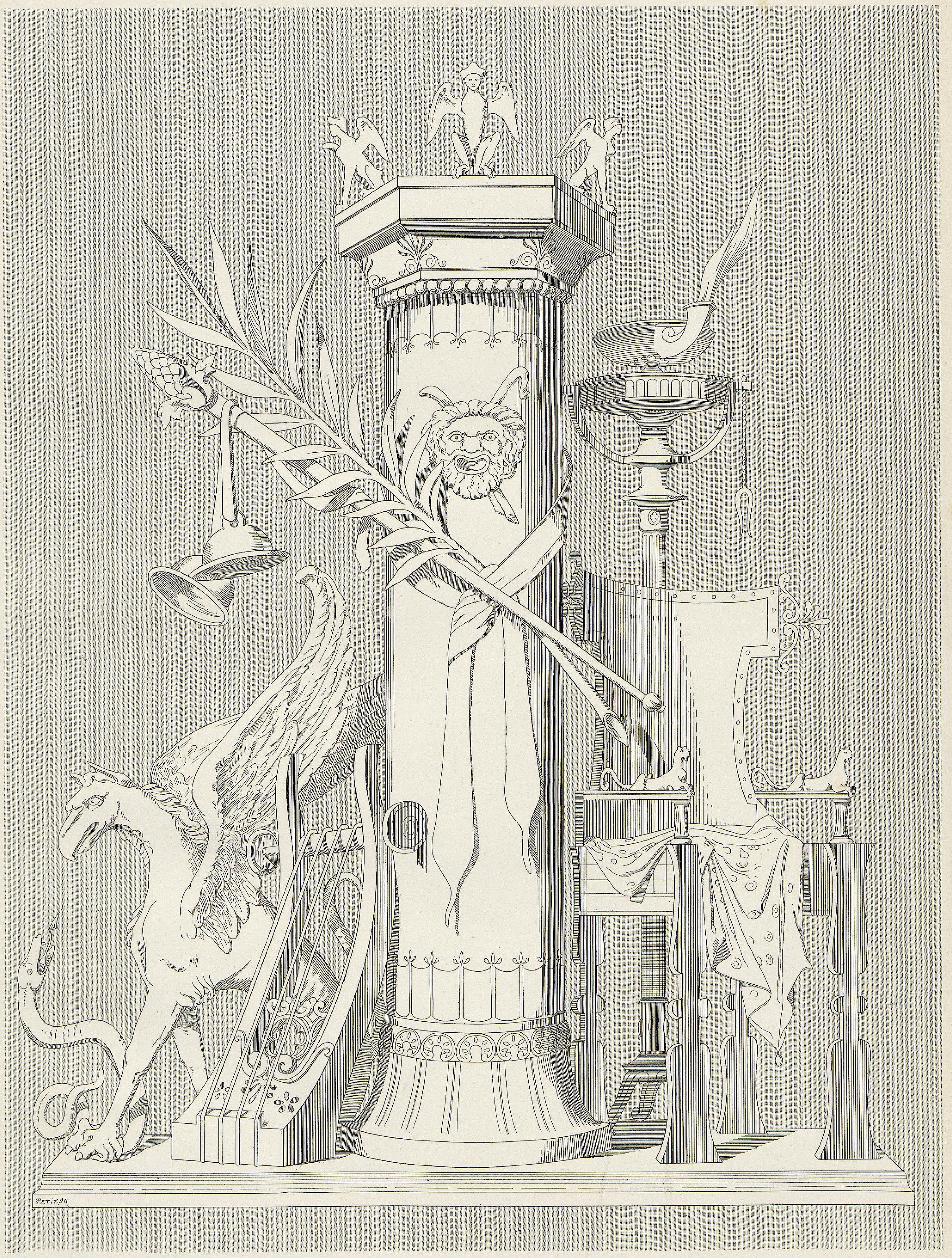
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(RÉPUBLIQUE DE 1848)

TROPHÉES A L'ANTIQUE (N° 1)
PAR FÉLIX DUBAN

Panneaux peints aux Portes de la Galerie des Sept Cheminées, au Louvre



P. Fauré, Archit. del. 6174

Les peintures des portes de la *Galerie des Sept Cheminées*, exécutées il y a quarante ans à peine, ont tellement noirci qu'elles sont devenues illisibles. Nous en commençons ici la reproduction d'après les calques des dessins originaux de F. Duban. Elles sont manifestement inspirées des éléments nouveaux qu'apportèrent vers cette époque à la composition d'art, les trouvailles faites dans les tombeaux étrusques, en vases, bronzes, peintures et quantité d'autres objets d'un style puissant et original. — (*A suivre.*)

XIXe SIECLE — MANUFACTURES FRANÇAISES

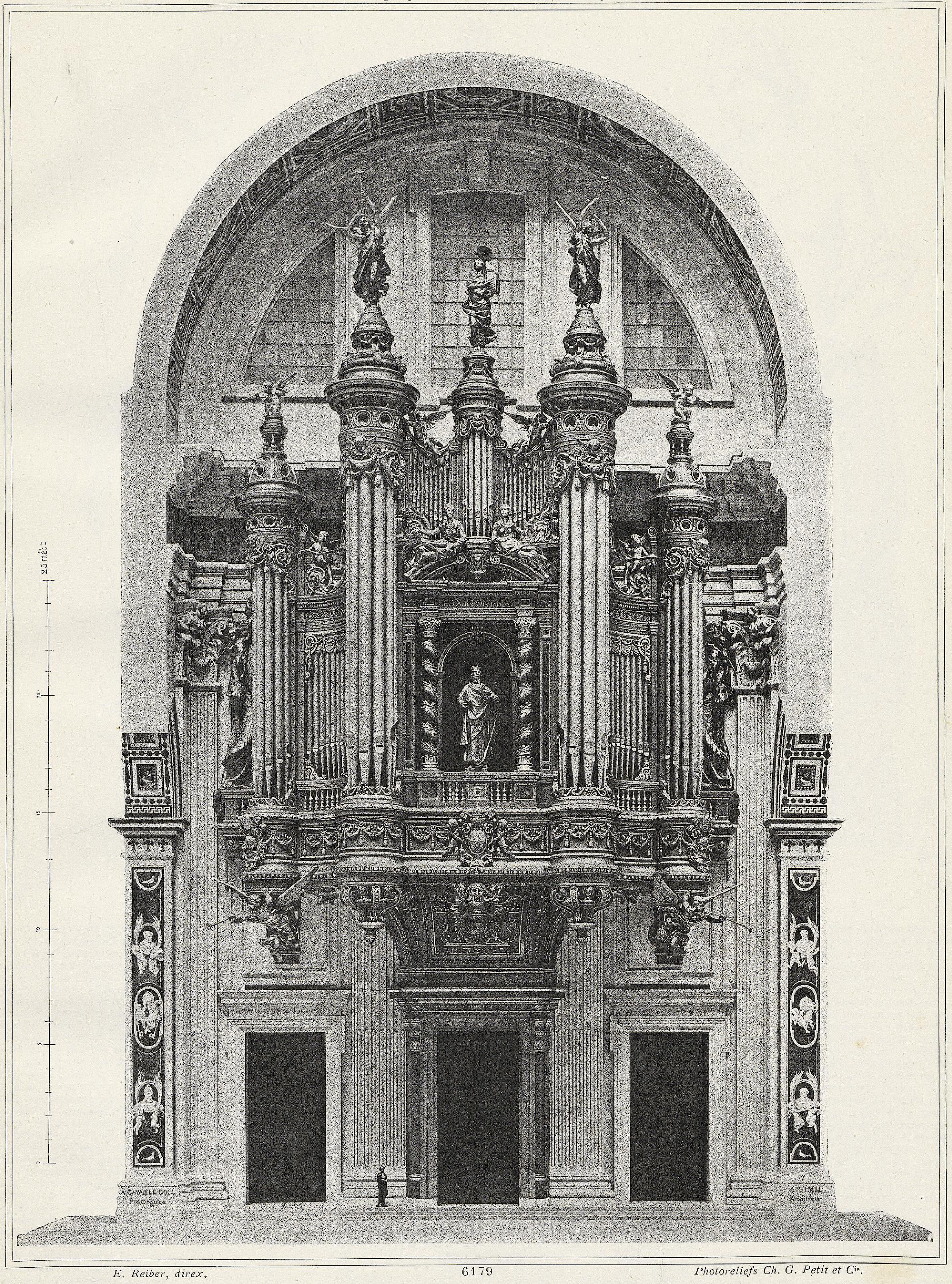
(A. CAVAILLÉ-COLL)

PROJET DE GRANDES ORGUES

pour l'Église Saint-Pierre de Rome

PAR A. SIMIL, ARCHITECTE

(Photographié sur le Modèle en relief)



E. Reiber, direx. 6179 *Photoreliefs Ch. G. Petit et Cie.*

L'architecture, la sculpture, la peinture réunissent dans la basilique de Saint-Pierre de Rome leurs plus imposants chefs-d'œuvre; la musique religieuse, seule, ne possède pas le monument qui lui est consacré dans tous les temples chrétiens. Un facteur éminent, *M. Cavaillé-Coll*, a pensé que les circonstances actuelles (le Jubilé sacerdotal du pape Léon XIII) étaient favorables à l'accomplissement d'un vaste projet d'Orgues, formant le type monumental de tous les progrès accomplis de nos jours dans cette belle branche de l'art. Un modèle réduit au dixième de l'exécution (voir l'échelle jointe à notre reproduction), exécuté sur les dessins de l'architecte Alphonse Simil, et récemment exposé à Paris et à Rome, reproduit les proportions grandioses de ce magnifique instrument, qui aurait 155 registres ou jeux, 8316 tuyaux (dix octaves complètes) dont les plus grands auraient 14 mètres de hauteur et 0m55 de diamètre. Une souscription ouverte dans le Monde catholique entier couvrirait les frais de cette entreprise considérable.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

MANUFACTURE DE SÈVRES

GROUPES D'ENFANTS

Décor gravé d'un Vase de porcelaine

PAR JULES LEGRAIN

Exposition Universelle de 1889



6206



6207



6205

Sous la direction nouvelle de *Théodore Deck,* la Manufacture de Sèvres se rajeunit à vue d'œil, autant par le perfectionnement des procédés anciens, que par l'étude et l'expérimentation des procédés céramiques appliqués à la porcelaine, qu'une longue pratique avait mis à la disposition de ce maître de l'*Art de terre.* Aujourd'hui la *pâte tendre* est retrouvée, avec un éclat d'émaux et de décors inconnu jusqu'à ce jour, et des essais d'un genre nouveau viennent apporter à la décoration de la porcelaine des éléments de vigueur et de fermeté qui lui manquaient.

C'est ainsi qu'à la *peinture* en pâtes de porcelaine sur fonds colorés (voir les spécimens de la planche 2837) a été substituée la pratique de la *gravure* sur dégourdi. Le trait des contours est plus ou moins profondément gravé à l'outil, et les modelés sont obtenus par de larges plans défoncés pour les ombres principales, arrondis à la gradine pour les détails, puis rehaussés au pinceau dans les clairs, à l'aide de la pâte de porcelaine; cet ensemble donne au décor des pièces un relief remarquable.

La décoration du *Vase de la Jeunesse*, de J. Legrain, a été obtenue en suivant ce mode nouveau; nous ne reproduisons ici que des fragments du dessin original. La face principale du vase est occupée par une figure de jeune fille assise, légèrement drapée, à laquelle des groupes d'amours, portant des palmes et des guirlandes de fleurs, forment une sorte d'apothéose. Ces groupes, disséminés sur toute la surface du vase, se détachent sur des nuages légers, avec l'élégance et le goût habituels à un artiste qui s'attache à continuer les traditions gracieuses de notre école du XVIIIe siècle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
Enseignement technique d'Art

CLASSIFICATION GÉNÉRALE
des Formes des Vases
PAR ÉMILE REIBER

Eléments des Calibres du Tour du potier

Ce *Tableau d'ensemble* est disposé de façon à servir de Préface et de Résumé aux diverses études que nous avons entreprises sur la *Classification* des Formes des Vases. Pour ne pas encourir le reproche de ne présenter ici qu'une œuvre théorique et de pure imagination, nous avons soigneusement établi cet Aperçu général sur les données techniques fournies par la *pratique du Tour* (du potier).

Qu'on imagine une masse de terre molle placée au centre du plateau circulaire que mettent en mouvement les pieds du tourneur en terre : toutes les molécules de cette masse décriront autour de l'axe de rotation (axe du tour) une série de cercles horizontaux ; et si, de cette masse maniable en mouvement, on approche un profil fixe (rectiligne ou courbe), découpé dans une matière rigide (bois ou métal), ce *calibre*, suivant les éléments dont il est composé, déterminera des formes droites, courbes ou galbées, sur la surface de la masse tournante.

Si, par exemple, ce calibre était une simple règle verticale (1re bande du tableau), le tracé correct de ce calibre (2e colonne) fournirait, par l'opération du *tour*, la forme d'un *Cylindre* (3e colonne). On voit à la 4e colonne les formes typiques de deux de ces cylindres (en proportion haute et basse), et la 5e colonne montre divers spécimens des développements d'art (*Tubes*) dont cette forme géométrique est susceptible. Cet exemple suffit pour l'intelligence des bandes qui suivent.

Dans la bande 2, la règle est inclinée (elle peut l'être en deux sens : voir fig. 10, 5e col.) ; dans la 3e bande, le calibre affecte la forme d'un demi-cercle, qui produit, par sa révolution autour de l'axe, une forme sphérique. Deux horizontales divisent ce calibre en trois régions *a*, *b*, *c* : celle du milieu, *b*, est le type des vases dits « de capacité » ; celle du haut, *a*, celui des *couvercles* ; celle du bas, *c*, celui des *vases plats* (coupes, soucoupes, etc.).

Par la répétition symétrique de l'élément courbe, il se forme, en cette même figure, en *d*, un élément *concave*, et les bandes (4) et (5) fournissent les tracés corrects des éléments *convexe* et *concave*, avec leurs développements variés de forme et de proportion.

Aux bandes (6), (7) et (8), on voit les combinaisons, par tangence sur trois horizontales, de ces deux mêmes éléments, avec les trois familles de formes caractéristiques qui en résultent.

En (9) et (10) on trouvera les combinaisons de *trois* éléments courbes tangents (quatre horizontales) ; et les tracés corrects indiquent les positions exactes des *points d'inflexion*. (Voir le *Tableau des courbes usuelles*, p. 2670.)

La bande (11) donne le tracé usuel de l'*Ovale* (forme de l'*Œuf*) avec ses applications variées à des vases simples (sans pied) ou complets (pied, col, panse).

Enfin la bande (12) montre diverses combinaisons des éléments qui précèdent : notre tableau, pour être intelligible, ne pouvait être présenté que sous l'aspect d'une telle gradation de formes allant du simple au composé.

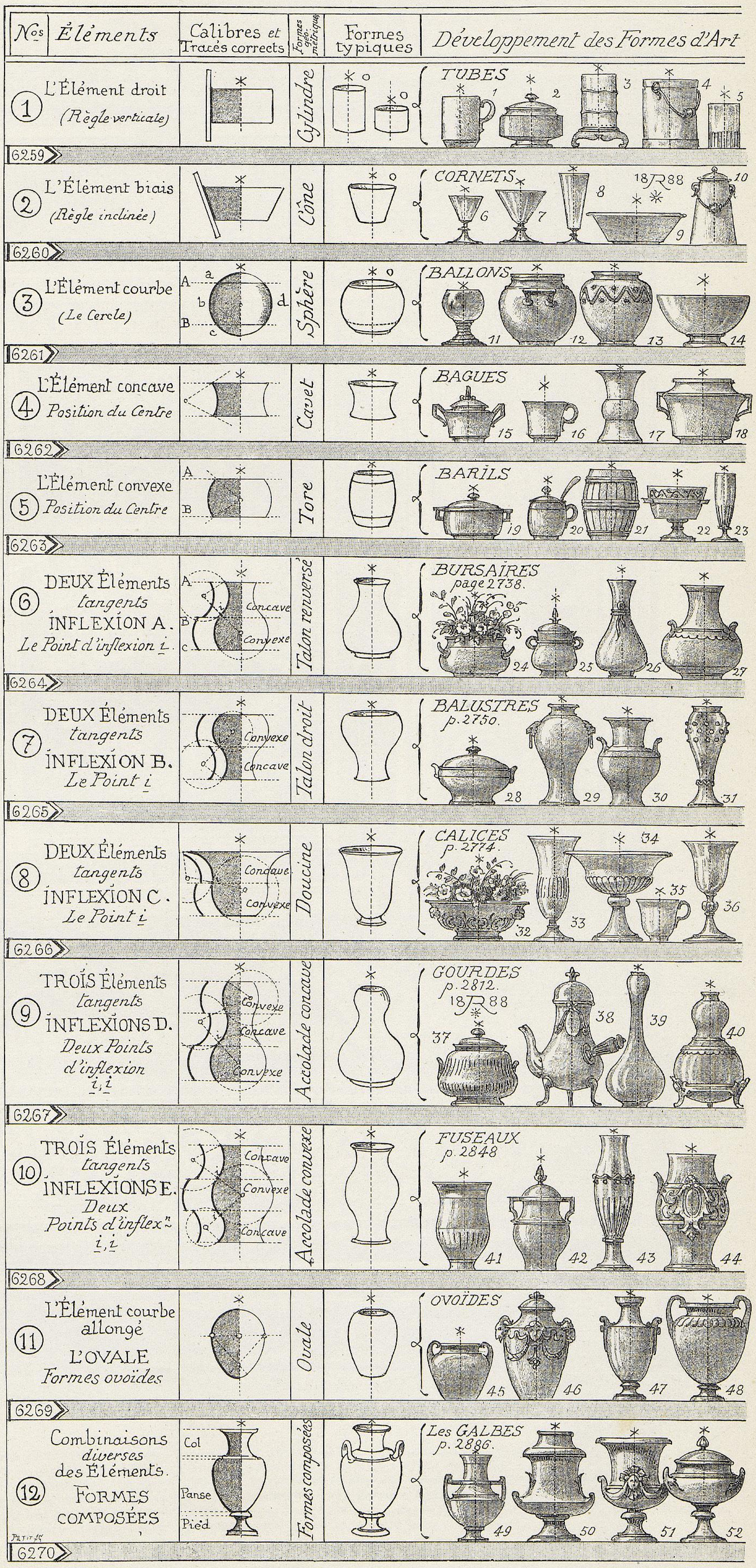
La colonne de droite, intitulée : *Développement des Formes d'Art*, n'a été indiquée que comme une suite d'amorces auxquelles se rattachent les diverses études, déjà publiées, sur les « familles » principales sous lesquelles viennent se ranger les formes, en nombre infini, dont les Vases sont susceptibles, et qui dépendent de l'usage, du climat, du degré de civilisation, etc., des peuples qui, de tout temps et dès les âges les plus reculés, ont tenu la Céramique en honneur.

Quant aux *tracés corrects* de la 2e colonne de notre tableau, on remarquera que nous nous sommes tenu aux *courbes usuelles* citées plus haut, et qui sont simplement obtenues par l'emploi de la règle et du compas. Ainsi que nous l'avons fait voir dans la suite de nos études sur les modifications des profils à l'aide des tracés des *raccords* (échelles ascendantes de transformation, etc.), la forme et les proportions des calibres peuvent être modifiées à l'infini ; mais les lois esthétiques qui régissent ces formes d'art ne peuvent être développées dans un tableau *élémentaire*, dans un aperçu d'ensemble, dont le mérite doit consister surtout dans la logique et la clarté.

On trouvera notamment, disséminés parmi les études déjà présentées, des groupements de formes de vases *antiques* qui montrent que les profils ou calibres sont composés de courbes *de degré supérieur*, et ce fait est confirmé par les relevés exacts faits sur les profils des monuments grecs et les vases de la belle époque de l'art.

Un autre point important qui n'a pu être indiqué qu'en passant, c'est la question des proportions générales (voir p. 2866) des vases. Il y faut joindre l'étude des accessoires : la tournure des *pieds*, socles, etc. ; les *anses* et leurs attaches ; enfin le *décor*, soit plastique, soit en émaux de peinture, etc., etc., — étude complexe s'il en fût, mais dont les documents sont aujourd'hui rassemblés pour servir de matériaux à la création — dont l'urgence devient de jour en jour plus manifeste — d'un *Enseignement technique et populaire d'Art*.

Cette nécessité nous est apparue lors de l'Exposition universelle de Vienne, 1873, et l'impuissance évidente de l'Enseignement officiel, académique, à constituer cet Enseignement spécial et entièrement nouveau, nous a décidé à en recueillir les éléments épars, et à les classer d'après les données logiques fournies par l'*Alphabet des Formes*, que nous avons produit à l'Exposition universelle de Paris 1878.



XIXe SIÈCLE — CÉRAMIQUE FRANÇAISE
(PORCELAINE DE SÈVRES)

FRISE PEINTE
en camaïeu d'émaux de relief
PAR GOBERT DE SÈVRES

A la Manufacture nationale de Sèvres
Exposition Universelle de Paris, 1889



6280

La *forme* du vase sur lequel cette double frise a été disposée, rappelle celle du n° 50 de la 5e colonne de la planche 2896, dont la panse concave va en se rétrécissant vers le haut. La double composition qui en forme le décor (pâtes de relief) est désignée, dans les catalogues de la manufacture de Sèvres, sous le nom de *Frise des éléments* : la Terre, l'Eau, l'Air, le Feu.

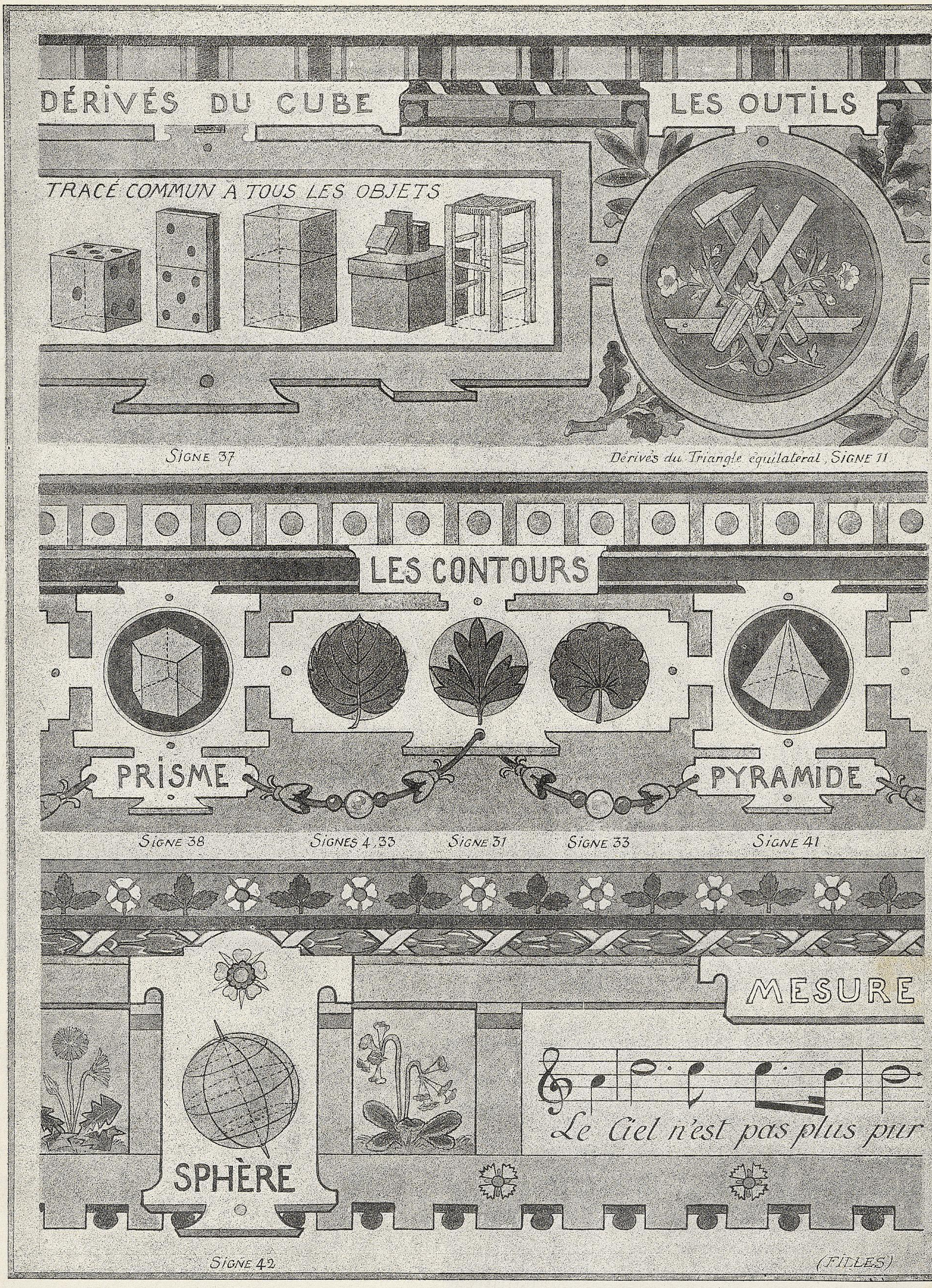
La partie inférieure est occupée par des groupes de fleuves et de naïades personnifiant les *Eaux*, et disposés dans des attitudes tranquilles sur une crête de rochers symbolisant la *Terre*. Les eaux s'échappent des urnes penchées, autour desquelles se jouent des enfants accompagnés de panthères et de poissons : des gerbes de roseaux garnissent les intervalles.

L'*Air* est symbolisé par une composition originale inspirée à l'artiste par les contours bizarres des flocons de nuages déchiquetés par le vent, et où l'œil découvre des formes imprévues. Ici le peintre a entrevu les apparences fugitives d'une troupe de centaures se livrant dans les airs à une chasse désordonnée, au milieu d'un cortège de sylphes, de lutins et d'amours ailés versant des touffes de fleurs. Nous avons ici reproduit le fragment qui porte la signature de l'artiste : sur la face opposée, le *Feu* est symbolisé par des figures agitant des torches.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE D'ART

DÉCORATIONS SCOLAIRES (*N° 2*)
Frises peintes par les Élèves
PAR ÉMILE REIBER

1er Prix du Concours du Trocadéro, 1882



Développements de l'Alphabet des Formes (N° 19).

La loi qui rend obligatoires dans toutes les écoles primaires de France les exercices gymnastiques et l'enseignement des Éléments de la *géométrie*, du *dessin* et de la *musique*, a besoin, pour faciliter son application, d'être fortifiée par certaines dispositions pratiques. Par l'*Alphabet des formes*, l'enseignement des *éléments* du dessin se trouve relié à celui de la géométrie, et nous avons proposé une série d'exercices gymnastiques par lesquels, à l'aide de barres et de cerceaux, les leçons des premières combinaisons des formes, apprises dans la classe, pouvaient être *répétées* de mémoire aux heures des récréations. La *décoration des écoles* prescrite par les arrêtés ministériels peut, d'une façon analogue, donner lieu à des exercices de tracés en grandes dimensions, exécutés à la règle et au compas (*guindes* du décorateur) sur les murs blanchis à la chaux du préau des écoles; et les élèves devenus les plus habiles dans la pratique du pinceau et dans l'application des teintes plates (*détrempe*), pourraient être, à la fin de chaque année scolaire, mis en mesure d'exécuter eux-mêmes, sur les parois de la classe, les décorations dont les modèles leur seraient fournis, et dont les trois bandes ci-dessus montrent des spécimens. Ces travaux des élèves pouraient donner lieu à des concours régionaux annuels, dont l'effet serait d'entretenir l'émulation générale.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉPUBLIQUE DE 1848)

PANNEAUX DE PORTES
PAR F. DUBAN

A LA GALERIE DES SEPT CHEMINÉES, AU LOUVRE



6370

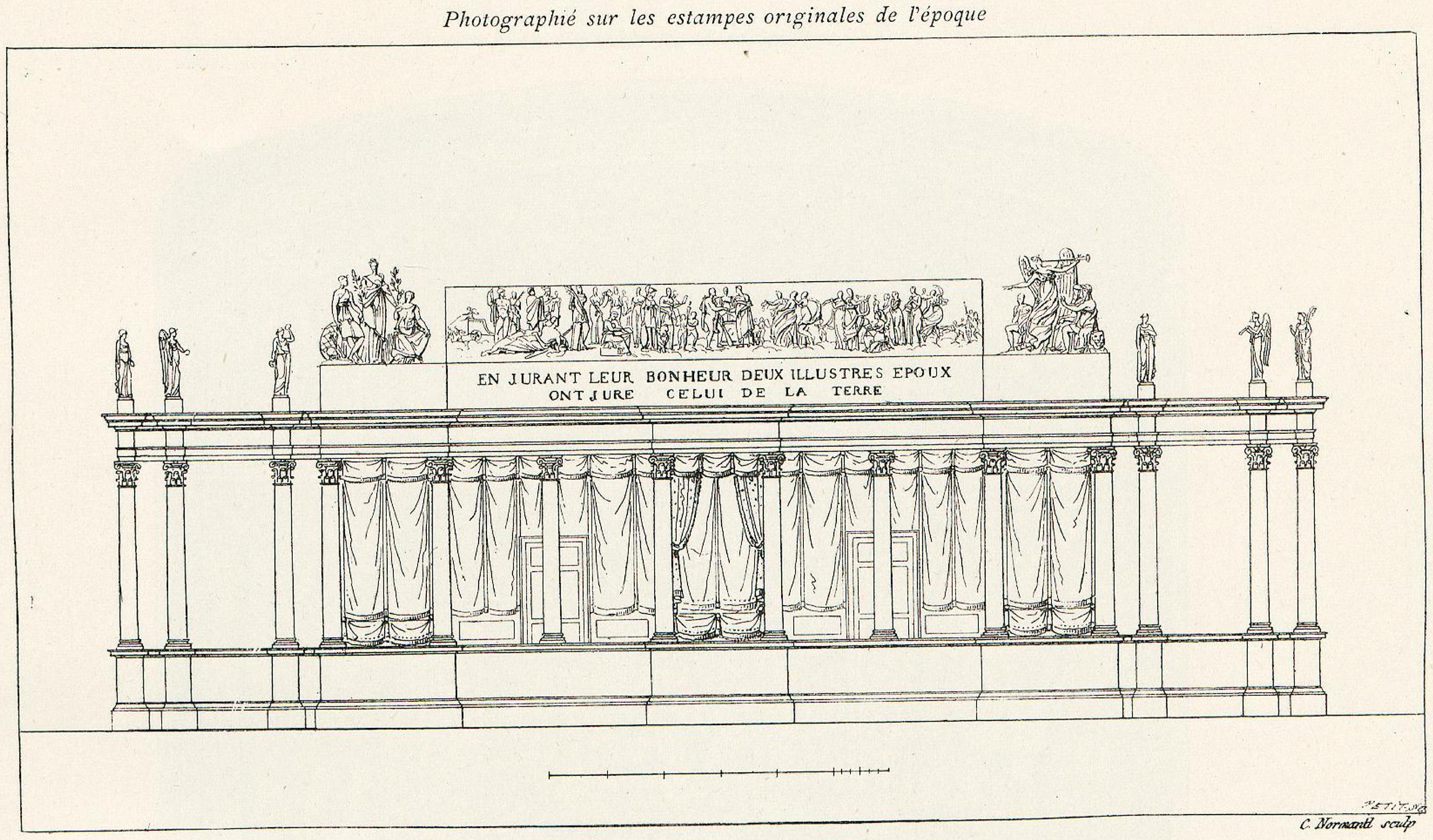
Paul Faure, architecte, del.

Les *Trophées* peints sous les ordres de l'architecte F. Duban, aux portes de la galerie des Sept Cheminées, sont devenus complètement illisibles, et il y aurait lieu sans doute d'en raviver les couleurs par une restauration discrète. Ces compositions se distinguent surtout par l'élégance et a pureté de leur dessin. Leurs motifs sont empruntés aux documents nombreux mis au jour par les fouilles pratiquées dans les tombeaux étrusques vers le deuxième quart de ce siècle. On fondait alors de grandes espérances sur l'influence que devaient exercer sur notre art national la connaissance et la mise en œuvre des manifestations si originales d'une civilisation jusqu'alors peu connue; mais, après maints essais dans le style *monumental*, auquel ces matériaux nouveaux semblaient le mieux convenir, il ne semble pas que l'impression un peu froide et compassée, résultant des conceptions d'art de cette école, ait sensiblement affecté le sentiment public et laissé une trace marquante dans nos arts.

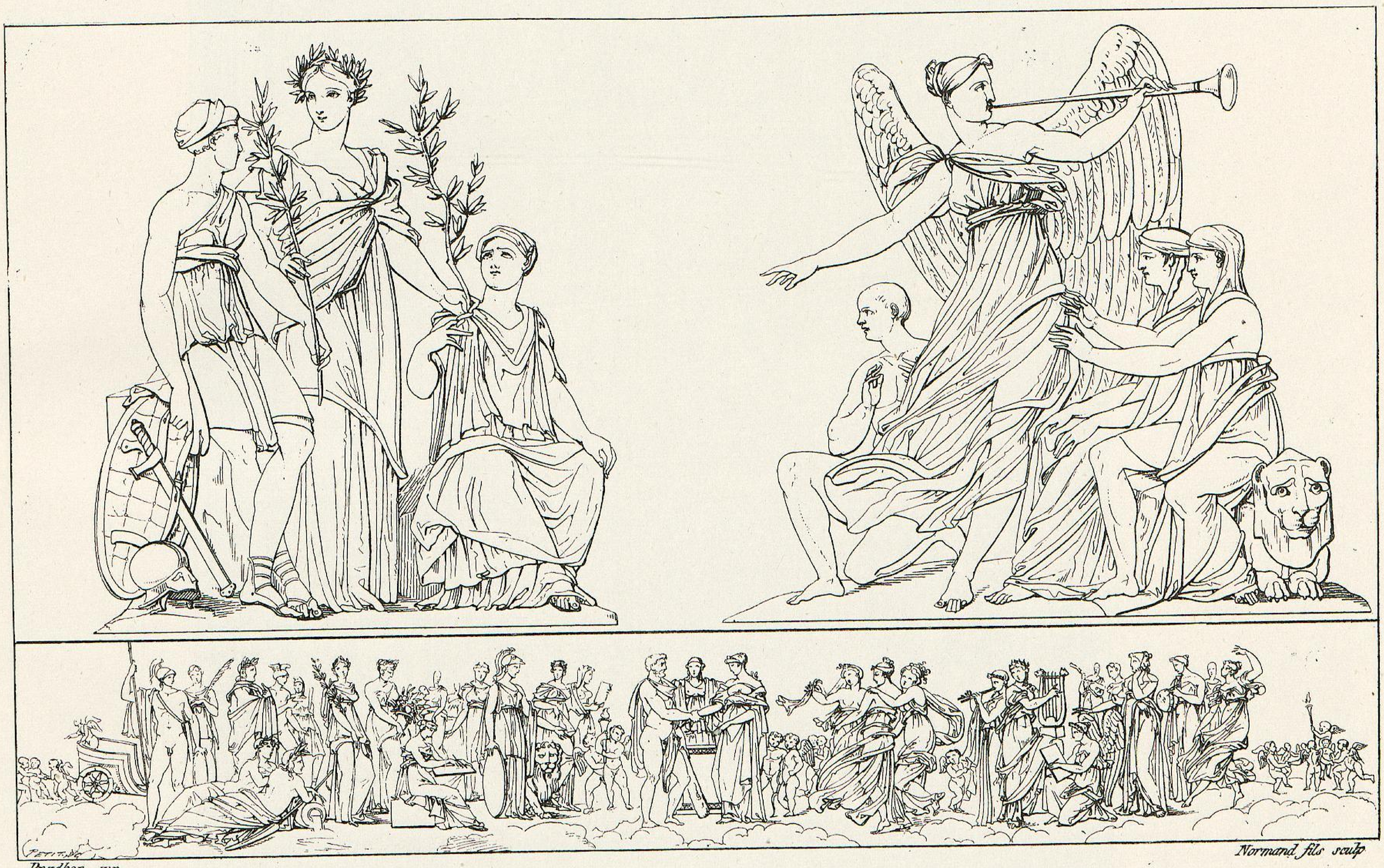
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(PREMIER EMPIRE)

DÉCORATIONS DE L'HOTEL DE VILLE
Au mariage de Napoléon Ier
PAR P. P. PRUD'HON

Photographié sur les estampes originales de l'époque



Décoration de la Place de l'Hotel de Ville
6501



Transparants de la Décoration de la Place de l'Hotel de Ville.
6502

Les quatre sujets ici reproduits complètent les renseignements sur la décoration de l'Hôtel de Ville, dont nous avons déjà fourni une partie importante à la page 2792 de la 27e année. Le n° 6501 montre l'ensemble de la tribune élevée devant l'Hôtel de Ville et communiquant par des colonnades aux appartements du Préfet de la Seine : elle se compose de colonnes avec fond de draperies, avec issues pour les « illustres époux » et leur suite. Le haut, en forme d'attique, était composé de transparents, l'un pour l'inscription, deux autres pour des groupes monumentaux et pour une grande frise symbolique. Le groupe de gauche, dont le détail est au-dessous (n° 6502), représente la Paix distribuant des branches d'olivier aux nations; celui de droite, la Renommée signalant aux diverses nations les victoires françaises. La frise qui sépare les deux groupes est une vaste composition dont le centre est occupé par l'autel où l'Hyménée unit la Force et la Beauté. Sur la gauche se développent, autour de Minerve, de la Paix et de l'Abondance, les symboles personnifiés de la Guerre, de l'Éloquence, des Arts, du Commerce, etc., tandis qu'à droite se disposent les groupes des Grâces et des neuf Muses, accompagnées de rondes d'enfants. L'ensemble forme une composition originale et bien dans le style du temps.

PRIMAVERA ESTATE AVTVNO INVERNO

30e Année

L'Art pour Tous

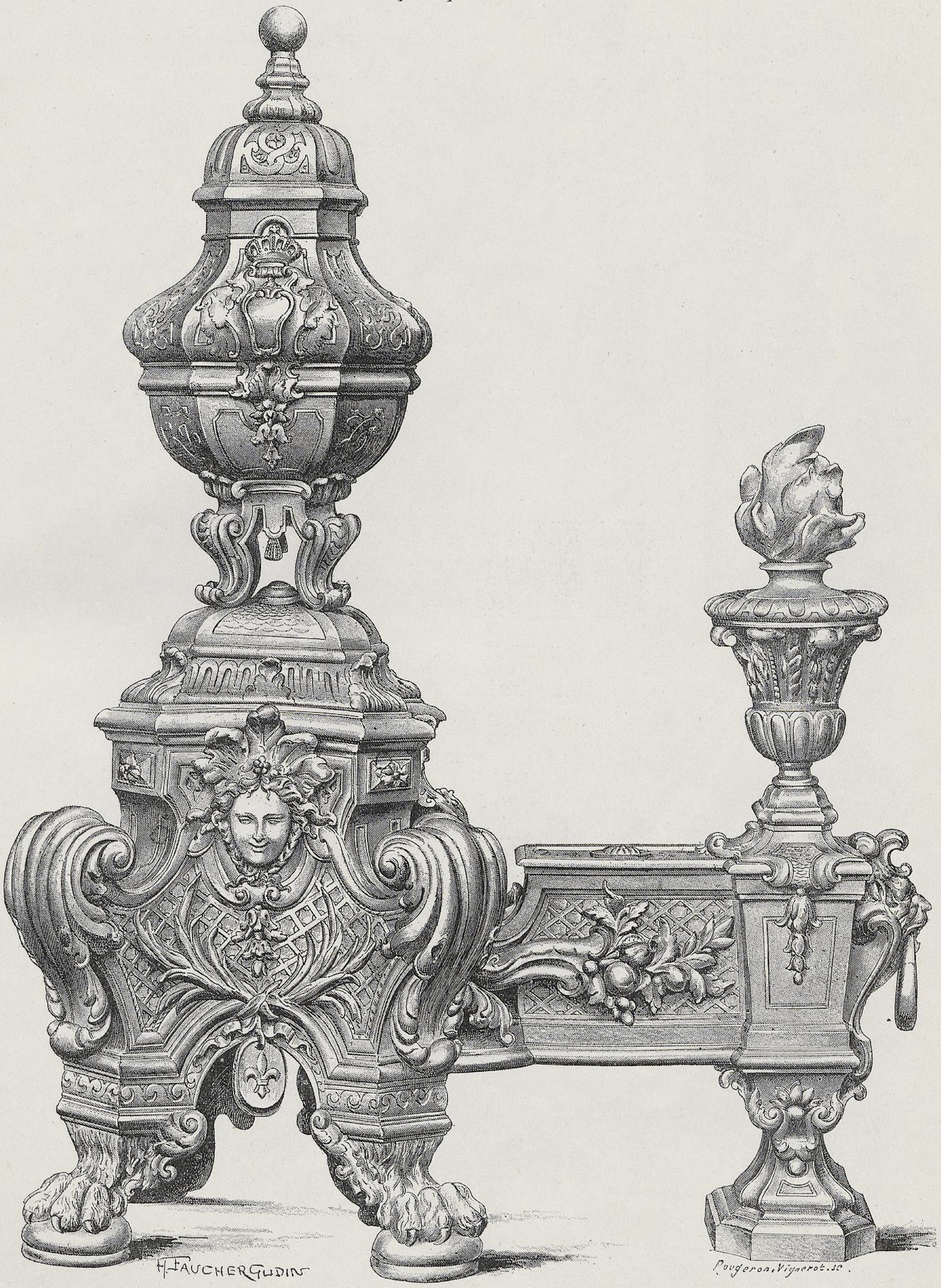
E. Reiber, Fondat. 1861-64, 1886-90
Cl. Sauvageot, *Directeur* 1865-85
P. Gélis-Didot, *Directeur*. . . . 1891

1891

XIXe SIÈCLE — école française
(art contemporain)

FEU EN BRONZE
ciselé et doré

Composé par M. Morisot



6562

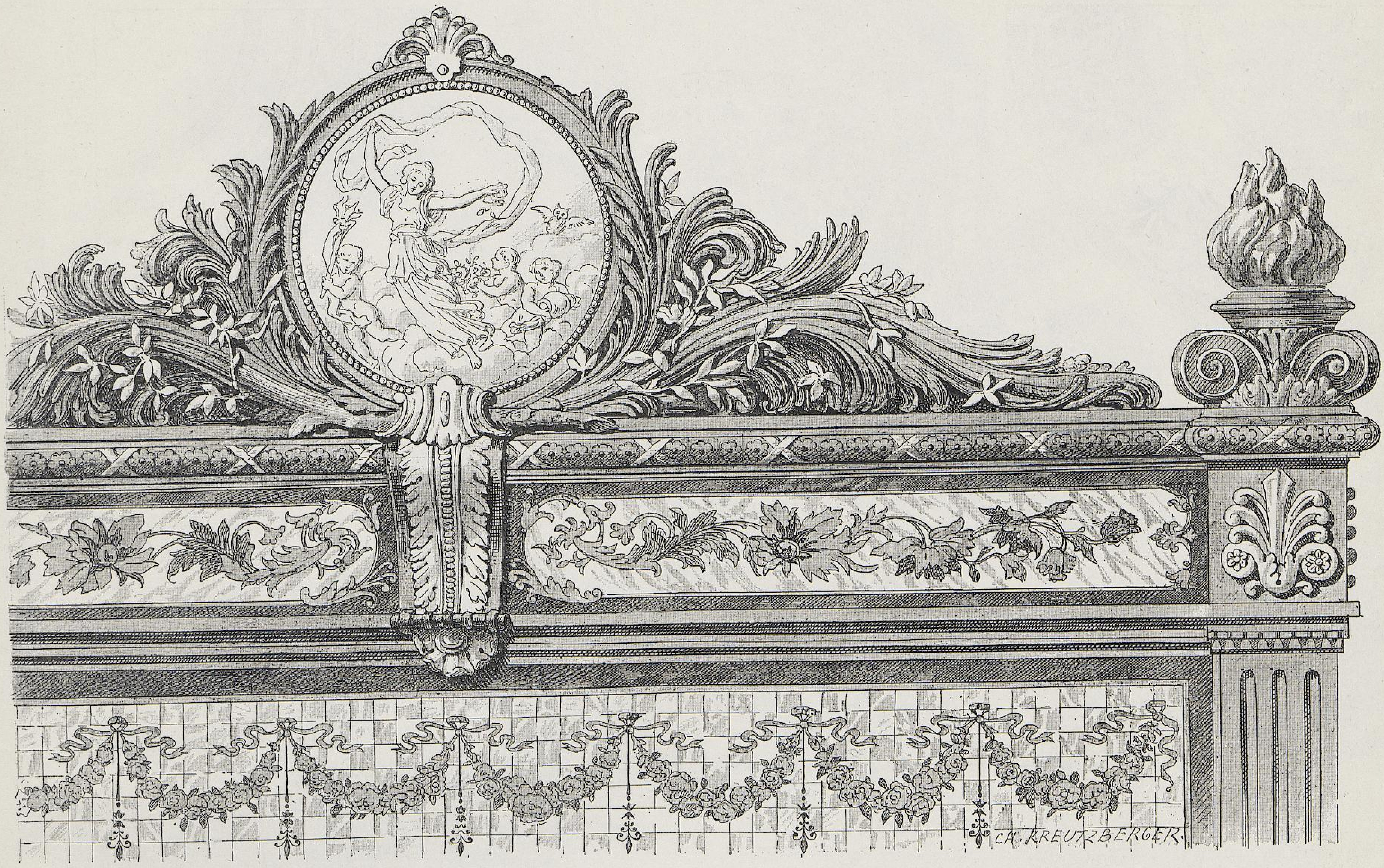
Ce feu, complètement moderne, a été composé par M. Morisot, en s'inspirant des belles conceptions de l'époque Louis XIV. Quand on voit des artistes arriver à une telle perfection dans l'imitation de l'ancien, on regrette que le goût du public ne leur permette pas de donner libre carrière à leur imagination. Avec des hommes de cette valeur, maîtres du choix de leurs compositions, l'art industriel ne pourrait que faire des progrès importants. (Hauteur : 0m,67; largeur : 0m,50.)

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

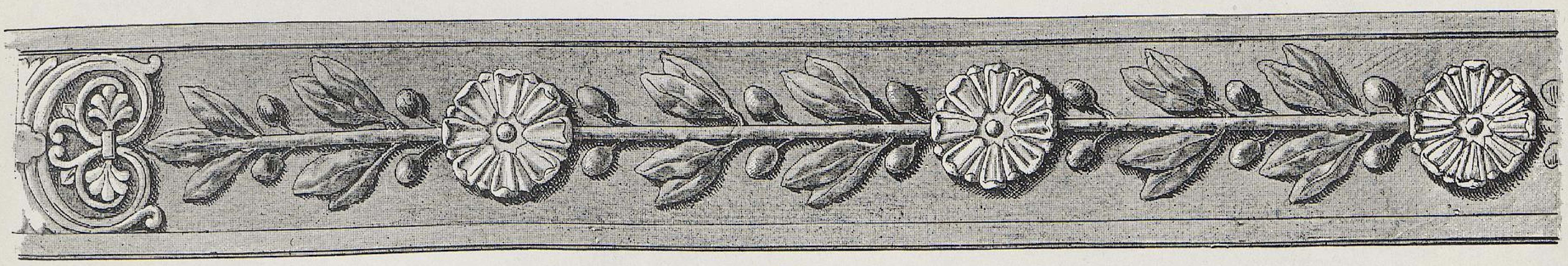
LIT

BOIS SCULPTÉ ET MARQUETERIE

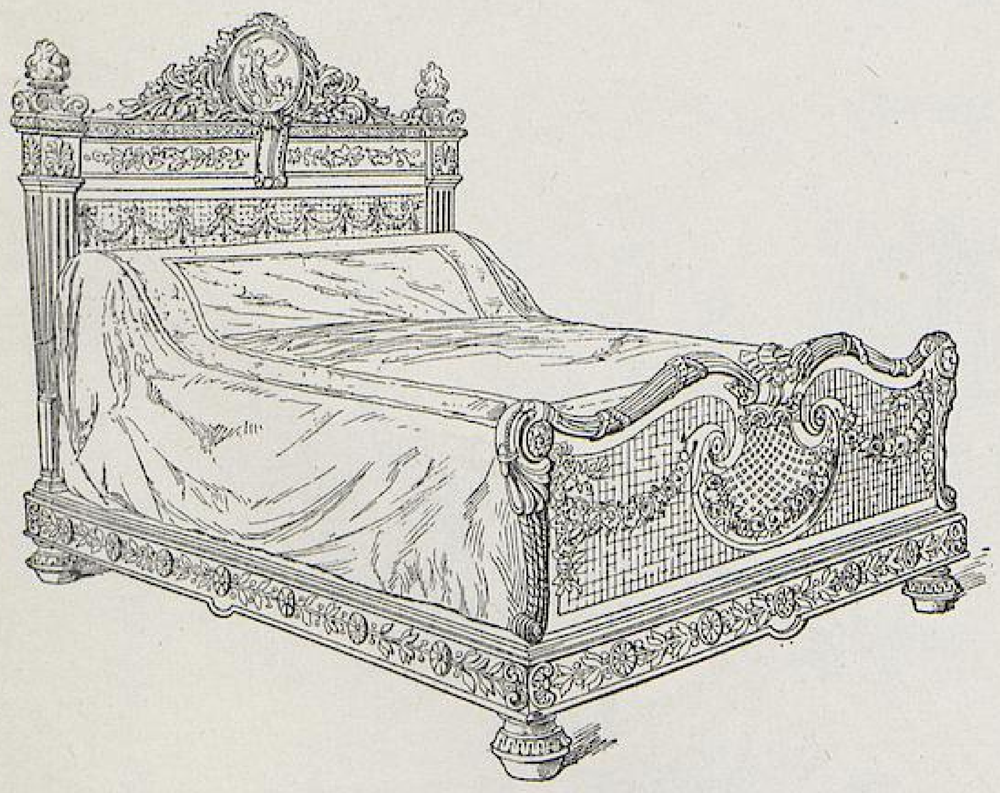
Composé et exécuté par la maison Jeanselme



6572

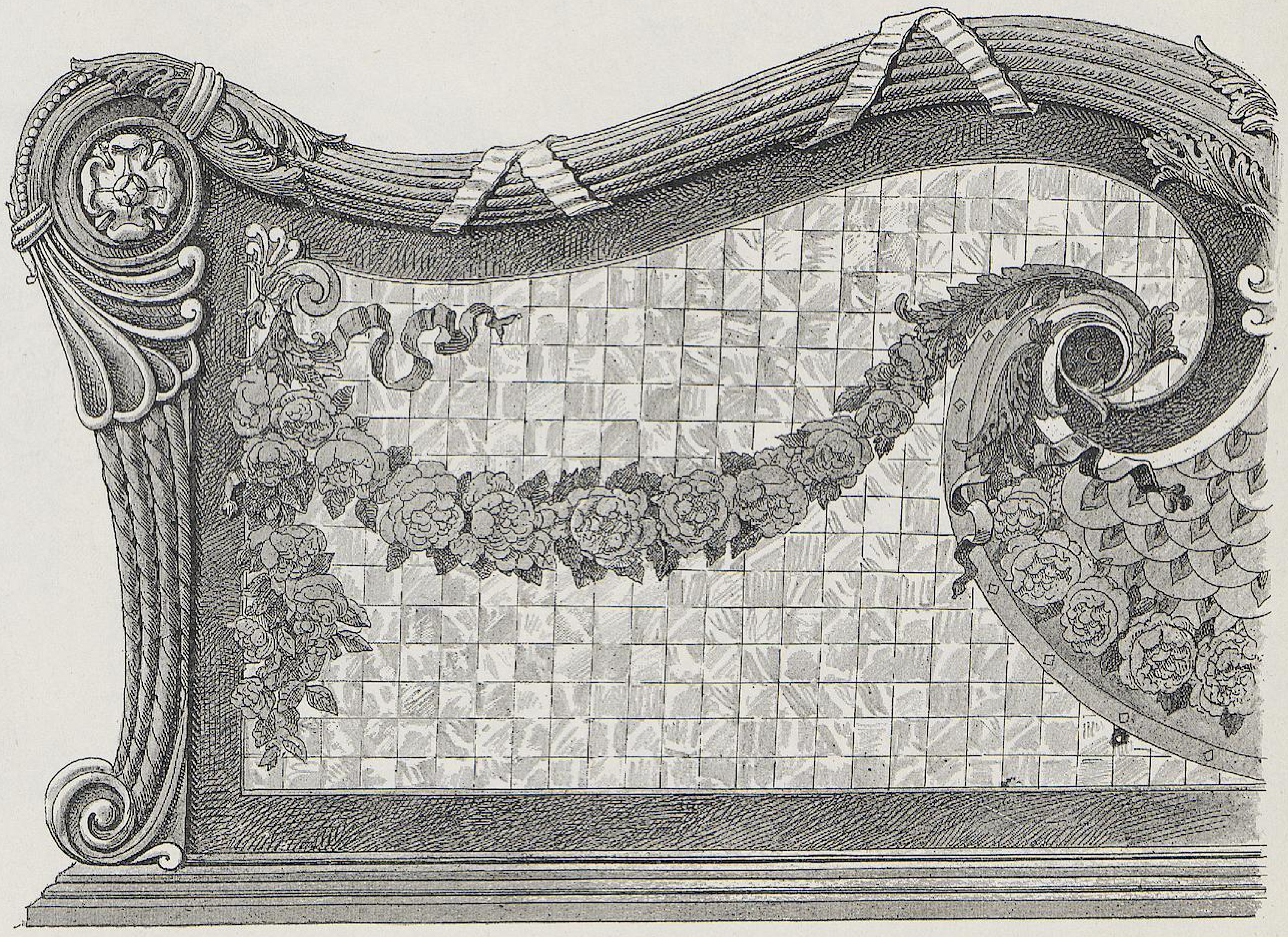


6573



6571

Fondée il y a un siècle, la maison Jeanselme a voulu rappeler, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, qu'un de ses fondateurs avait été chargé, sous le premier Empire, de meubler à nouveau les palais impériaux. S'inspirant des dessins de Percier, conservés dans les cartons de la Maison, M. Jeanselme, avec le concours de M. Sartini, son collaborateur habituel, a composé le lit que nous présentons (6571 à 6574), en cherchant à égayer les formes un peu sévères du style dont il s'inspirait par des combinaisons de tons obtenus à l'aide de la marqueterie et de la dorure. Cet effort pour se dégager de la banale copie de l'ancien, fait le plus grand honneur à l'artiste qui a composé le motif et à l'industriel qui l'a exécuté.

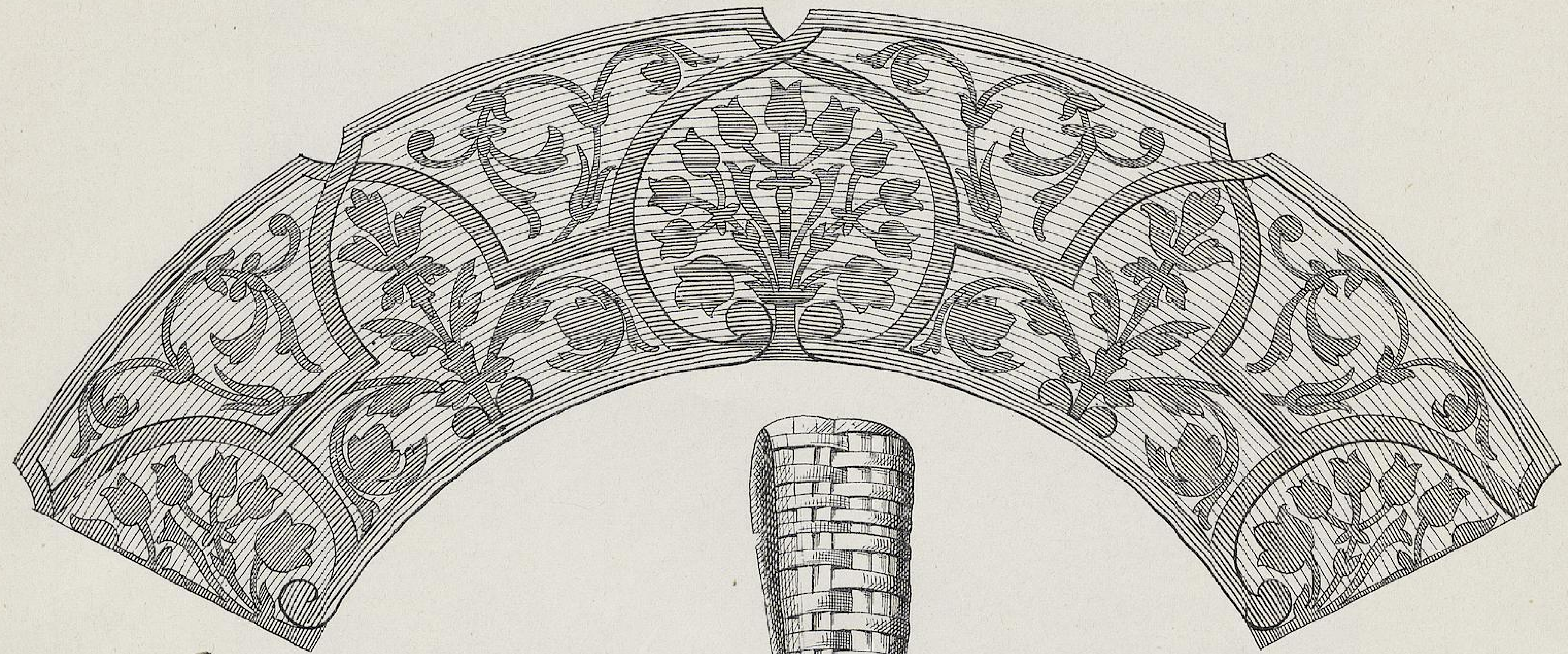


6574

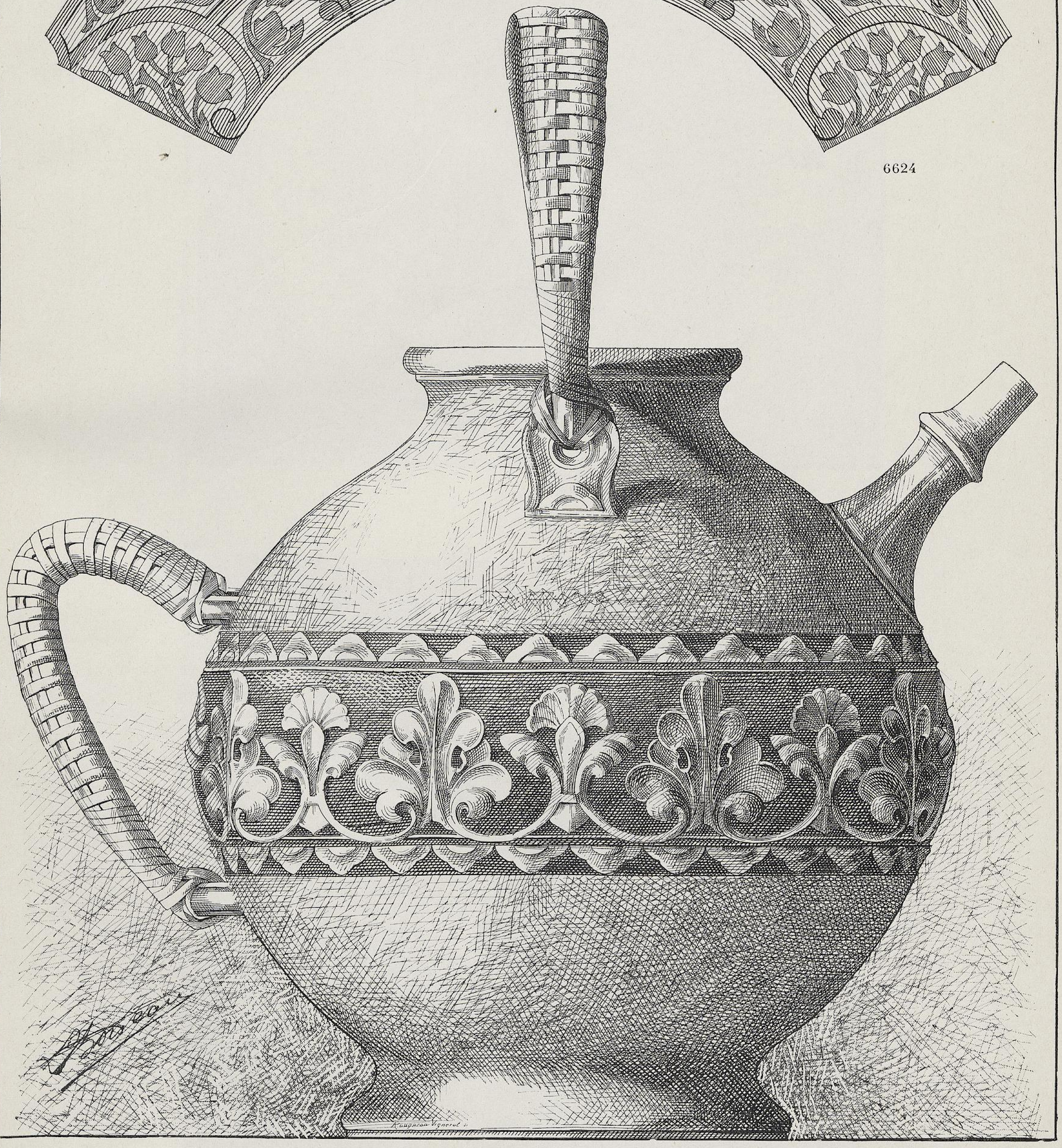
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
CÉRAMIQUE

ÉCOLE NATIONALE D'ART DÉCORATIF
DE LIMOGES

Spécimens de travaux d'élèves



6624



6625

Nous sommes heureux de pouvoir donner deux intéressants spécimens de compositions d'élèves, exécutés à l'École nationale d'art décoratif de Limoges. Le n° 6624 est la section d'un décor de marli de plat au grand feu ; le n° 6625, une grande cruche porcelaine trempée au grand feu. Ces deux spécimens font honneur aux élèves de l'école et à l'enseignement pratique qui leur est donné. Limoges, si justement renommée par ses manufactures de porcelaines, doit trouver là des aides sérieux et intelligents.

SÈVRES



Ed. Garnier, del.

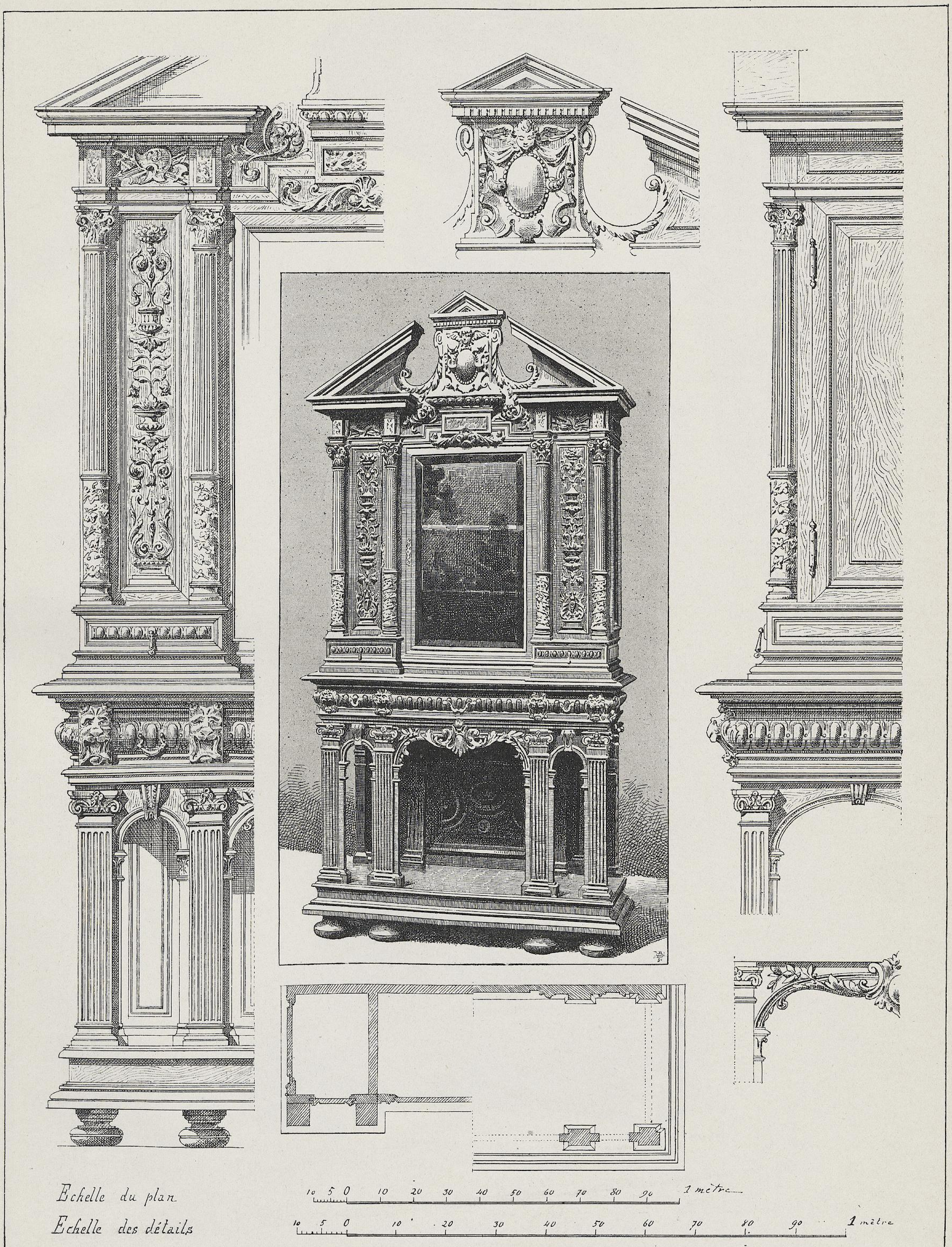
Gillot, sc.

Maison Quantin, imp.-éd.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ÉBÉNISTERIE

Composé et exécuté par M. Renouvin

CRÉDENCE
EN NOYER SCULPTÉ



6654

Cette crédence, en noyer sculpté, a été composée sur les dessins de M. Renouvin, et exécutée dans ses ateliers, à Paris, en vue d'une destination pour ainsi dire historique et toute spéciale. C'est, en effet, dans la vitrine du corps supérieur et sur l'étagère à jour du corps inférieur que furent exposés les objets précieux, offerts par les fidèles du diocèse de Paris au pape Léon XIII, à l'occasion de son Jubilé. Le meuble, d'un style sobre et élégant, aux profils et aux moulures soigneusement étudiés, est une heureuse adaptation des formes de la Renaissance, dont l'artiste s'est inspiré, tout en sachant rester personnel et original.

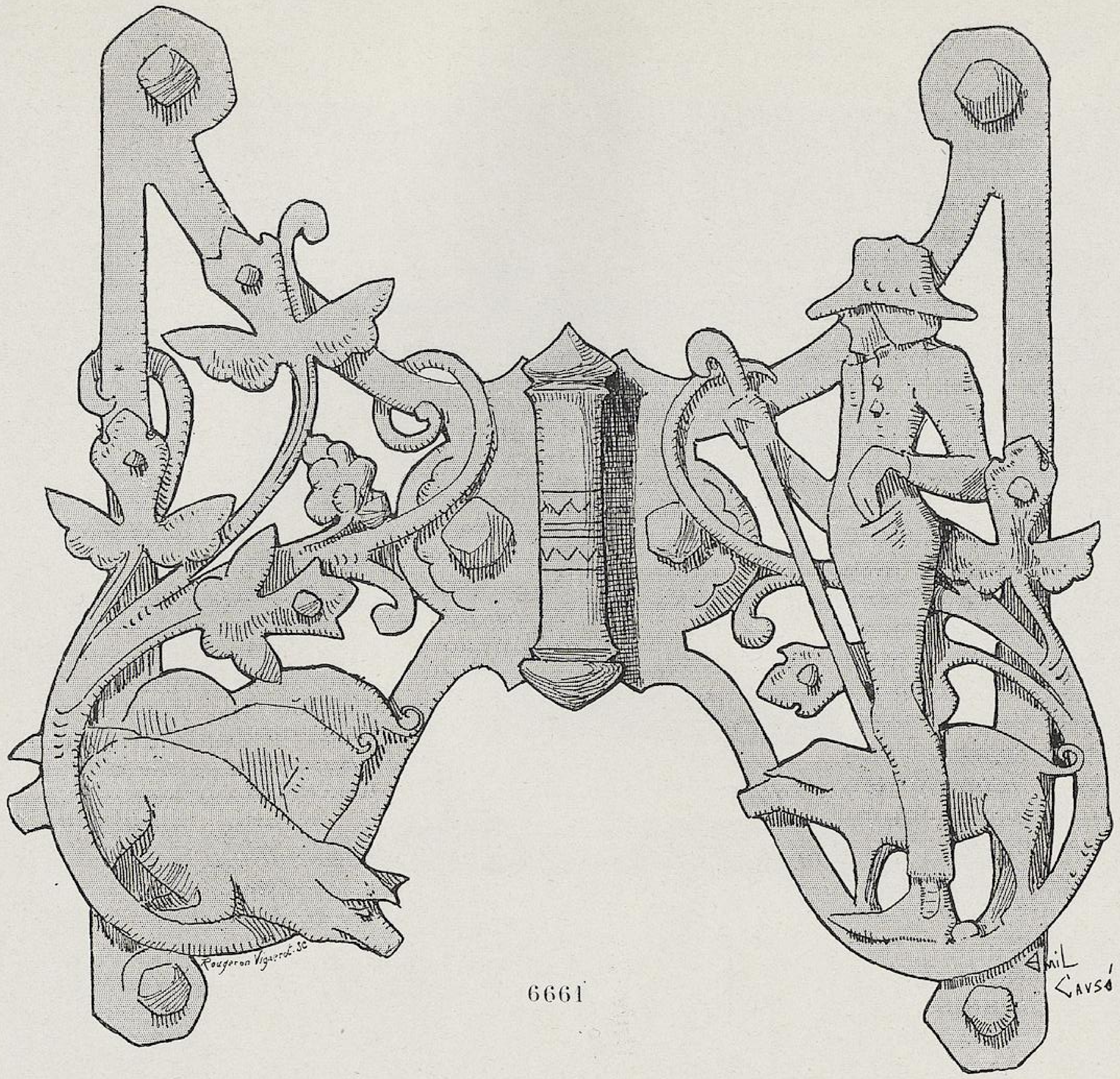
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITIONS

Spécimens de Travaux d'élèves

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)



6662



6661



6663



6664

Nous réunissons, sur cette page, quatre spécimens de compositions de M. Emile Causé, élève à l'École nationale des Arts décoratifs de Paris.

Le n° 6661 est une paumelle en tôle repoussée et découpée ; le n° 6662, une bande de velours frappé ; le n° 6663, une bordure de nappe en soie brodée par application sur fond de drap, et le n° 6664, une bordure en bois incrusté.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

ART CONTEMPORAIN

PEINTURE DÉCORATIVE — PLAFOND

PROJET DE MM. MOREAU-NÉRET ET BOUTON

Décoration d'une coupole de la galerie Lobau, à l'Hôtel de Ville de Paris



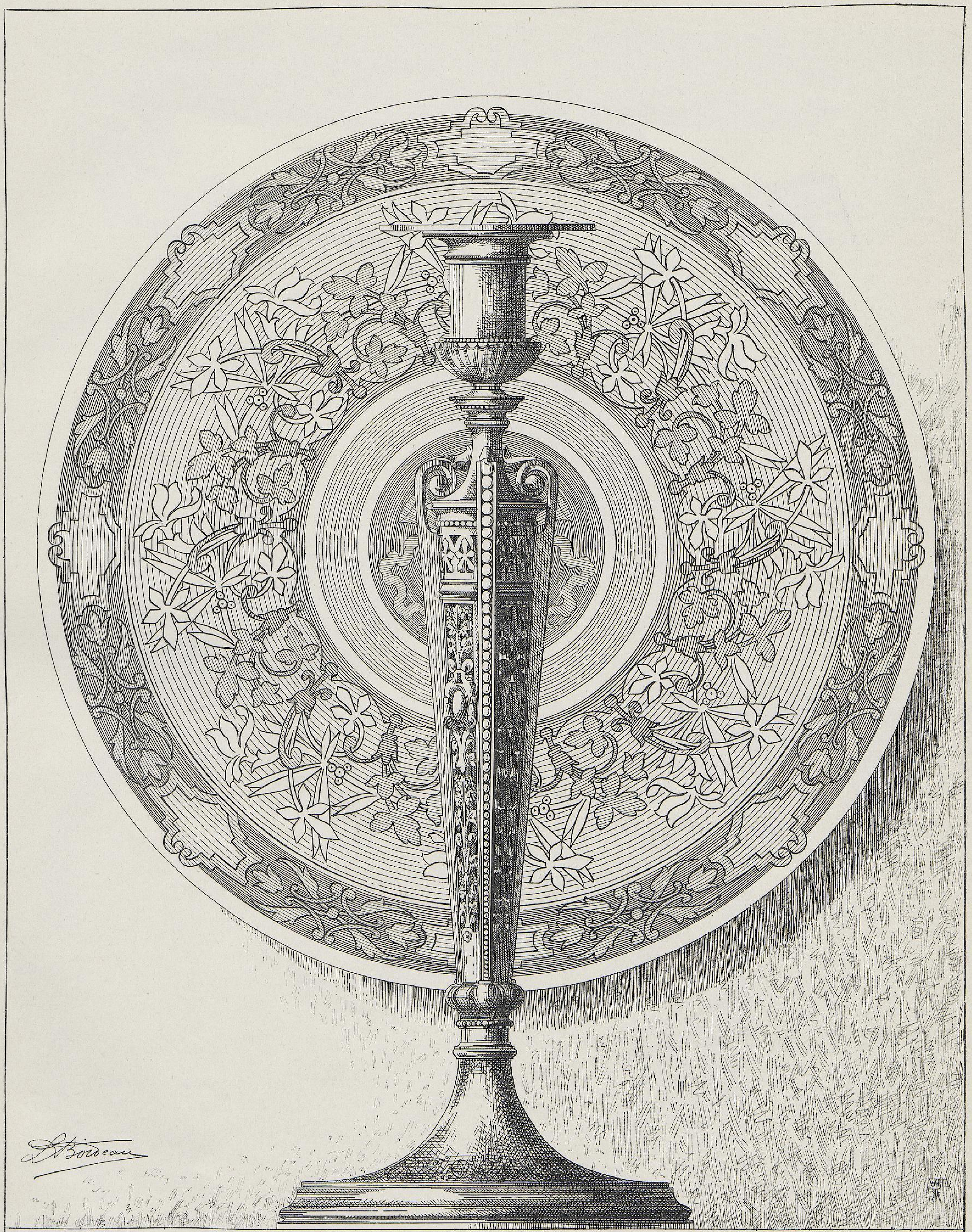
6673

Dans notre *Bulletin* d'avril, en donnant le résultat du concours ouvert, entre les artistes français, pour la décoration de la galerie Lobau, à l'Hôtel de Ville de Paris, nous disions que les cinq projets examinés présentaient tous une valeur réelle et nous regrettions de voir que la composition, très remarquable, de MM. Moreau-Néret, architecte, et Noël Bouton, peintre, ait été jugée digne seulement de la prime facultative, que ces artistes ont partagée avec les deux autres concurrents non classés, MM. d'Espouy et Dubuffe. Nous sommes heureux de pouvoir affirmer notre opinion, en publiant ici un détail du projet de MM. Moreau-Néret et Bouton. — La galerie Lobau comprend quinze coupoles : les treize du milieu reposent sur des piliers; les deux coupoles des extrémités portent d'un côté sur des murs pleins. Cette disposition permettait une variante dans la composition. Le peintre a représenté dans les treize coupoles du milieu les *Sept Jours* de la semaine, personnifiés par Diane, Mars, Mercure, etc., etc. ; chaque jour est séparé du jour suivant par une *Nuit* à laquelle l'artiste a donné un caractère d'heure différente, depuis la tombée du jour jusqu'à l'aurore en passant par la pleine nuit. Alternativement, les jours étaient, figures et ornementation, rendus dans des gammes claires; les nuits, au contraire, dans des gammes foncées ; les jours égayés par un entourage de fleurs et d'attributs ; les nuits entourées d'une décoration sobre, de simples ornements d'architecture. Quant aux deux coupoles des extrémités, elles représentaient les groupes des *Heures du jour* et des *Heures de la nuit* personnifiées par des rondes d'enfants. Enfin les berceaux de loggia qui terminaient la série, à chaque extrémité, figuraient en camaïeu l'*Ombre* et la *Lumière*, raison d'être des jours et des nuits. Comme on le voit, ce thème était des plus ingénieux et le peintre, M. Moreau-Néret, l'avait interprété avec un véritable talent de recherche et d'exécution. Le motif que nous donnons ci-dessus (fig. 6673) représente la décoration de la coupole consacrée au septième jour, le *Dimanche*, jour du repos. La pose de la figure couchée est simple, naturelle et bien rendue.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
CÉRAMIQUE ET ORFÈVRERIE

ÉCOLES NATIONALES D'ART DÉCORATIF
DE PARIS ET DE LIMOGES

Spécimens de Travaux d'élèves



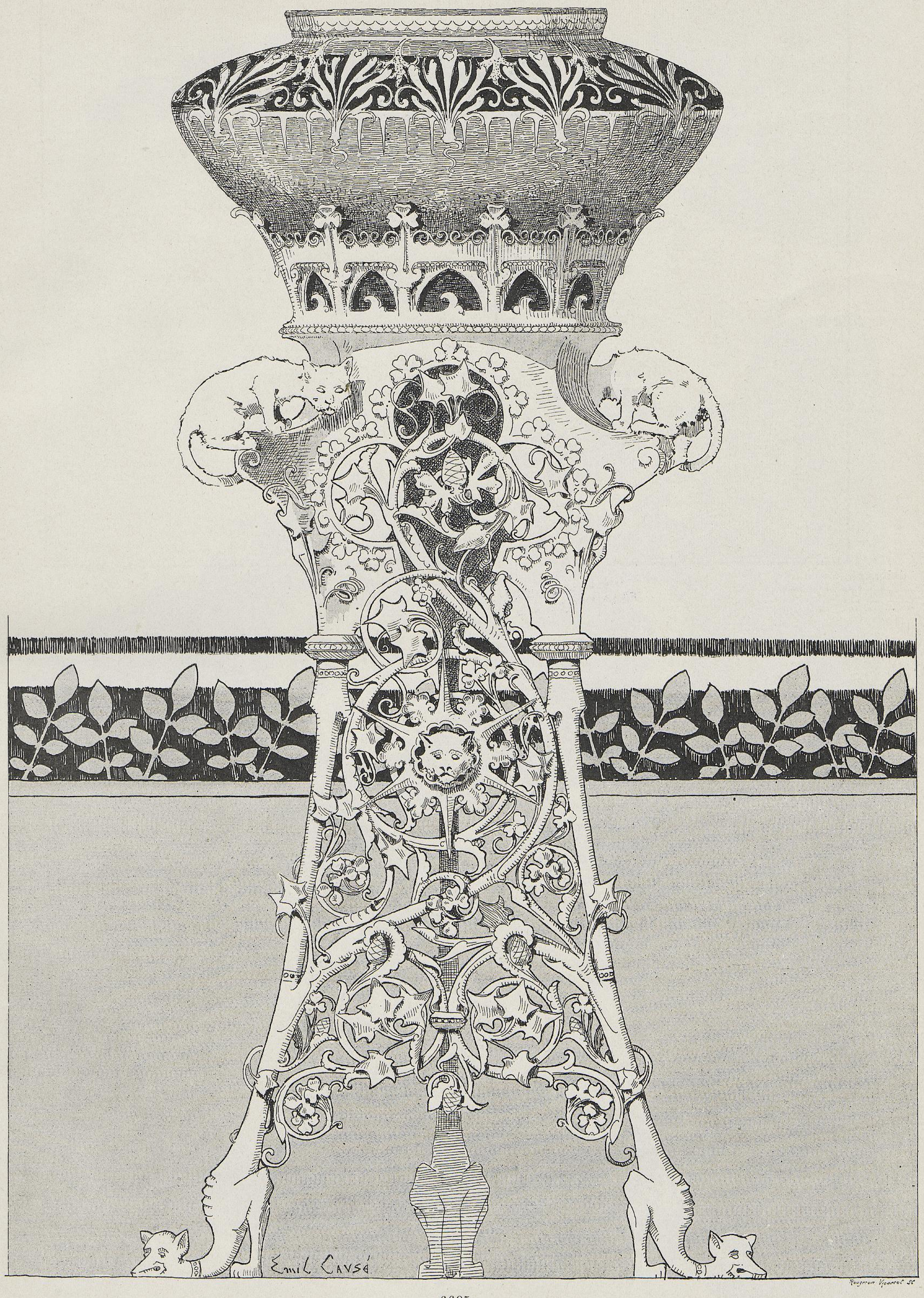
6681-6682

Voici deux nouveaux spécimens de travaux d'élèves des écoles nationales d'art décoratif de Paris et de Limoges. Le flambeau (n° 6681), composé par M. Raimbourg, élève de Paris, a été exécuté en argent. Le plat (n° 6682), composé par M. Montigny, élève de Paris, a été exécuté en porcelaine à grand feu à l'école de Limoges.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
CÉRAMIQUE ET ORFÈVRERIE

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



6695

Nous continuons l'intéressante série de spécimens de travaux d'élèves de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris, commencée dans nos précédents numéros, par le motif ci-dessus (6695), composé par M. Émile Causé, élève de cette école. C'est un trépied en bronze doré servant de support à une jardinière en porcelaine.

XIXe SIÈCLE — ORFÈVRERIE
(STYLE EMPIRE)

AIGUIÈRE
BRONZE CISELÉ ET DORÉ



6719

Cette aiguière, en bronze ciselé et doré, a été relevée à l'Exposition rétrospective des *Arts au début du siècle*, ouverte récemment, dans une des galeries du Palais des Arts libéraux, au Champ de Mars. D'après le catalogue, cette aiguière aurait fait partie d'un service à l'usage de l'empereur Napoléon Ier, au château de Compiègne. Outre l'intérêt qu'elle présente au point de vue de l'histoire, cette aiguière se recommande par l'originalité du motif qui forme la partie supérieure de l'anse.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

VITRAIL

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS

PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



6720

Il s'agissait de composer un vitrail pour une salle de concert. M. Ruty, élève de l'École des Arts décoratifs de Paris, dont nous reproduisons le travail, a représenté Euterpe debout, dans une pose gracieuse, le buste se détachant vigoureusement sur un fond clair; l'effet est très heureusement appelé sur la figure principale.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
MOBILIER

BERCEAU EN BOIS
ORNÉ DE BRONZE DORÉ ET CISELÉ



6732

6731

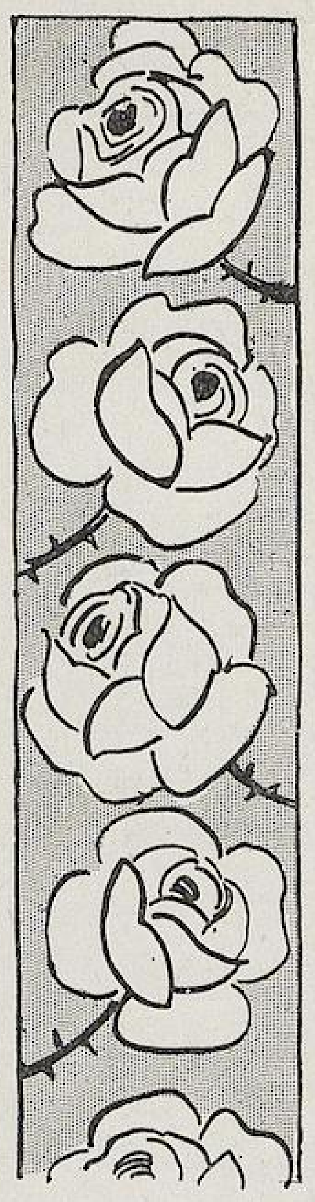
Ce berceau, qui figurait à l'*Exposition rétrospective des arts au début du siècle*, fut offert au Duc de Bordeaux par la Ville de Paris. Comme d'autres berceaux historiques de la première moitié de ce siècle, entre autres le berceau du Comte de Paris et celui du Prince Impérial, il affecte la forme d'une nacelle. Le meuble, actuellement au Garde-Meuble national, est en bois d'orme, orné de bronze doré et ciselé. A la proue de la nacelle, une figure ailée (6732) tient dans ses mains une corne d'abondance.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens des travaux d'élèves

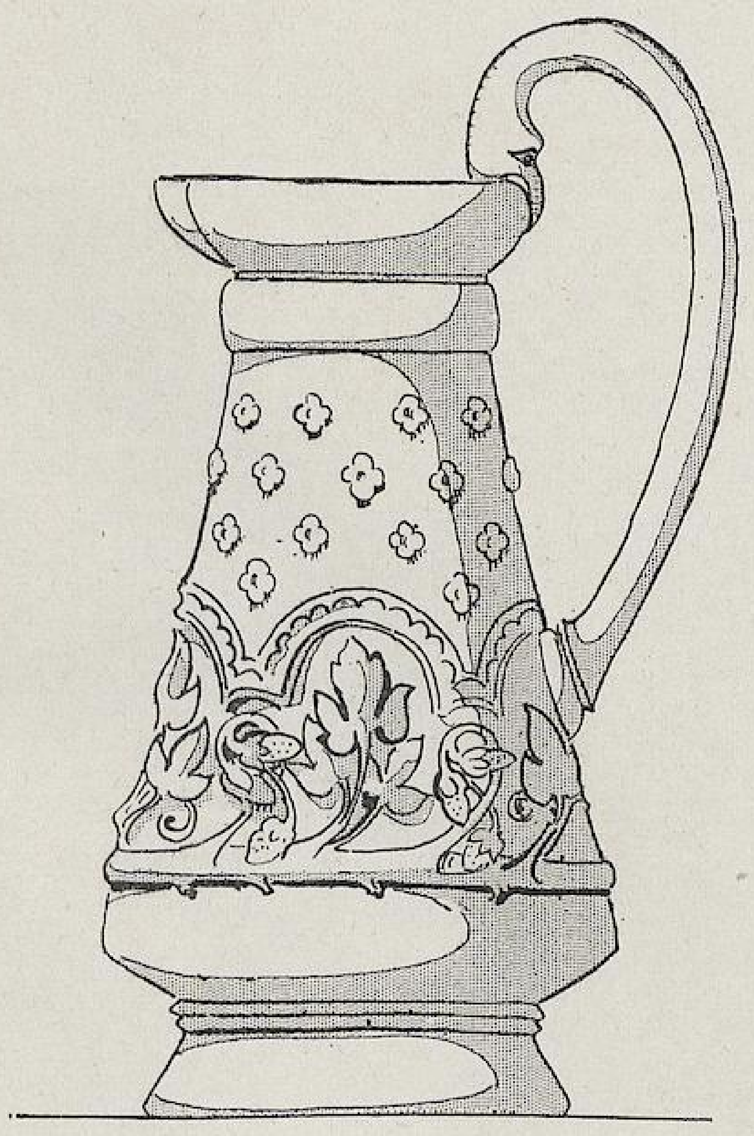

6794

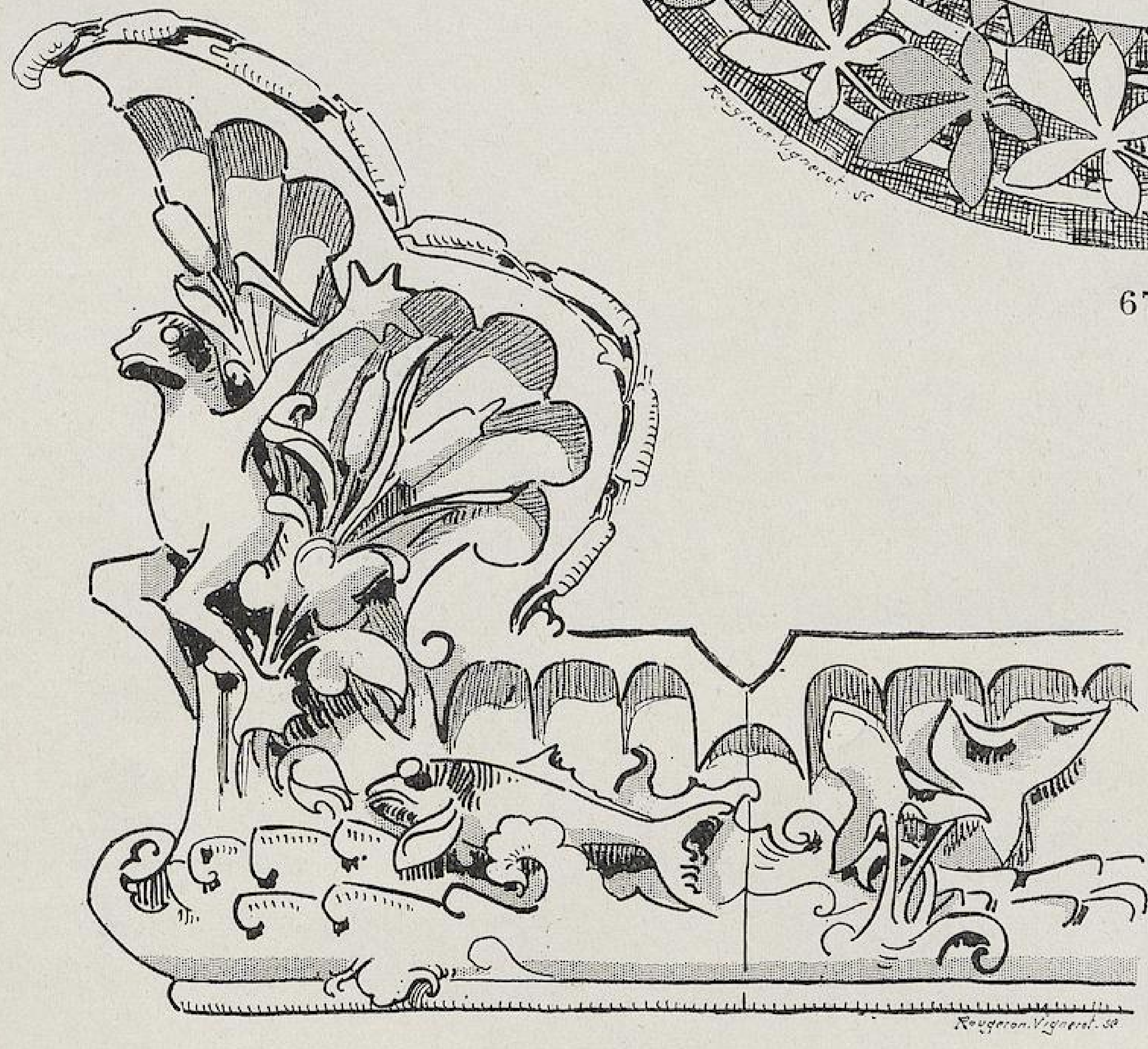

6795


6796


6798


6797


6799


6800


6801

Compositions de M. Emile Causé : 6794, caisson de plafond en plâtre; 6795, bordure de peinture murale; 6796, coussin en satin brodé; 6797, médaillon en faïence; 6798, fragment de papier peint; 6799, pot en grès vert; 6800, fragment de chéneau en terre cuite émaillée; 6801, carreau de faïence pour parements de murailles.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

ART CONTEMPORAIN

CÉRAMIQUE

ASSIETTE PORCELAINE DURE

Composition de M. Albert Dammouse



6829

Cette assiette a figuré, en 1891, au salon du Champ de Mars, dans la section réservée aux *Arts industriels*. Elle est l'œuvre de M. Albert Dammouse qui avait exposé, en même temps, deux autres assiettes de sa composition, très remarquées des amateurs, et que nous nous proposons de publier dans une prochaine livraison. Ces assiettes sont en porcelaine dure et décorées par le procédé dit : pâtes rapportées. Les couleurs employées pour ce genre de décoration sont composées avec la pâte de porcelaine mélangée d'oxydes métalliques, et appliquées en épaisseur sur la matière crue ou cuite légèrement. C'est seulement quand la pièce est complètement décorée et après qu'elle a été trempée dans un bain d'émail qu'elle est passée au four pour cuire au grand feu. Le nombre restreint des couleurs obtenues par ce procédé — ajoute M. Albert Dammouse, qui a bien voulu nous communiquer ces intéressants détails, dont nos lecteurs ne manqueront pas de faire leur profit — exige un dessin sobre de modelés et fait autant que possible par à-plats de tons, quelquefois superposés, ou modelés en relief et en blanc sur un fond de couleur, d'autres fois gravés dans l'épaisseur de la pâte. Les rehauts d'or qui complètent la décoration, en précisant des contours effacés par le grand feu, sont remis sur l'émail et cuits à un feu de moufle.

XIXe SIÈCLE — STATUAIRE

ÉCOLE ESPAGNOLE

Au Musée de Madrid

LE GLADIATEUR

Marbre

PAR QUEROL



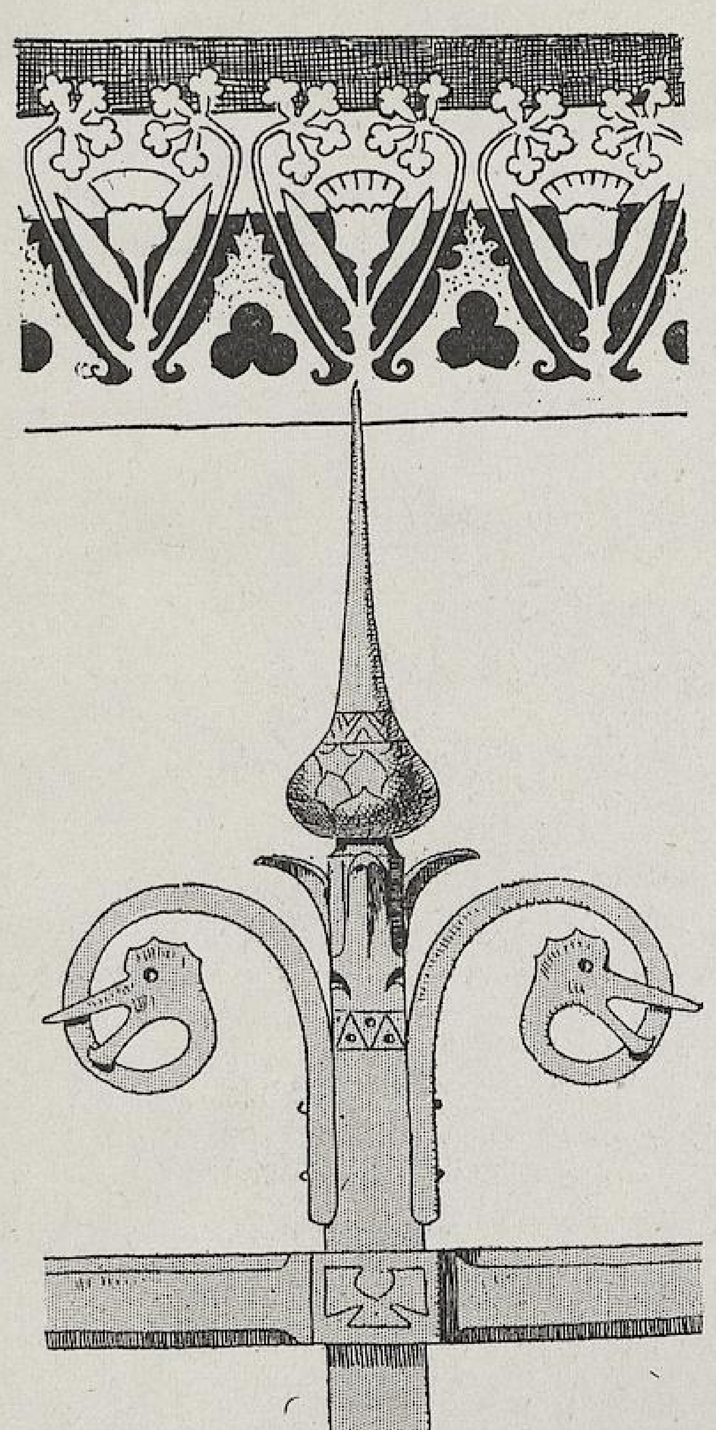
6835

C'est à Rome que M. Querol, pensionnaire de l'Académie d'Espagne, a exécuté, en 1870, cette statue, qui se trouve actuellement au musée de Madrid. Le gladiateur revient du combat, vaincu (« Il vinto d'oggi » le vaincu d'aujourd'hui), mais il garde l'espérance de la victoire de demain. Ce beau marbre a obtenu le prix de l'Académie de Madrid.

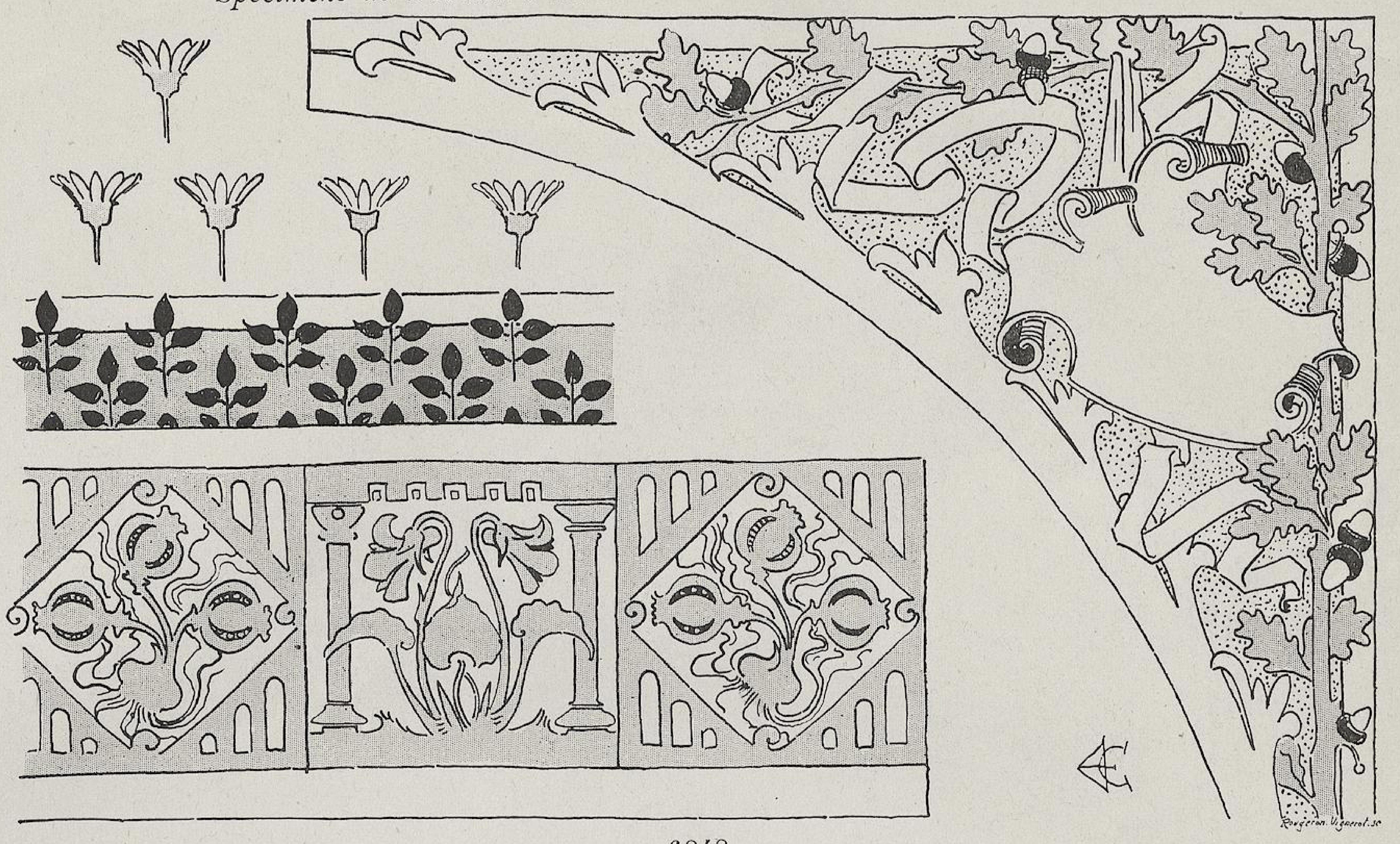
XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

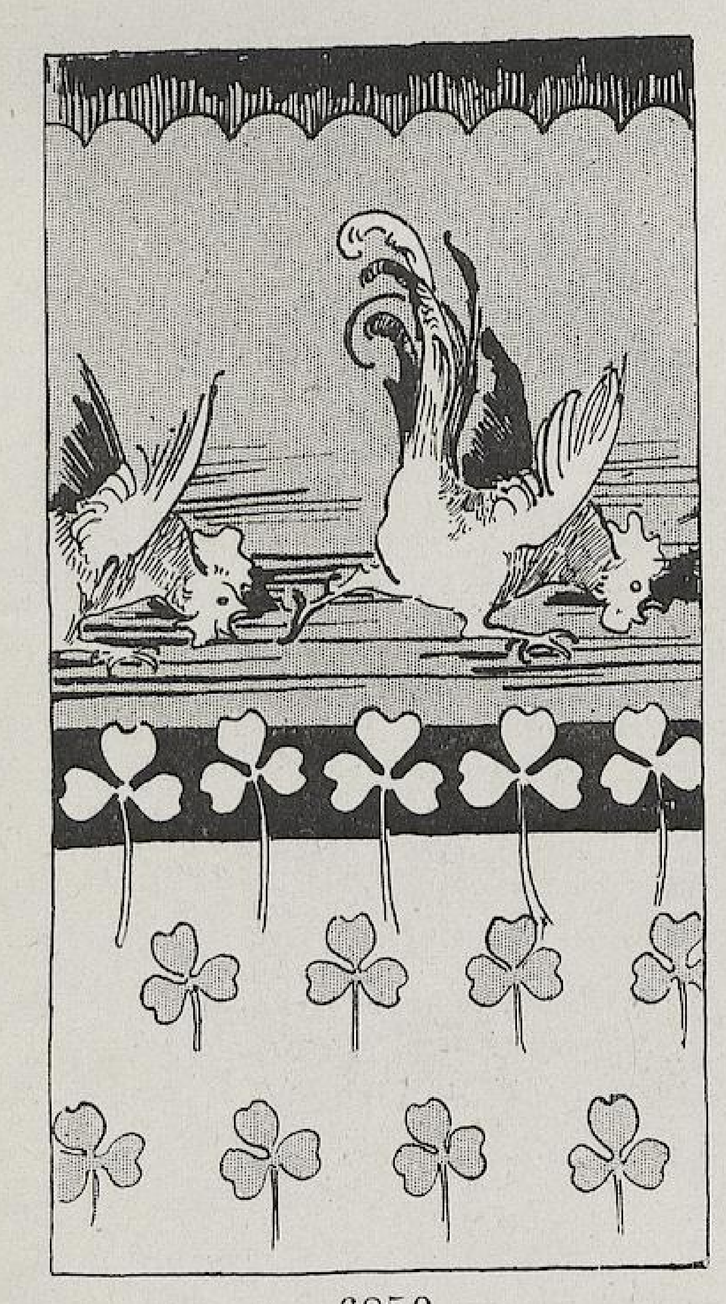
Spécimens de travaux d'élèves



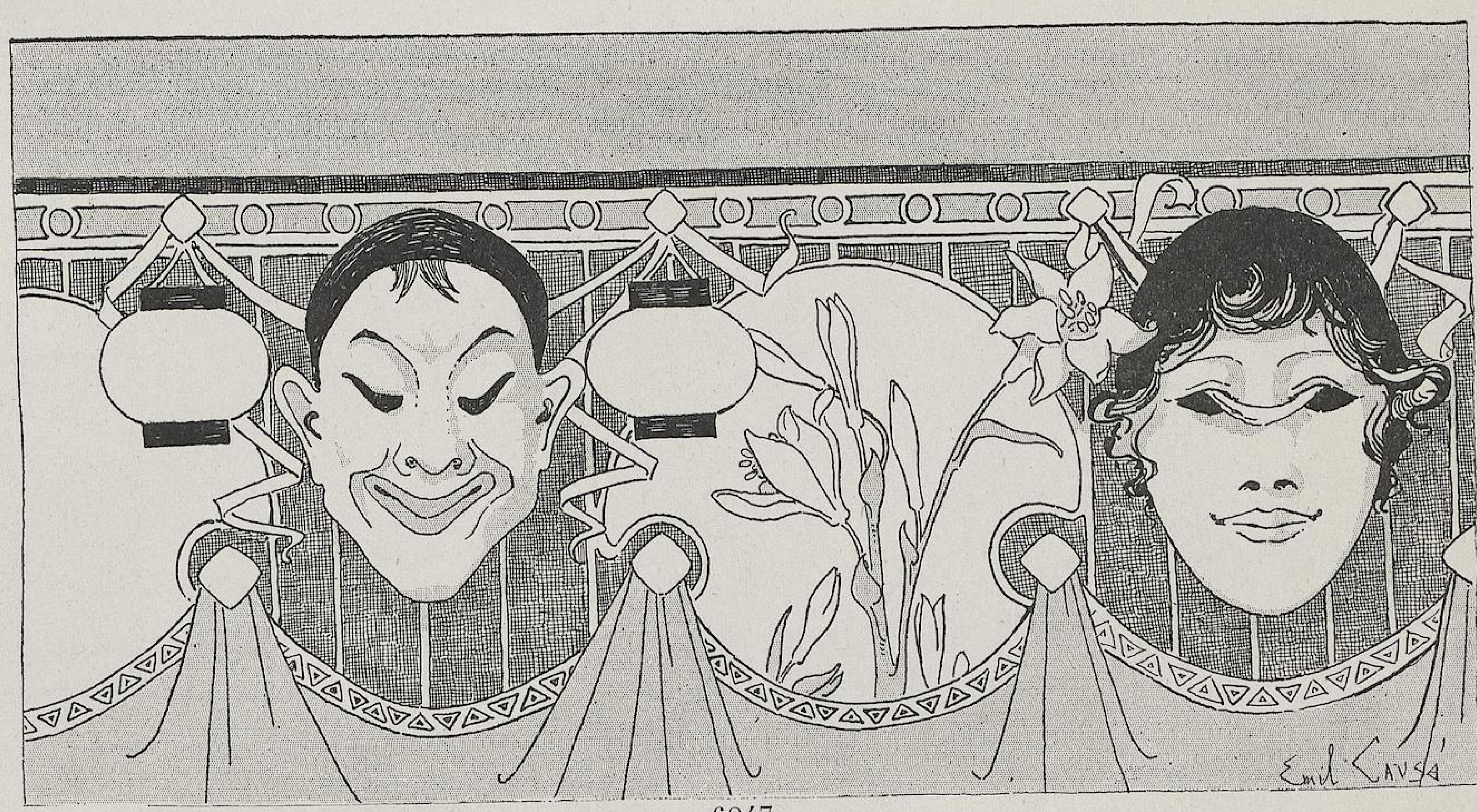
6852



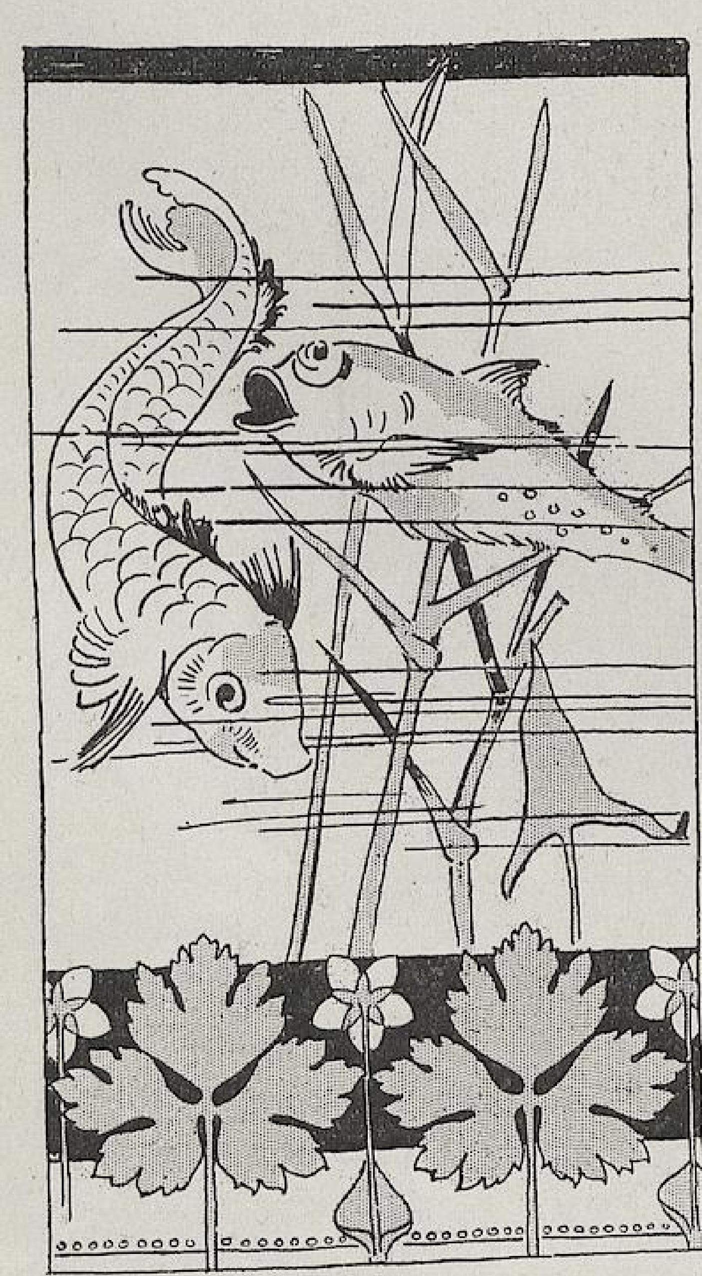
6848



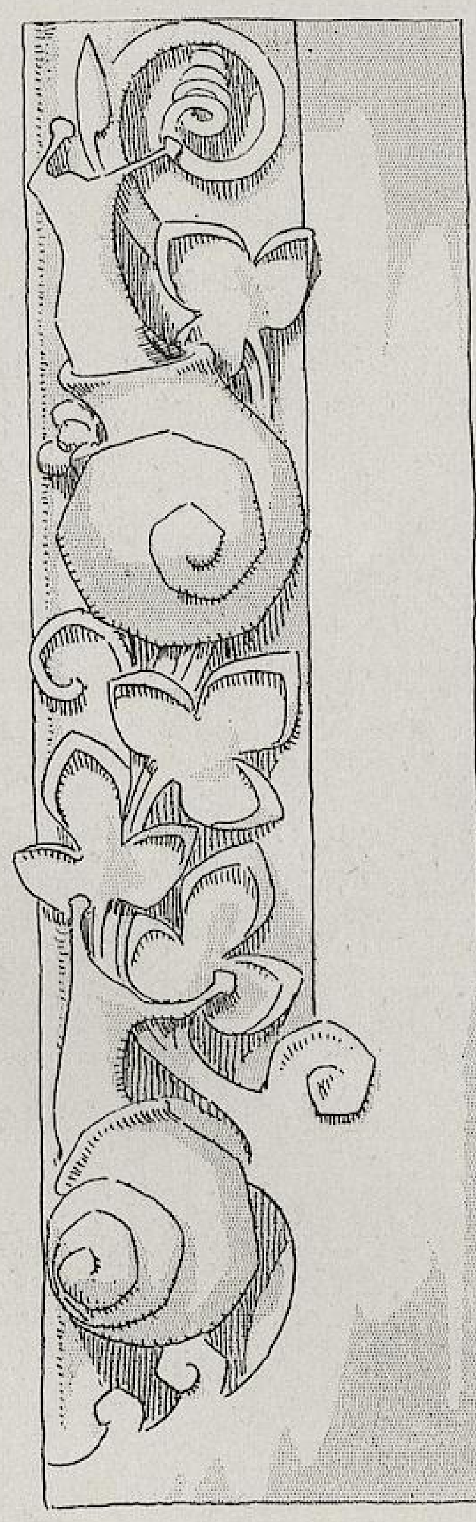
6850



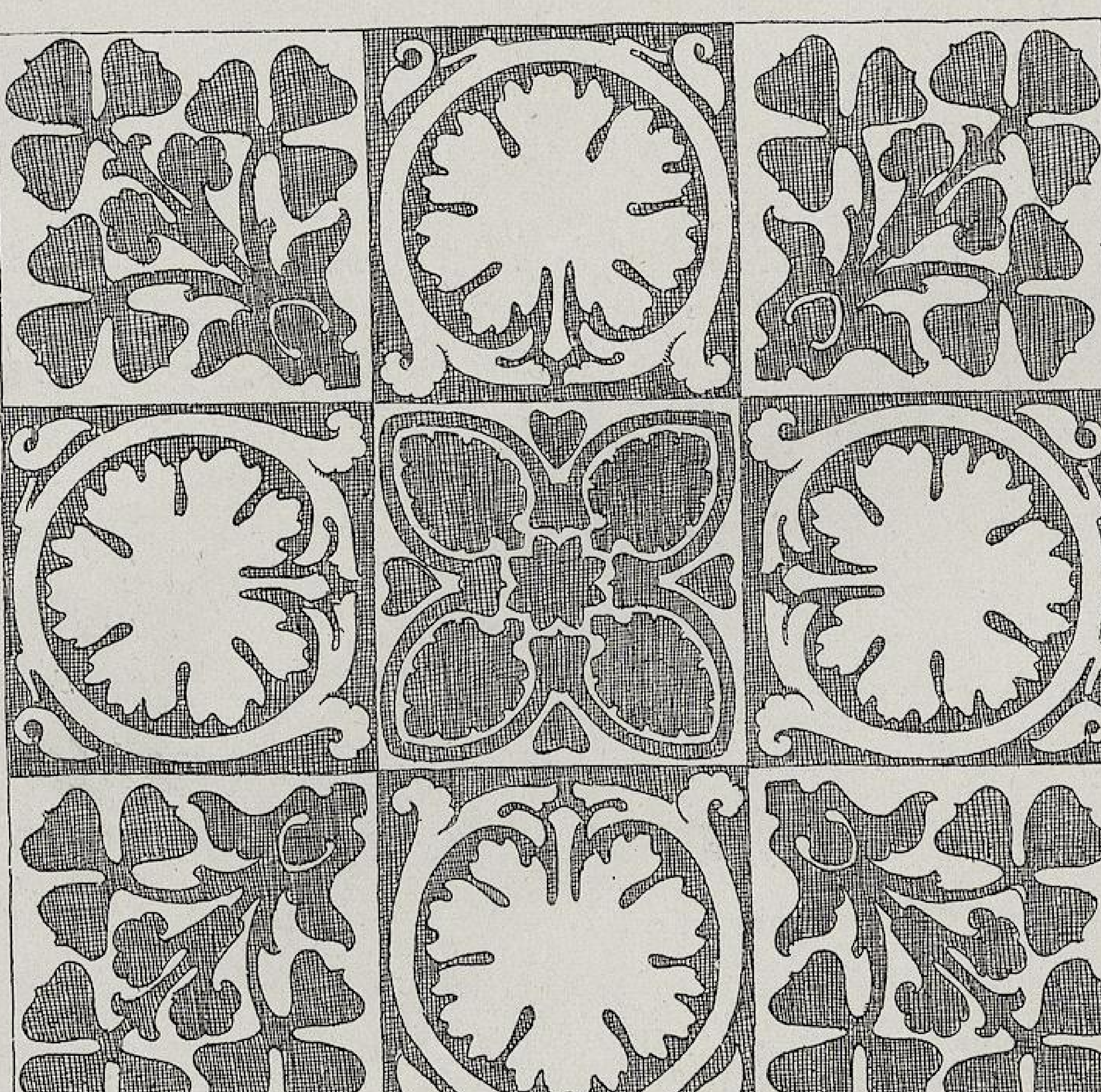
6847



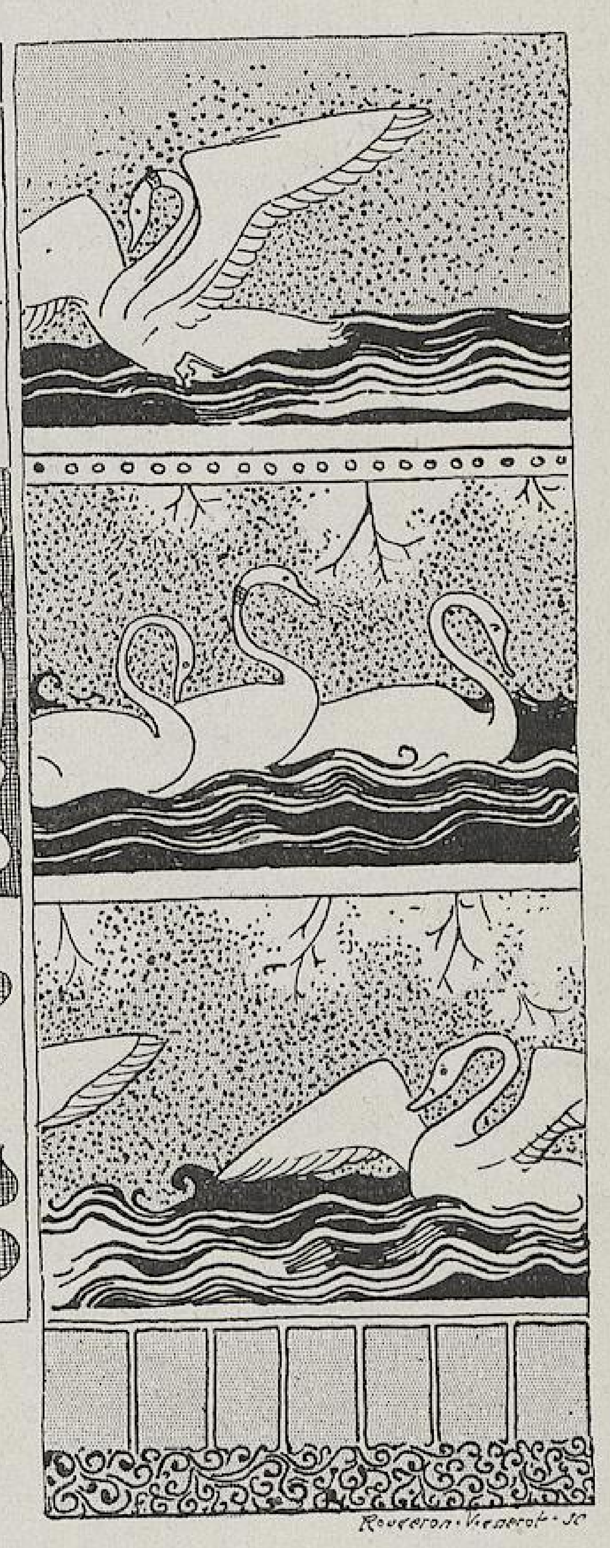
6851



6853



6854



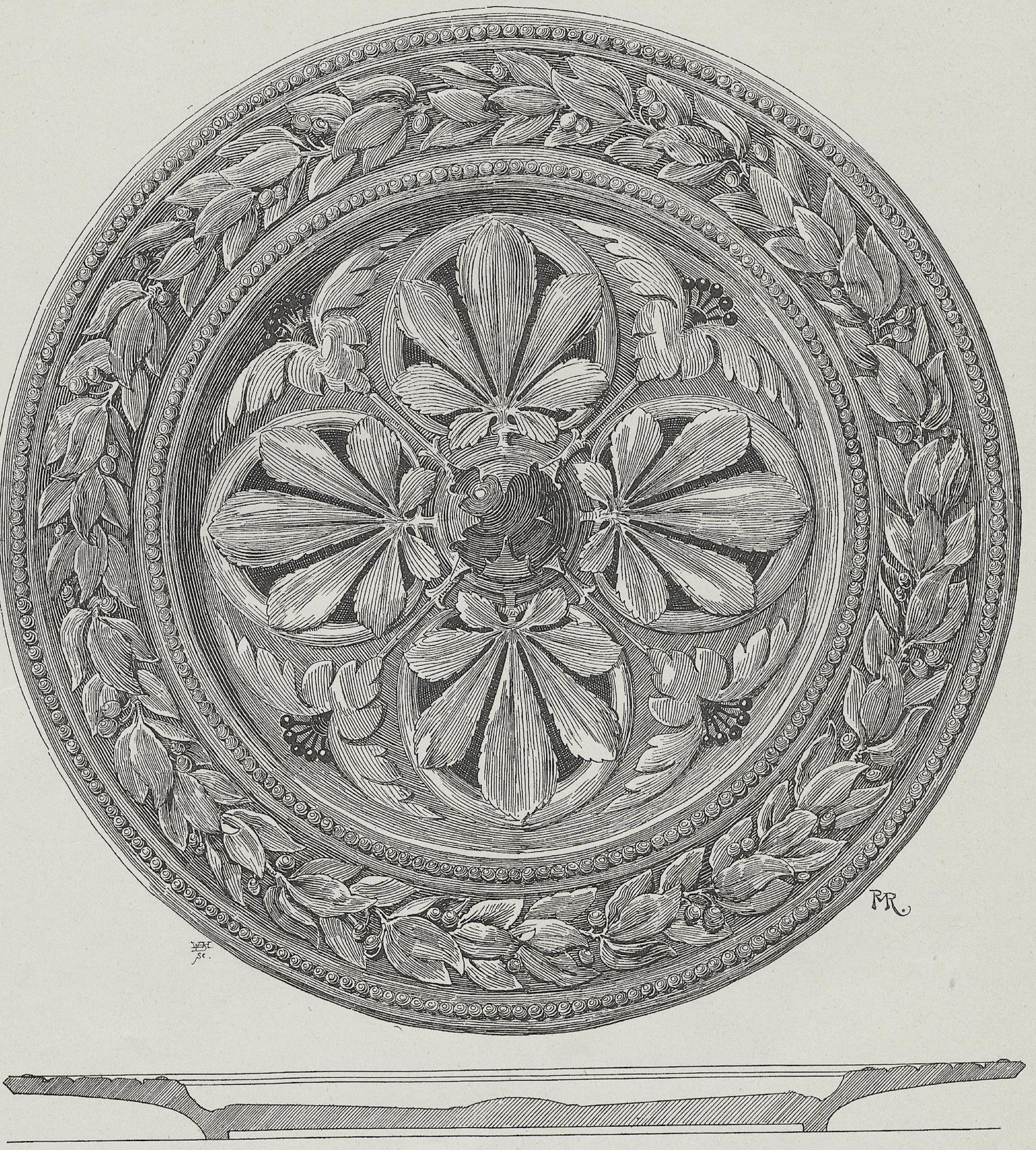
6849

Compositions de M. Emile Causé. — 6847 représente une peinture murale dans un théâtre, masques de pierrots alternant avec des panneaux ornés de fleurs; 6848, 6849, 6850, 6851, décorations murales ; 6852, décor de grille ; 6853, décoration extérieure: cadre de fenêtre en bois travaillé largement ; 6854, carrelage terre cuite, avec incrustation à deux tons.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



6855



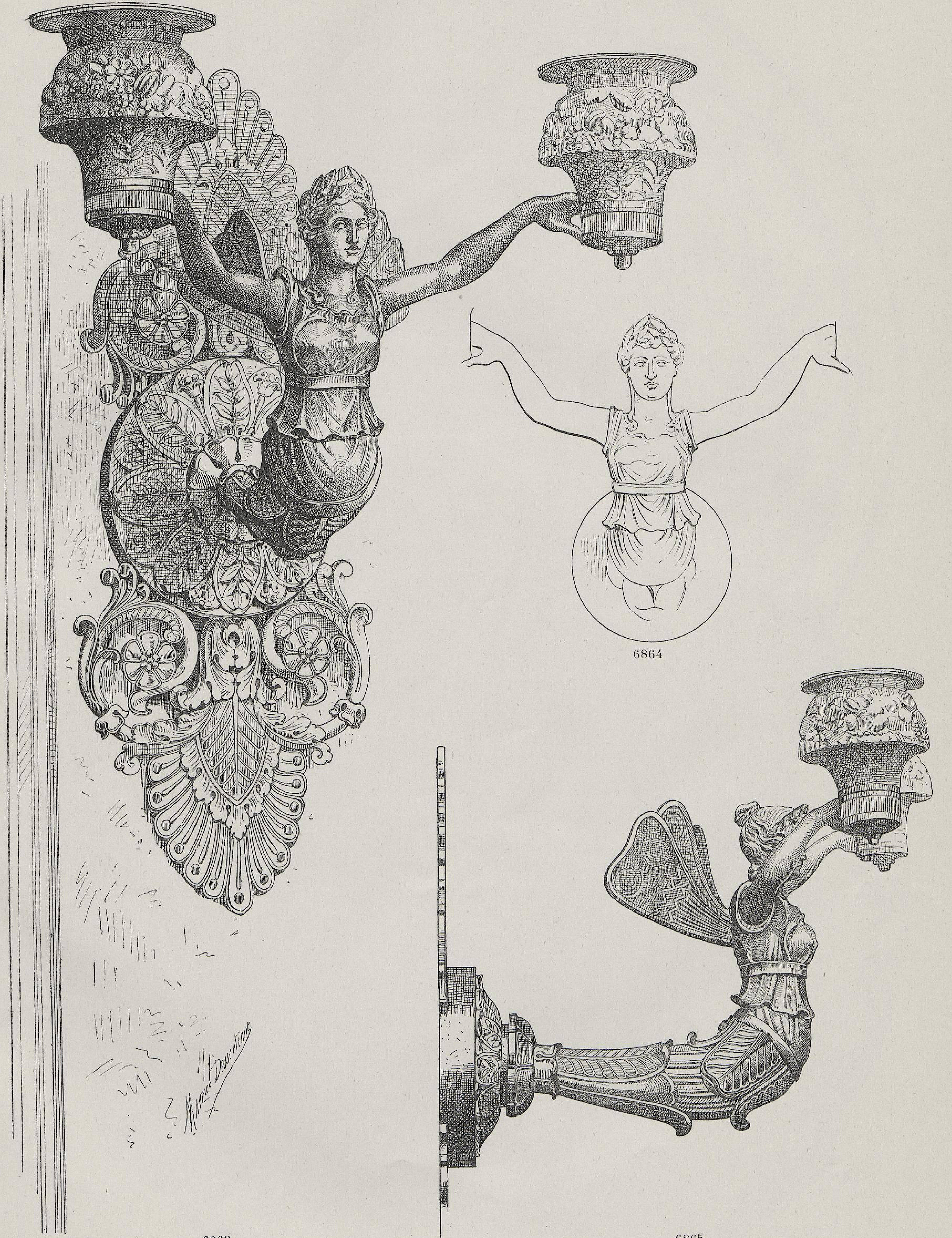
6856

Composition de M. Marcel Ruty. — Le n° 6855 est une assiette à fruits en terre cuite émaillée; le n° 6856, un fragment de bordure peinte. Cette bordure, dont la hauteur réelle est de 0m,15, fait partie, suivant le programme imposé, de la décoration intérieure d'une petite serre; elle surmonte un lambris.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FIN DU 1er EMPIRE)

BRAS DE LUMIÈRE
BRONZE CISELÉ ET DORÉ

Appartient à M. P. Gélis-Didot



6864

6863

6865

Cette applique, exécutée à la fin du premier Empire, est de très petite dimension. La composition est charmante; le mouvement de la femme, dont les bras étendus soutiennent les deux bobèches, ne manque pas d'élégance. Comme dans tous les bronzes de cette époque, la ciselure est traitée avec le plus grand soin, bien qu'avec trop de sécheresse.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

Composition de M. Albert Dammouse

CÉRAMIQUE
ASSIETTES PORCELAINE DÉCORÉE



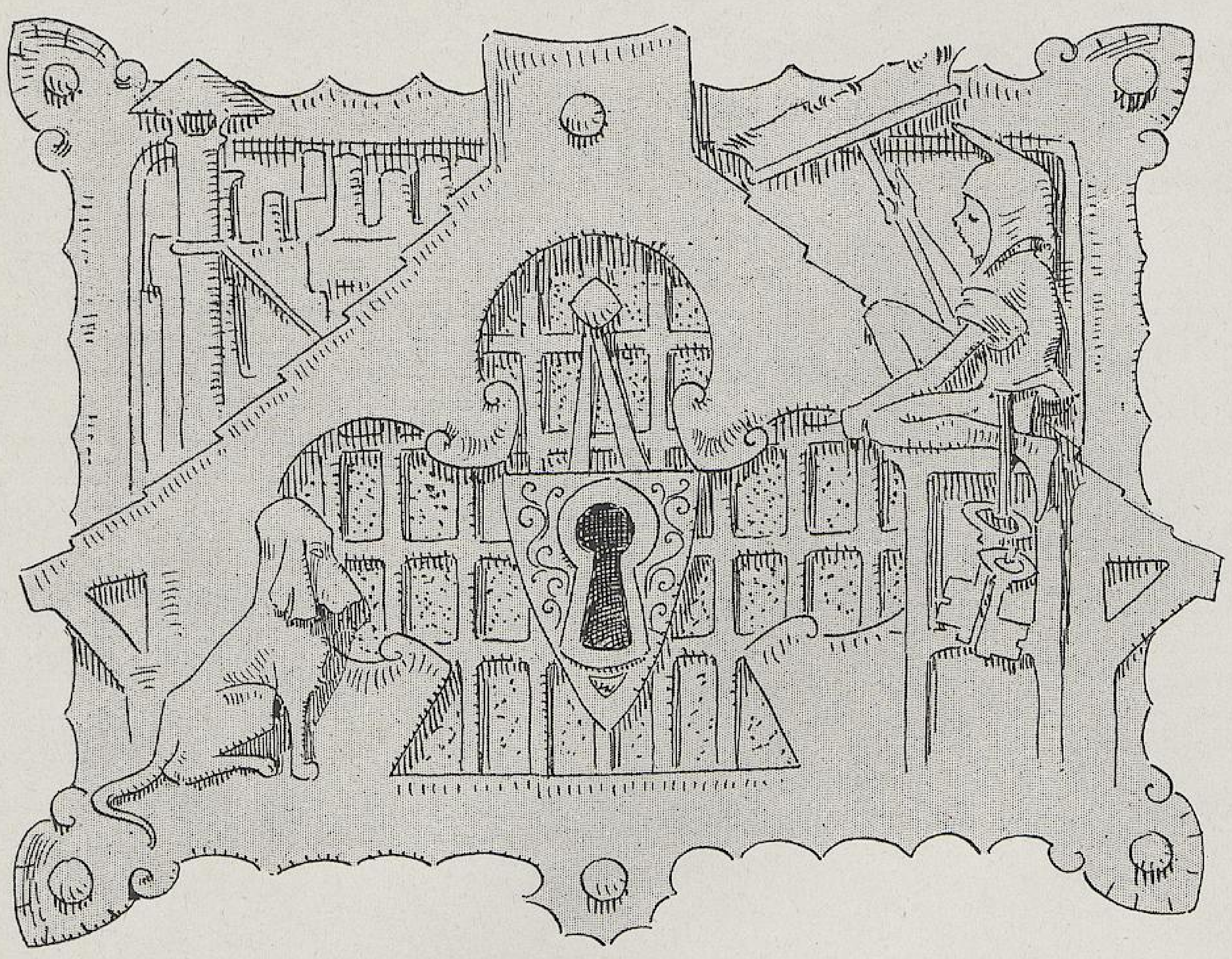
6866 — 6867

Nous avons donné, dans une livraison antérieure (p. 3125), à laquelle nous prions le lecteur de vouloir bien se reporter, un plat du même artiste, avec d'intéressants détails sur son procédé de décoration.

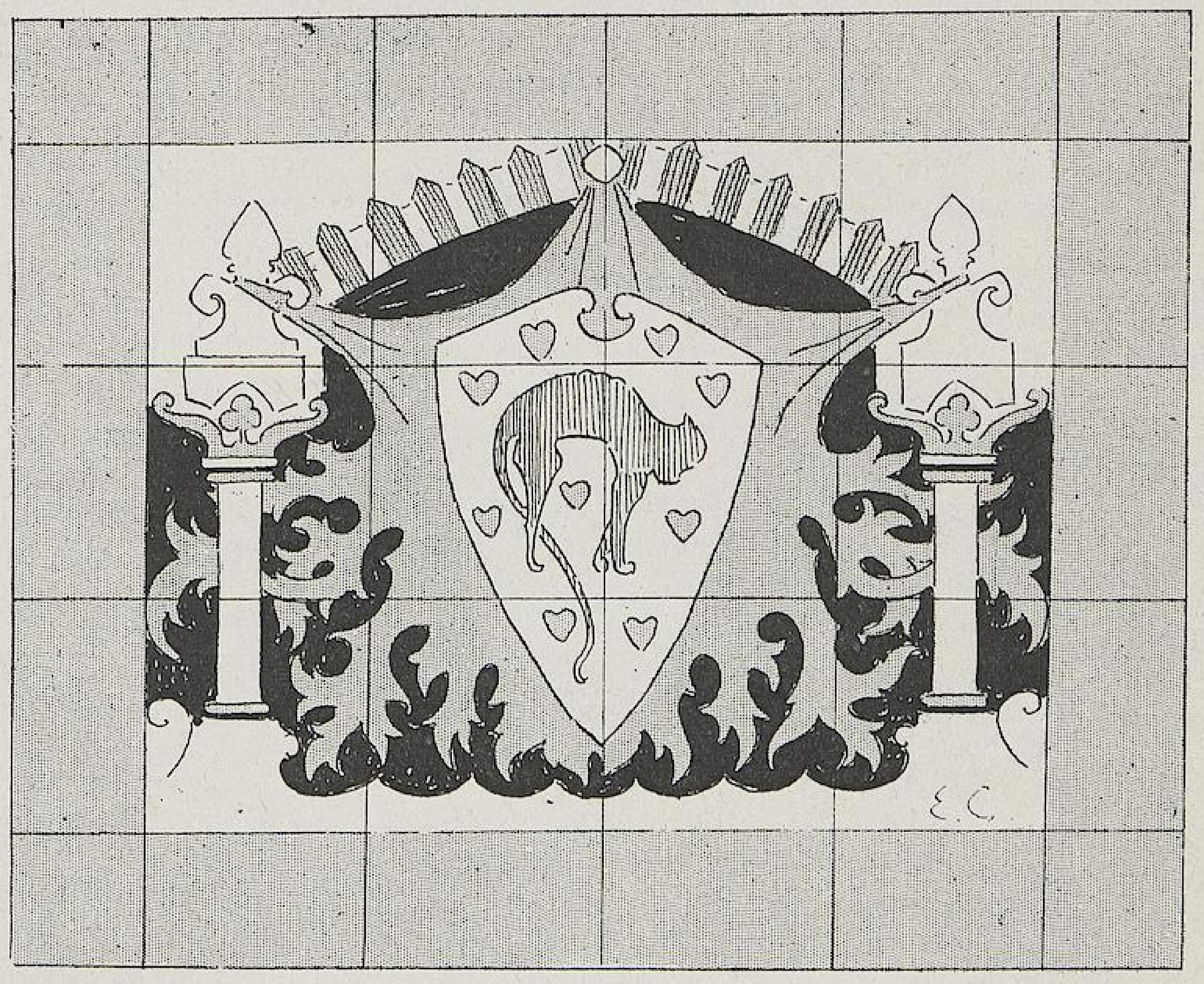
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'Élèves



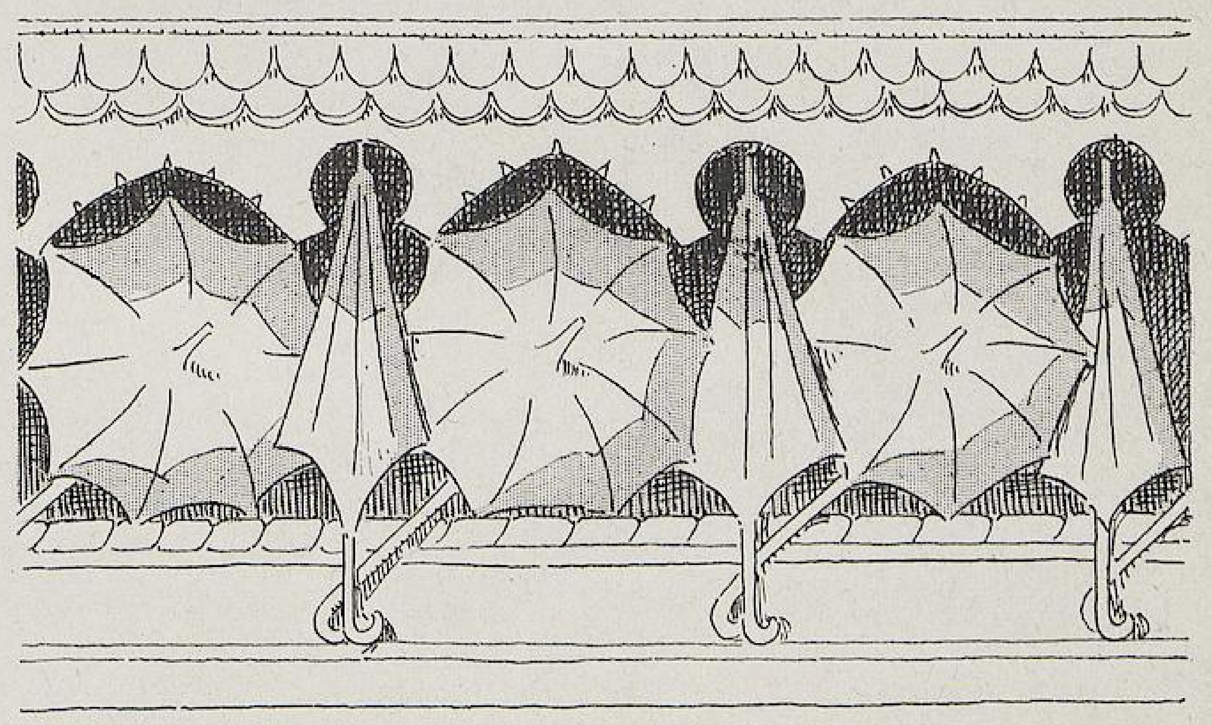
6901



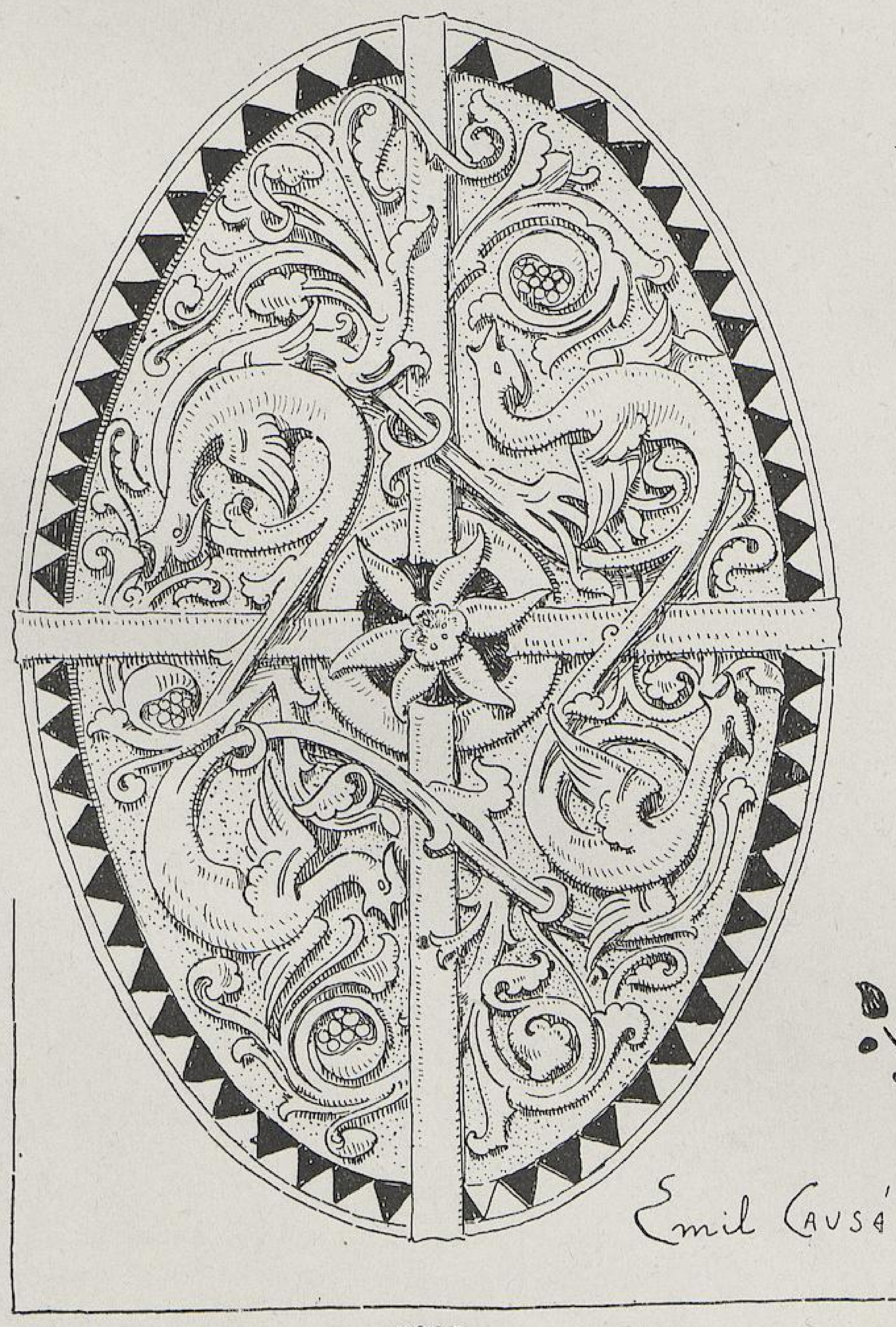
6902



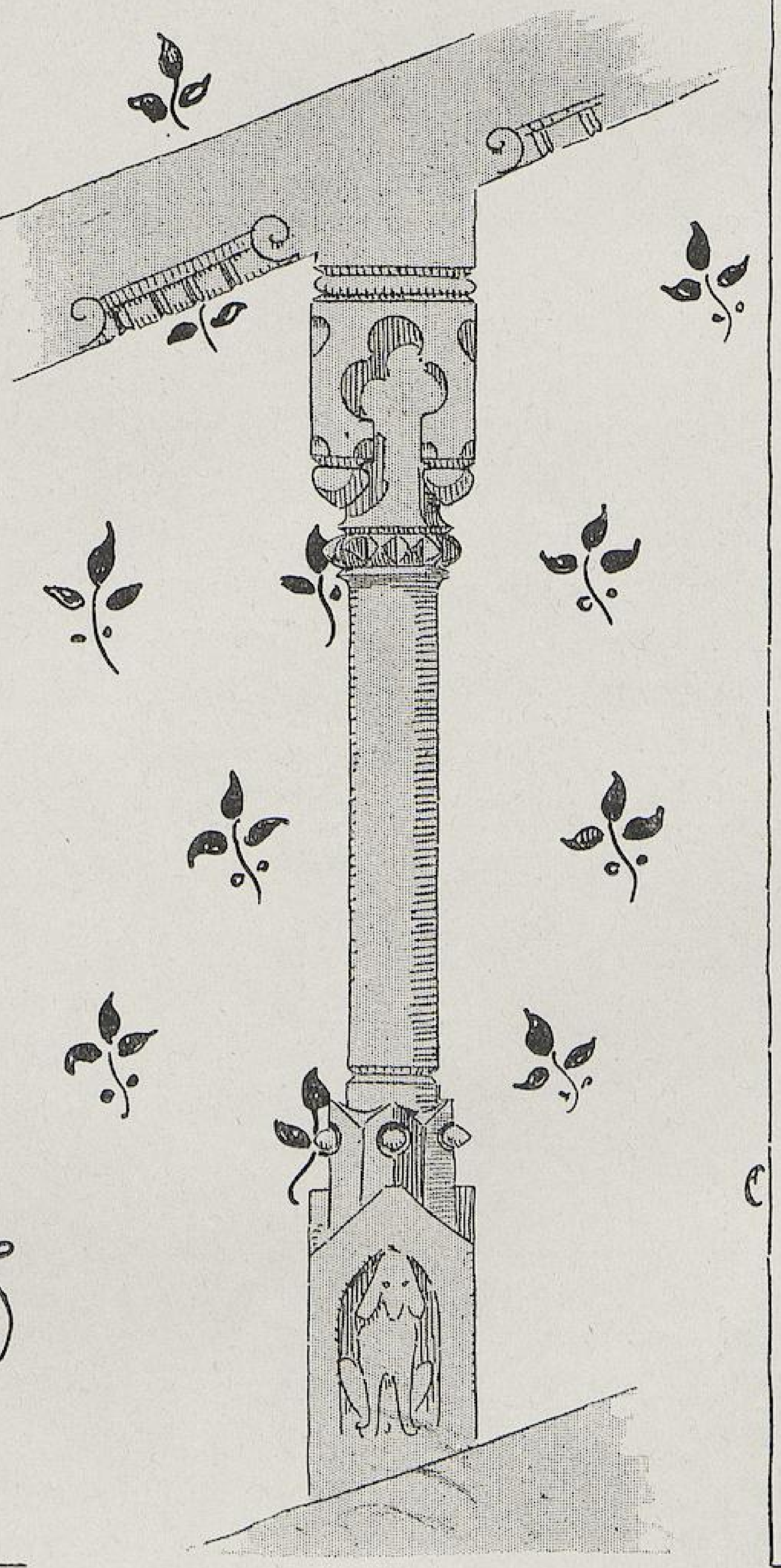
6903



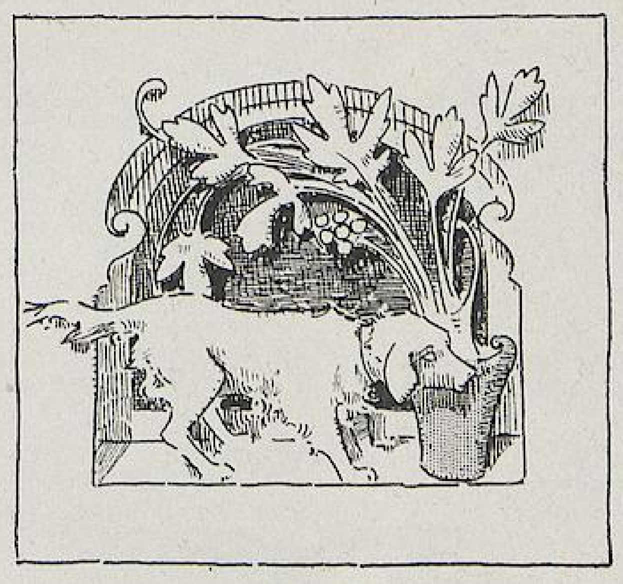
6904



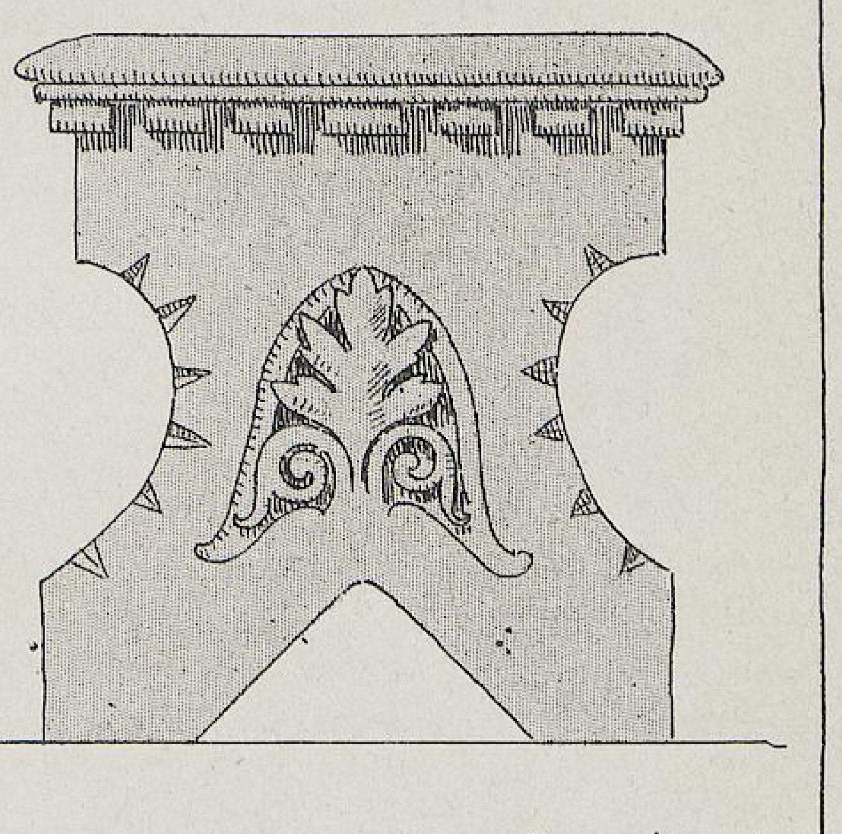
6905



6906



6907



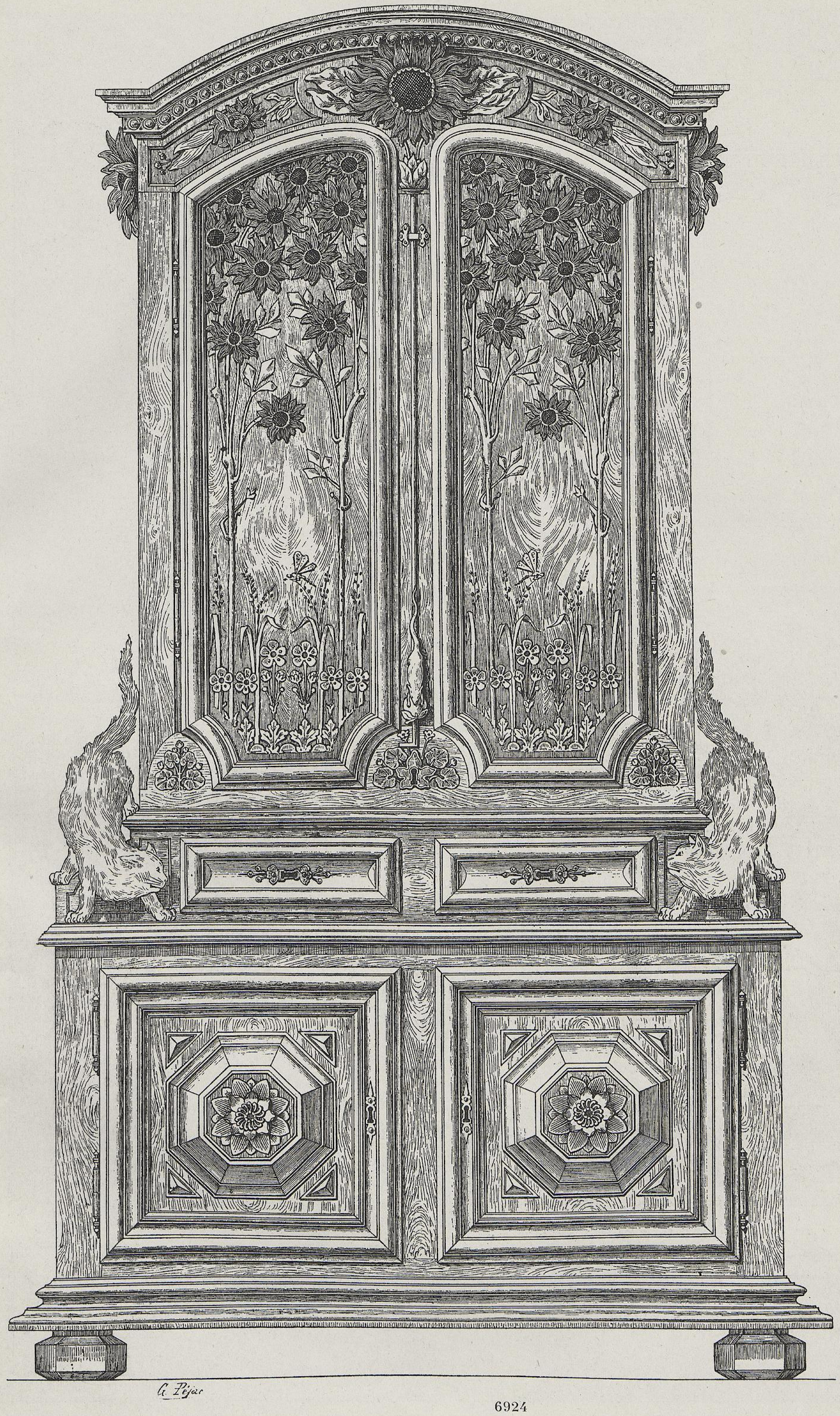
Rougeron Vigneron sc.

6908

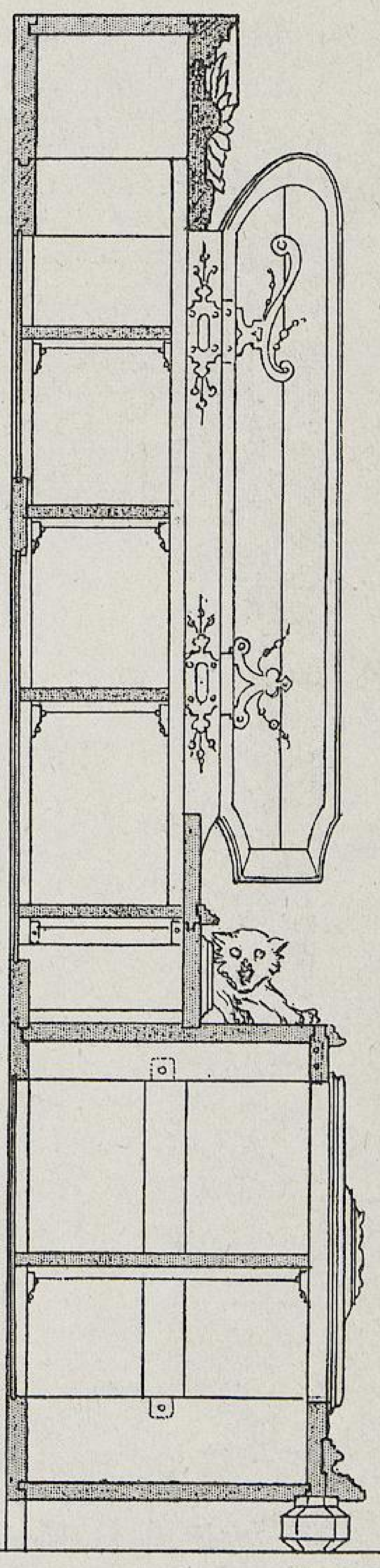
Compositions diverses de M. Emile Causé. — 6901 est l'entrée de serrure d'un coffre, en cuivre repoussé; 6902, imposte de porte, en faïence émaillée; 6903, entrée de serrure, cuivre ciselé, fond d'émail champlevé, fond bleu; 6904, projet de frise en bois sculpté pour vestibule; 6905, couvercle de boîte en cuir gaufré rehaussé de dorures et de noir; 6906, colonnette d'une rampe d'escalier; 6907, métope en terre cuite émaillée; 6908, petit tabouret en bois sculpté.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

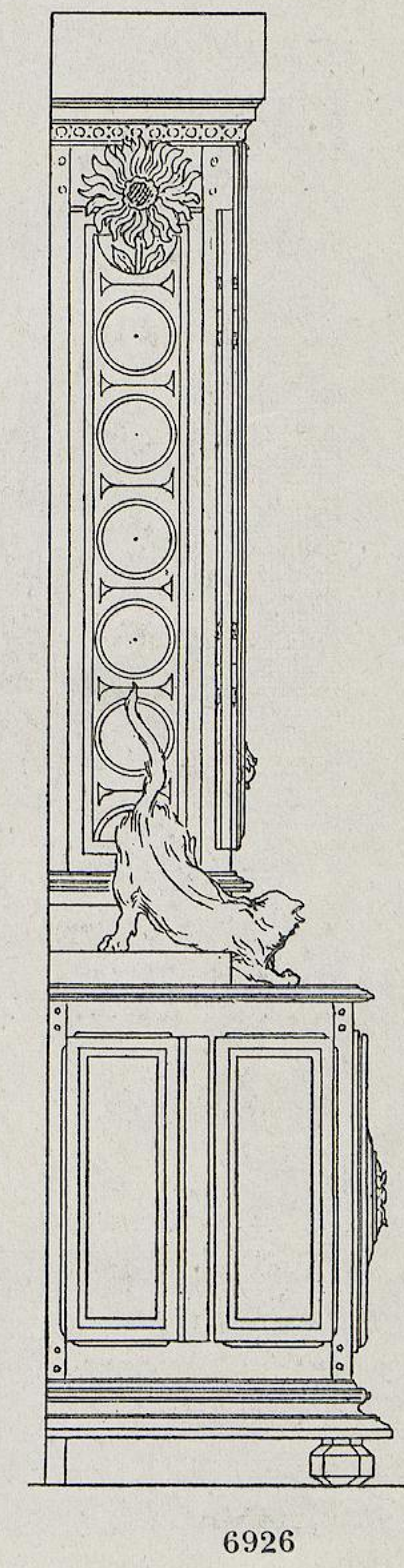
BUFFET
BOIS SCULPTÉ ET DORÉ



6924



6925



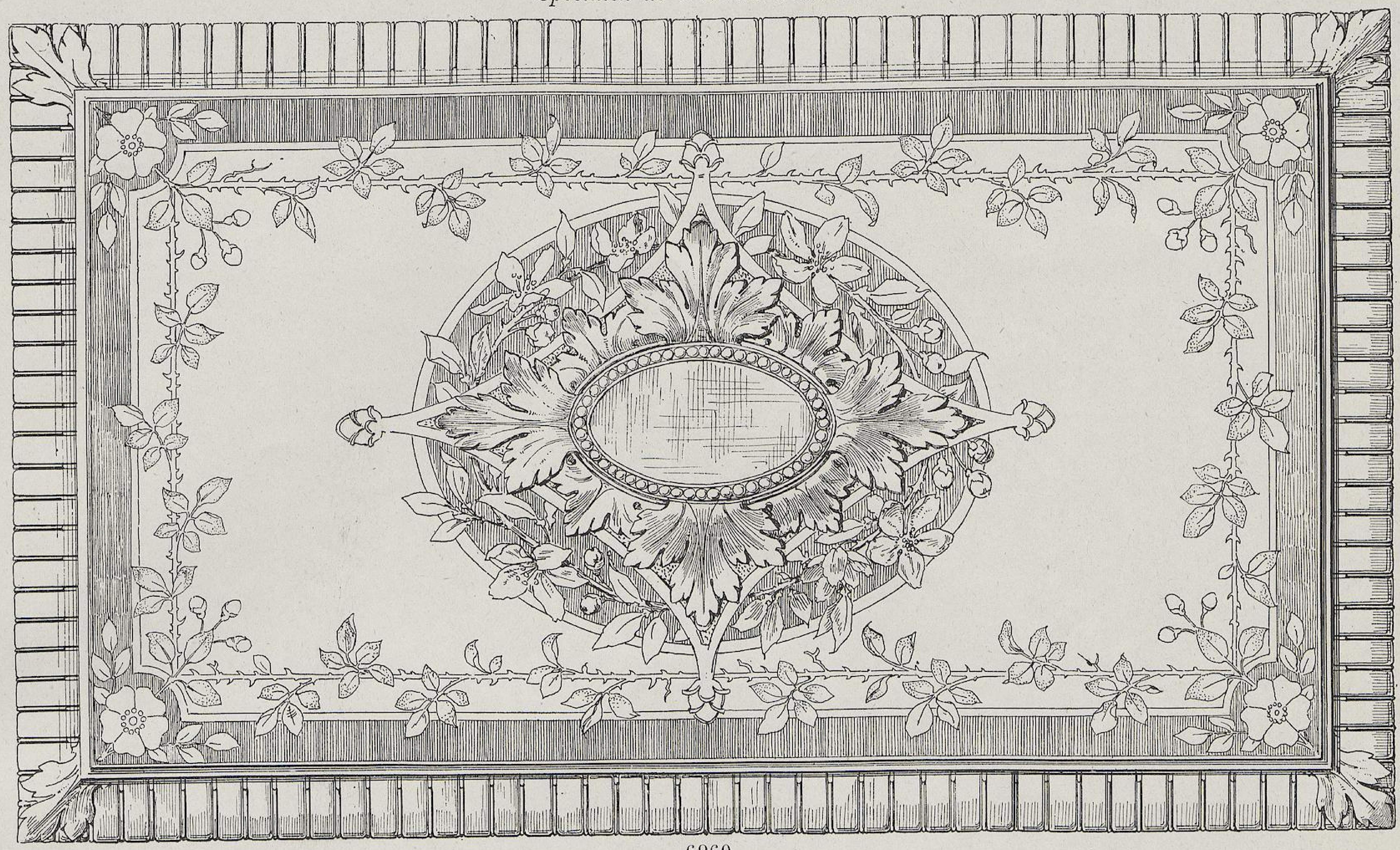
6926

Ce buffet, présenté en octobre dernier au Concours de meubles organisé par l'*Union centrale des Arts décoratifs*, est l'œuvre de M. Gilbert Pejac. Les concurrents, d'après le programme imposé, devaient se dégager de tout style connu et s'attacher à la recherche de formes nouvelles. L'originalité et la couleur de sa composition ont valu une première mention à notre excellent collaborateur. Nous donnons, en 6926, une vue de la face latérale du buffet, et, en 6925, une coupe sur cette même face.

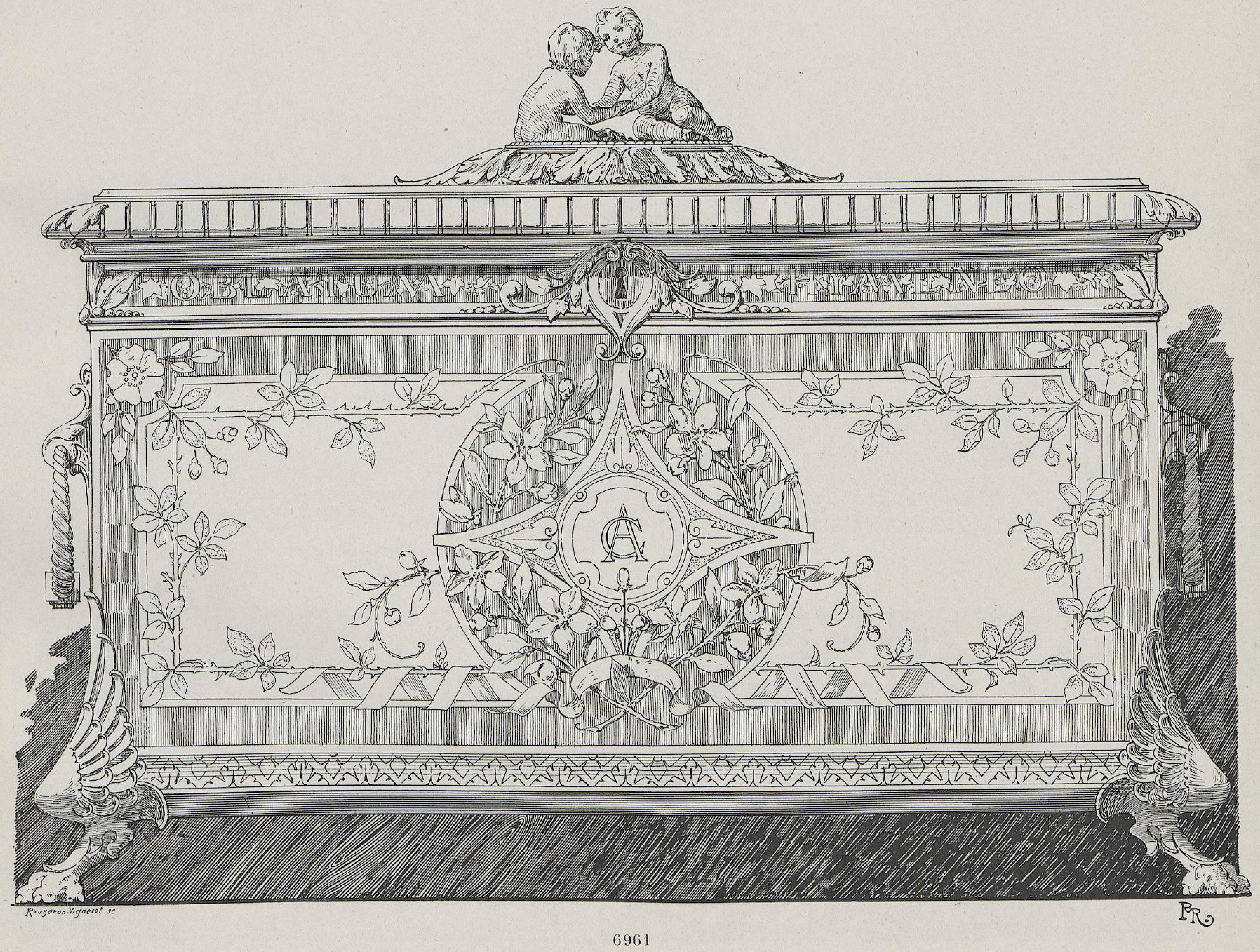
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimen de travaux d'élèves.



6960



6961

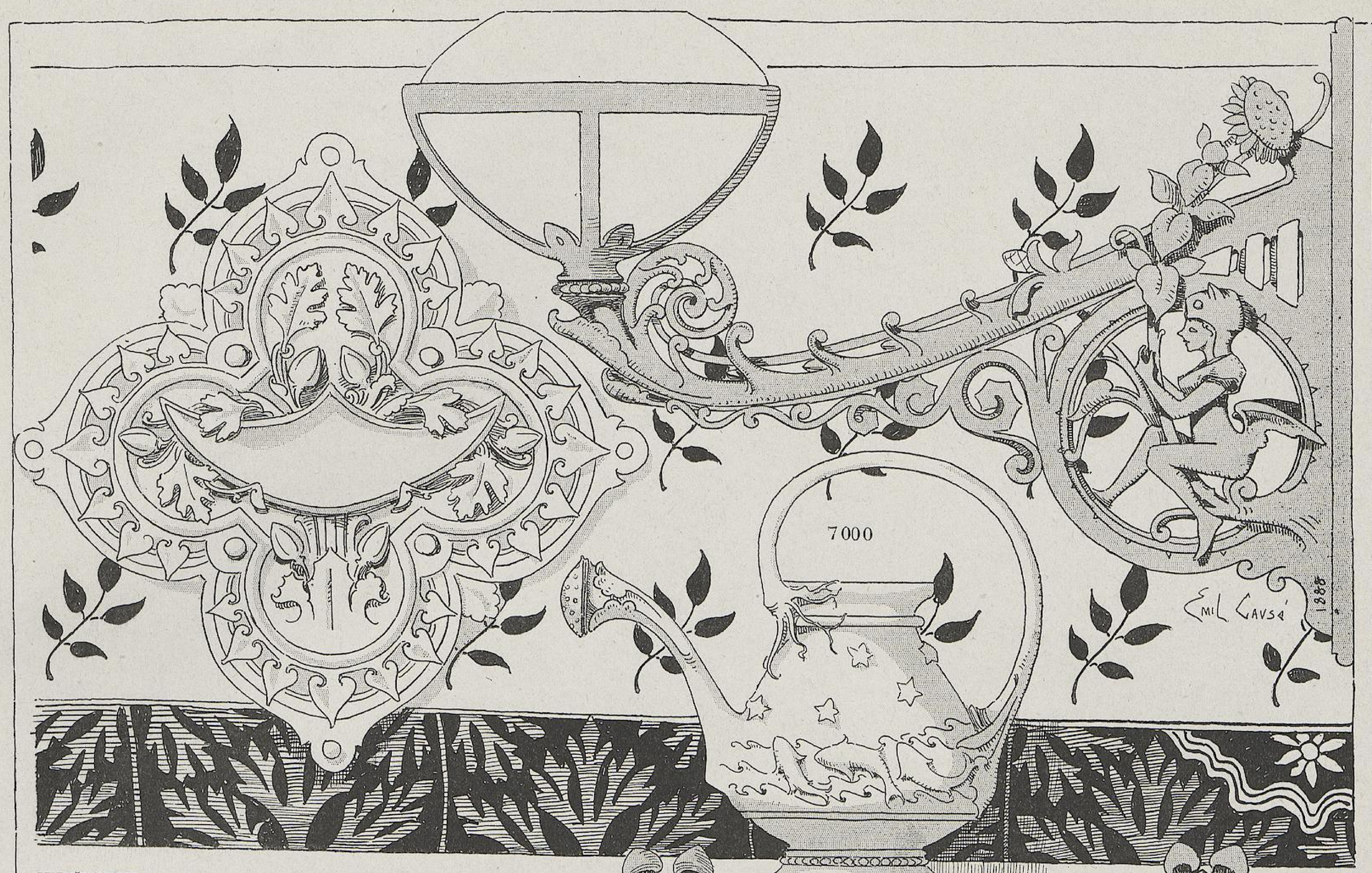
Ce coffret de mariage est en cuivre doré, décoré d'émaux champlevés. Il a été composé par M. Ruty, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. La face principale (6961) est décorée d'ornements très sobres et d'un motif central encadrant deux lettres entrelacées ; deux figurines d'enfants couronnent le couvercle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITIONS

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves

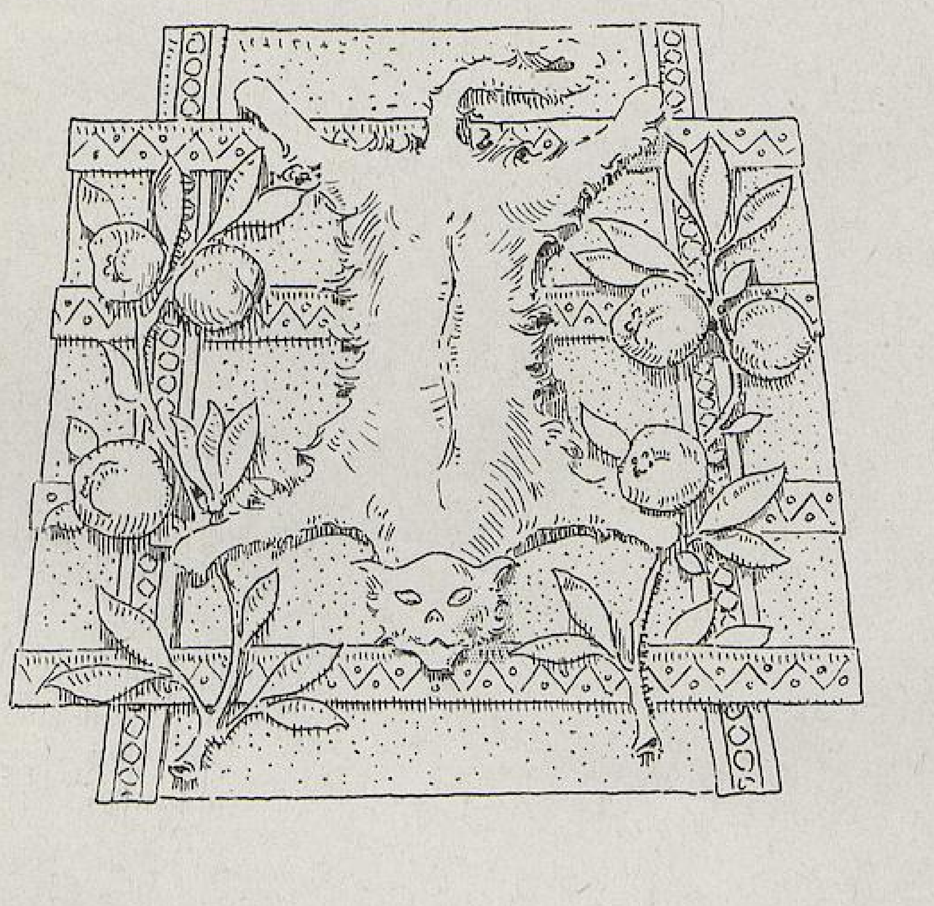
6998



6999

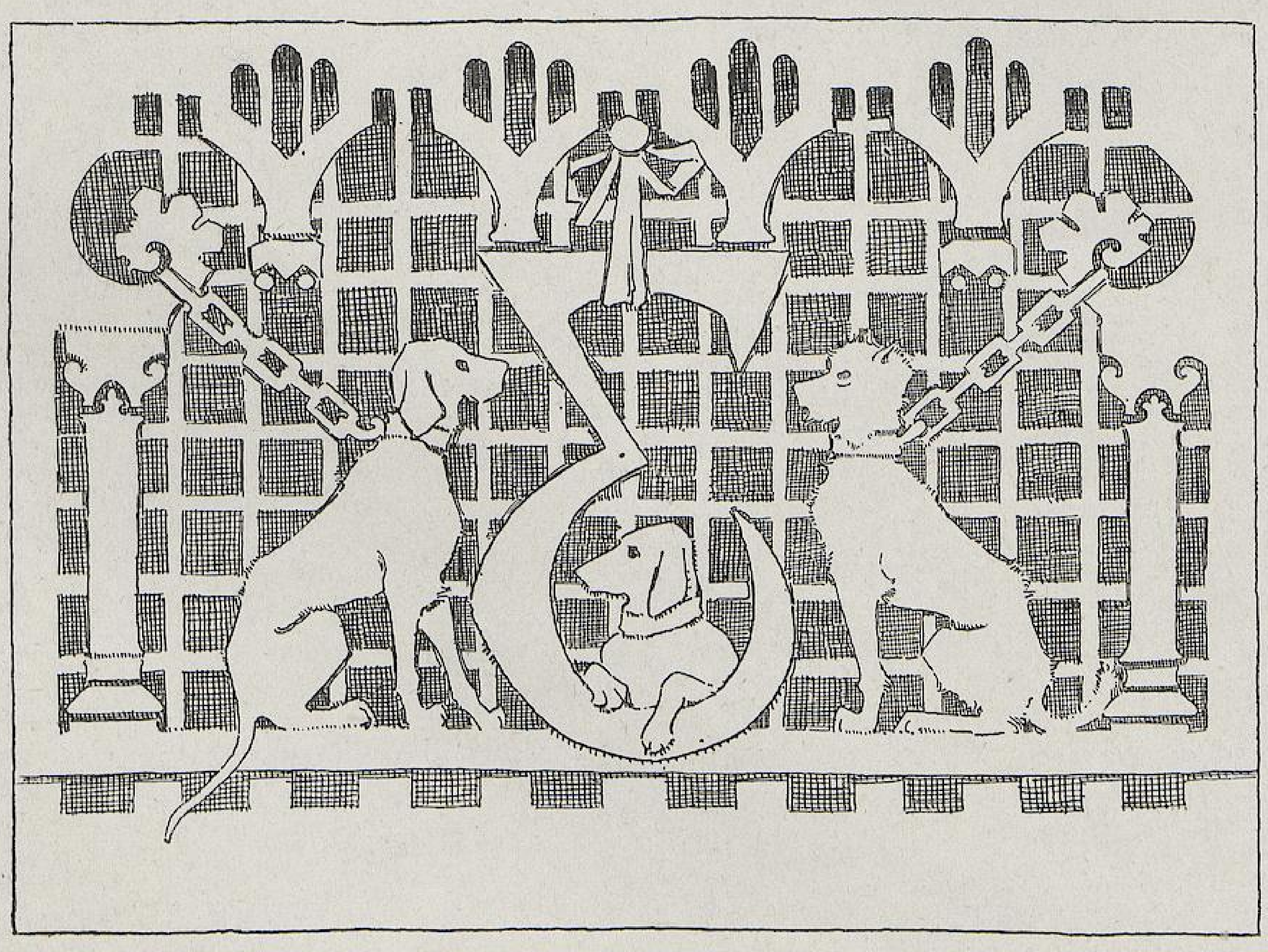
7000

7001

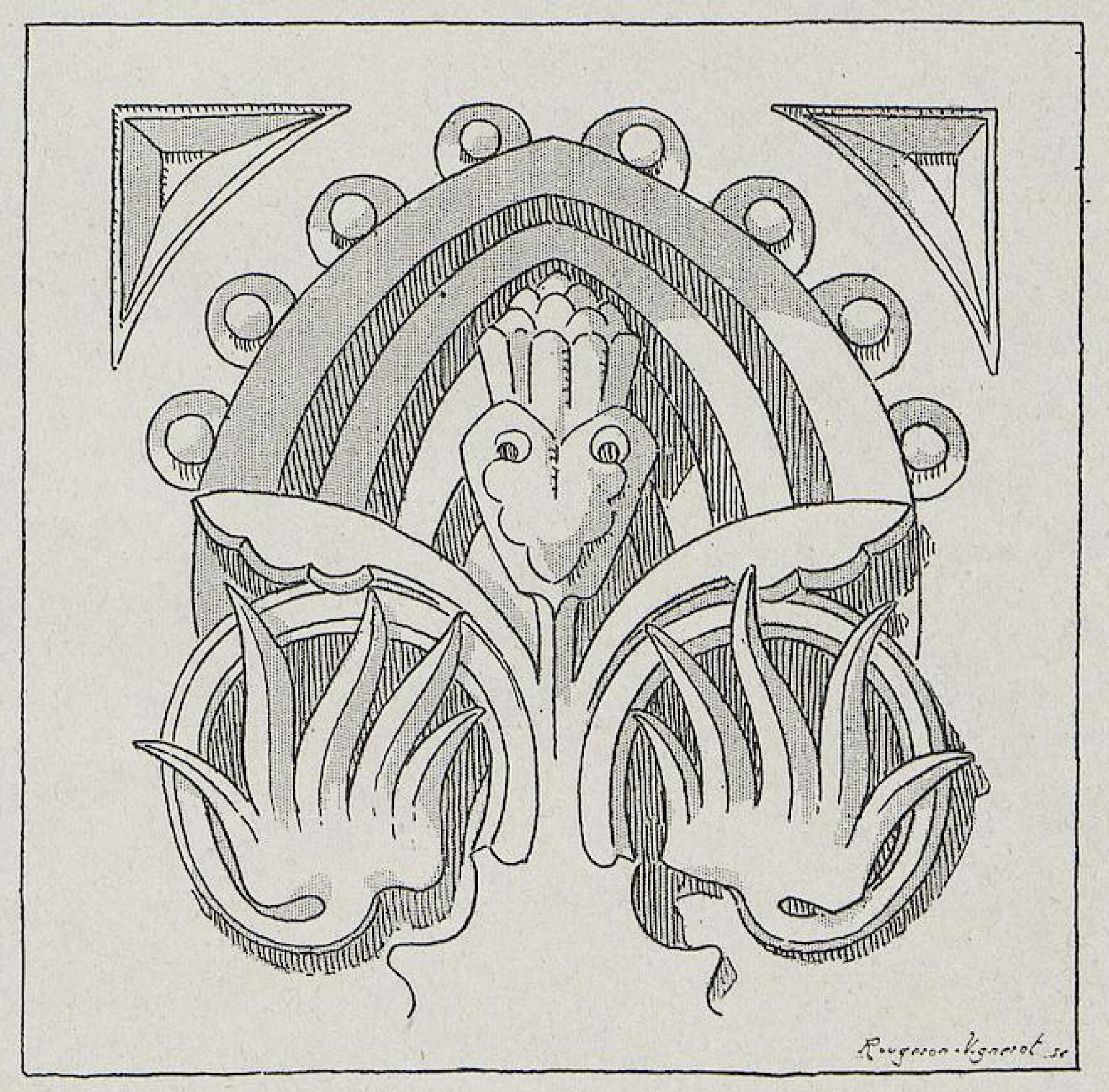




7002



7003



7004

Compositions de M. A. Causé, élève de l'École des Arts décoratifs de Paris. — 6998 est une applique en cuivre repoussé pouvant servir à encadrer des initiales ou dates; 6999, un bec de gaz en fonte de fer; 7000, un petit arrosoir en cuivre repoussé; 7001, un siège de fantaisie en cuir gaufré; 7002, une petite balustrade en fonte de fer, servant de clôture dans un jardin; 7003, une imposte en verre gravé, au-dessus d'une porte d'hôtel, et 7004 un métrope en pierre sculptée.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

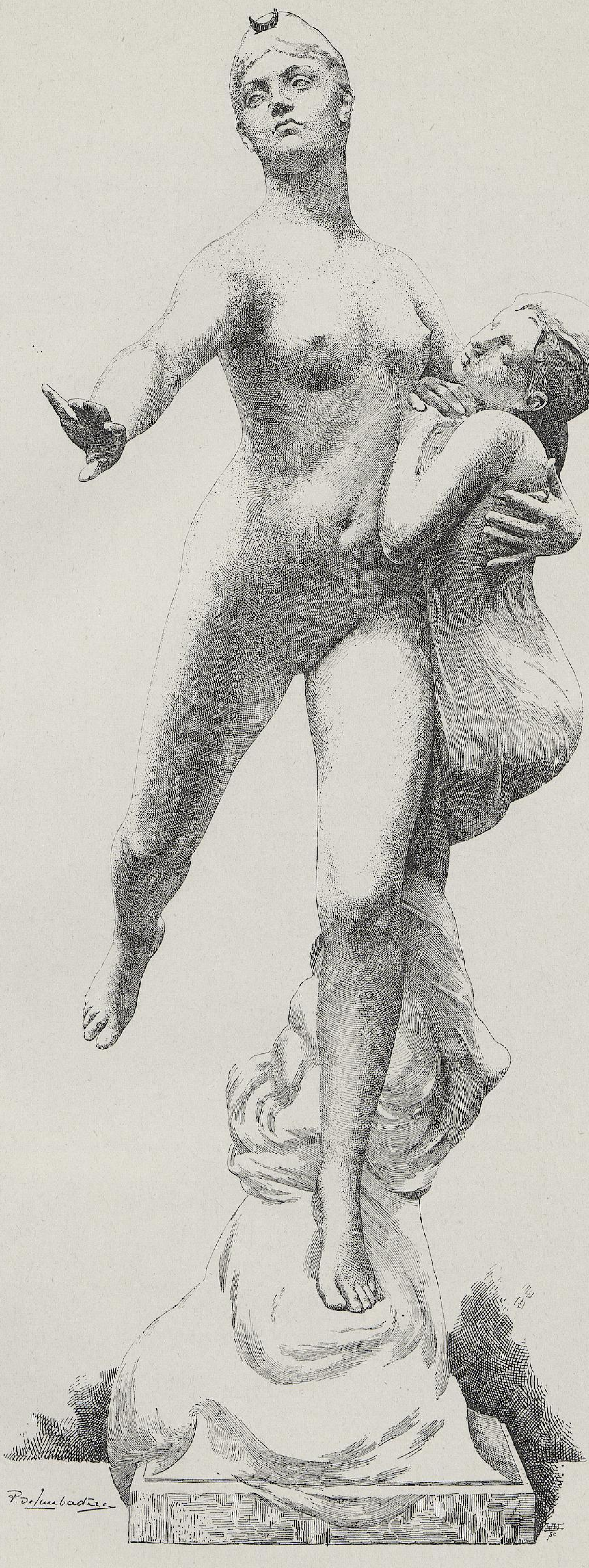
Statuaire

SALON DE 1892

L'ENLÈVEMENT D'IPHIGÉNIE

Marbre

PAR M. SOULÈS



701

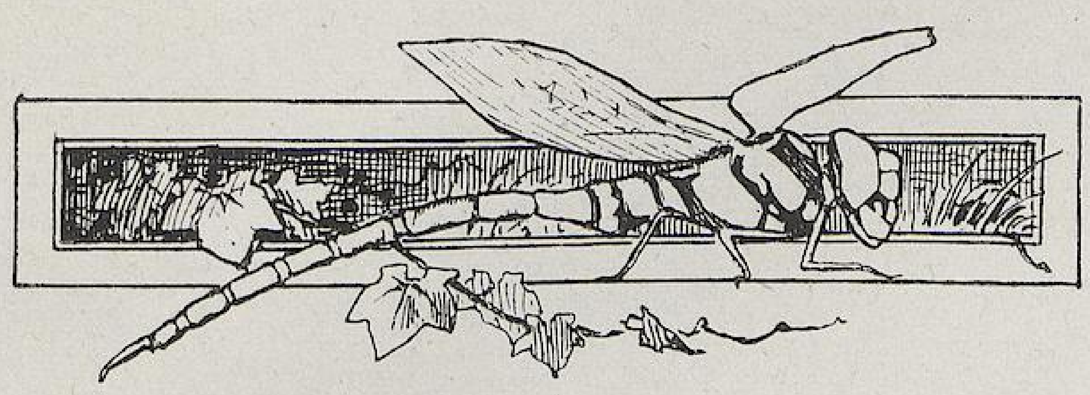
Ce groupe, en marbre de Carrare, qui a figuré au Salon des Champs-Élysées, a valu à son auteur, M. Soulès, une médaille de 1re classe. Nous avons signalé, dans notre compte rendu du Salon (*Bulletin* de juin, 1892), la belle ampleur de mouvement et la précieuse recherche de lignes qui distinguent cette œuvre. Son grand aspect décoratif la rend particulièrement intéressante pour nos lecteurs, et c'est à ce titre que nous la reproduisons. L'*Enlevement d'Iphigénie* a été acquis par l'État.

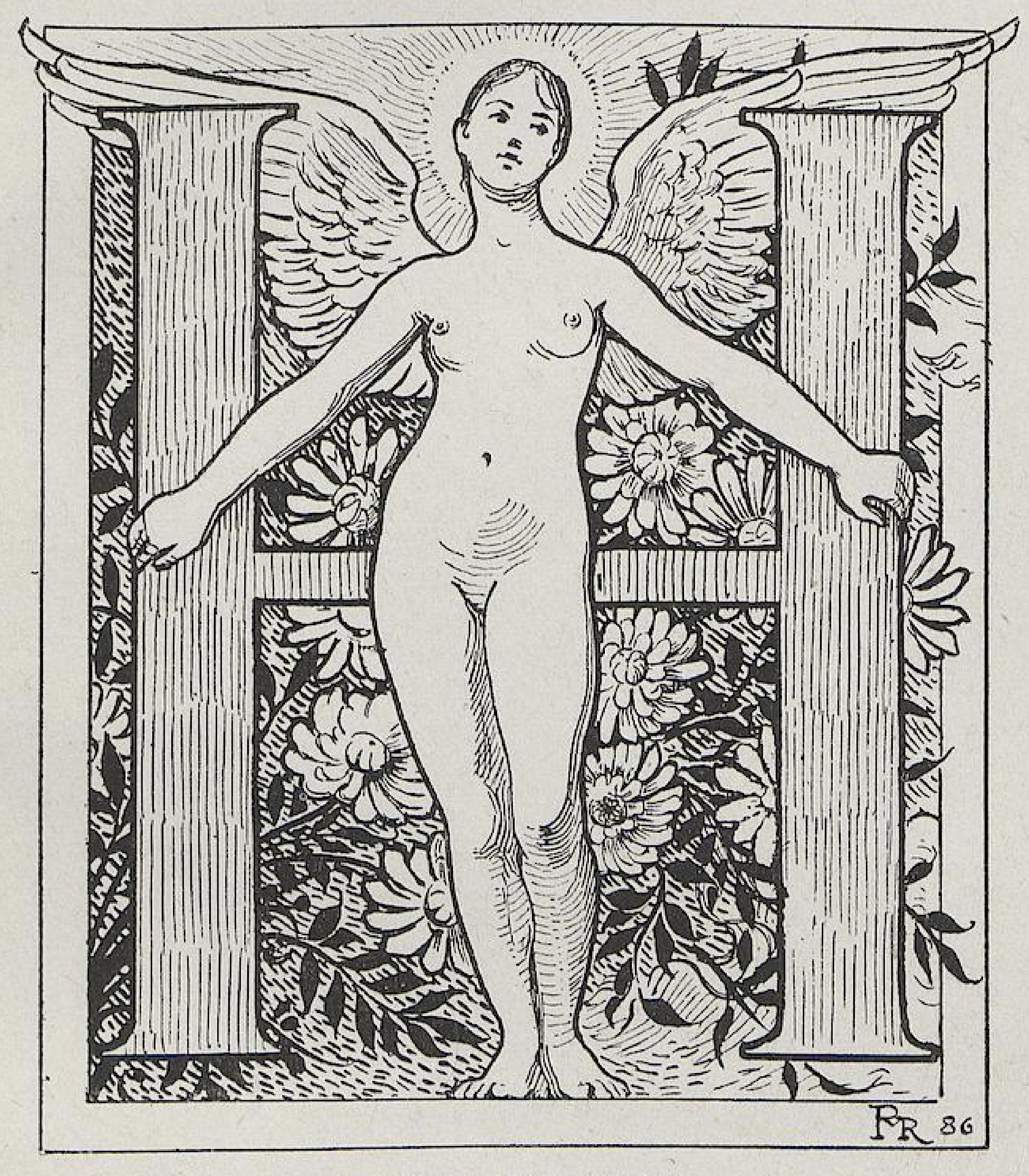
XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

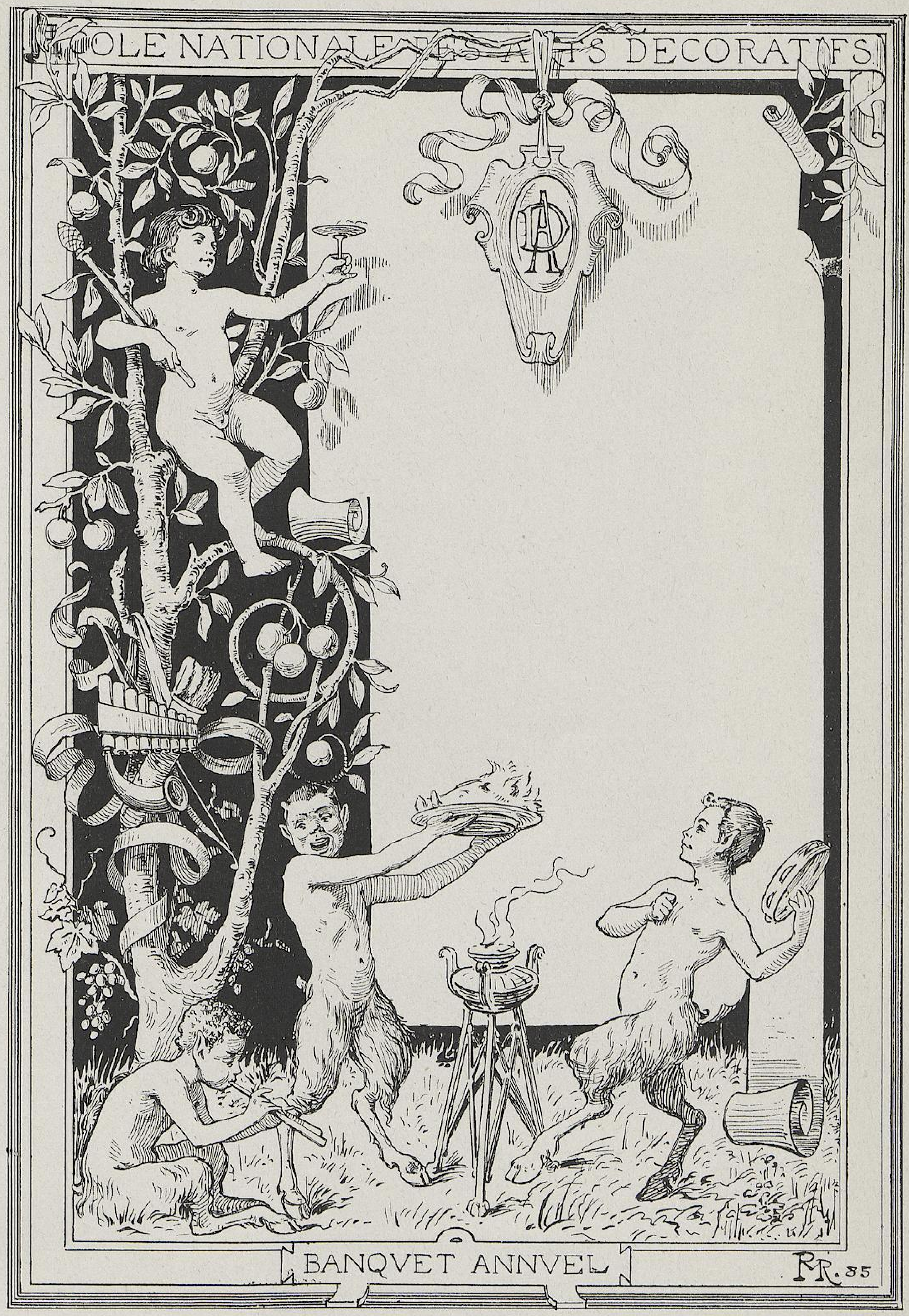
Spécimens de travaux d'Élèves







7026-7027-7028



7029



7030

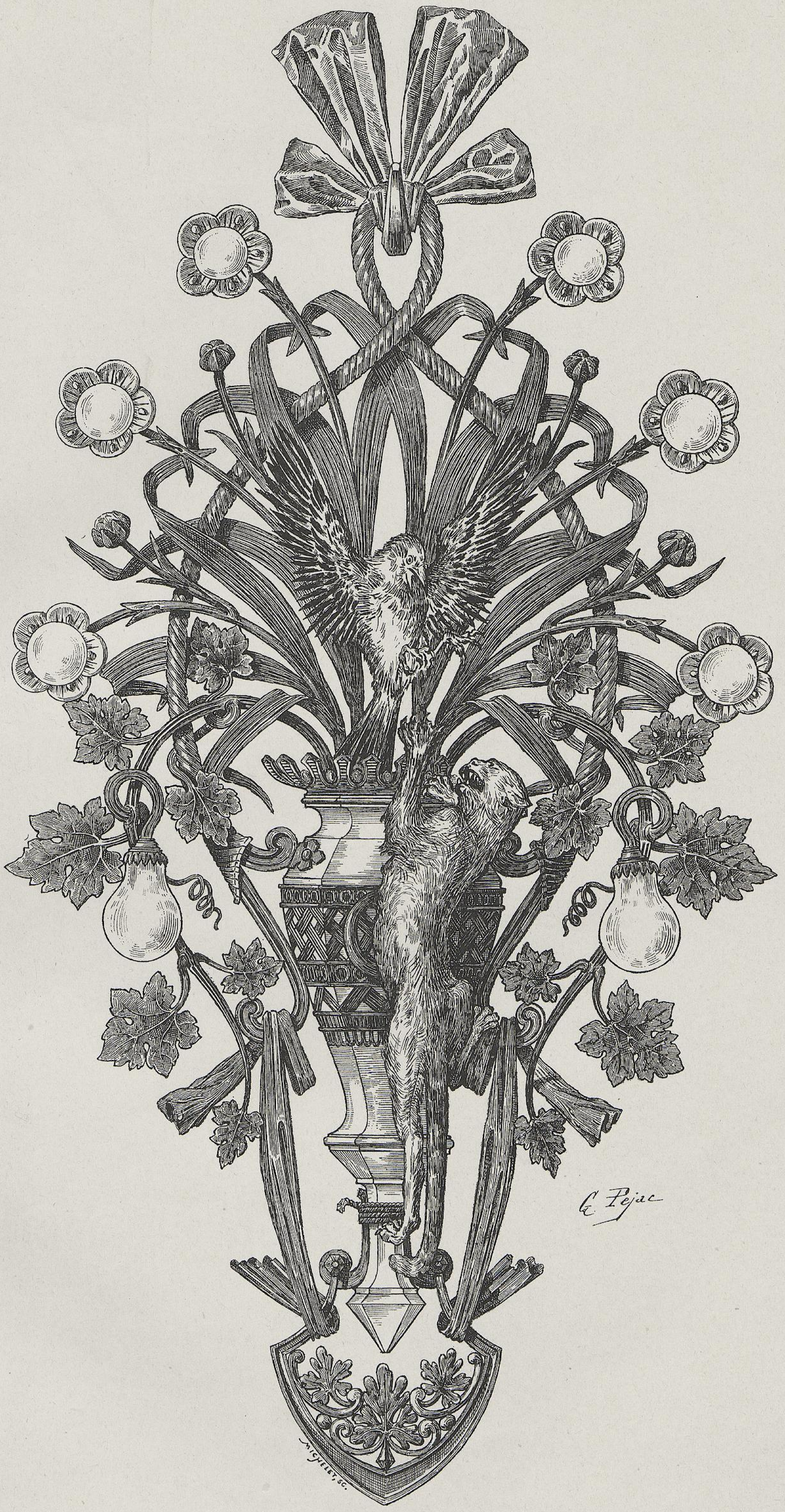


7031

Ces gracieuses compositions sont l'œuvre de M. Ruty, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris : 7029 est un dessin de menu pour le banquet annuel des élèves de l'École ; 7026 et 7028 sont des lettres ornées ; 7027 et 7030 des frises pour typographie ; 7031 est une tête de chapitre : « La pêche à la ligne. »

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

APPAREIL D'ÉCLAIRAGE
A L'ÉLECTRICITÉ

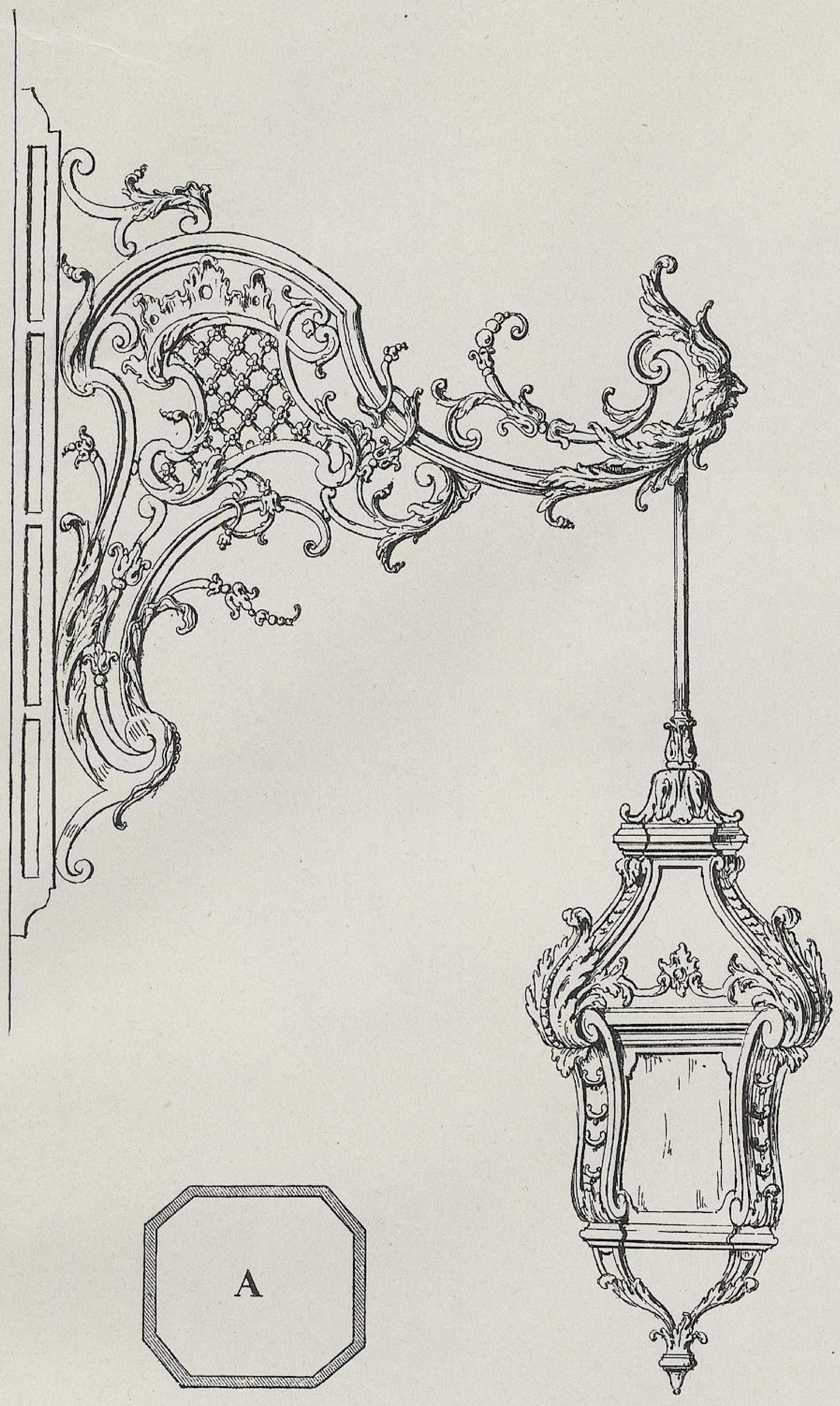


7060

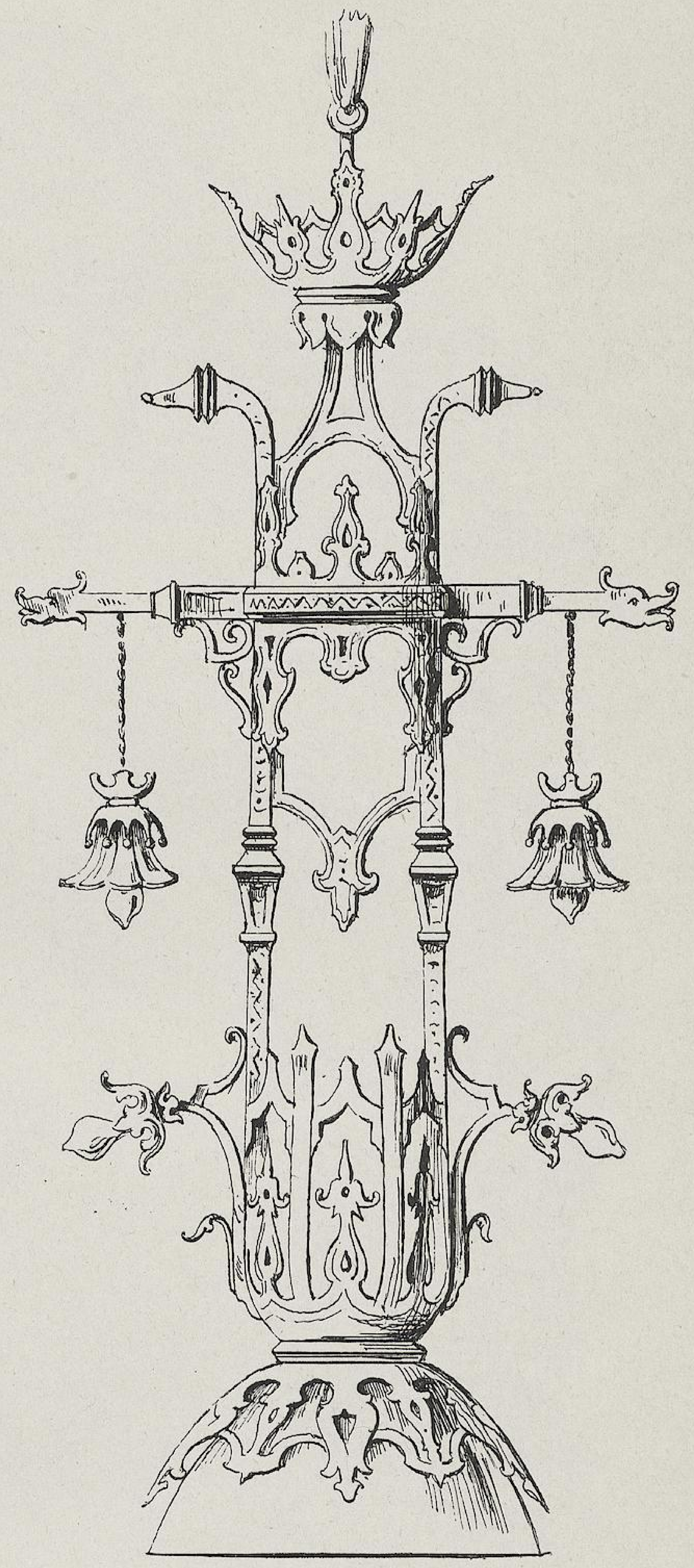
Dans cette composition, l'artiste, M. G. Péjac, s'est attaché à obtenir des formes nouvelles en s'inspirant directement de la nature. Quatre appliques et un lustre forment l'éclairage d'un salon : le motif ci-dessus n'est qu'un épisode d'une scène qui se déroule successivement sur chaque appareil et se trouve complète dans l'ensemble.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

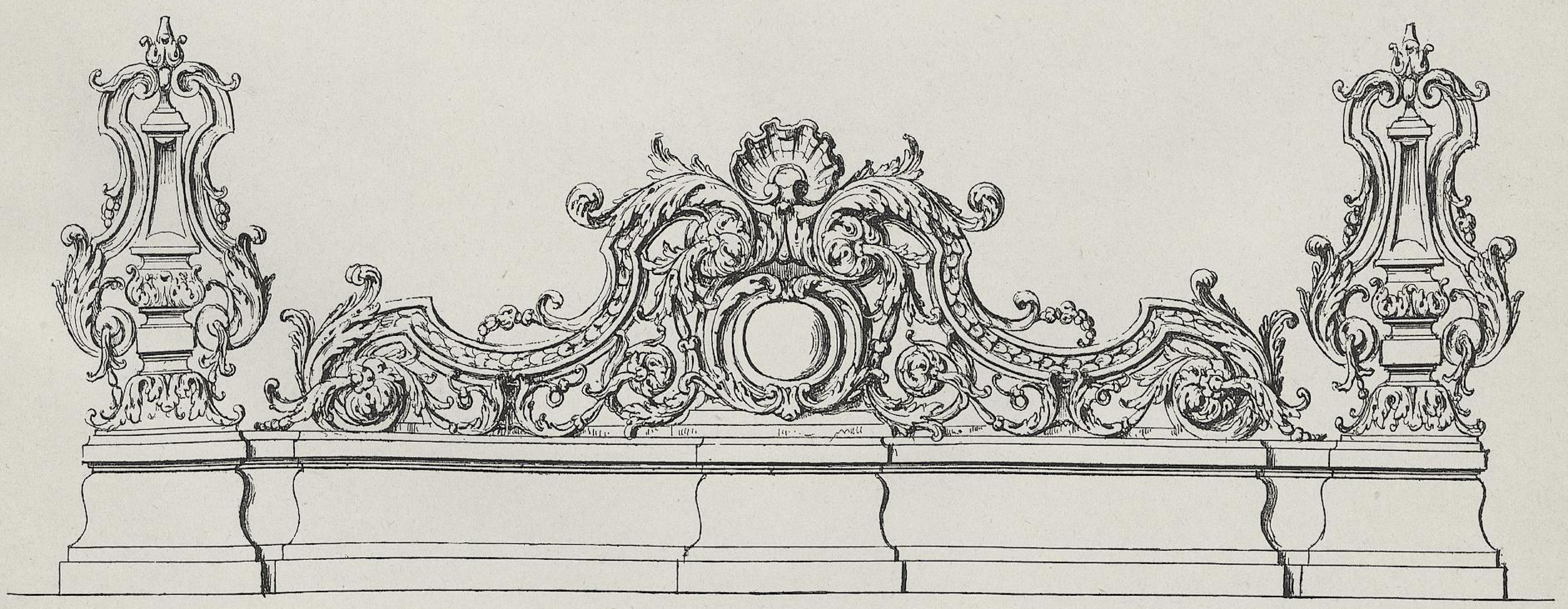
POTENCE, SUSPENSION
DEVANT DE FEU



7072


A
B

7073



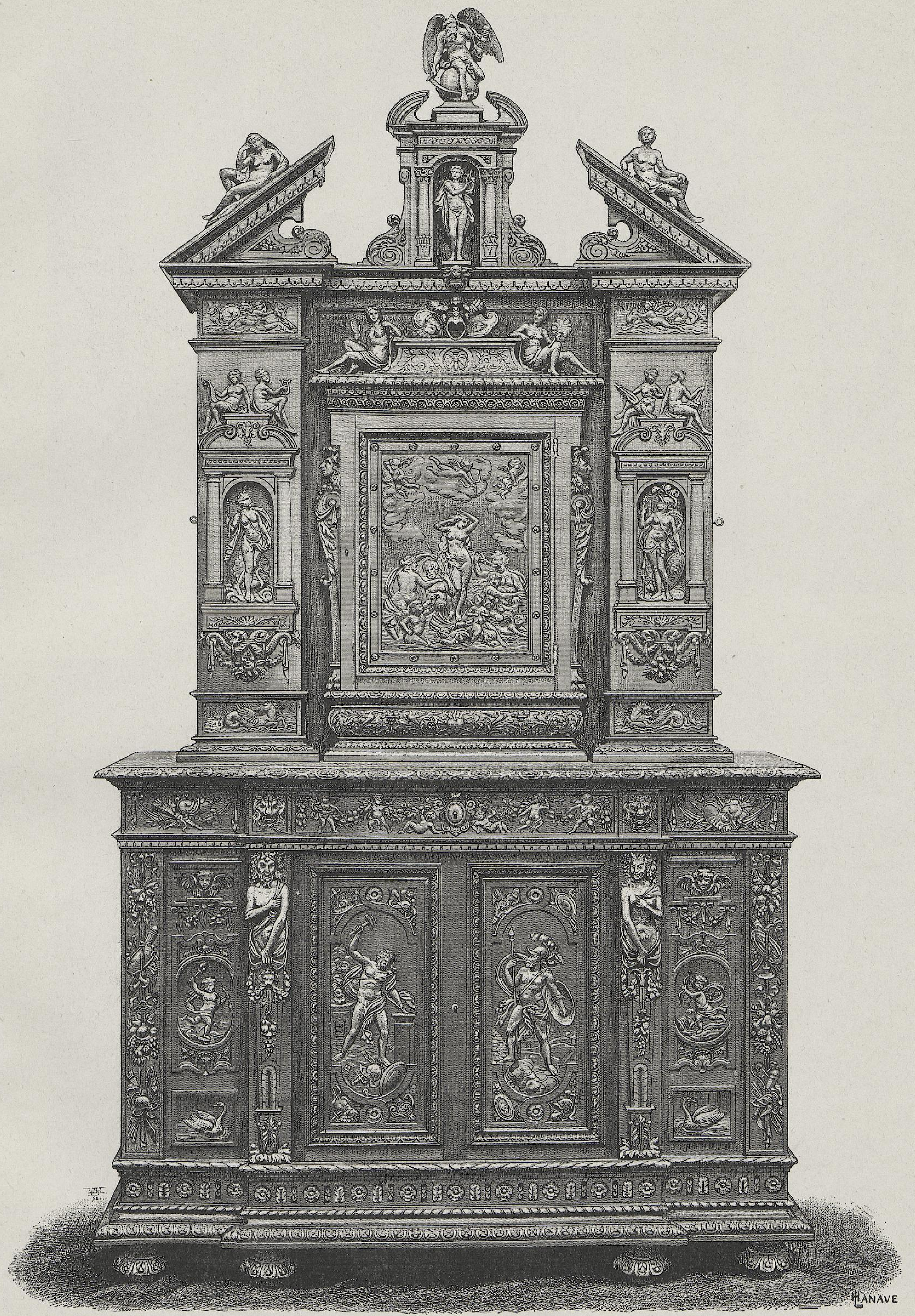
7074

Dans ces trois compositions, l'artiste, M. Henri Yon, — dont l'*Art pour tous* a publié, en 1887, un lustre à quatre branches en fer forgé (p. 2678) — nous présente : en 7072, une potence et un lanternon en fer forgé, avec feuilles repoussées au marteau ; en 7073, une suspension en fer forgé, pour éclairage à l'électricité, avec parties découpées ; six branches sont ménagées dans le haut de l'appareil (A) et deux branches dans le bas (B) ; le n° 7074 est un devant de feu en bronze, style Louis XV.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

MEUBLE
BOIS SCULPTÉ

Exécuté par M. Hilaire Dufin, à Lyon

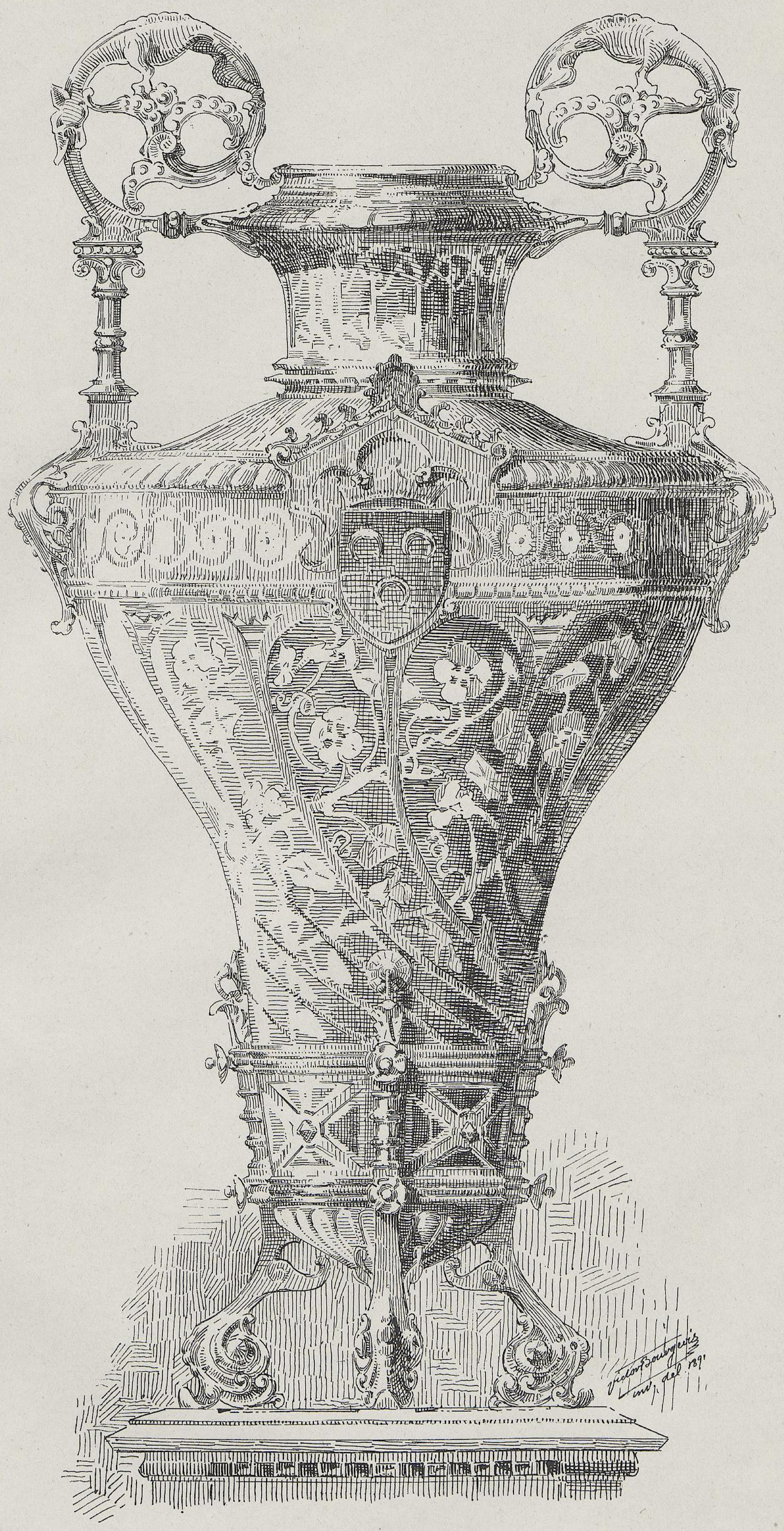


7083

Ce meuble à deux corps a été exécuté pour l'Exposition industrielle de Lyon, en 1884. La légende de *Vénus* fournit les motifs de la décoration : sur le panneau central du corps supérieur, la *Naissance de Vénus*, d'après Bouguereau ; à droite et à gauche, les déesses rivales, *Minerve* et *Junon;* sur les tympans du fronton, le *Jour* et la *Nuit;* au centre, *Apollon*, dans une niche que couronne le *Temps;* sur les panneaux du corps inférieur, *Mars* et *Vulcain*, séparés par des *Faunes* en cariatides de petits *Amours* allégoriques et jouant dans un médaillon. L'ensemble est d'une grande richesse et les moindres détails sont traités, sans hésitation, d'une main habile et sûre.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)



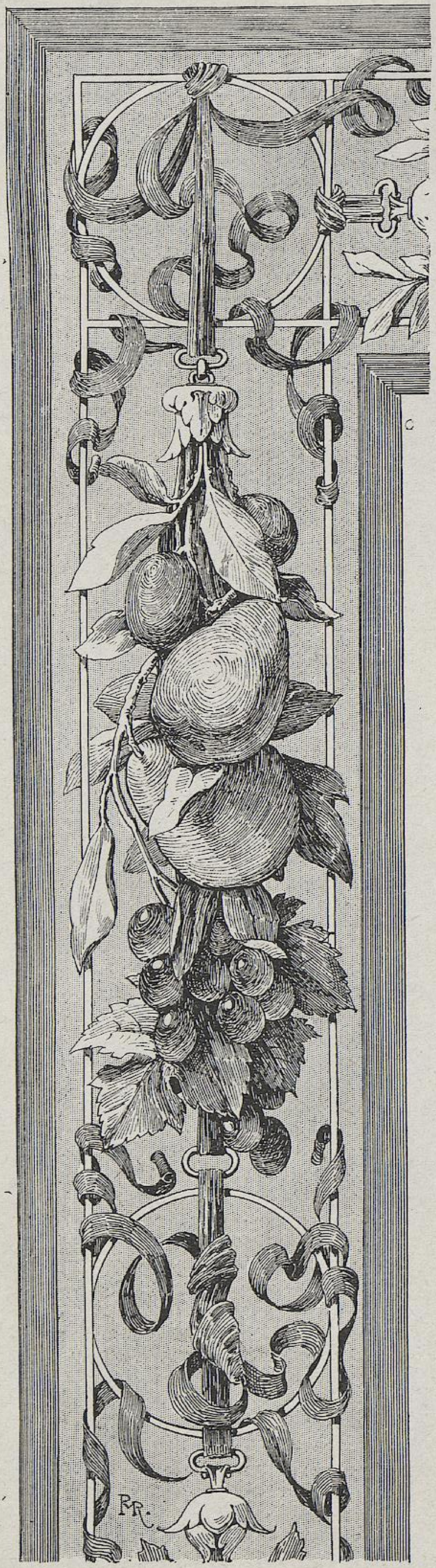
7120

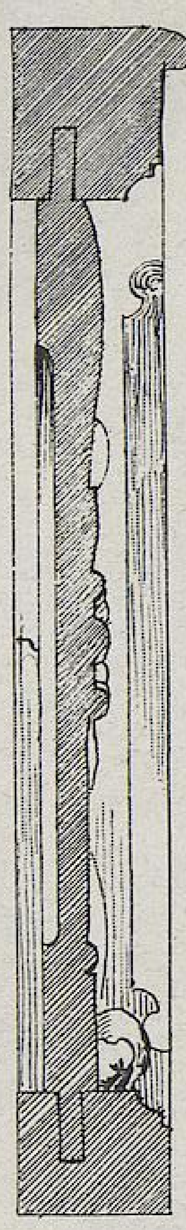
Cette composition, de M. Victor Bourgeois, a obtenu le premier prix au concours en loges de composition d'ornement, à l'École nationale des Arts décoratifs de Paris (Classe des jeunes gens). Le programme du concours indiquait : Un vase de bronze doré, ciselé, décoré d'émaux cloisonnés.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

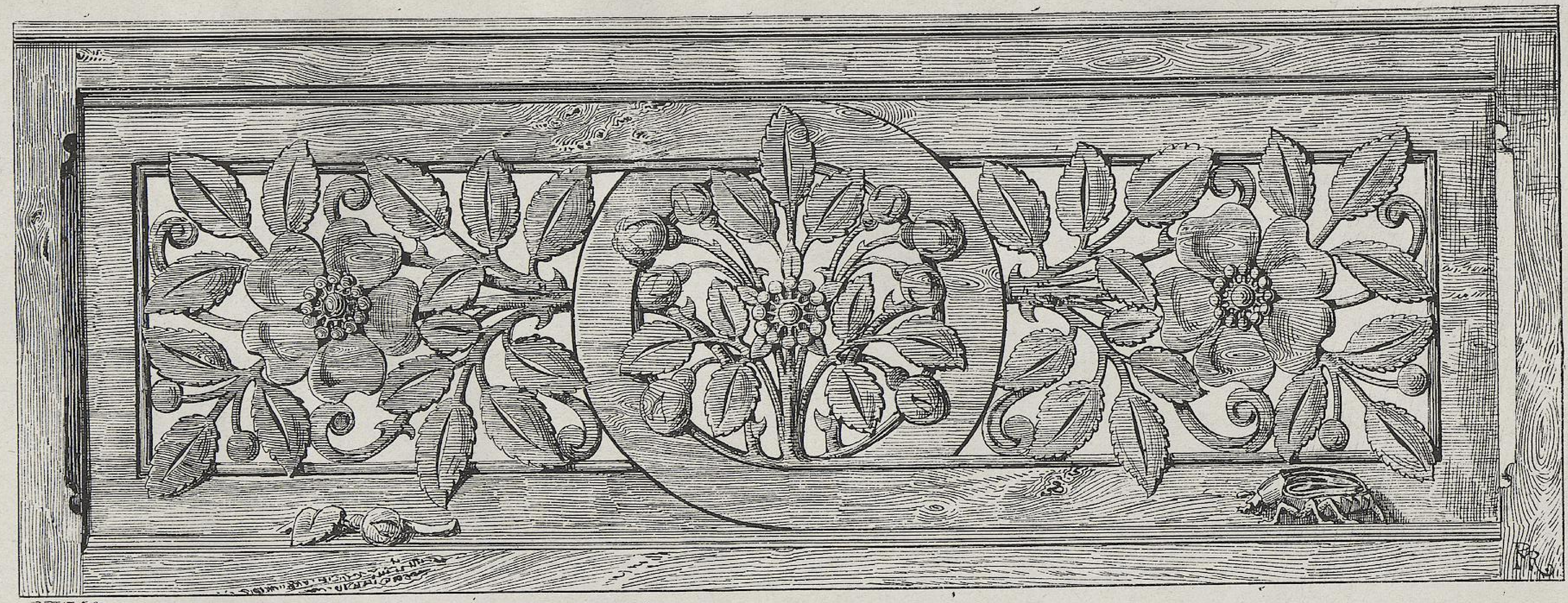
Spécimens de Travaux d'Élèves

ECOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)





COUPE en AB



7135



7137



7136

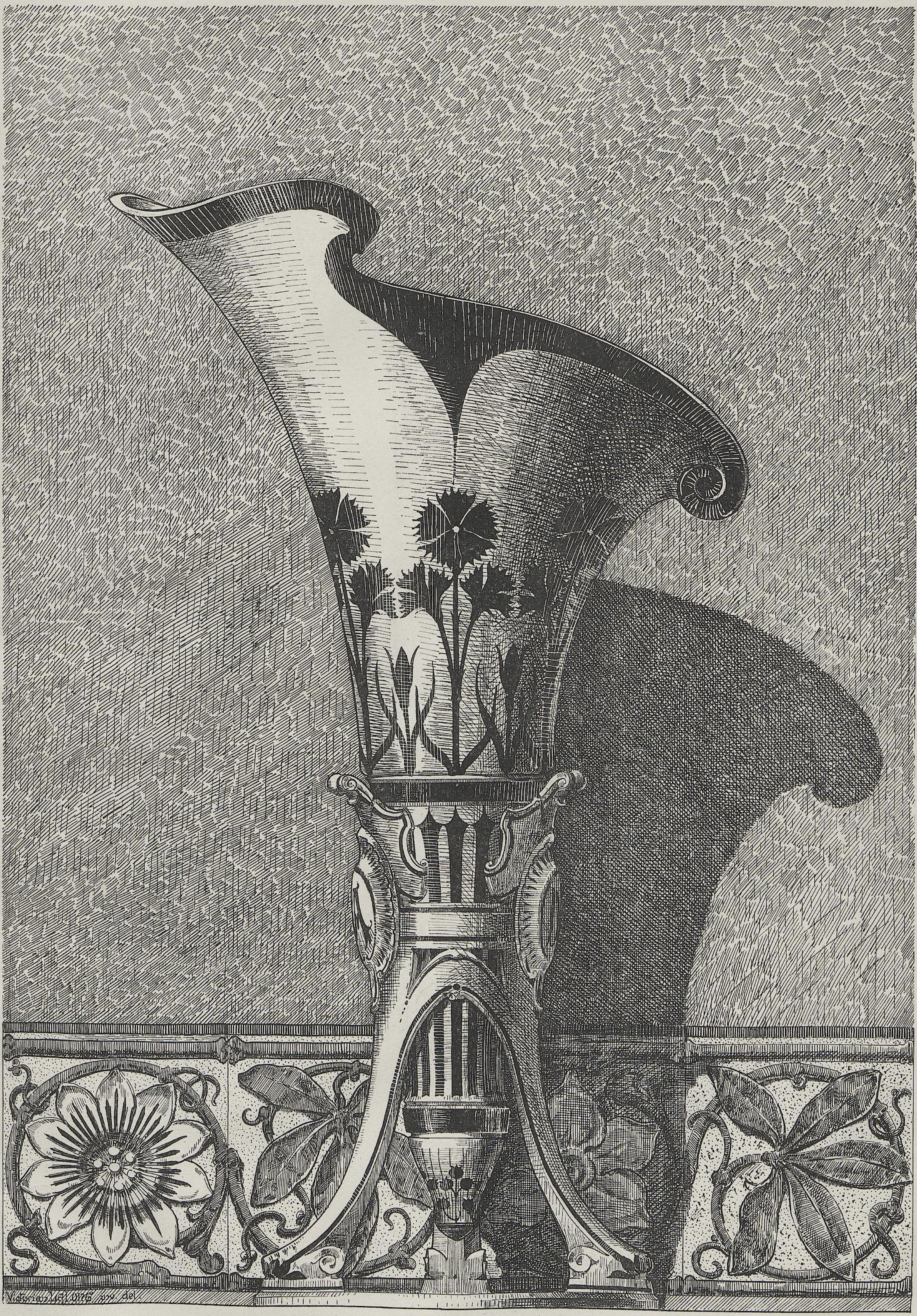
7138

Compositions de M. Ruty, élève de l'École des Arts décoratifs de Paris. 7135 est un petit panneau en bois ajouré et sculpté. 7136, un plateau en laque pour servir de dessous de carafe; sur un fond de laque brune une branche de fleurs de nuances rompues court parmi des cercles d'or. Le n° 7137 est une étoffe noire en velours frappé; le n° 7138, un fragment de bordure peinte; cette bordure encadre un petit panneau décoratif.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



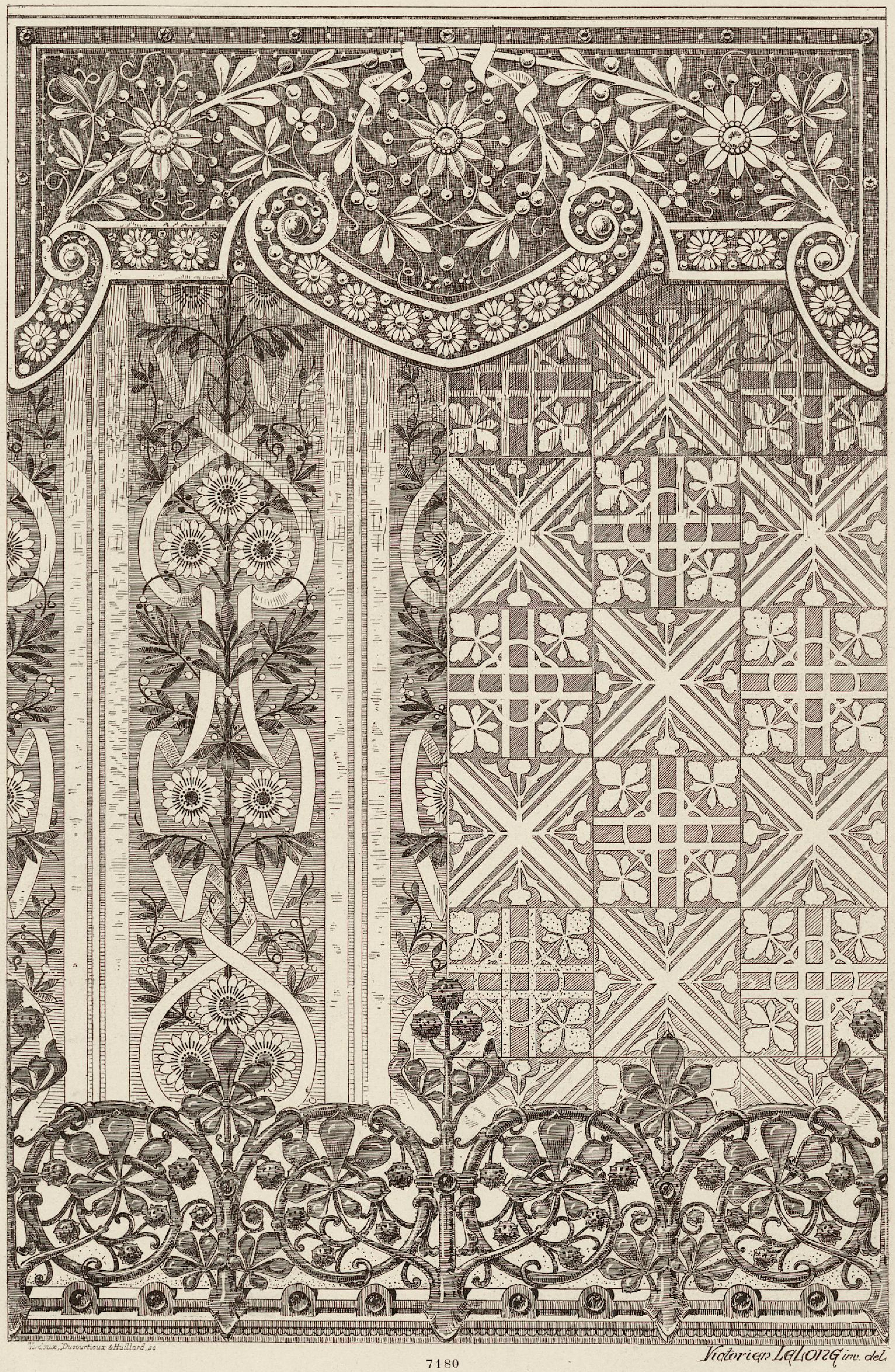
7155

Composition de M. Victorien Lelong, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Le programme demandait : Un cornet, en porcelaine, monté sur trois pieds et pouvant servir de porte-bouquet. Le motif du bas est une bordure en carreaux de terre cuite émaillée.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de Travaux d'Élèves



7180

Compositions de M. Victorien Lelong, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris : — dans le haut, un lambrequin de fenêtre en soie, brodé d'orfrois et enrichi de perles; au-dessous, un motif de papier peint et un carrelage en carreaux de terre cuite; dans le bas, une crête de grande châsse, en bronze ciselé et doré.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)
Statuaire

LION DE NUBIE ET SA PROIE

STATUE EN BRONZE
Par Auguste Cain

Au Jardin du Luxembourg, à Paris



7187

C'est surtout au point de vue décoratif que nous donnons ce magnifique groupe de bronze qui se trouve dans le Jardin du Luxembourg, à Paris. Dans cette œuvre, en effet, — de même que dans le *Vautour sur une tête de Sphinx*, qui orne le musée du même palais ; le *Rhinocéros attaqué par des Tigres*, du Jardin des Tuileries ; les *Chimères* du campanile et les *Lions* de la grande porte Lobau, de l'Hôtel de Ville ; le *Bœuf*, de la cascade du Trocadéro, — on sent un artiste préoccupé, non seulement de copier fidèlement la nature, mais encore de rechercher constamment la noblesse de l'attitude, de donner à ses groupes une harmonie d'ensemble toujours pondérée et très décorative. D'une famille d'artistes où le talent est héréditaire — gendre de Mène, le grand animalier ; père de Georges et de Henri Cain, peintres distingués, — Auguste Cain est un sculpteur de race dont l'œuvre sérieuse et très étudiée tiendra une grande place dans la statuaire du XIXe siècle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



7198

Composition de M. Victorien Lelong, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Le programme du concours, ouvert par la *Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie*, portait : Une reliure en cuir estampé et peint avec garnitures de métal. L'auteur du projet ci-dessus a choisi, comme volume à relier, un livre sur *Les Émaux* ; il a su approprier, avec habileté, les motifs décoratifs de sa couverture au sujet même traité dans l'ouvrage.

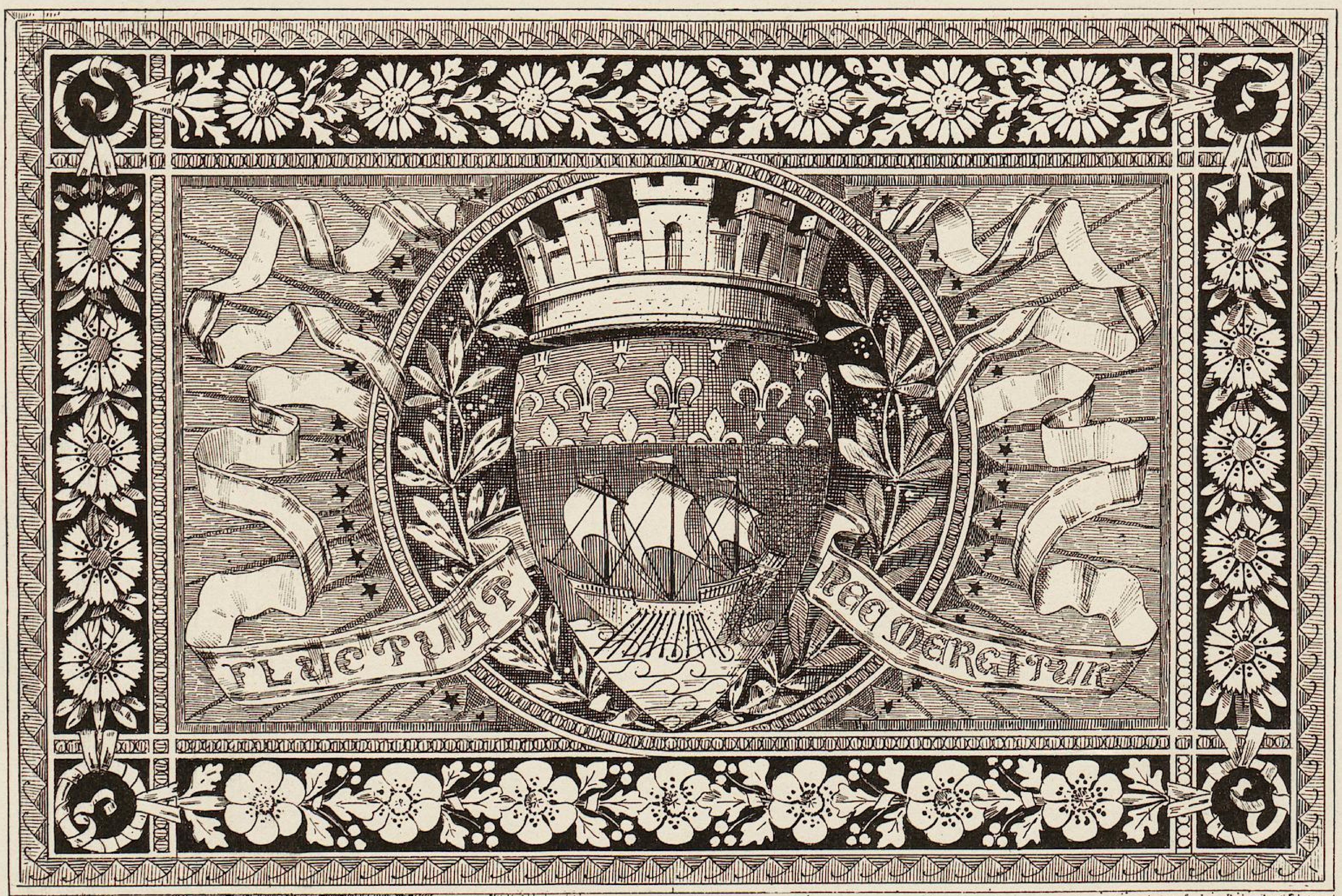
3240

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens des travaux d'élèves

7207





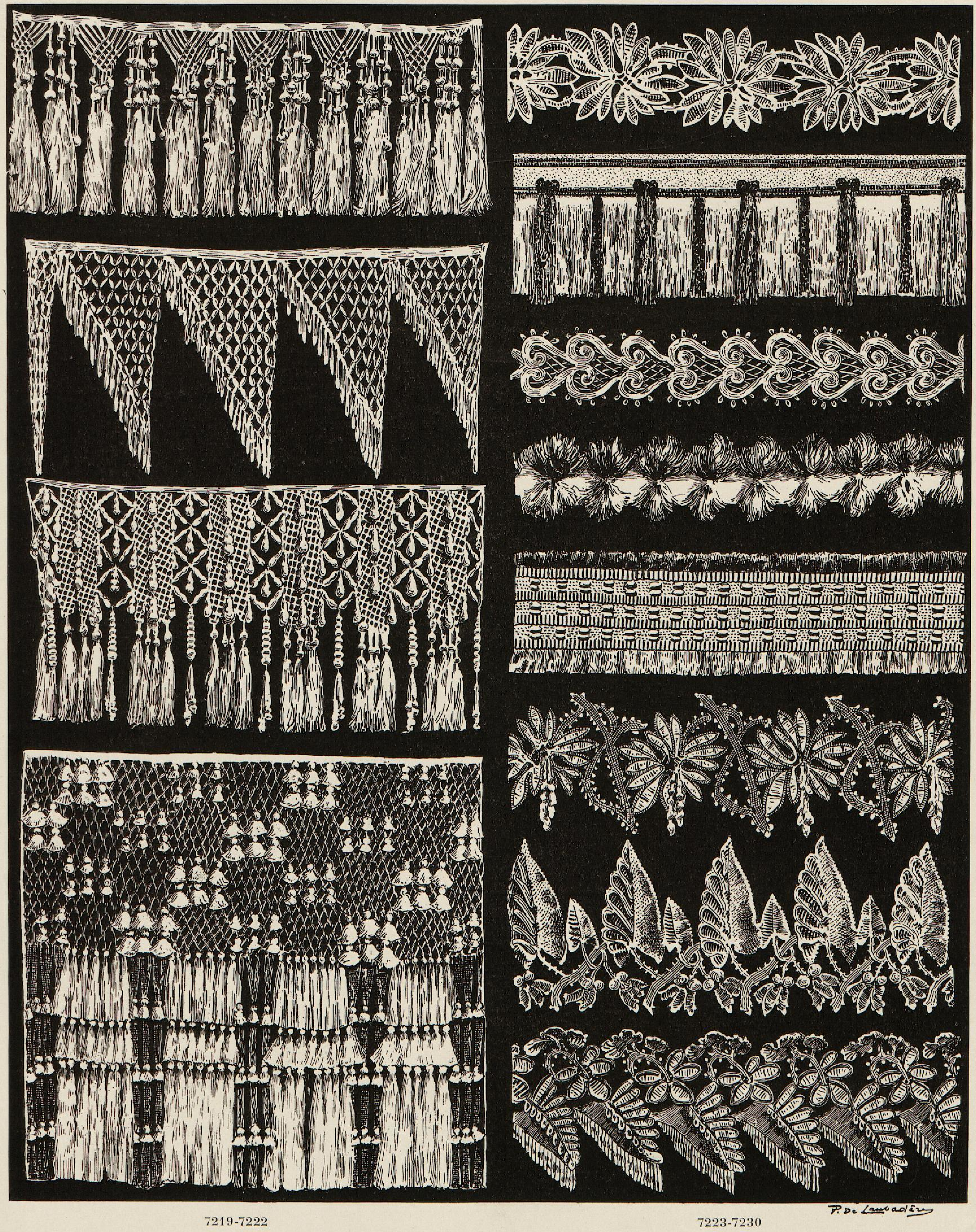
7208 7209

Composition de M. Victorien Lelong, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. — 7207 est un projet de dessus de porte en tapisserie pour le cabinet du maire d'un des arrondissements de Paris. — 7208 est une broderie de soie pour dessus de petit guéridon. — 7209, un arrosoir pour plantes de salon (orfèvrerie d'argent).

XVIIIe SIÈCLE (imitation du)
ÉCOLE FRANÇAISE

PASSEMENTERIES
ORNÉES DE PERLES

Au Musée des Arts décoratifs, à Paris



7219-7222 7223-7230

Ces motifs, en soies nuancées, fabriqués par la maison Dieutegard et exposés au Musée des Arts décoratifs, sont conçus dans le style des passementeries du XVIIIe siècle, dont ce musée possède de nombreux échantillons. Ils en diffèrent par l'adjonction de perles en verre coloré, assorties très habilement à la soie.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

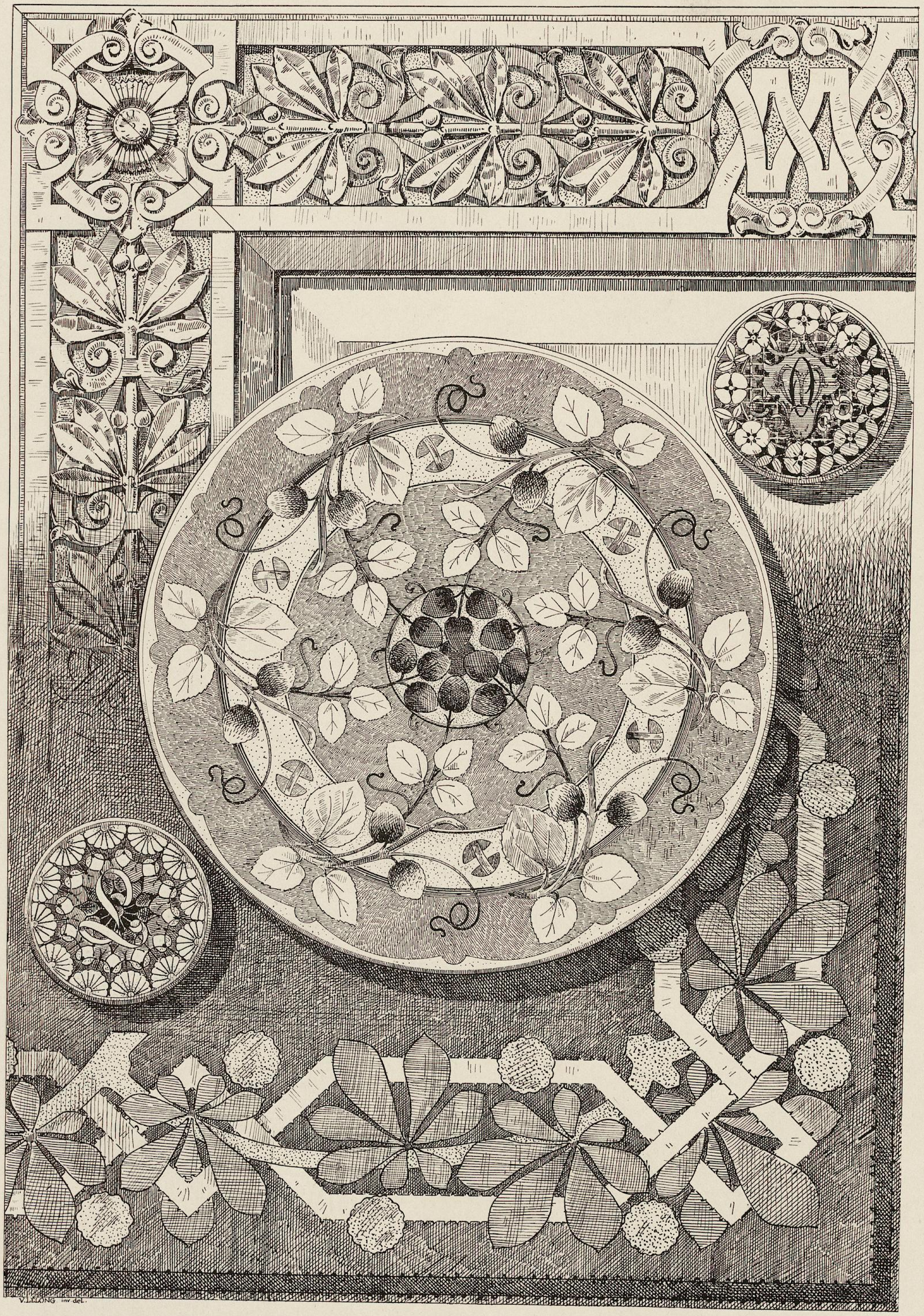
COMPOSITIONS

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS

PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de Travaux d'Élèves

7242



7243 7244 7245 7246

Composition de M. Victorien Lelong, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. — Le n° 7242 est un cadre de glace, en bois légèrement sculpté; — 7244, un dessus de guéridon pour café : les motifs décoratifs sont empruntés à la fleur et au feuillage du houblon; — 7245, un angle de couvre-pieds en soie, brodé d'application : la décoration rappelle la fleur et la feuille du marronnier; — 7243 et 7246 représentent deux couvercles de bonbonnières en émail, avec chiffres gravés.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

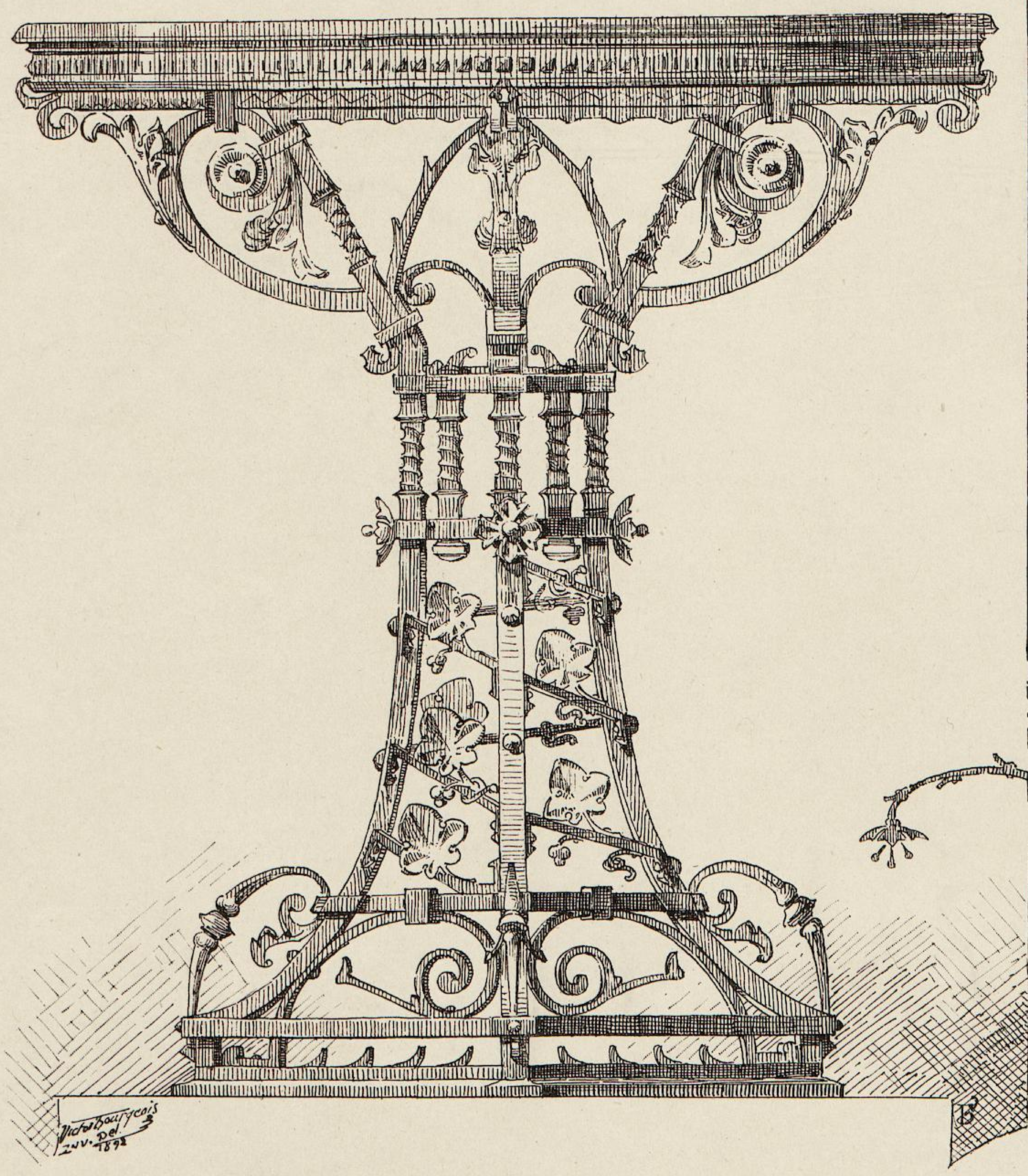
COMPOSITION

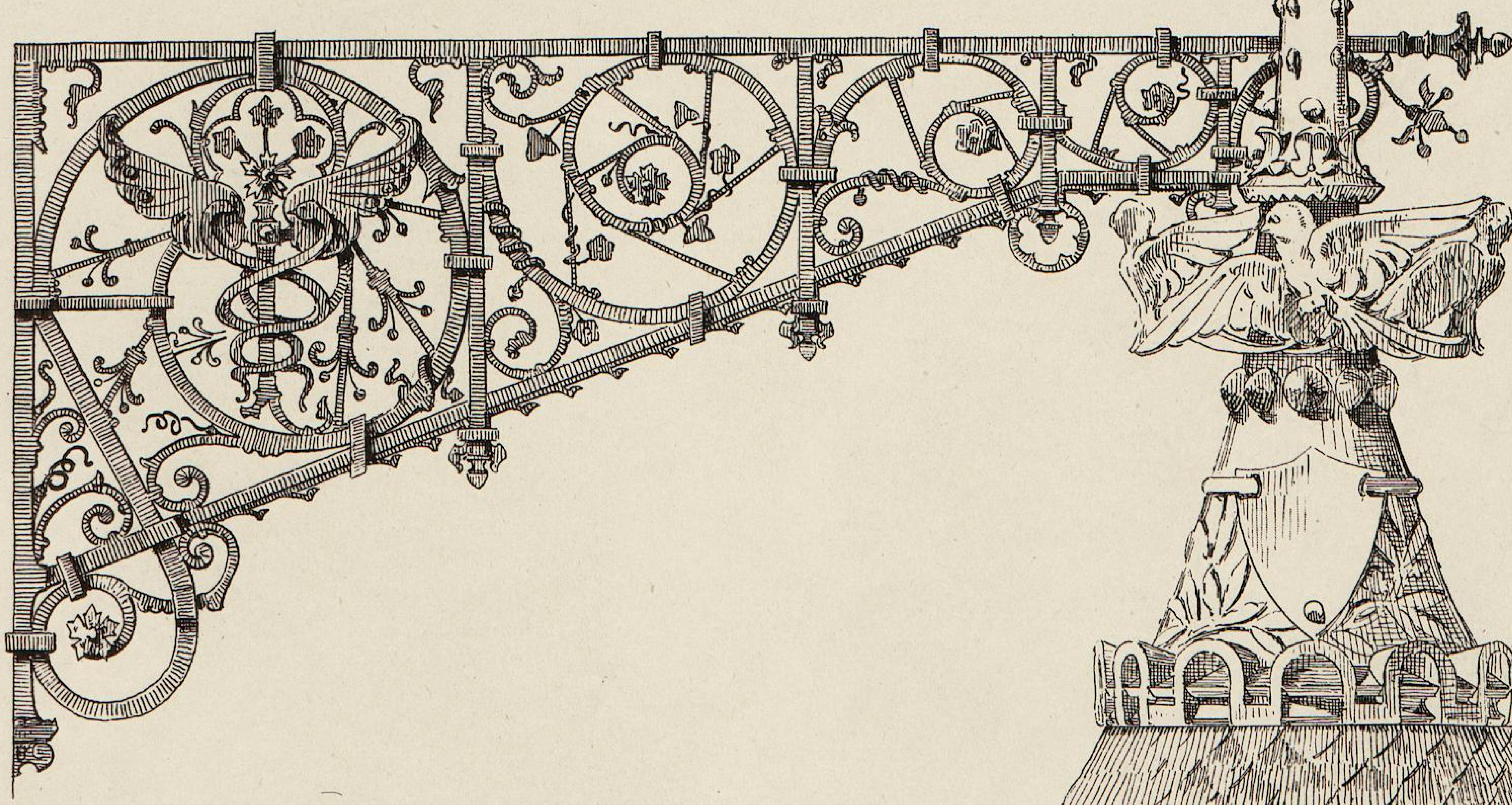
ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS

PARIS (JEUNES GENS)

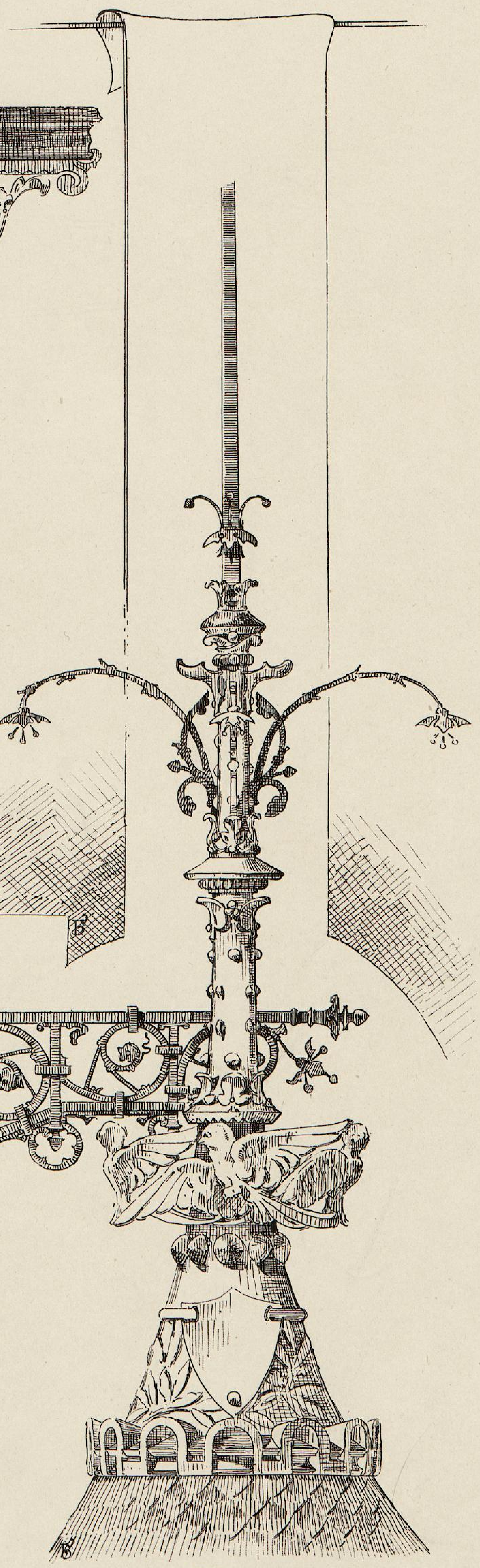
Spécimens de travaux d'élèves

7248





7249



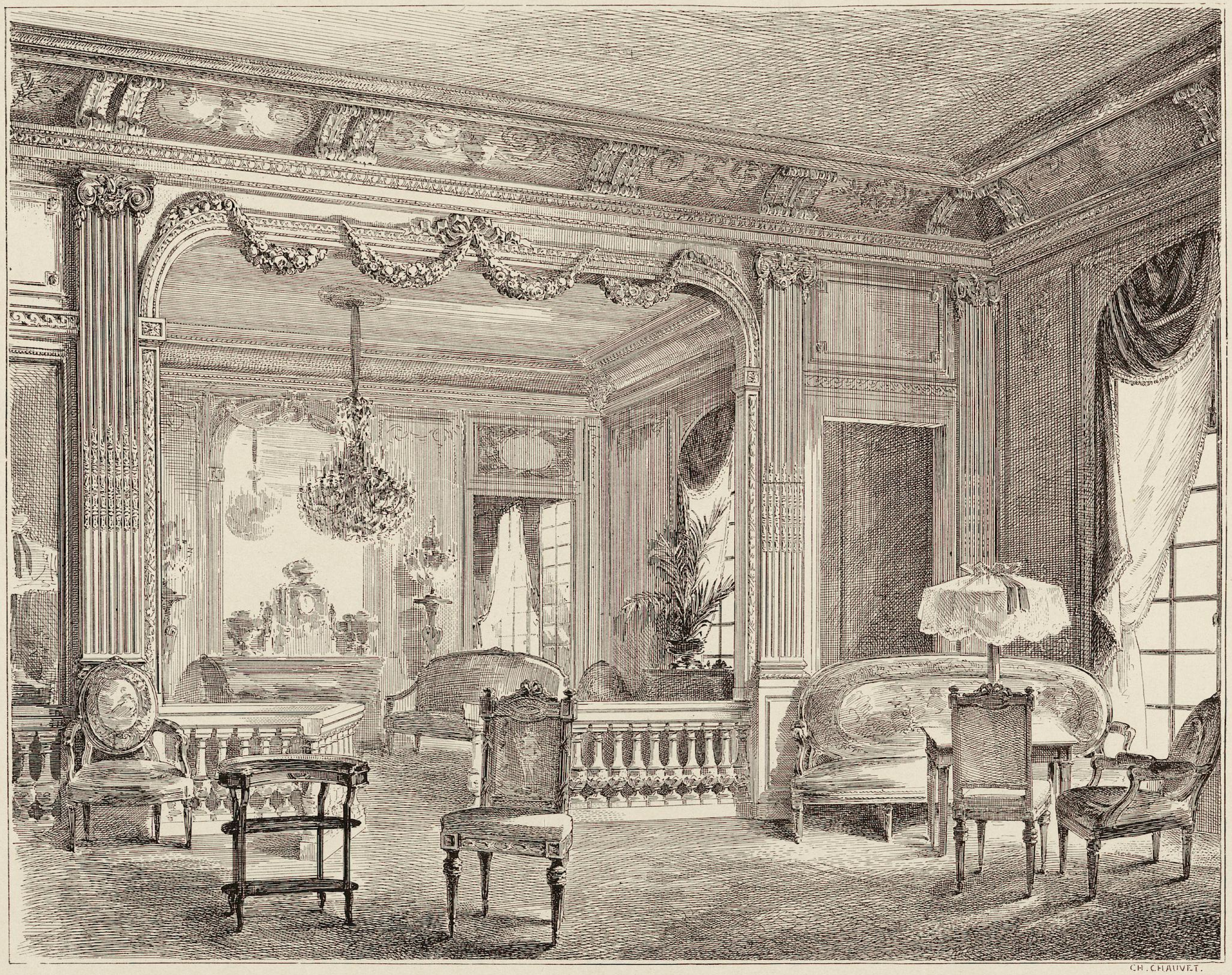
7250

Composition de M. Victor Bourgeois, élève de l'École nationale des Arts décoratifs. — Trois motifs d'ornementation du fer et du plomb : 7248 est un projet de guéridon, en fer forgé, pour café; 7249, un épi de faîtage en plomb repoussé; 7250, une potence de suspension en fer forgé.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

AMEUBLEMENT
DE SALON ET SALLE DE SPECTACLE

Hôtel, 10, avenue Percier, à Paris



CH. CHAUVET.

7266

Les soirées artistiques que donne M. Louis D..., dans son charmant hôtel de l'avenue Percier, sont connues de tous les gens de goût. Il nous a paru intéressant de montrer à nos lecteurs le cadre dans lequel un homme du monde, qui est en même temps un amateur éclairé et un délicat, présente les œuvres d'art qui enchantent ses invités.

L'hôtel tout entier est un modèle, très réussi, d'installation moderne. Quant aux deux salons, qui nous intéressent spécialement, leur ameublement et leur décoration générale donnent une saisissante impression du XVIIIe siècle, époque dont s'est inspiré M. Louis D... dans l'exécution et l'arrangement de tous les motifs, sans que, toutefois, cette élégante restitution tombe dans le pastiche.

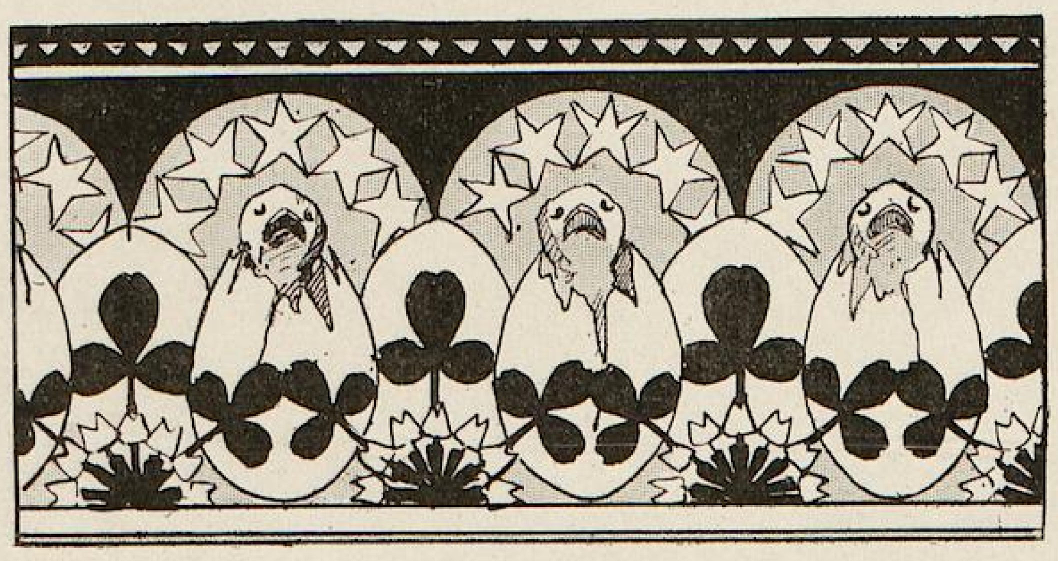
Le petit salon, réuni au grand par une large arcature, ainsi que l'indique notre dessin, se transforme facilement en scène de théâtre ; nous nous proposons de présenter, dans un numéro ultérieur, une vue perspective des deux salles ainsi disposées.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves

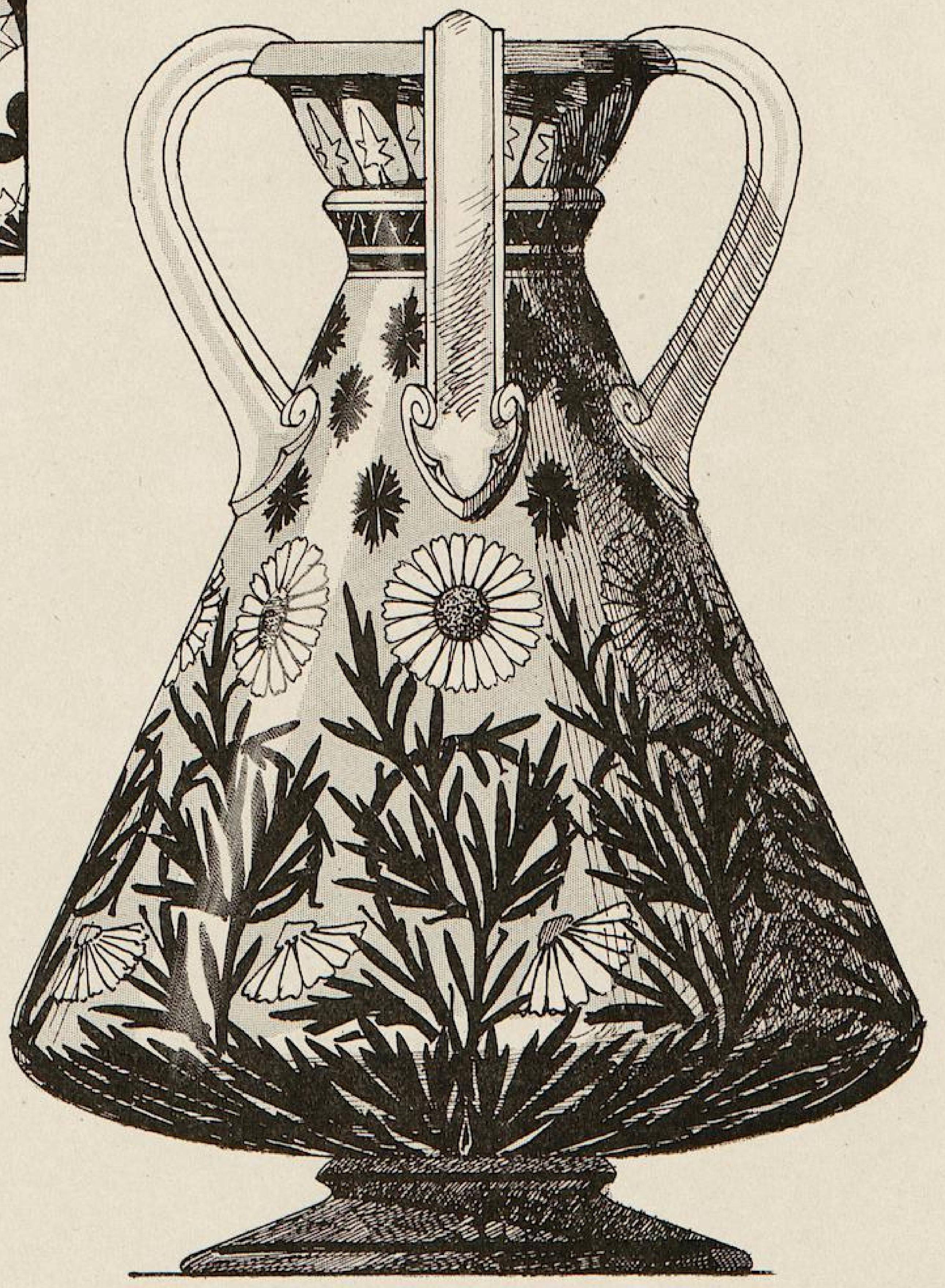
7284



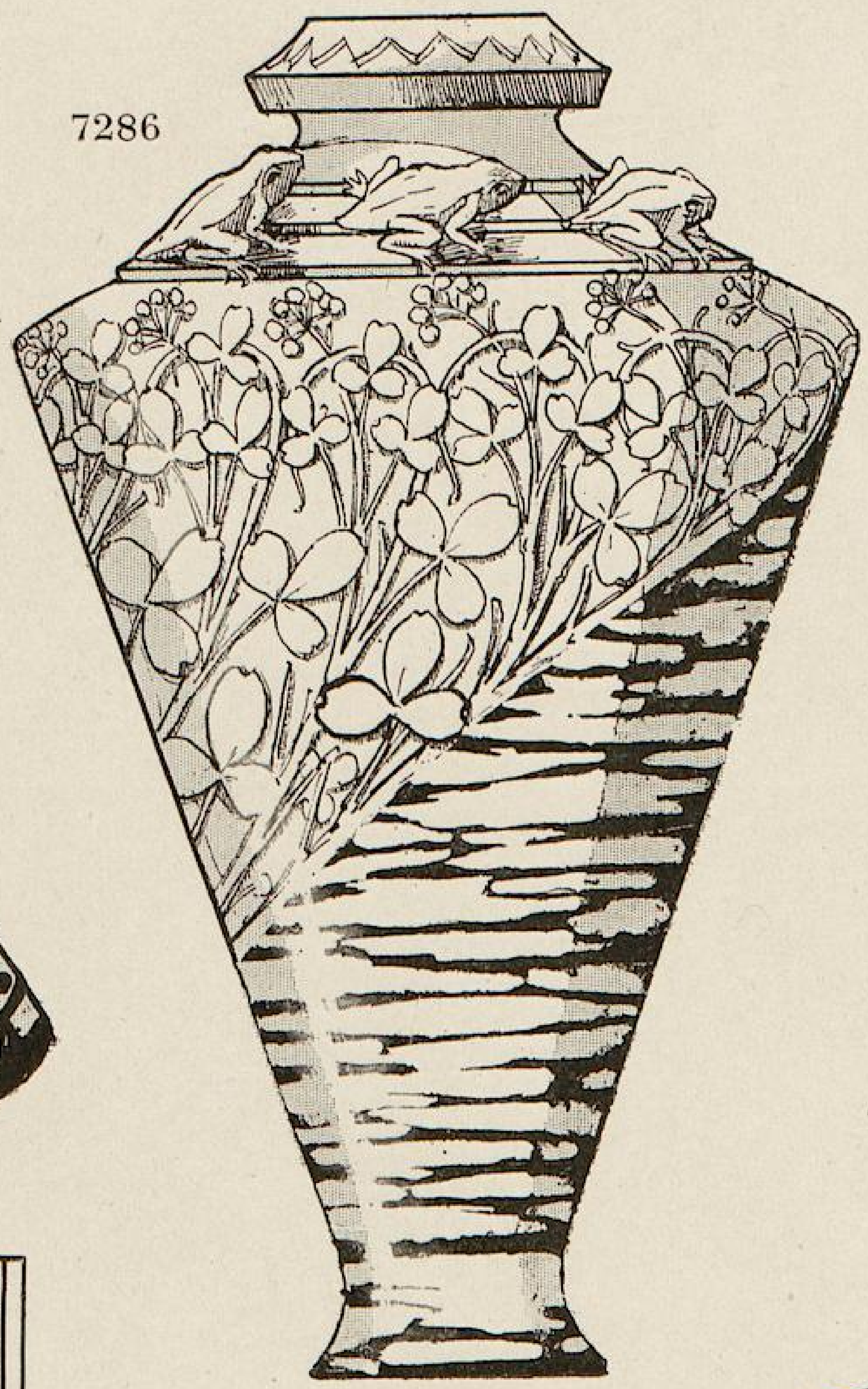
7283



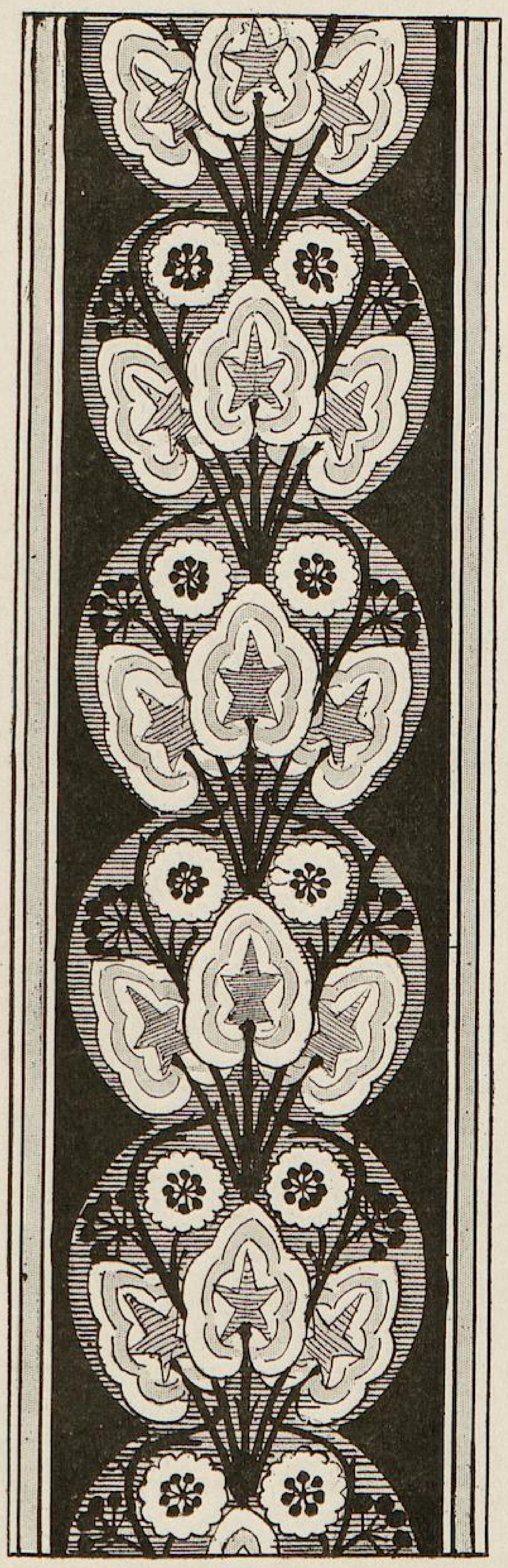
7285



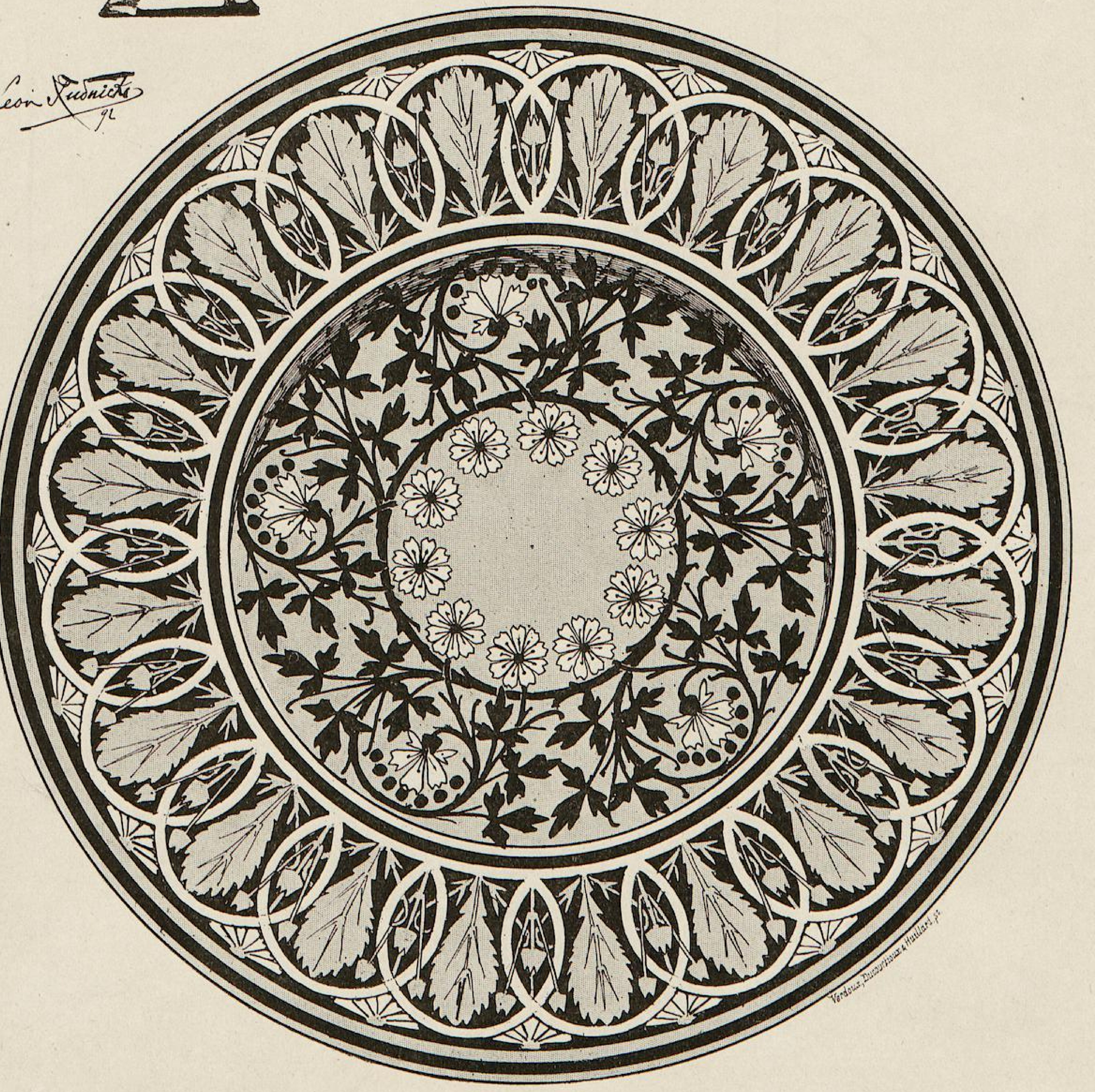
7286



Léon Rudnicki 92



7287



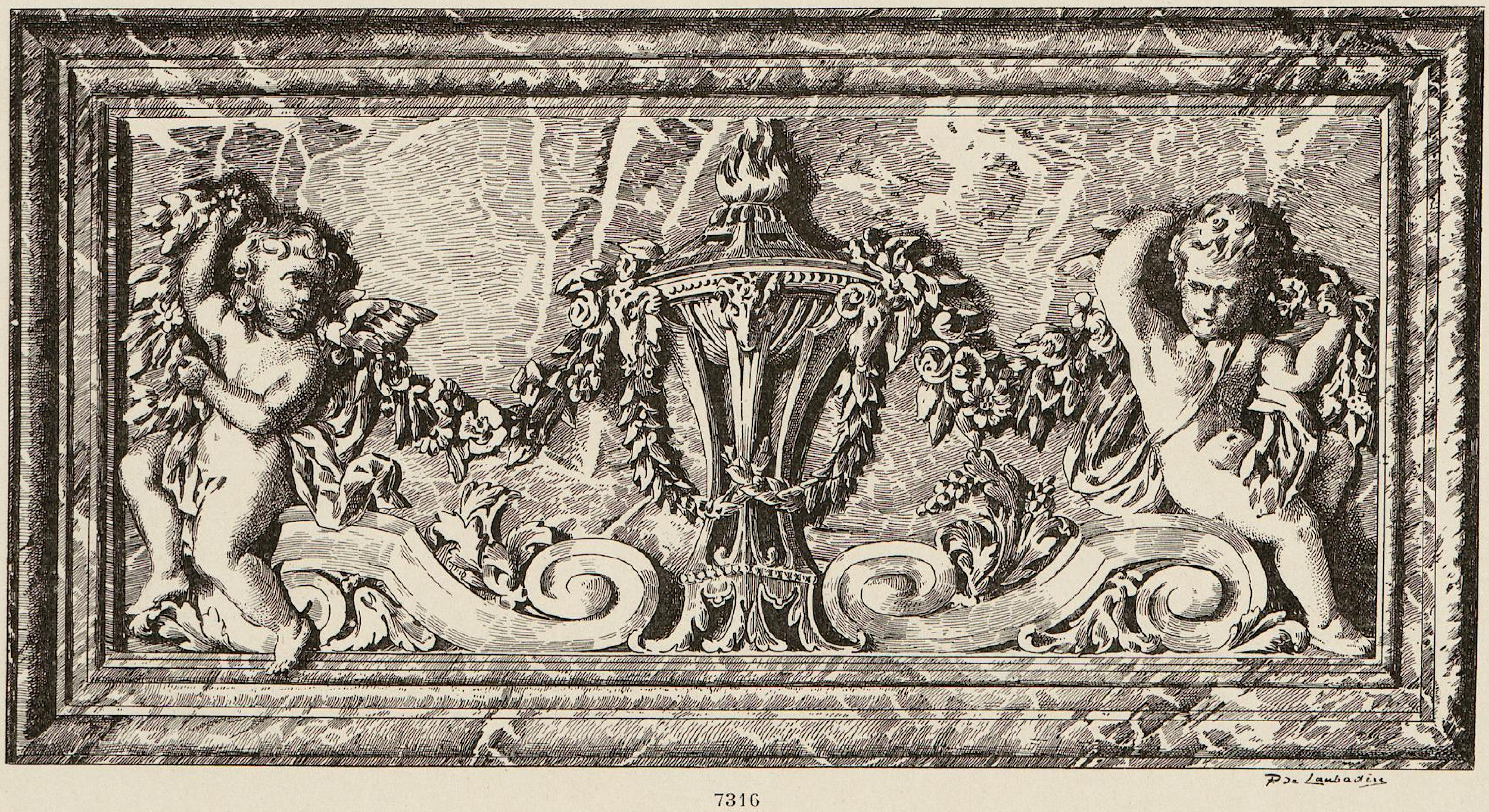
7288

Composition de M. L. Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. 7283 est un vase en porcelaine grand feu; 7284, une frise en céramique; 7285, un autre vase en porcelaine grand feu; 7286, un vase en terre cuite émaillée; 7287, une bordure en céramique; 7288, un plat décoratif en porcelaine grand feu.

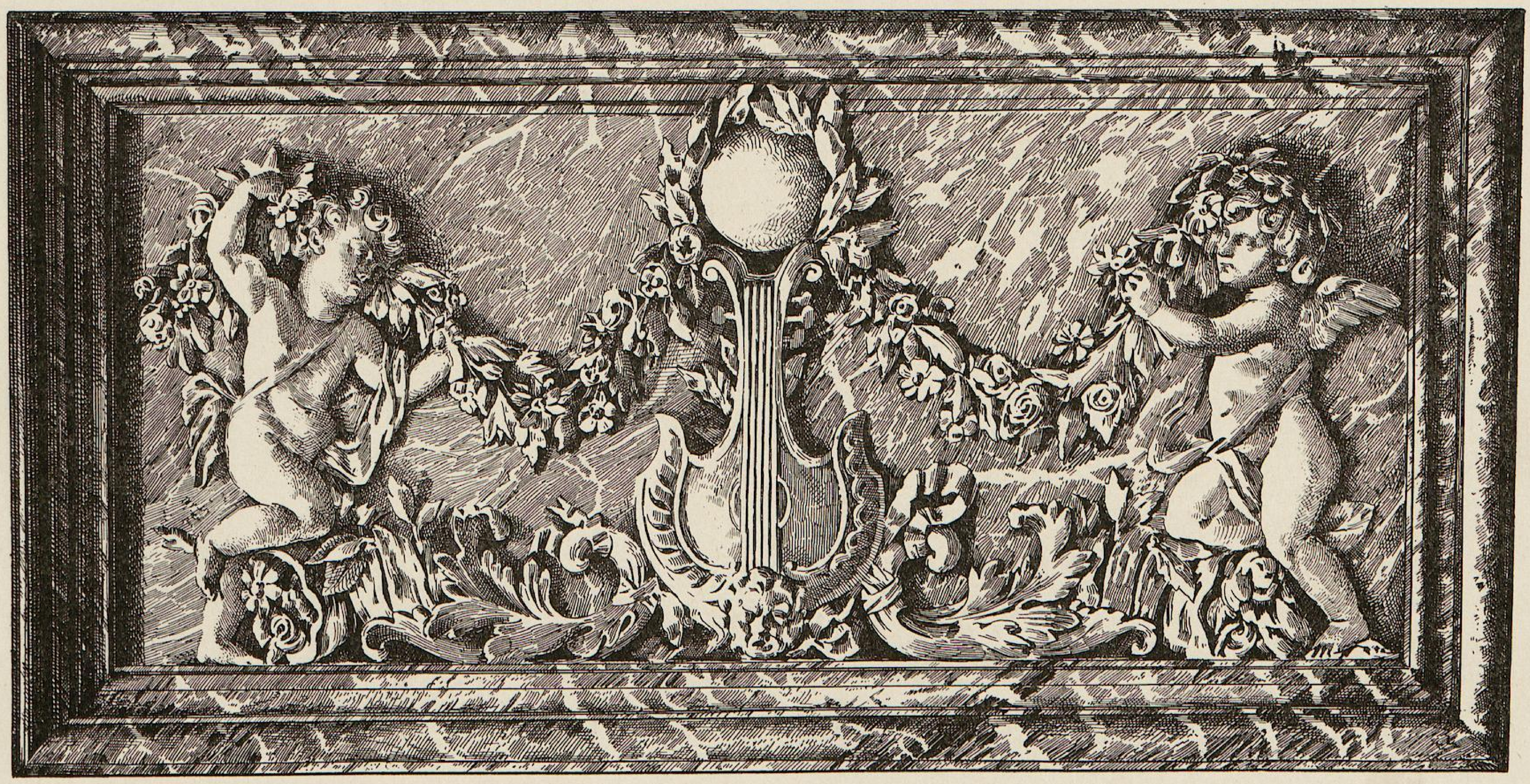
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (ÉPOQUE LOUIS-PHILIPPE)

DEUX BAS-RELIEFS
MARBRE

Au Château de Versailles



7316



7317

L'œuvre de Pradier est considérable; le château de Versailles en possède plusieurs spécimens, entre autres, le fameux groupe dit : *Les Trois Grâces*, que l'*Art pour Tous* a publié en 1889 (p. 2885), de nombreux bustes et quelques bas-reliefs. Les deux motifs d'impostes en marbre, que nous reproduisons ci-dessus (7316 et 7317), sont aussi de Pradier; ils ornent le *Salon des Grâces*. On y retrouve, comme dans toutes les compositions de cet artiste, le jet heureux, une grande facilité de main et, enfin, ce charme, un peu efféminé peut-être, qui lui a créé une place à part parmi les maîtres de la première moitié de notre siècle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS ET LIMOGES

Spécimens de travaux d'élèves



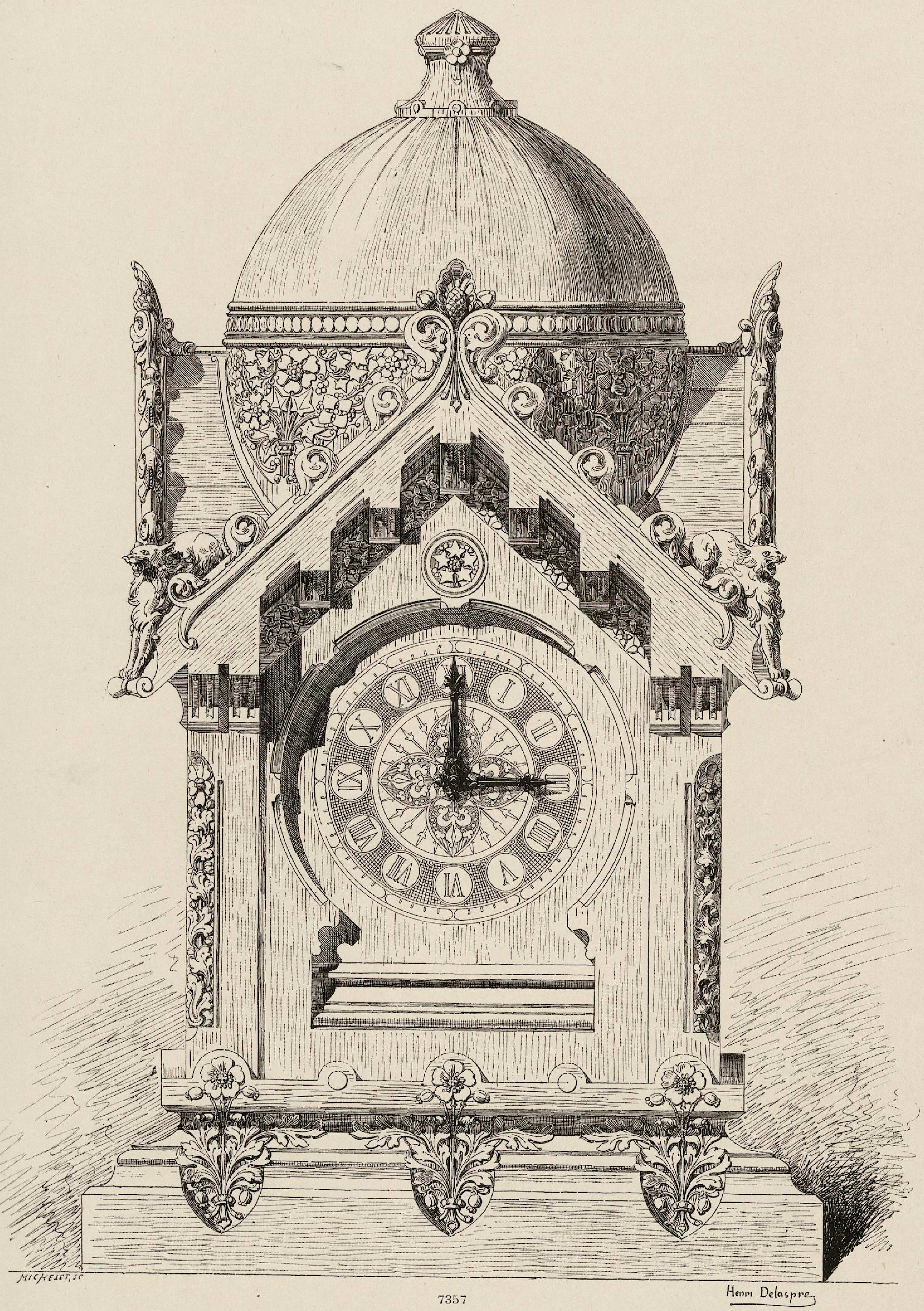
7333

Ce porte-bouquet, en porcelaine décorée au grand feu, a été composé par M. Bichet, élève de l'école nationale des Arts décoratifs de Paris. Le modèle, d'une heureuse inspiration et d'une belle venue, a été exécuté par les ateliers de l'école nationale de Limoges; notre dessin reproduit le vase au tiers de l'exécution.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



7357

Composition de M. Henri Delaspre, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Le programme portait : Une horloge en bois. Le projet de M. Delaspre, d'une composition large et gracieuse en même temps, présente une véritable entente des lignes architecturales et une heureuse recherche de décoration.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

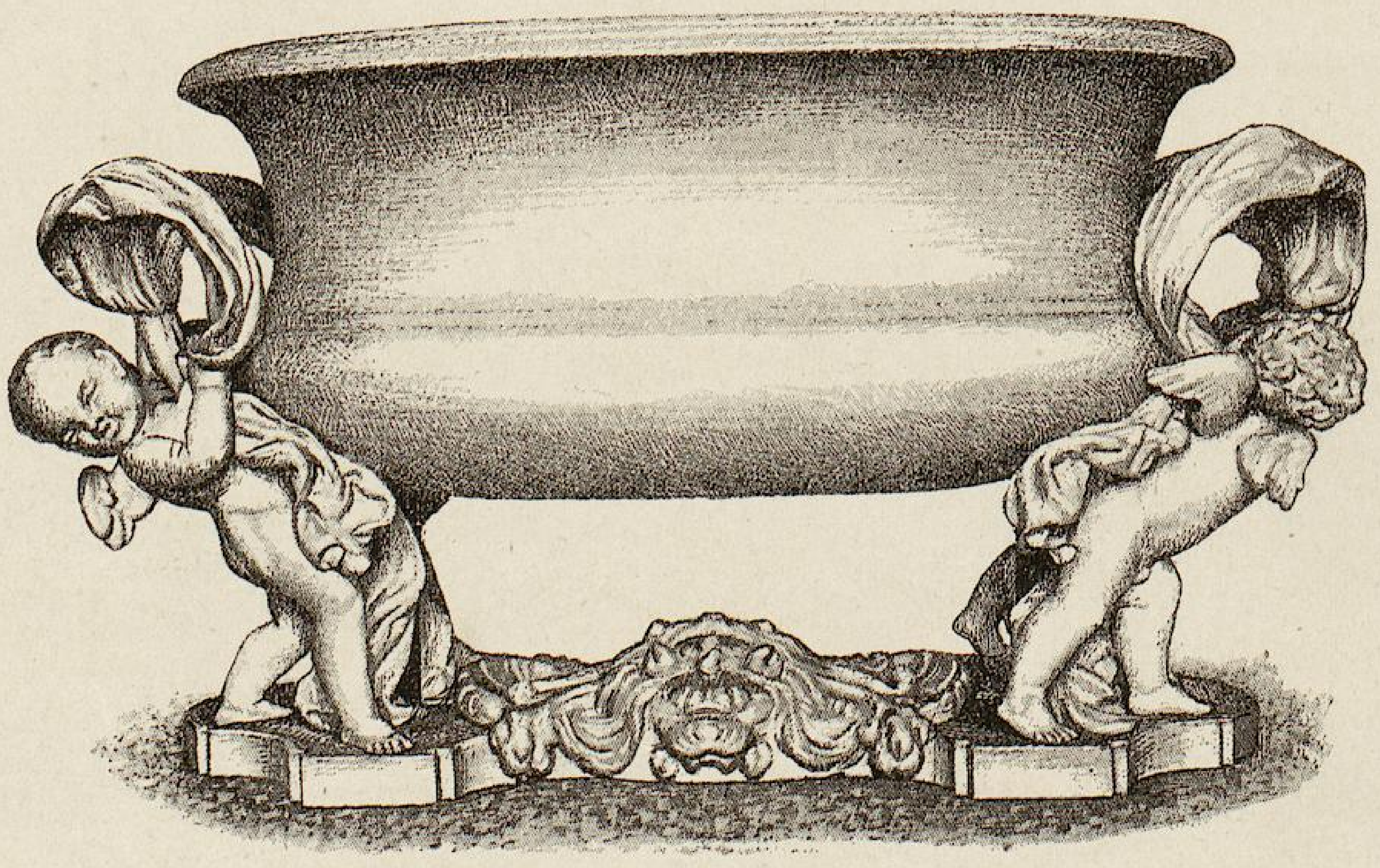
JARDINIERE
PAR CARRIER-BELLEUSE

Musée céramique de Sèvres



7360

H. LANAVE



7361

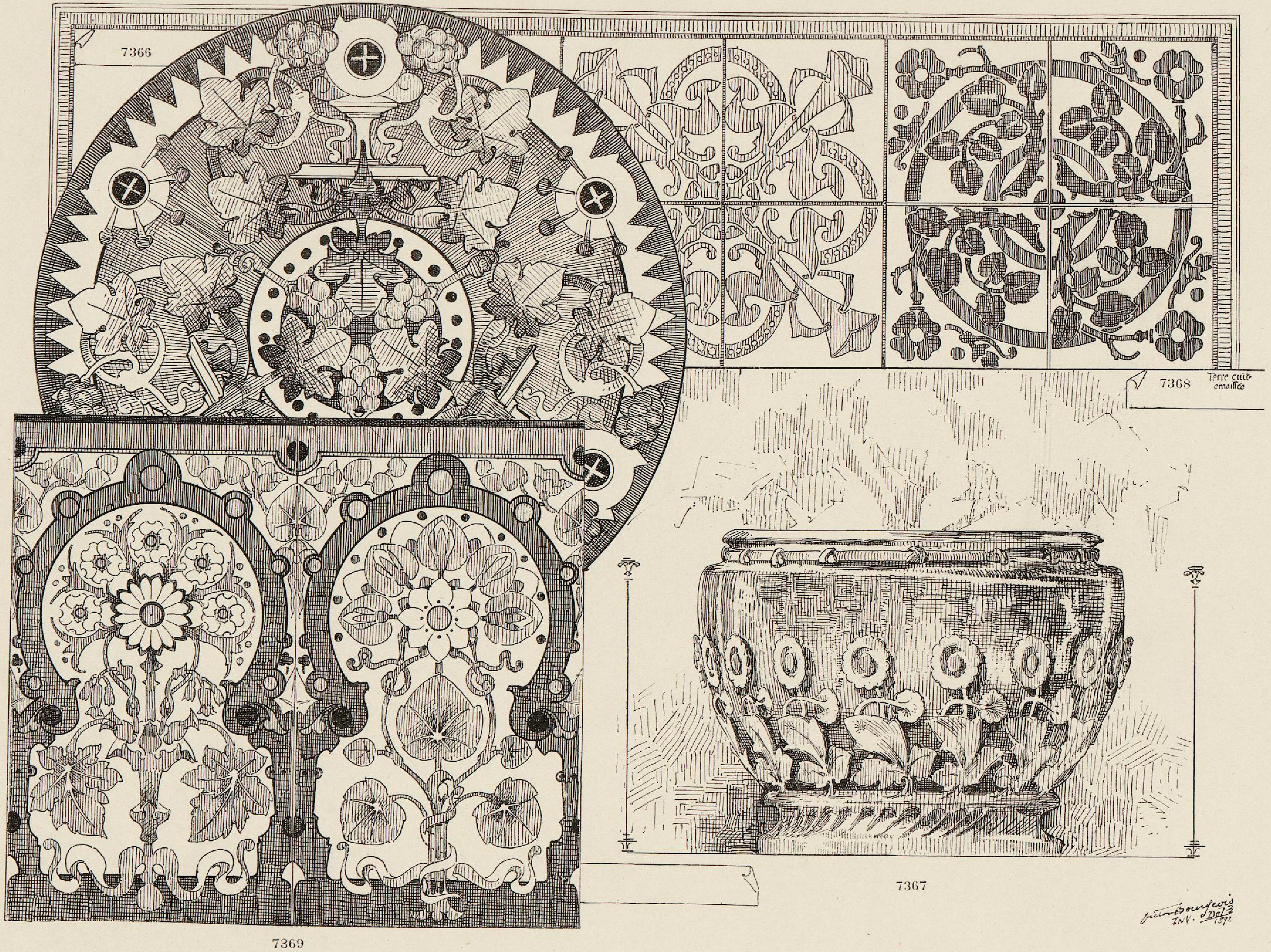
La jardinière que soutiennent ces groupes d'enfants, d'une allure si mouvementée et si hardie, est connue sous le nom de *Jardinière Philibert Delorme*. Nos dessins sont faits d'après le modèle en plâtre du sculpteur Carrier-Belleuse, conservé précieusement à la Manufacture de Sèvres, et considéré comme une des meilleures compositions du maître. La vue de face, que nous donnons à petite échelle dans le bas de notre planche (7361), fait voir la disposition des groupes et l'arrangement de l'ensemble.

XIXᵉ SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS

PARIS, JEUNES GENS

Spécimens de travaux d'élèves

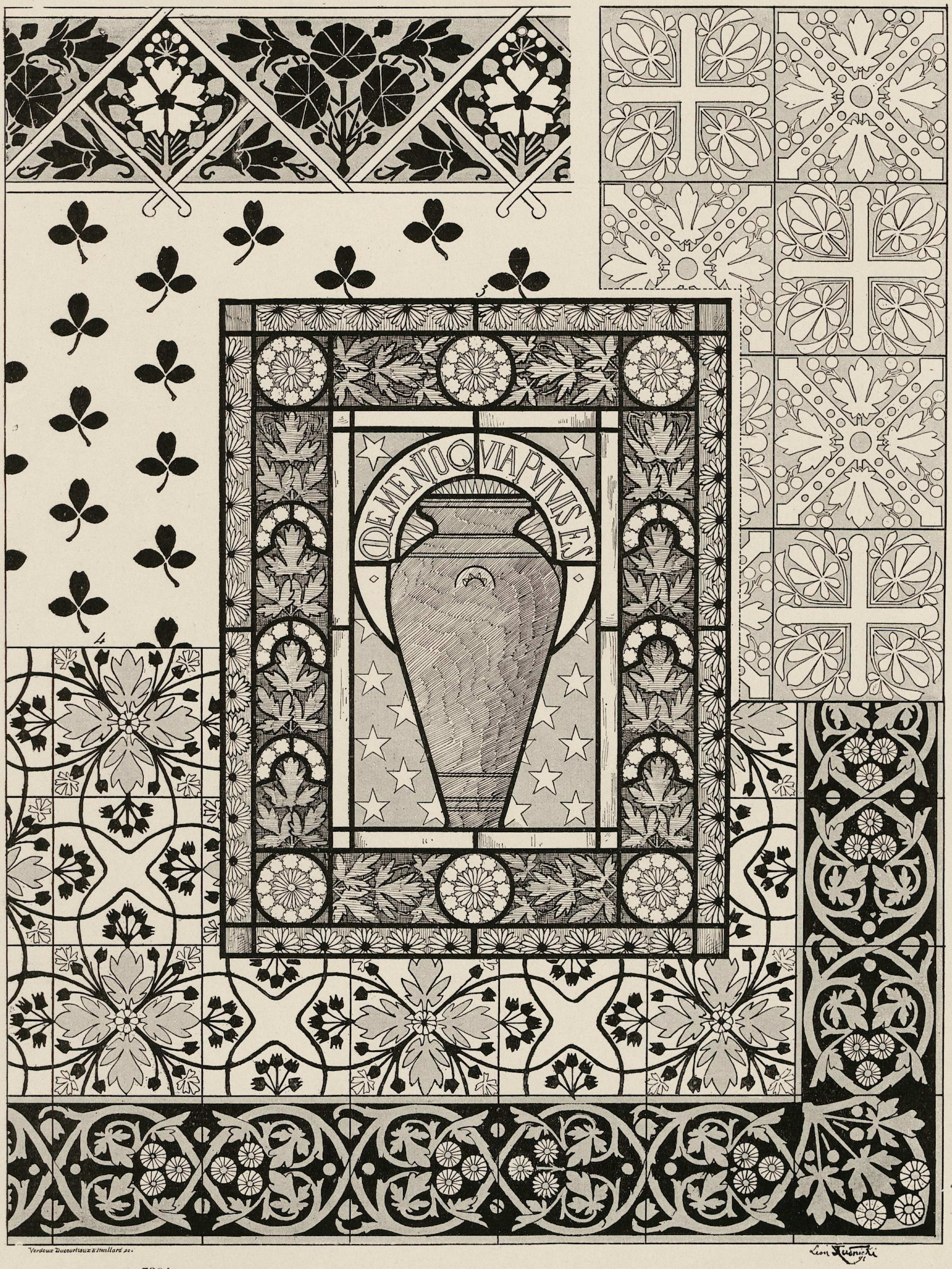


Compositions de M. Victor Bourgeois, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris : 7366 est un dessus de guéridon pour café, en porcelaine grand feu ; 7367, un cache-pot ; 7368, des carreaux de terre cuite émaillée ; 7369, des panneaux en faïence peinte pour décoration d'une salle de bains.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS PARIS (JEUNES GENS)

7381 *Spécimens de travaux d'élèves* 7382



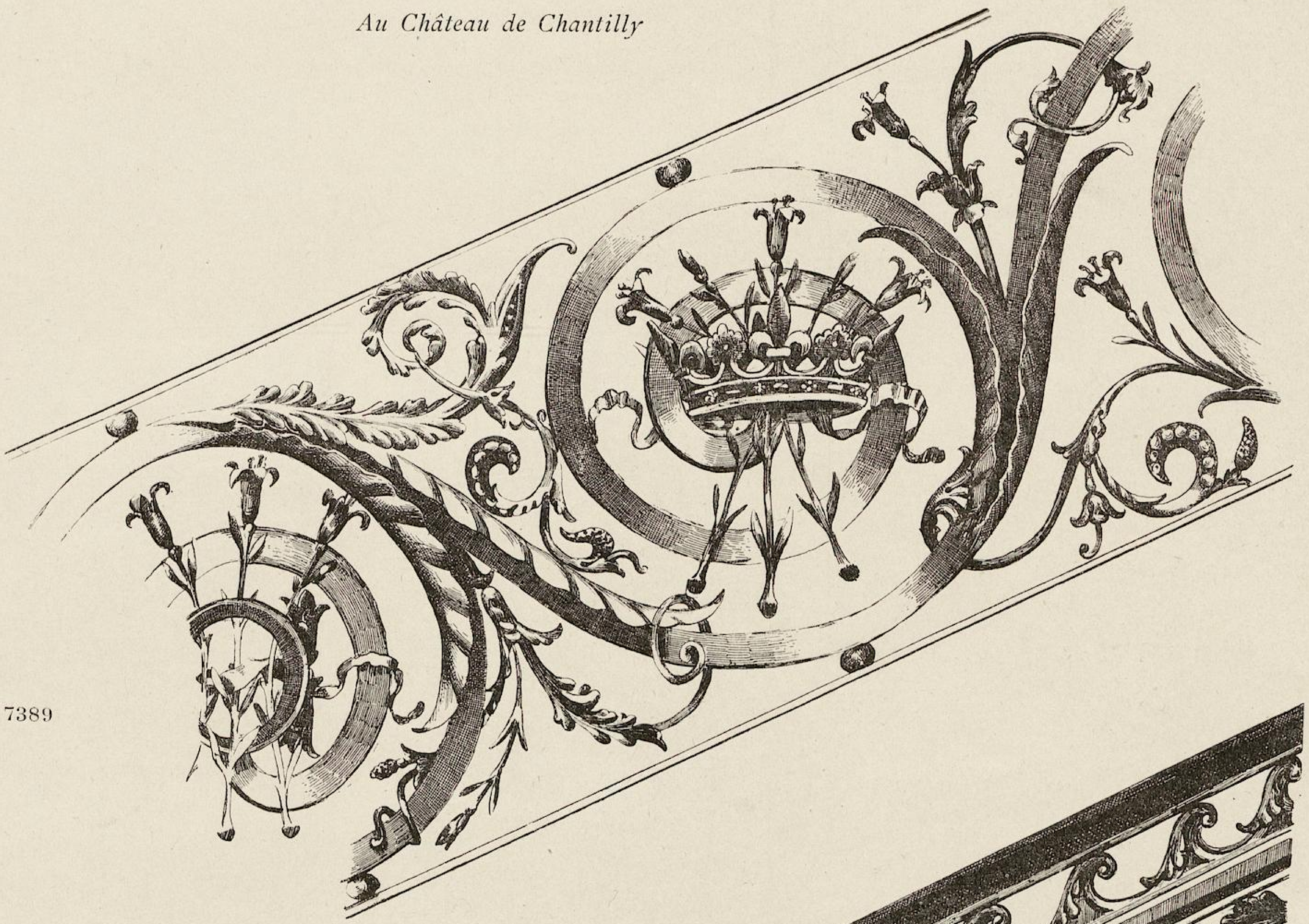
7384 7383

Composition de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Le n° 7381 représente une bordure faite au pochoir; le n° 7382, un carrelage d'incrustation; le n° 7383, qui forme le motif central, est un vitrail pour caveau funéraire; le n° 7384, un fond et sa bordure en céramique.

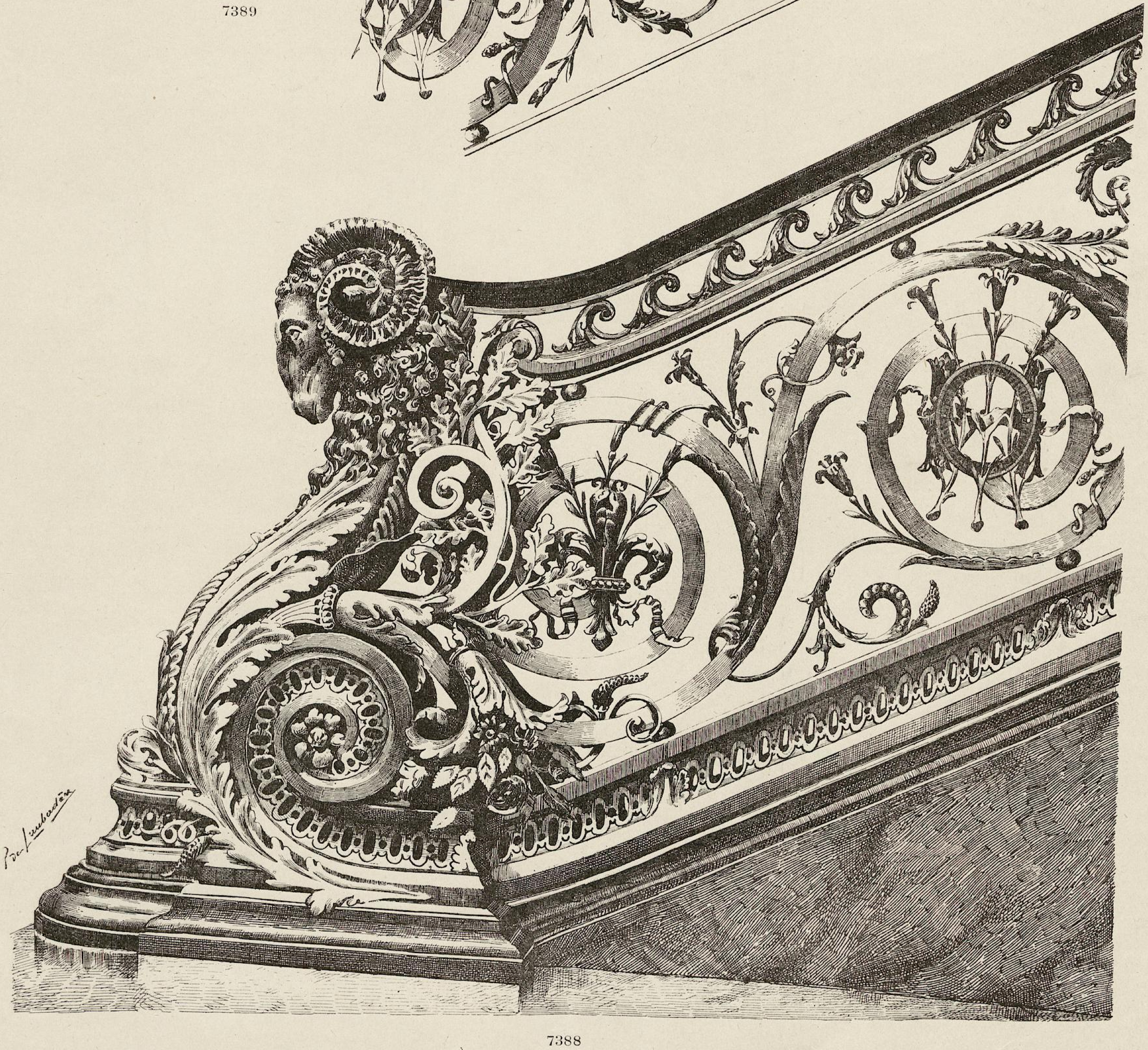
XIXe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

RAMPE D'ESCALIER
EN FER ET CUIVRE

Au Château de Chantilly



7389



7388

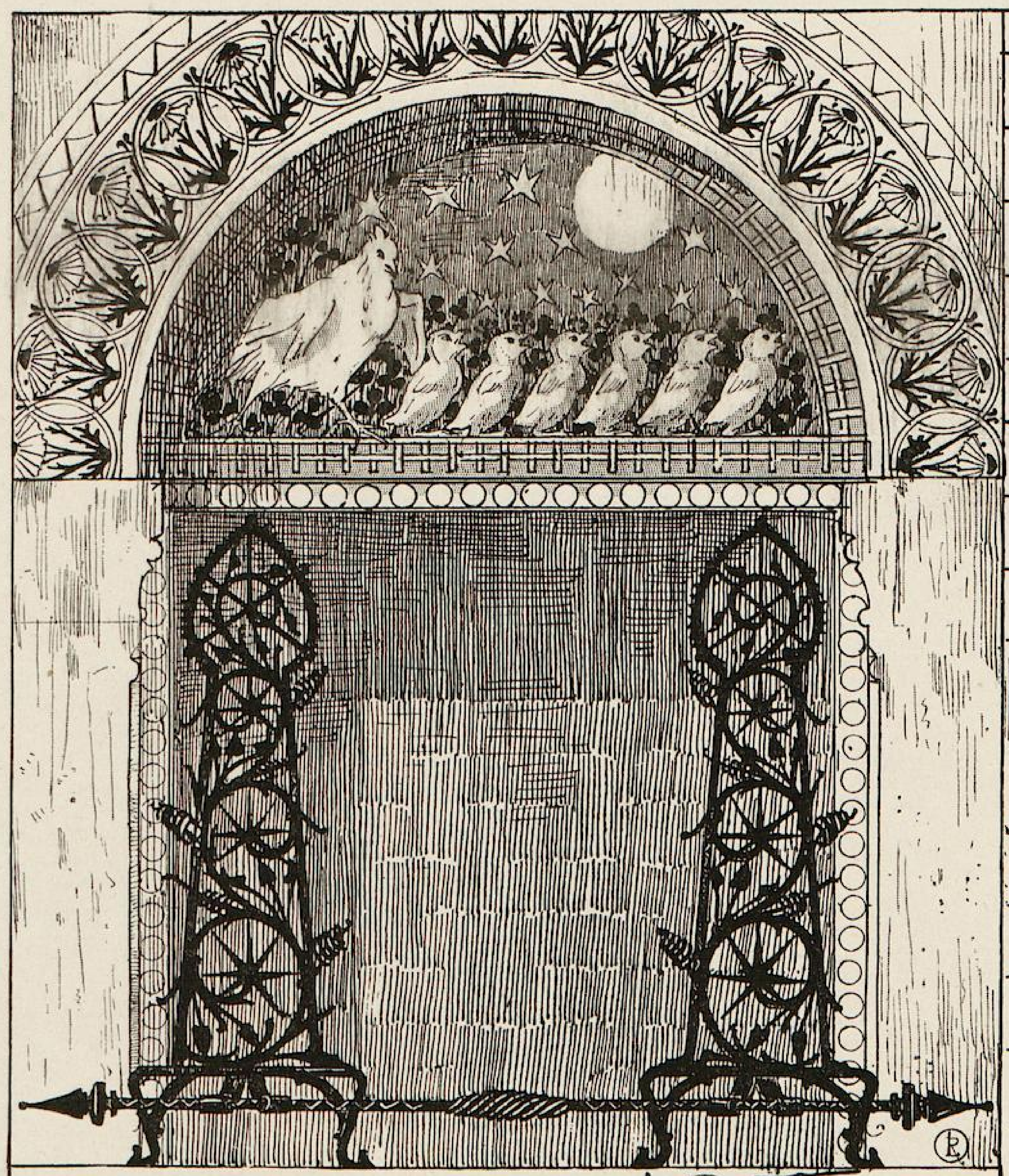
Une des œuvres vraiment réussies de la restauration du château de Chantilly, si habilement dirigée par M. Daumet, architecte, est la rampe de l'escalier d'honneur, exécutée par MM. Moreau frères, serruriers d'art.

Cette magnifique rampe, dont nous donnons le départ (7388) et un détail (7389), est en fer et cuivre. Dans les volutes, composant l'enroulement principal, est disposée une série de motifs au centre desquels le monogramme du propriétaire (H. O.), formé de fleurs de lis héraldiques, et la couronne ducale alternent à intervalles égaux. L'exécution de cette rampe présentait de grandes difficultés dont MM. Moreau ont su très heureusement triompher.

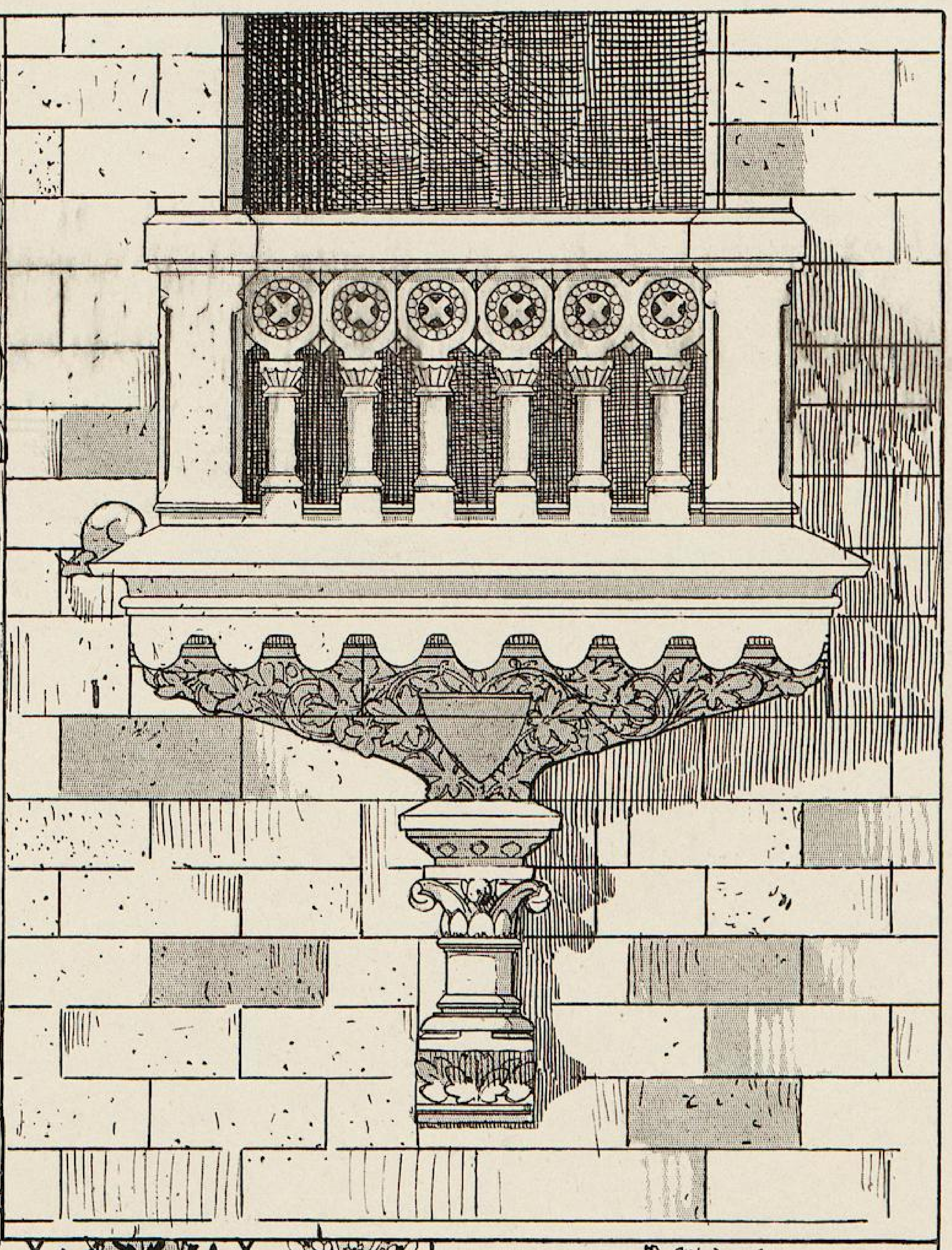
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
(PARIS, JEUNES GENS)

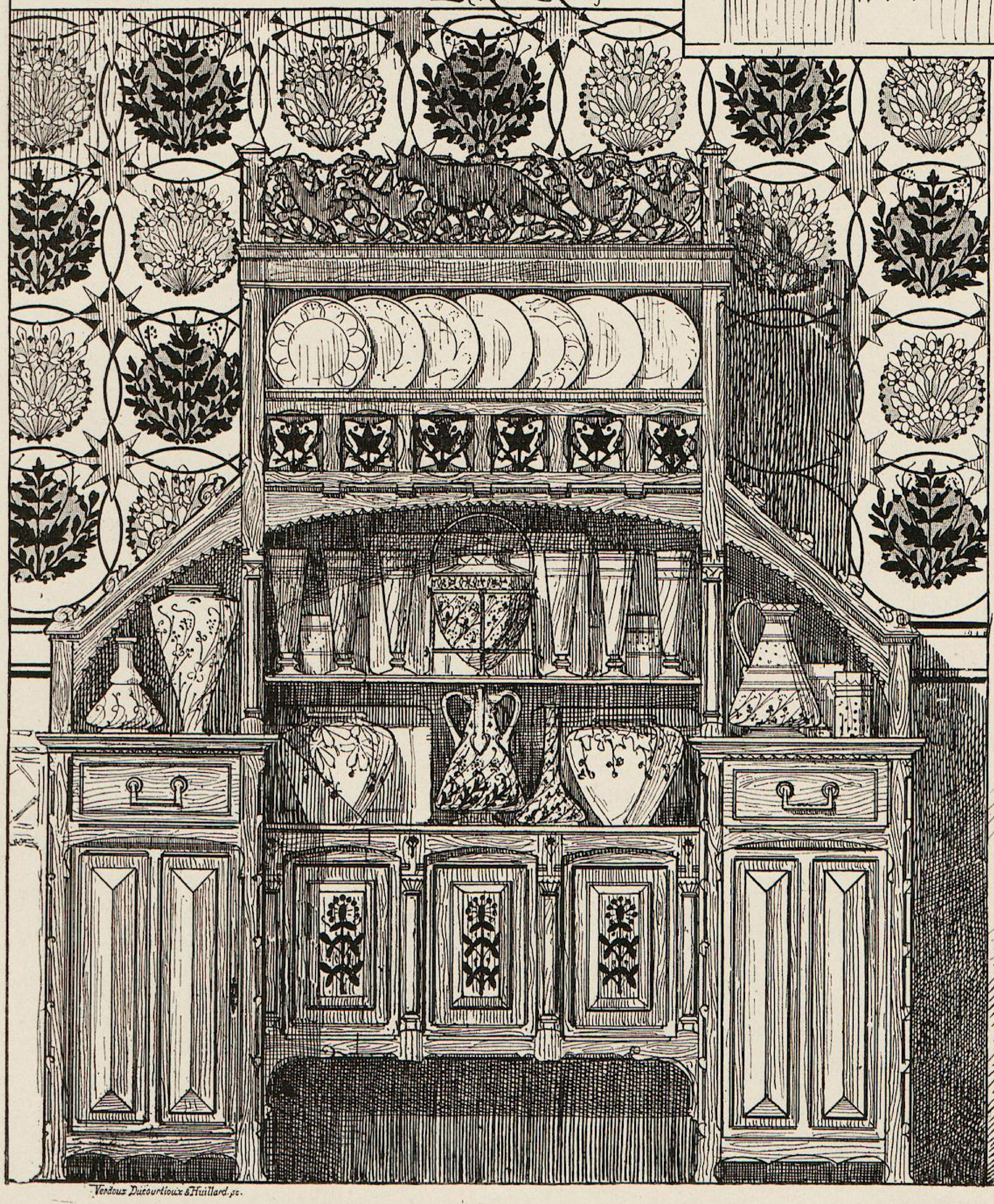
Spécimens de travaux d'élèves



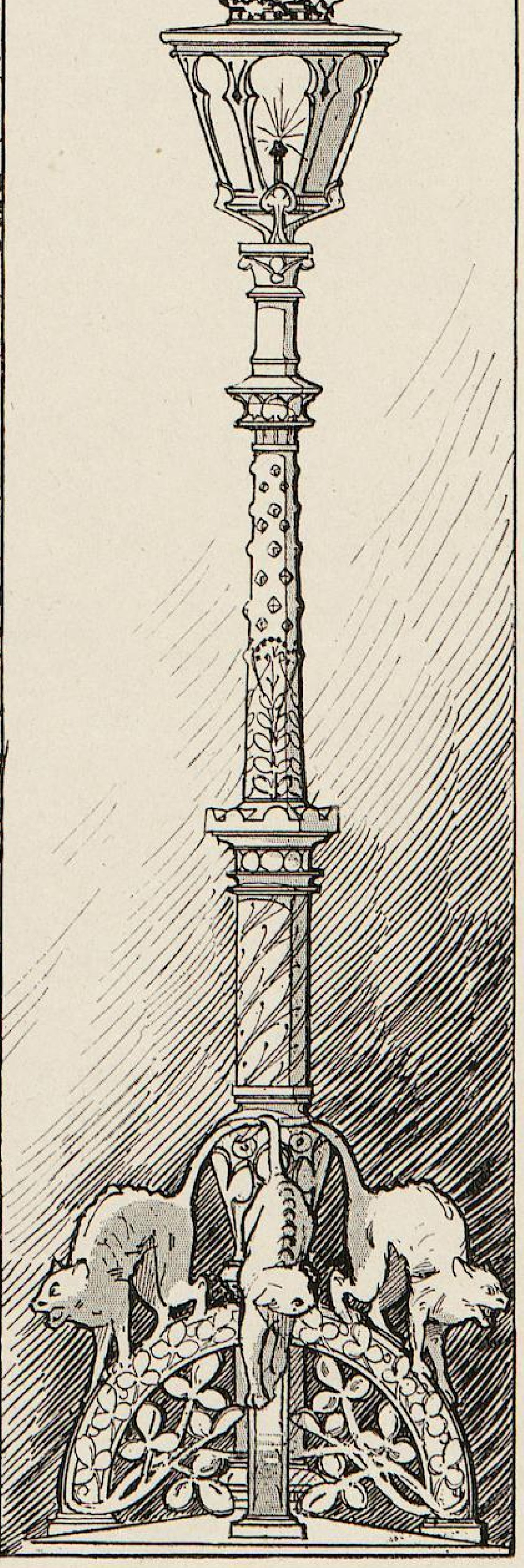
7393



7394



7395



7396

Composition de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. — 7393 est une garniture de cheminée en fer forgé ; — 7394, un balcon en pierre ; — 7395, un buffet de salle à manger ; — 7396, un réverbère en bronze pour une balustrade de jardin public.

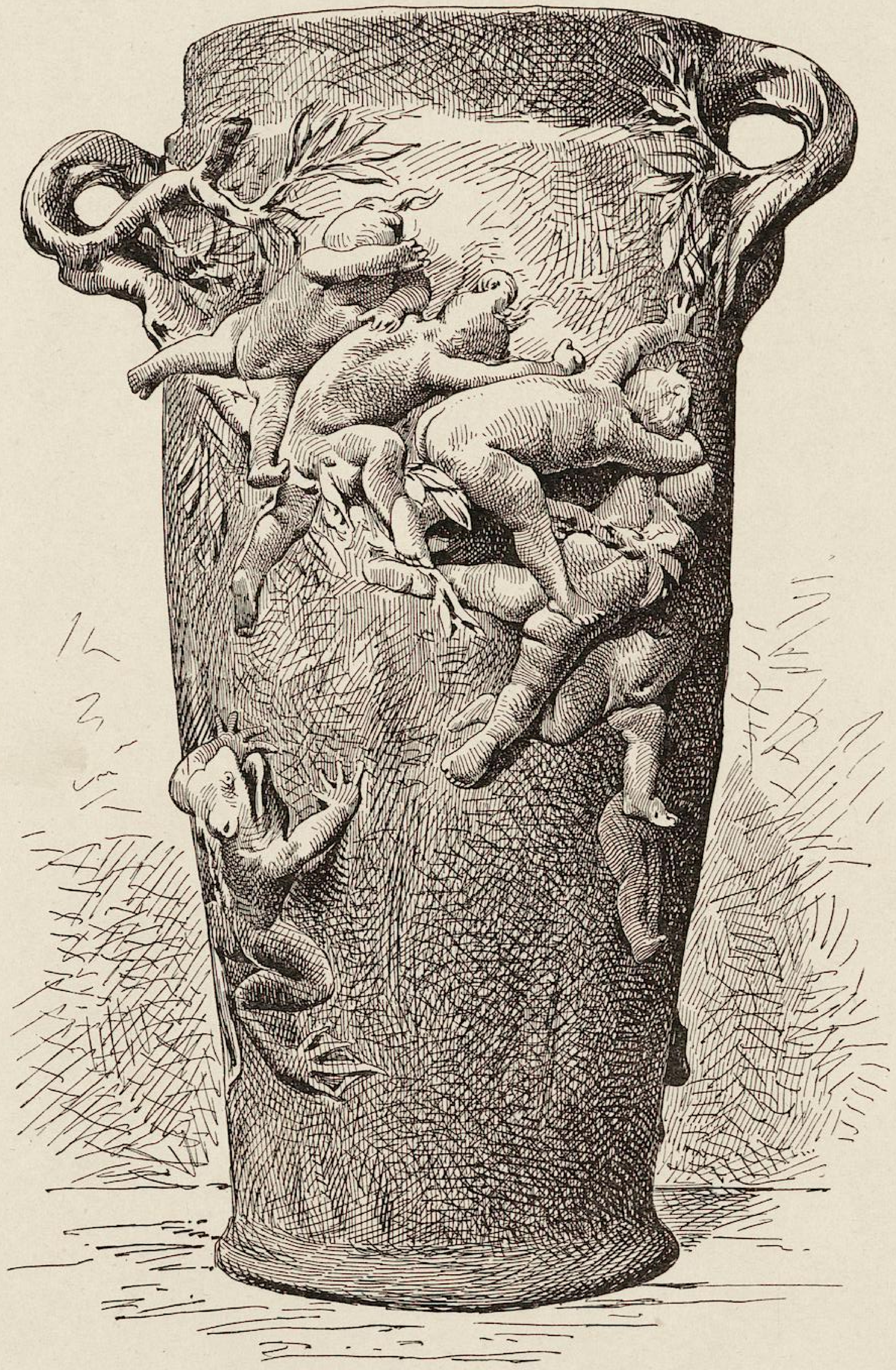
XIXe SIÈCLE. — ART FRANÇAIS

ÉCOLE CONTEMPORAINE

LES GRENOUILLES

VASE POUR FLEURS

Composition de Joseph Chéret. — Bronze de E. Soleau.



7411



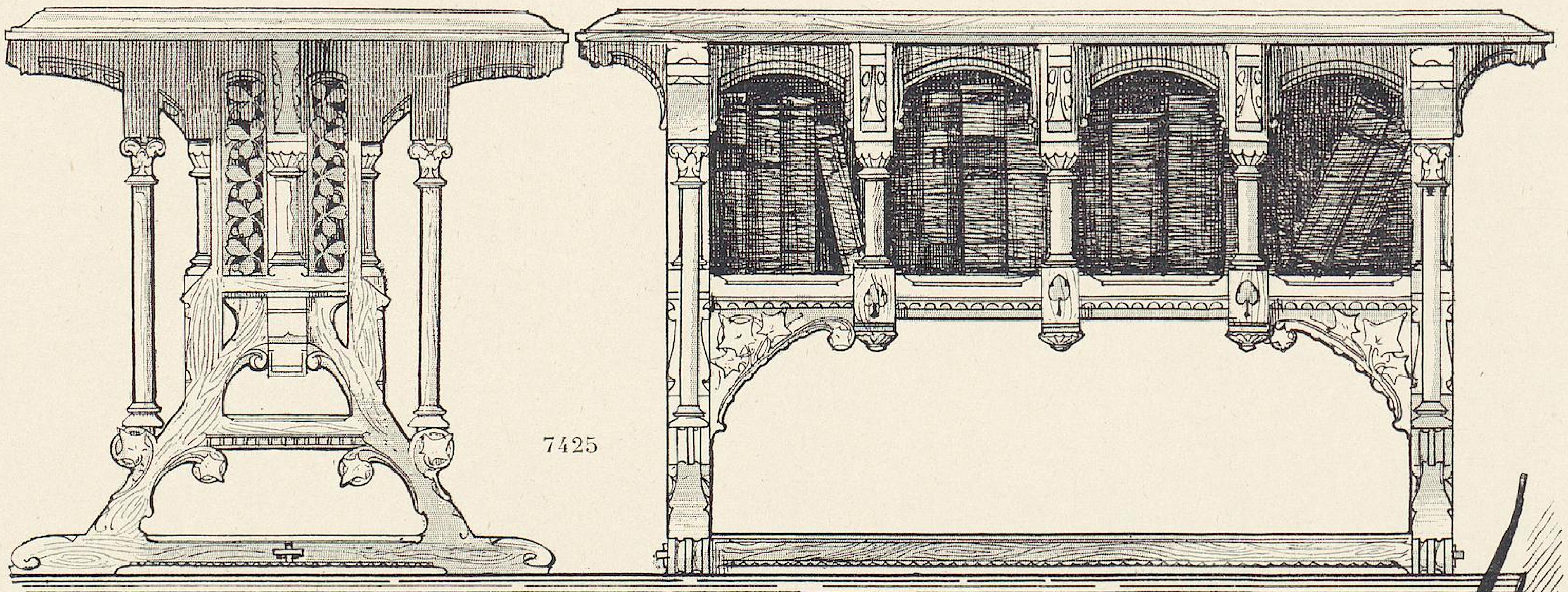
7412

Ce vase de bronze est une des nombreuses compositions de Joseph Chéret, dont M. E. Soleau s'est fait l'intelligent éditeur. Il représente des enfants effrayés par une grenouille. On ne saurait trop féliciter M. E. Soleau de ses efforts constants pour produire les œuvres des artistes contemporains, de même que de son habileté d'exécution et des patines très remarquables qu'il sait employer.

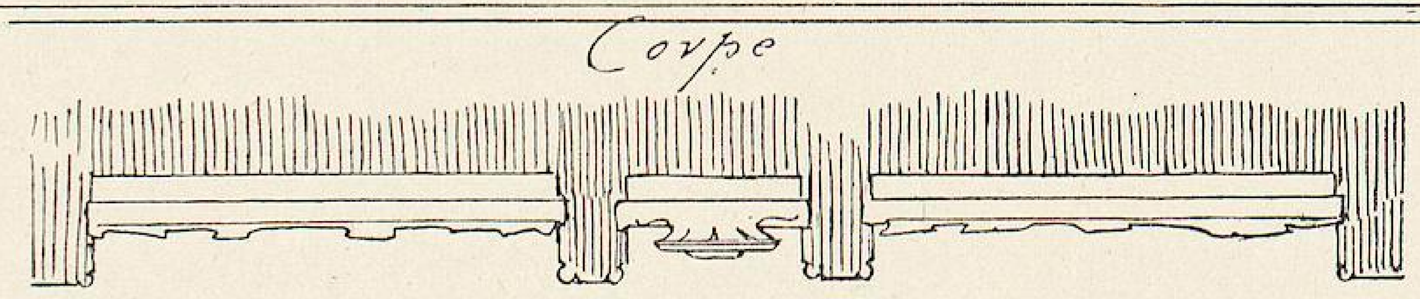
XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITION)

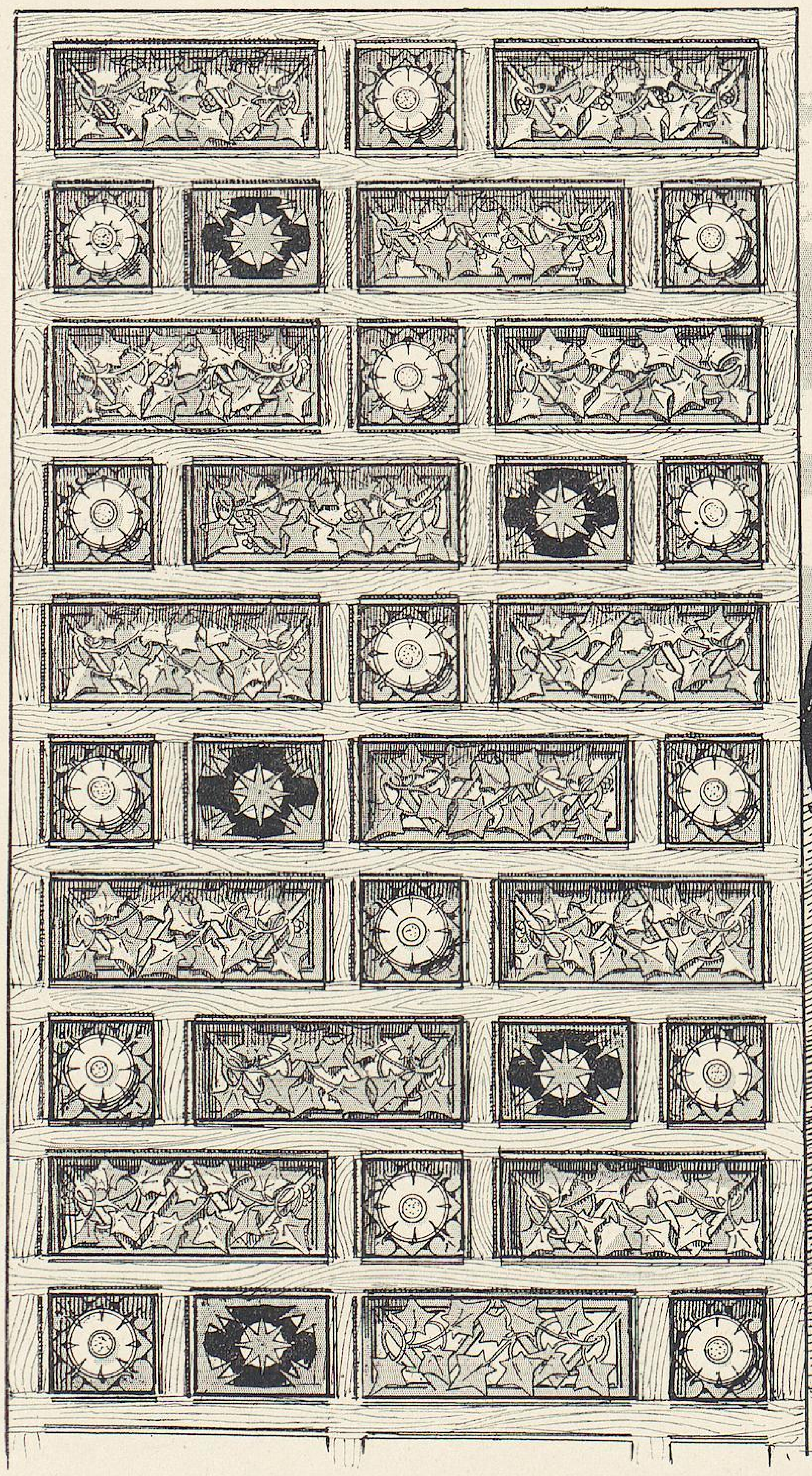
ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves

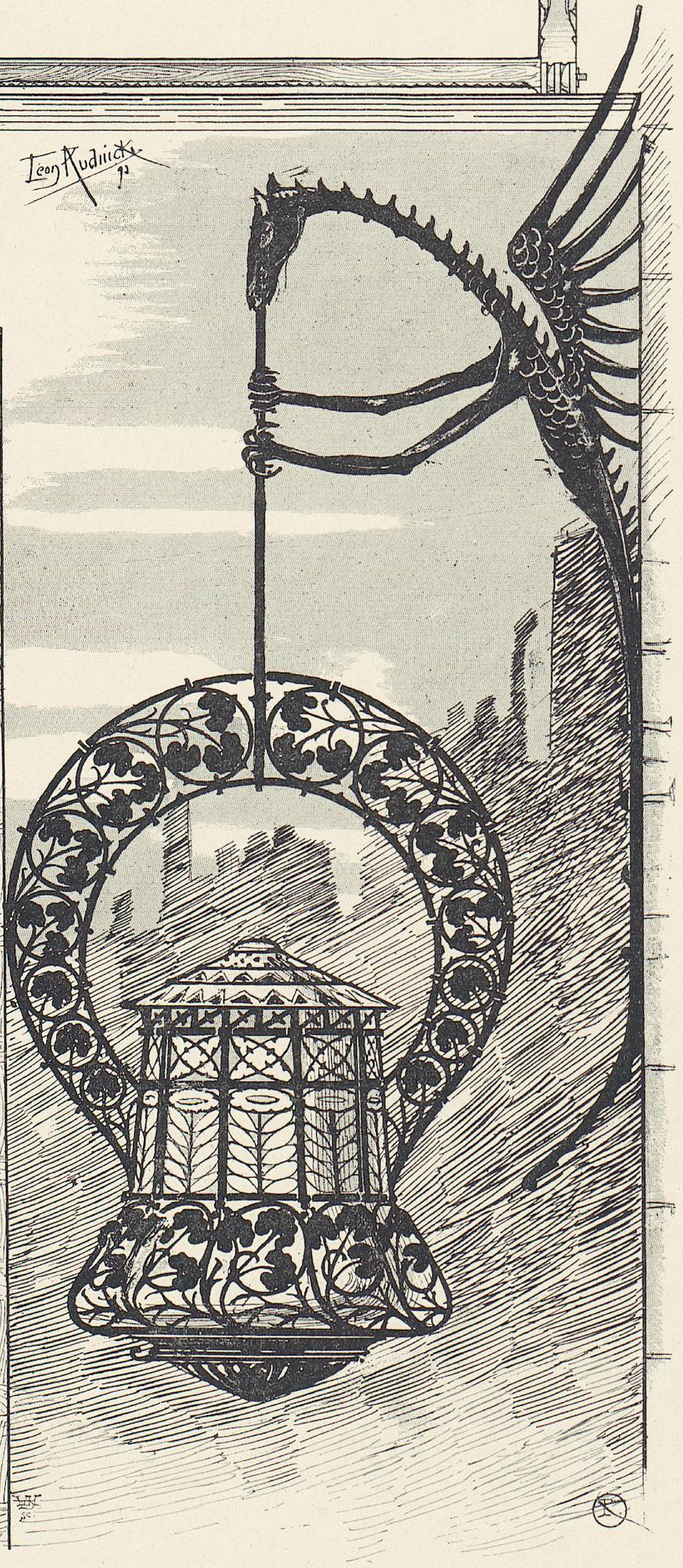


7425





7426



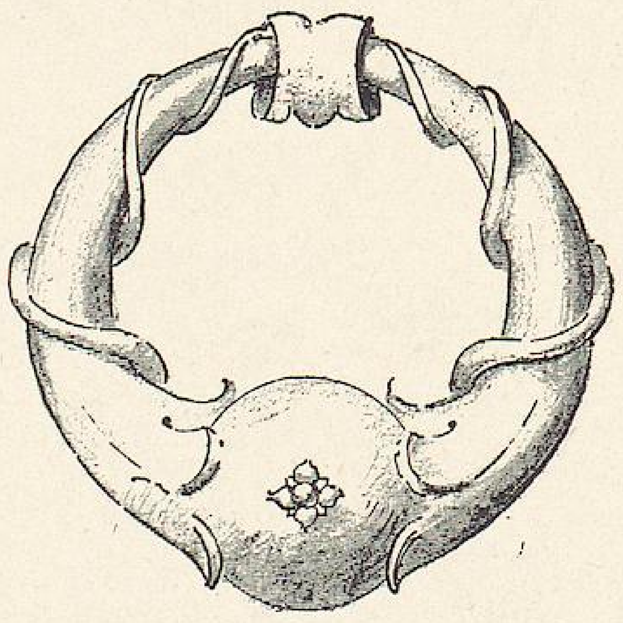
7427

Composition de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. — Le n° 7425 représente une table, pour un cabinet de travail, vue de face et de profil ; le n° 7426, un plafond en bois et terres cuites émaillées, pour un vestibule ; le n° 7427, une lanterne et son support, en fer forgé.

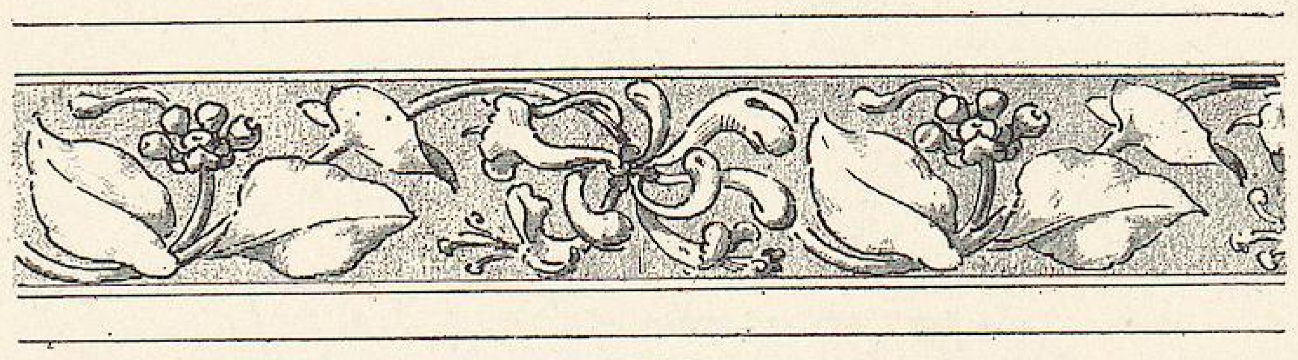
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

ORNEMENTS DIVERS

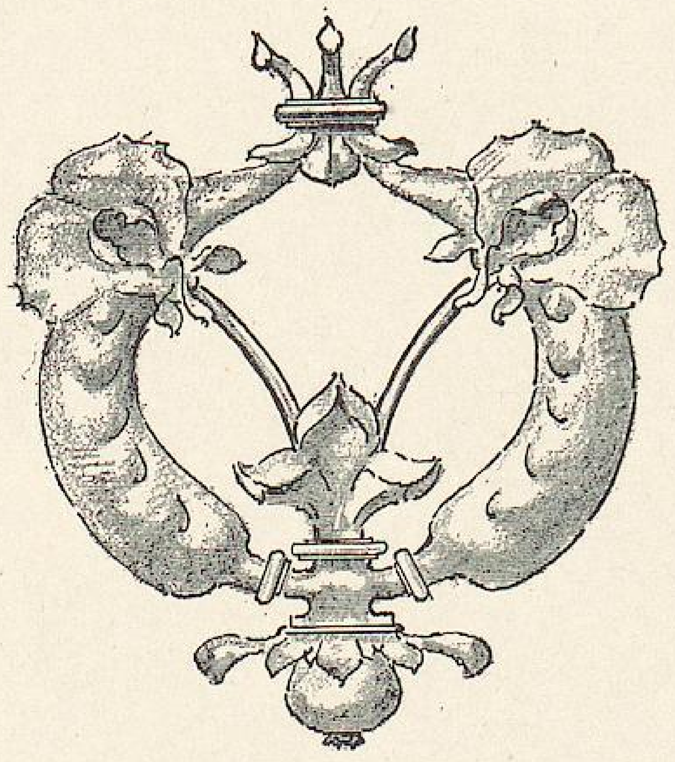
Compositions de M. Moreau-Néret.



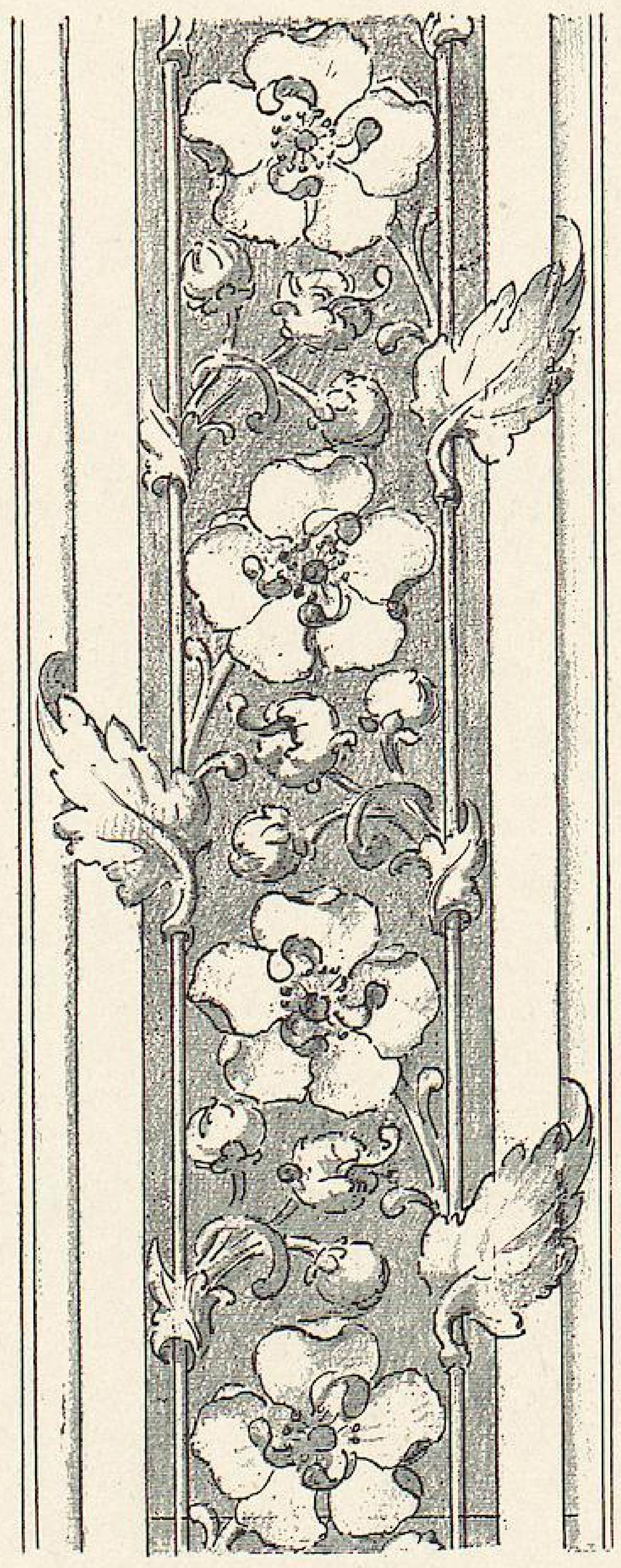
7439



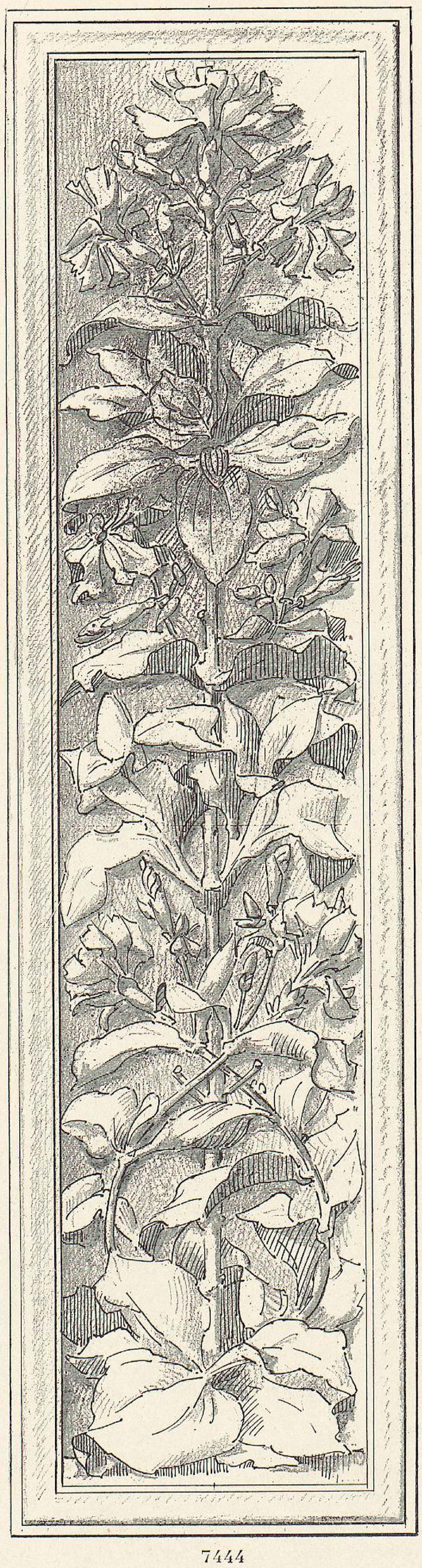
7443



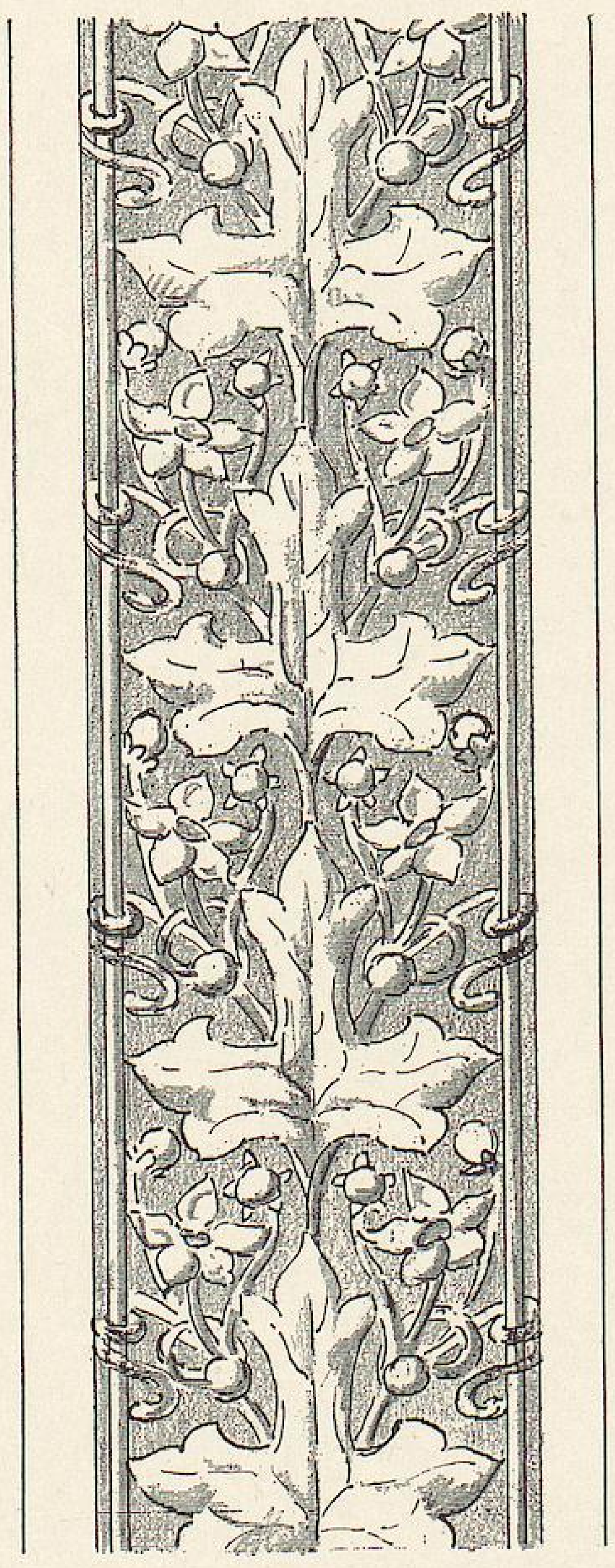
7445



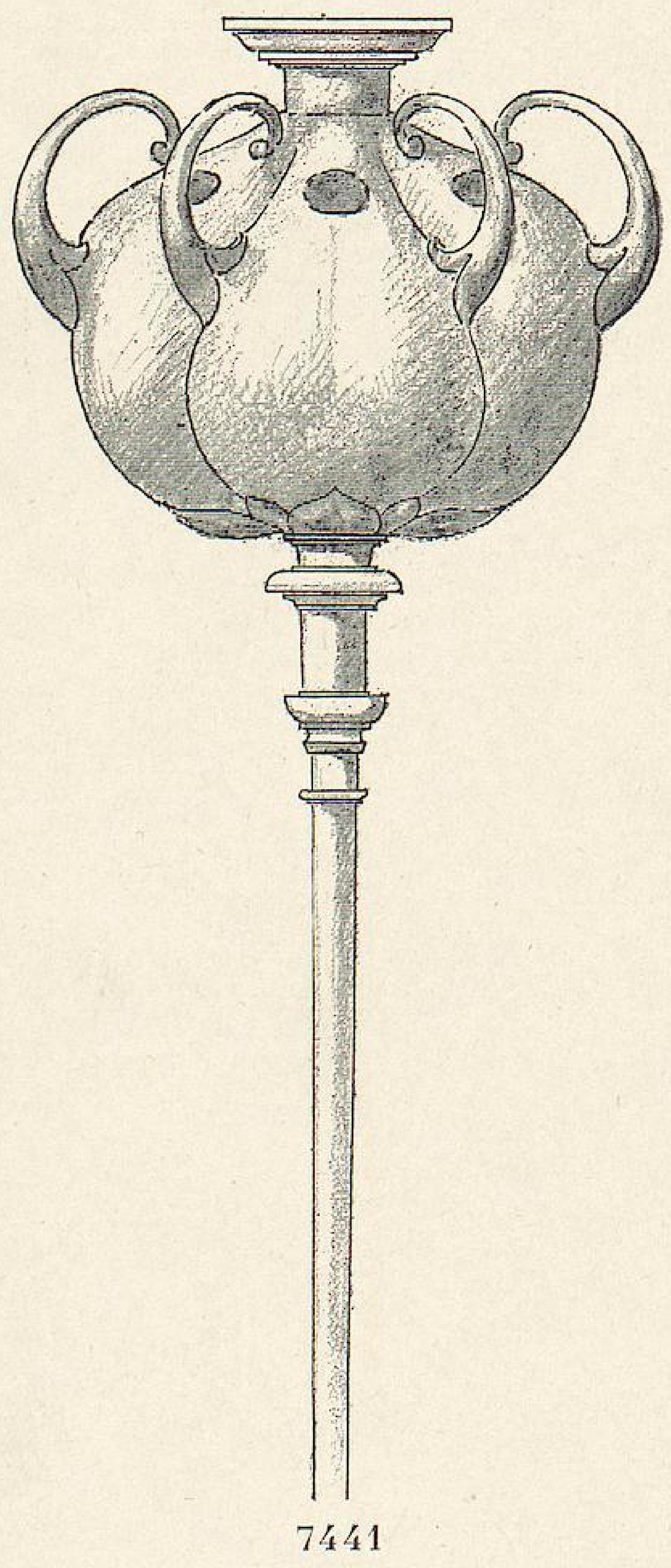
7440



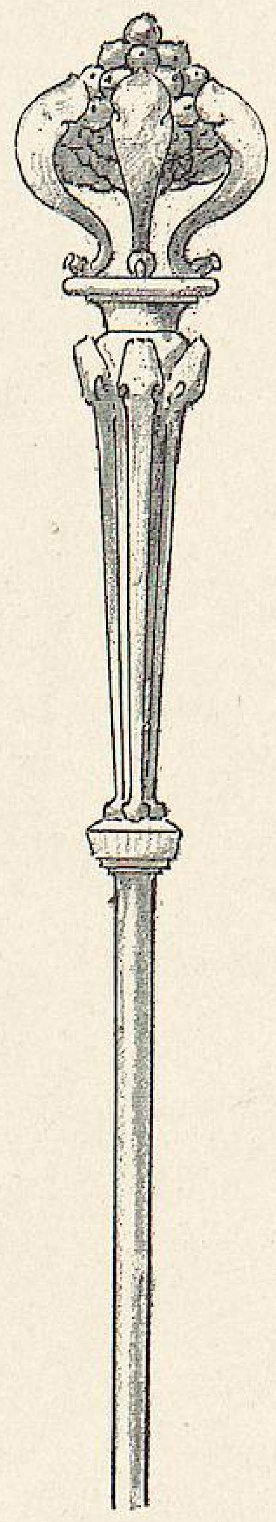
7444



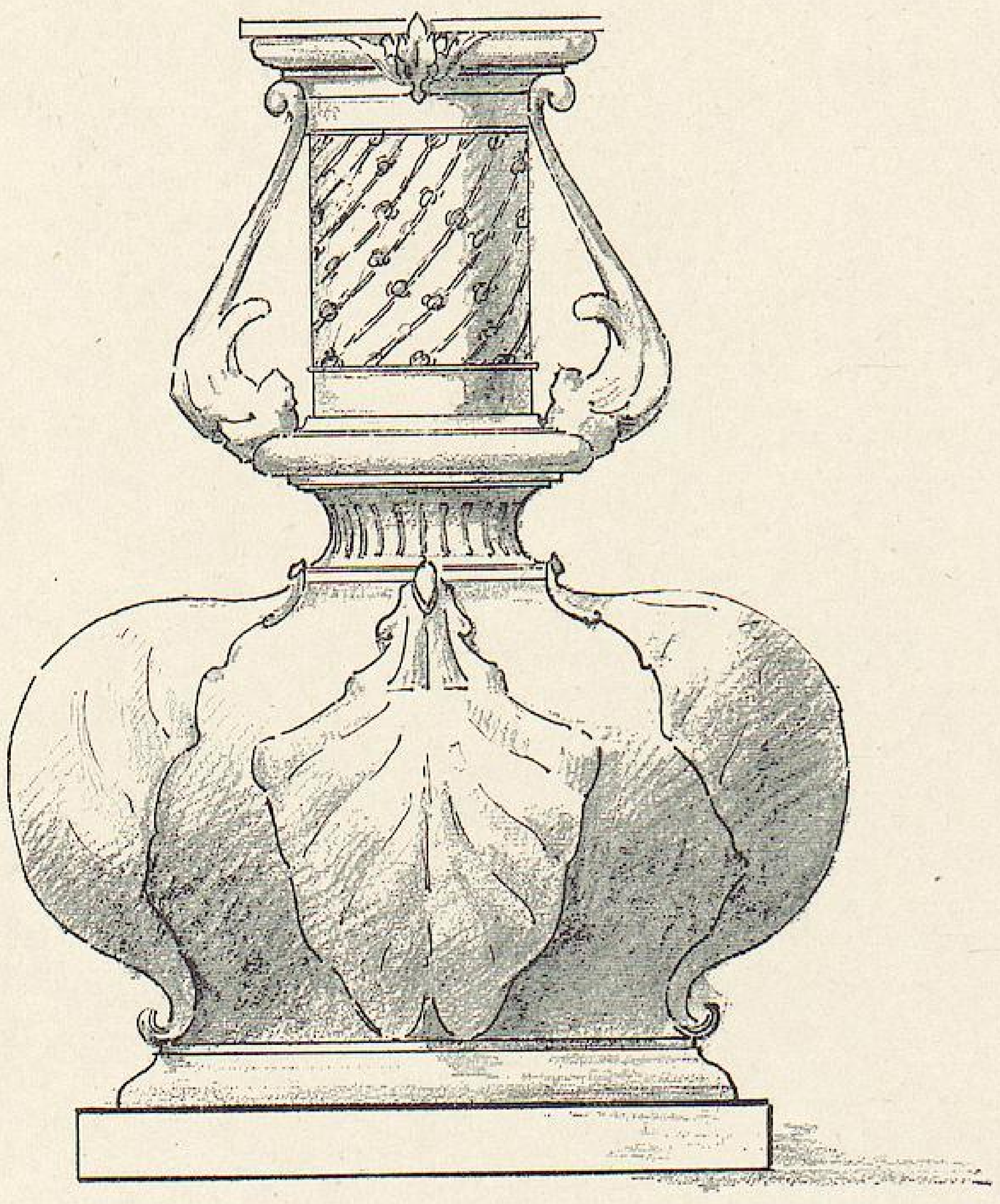
7446



7441



7442



7447

C'est avec une réelle habileté que M. Moreau-Néret, un artiste peintre dont nous avons eu la bonne fortune de publier plusieurs fois des œuvres (p. 3081, projet de plafond pour l'Hôtel de Ville de Paris et la frise de la Table des matières de l'année 1892), a composé ces panneaux, frises, vases, marteaux de portes, dont tous les motifs sont empruntés à notre flore nationale; l'effet eût été bien plus grand encore si nous avions pu ajouter le charme de la couleur qui rehausse les originaux.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

Composition et fabrication de M. Jean

ÉMAUX
(SALON DU CHAMP DE MARS, 1893)



7472

Tous ces motifs sont en cuivre recouvert d'émaux transparents. Les dessous, d'or, d'argent et de platine, donnent aux tons qui les recouvrent une intensité et un éclat particuliers, dont l'artiste a su tirer très habilement parti. Les feuilles et fleurs qui courent sur le marli de l'assiette ou s'épanouissent sur les vases sont interprétées avec sagesse et dans les bonnes traditions de l'art décoratif.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

SURTOUT DE TABLE
PAR J. CHÉRET

Au Musée des Arts décoratifs, Paris.



7480

Ce surtout, en plâtre teinté, se compose d'un vase décoré en ton bleu-gris et vert d'eau, avec ornements dorés et médaillons en forme de camées. Au pied du vase sont disposées quatre figures de femmes assises, séparées par quatre vasques en forme de coquilles, décorées comme le vase supérieur. Le socle doré est composé d'un motif décoratif avec tores de fleurs. Ce motif est une des premières œuvres de J. Chéret, c'est à ce titre que nous le reproduisons. Il a été donné au musée des Arts décoratifs par M. Audouard.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves.



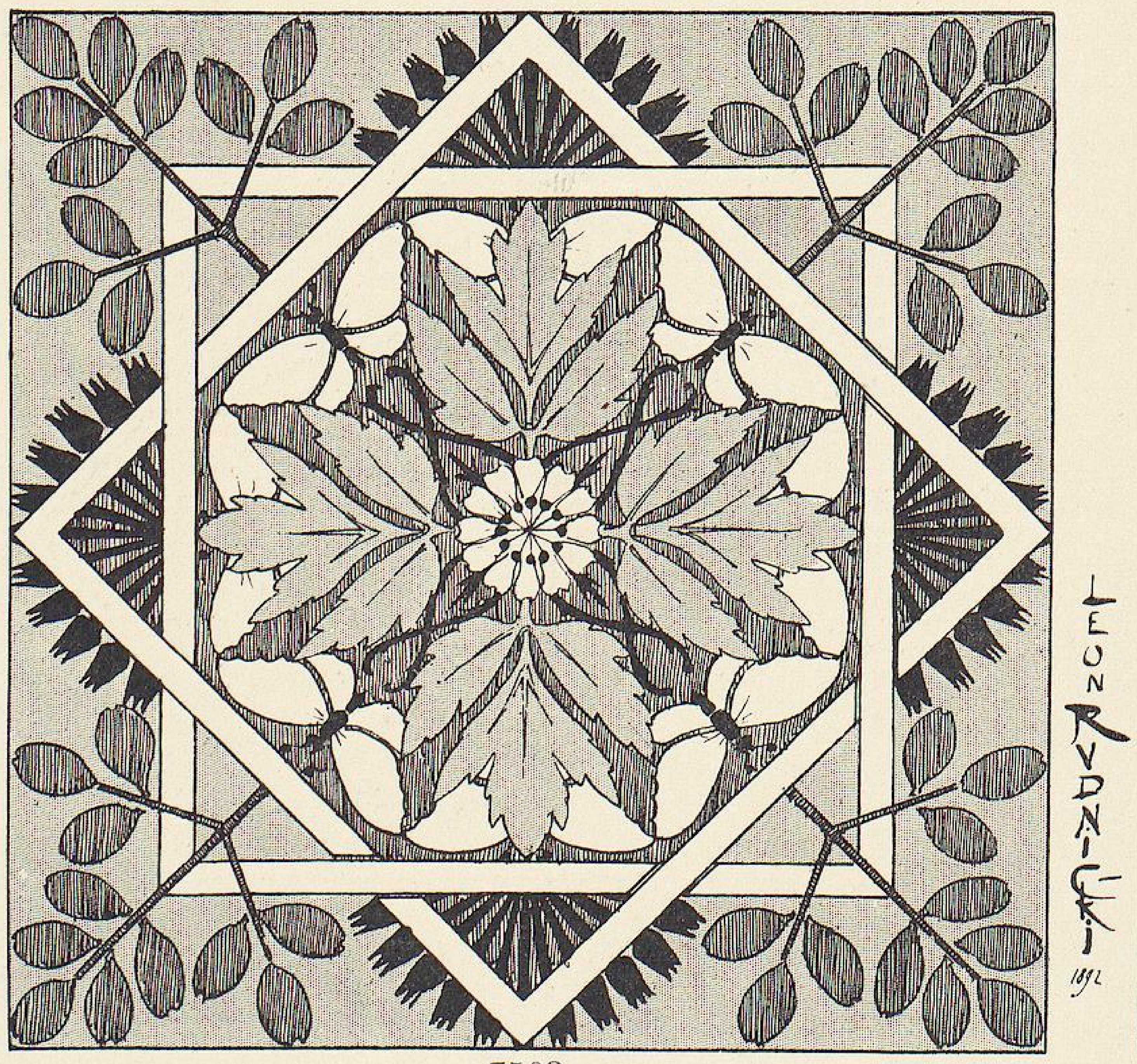
7500



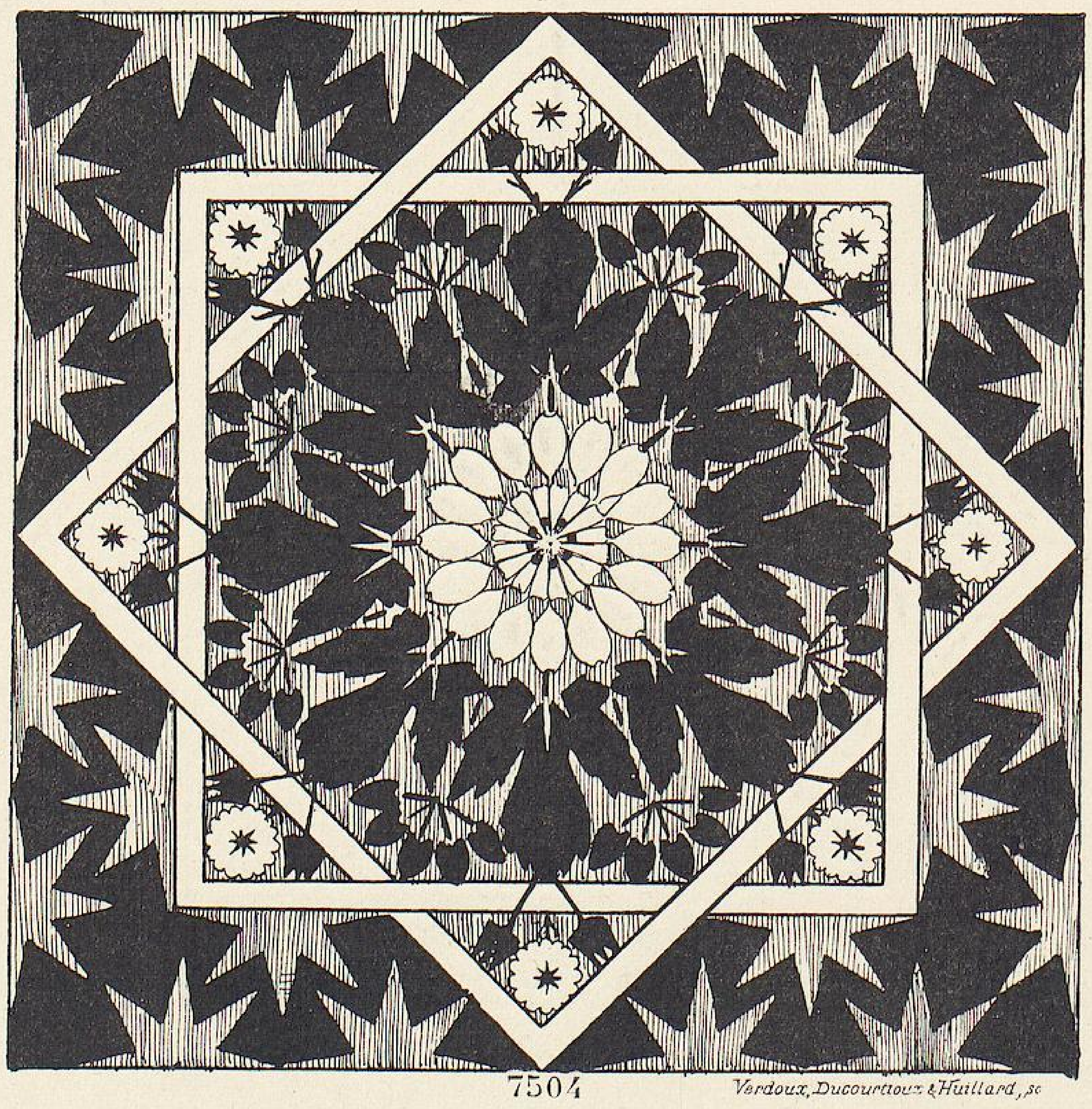
7501



7502



7503



7504

Vardoux, Ducourtioux & Huillard, sc

Compositions de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des arts décoratifs de Paris. Le n° 7500 est un modèle de tapisserie, exécuté pour les trois Écoles d'arts décoratifs réunies (Paris, Limoges, Aubusson); le n° 7501, une bande brodée; le n° 7502, une bande en soie brochée; les nos 7503 et 7504 sont des caissons de plafond.

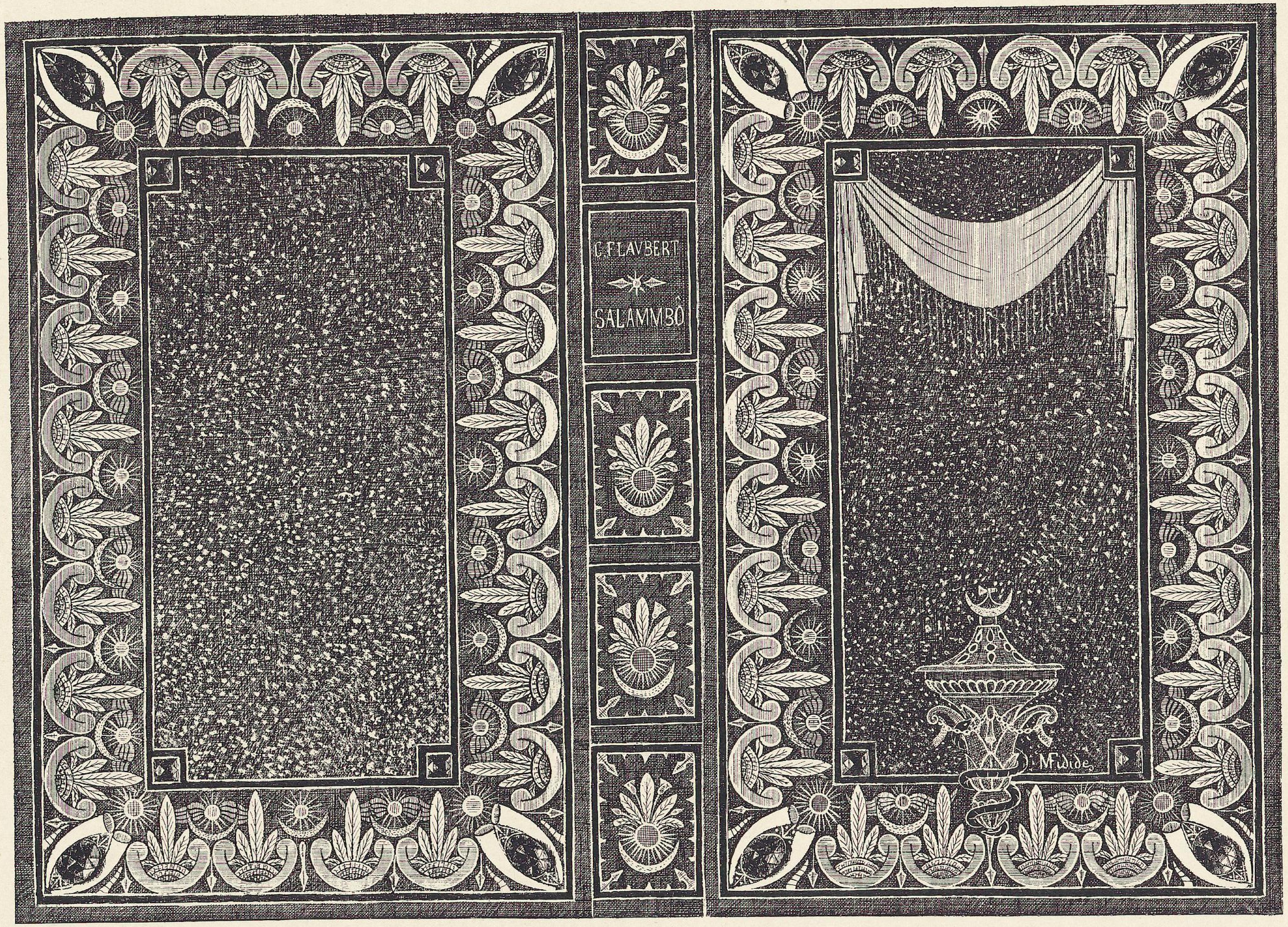
XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ART CONTEMPORAIN)

RELIURE

POUR « SALAMMBÔ » DE G. FLAUBERT

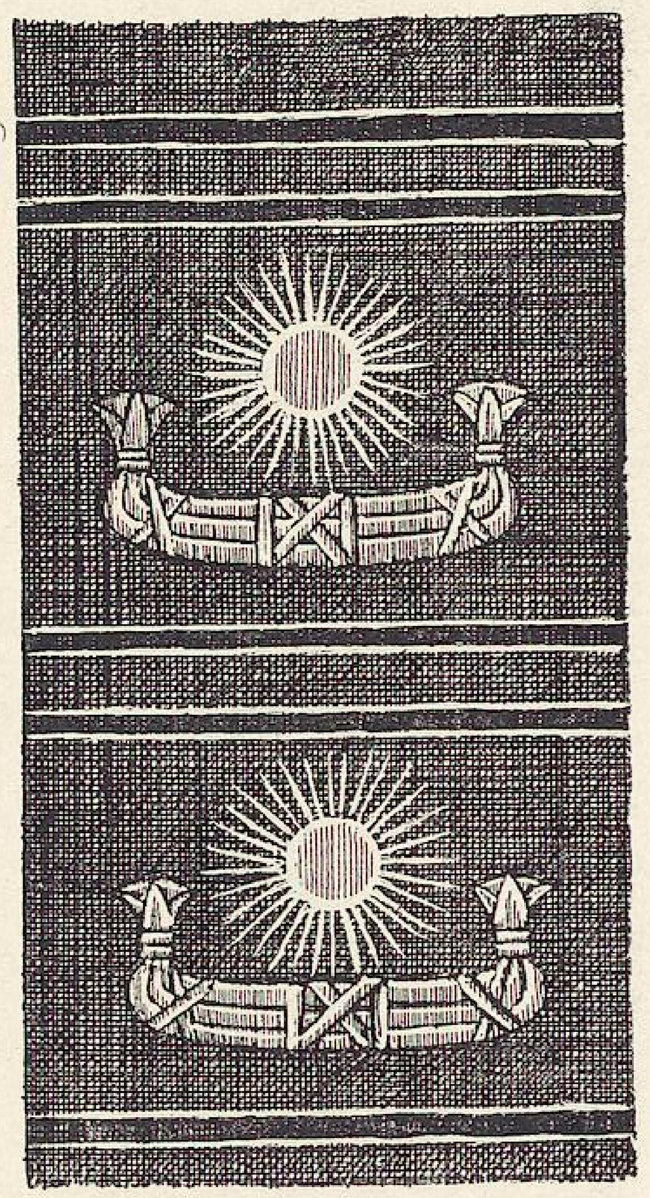
Composition de Madame Fidide



7506



7507



7508

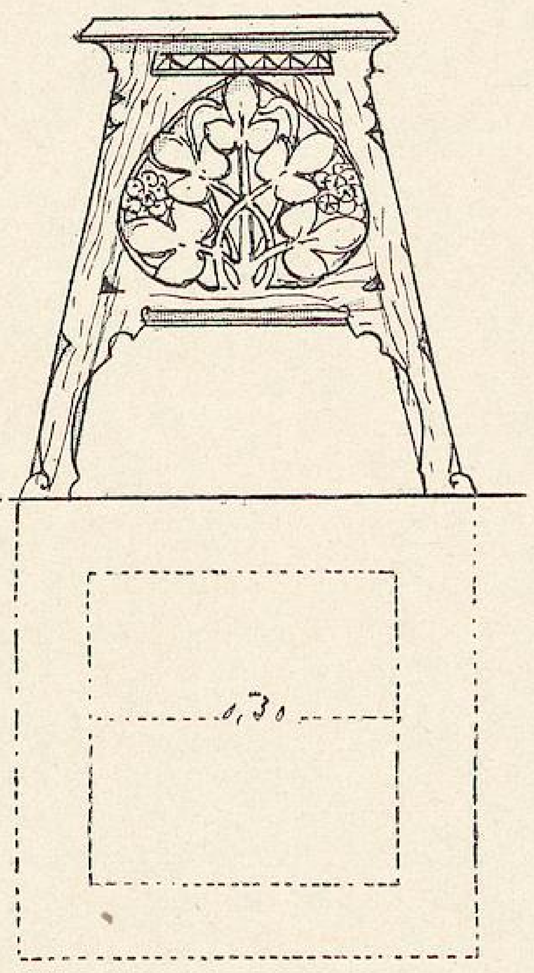
Dans cette composition, qui figure au Salon des Champs-Élysées de cette année, dans la section des Arts décoratifs, l'auteur s'est inspiré de l'ouvrage de G. Flaubert, auquel est destinée cette reliure. On y reconnaît, en effet, dans les motifs qui forment l'ornementation du dos et des plats (7506), le soleil couchant, le croissant de la lune, les défenses d'éléphant, les flèches des guerriers, le voile de Salammbô, le brûle-parfum autour duquel s'enroule le serpent symbolique, la poudre d'or, etc., etc. Nous donnons, en 7507, le motif courant de l'intérieur de la reliure, et, en 7508, une variante du dos où sont figurés des vaisseaux et le soleil.

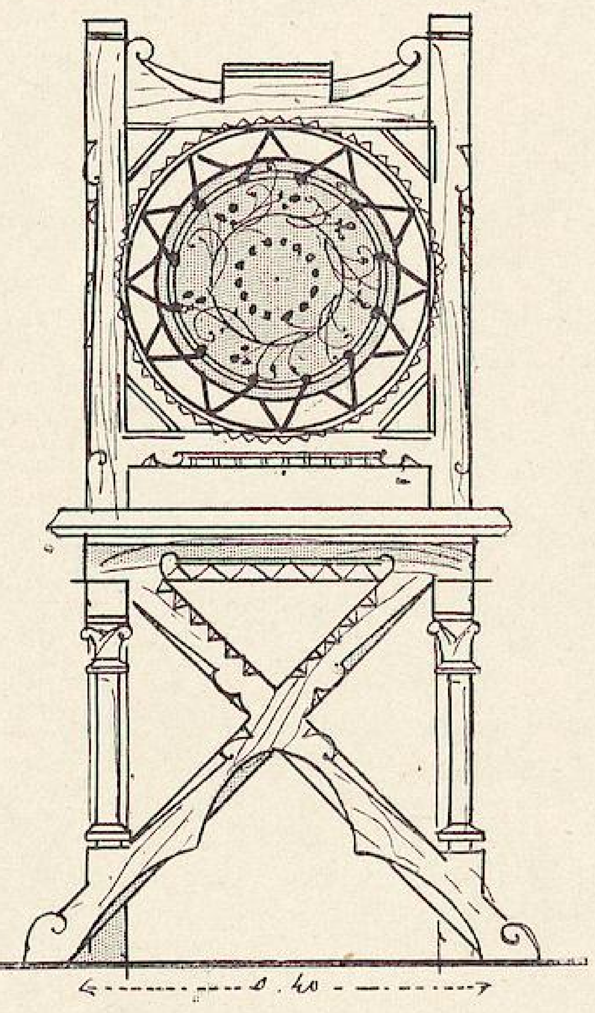
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITIONS

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

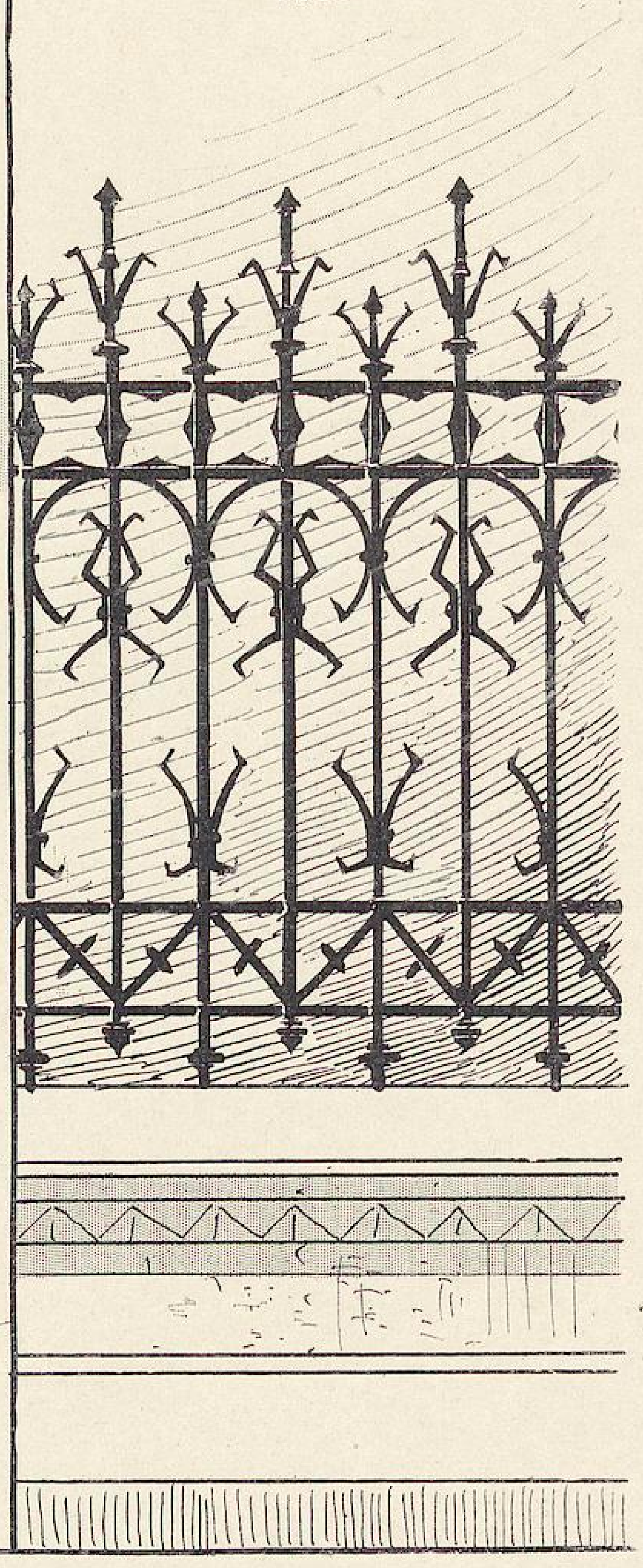
Spécimens des travaux d'élèves.

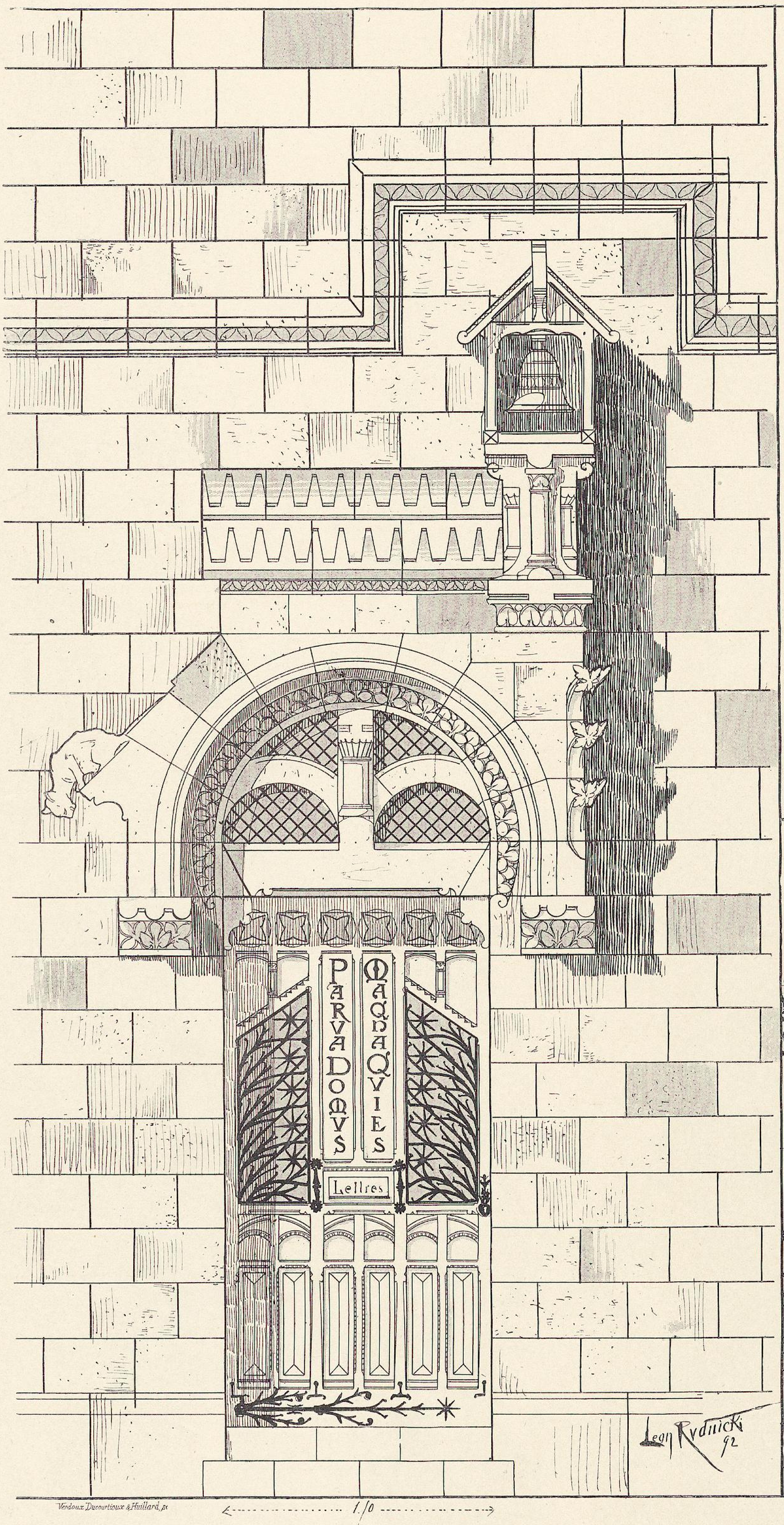
7534





7535





7533

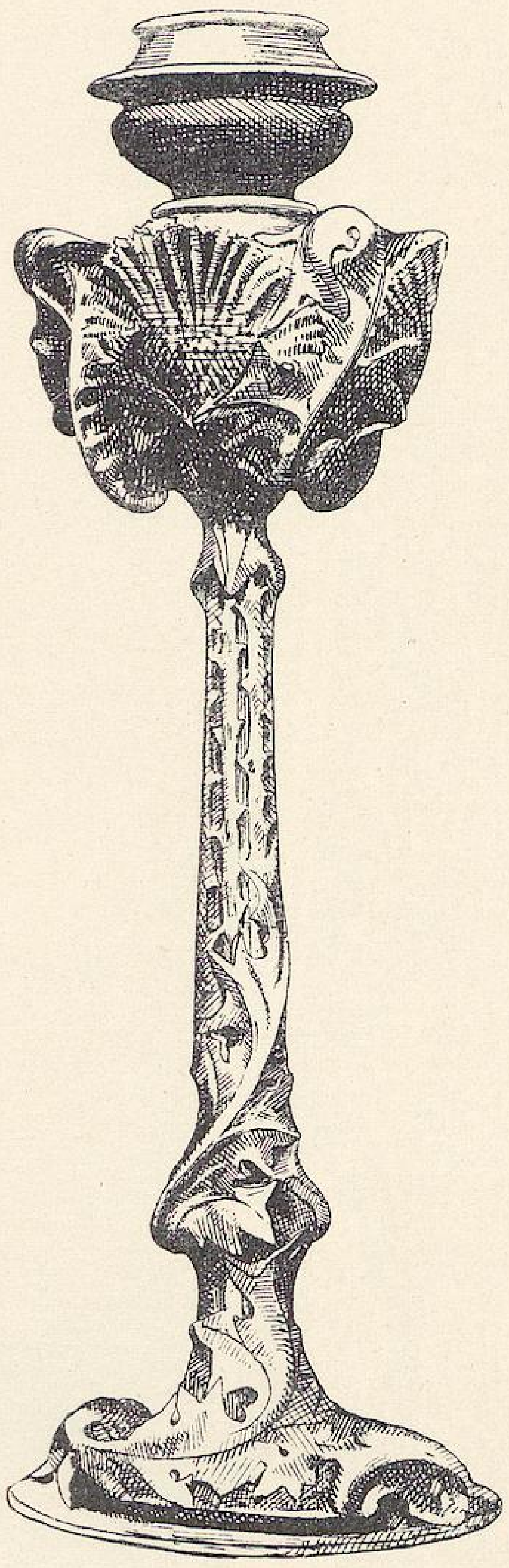
7536

Compositions de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Le n° 7533 est un projet de porte décorative pour un petit hôtel ; le n° 7534, un escabeau, et le n° 7535, une chaise : ces deux motifs sont en bois sculpté ; le n° 7536 est un modèle de grille en fer forgé, servant de clôture.

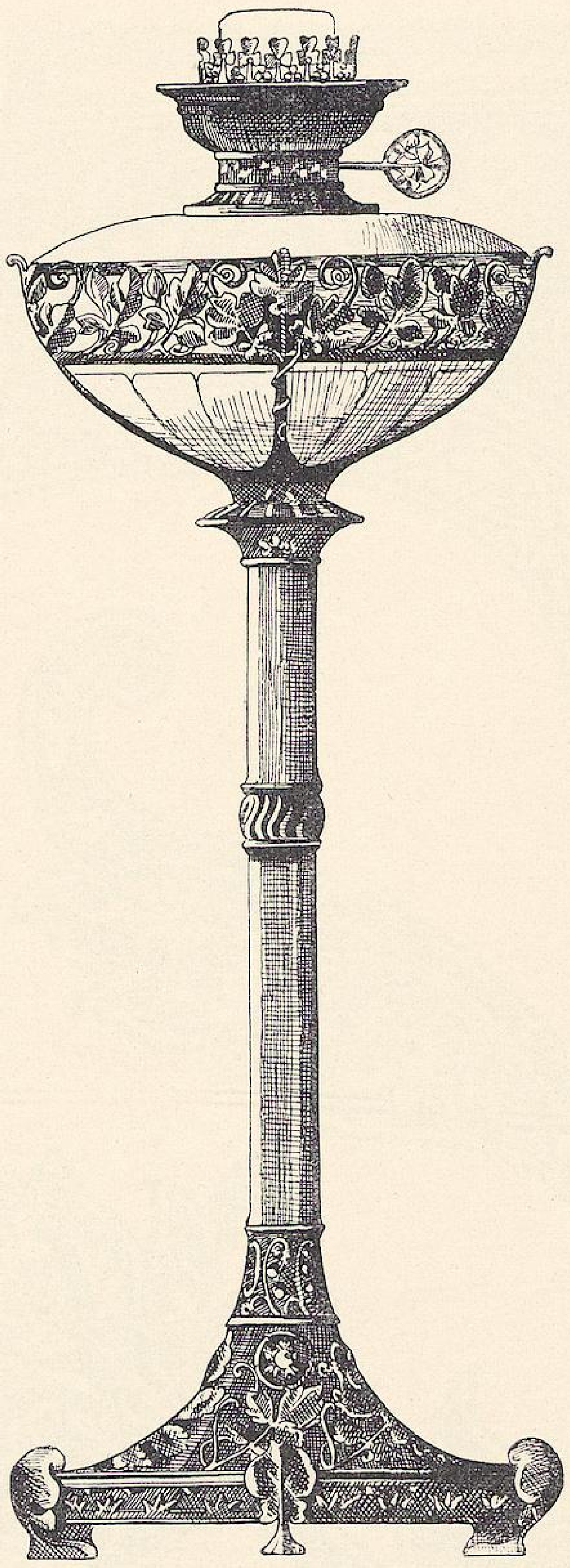
XIXe SIÈCLE — ART CONTEMPORAIN
ÉCOLE FRANÇAISE

LAMPES A PÉTROLE
(PROJETS PRIMÉS)

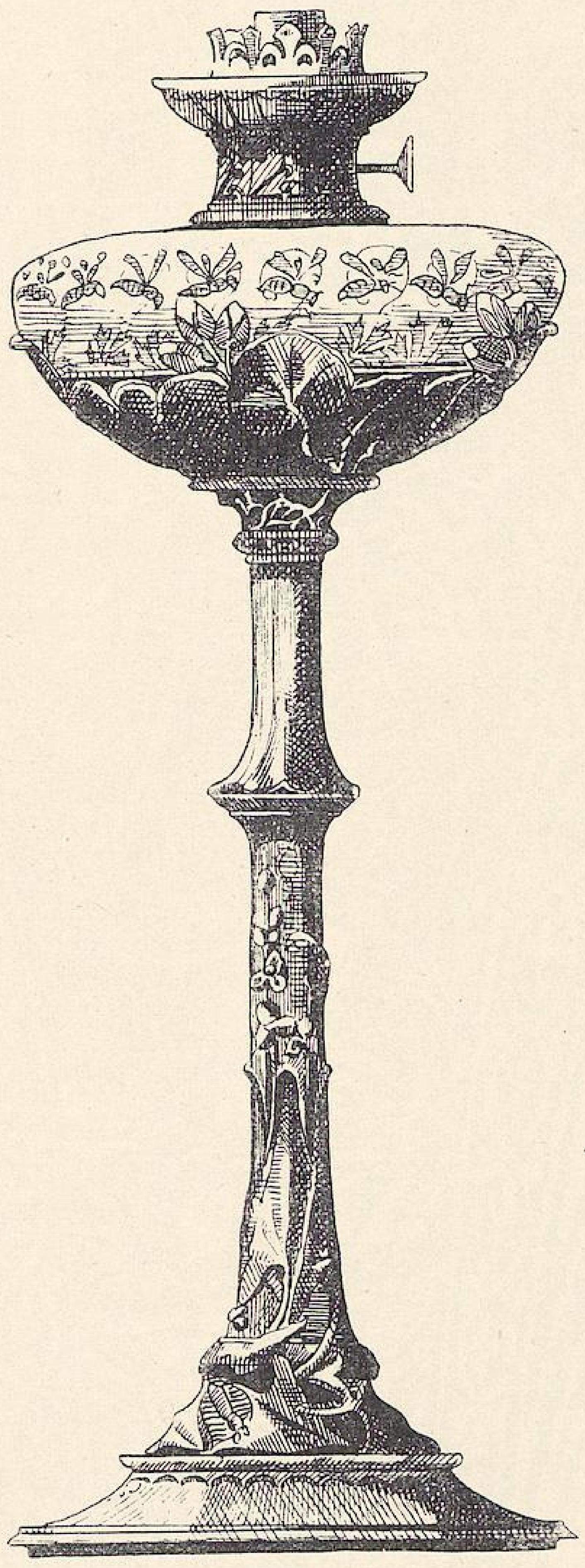
Concours ouvert par les Magasins du Louvre



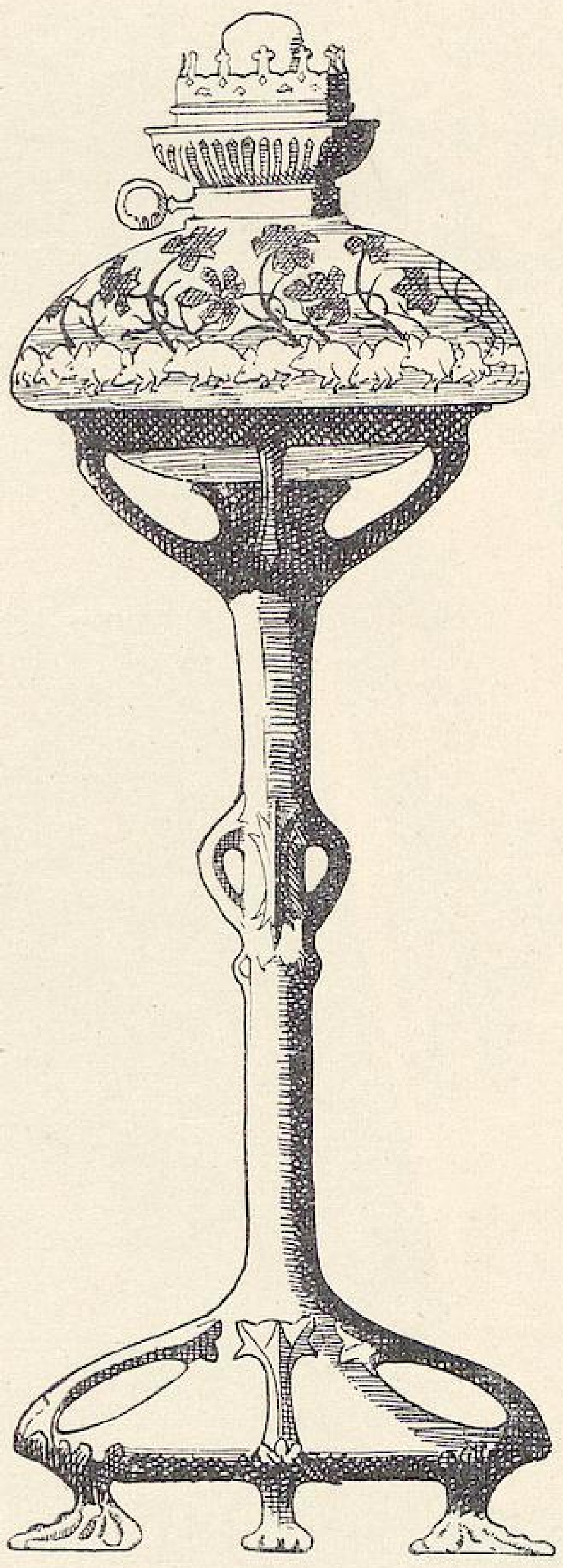
7563



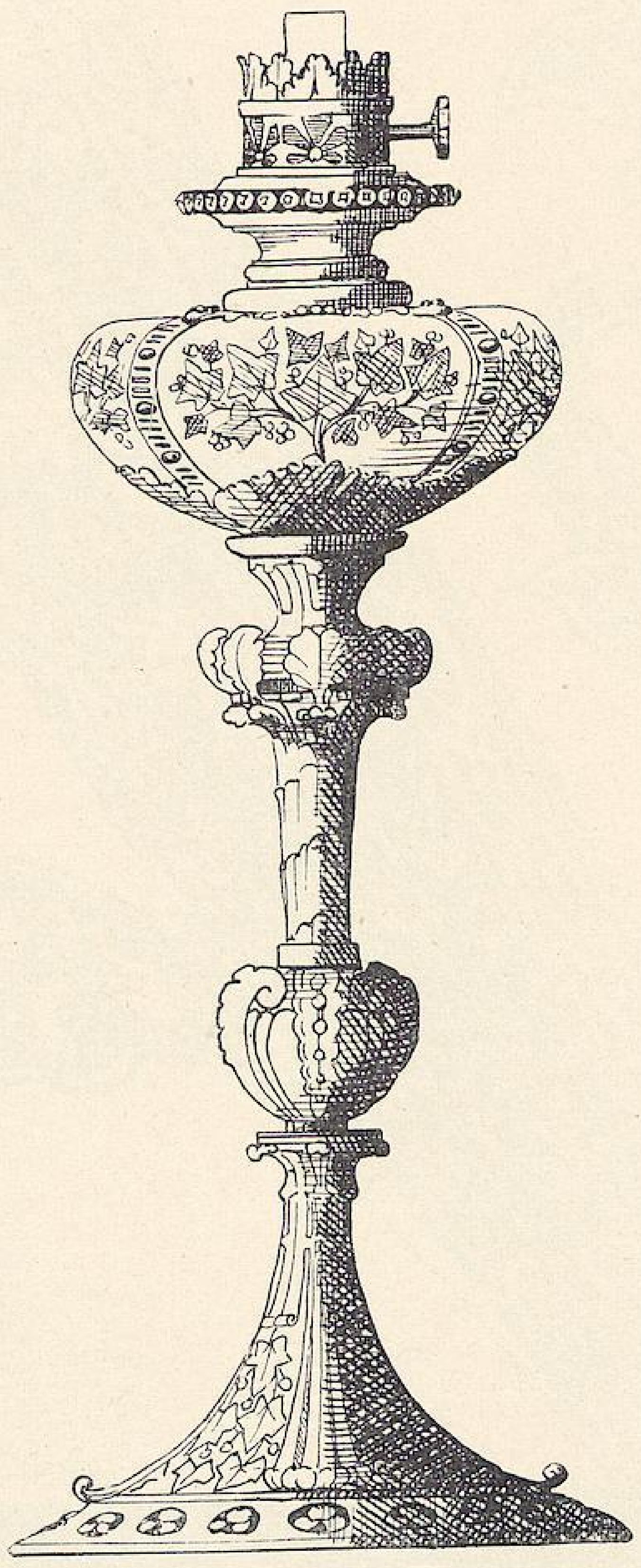
7562



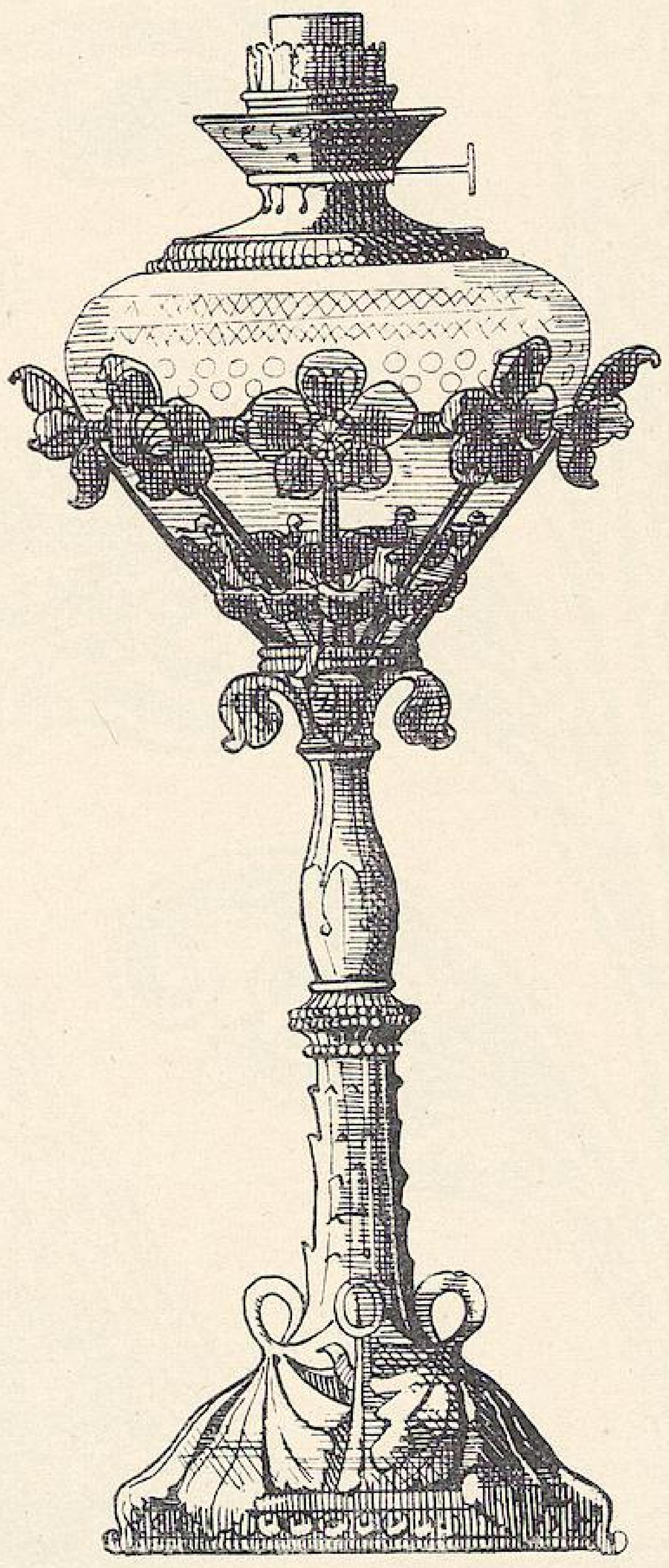
7564



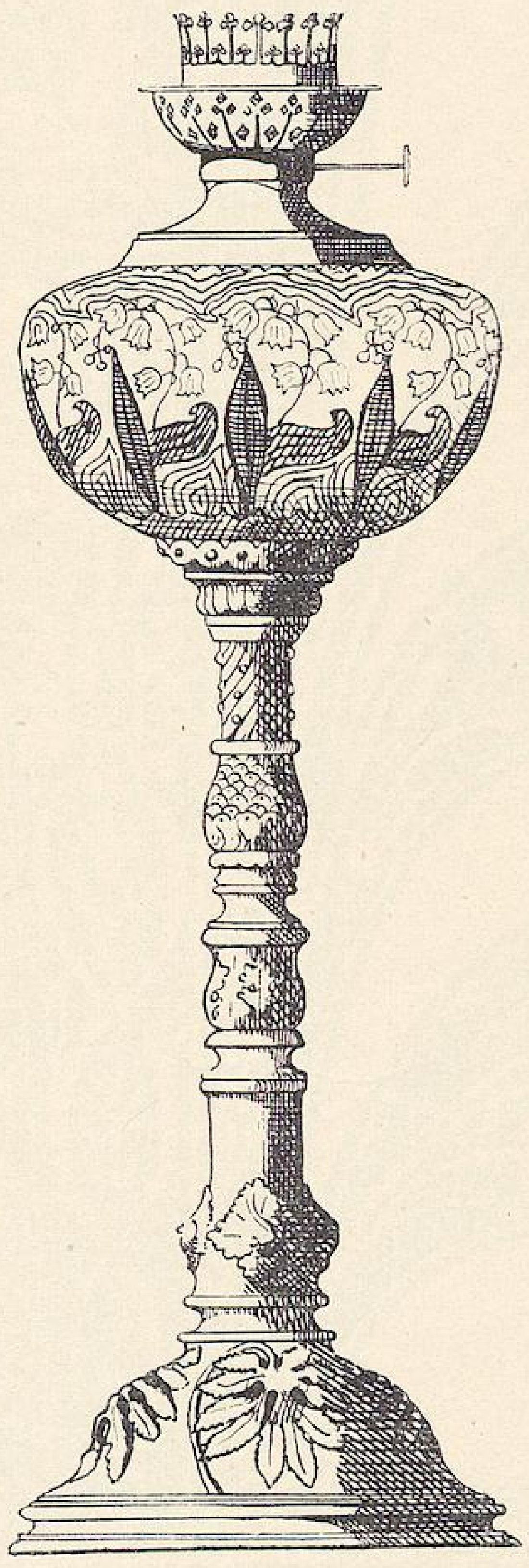
7565



7566



7567



7568

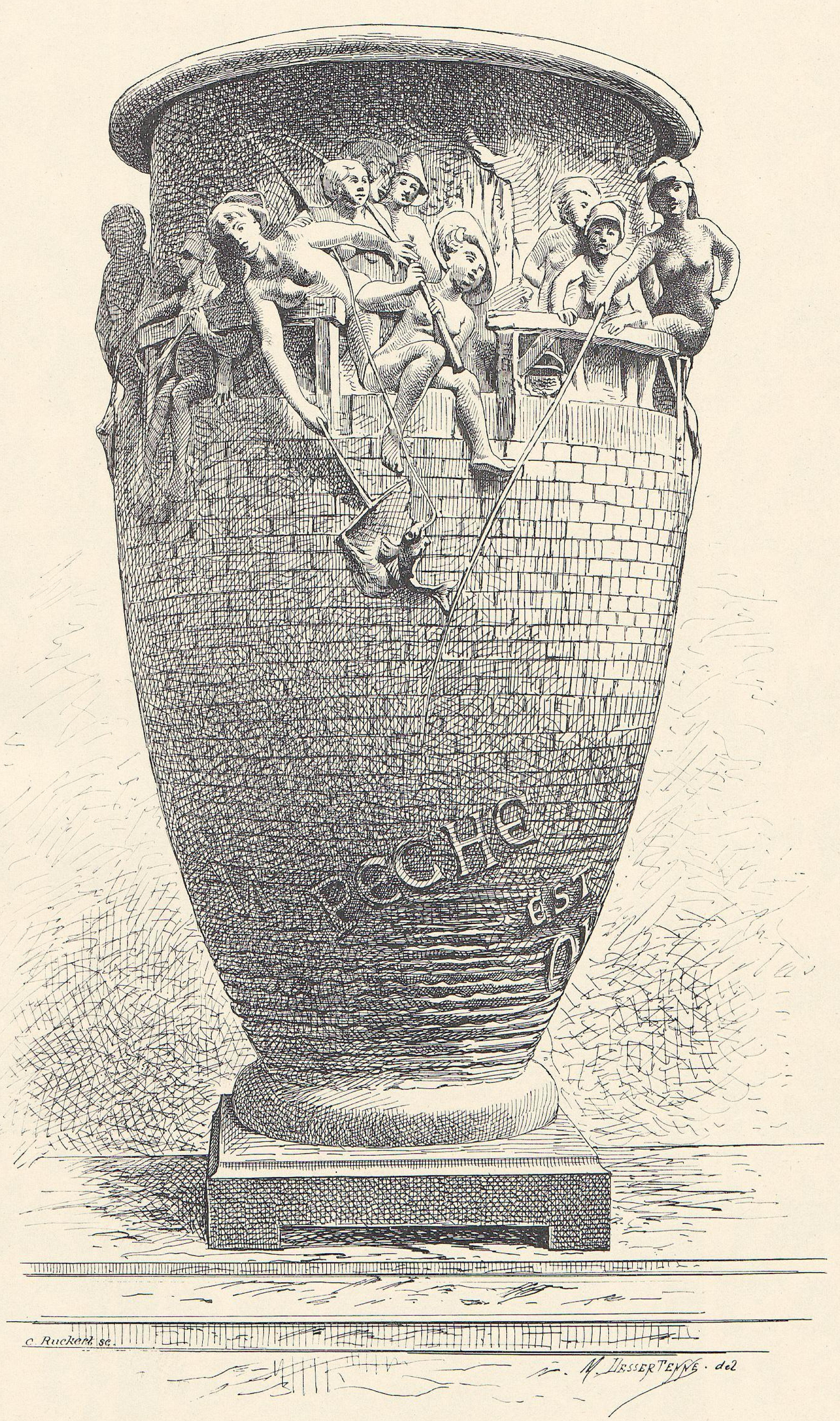
Les sept motifs que nous réunissons sur cette planche sont les projets primés, à la suite du concours ouvert par les *Magasins du Louvre*, pour une lampe à pétrole. Le n° 7562, qui a obtenu le premier prix, a pour auteur M. Cauvain; le n° 7563, deuxième prix, M. Guérin; le n° 7564, troisième prix, M. Boignard. Les nos 7565 et 7566 ont obtenu une médaille d'or *ex æquo;* le premier de ces modèles est de M. Brun, il appartient à la *Maison Christofle et Cie;* l'autre modèle est de M. Fontaine. Les nos 7567 et 7568, qui ont obtenu une médaille d'argent, sont de Mlle Milési et de Mlle Poidevin. Nous donnons, dans le *Bulletin* de juillet de *L'Art pour tous*, des renseignements plus détaillés sur ce concours, qui a donné des résultats inattendus, ainsi que la liste des lauréats et le rapport du Jury.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(BRONZE)

VASE POUR PLANTES

PAR JOSEPH CHÉRET

E. Soleau, éditeur.



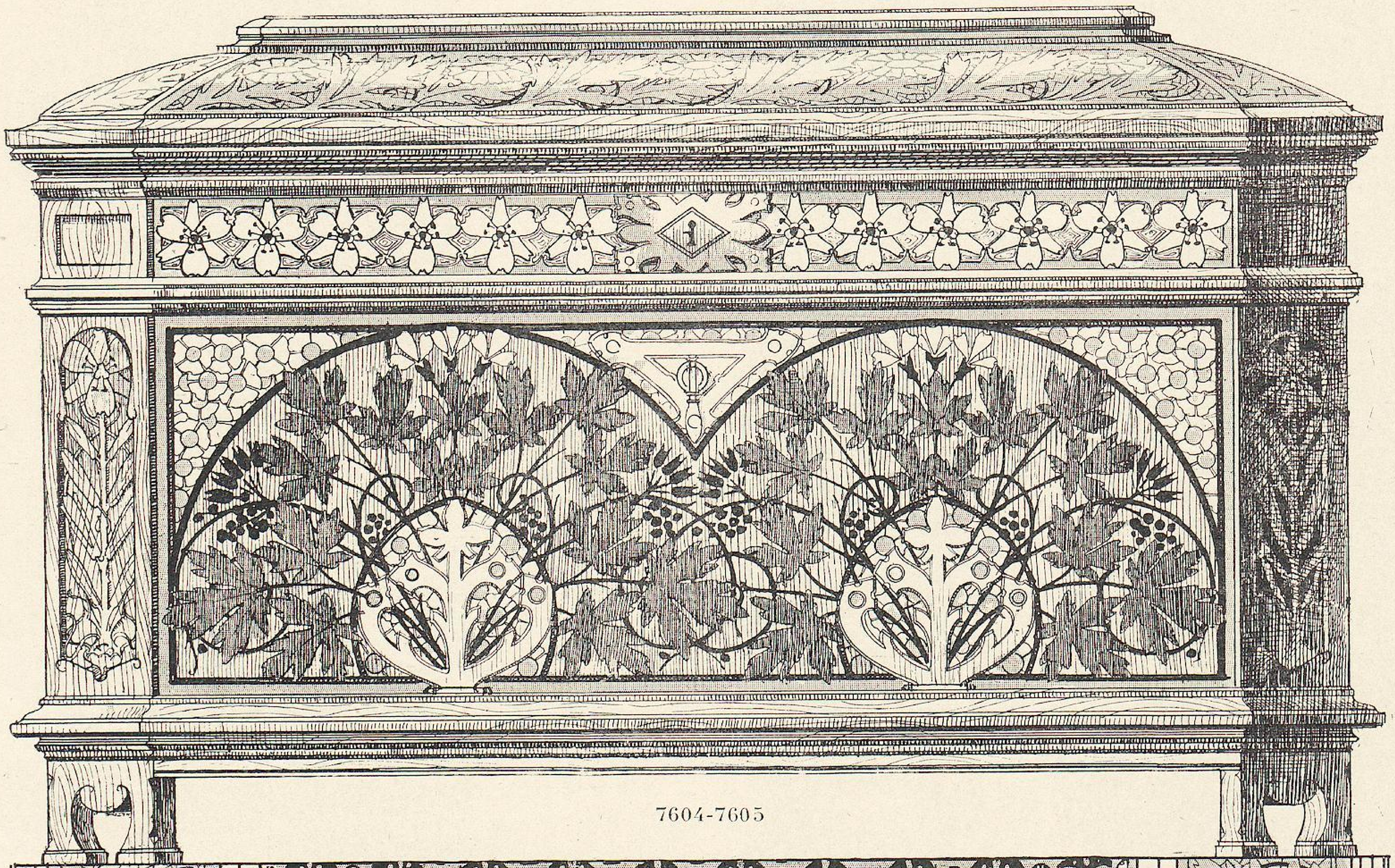
7586

« La pèche est ouverte » et un groupe d'enfants armés de filets et de lignes se livrent, dans les poses les plus variées, à leur passe-temps favori ; une barrière en bois règne dans le haut, protégeant les petits pècheurs, et lignes et filets flottent le long du mur aux assises usées par l'eau. Tel est le gracieux sujet que Joseph Chéret, cet artiste trop tôt disparu, a choisi pour une de ses dernières créations que nous reproduisons aujourd'hui, avec l'autorisation de son éditeur, M. E. Soleau.

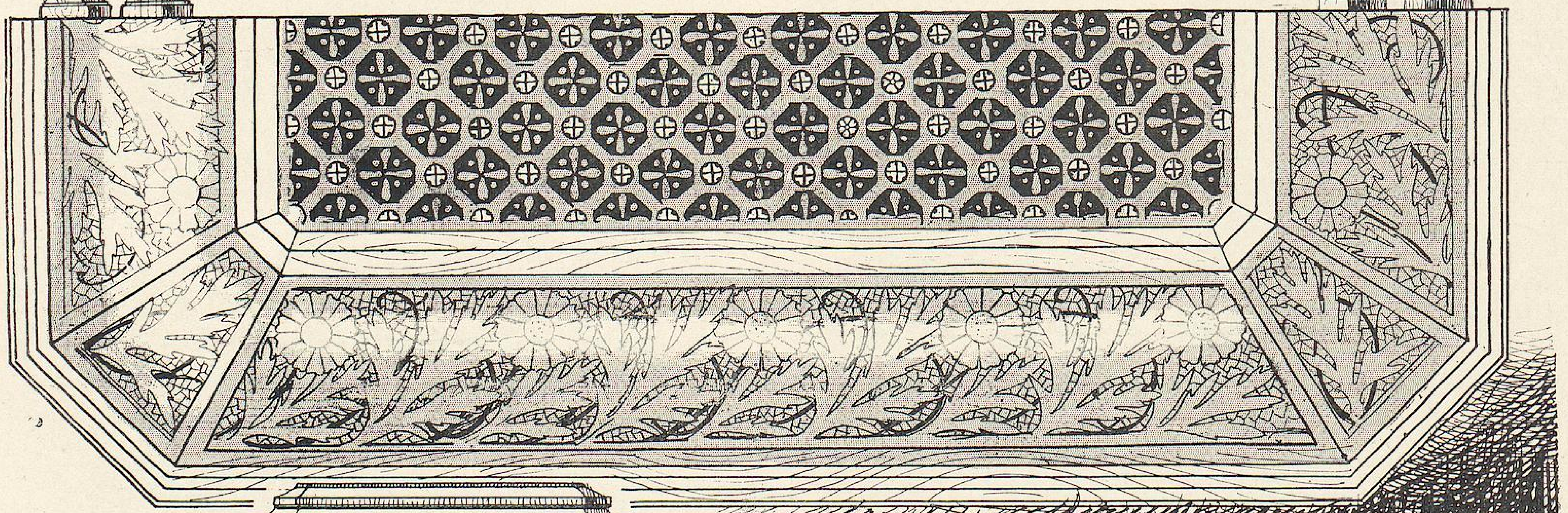
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITION

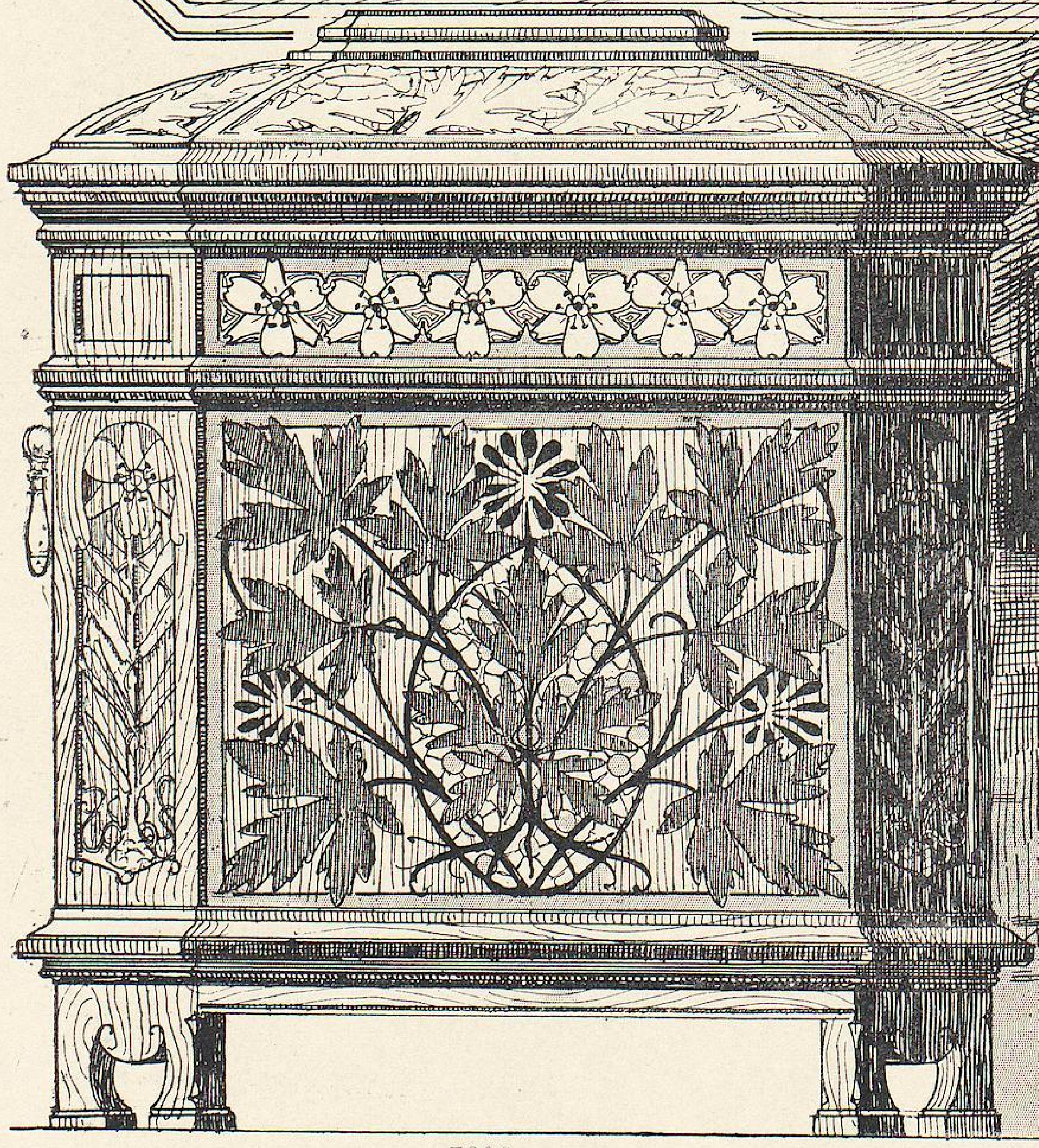
ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves.



7604-7605





7606



7607

Composition de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. « Un coffret de mariage » exécuté en bois ; les côtés sont en marqueterie, ainsi que la frise du couvercle ; les pentures, la serrure et le bouton sont en or, sur fond ivoire légèrement teinté. On voit en 7604-7605 la face principale du coffre et le plan d'une moitié du couvercle ; en 7606, une des faces latérales, et en 7607, à plus petite échelle, une vue perspective de l'ensemble.

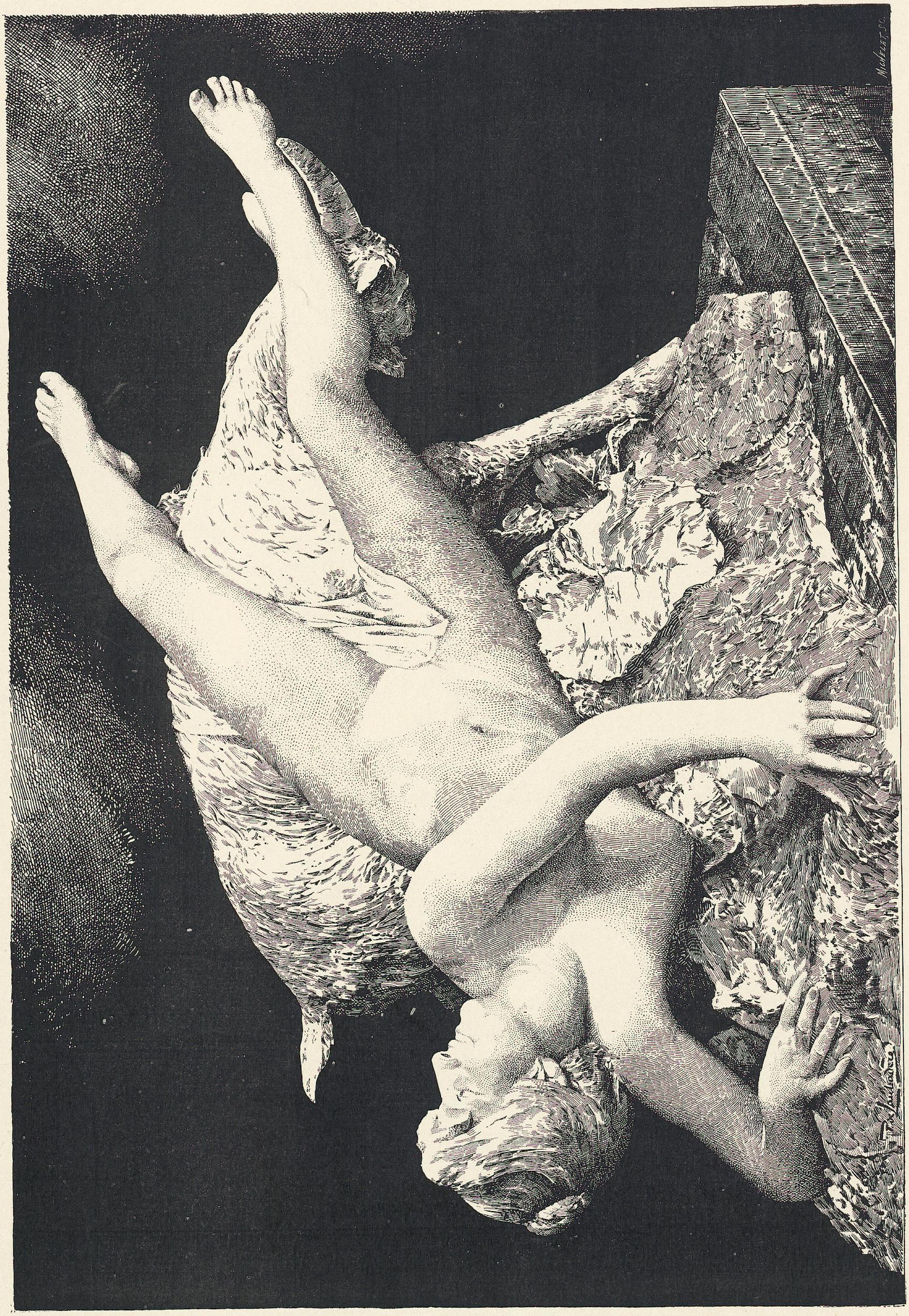
BACCHANTE

PAR M. FÉLIX SOULÈS

Salon de 1892

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

(SCULPTURE)

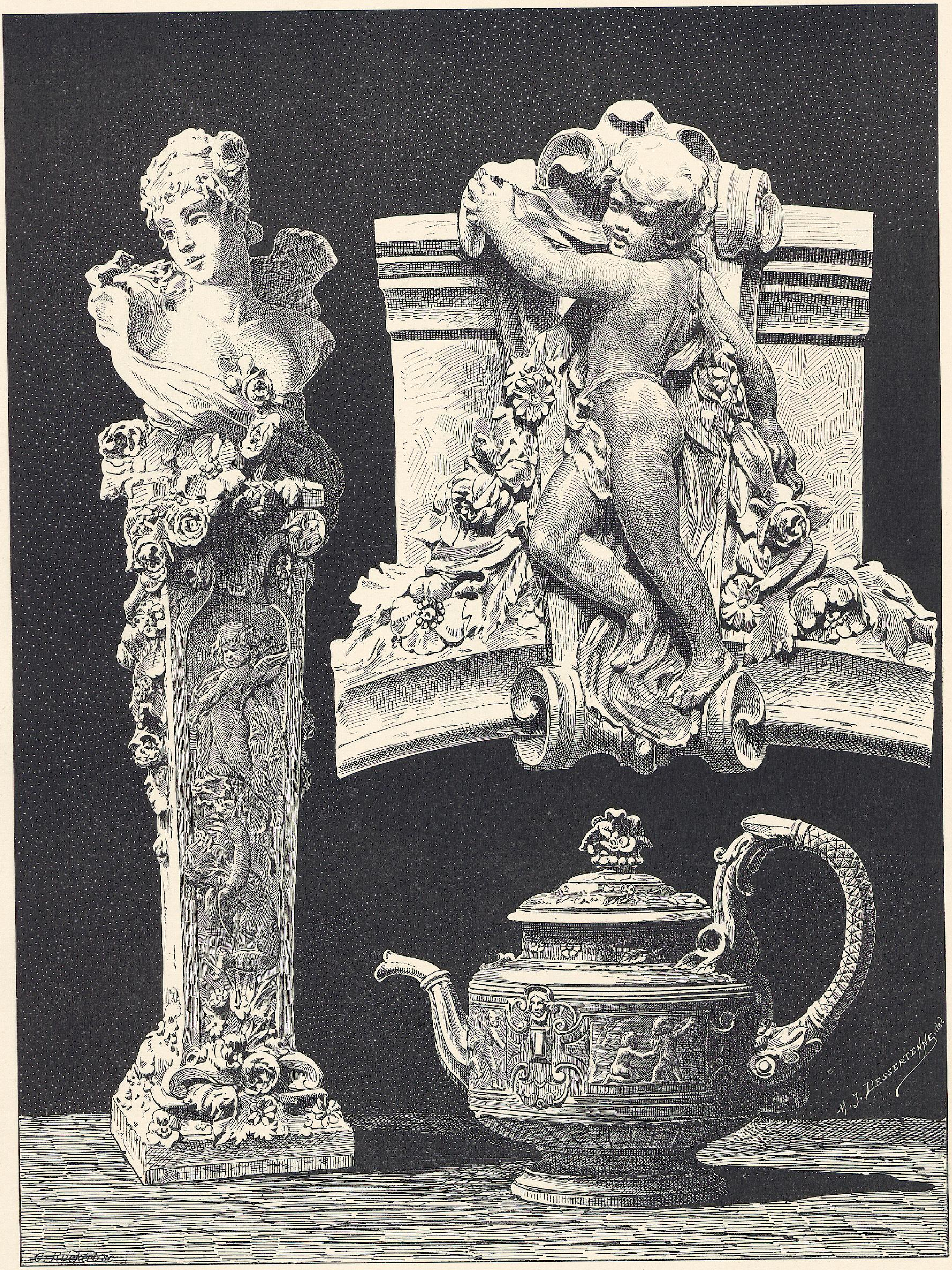


7635

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves.



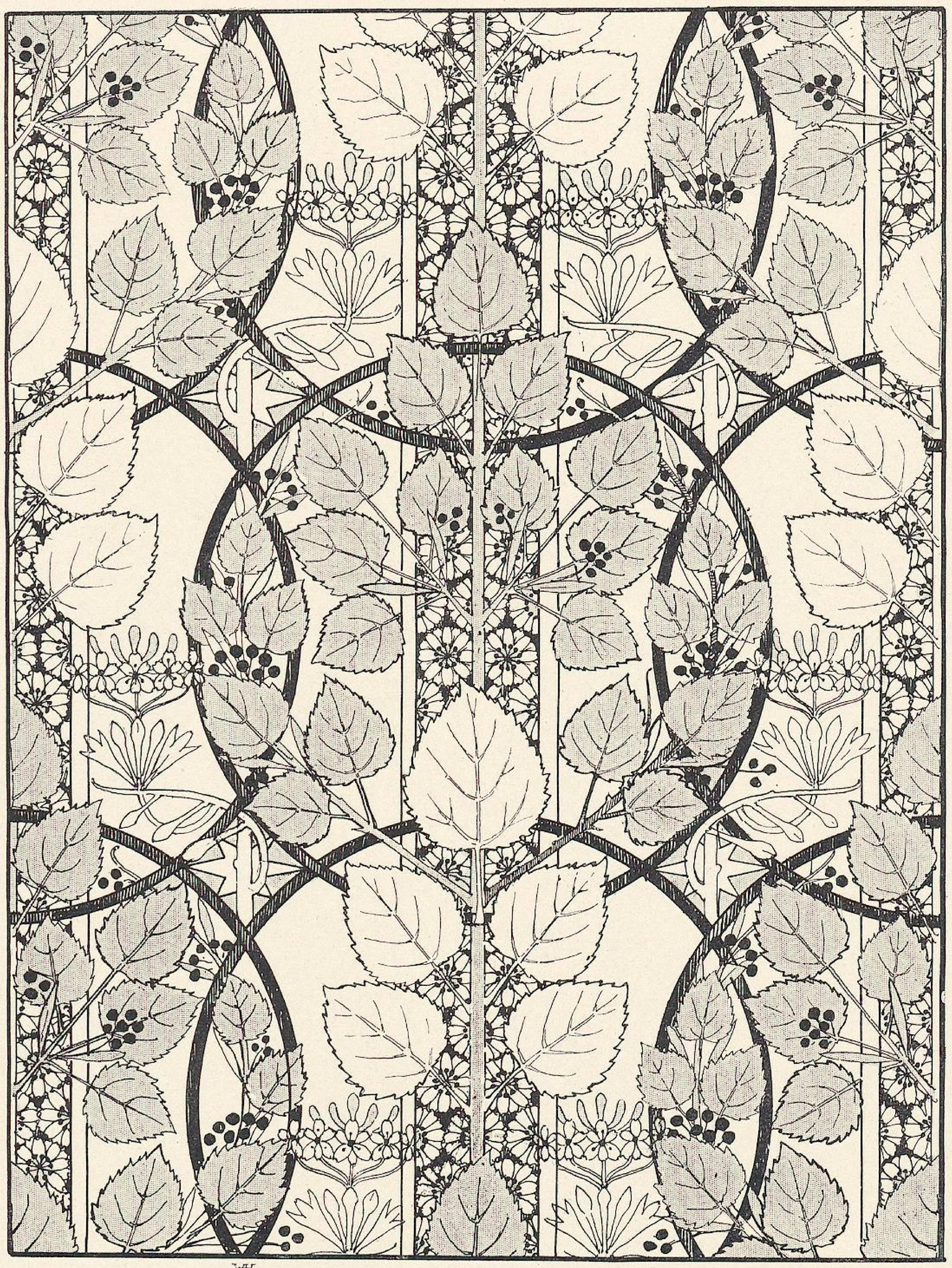
7664 7665 7666

Ces trois motifs, qui figuraient à l'exposition de fin d'année (1894) des travaux d'élèves de l'École nationale des Arts décoratifs, sont des compositions exécutées dans l'atelier de sculpture. Le n° 7664, gaine et buste, est l'œuvre de M. Godefroy ; 7665, clef d'arc, est du même élève ; 7666, théière, est une composition de M. Haeuw.

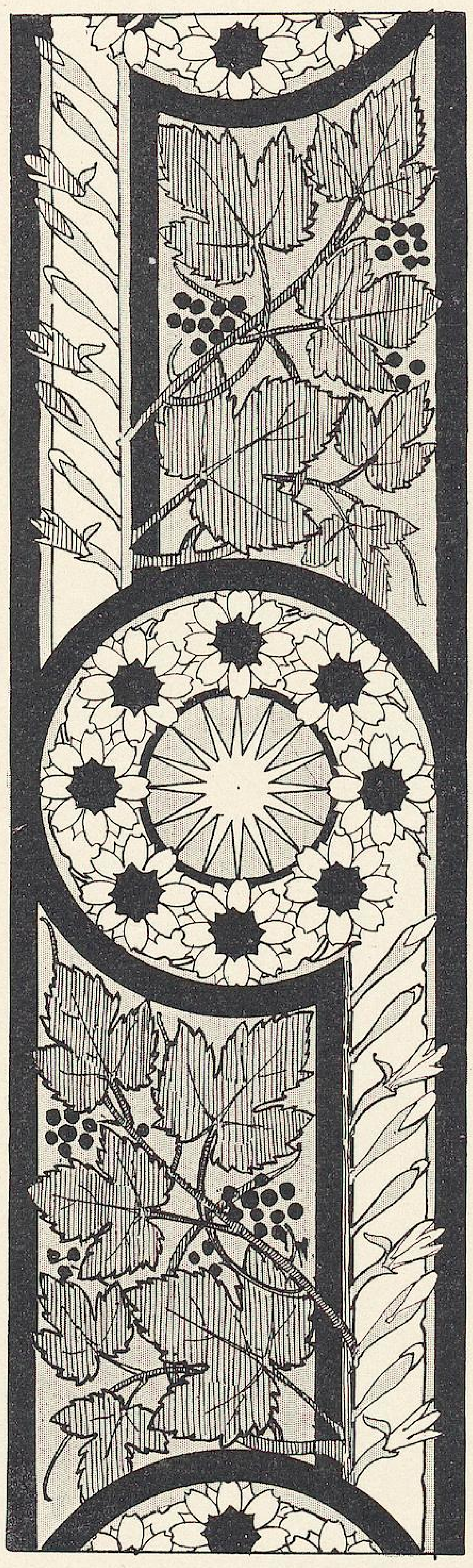
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
(PARIS, JEUNES GENS)

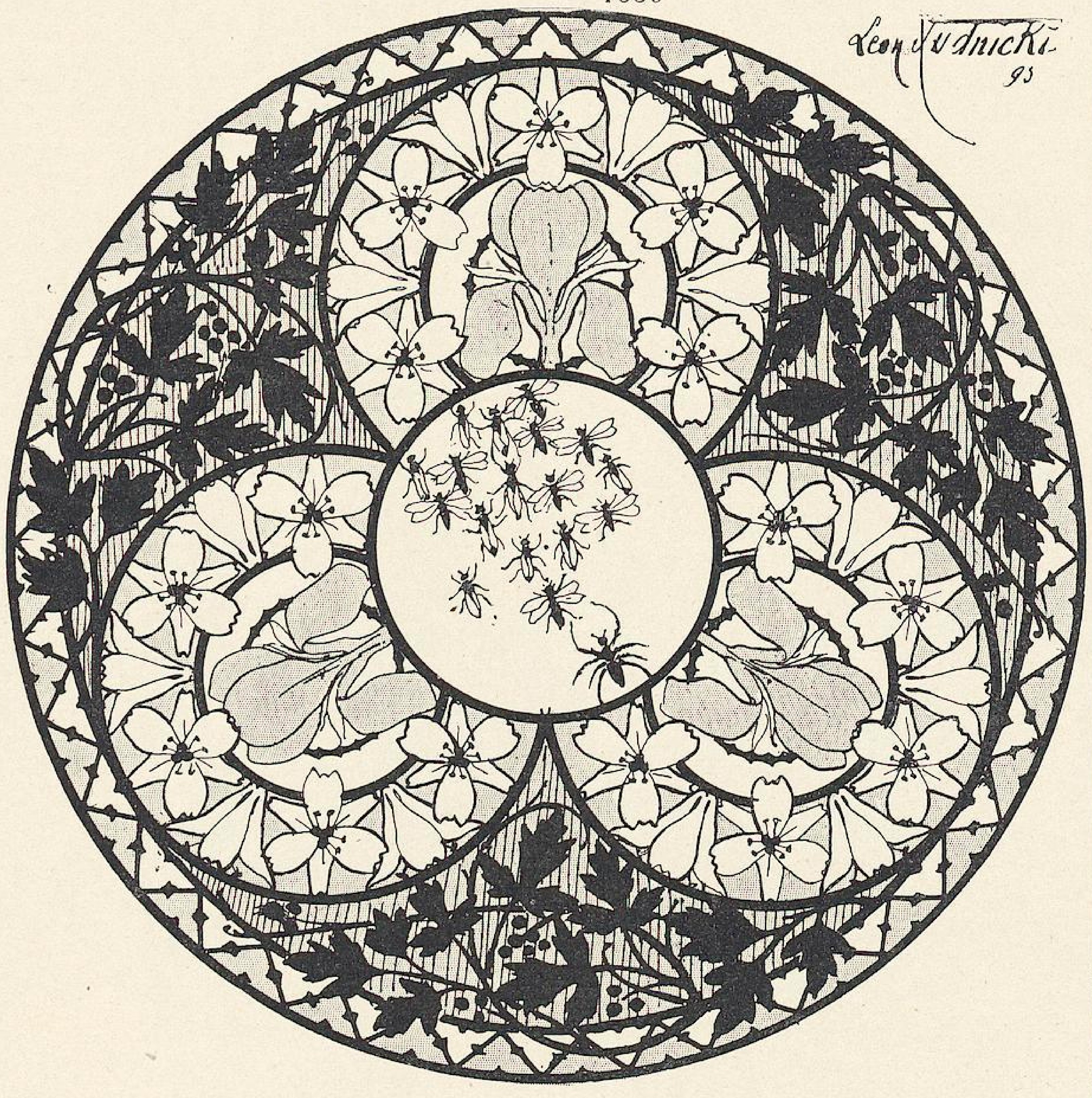
Spécimens de travaux d'élèves



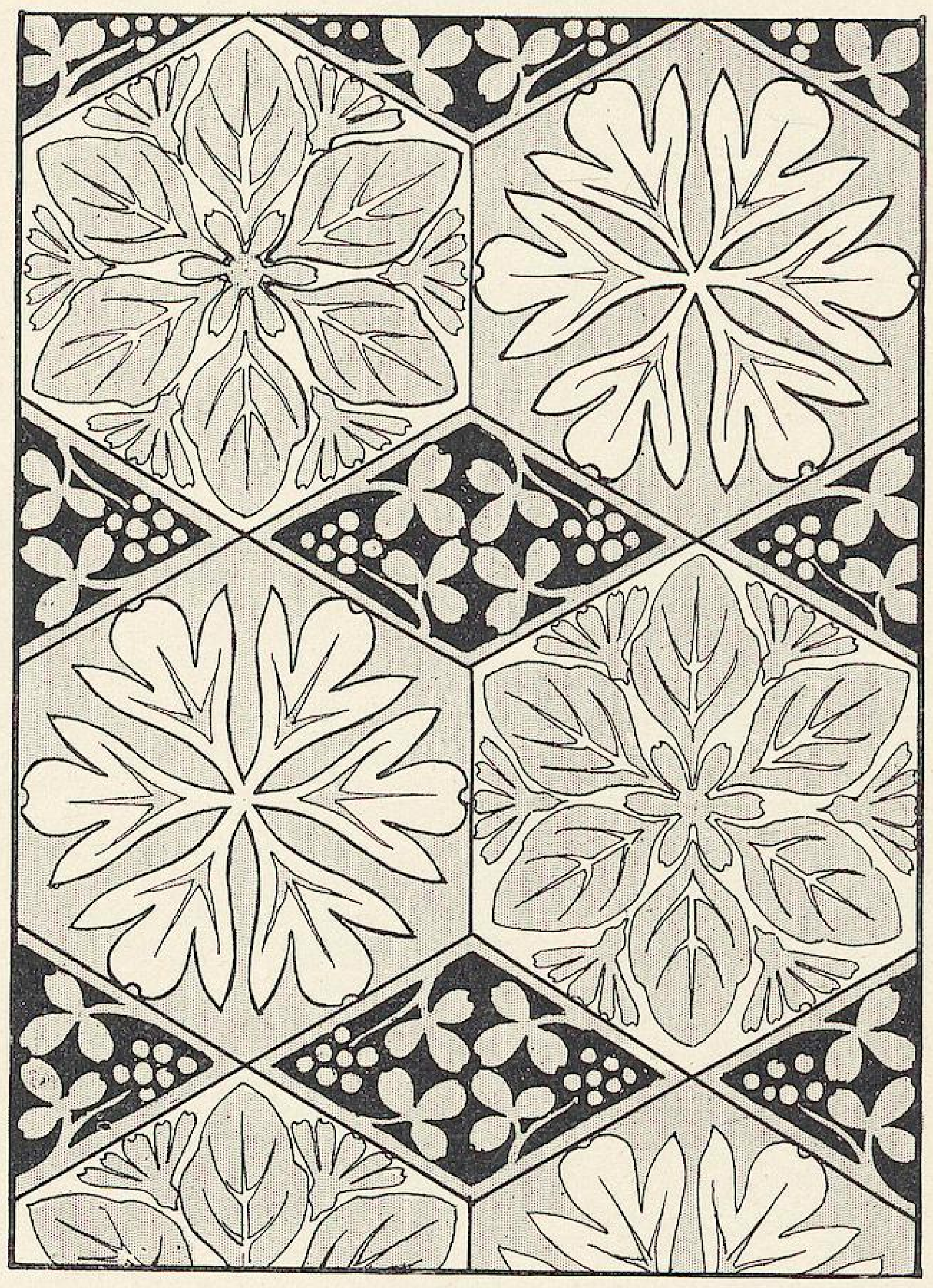
7689



7690



7691



7692

Composition de M. Léon Rudnicki, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. 7689 est un projet de papier peint pour une chambre à coucher; 7690, une bande de soie brochée; 7691 représente un dessin de table en émail pour jardin, et 7692 un modèle de dallage en incrustation.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
COMPOSITIONS

Spécimens de Travaux d'élèves.

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

EXPOSITION DE FIN D'ANNÉE DE L'ÉCOLE (1894)

7718. — Fiasque en cristal, montée sur argent oxydé.
Composition de M. Pierre Brun.

7719. — Frise.

7720. — Médaillon en terre cuite émaillée.
Compositions de M. Boignard.

7721. — Une tasse.
Composition de M. Émile Godard.



7719 7718 7721 7720

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS (PARIS, JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



7837-7840

7841 et 7842

Composition de M. Achille Boignard, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Le numéro 7837 est une moulure en bois sculpté servant de couronnement à un buffet; 7838 représente des études d'après la plante; 7839, une chope en étain; 7840, un carreau de porcelaine décorée au grand feu, exécuté plus tard à l'École de Limoges; 7841 est un projet de cache-pot en grès, et 7842, un motif de peinture décorative pour un caisson de plafond.

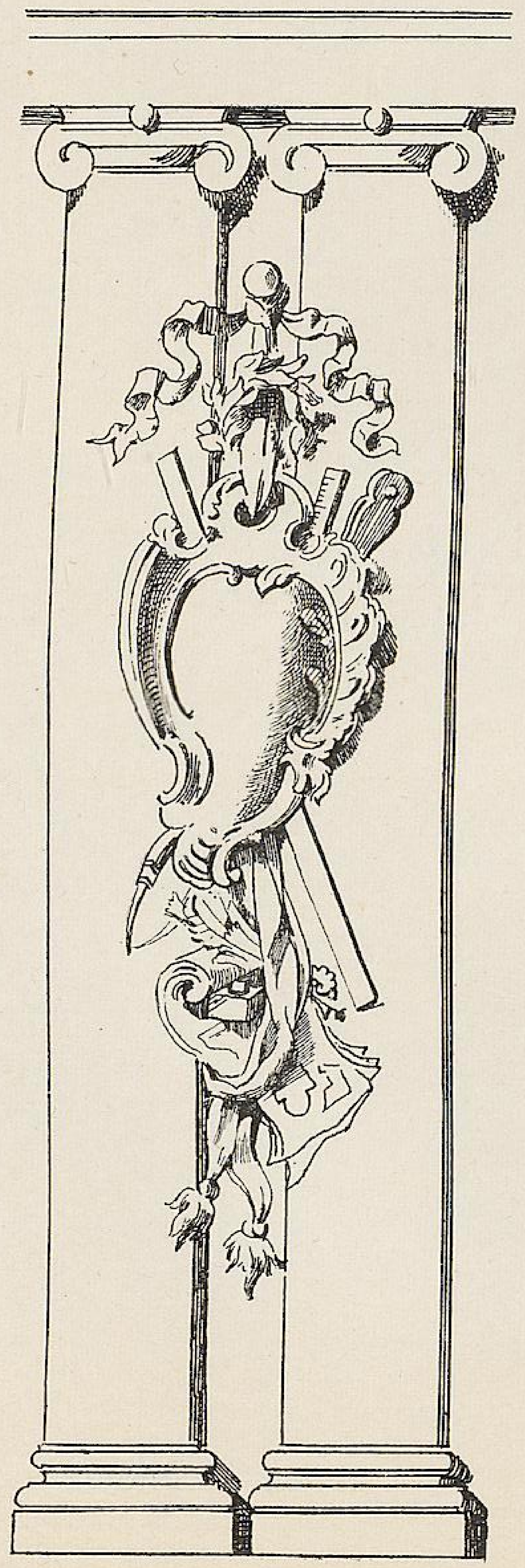
XIXe SIECLE — ART FRANÇAIS
(M. A. CRUCHET, SCULPTEUR)

Exposition de Moscou

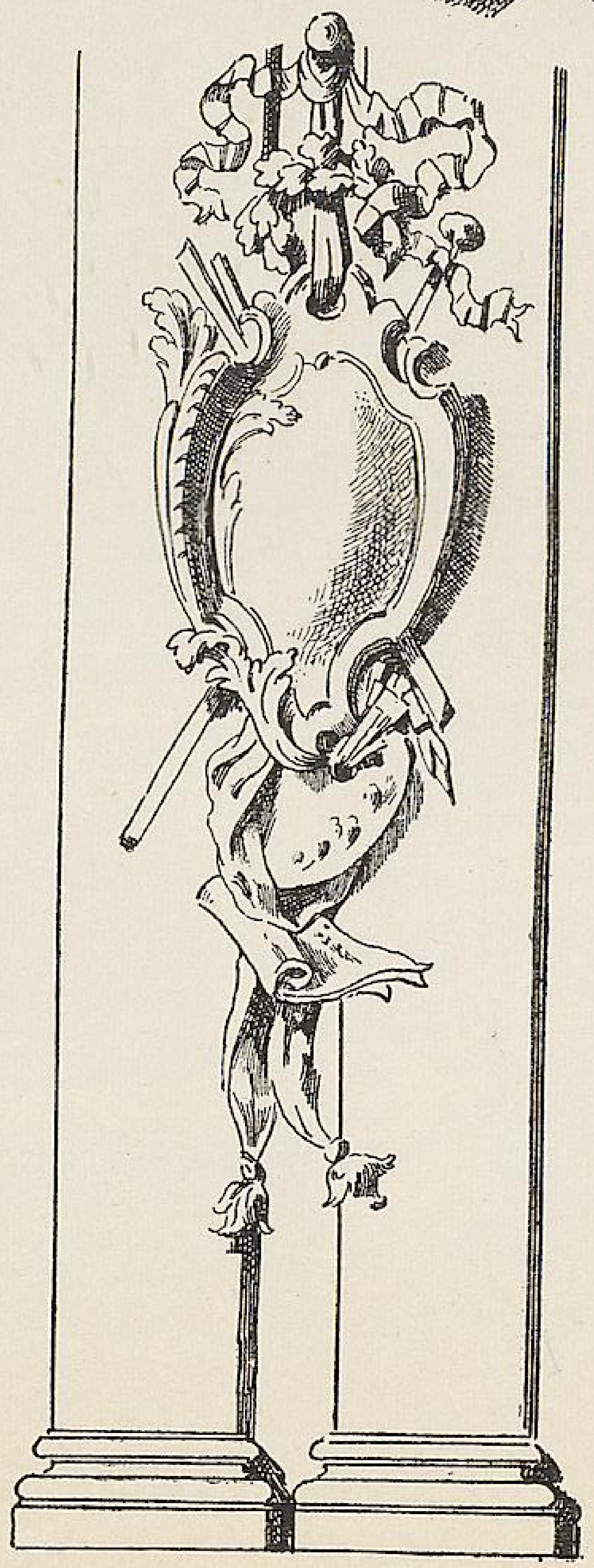
FRONTON

PORTE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS

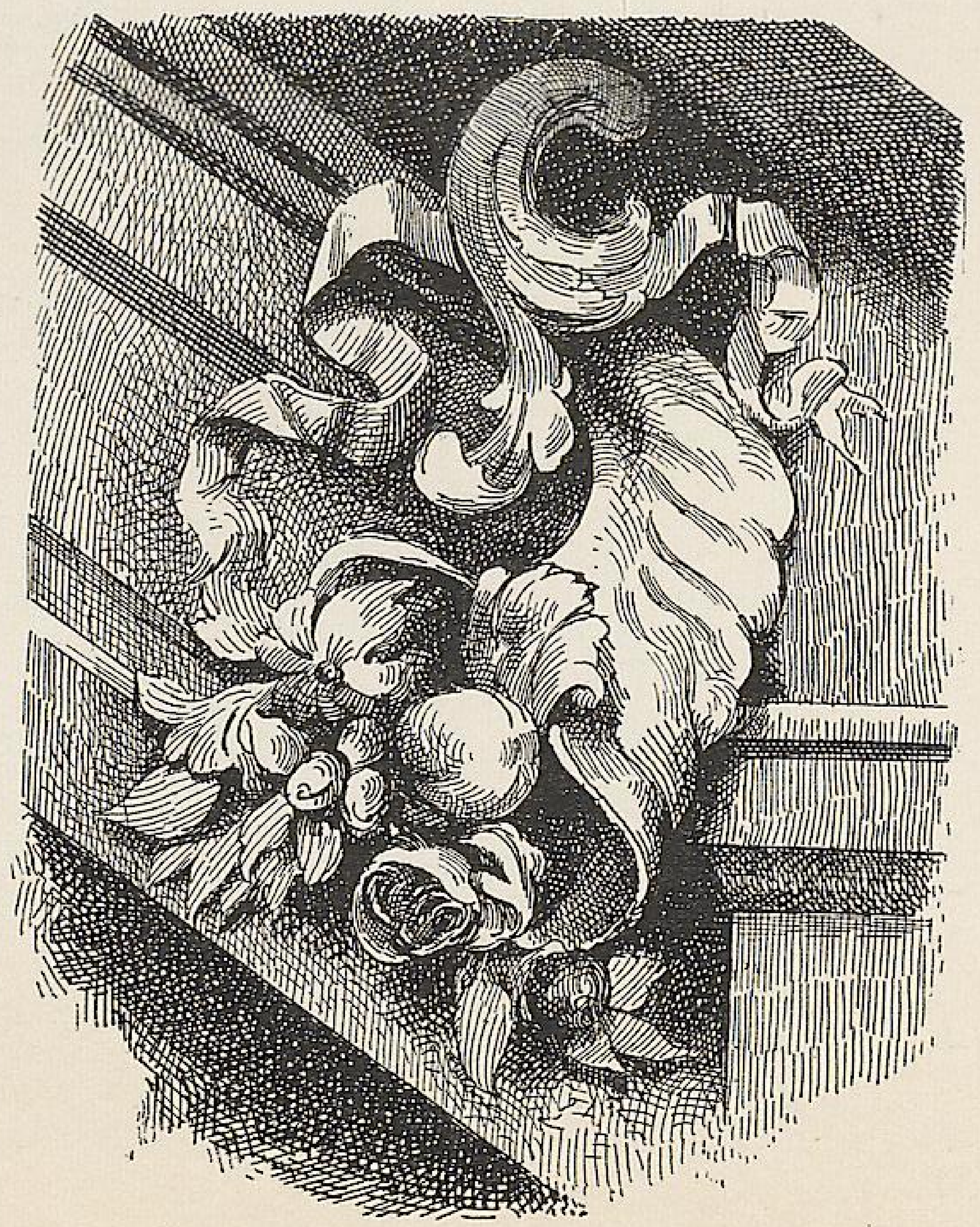
Le fronton de porte monumentale que nous reproduisons ici (7871) a été exécuté par M. Cruchet pour le palais des Beaux-Arts de l'Exposition de Moscou. Le motif central est un cartouche entouré d'amours et de génies ailés. Les pilastres supportant le fronton sont ornés de trophées représentant les attributs de la peinture et de l'architecture (7868, 7869). Deux cariatides doubles soutiennent la retombée de l'arceau. Nous donnons, en 7870, le détail, à plus grande échelle, du motif d'angle.



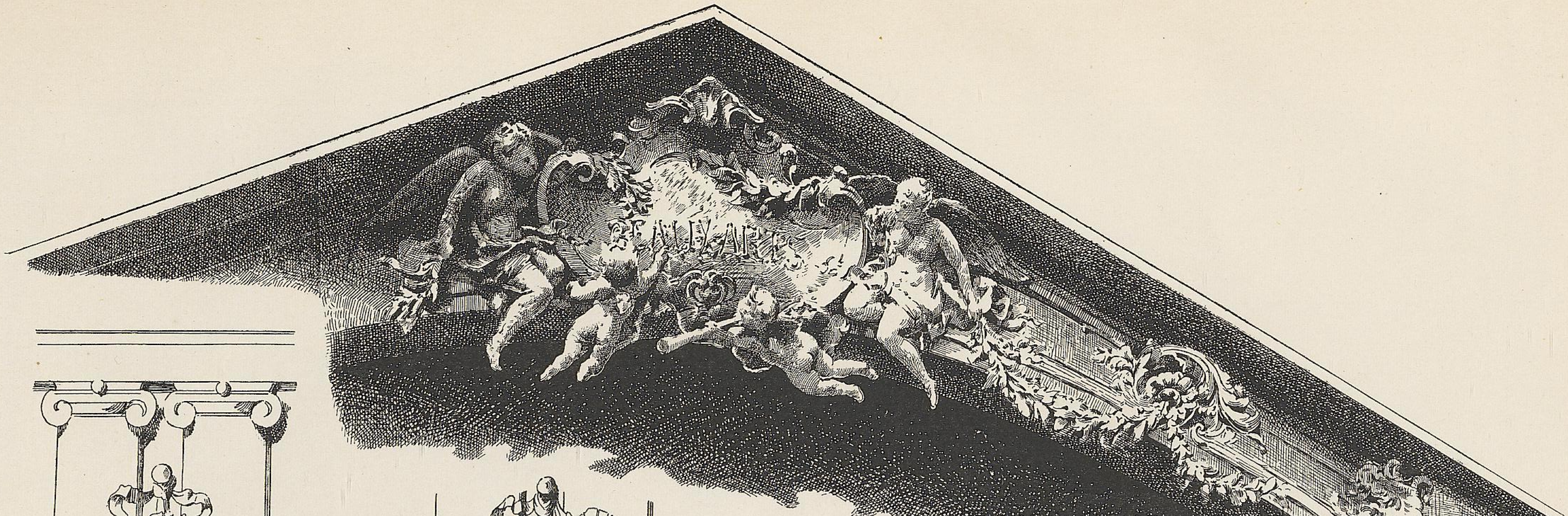
7868



7869



7870

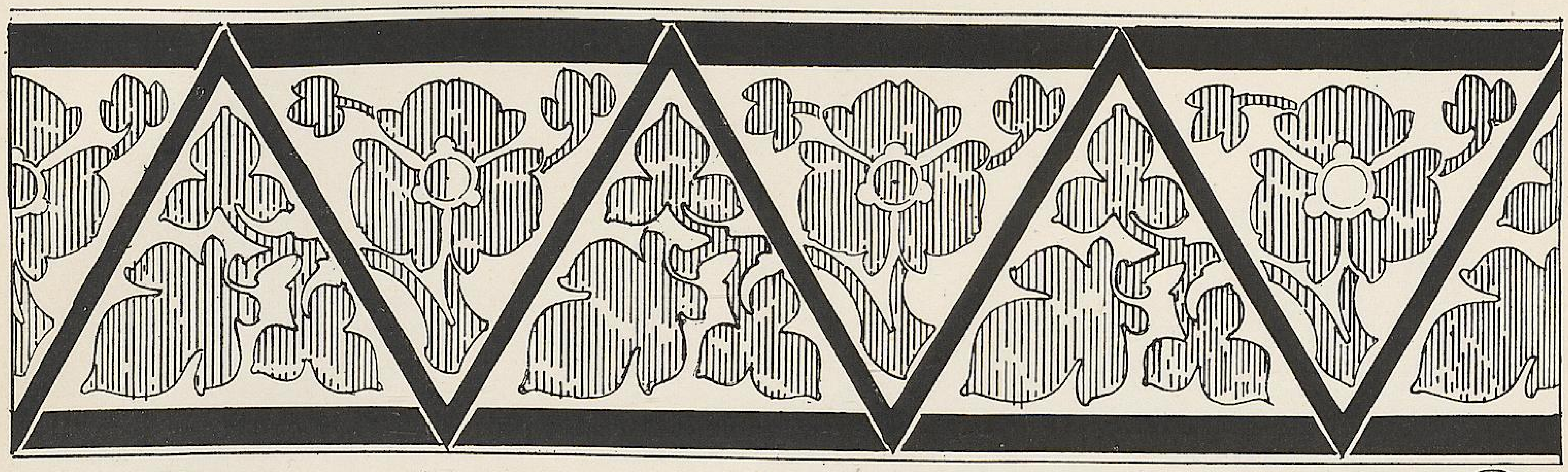


7871

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS (PARIS — JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves





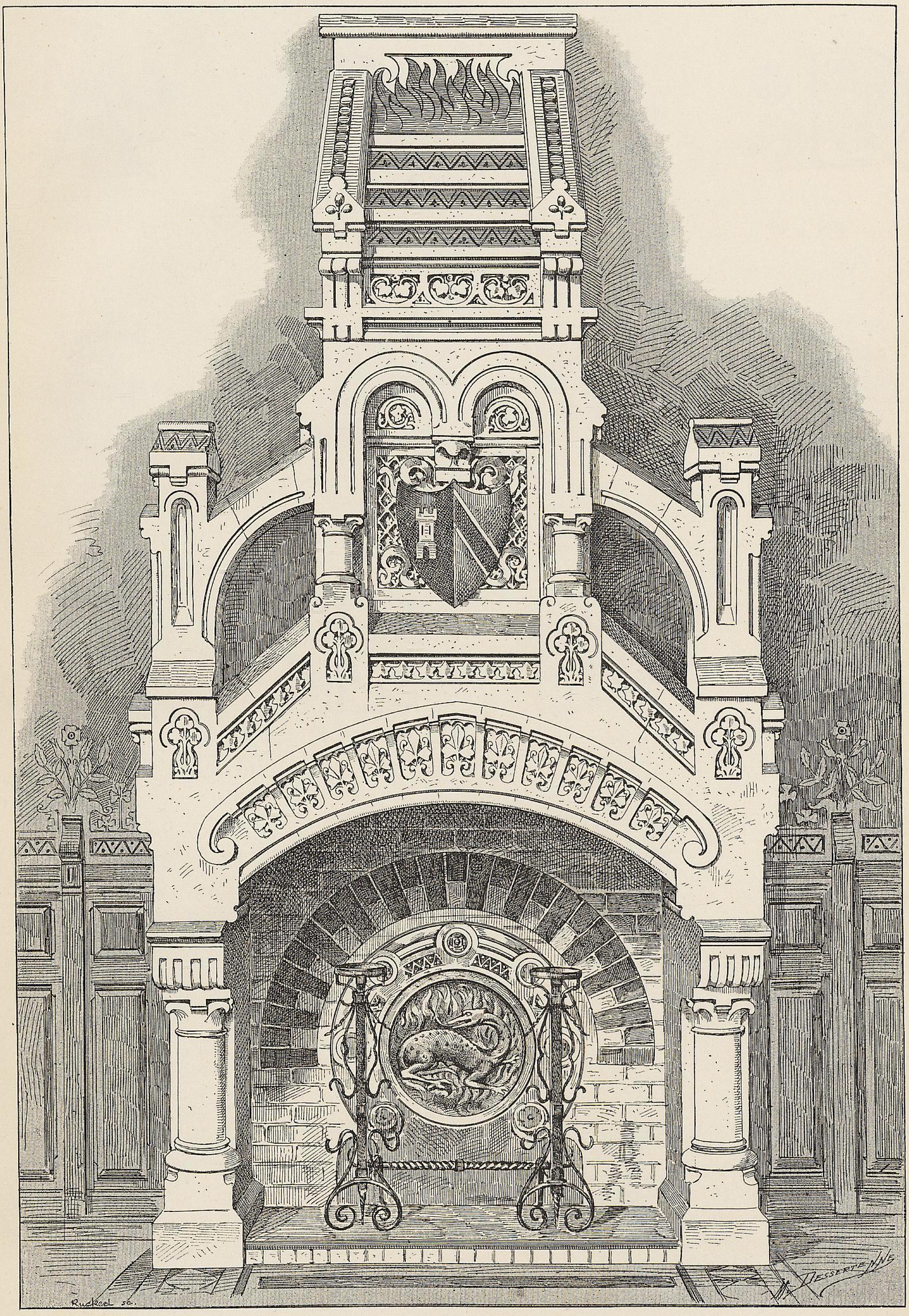
7877-7882

Composition de M. Camille Boignard : 7877 est une bordure en marqueterie de marbres de couleur ; 7878 et 7879, deux études de choux-fleurs ; 7880, une coupe en porcelaine décorée au grand feu ; 7881, une entrée de serrure pour coffret, en argent repoussé et ciselé ; 7882, une poignée de tiroir, en bronze ciselé et émaux champlevés.

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

CHEMINÉE
EN PIERRE DE TAILLE

M. Genuys, architecte



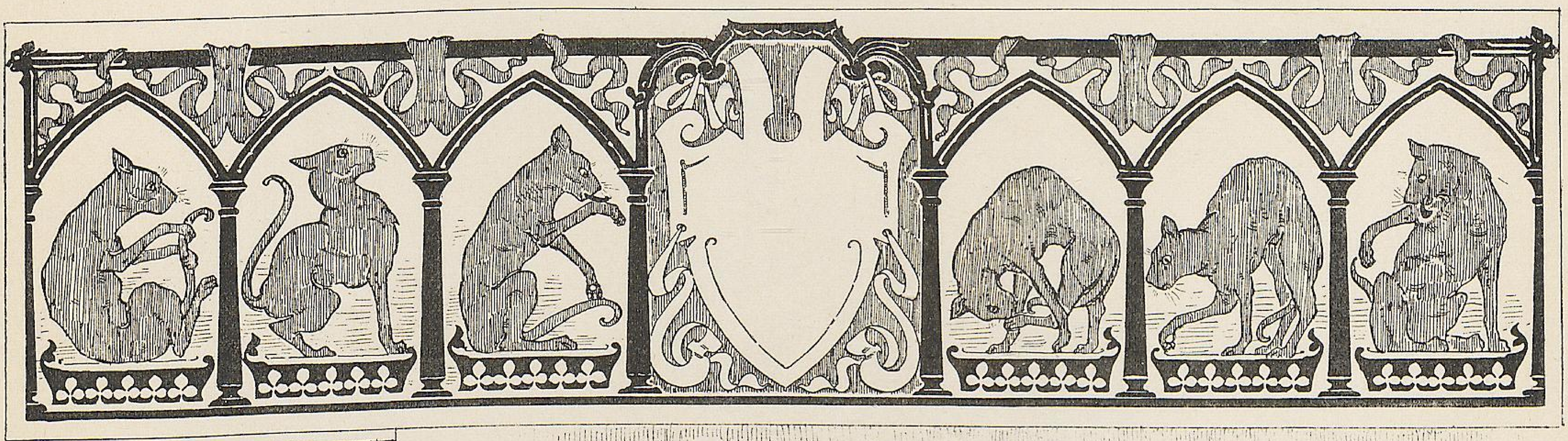
7889

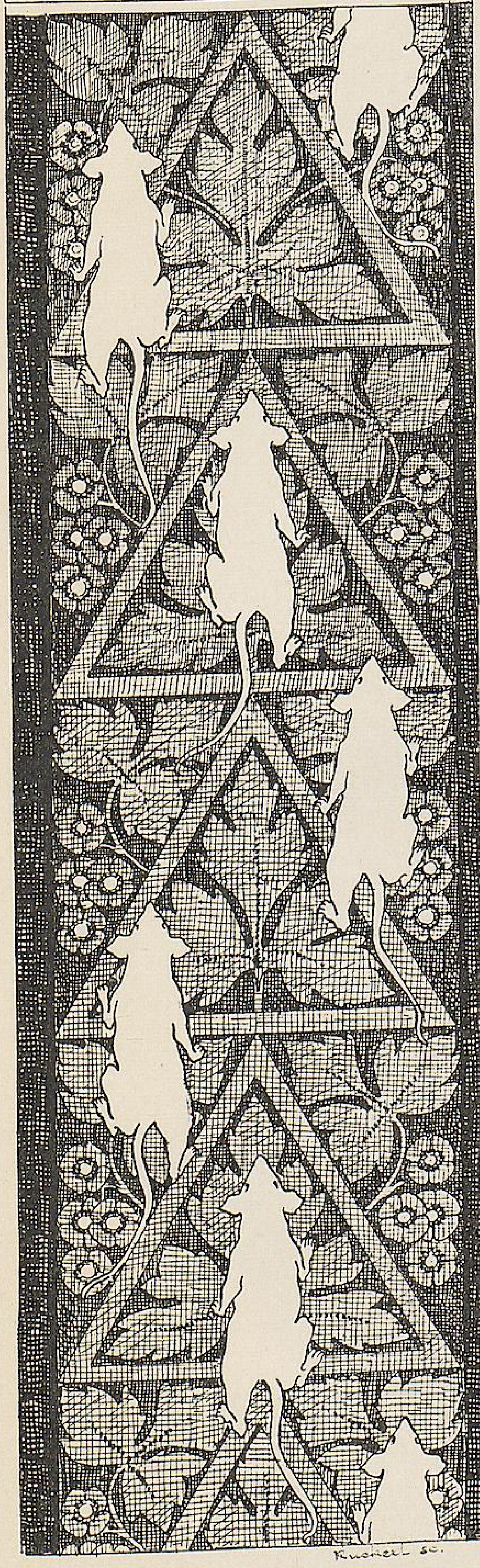
Cette cheminée, exécutée en pierre de taille, d'après les dessins de M. Genuys, architecte, occupe une face d'un grand salon-atelier dans une villa construite en 1889, au Parc Saint-Maur, avenue de Neptune. Les fonds de la sculpture sont dorés, des filets rouges complètent la décoration. La hauteur de la cheminée est de 5 mètres.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (COMPOSITIONS)

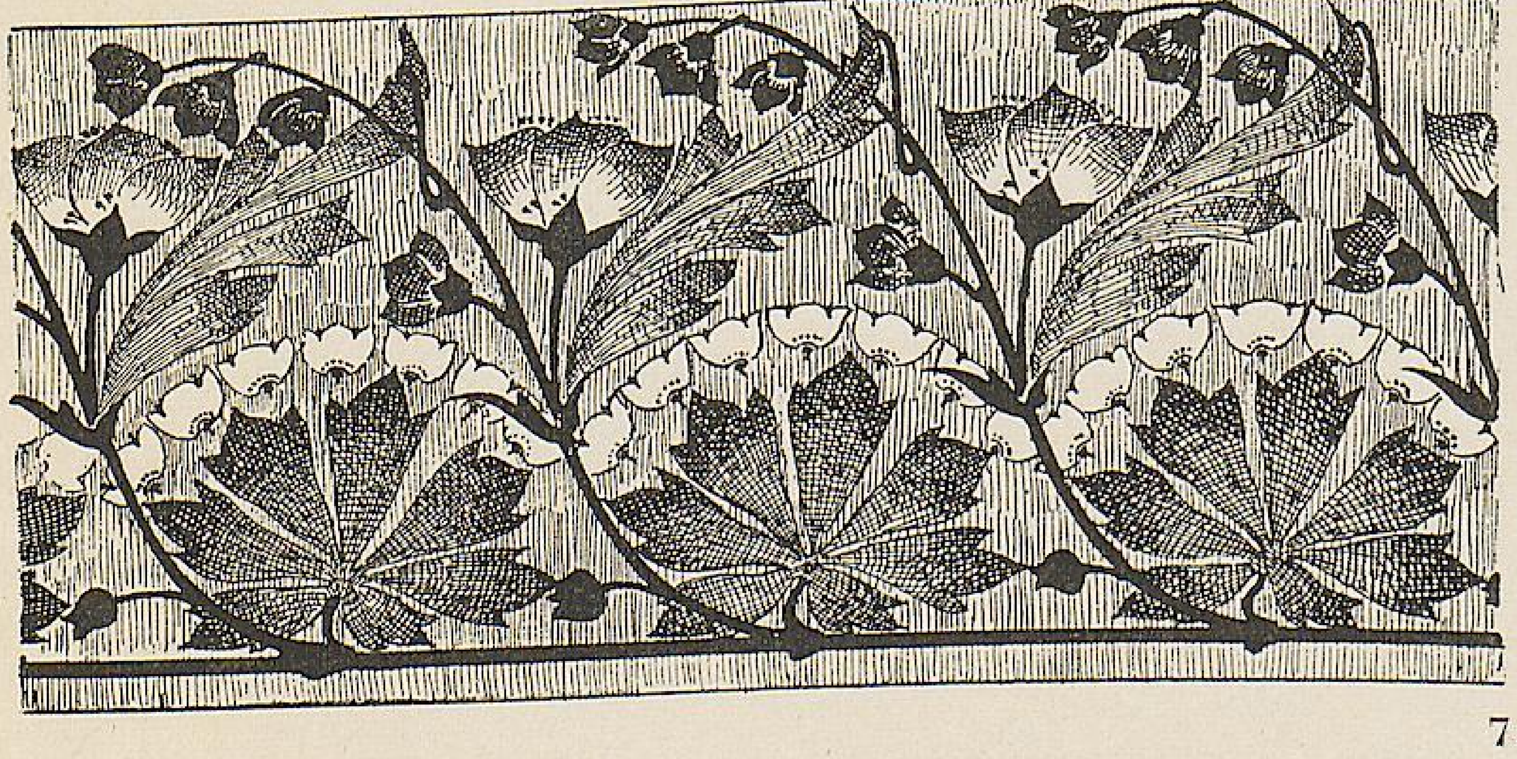
ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS PARIS (JEUNES GENS)

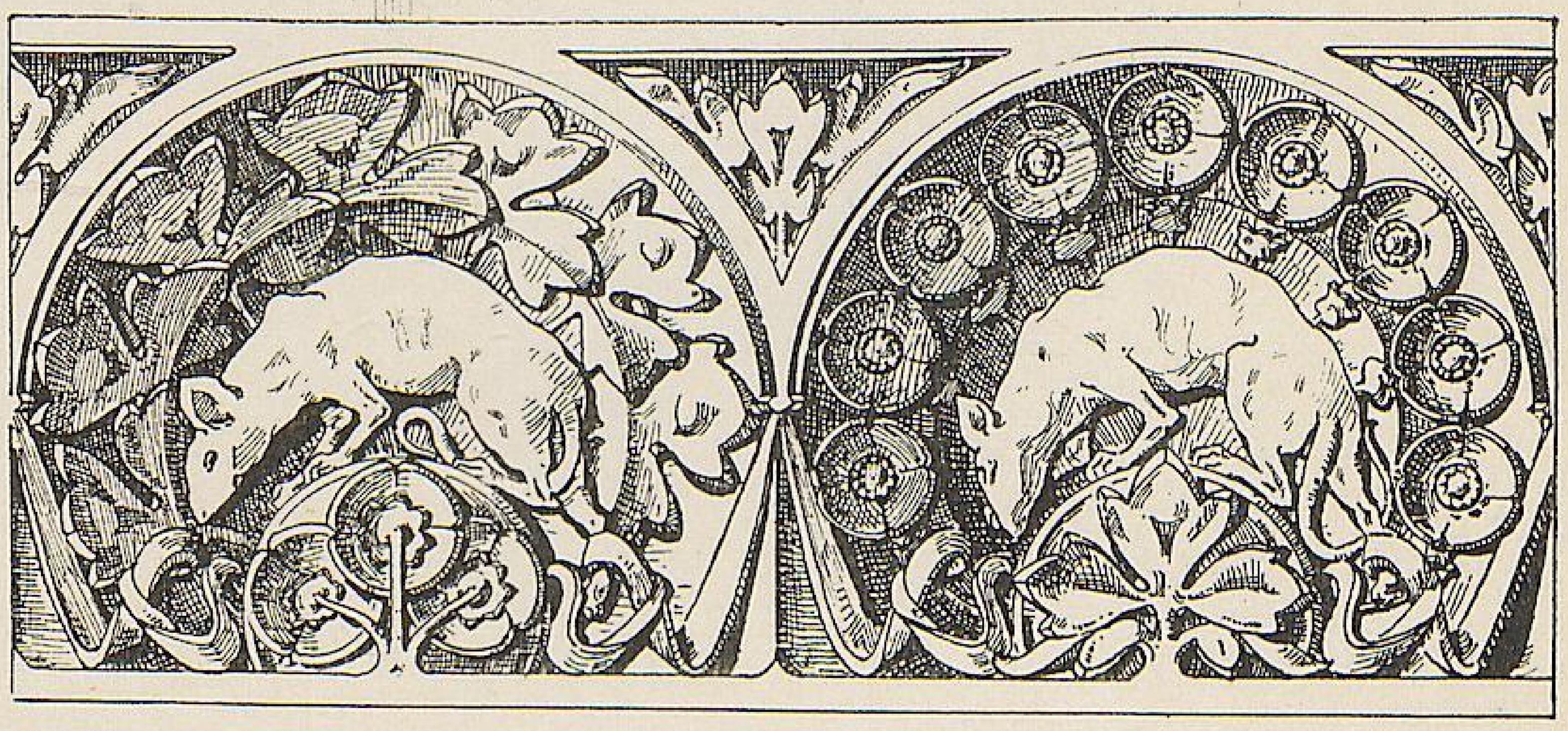
Spécimens de Travaux d'élèves











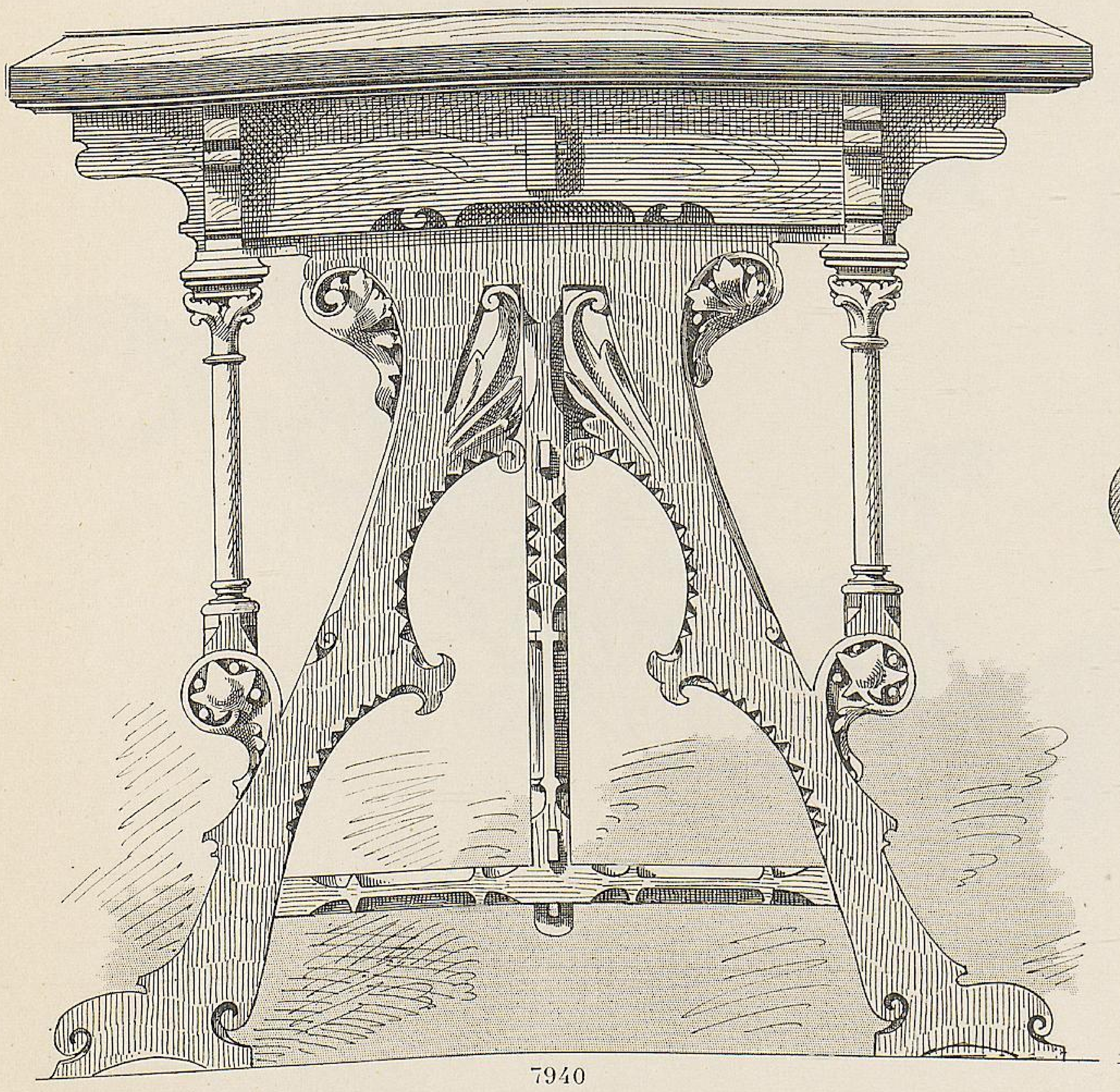
7931-7935

Composition de M. Alliot, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris; 7931 est un linteau de porte, incrusté en ciment; 7932, une bordure de tapis haute lisse pour un escalier; 7933, un chiffre brodé pour couverture de lit; 7934, une bordure en soie pour foulard; 7935, une frise en marbre pour une cheminée.

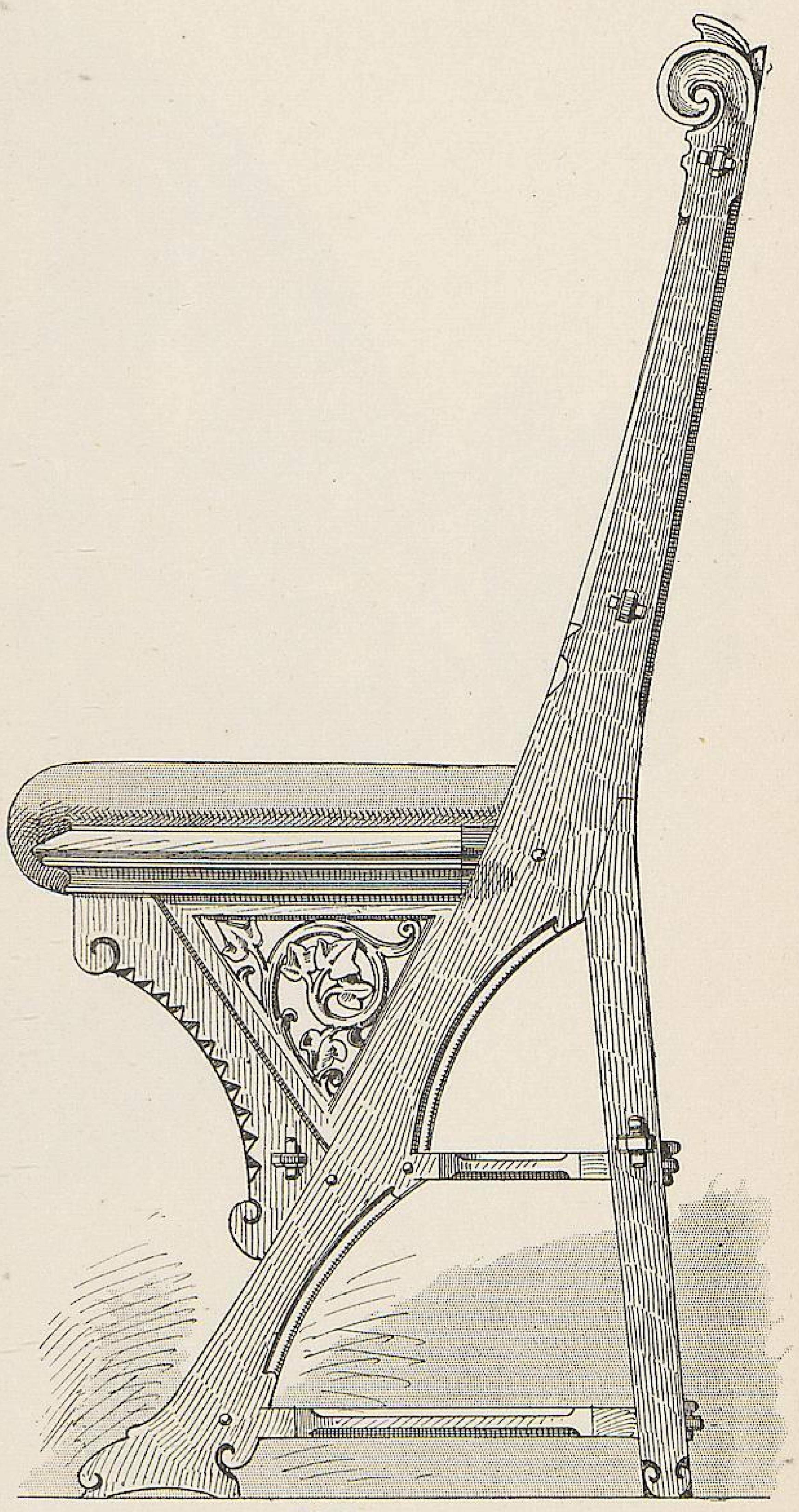
XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(MOBILIER)

TABLE ET CHAISE
EN BOIS DE NOYER

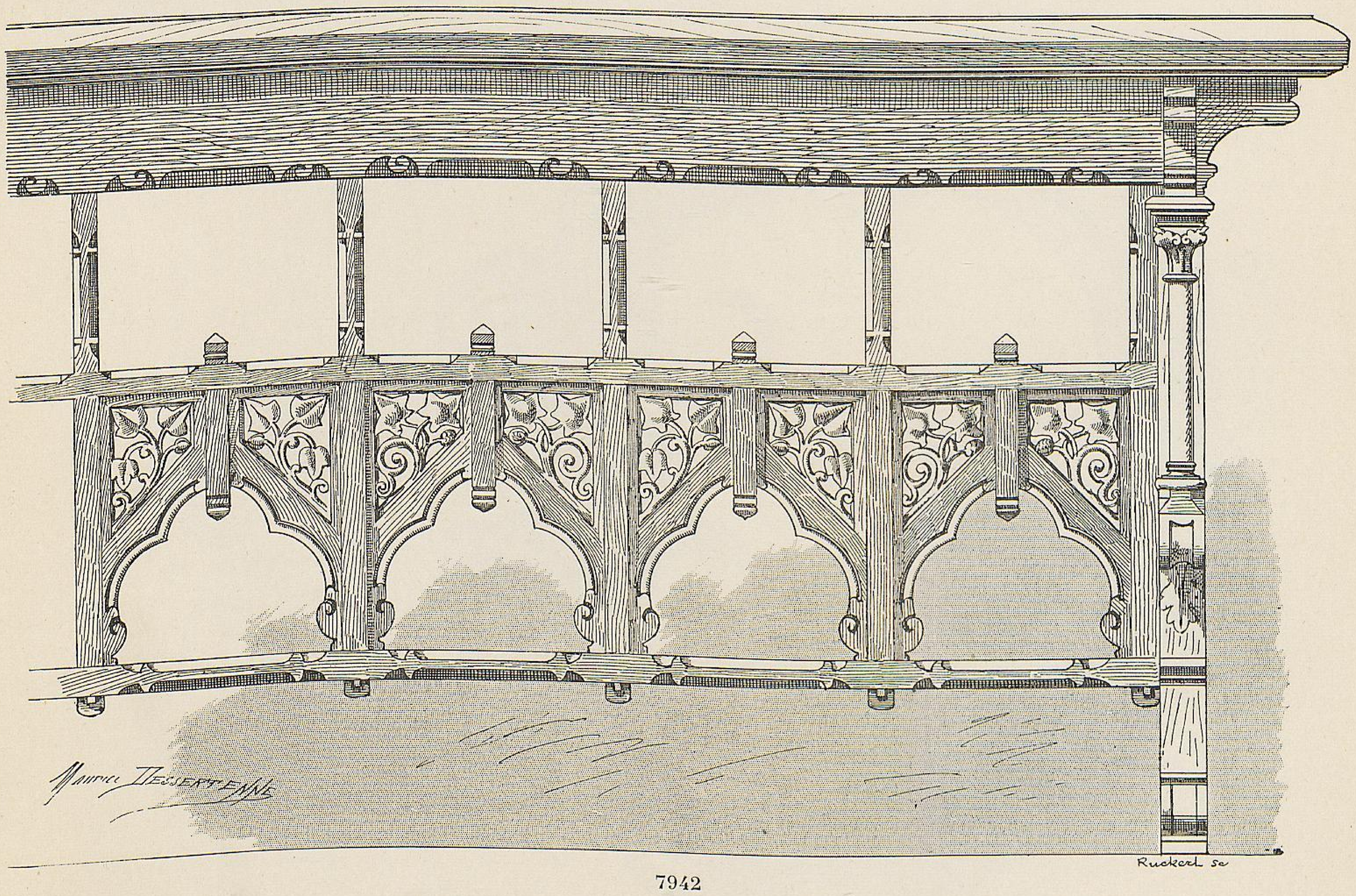
Composées par M. Genuys, architecte



7940



7941



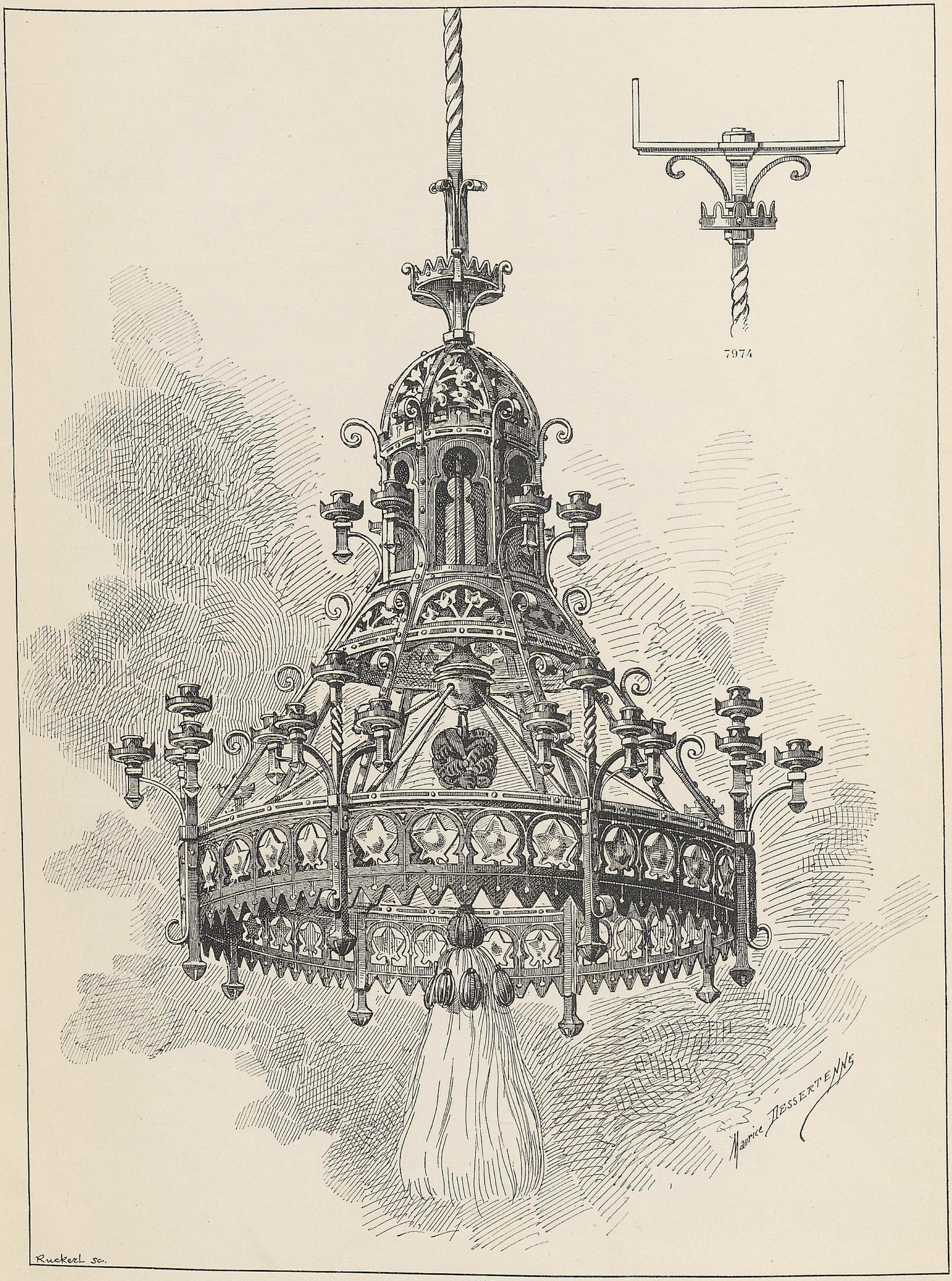
7942

La table, dont nous donnons le profil (7940) et la moitié de l'élévation (7942), ainsi que la chaise (7941) ont été exécutées par M. Trioullier, pour le mobilier d'un salon-atelier, dans une villa du Parc Saint-Maur, près Paris. Ces meubles sont en bois de noyer. Le serrage des assemblages est assuré par des clefs mobiles.

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(FERRONNERIE D'ART)

LUSTRE
EN FER FORGÉ

Composition de M. Genuys, architecte



7974

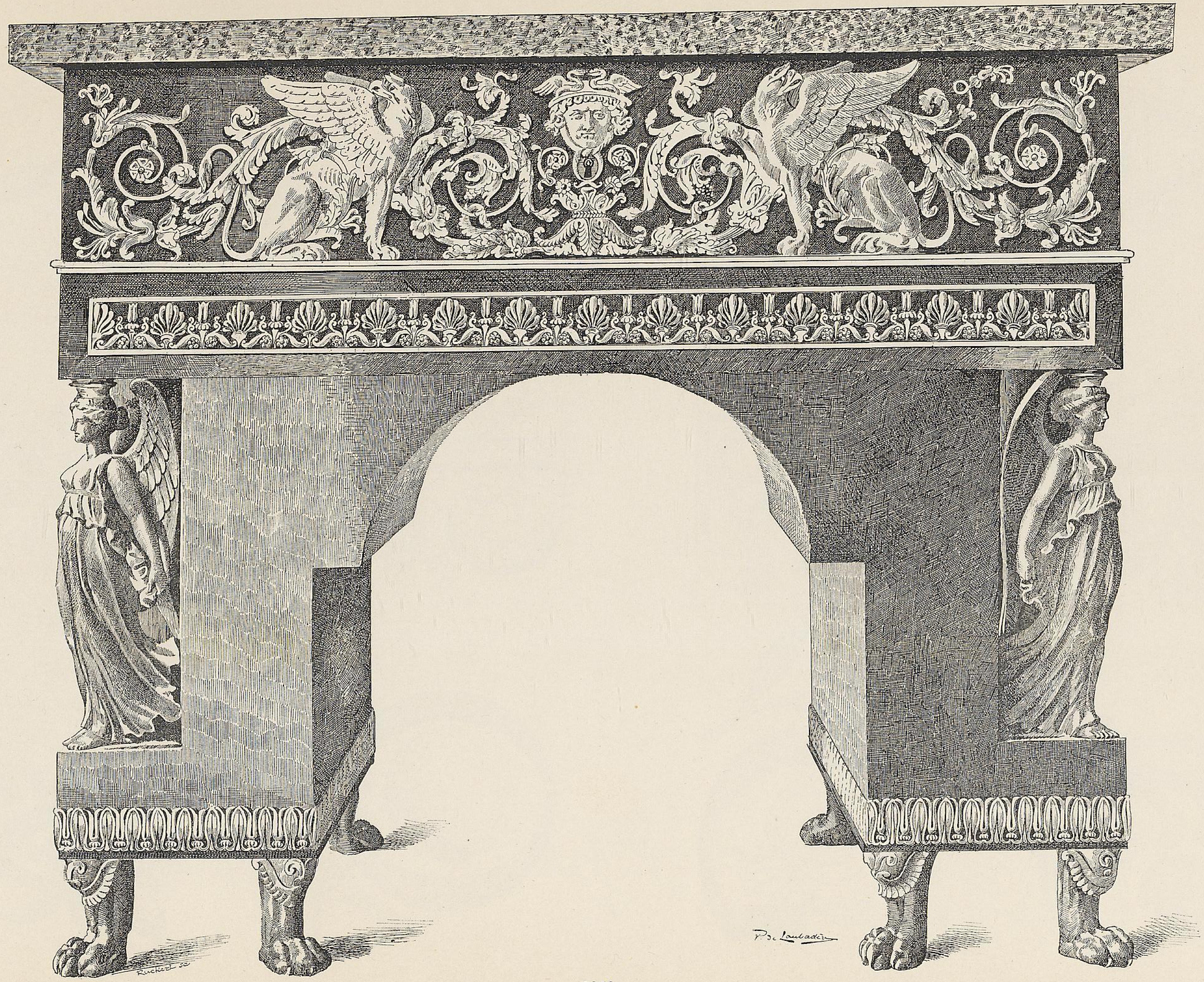
7975

Ce lustre de quarante bougies, exécuté par M. Trioullier, orfèvre à Paris, est placé dans le grand salon d'une villa au Parc-Saint-Maur, dont nous avons publié déjà la cheminée (p. 3463) et deux motifs de mobilier (p. 3474). Le lustre se compose d'une ossature en fer forgé et de ceintures en tôle découpée et repoussée. Sa décoration est noir et or.

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ÉPOQUE NAPOLÉON Ier)

Au *Grand Trianon.*

BUREAU
EN BOIS D'ACAJOU



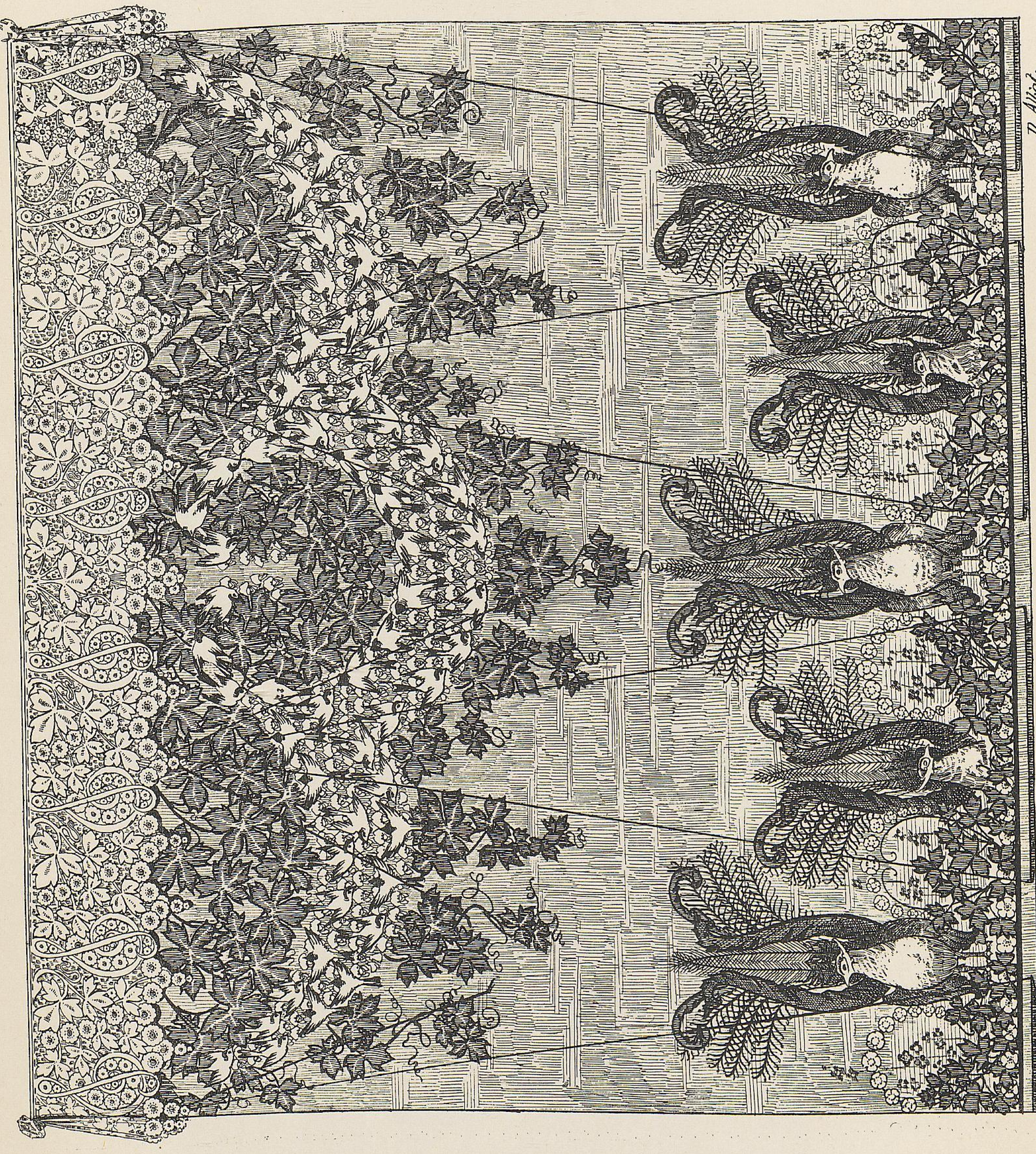
7978

On sait que l'architecte Percier fit, par ordre de Napoléon, une quantité de dessins pour le renouvellement du mobilier des demeures impériales. Le bureau que nous donnons ci-dessus porte bien le cachet du style de ce maître à l'imagination facile, mais un peu trop préoccupée des formes antiques. Il a été exécuté par Jacob frères et les dessins originaux sont dans les cartons de M. Jeanselme, successeur des célèbres ébénistes.

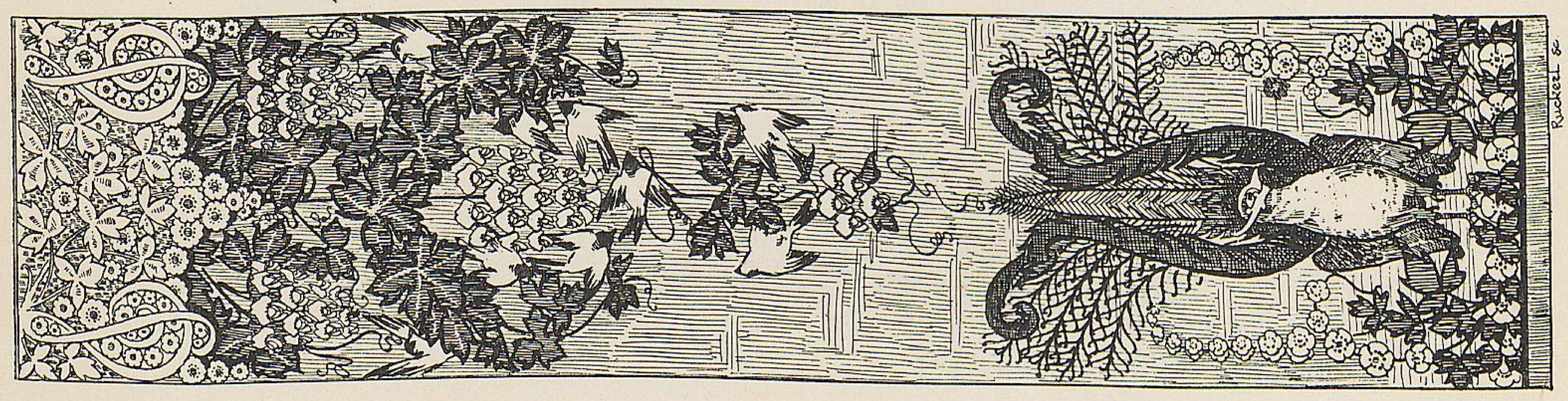
XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITION)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



7996



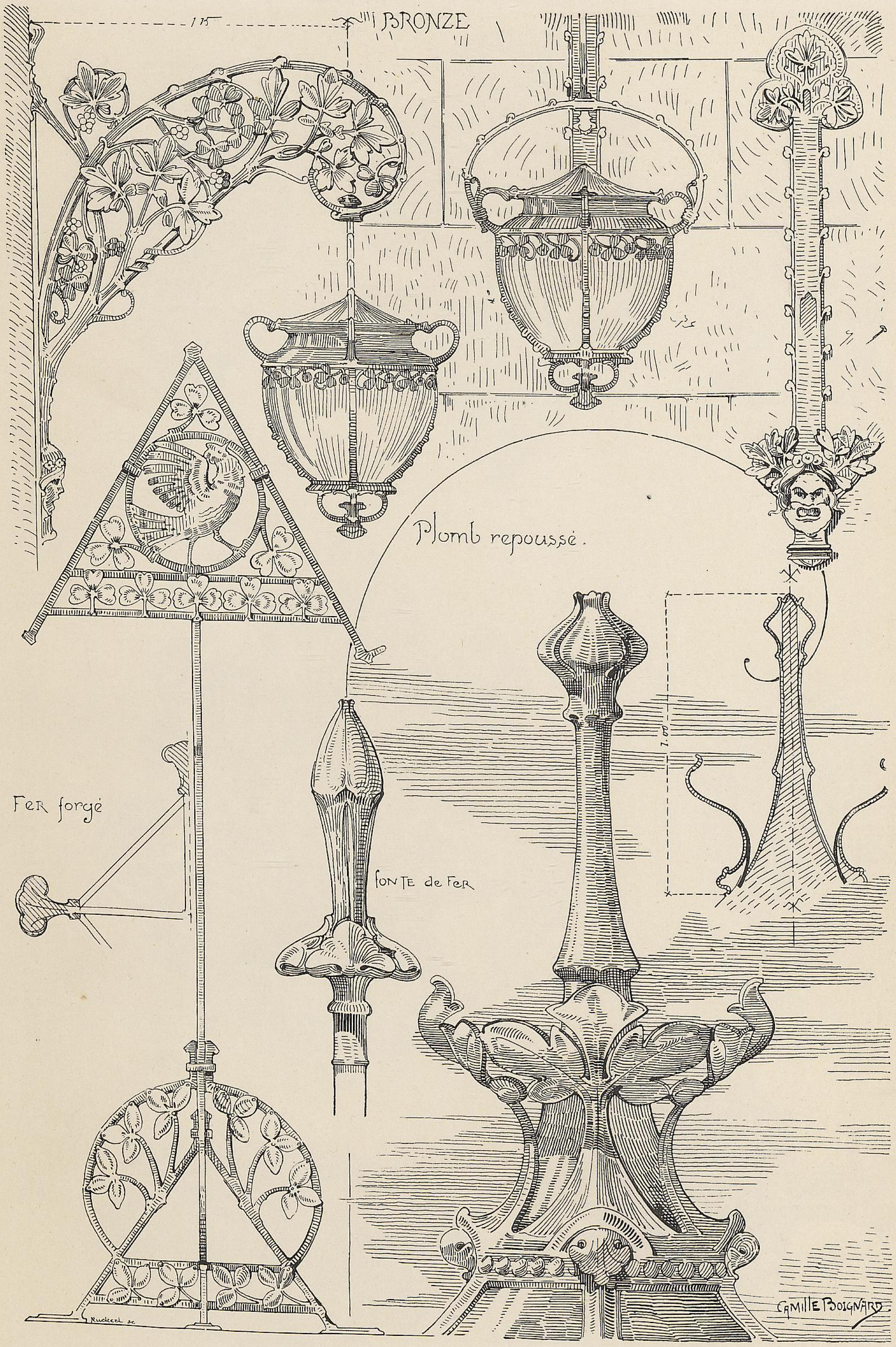
7995

Composition de M. D. Alliot, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Projet de voile de piano en broderie et dentelle : 7996 représente la face principale du voile ; 7995 montre un des retours d'angle.

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS (COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de Travaux d'élèves



8012-8015

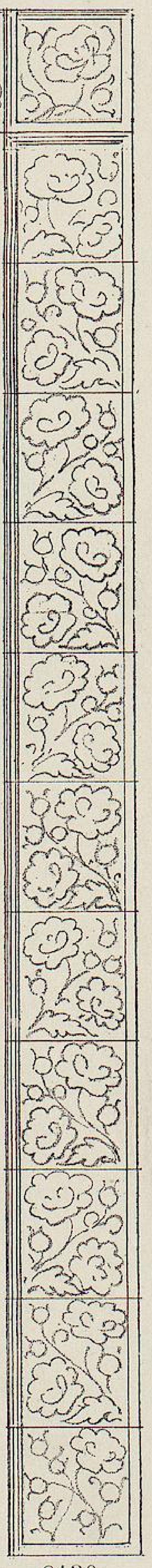
Composition de M. Camille Boignard, élève de l'École nationale des Arts décoratifs, Paris : 8012, lanterne en bronze, vue de côté et vue de face; 8013, pupitre à musique, en fer forgé; 8014, fleuron en forme de fer de lance pour une grille, fonte de fer; 8015, épi en plomb repoussé pour couronnement d'une tourelle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

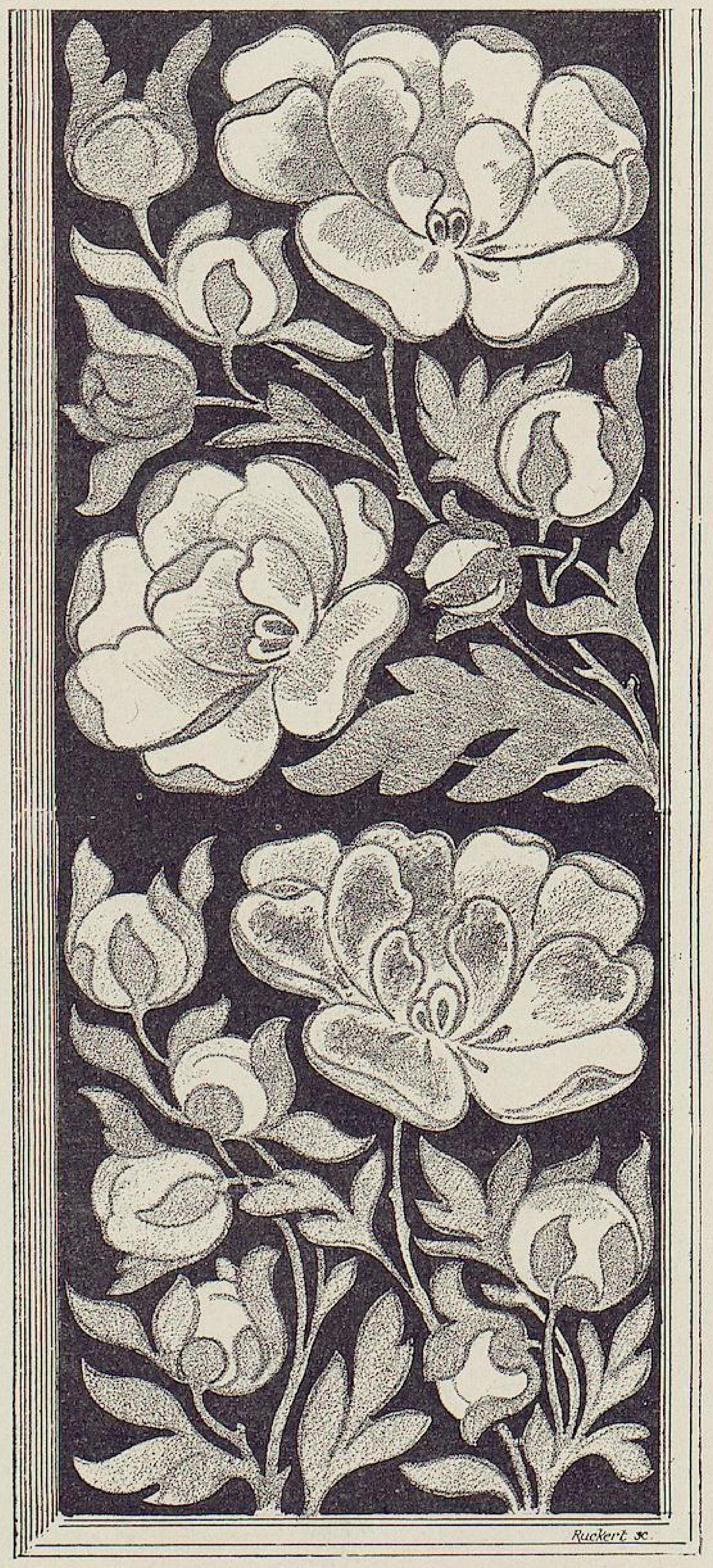
CARREAUX DÉCORATIFS
DE DELAHERCHE (AUGUSTE)

Au Musée du Luxembourg

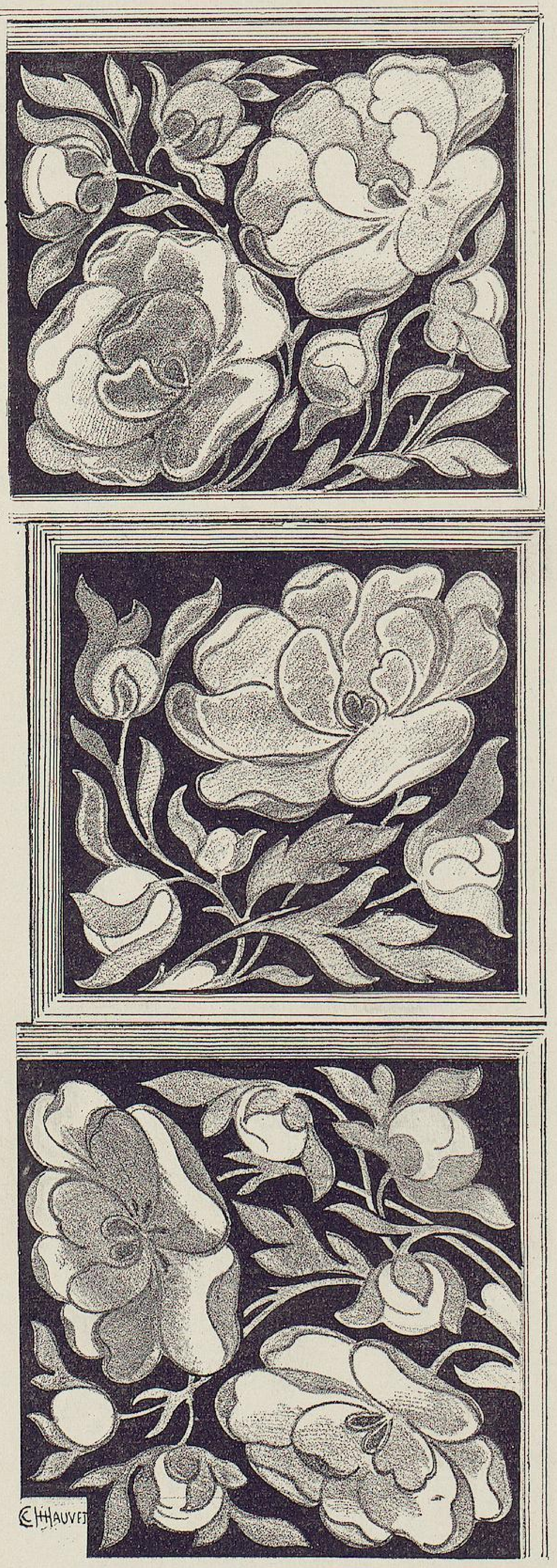




8130



8129

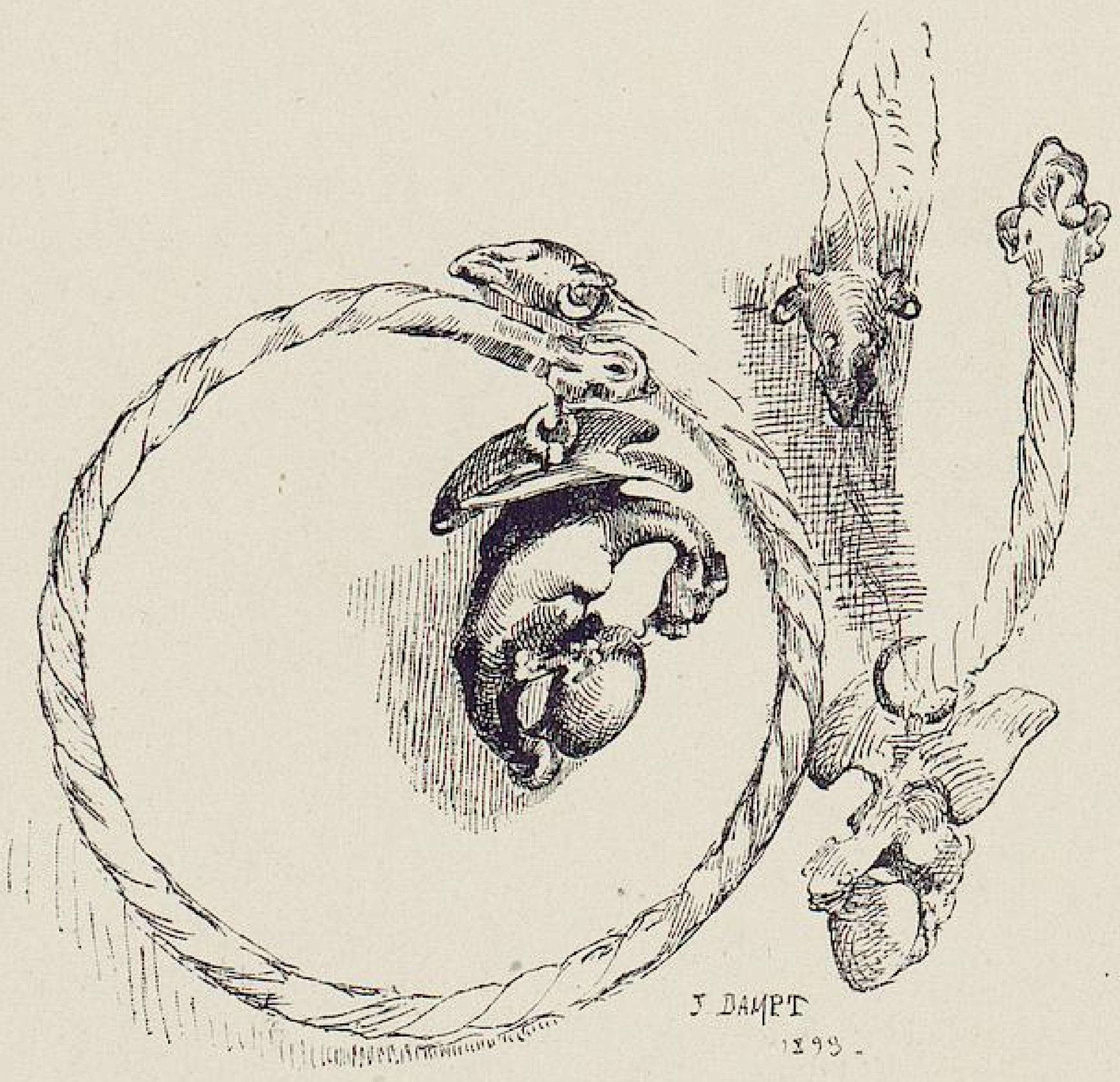


8131

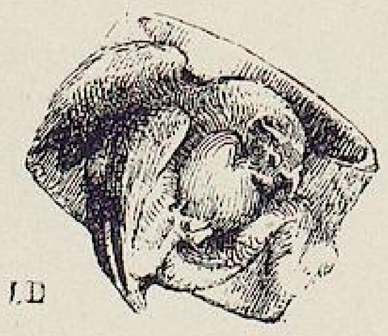
Pour obtenir un ensemble harmonieux avec un décor qui semble être toujours le même, l'artiste a fait preuve d'une grande ingéniosité ; il a employé, en effet, comme l'indique notre dessin, treize combinaisons différentes du même motif, suivant la place que chaque carreau, décoré et flambé, occupe dans l'encadrement.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

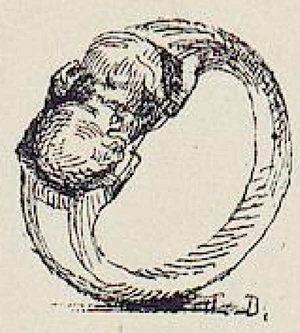
SCULPTURES (BOIS ET PIERRE), BIJOUX
PAR JEAN DAMPT



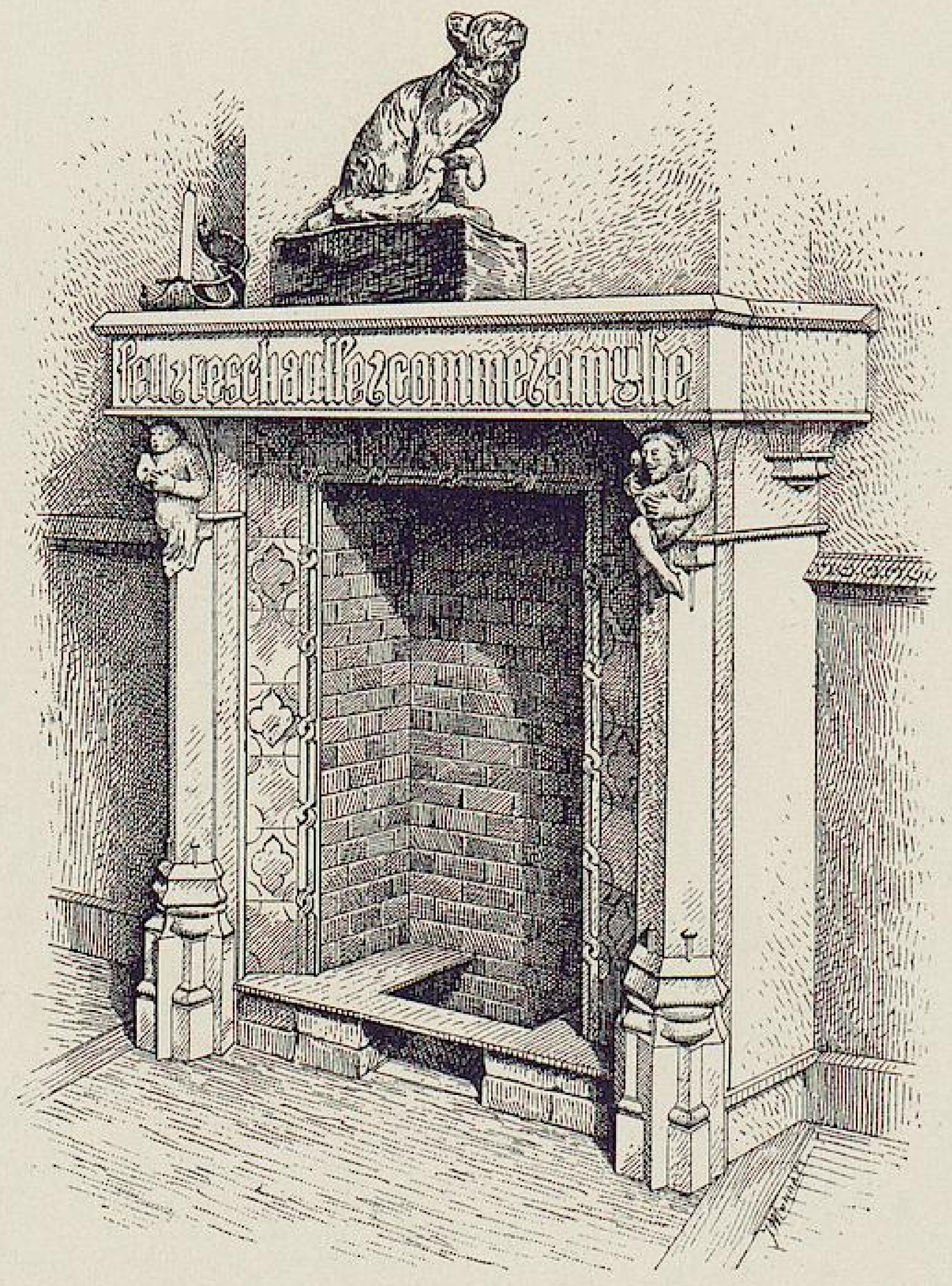
8144



8145



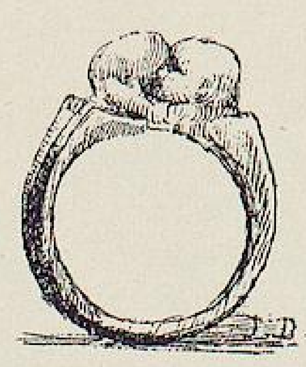
8146



8141



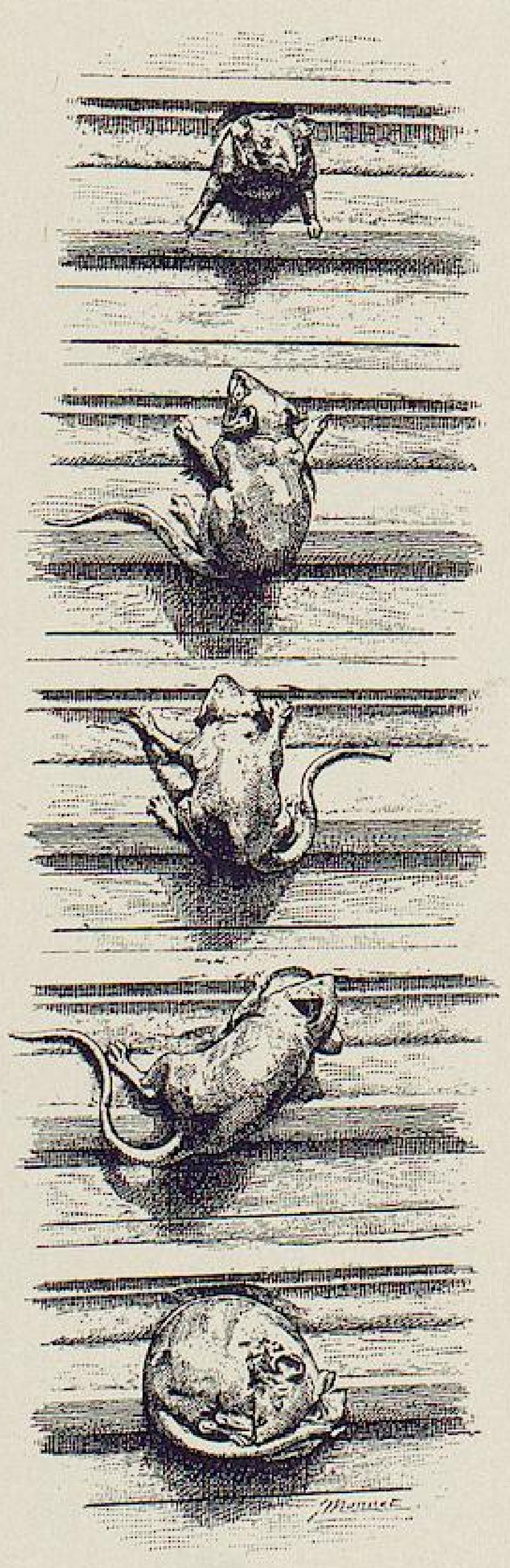
8142



8147



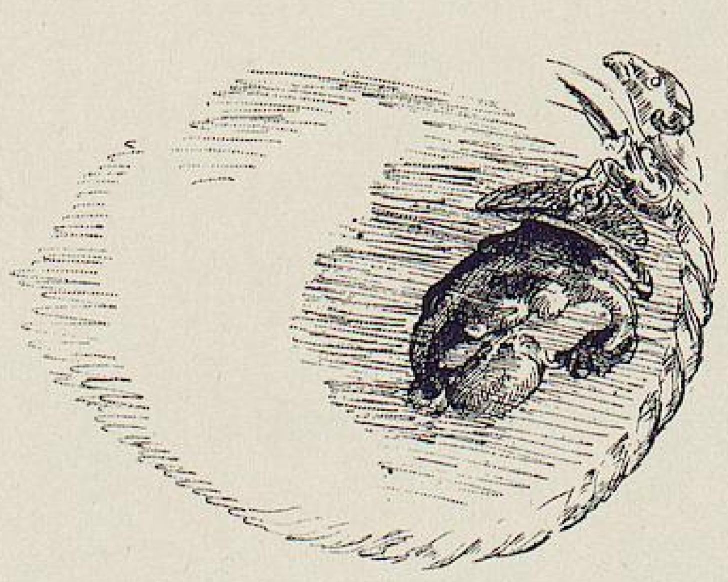
8143



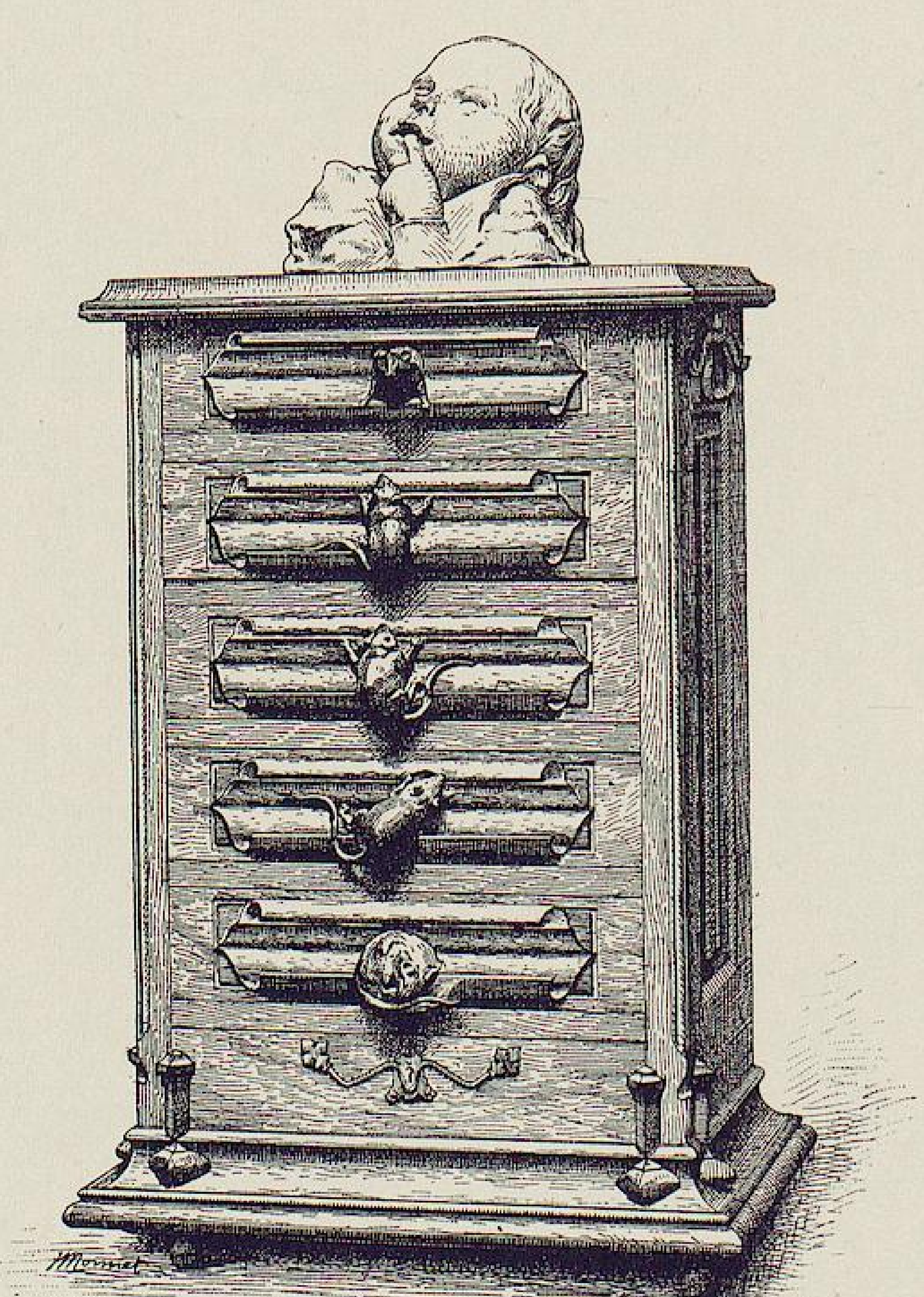
8150



8148



8149



8151

Nous devons à l'obligeance du directeur de *la Grande Dame* l'autorisation de mettre sous les yeux de nos lecteurs cette charmante suite de gravures, reproduisant des œuvres de notre maître contemporain, Jean Dampt : 8141 est une cheminée en pierre ; 8142, un modèle de drageoir ; 8143, une tête d'enfant en bois sculpté ; 8144, un bracelet ; 8145 à 8148, quatre bagues ; 8149, un bracelet en or ciselé ; 8151, un chiffonnier en chêne, et 8150, les détails de ce chiffonnier à plus grande échelle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
(PARIS, JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



8162-8167

Compositions de M. Camille Boignard, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. 8162 à 8164, chapiteau pour une colonne en fonte de fer supportant une poutre, plan, profil et coupe; 8165, porte-bouquet en porcelaine; 8166, soufflet en bois sculpté; 8167, chope en cristal taillé et gravé.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS (PARIS, JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



8188-8194

Composition de M. D. Alliot : 8188 est un en-tête typographique pour menu ; 8189, sucrier en porcelaine ; 8190, dessus de fauteuil ; 8191, poignée de cuivre sur plaque, décorée d'émaux champlevés ; 8192, numéro de porte en pierre sculptée ; 8193, écoinçon de plafond, peinture ; 8194 lambrequin en passementerie or et argent.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

PLATS EN GRÈS DÉCORÉS ET ÉMAILLÉS
PAR CAZIN (JEAN-CHARLES)

Au Musée du Luxembourg



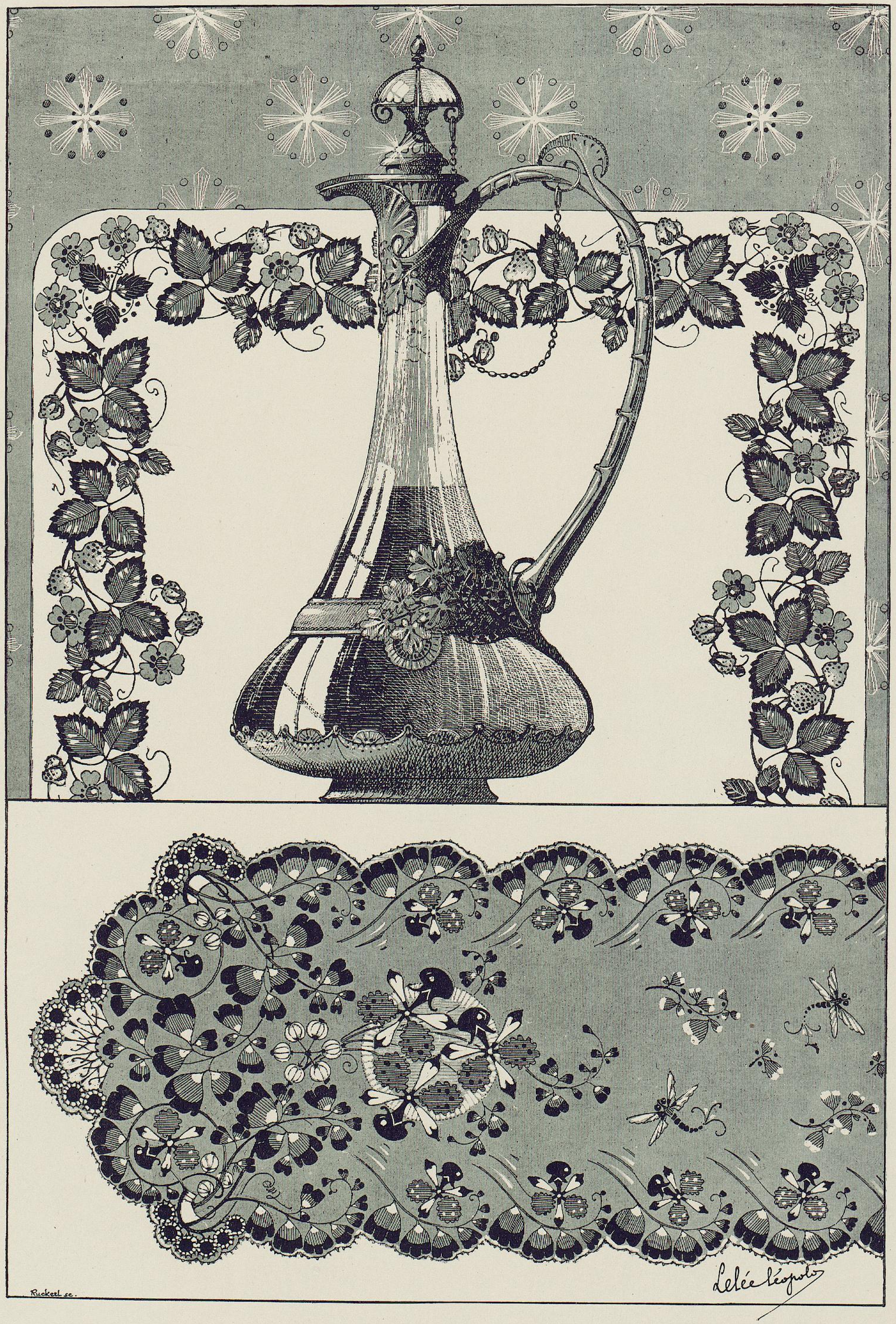
8199-8200

Ces grès, déjà si admirés pour le charme de leur décor, la beauté de leur matière et de leurs émaux, ont [un intérêt tout spécial en ce que, exécutés depuis plus de vingt ans déjà (entre 1870 et 1873), ils ont inauguré le mouvement si actif des arts du feu qui s'est depuis si brillamment développé.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
(PARIS, JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



8218 — 8220

Composition de M. Lelée (Léopold), élève de l'Ecole nationale des Arts décoratifs de Paris. — 8218 est une fiasque en cristal avec monture en argent ; 8219 représente un plat de porcelaine ; 8220, une écharpe en dentelle noire.

Cette planche fait partie de la série des travaux d'élèves commencée en 1891 et sera prochainement terminée.

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(COMPOSITIONS)

ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
PARIS (JEUNES GENS)

Spécimens de travaux d'élèves



8236-8238

Composition de M. Léopold Lelée, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. 8236 est un miroir en laque; 8237, un couvercle de réchaud en argent repoussé; 8238, un fragment d'un coussin en soie brodée.

Cette planche clôt la série des spécimens de travaux d'élèves, commencée en 1891, et complète aujourd'hui.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ÉTAIN

POT A TISANE
PAR CHARPENTIER (ALEXANDRE)

Au Musée du Luxembourg

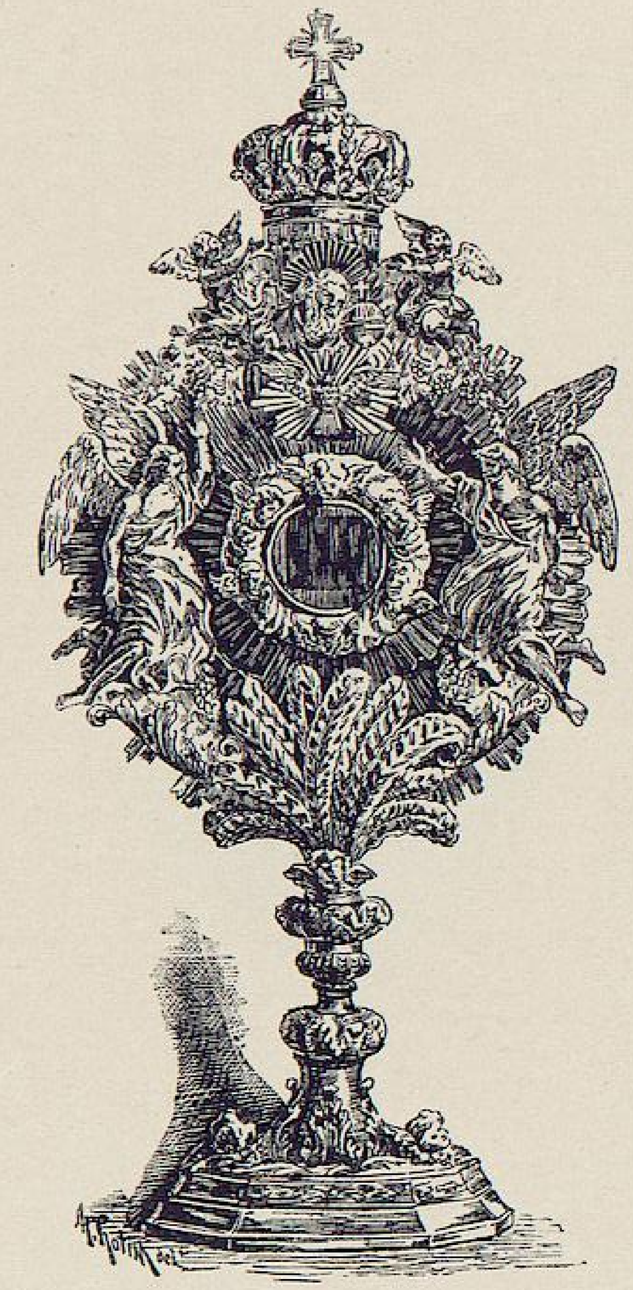


8239

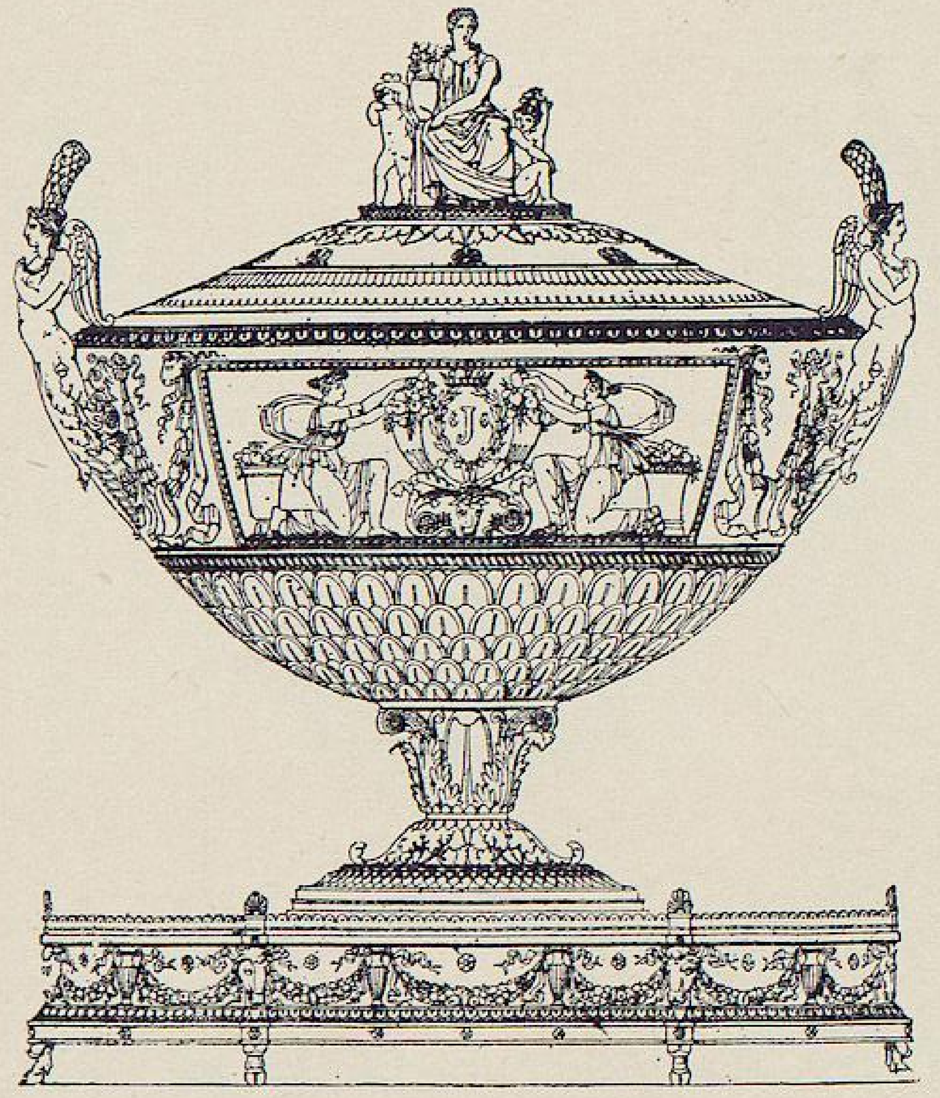
Dans le renouveau de l'art de l'étain, M. Alexandre Charpentier a joué un rôle spécial et important : c'est qu'il a su comprendre la nature de cette matière, molle et grasse et comme beurrée, qui demandait à n'être point traitée avec les éclats nerveux du bronze; c'est qu'il a su intelligemment appliquer aux objets d'usage qu'il créait un décor conforme à leur caractère. Tel est ce pot à tisane décoré de pavots et sur la panse duquel une jeune femme se tord avec douleur.

XIXe SIÈCLE (COMMENCEMENT DU) — ART FRANÇAIS
(EMPIRE ET RESTAURATION)

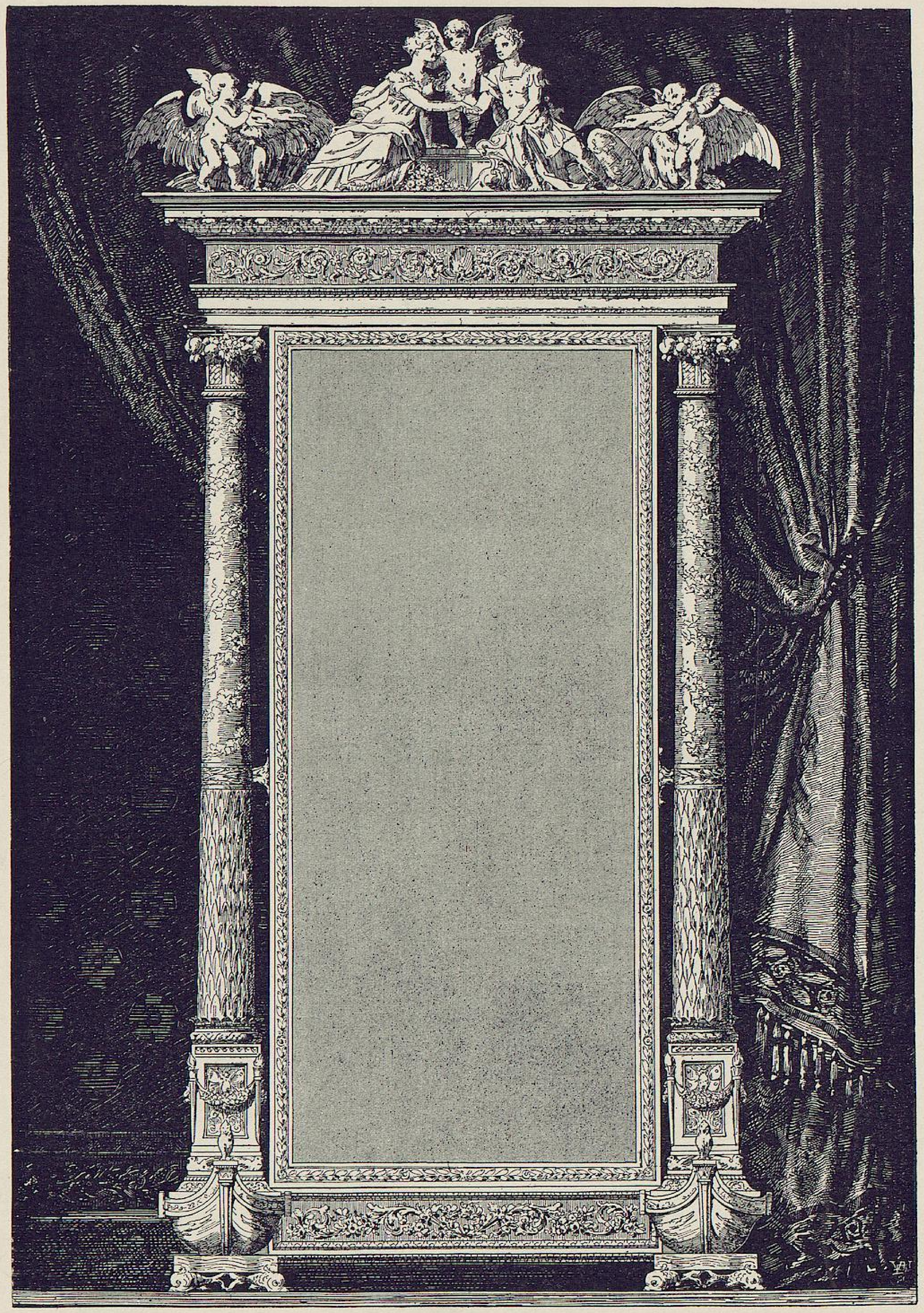
GRANDE PSYCHÉ
OSTENSOIR ET VASES D'ARGENT



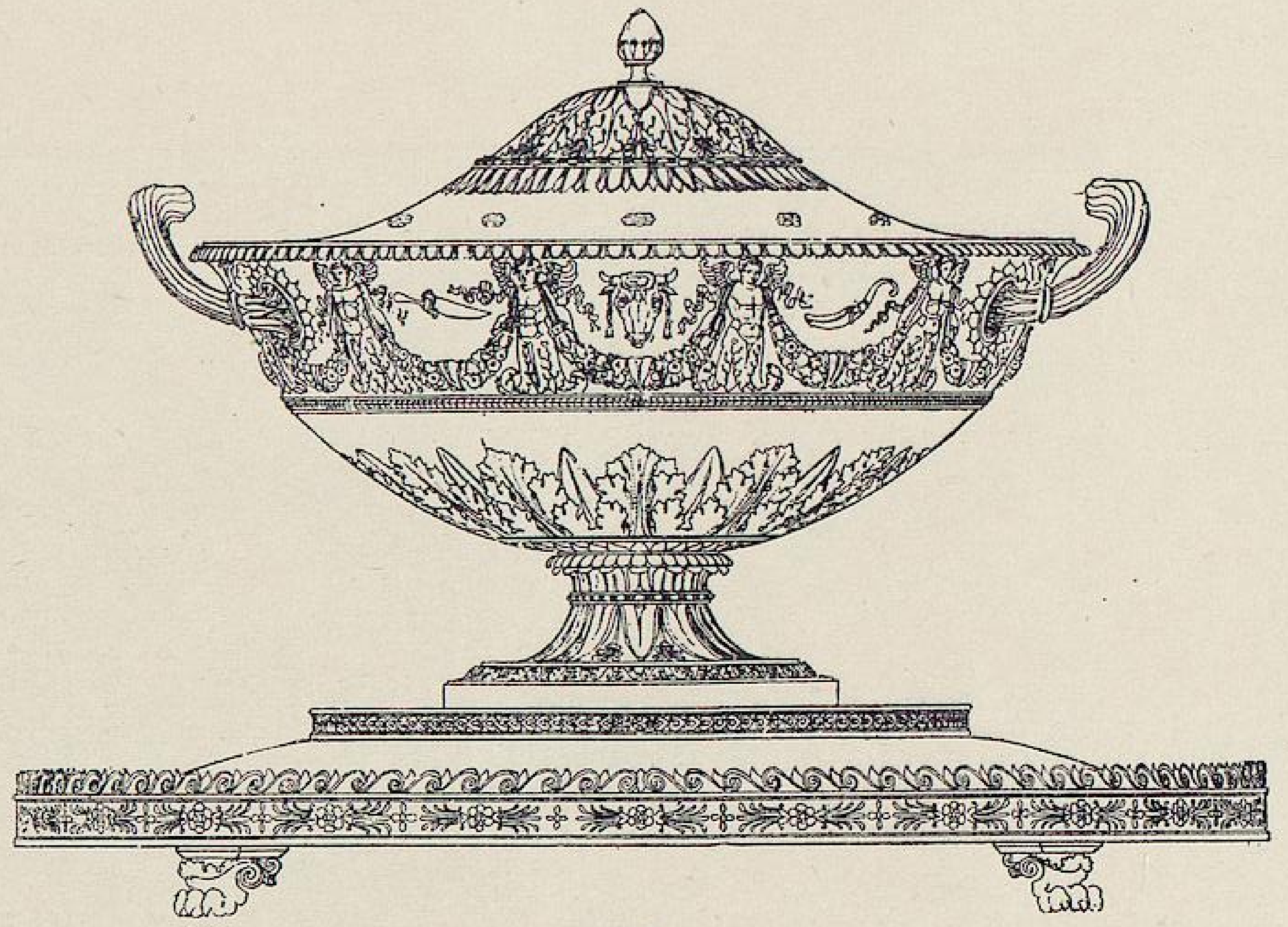
8268



8269



8267



8270



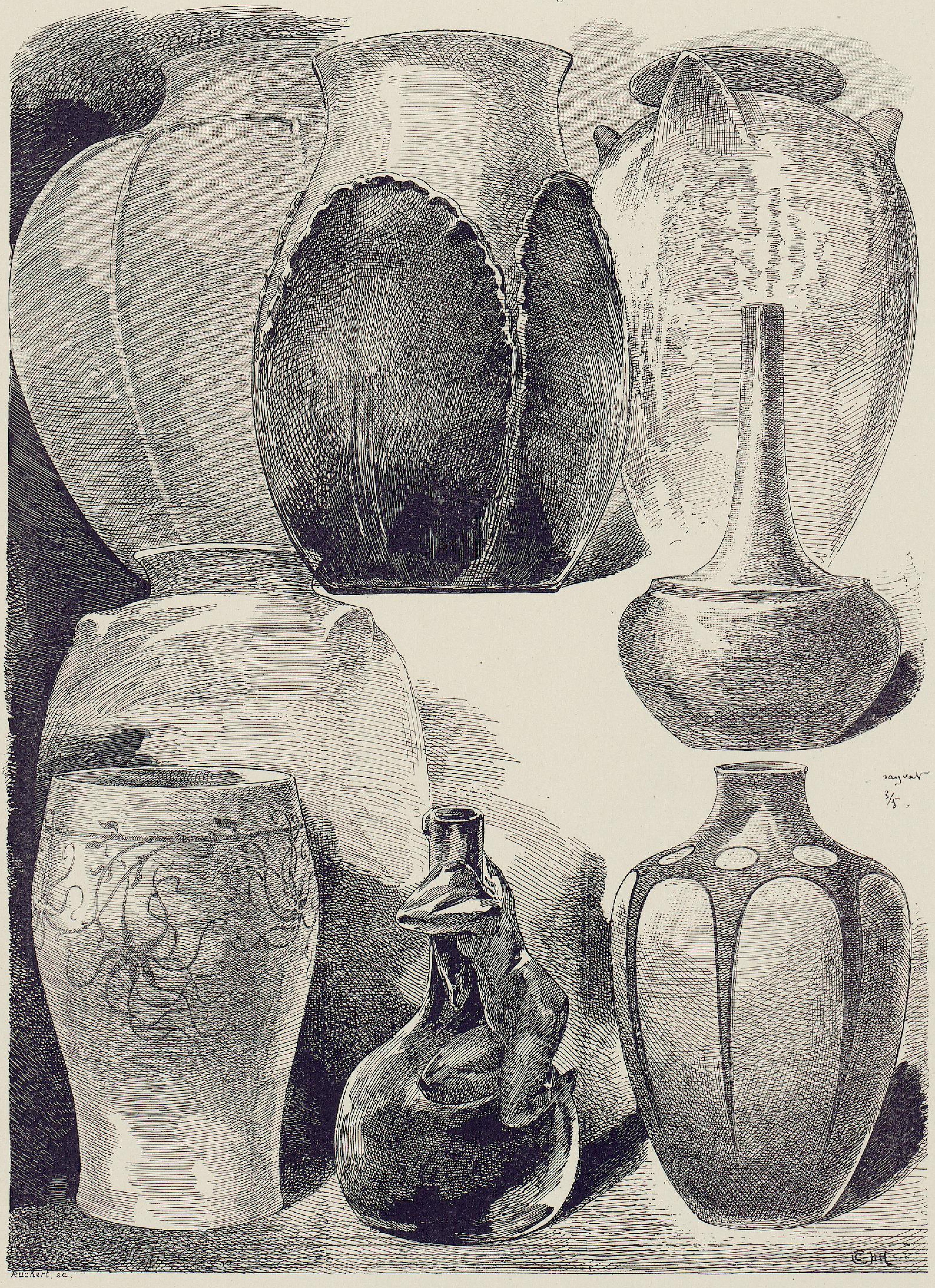
8271

8267 est une *Psyché*, dessinée par Prudhon, pour la toilette de l'impératrice Marie-Louise; 8268, un ostensoir offert par Napoléon Ier à l'église Saint-Pierre, de Bar-sur-Aube; 8269, un pot à oille, exécuté, d'après un dessin de Percier, pour l'impératrice Joséphine; 8270, un autre pot à oille, sur un modèle de Percier et Fontaine; 8271, une fontaine à thé de Cahier (1819). Ces cinq motifs sont empruntés à l'*Orfèvrerie française* de M. H. Havard.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

FORMES CÉRAMIQUES MODERNES
(DELAHERCHE, DELBET, DELPAYRAT)

Au Musée du Luxembourg



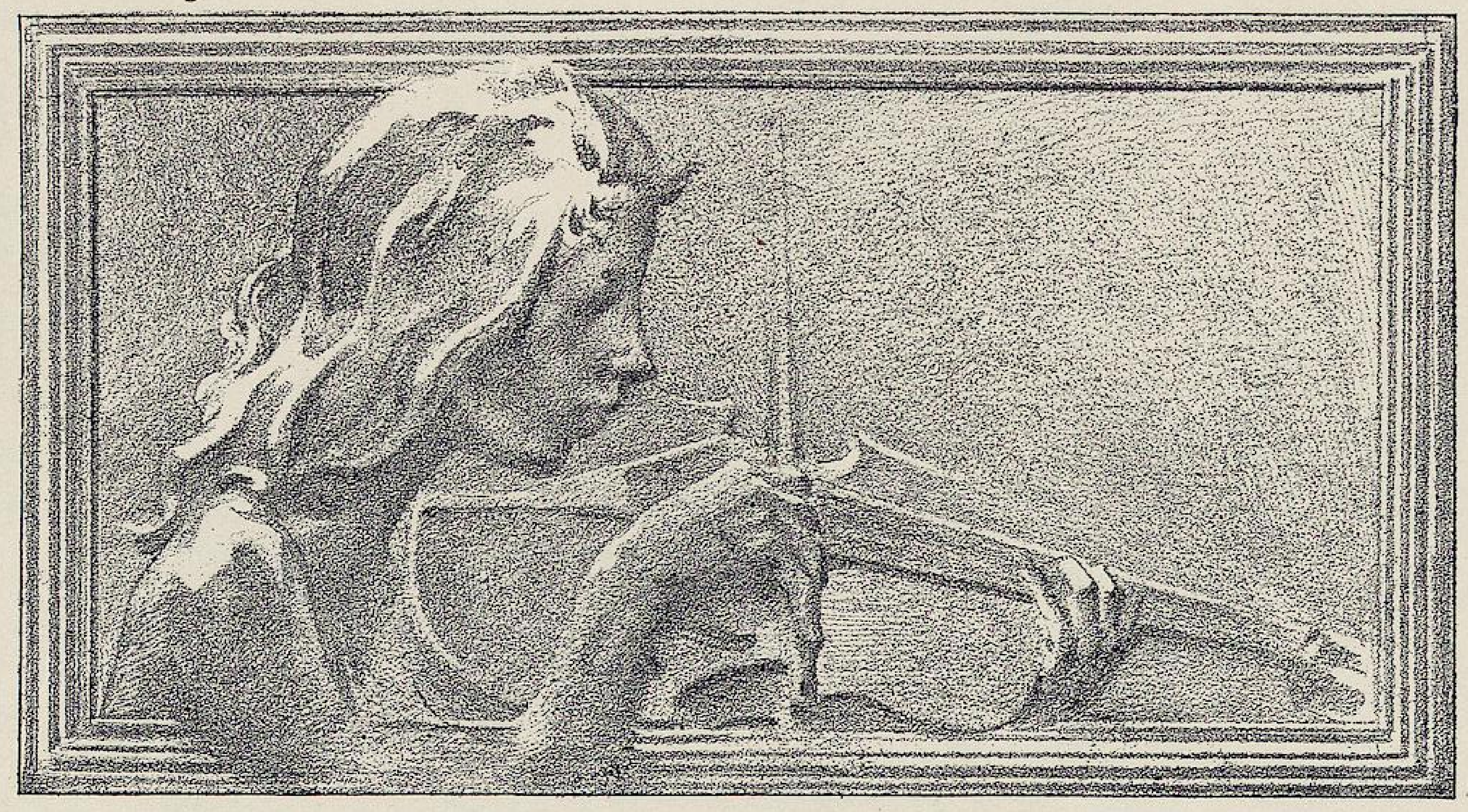
8301-8308

Toute l'importance décorative étant attribuée, de nos jours, à l'exclusion presque générale des motifs d'ornements et en imitation de la céramique japonaise, à la beauté de la matière, à l'éclat ou à la profondeur de l'émail, les formes devaient prendre un rôle spécial. Les artistes, dont on a réuni ici quelques motifs, se sont particulièrement attachés à trouver dans les vieilles formes usuelles des galbes propices à l'application de leurs couvertes.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

PLAQUETTES ET MÉDAILLES
(AL. CHARPENTIER, L. BOTTÉE)

Au Musée du Luxembourg



8312



8313



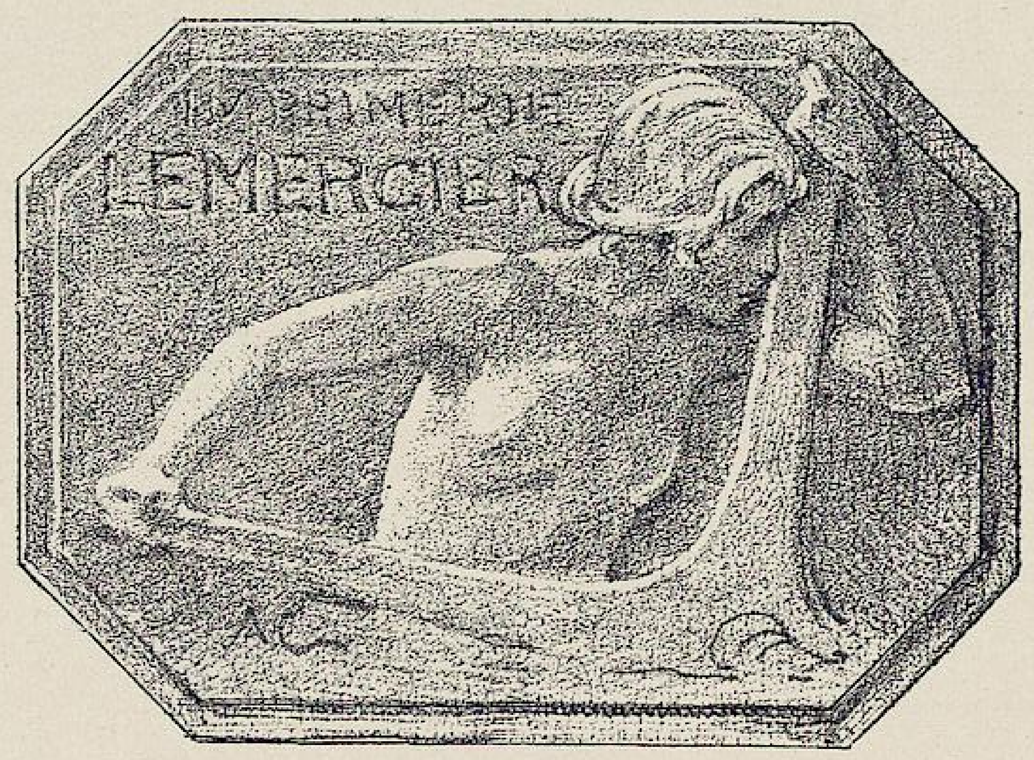
8317



8314



8318



8315



8316

Les nos 8312 à 8316 sont l'œuvre de M. Alexandre Charpentier; le no 8317-8318 est de M. Louis Bottée. — 8312, *la Musique;* 8313, *le Chant*, plaques de serrure, en bronze; 8314, *Bacchante*, patte de plateau en bronze; 8315, timbre sec de l'*Imprimerie Lemercier;* 8316, timbre sec de l'*Estampe originale*, plaquettes fondues en bronze. — 8317-8318, modèle de la médaille des récompenses pour l'Exposition universelle de 1889, cuivre argenté, face et revers.

XIXe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(COMPOSITION)

DÉCORATION POUR UN VOILE DE PIANO

A EXÉCUTER EN BRODERIE

Mention honorable au Salon des Champs-Élysées, 1896



8334

La devise : « Tout Par Amour », en application de rubans, se continue en contre-partie : « Amour Tout Pare » sur la partie horizontale de l'étoffe qui housse le piano. Le galon et les notes qui nimbent les figures d'enfants sont brodés de perles. Cette gracieuse composition de M. Chauvet, qui a obtenu une mention honorable au Salon de 1896, a été acquise par la Ville de Paris, et nous devons à l'obligeance de M. Brown, inspecteur des Beaux-Arts, l'autorisation de la reproduire.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

L'HISTOIRE DE L'EAU
FONTAINE PAR M. H. CROS

Au Musée du Luxembourg



8347

M. Henri Cros a retrouvé les procédès perdus de peinture à l'encaustique et de verres colorés des anciens. Son procédé de pâte de verre modelée à froid et cuite ensuite est non seulement une trouvaille curieuse au point de vue des arts du feu, mais cette belle matière, aux colorations vives et fraîches, a permis à ce maître, qui est un poète, de réaliser en d'exquis morceaux son beau rêve antique : telle est cette gracieuse fontaine murale dans laquelle le ciseau de l'artiste a sculpté *l'Histoire de l'eau* (8347).

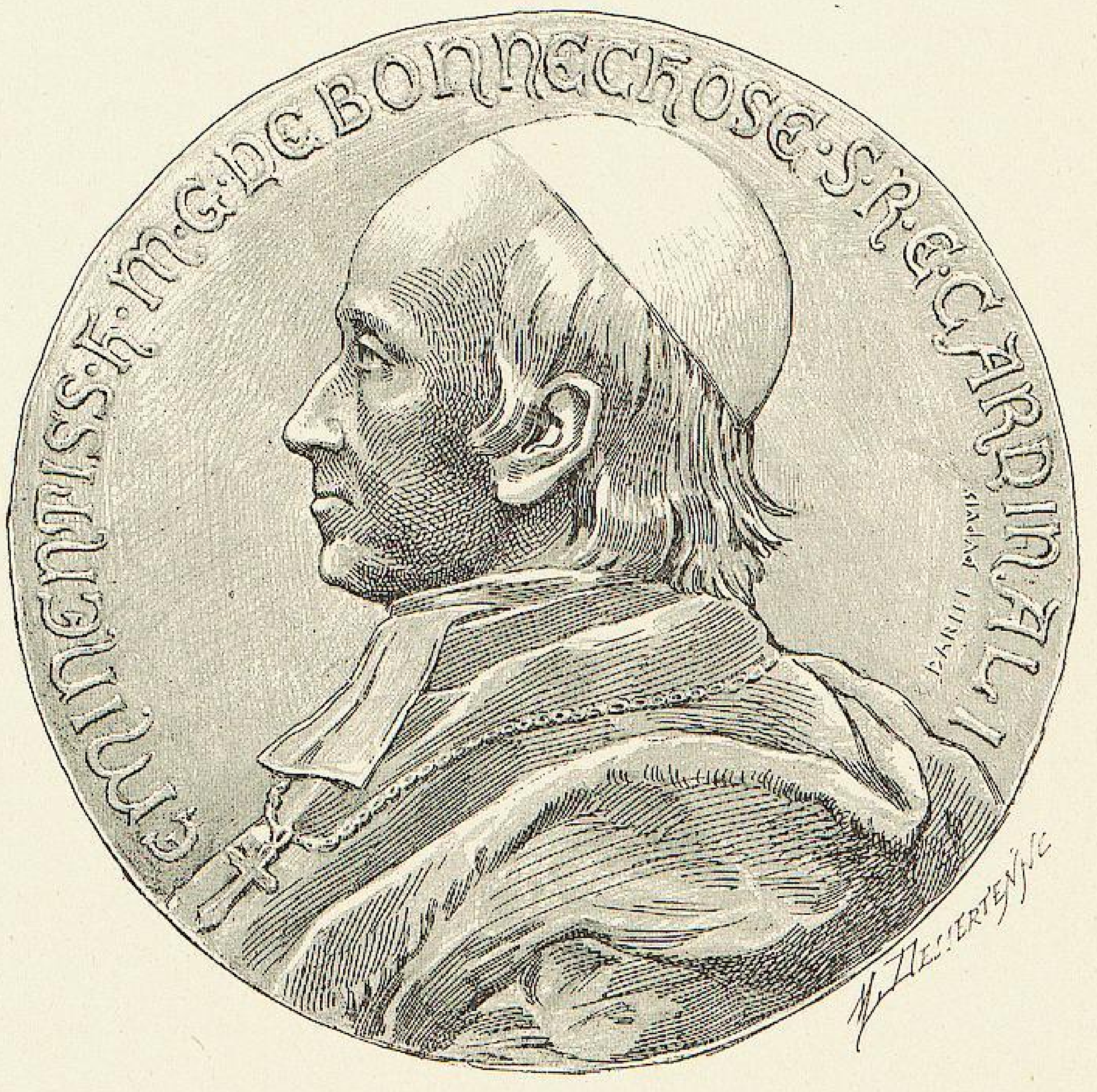
XIXe SIÈCLE — école française
(art contemporain)

PLAQUETTES ET MÉDAILLES
(chaplain, chapu, daniel-dupuis, roty)

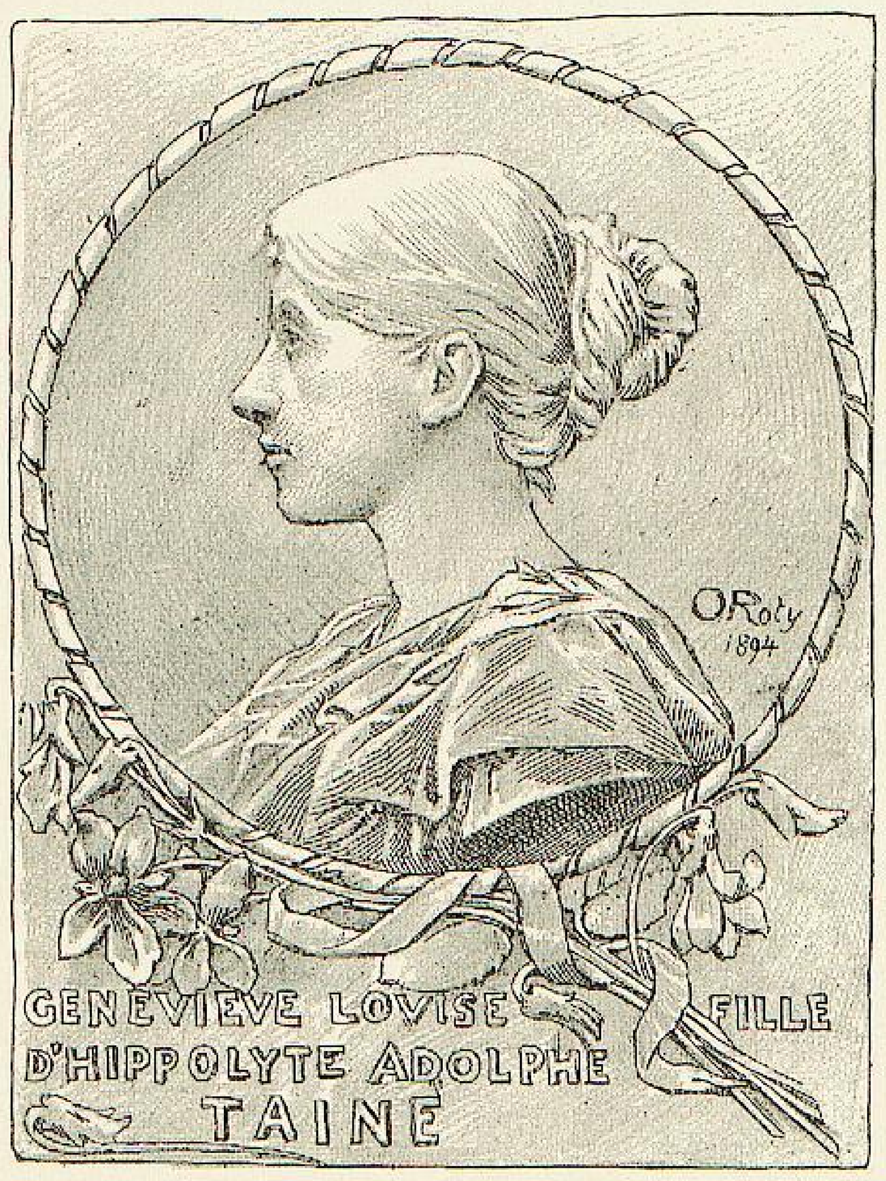
Au Musée du Luxembourg



8370



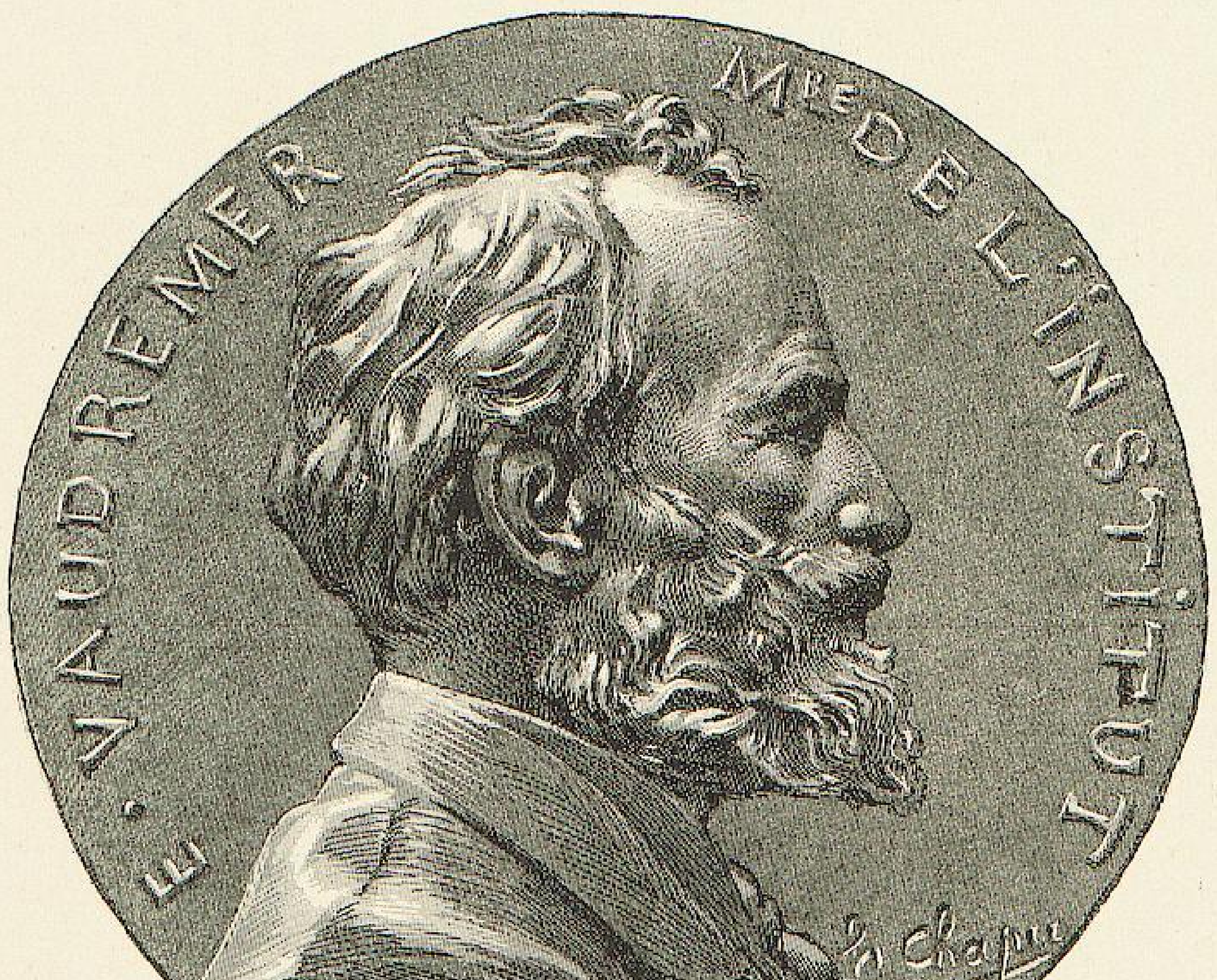
8371



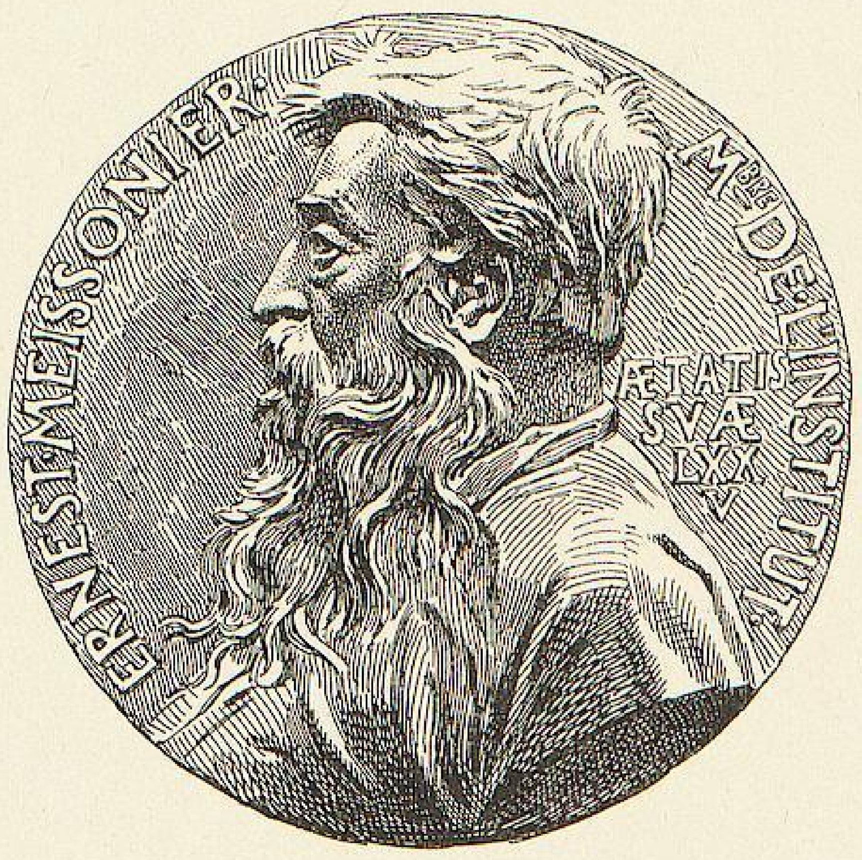
8372



8373



8374



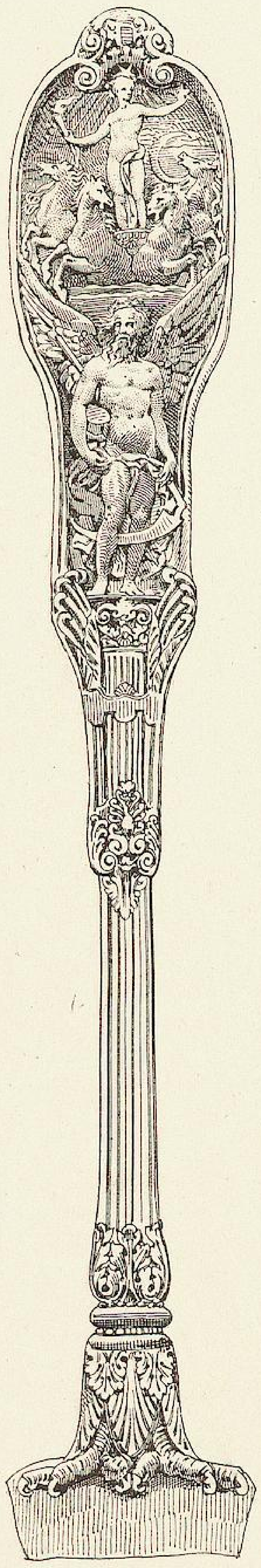
8375

8370 : J.-P. Laurens, médaille fondue, cliché bronze; 8375 : Portrait de Meissonier, médaille fondue, cliché bronze, par Chaplain. — 8371 : Cardinal de Bonnechose, modèle fondu, cliché bronze, par Daniel-Dupuis. — 8372 : Portrait de jeune femme, plaquette fondue, bronze; 8373 : Portrait des parents de l'auteur, plaquette fondue, bronze, par O. Roty. — 8374 : M.E. Vaudremer, architecte, médaille fondue, cliché bronze, par Chapu. — Cette planche continue la série des plaquettes et médailles (v. p. 3587).

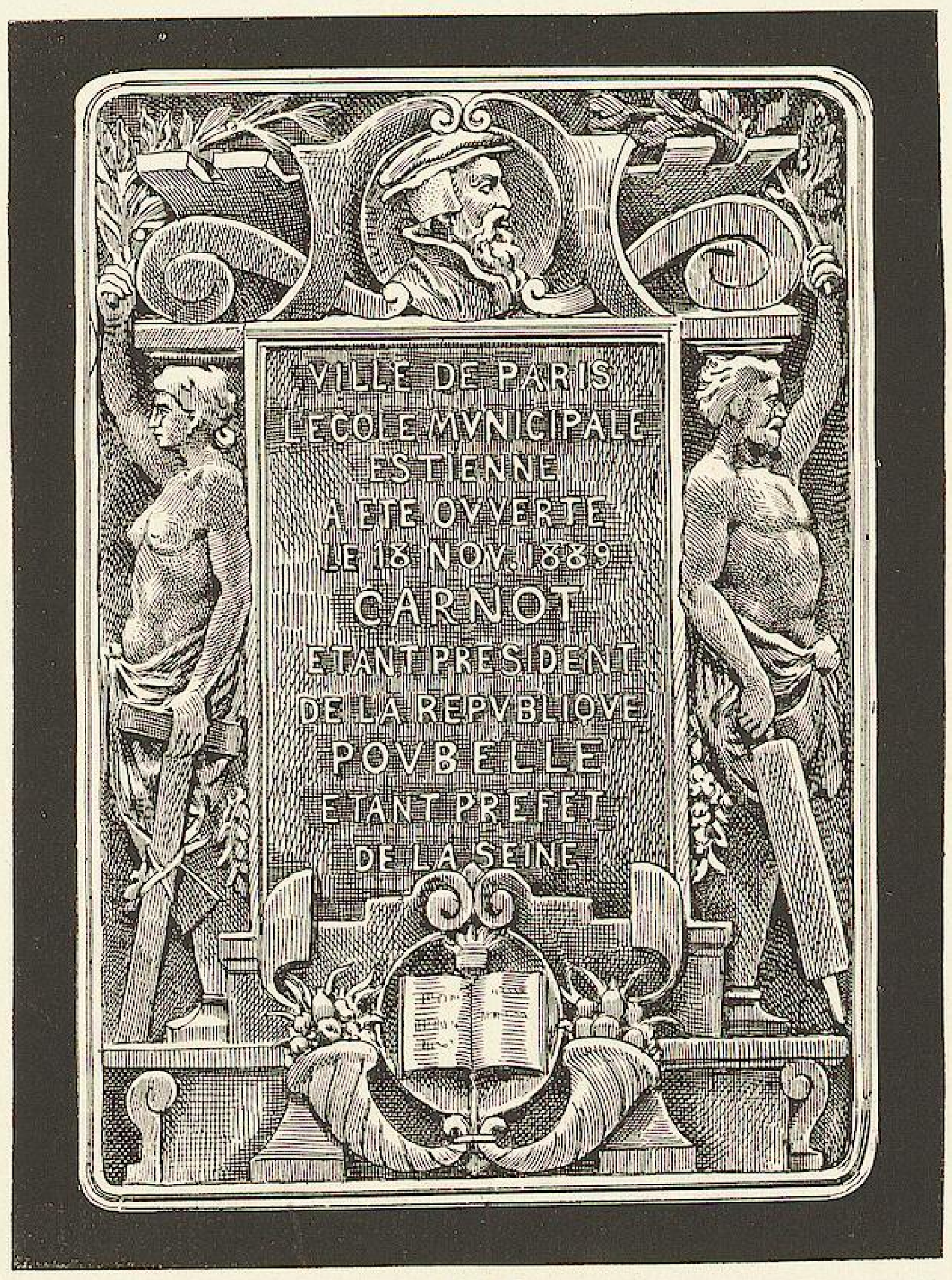
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

PLAQUETTES, CUILLÈRES ET FOURCHETTES
(DANIEL-DUPUIS, HELLER, MOUCHON, ROTY)

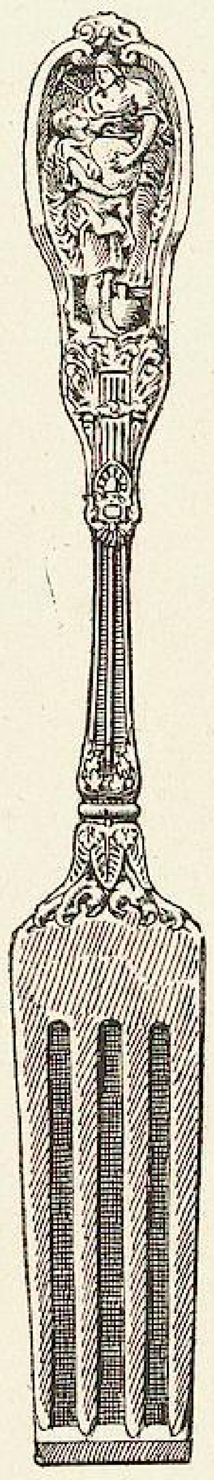
Au Musée du Luxembourg



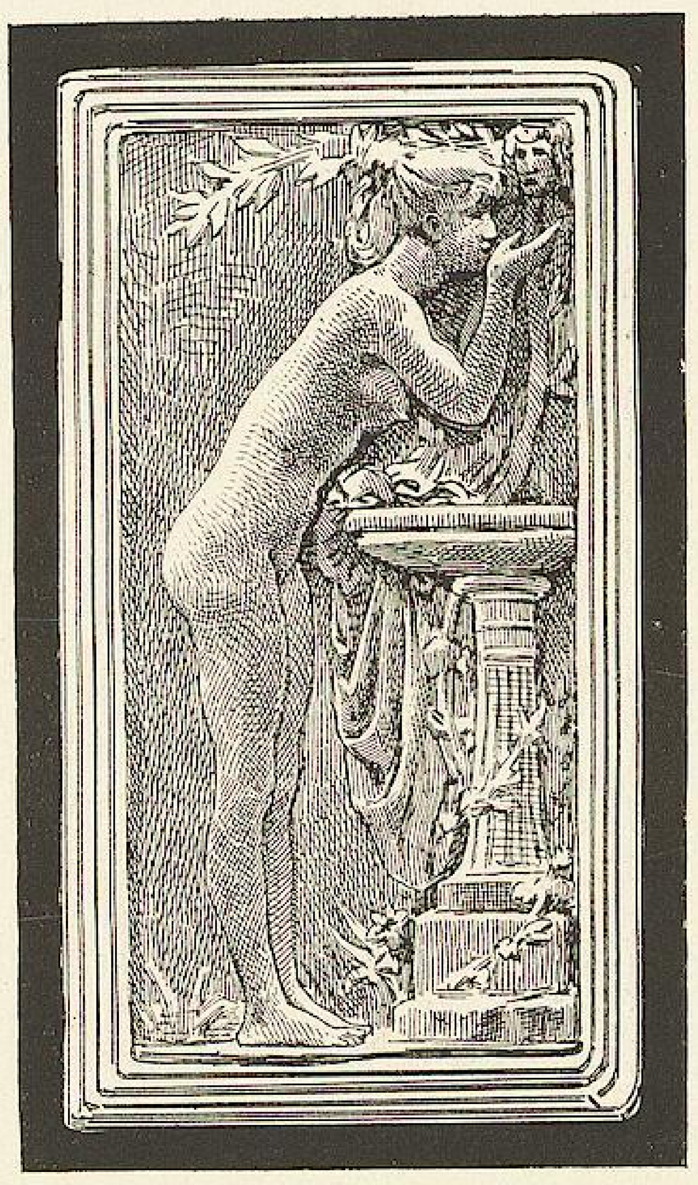
8433



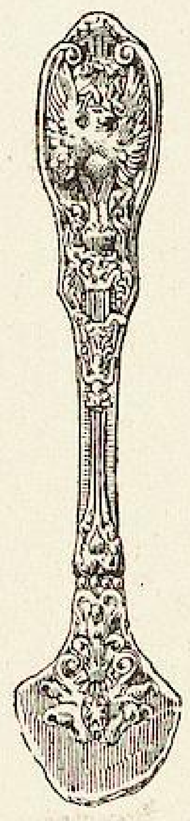
8431



8434



8432



8435



8436

8431, œuvre de M. Eugène Mouchon, est une plaquette commémorative de la fondation de l'École Estienne, à Paris, pouvant servir en même temps de type de reliure. — 8432, « Chloé à la vasque », plaquette galvano-argent de M. Daniel-Dupuis. — 8433-8435 sont des modèles de fourchettes et de cuillères, par M. Antoine Heller. — 8436 est un modèle de peigne-diadème, fonte bronze, par M. Oscar Roty. Cette planche continue la série des plaquettes et médailles (v. p. 3587 et 3611).

Vu

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

PLAQUETTES ET MÉDAILLES
(DANIEL-DUPUIS, ROTY, CHAPLAIN)

Au Musée National du Luxembourg



8496



8497



8498



8499



8500



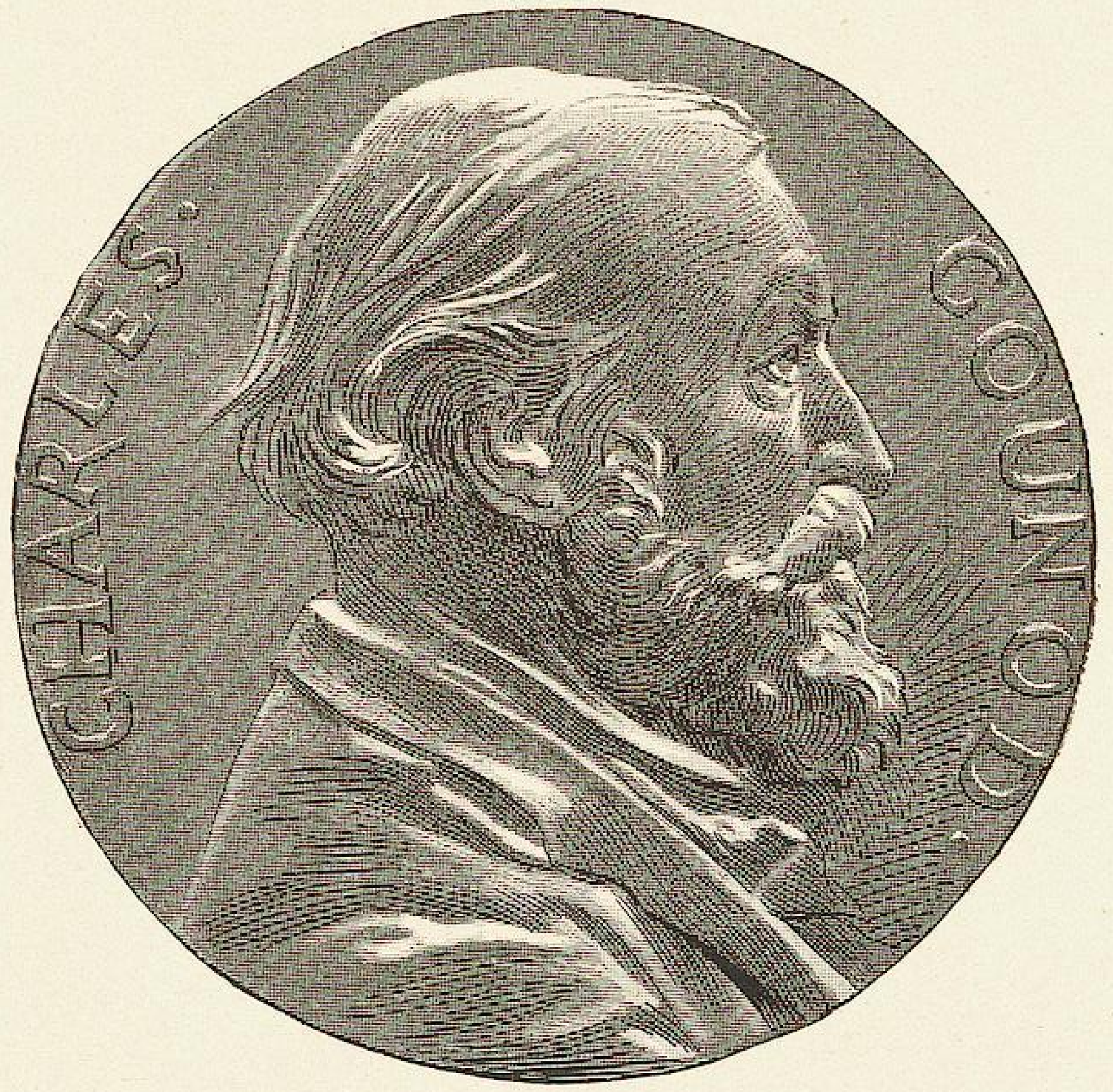
8501

8496 : « Sainte Barbe », modèle d'une plaquette pour la Société des mines d'Aniche ; 8497 : « La Renommée », projet de médaille d'exposition, par M. Daniel-Dupuis. — 8498 et 8499 : médaille commémorative de la création des lycées de jeunes filles, face et revers, par M. Oscar Roty. — 8500 et 8501 : « France et Russie », médaille commémorative de la visite de l'escadre russe à Toulon (octobre 1893), médaille fondue, clichés bronze argenté, face et revers, par J.-C. Chaplain.

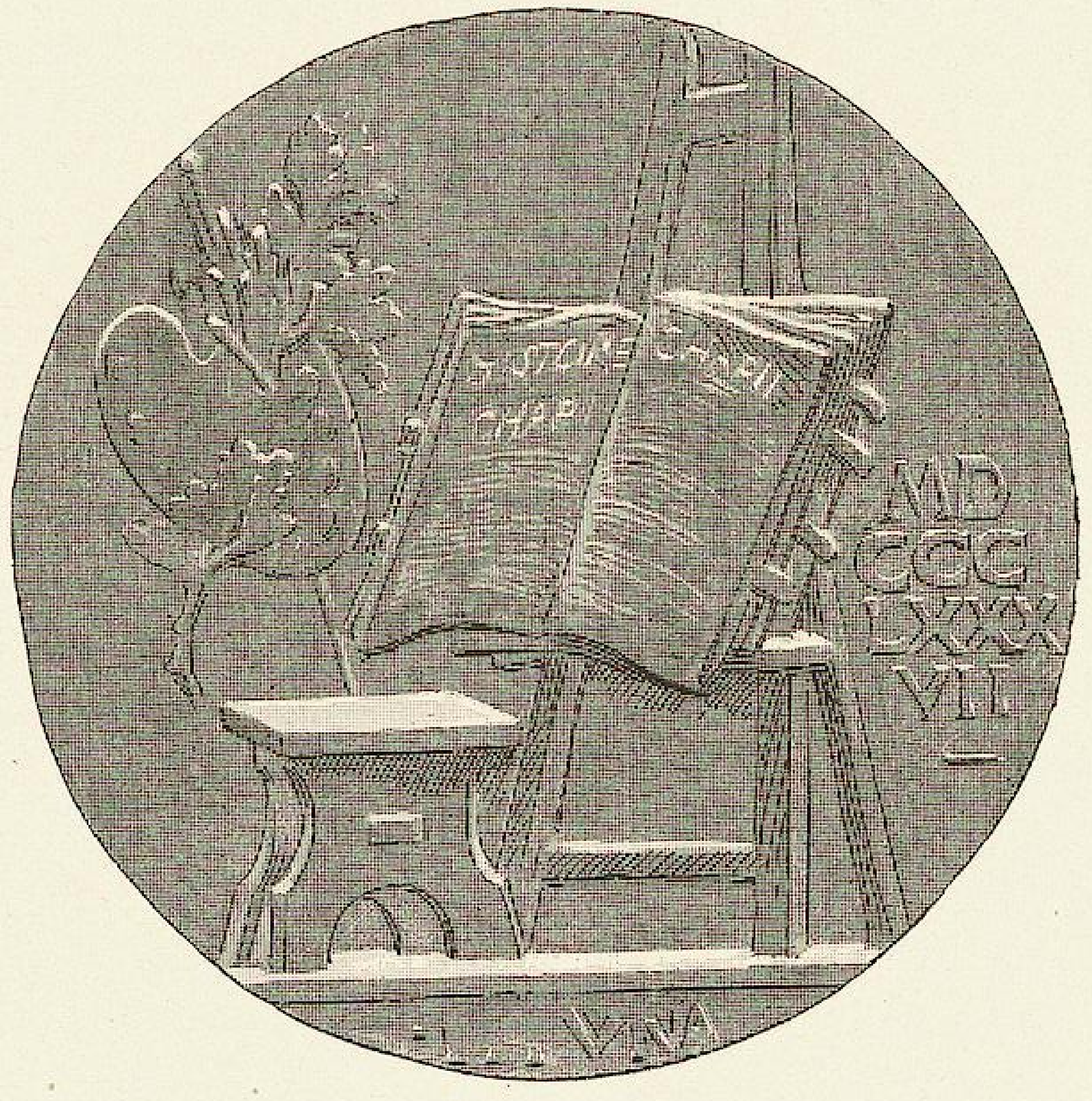
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

Au Musée national du Luxembourg

PLAQUETTES ET MÉDAILLES
(CHAPLAIN)



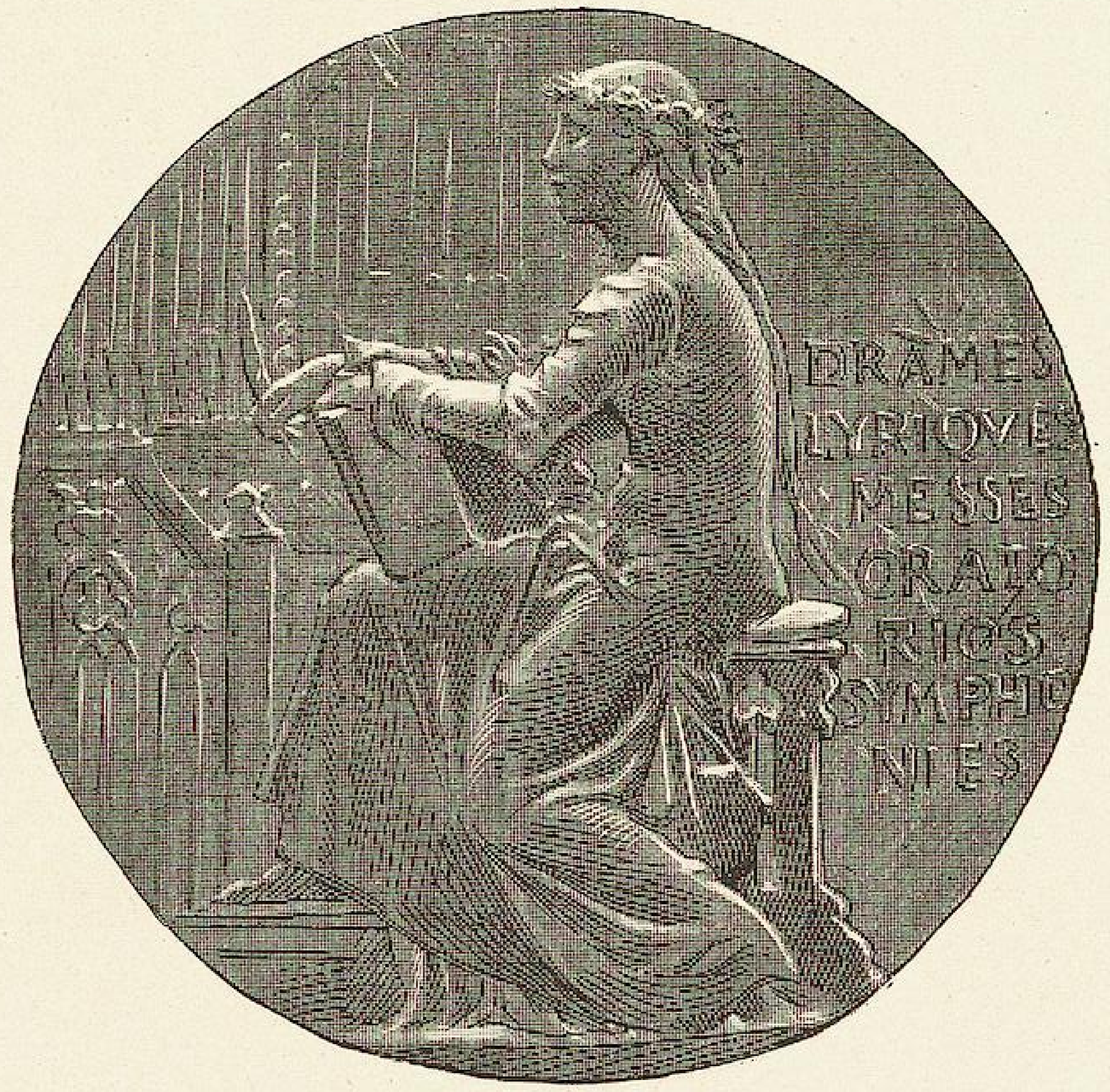
8512



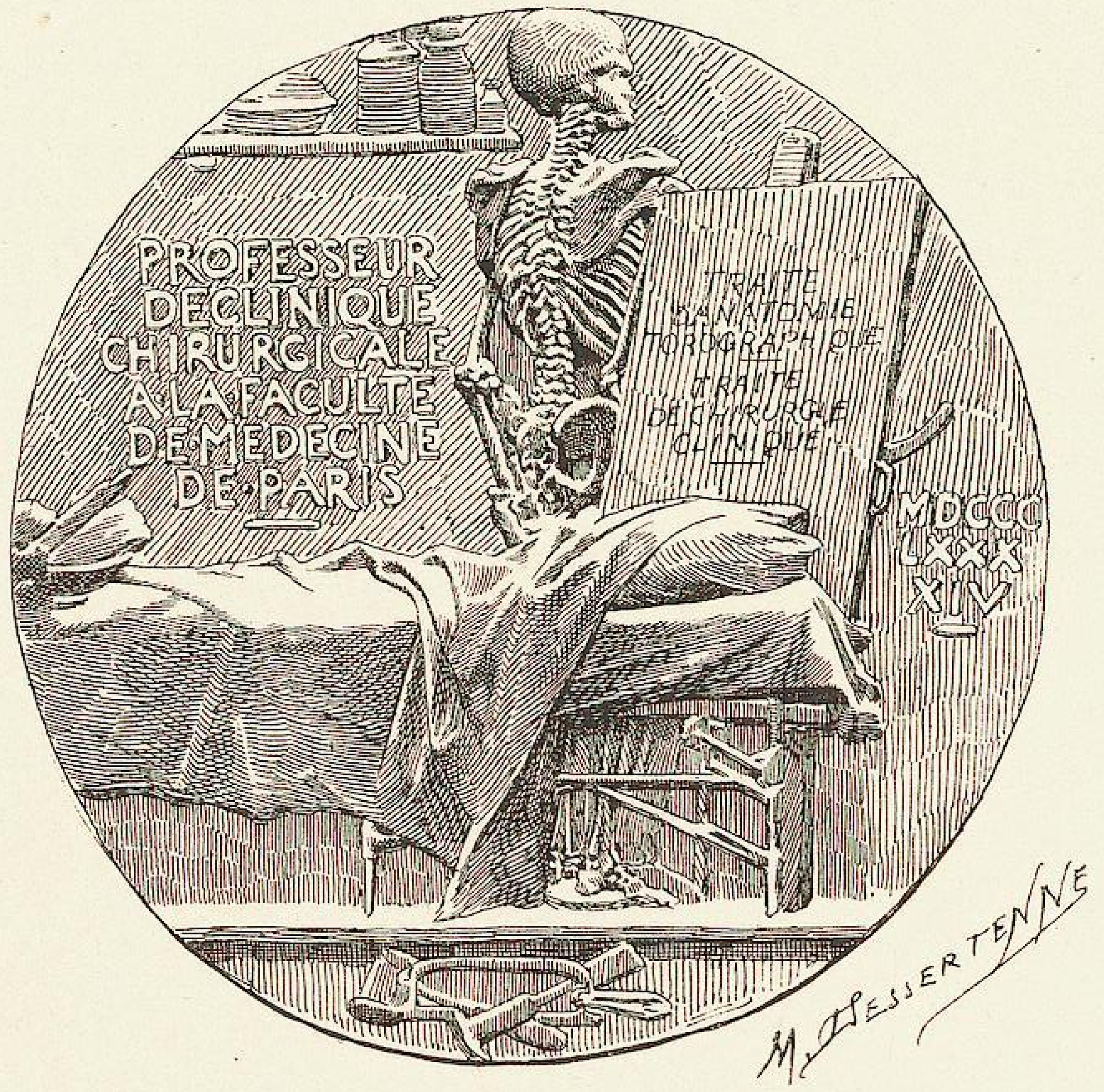
8514



8516



8513



8515



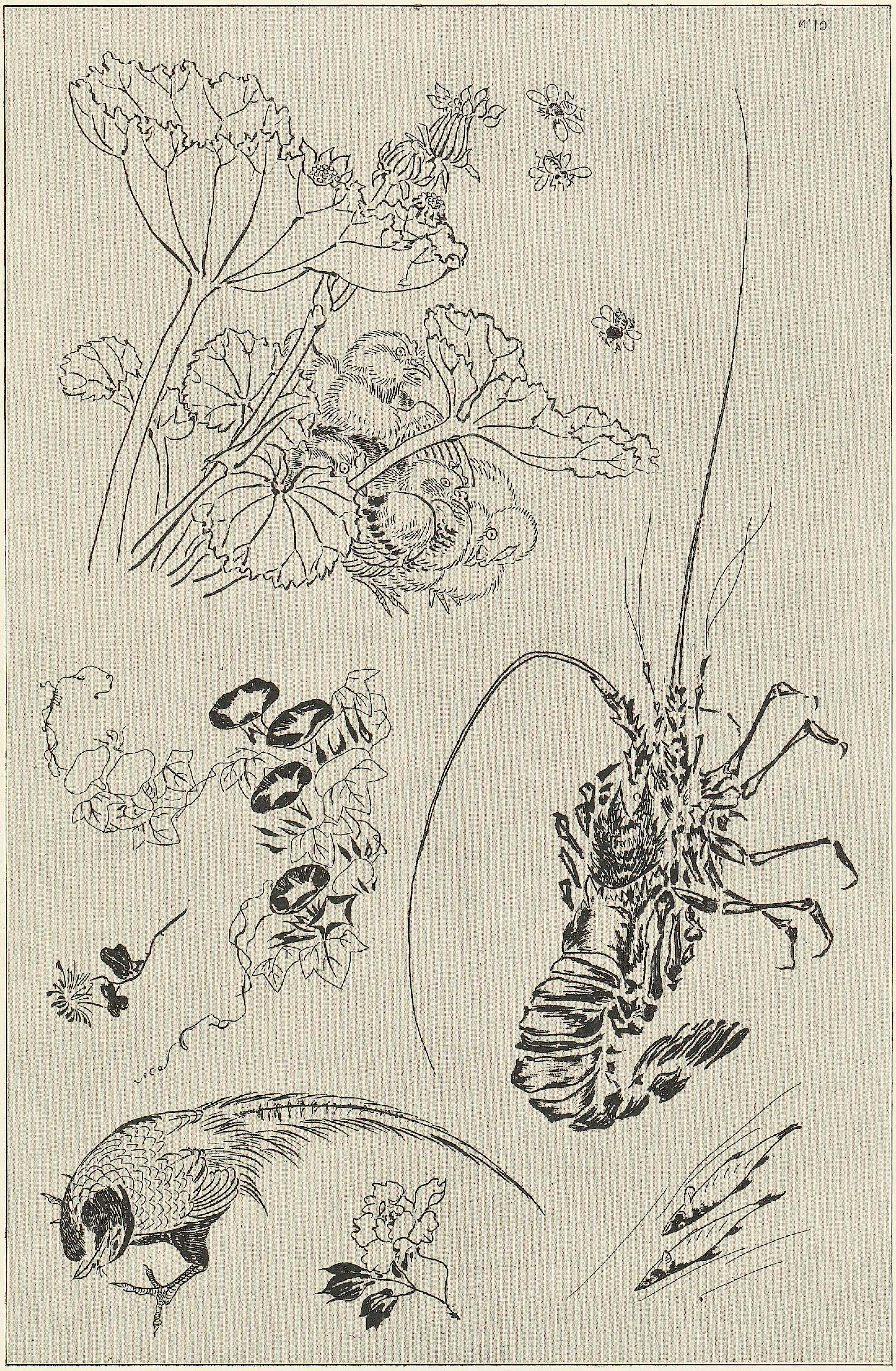
8517

· 8512-8513 : Charles Gounod, médaille fondue, clichés bronze, face et revers; — 8514 : J.-P. Laurens, médaille fondue, clichés bronze, revers (la face a été donnée dans l'*Art pour tous*, p. 3611); — 8515 : M. le docteur Tillaux, de l'Académie de médecine, médaille fondue, clichés bronze, revers; — 8516-8517 : M. Got, de la Comédie-Française, médaille fondue, clichés bronze, face et revers; ces quatre médailles sont gravées par Chaplain.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

DÉCOR POUR UN SERVICE DE FAÏENCE
PAR BRACQUEMOND

Appartient à M. Léveillé



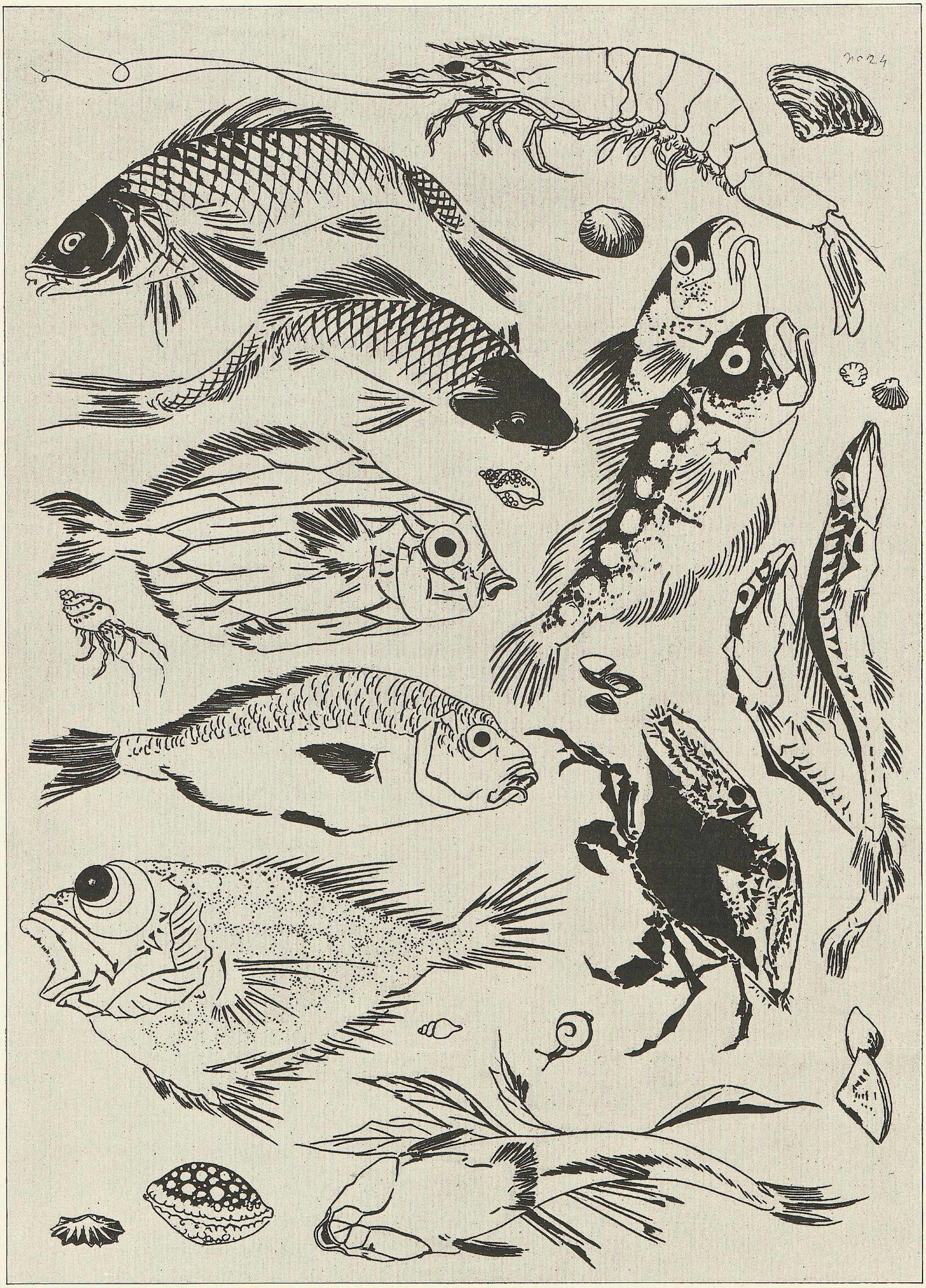
8571

A gauche, en haut, des poussins se blottissent sous une plante; sur le reste de la page, disséminés çà et là, des liserons, des poissons, une langouste, un faisan (8571).

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

DÉCOR POUR UN SERVICE DE FAÏENCE
PAR BRACQUEMOND

Appartient à M. Léveillé



8572

Autre fac-similé d'une gravure de Bracquemond pour le même service de faïence : dans le haut, une écrevisse, puis, des poissons, un homard, et, çà et là, des coquillages (8572).

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

AIGUIÈRE DES ARTS : BASSIN
(ÉTAIN DE J.-P. BRATEAU)

Au Musée national du Luxembourg



8610

Au milieu du plat (8610), la gloire, assise sur un globe ailé, tient une palme et une trompette. Autour du motif central court une frise d'Amours assis au milieu des ondulations d'une banderole sur laquelle sont gravés les noms des grands artistes de tous les temps. Les arts principaux, la peinture, la sculpture, l'architecture et la musique, séparés par leurs attributs respectifs, complètent la décoration. Ce beau plat a été exécuté par M. Jules-Paul Brateau, un des rénovateurs de l'art de l'étain.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

AIGUIÈRE DES ARTS
(ÉTAIN DE J.-P. BRATEAU)

Au Musée national du Luxembourg



8631

Le bel étain de J.-P. Brateau comprend une aiguière avec son bassin. Nous avons donné le bassin dans un précédent numéro (p. 3701). L'aiguière montre sur la face Pallas, entourée de la Poésie et de la Science; sous le bec, l'Inspiration, debout sur des dauphins et tenant une urne d'où jaillit la source éternelle du beau; comme anse, la Vérité élevant un miroir; dans la frise supérieure, des Amours ailés tiennent des banderoles sur lesquelles sont inscrits les grands noms de l'humanité (8631).

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE

ART CONTEMPORAIN

DEUX PLATS EN ÉTAIN

PAR J. DESBOIS

Au Musée national du Luxembourg



8639



8640

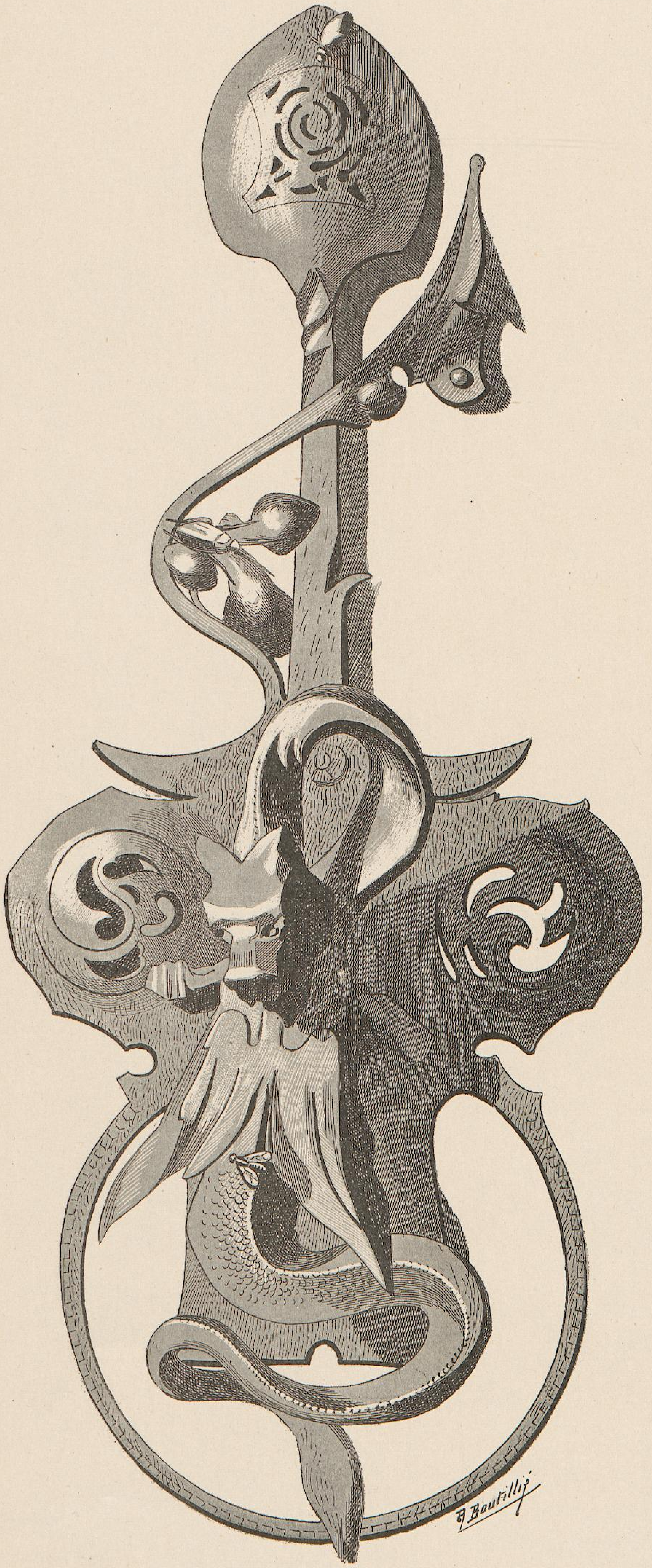
Le n° 8639 « Femme et Centaure » mesure 0m,34 de diamètre; le n° 8640 « Eve » 0m,275. Ces deux objets, actuellement au Musée du Luxembourg, ont été acquis à l'Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, en 1892.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

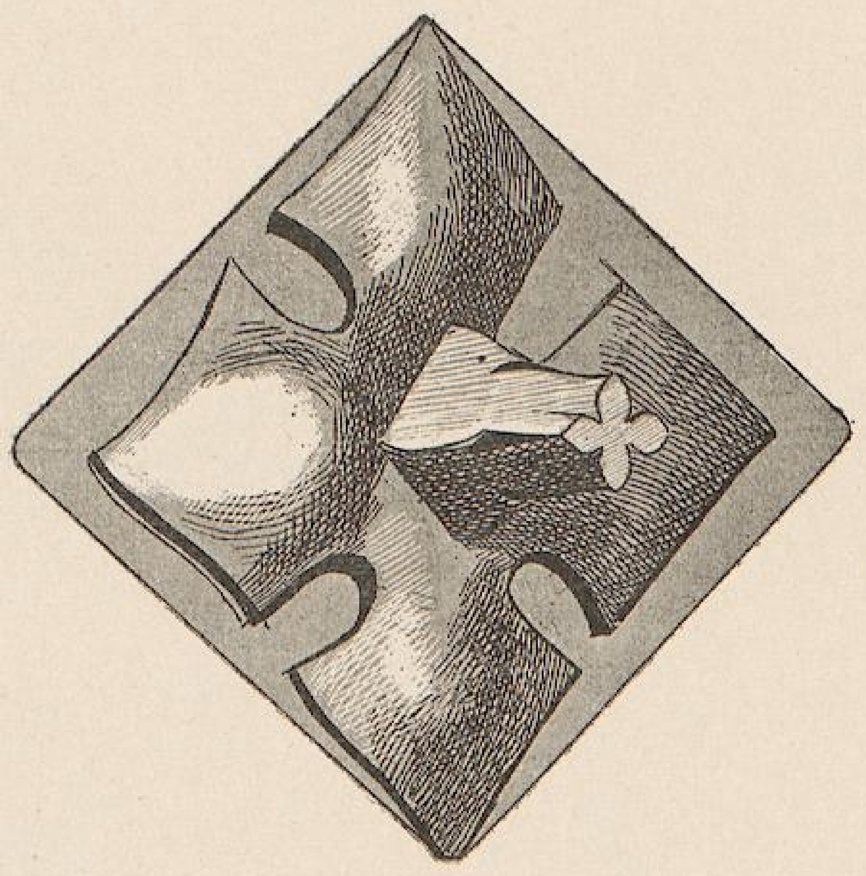
MARTEAU DE PORTE

PAR JEAN DAMPT

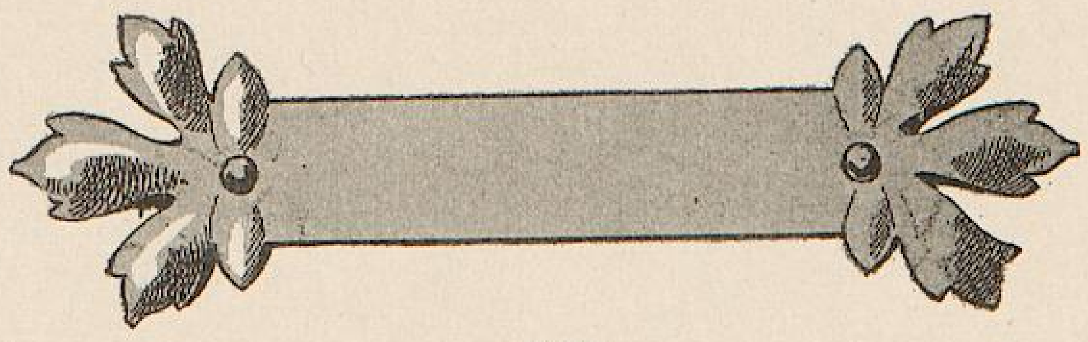
Au Musée Galliera, Paris



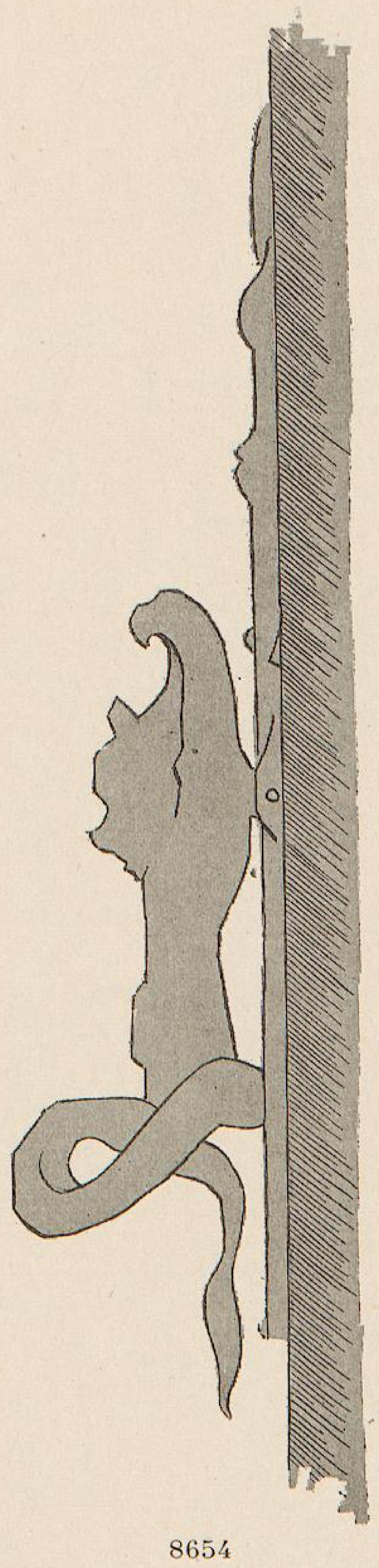
8651



8652



8653



8654

Le marteau dont nous donnons l'ensemble (8651) et le profil (8654), œuvre de Jean Dampt, dont l'*Art pour tous* a reproduit toute une suite de créations originales (p. 3538), est en fer forgé. 8652 est un ornement, en même métal, qui se trouve en haut de chaque côté du marteau. 8653 est un cartouche destiné à recevoir le nom du locataire.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ART CONTEMPORAIN)

Au Musée Galliera, à Paris

FORMES CÉRAMIQUES MODERNES

(CARRIÈS, CHAPLET, DELAHERCHE, TIFFANY)



8668-8676

Les artistes dont on a réuni ici quelques œuvres se sont spécialement attachés à chercher dans les anciennes formes, renouvelées, des galbes propices à l'application de leurs couvertes. Les nos 1, 3, 4, 5 et 8 sont des porcelaines flammées par Chaplet ; le n° 2 est un grès émaillé par Carriès ; le n° 6, une coupe à panse trilobée, en verre nacré à reflets verts, par Tiffany ; le n° 7, un vase en grès flammé par Delaherche ; le n° 9, une bouteille à long col ondulé, bleu paon, par Tiffany.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

PLATS ET VASES EN GRÈS DÉCORÉ
PAR JEAN-CHARLES ET MICHEL CAZIN

Au Musée national du Luxembourg



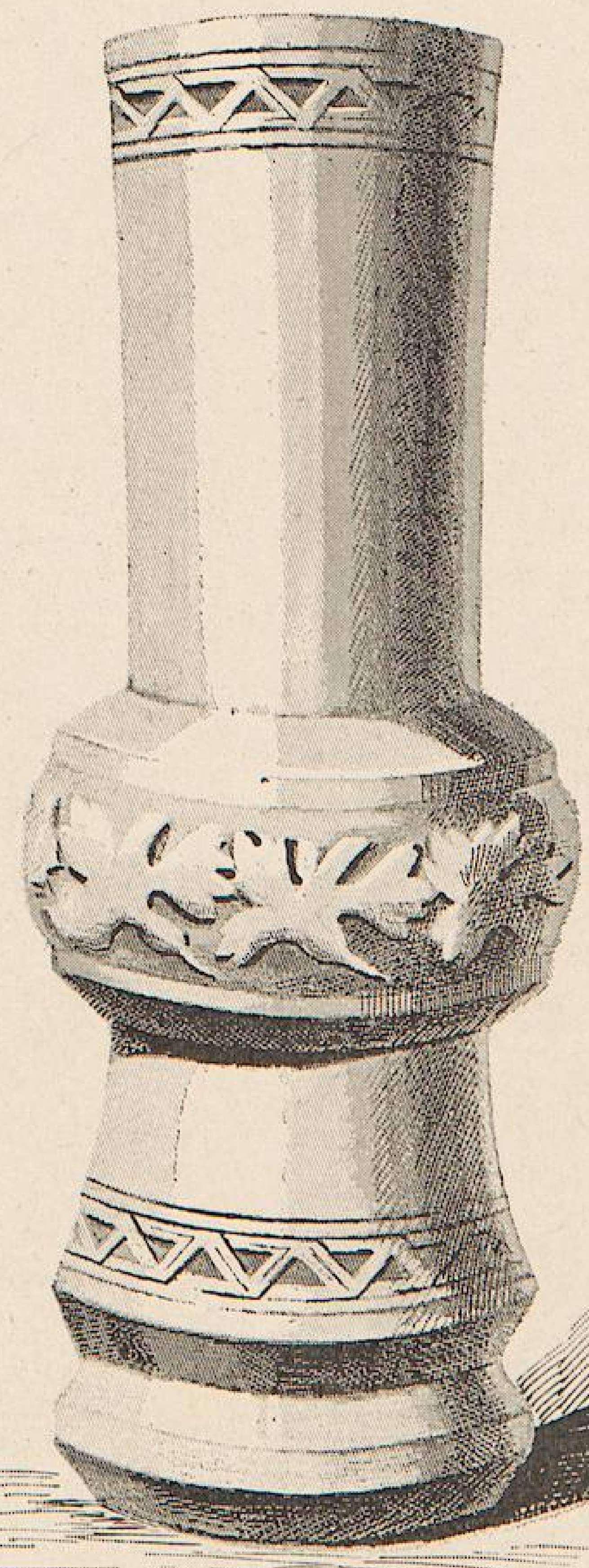
8702



8701



8703



8704

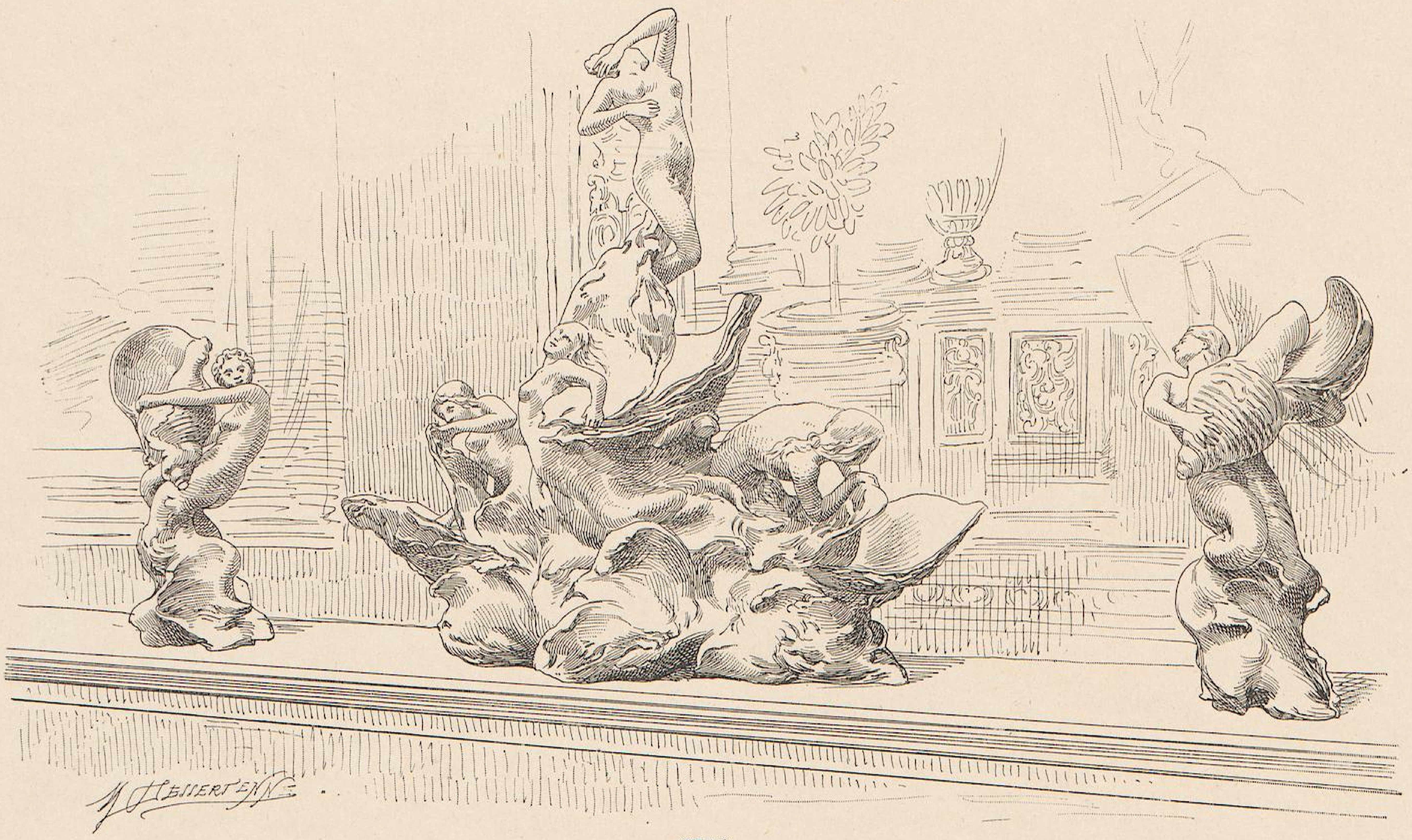
Les nos 8702, 8703 et 8704 sont deux plats et un vase, en grès décoré et émaillé. Ils offrent cette particularité, bien digne d'être signalée, qu'ils ont été exécutés par Jean-Charles Cazin, peintre, sculpteur et céramiste, entre 1870 et 1873, à Londres, où cet artiste était employé dans une grande manufacture céramique. Ce sont donc là les premiers essais tentés dans cette belle renaissance des grès qui a produit, dans ces vingt-cinq dernières années, de si remarquables ouvrages. Le n° 8701, vase en terre décorée en relief et émaillée, est l'œuvre du fils de Jean-Charles, Michel Cazin, graveur, médailleur et céramiste.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

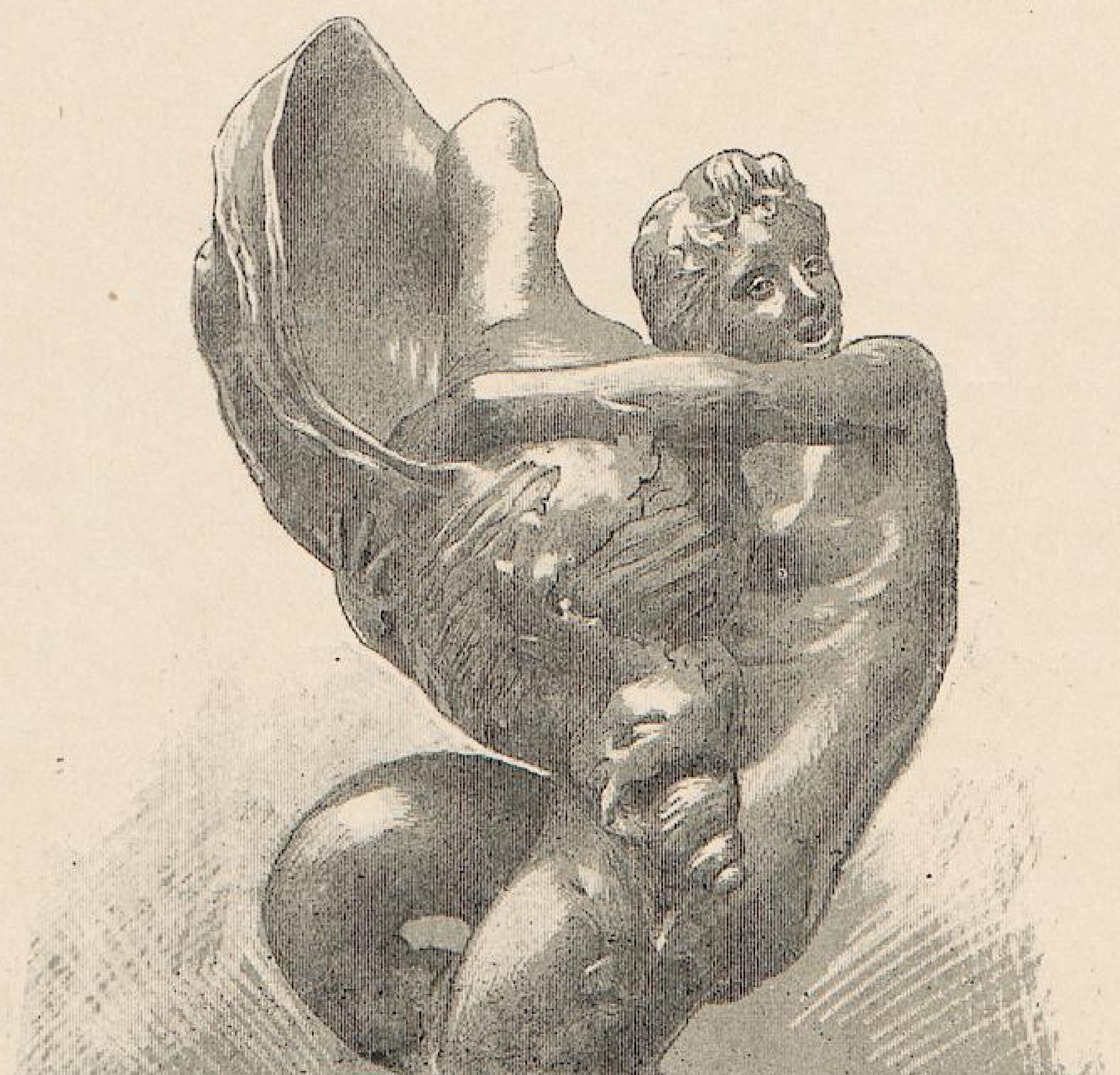
SURTOUT DE TABLE

PAR LARCHE (RAOUL)

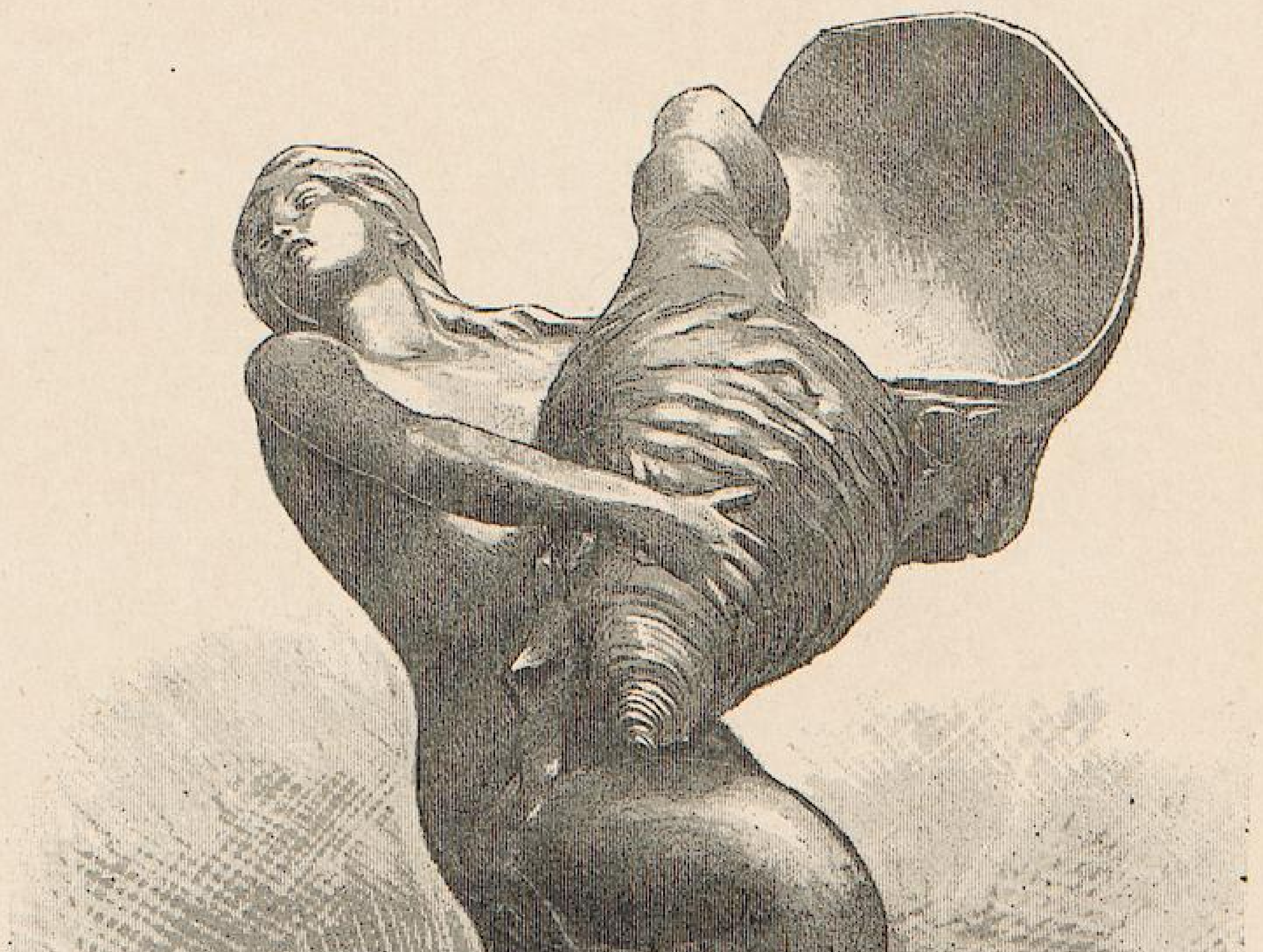
Au Musée national du Luxembourg



8710



8711



8712

Ce superbe étain de Larche se compose de trois pièces, comme le montre notre croquis d'ensemble (8710). Il personnifie *la mer*. Dans le groupe du milieu on voit Amphitrite et des Néréides qui jouent sur les flots ; les pièces des deux bouts de table représentent des sirènes qui soutiennent d'énormes coquillages (8711-8712).

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

ANIMAUX FANTASTIQUES
PAR FRÉMIET

Au château de Pierrefonds



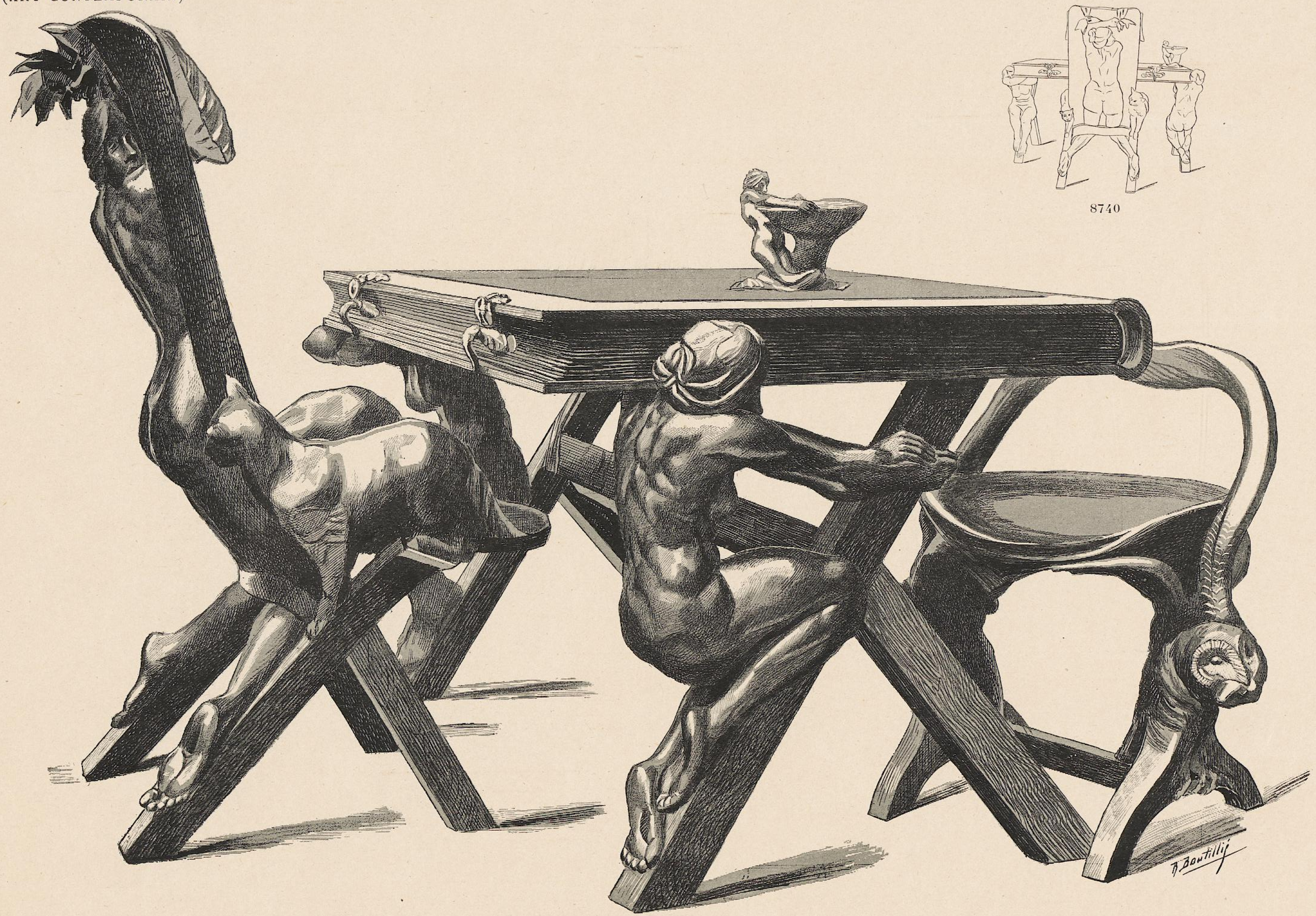
8728 — 8729

Nous donnons ci-dessus (8728 et 8729) deux des animaux fantastiques, en pierre sculptée, disposés sur les rampes du grand perron de la cour, au château de Pierrefonds : *le Bœuf* et *le Pélican*. Ces deux sculptures, d'une allure si étrange, ont été exécutées par Frémiet, sur les dessins de Viollet-le-Duc. Frémiet est particulièrement expert dans la représentation des animaux ; aussi Viollet-le-Duc l'avait-il choisi pour interpréter ces motifs.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

TABLE ET SIÈGES

PAR R. CARABIN



8740

8741

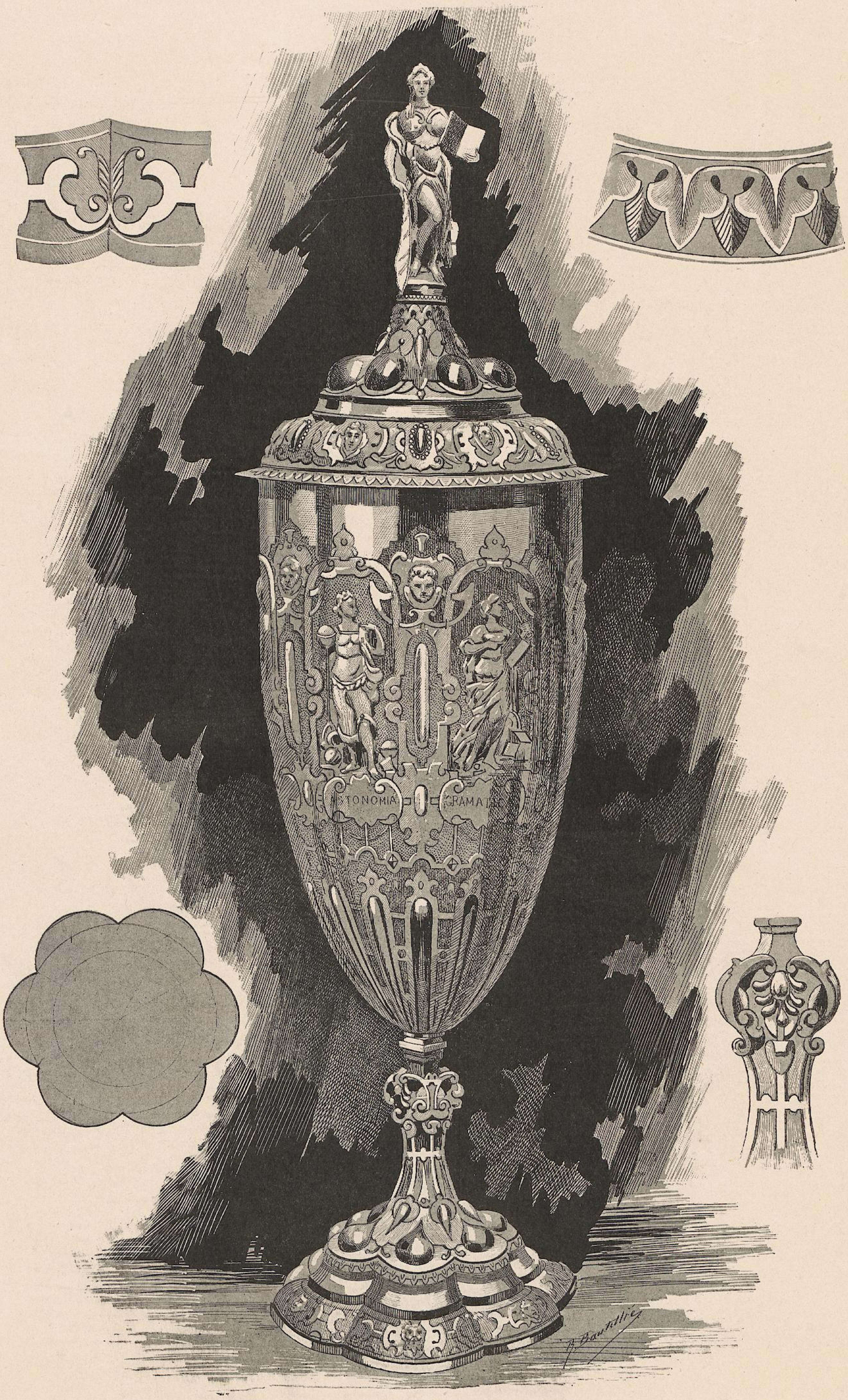
Ce meuble, d'une composition si étrange, si originale et pourtant raisonnée, se compose de trois pièces : une table, un siège de repos, un siège de travail. La table, avec pieds en X, est supportée par *le Vice* et *la Vertu;* sur le siège de travail, la chouette, symbole de *Sagesse;* sur le fauteuil de repos, dont deux chats familiers forment les accoudoirs, *la Douceur de l'indolence* (8741) : en 8740, un croquis au trait montre le meuble sous un autre aspect.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

VASE EN ARGENT CISELÉ DORÉ

PAR BARRÉ

Au Musée Galliera, à Paris



8752-53 8754 8755-56

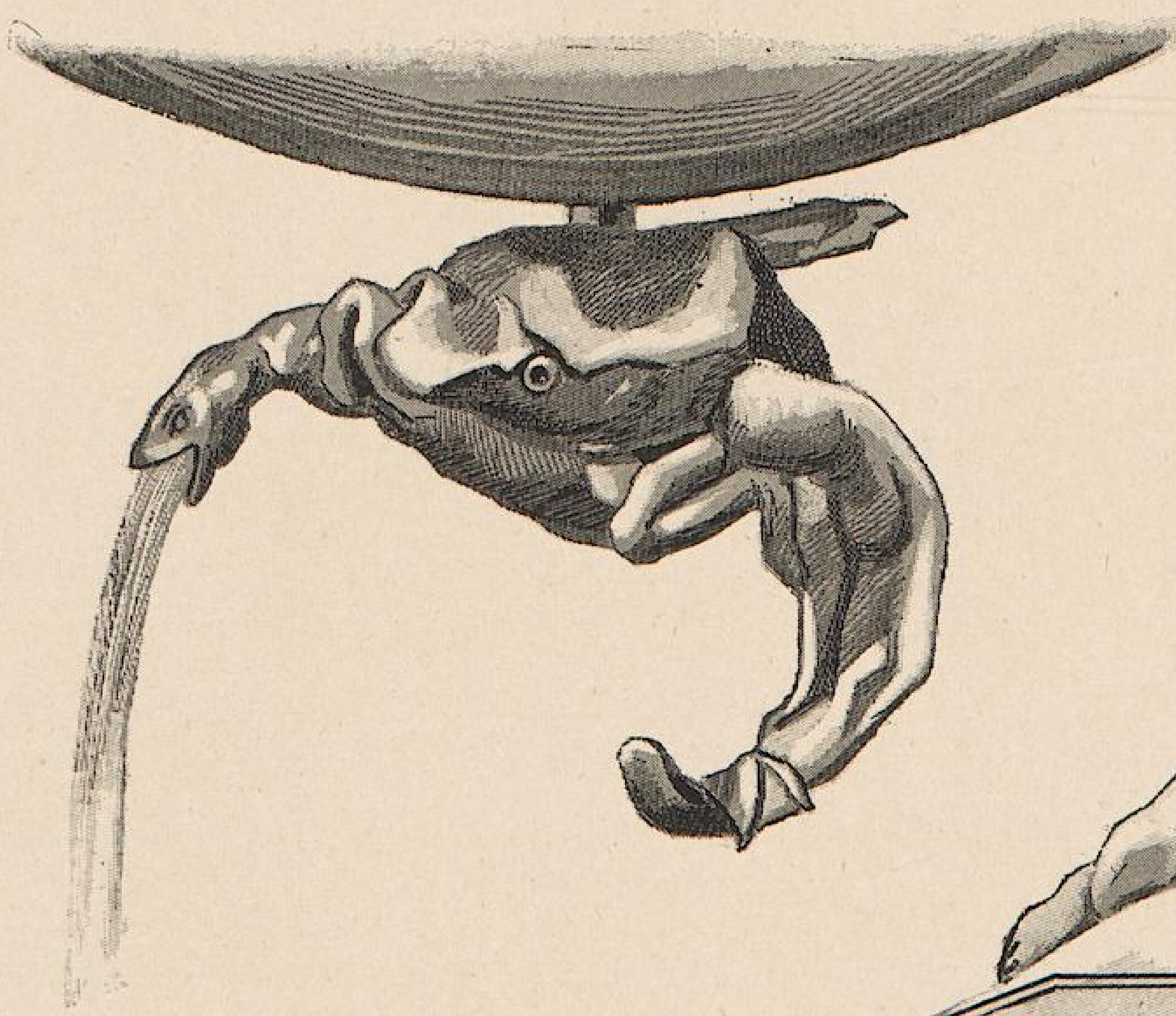
Sur la panse du vase, dominé par la statuette de *la Science* (8754), se développent cinq personnages : *la Géométrie, la Philosophie, l'Astronomie, la Grammaire, l'Arithmétique.* En 8753 nous donnons le plan, en 8752 un angle de la partie inférieure et, en 8755, le détail d'une des faces du pied ; en 8754, le bord extrême du couvercle.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

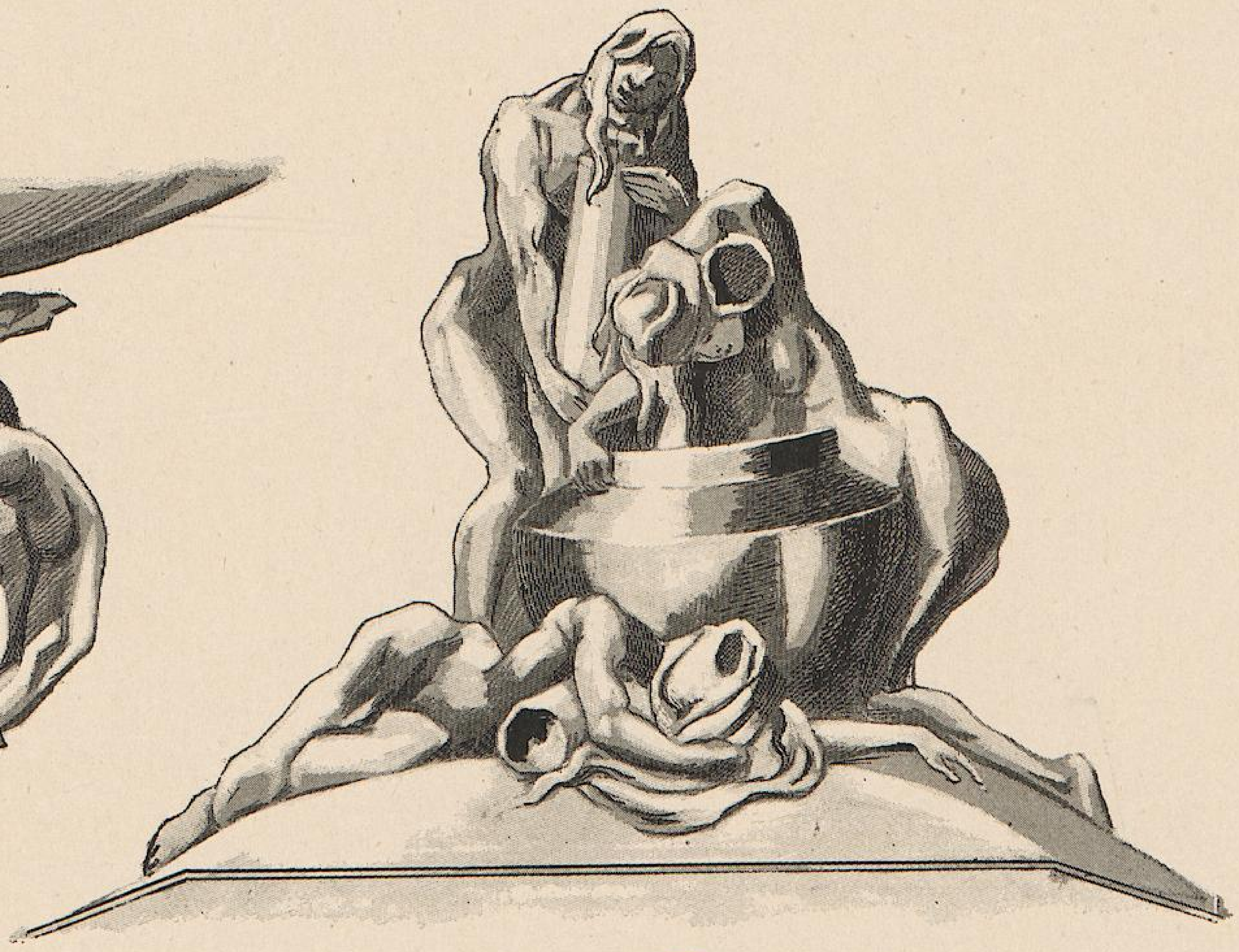
FONTAINE-APPLIQUE EN ÉTAIN

PAR CHARPENTIER

Au Musée Galliera, à Paris



8778



8779



8780



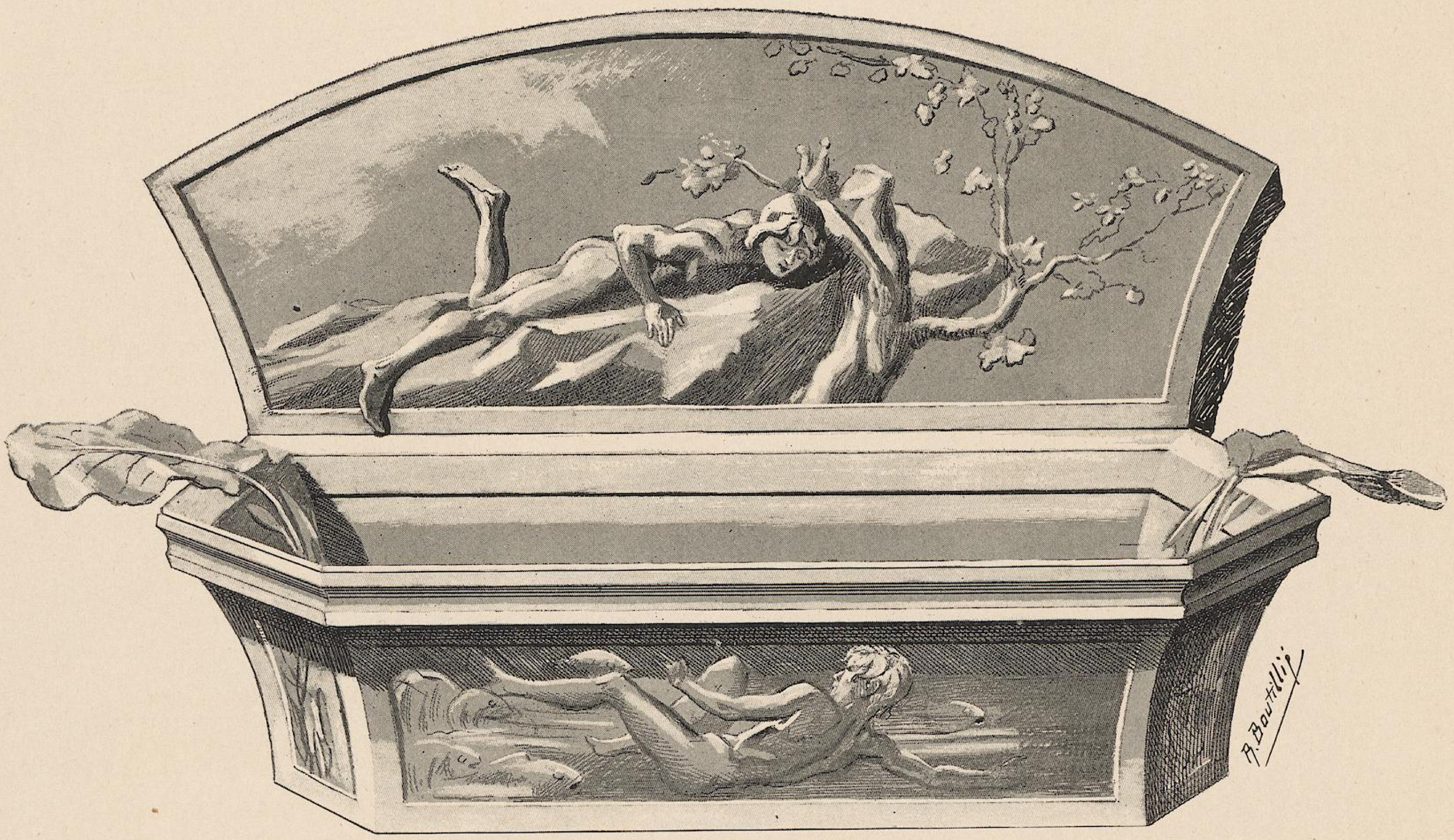
8781

Cette fontaine, dont nous donnons, en 8780, un ensemble vu de profil, se compose de trois parties : un récipient, un couvercle et un bassin. Le récipient est orné sur trois de ses faces. Sur la face du côté gauche (8783) : *le Matin* symbolise la Jeunesse. Sur la face principale (8781), est représentée *l'Heure de Midi*, c'est-à-dire la force de l'âge.

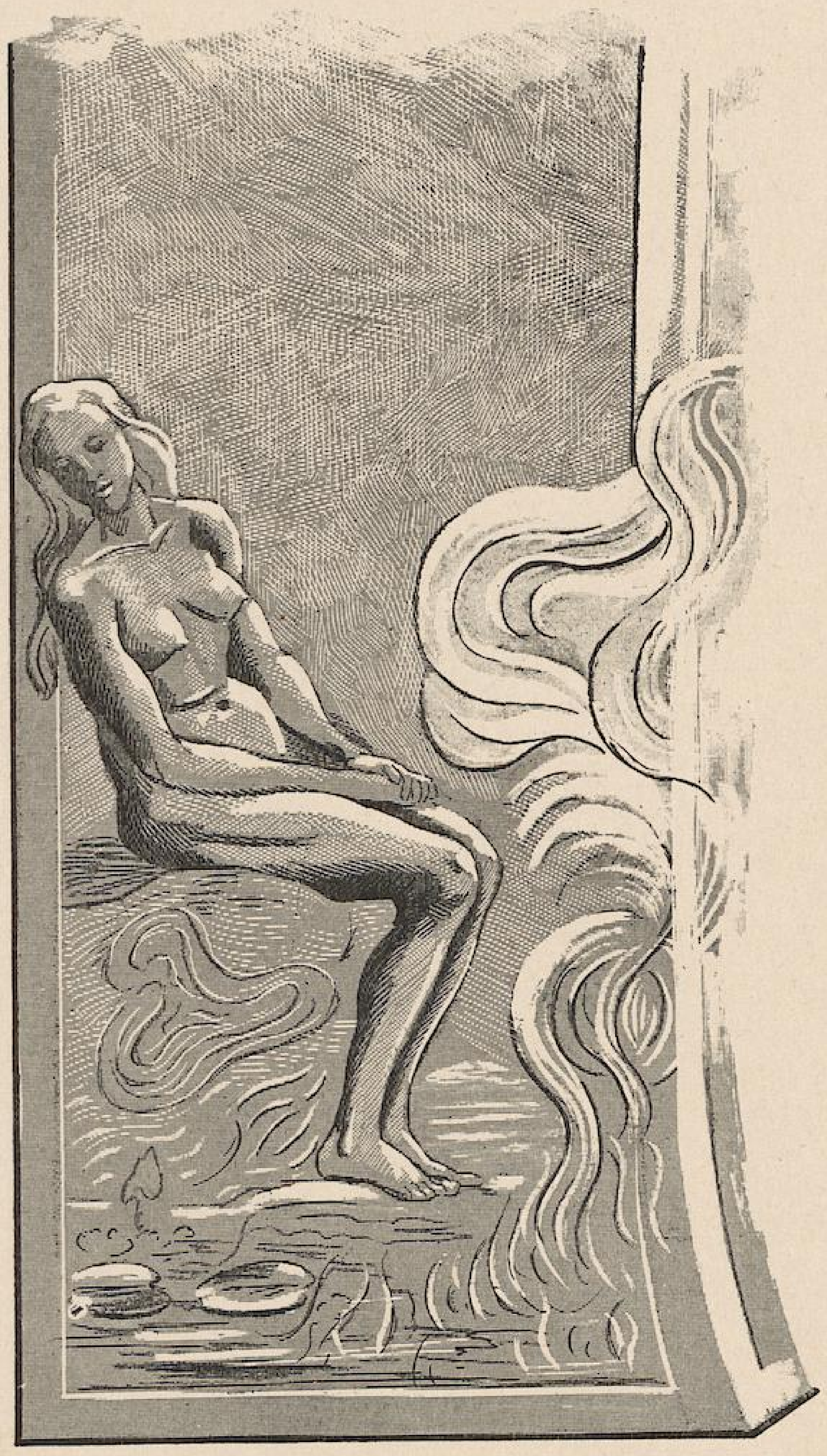
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

FONTAINE-APPLIQUE EN ÉTAIN
PAR CHARPENTIER

Au Musée Galliera, à Paris



8782



8783



8784

Sur la face du côté droit : *le Soir*, allégorie de la Vieillesse (8784). En 8778, nous donnons le robinet; en 8779, le couvercle sur lequel on voit le groupe des Danaïdes. Sur le bassin (8782), dans le haut : *Narcisse* qui se contemple dans l'eau d'une fontaine ; dans le motif du bas : *un Baigneur*.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE BELGE
(ART CONTEMPORAIN)

Exposition universelle de Bruxelles, 1897

STATUETTE IVOIRE ET OR
PAR CH. VANDERSTAPPEN



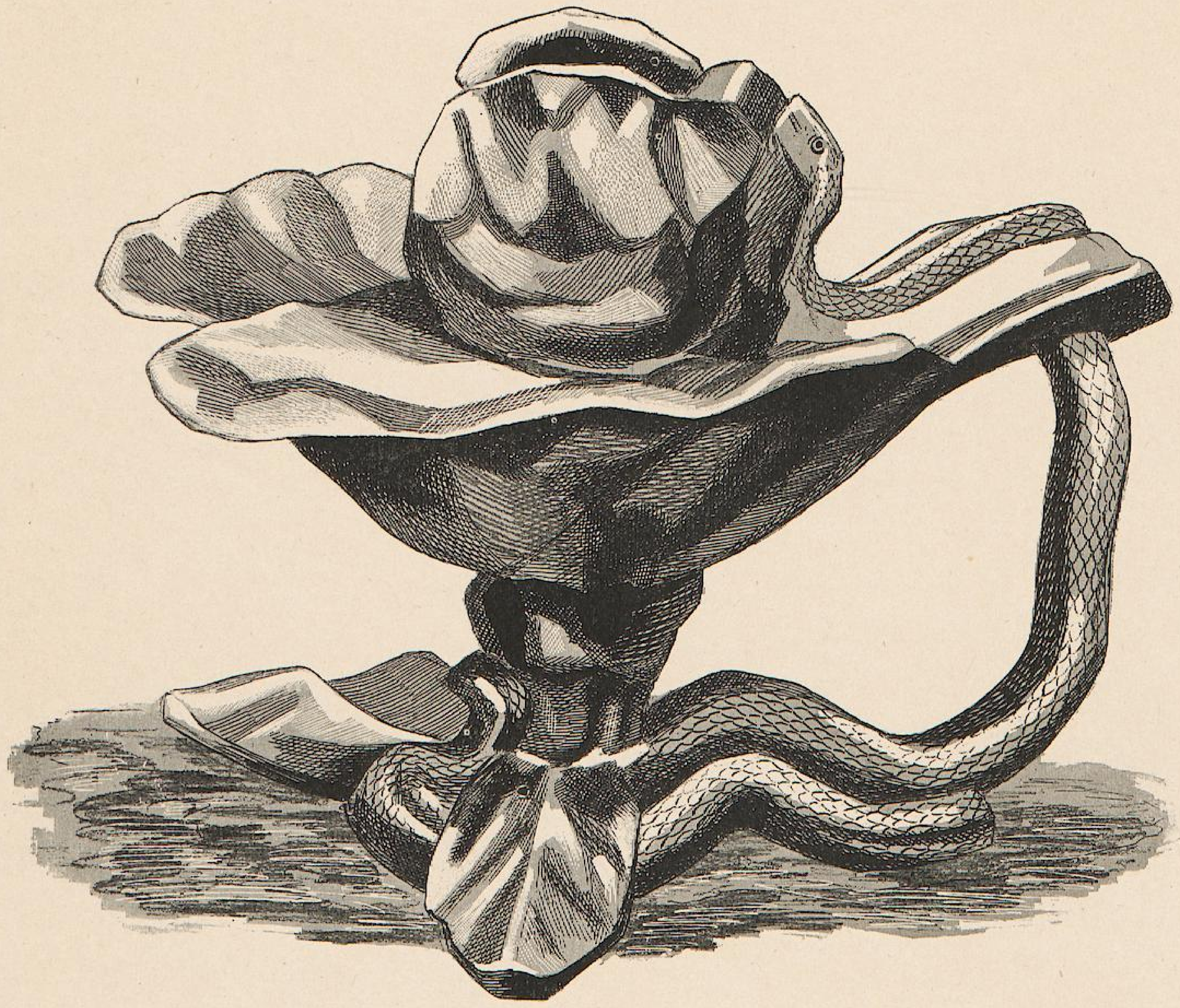
8816 — 8817

La société royale belge du Congo a eu l'heureuse idée de faire aux artistes du pays l'offre de mettre en œuvre les matières précieuses qu'elle importe en Europe. A cet effet, elle a mis gracieusement à leur disposition ses beaux échantillons. Les travaux de ces artistes ont figuré, l'an dernier, dans les locaux de l'ancien château de Tervueren, annexe de l'Exposition universelle de Bruxelles. Au premier rang on remarquait la belle tête de Minerve, d'ivoire pour les chairs, d'or pour les accessoires, montée sur un socle en malachite, œuvre de M. Ch. Vanderstappen, et que l'éminent professeur de l'académie des Beaux-Arts a bien voulu nous autoriser à reproduire (8816-8817).

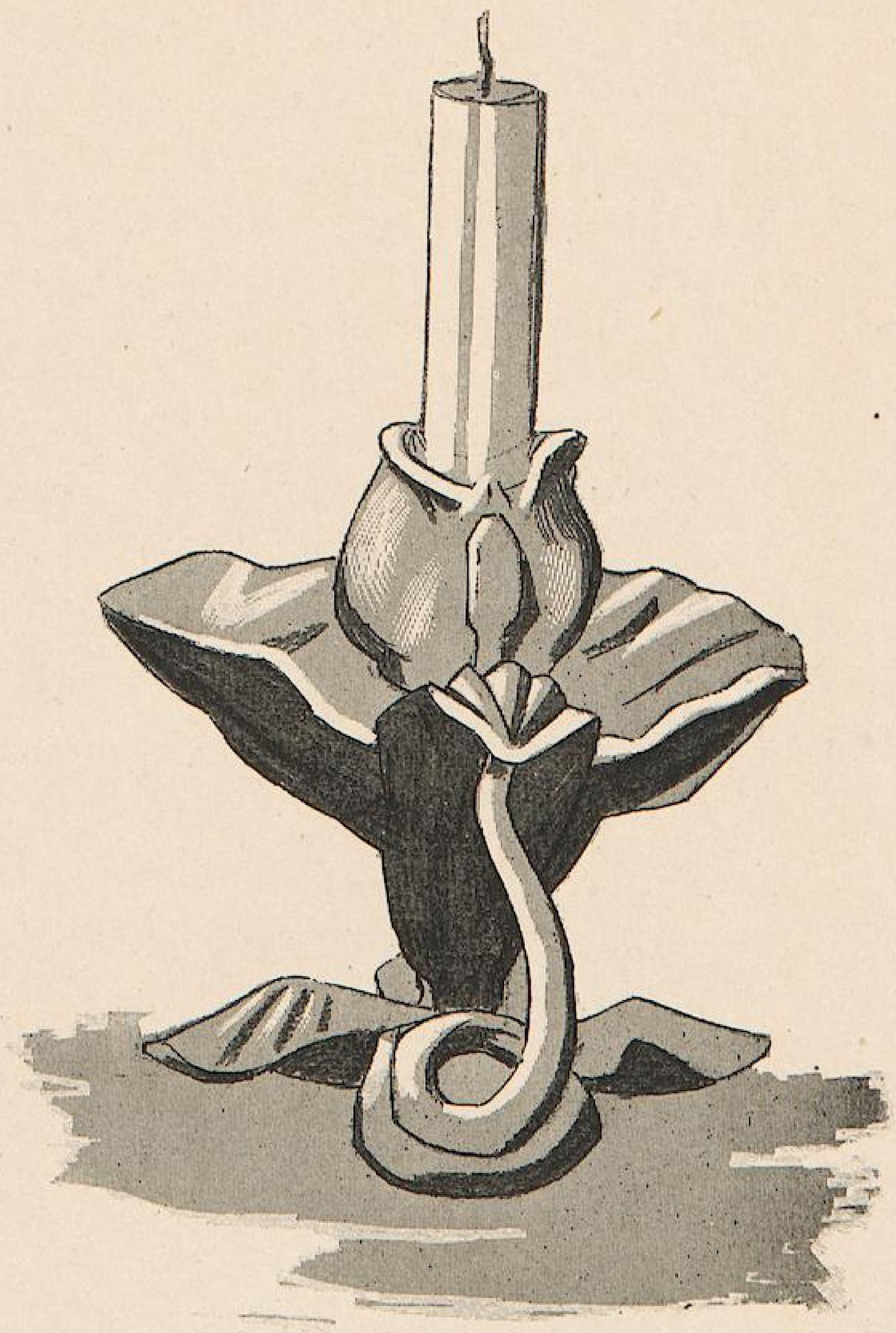
XIXᵉ SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

BOUGEOIR ET SALIÈRE
ÉTAINS DE BAFFIER

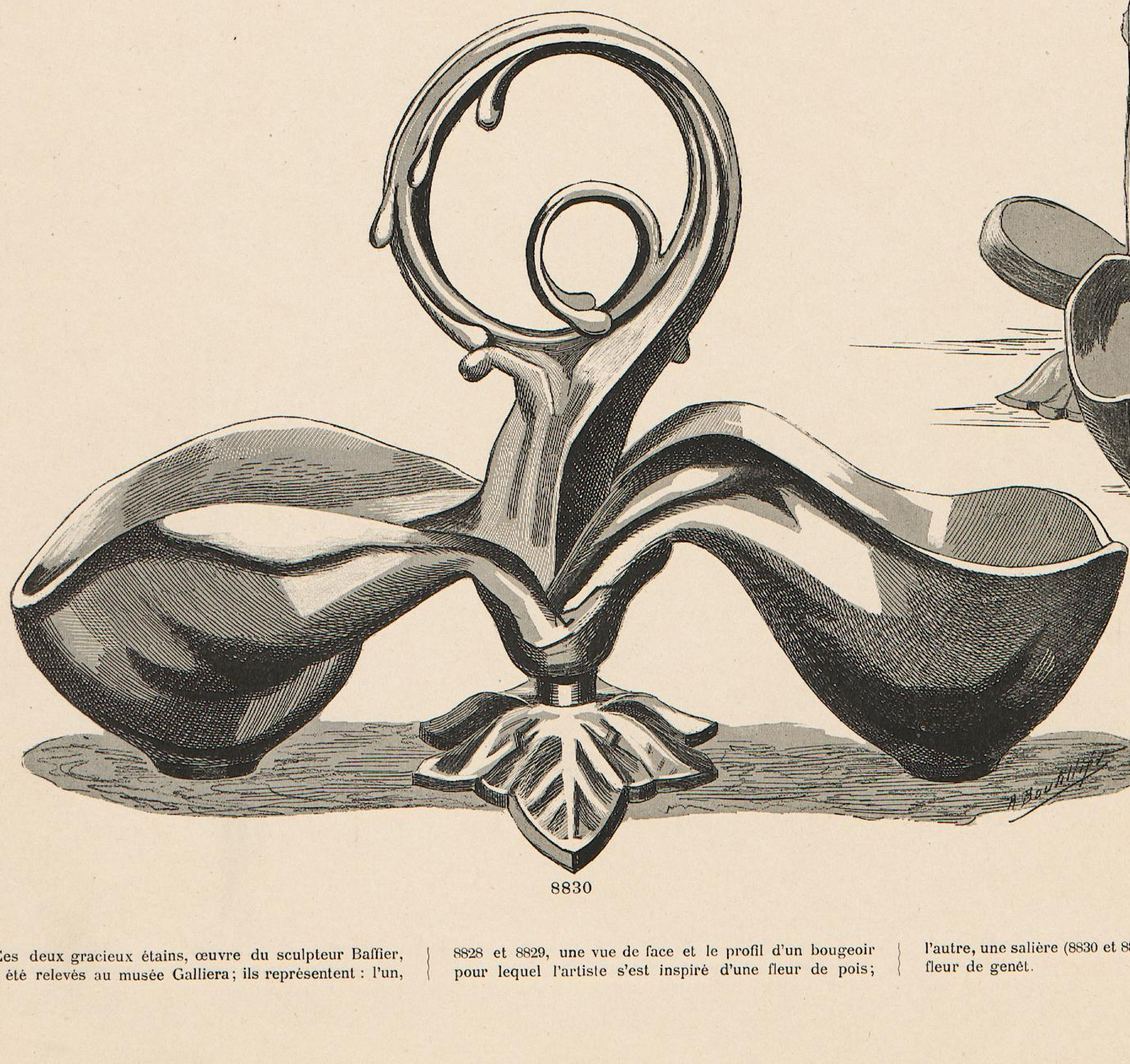
Au Musée Galliéra, à Paris



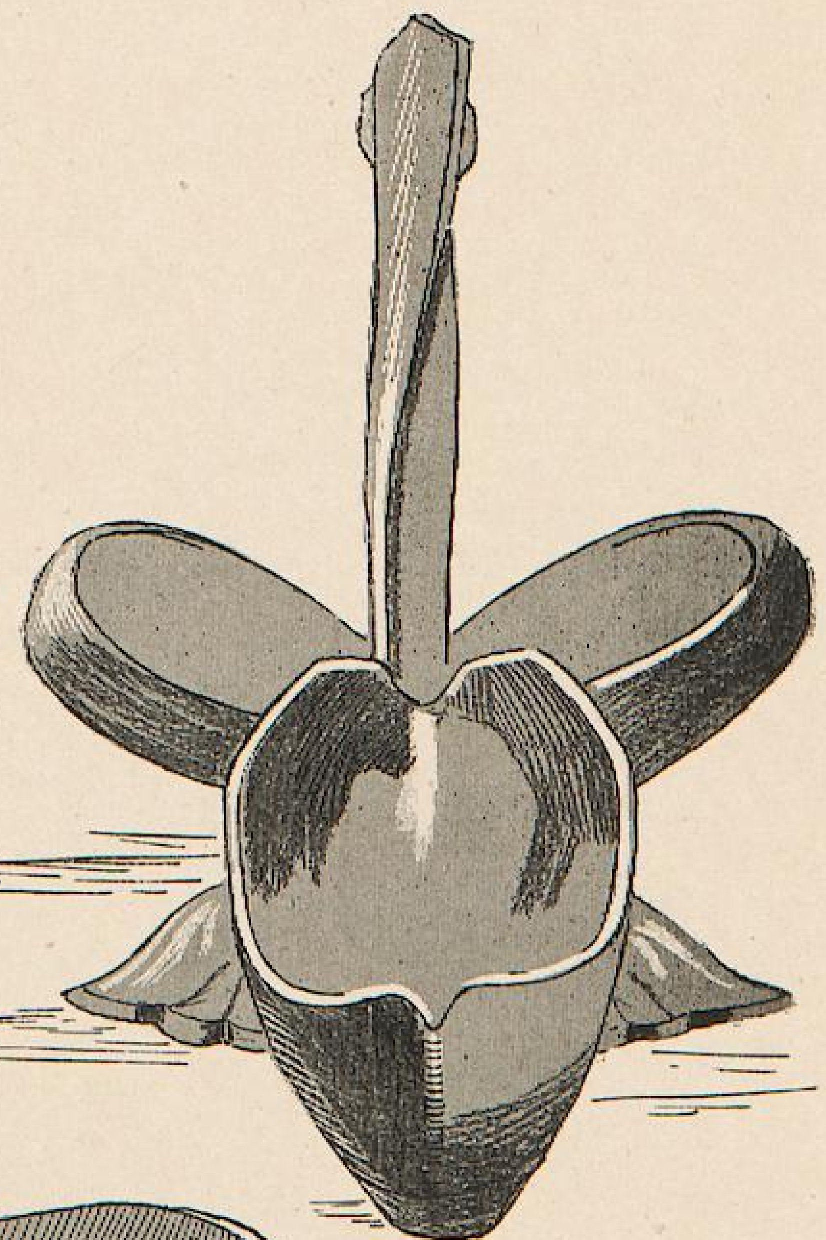
8828



8829



8830

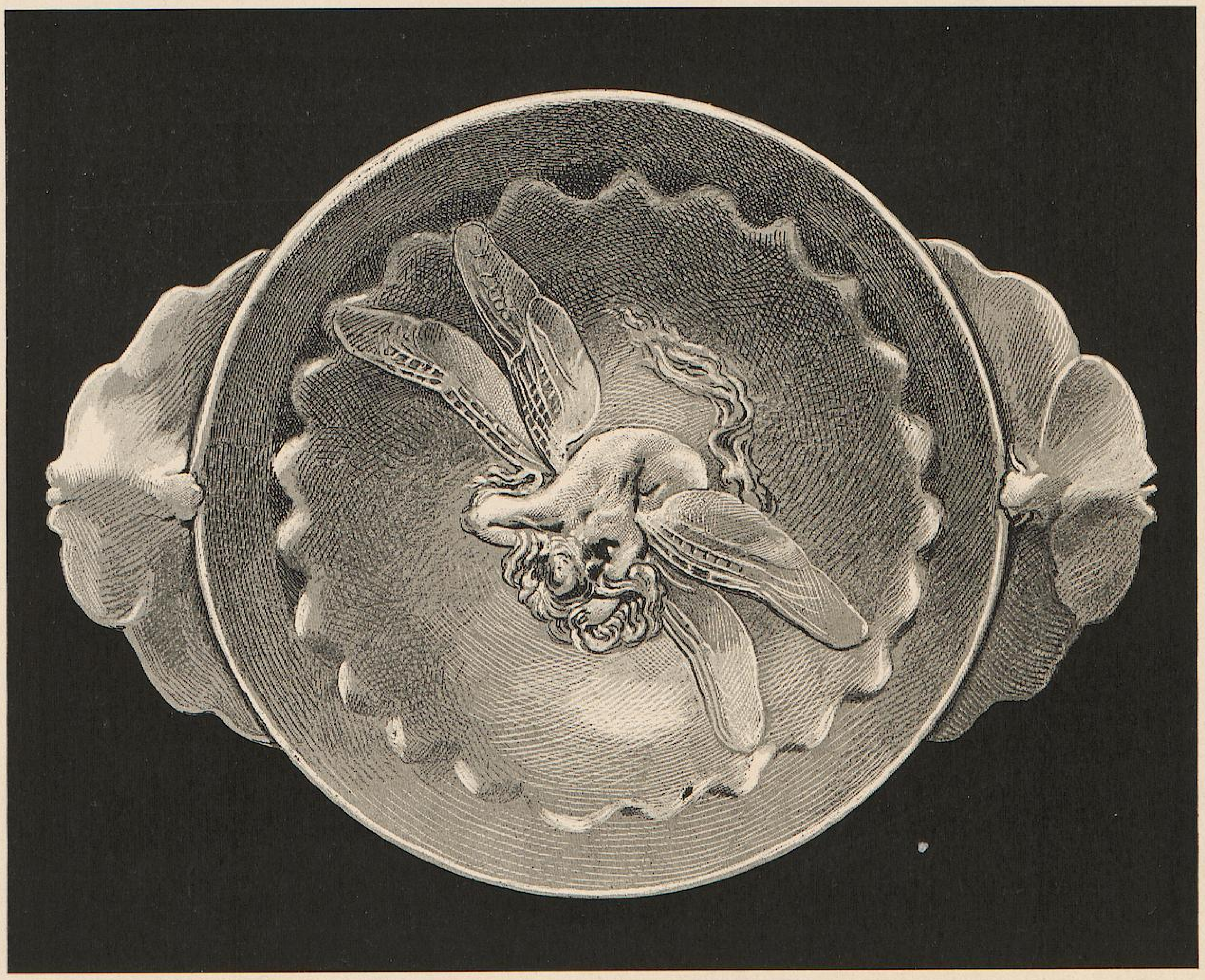


8831

Ces deux gracieux étains, œuvre du sculpteur Baffier, ont été relevés au musée Galliera; ils représentent : l'un, 8828 et 8829, une vue de face et le profil d'un bougeoir pour lequel l'artiste s'est inspiré d'une fleur de pois; l'autre, une salière (8830 et 8831), souvenir ingénieux d'une fleur de genêt.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

ASSIETTE ET LÉGUMIER
(ÉTAINS DE J. DESBOIS)



8860 — Libellule



8861 — Léda

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

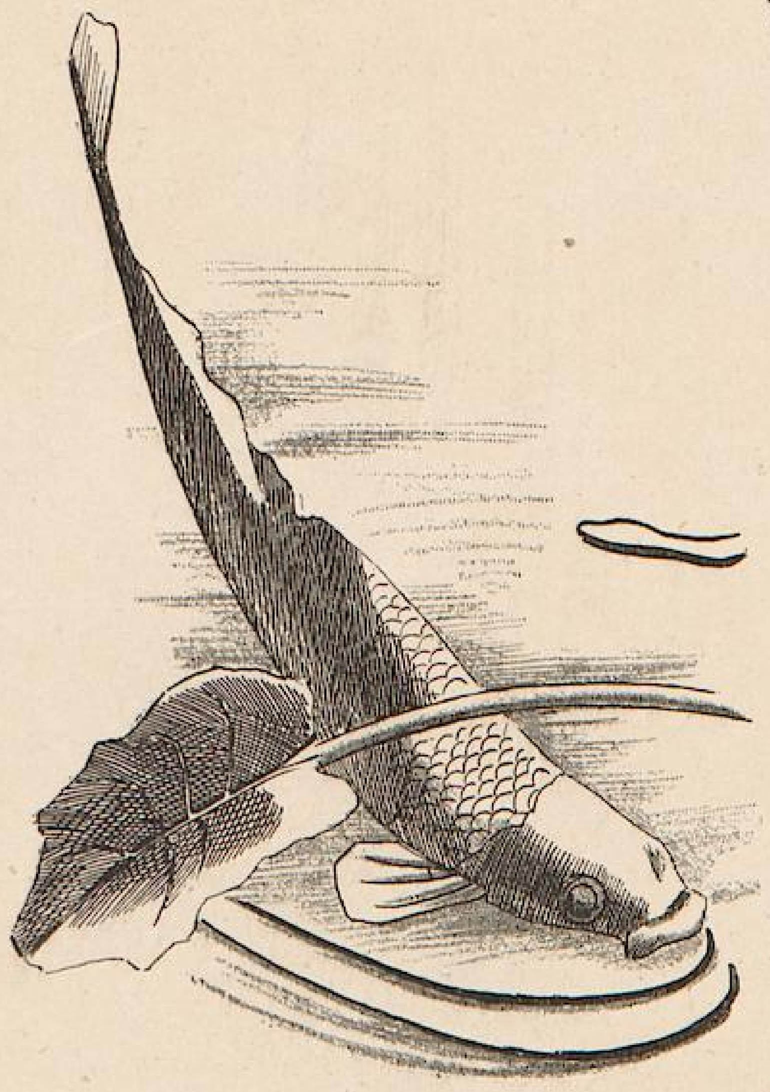
VASE DÉCORATIF

PAR H. ALLOUARD

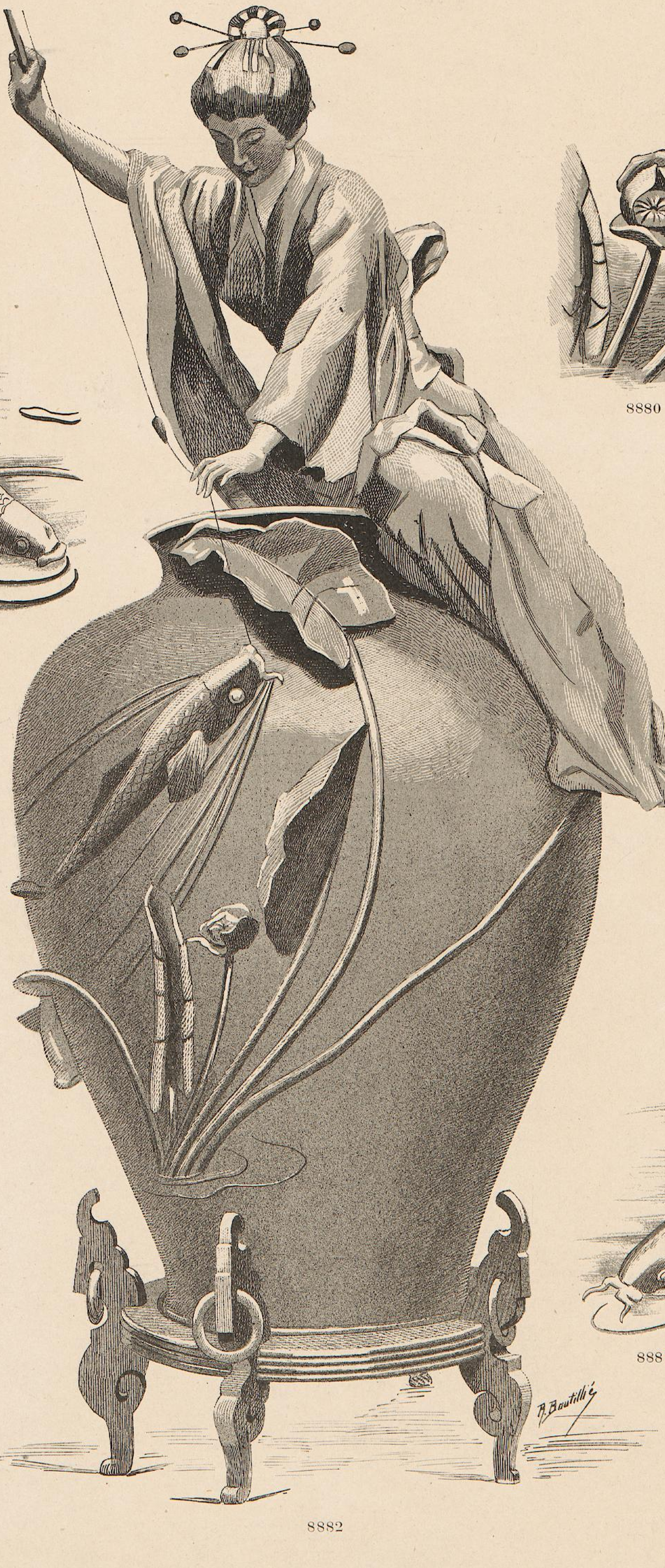
Au Musée national du Luxembourg

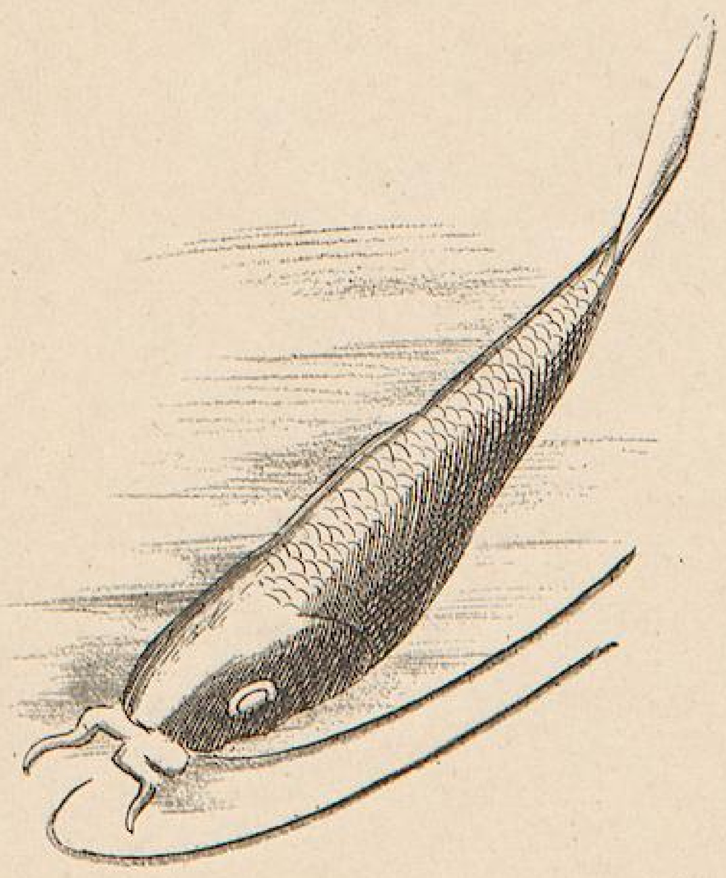


8880



8879





8881

8882

Le vase décoratif de M. H.-E. Allouard (8882) est en bronze, marbre, ivoire et or. Il symbolise « la pêche ». Une jeune femme, en costume japonais, gracieusement assise sur le rebord du vase, pêche des poissons qui courent sur la panse ornée de plantes aquatiques (8879, 8880 et 8881).

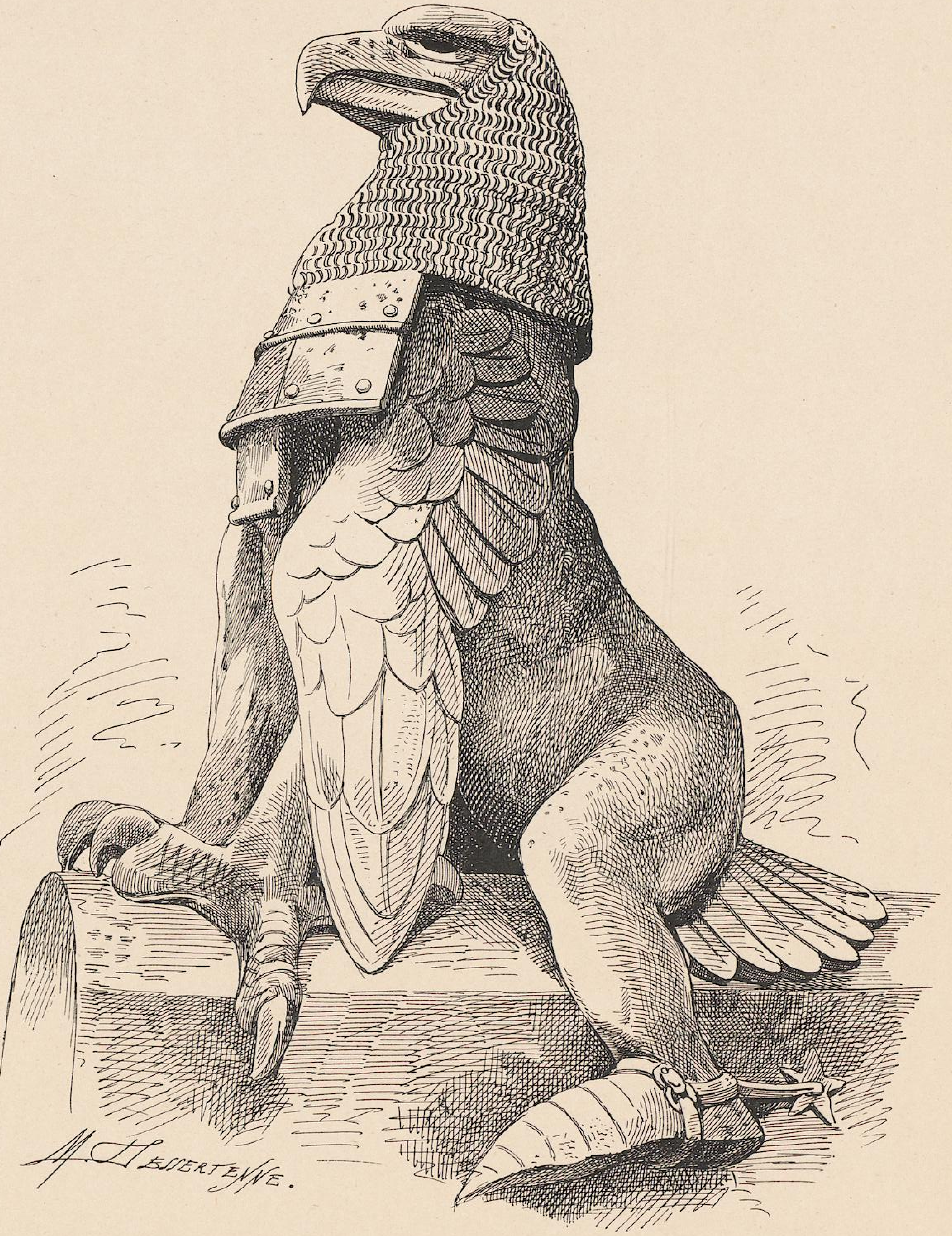
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

Au château de Pierrefonds

ANIMAUX FANTASTIQUES
PAR FREMIET



8908



8909

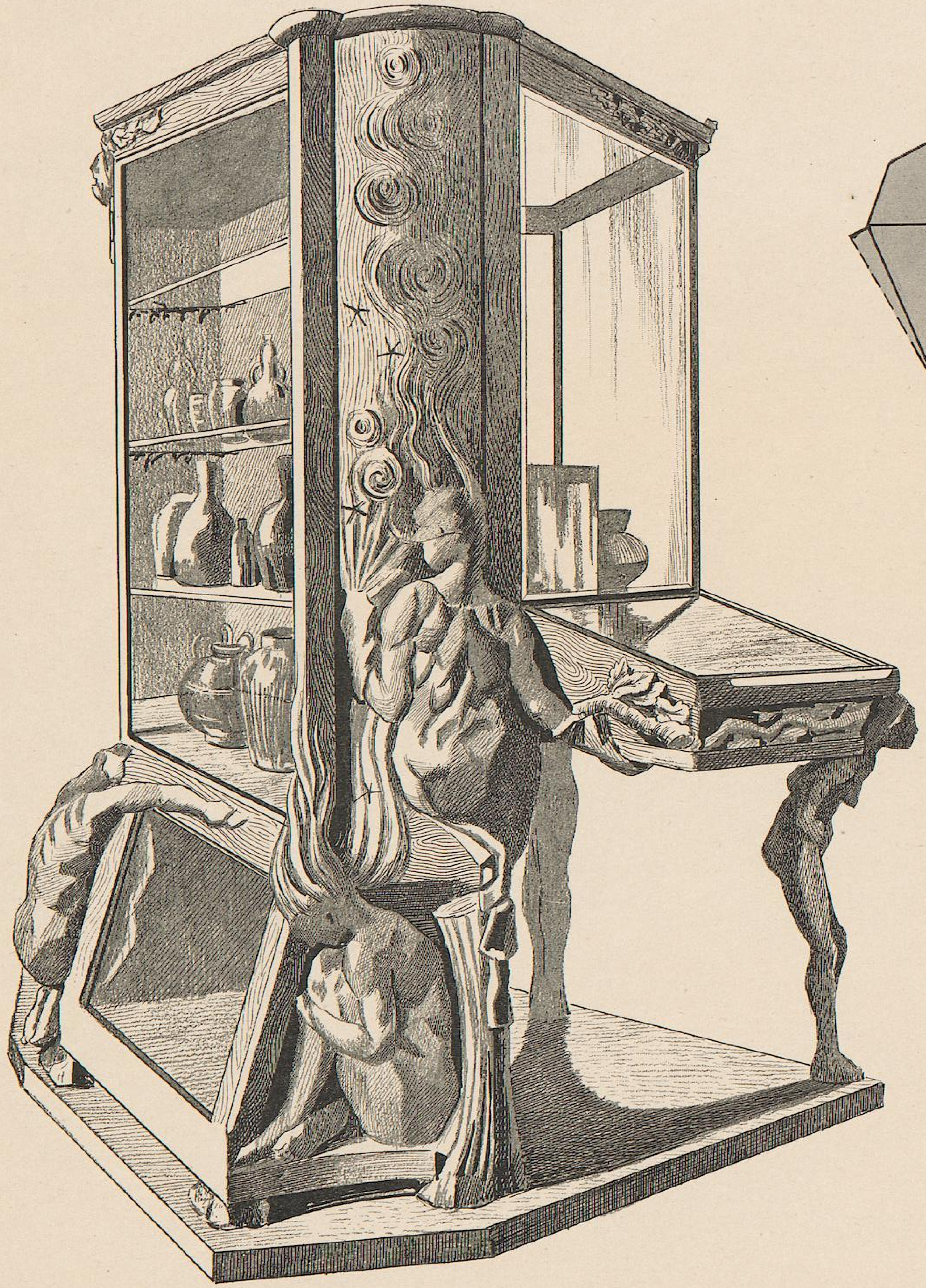
Voici encore (8908 et 8909) deux des animaux fantastiques, en pierre sculptée, qui ornent les rampes du grand perron de la cour au château de Pierrefonds. Ils représentent « l'Aigle » et « le Lézard » et font pendant au « Bœuf » et au « Pélican » publiés cette année, dans l'*Art pour tous*, page 3735. Ces quatre sculptures, si étranges et si mouvementées, ont été exécutées par Fremiet, sur les dessins de Viollet-le-Duc.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

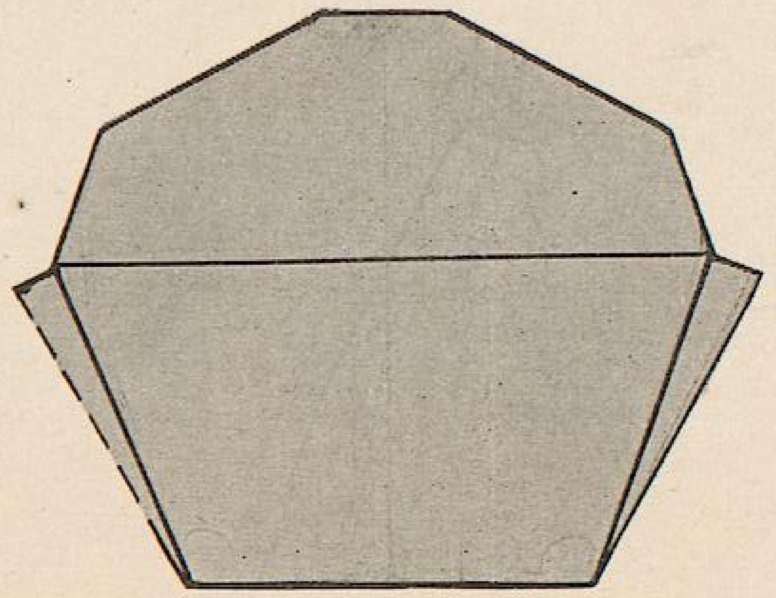
Au Musée Galliera, à Paris

VITRINE A DEUX FACES

PAR R. CARABIN



8928



8929



8930

M. Carabin, dont nous avons publié déjà une table (page 3734) si originale et très remarquée, a voulu, dans cette vitrine (8928 à 8930), symboliser, par quatre figures de femmes, la matière travaillée par la main de l'homme: le bois, la pierre, le fer et le feu. Ce meuble, d'un grand effet et d'un travail très soigné, fait honneur à l'artiste qui l'a conçu et exécuté. Nous donnons, en 8929, un plan du meuble qui en explique la disposition.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

VASE DÉCORATIF : LA DANSE
ÉTAIN DE E. CHARPENTIER

Au Musée Galliera, Paris



8931



8932



8933

Autour de la large panse, ornée de feuilles de vigne et de grappes de raisin, des hommes nus, se tenant par la main, se livrent à une danse animée ; quelques-uns des danseurs se soutiennent à peine. L'ensemble du vase, que nous montrons sous deux de ses faces, est très décoratif et d'un grand mouvement (8931 à 8933).

PRIMAVERA ESTATE AVTVNO INVERNO

38e Année

L'Art pour Tous

Fondé par Émile REIBER

1899

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(VERRERIE)
ART CONTEMPORAIN

GOBELET, VASE A PARFUM, FIOLES
CRISTAUX
PAR ÉMILE GALLÉ

Au Musée Galliera, Paris



8962 8963 8964 8965

Le gobelet (8962) est formé de trois couches différentes; l'ornementation en relief est d'un ton de bitume et semble avoir été appliquée, sur le corps du vase, à l'aide d'une matière qui laisse voir les bavures blanches débordantes; l'ensemble est d'un ton dégradé qui part du blanc laiteux à sa partie supérieure pour se terminer, à la partie inférieure, dans une gamme grise. — Le vase (8963) a pour fond une teinte groseille; orné de fleurs ornementales, dites « herbes palustres », il est d'une forme simple et très décorative. — La fiole (8964), en cristal ciselé, est de couleur lie de vin dans sa partie supérieure; le bas, de même couleur, est décoré d'une ornementation gravée et tirée de la flore. — En 8965, on voit un vase à parfum, en cristal blanc demi-mat; le pied, en cristal rouge très foncé, a des appliques ornementales de différents tons. — Ces quatre objets en cristal, si variés de forme, si charmants de couleur, ont été exécutés par M. Émile Gallé, dont nous avons reproduit quelques œuvres dans des numéros précédents.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

Au Musée Galliera, à Paris

COUPE, SOUCOUPE, ASSIETTE

PAR GEORGES JEAN



9016 — 9017 — 9018

C'est la feuille de vigne qui forme l'élément principal de la décoration de la coupe à boire et de la soucoupe (9016 et 9017); le pied de la coupe, d'un ton de bitume, fait ressortir le feuillage en tons très chauds, tandis que, sur la panse, l'ornementation très claire court sur un fond outremer très foncé. Pour l'assiette, l'artiste a choisi, comme élément décoratif, la feuille de platane; la couleur chatoyante du feuillage se détache sur un fond bleu cobalt (9018).

ÉTAIN DE LEDRU

XIXe SIÈCLE — ART CONTEMPORAIN

Au Musée Galliera, à Paris



9074 — La Pieuvre

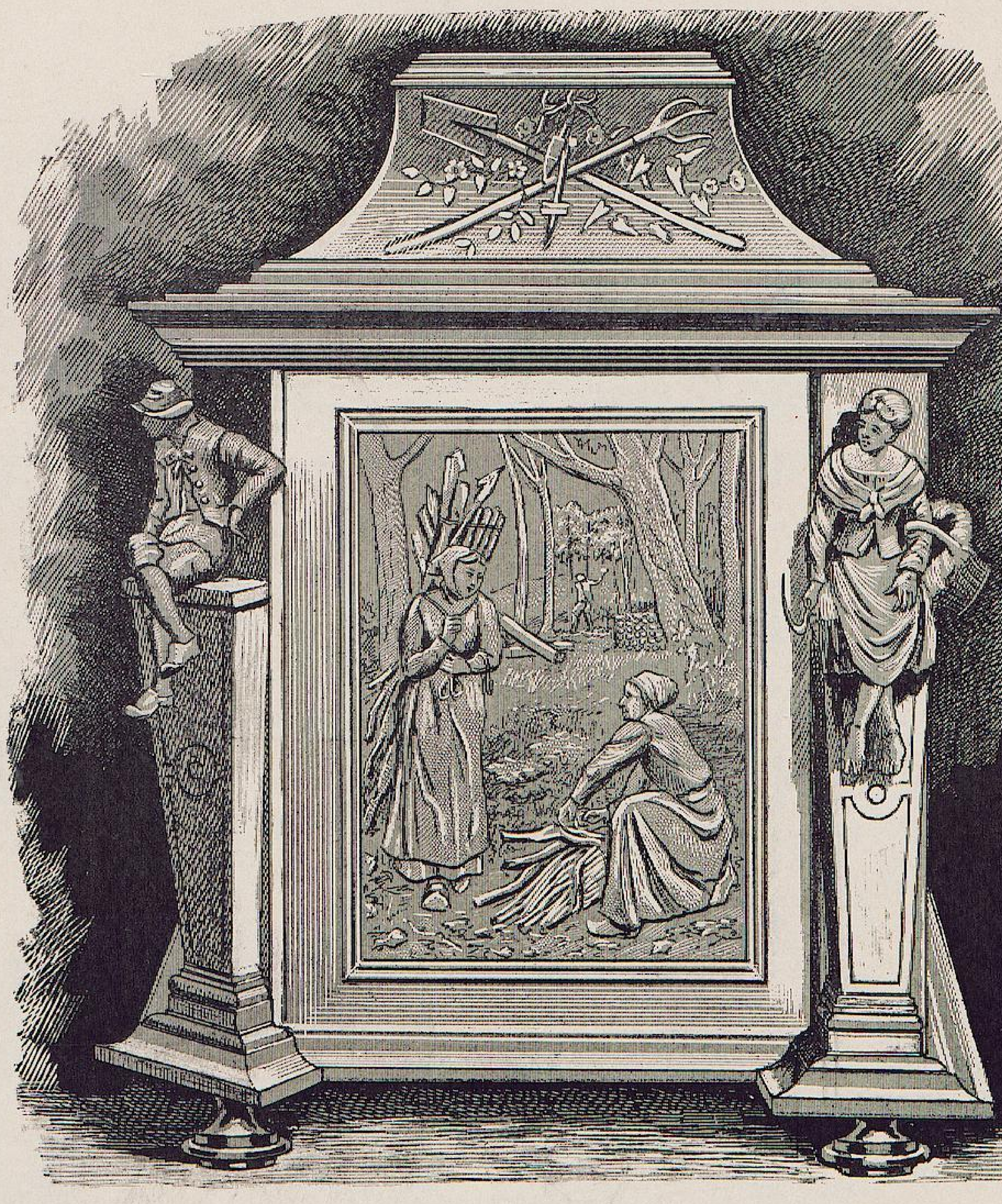
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (ART CONTEMPORAIN)

COFFRET EN ARGENT DE BARRÉ

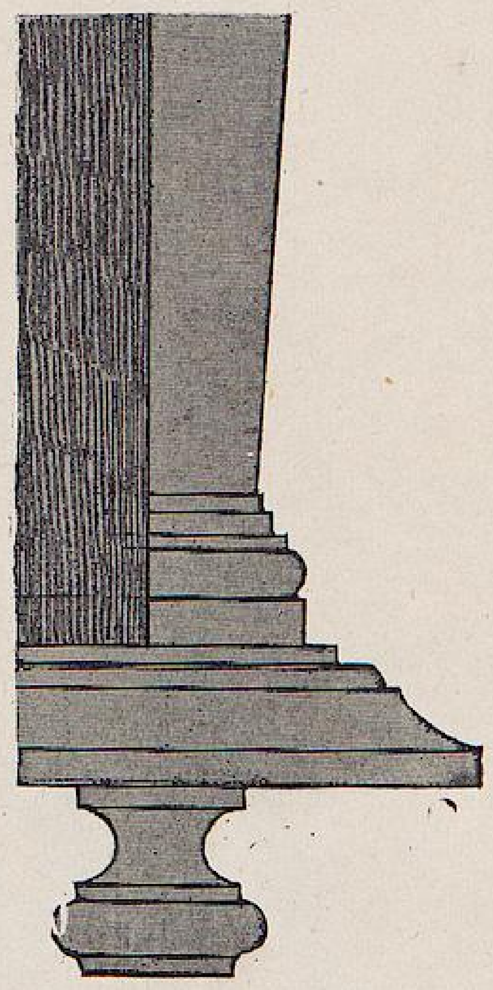
Au Musée Galliéra, à Paris



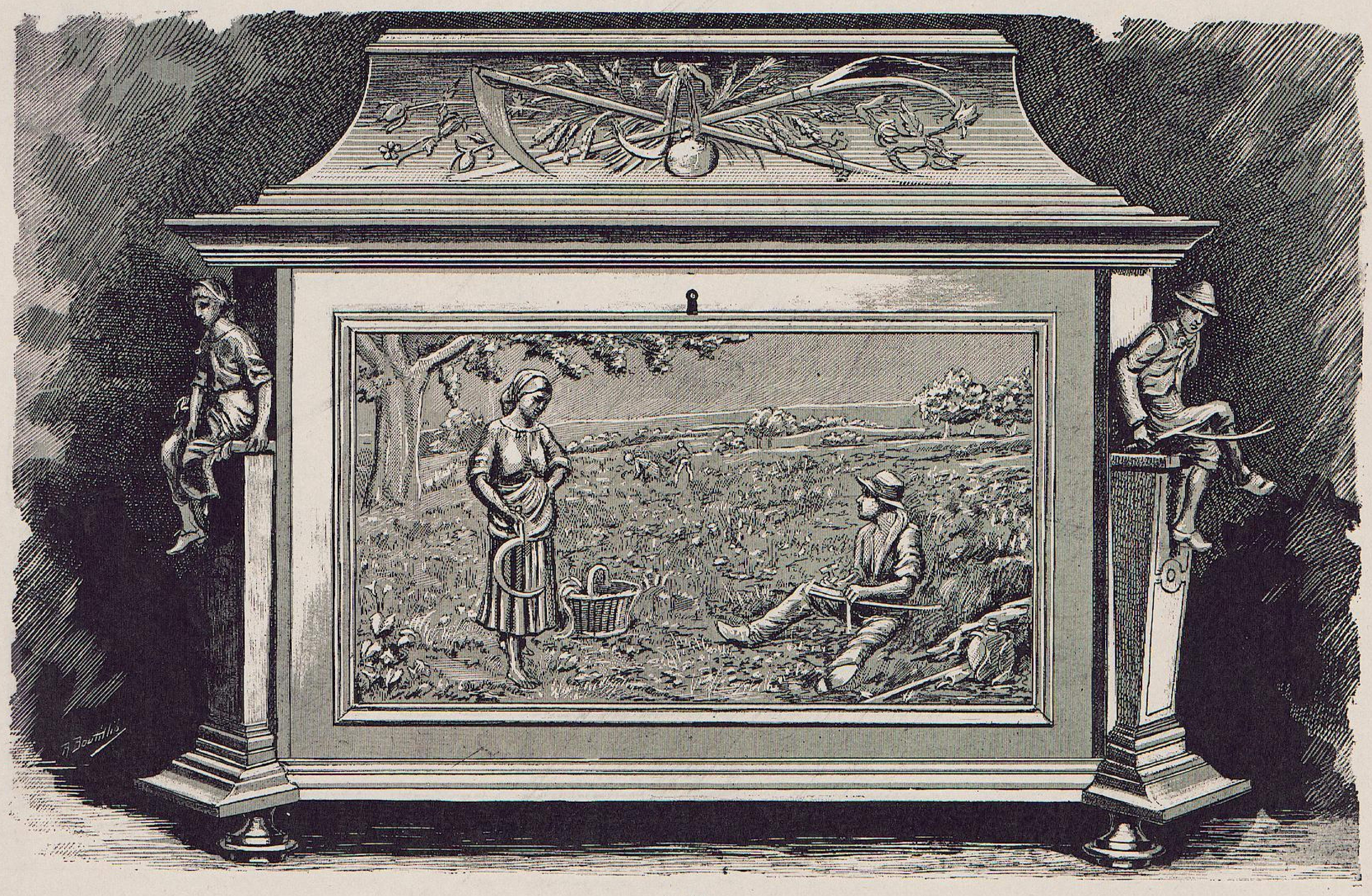
9080



9082



9081



9083

Ce coffret de Barré, acquis par la Ville de Paris au Salon de 1898, est en argent ciselé. Il est orné de quatre sujets représentant les quatre saisons. Sur la face principale (9083) on voit l'été, symbolisé par la moisson; sur une des faces latérales (9082) l'hiver. Nous donnons, en 9080, le plan du coffret et, en 9081, le profil d'un des pieds.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

VASE A FLEURS
PAR JEAN BAFFIER

Au Musée Galliera, à Paris



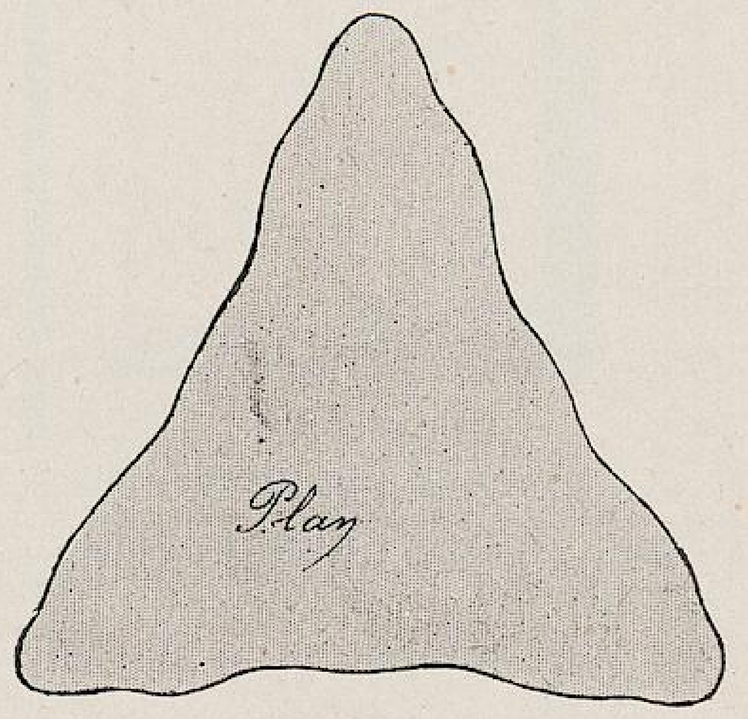
9152



9153



9154



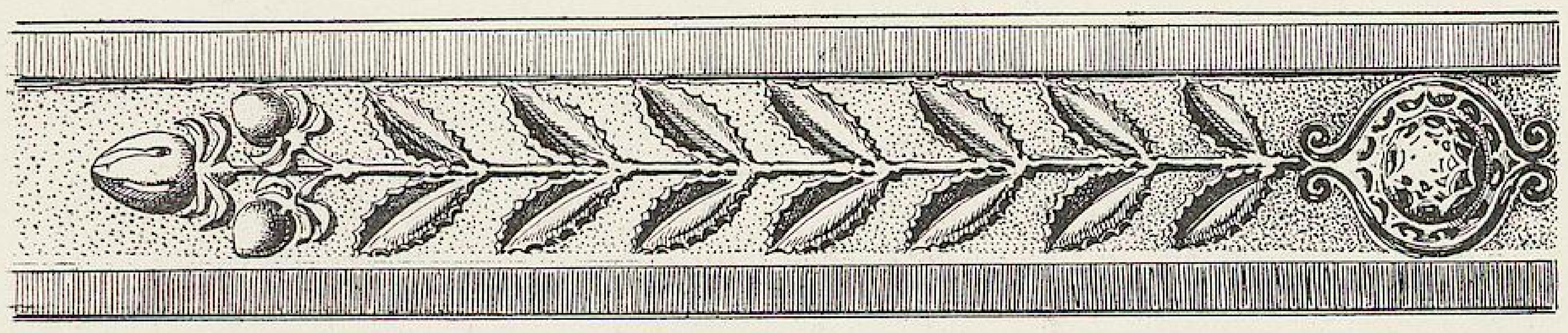
9155

Ce vase, de Jean Baffier, relevé au musée Galliera, est inspiré d'un oignon de fleur naturelle; il est soutenu par trois jeunes filles de ferme nivernaises ou berrichonnes (9152). Nous donnons, en 9155, le plan du vase; en 9153, l'attache d'une anse; en 9154, la partie inférieure du vase rappelant la forme de l'oignon.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (EMPIRE)

FAUTEUIL EN BOIS SCULPTÉ

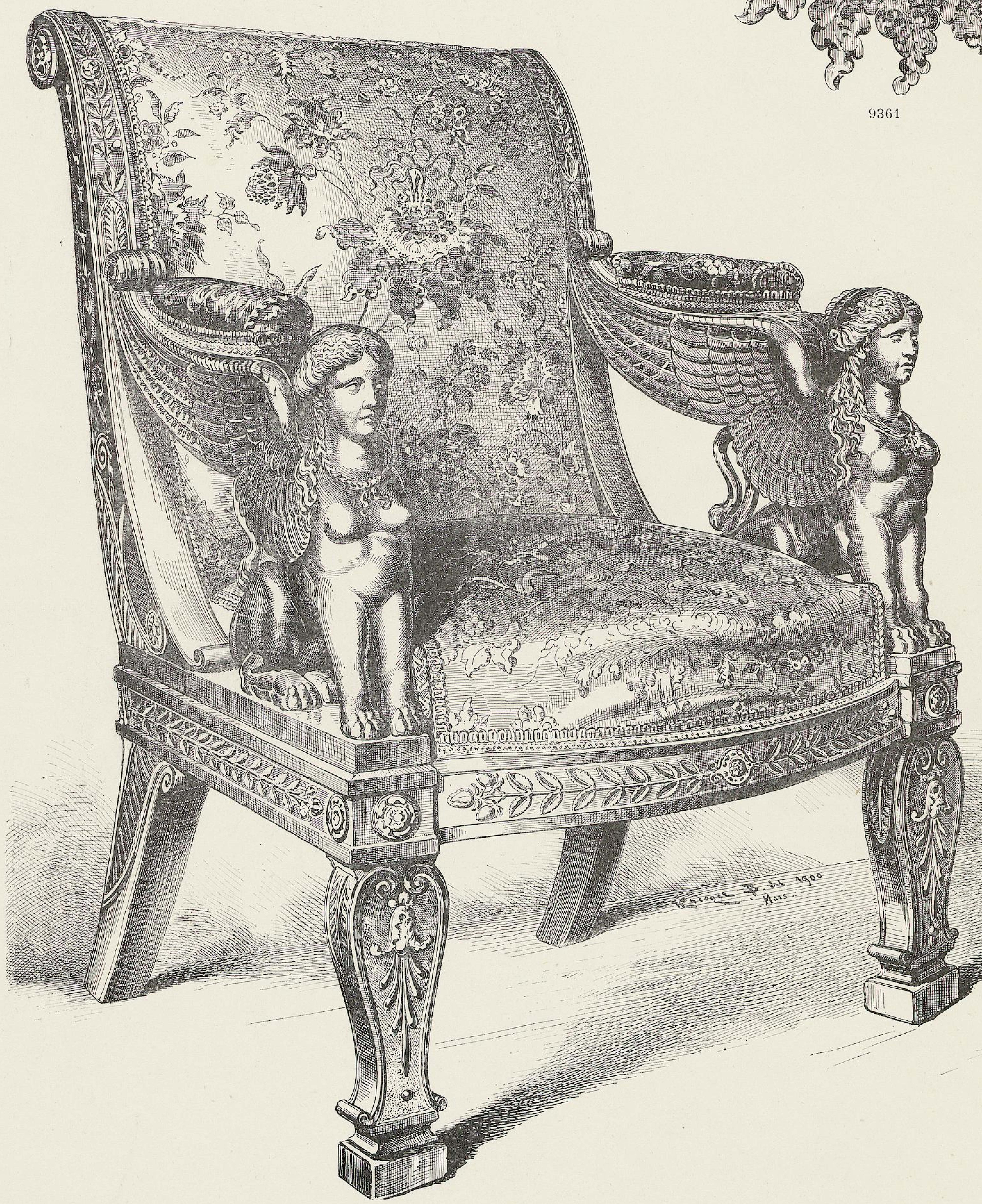
Au château de Versailles



9360



9361



9362

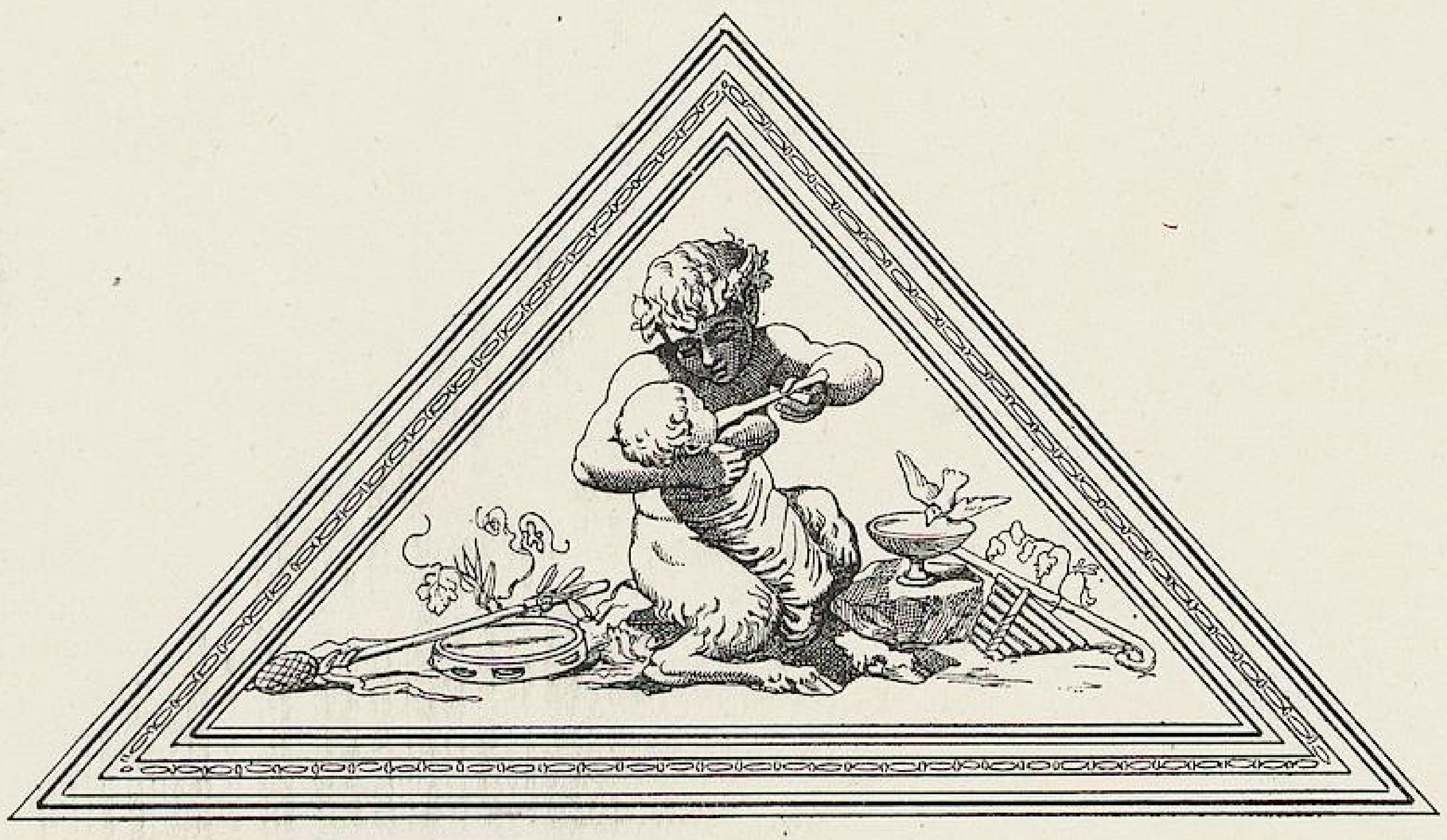
C'est à Versailles, dans le palais du Grand-Trianon, que nous avons relevé ce fauteuil en bois sculpté et doré, un des plus beaux spécimens de meubles de l'époque du premier Empire, avec ses têtes de sphinx si caractéristiques du style dit Percier et Fontaine (9362). Nous donnons en 9360 un détail de frise; en 9631, une fleurette de l'étoffe.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

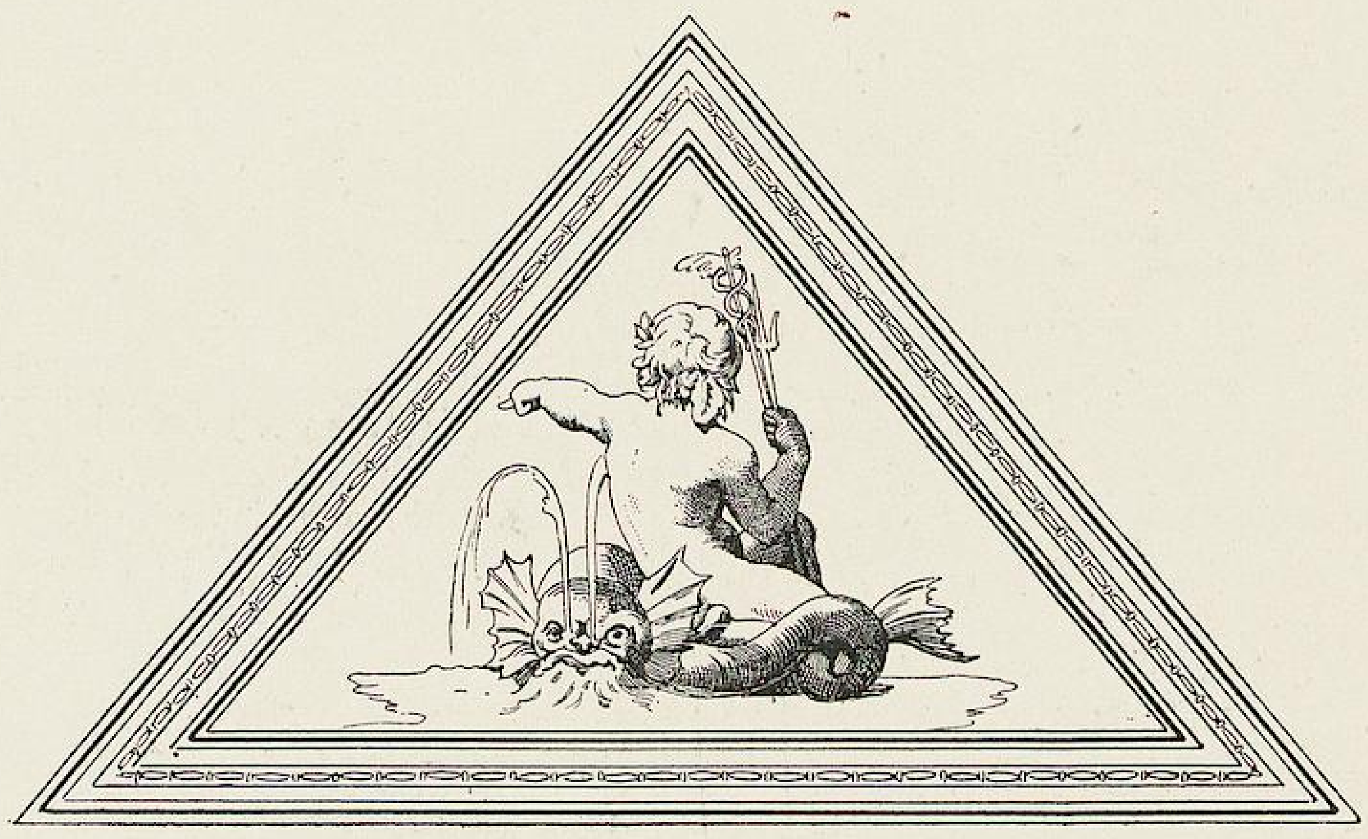
ÉCOINÇONS

PAR HENRI LEHMANN

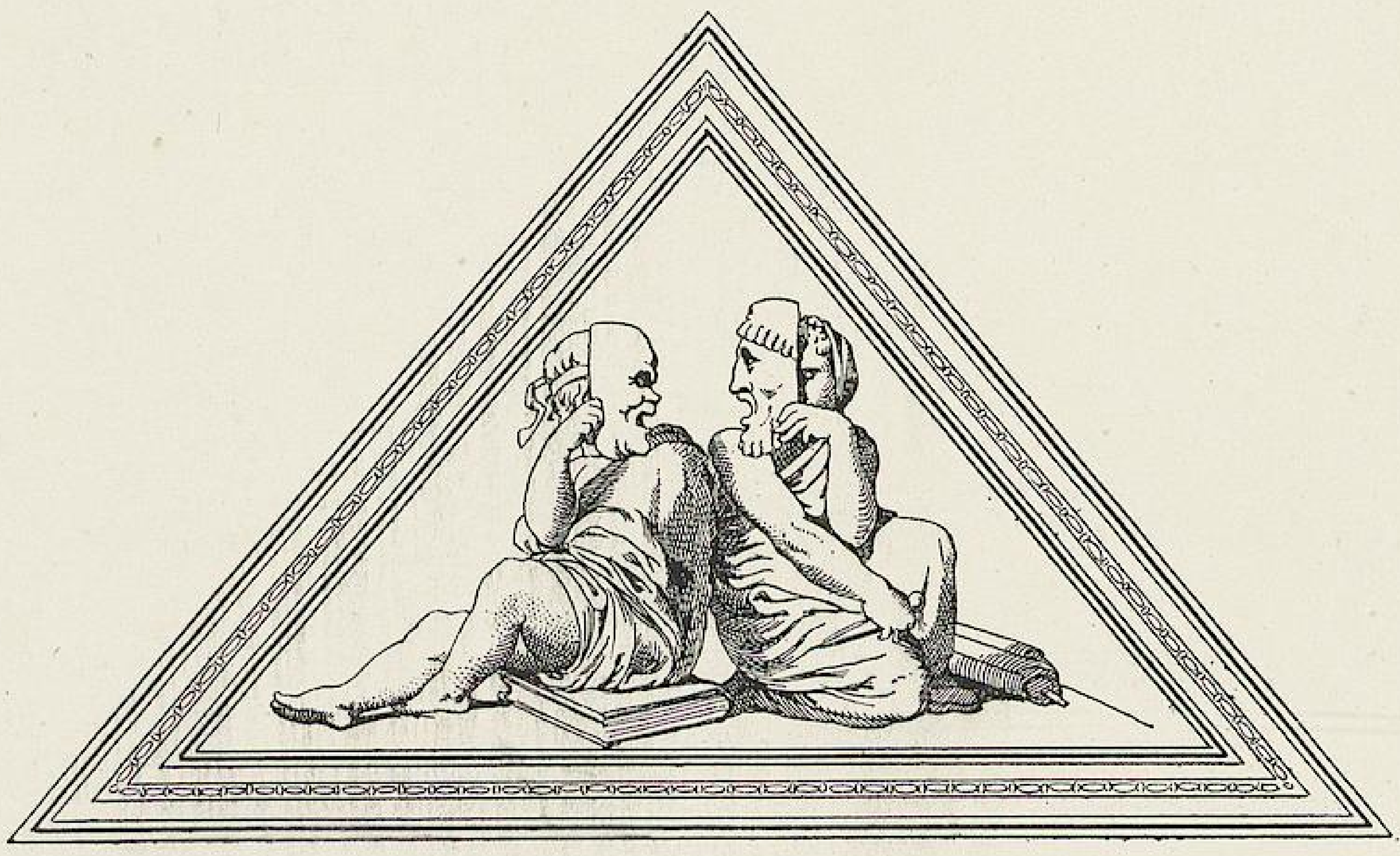
Ancien Hôtel de Ville de Paris



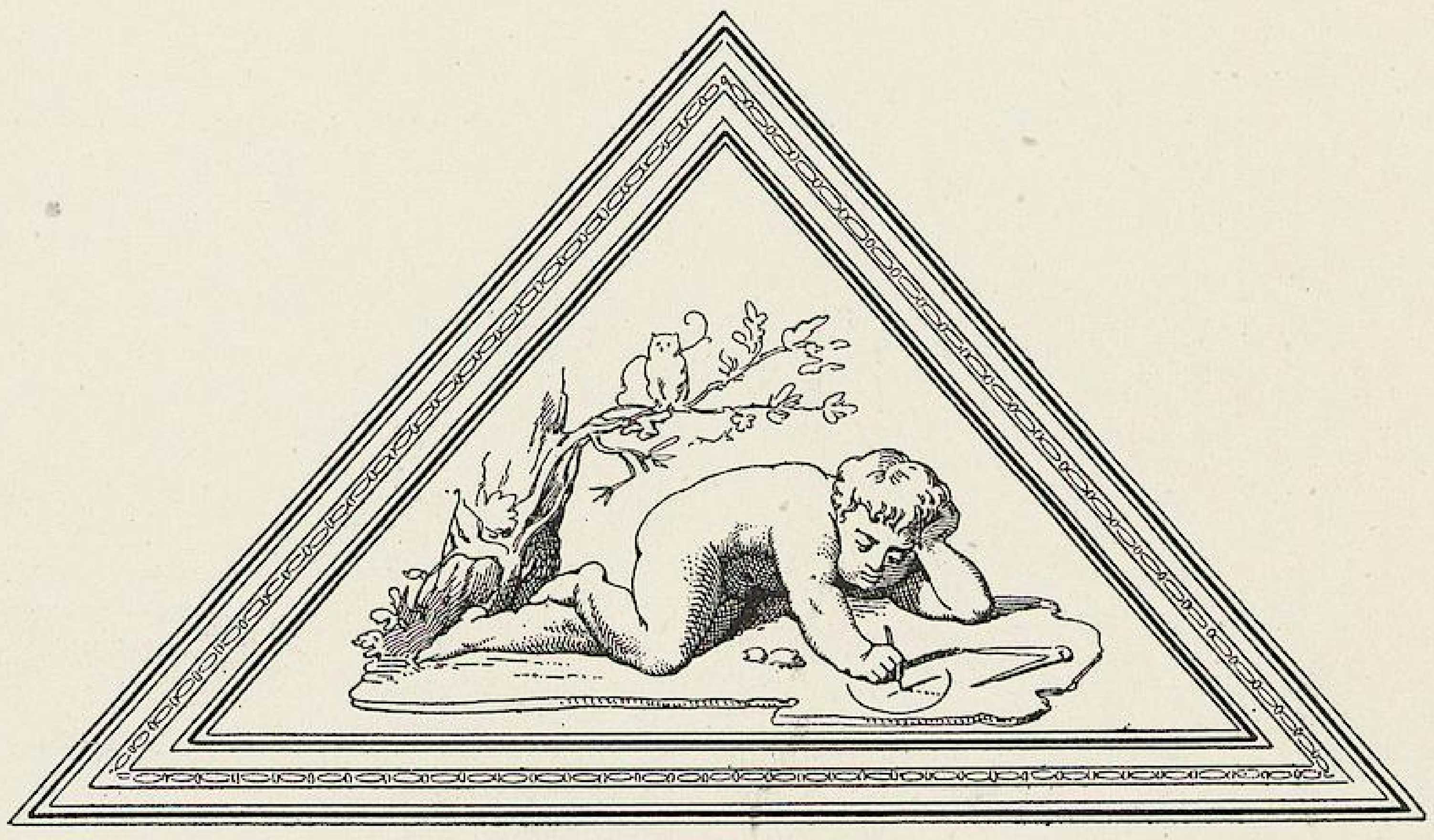
9375



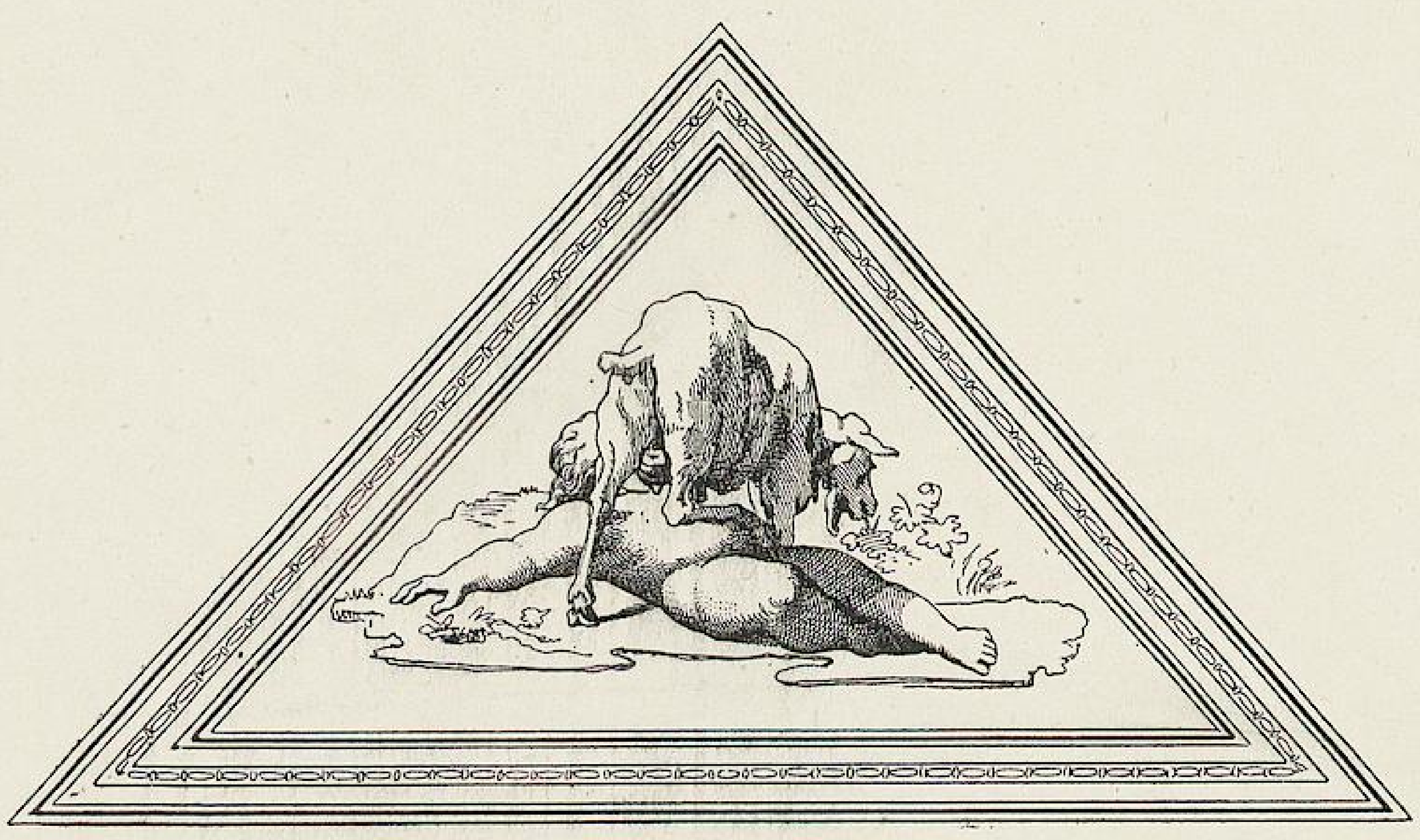
9376



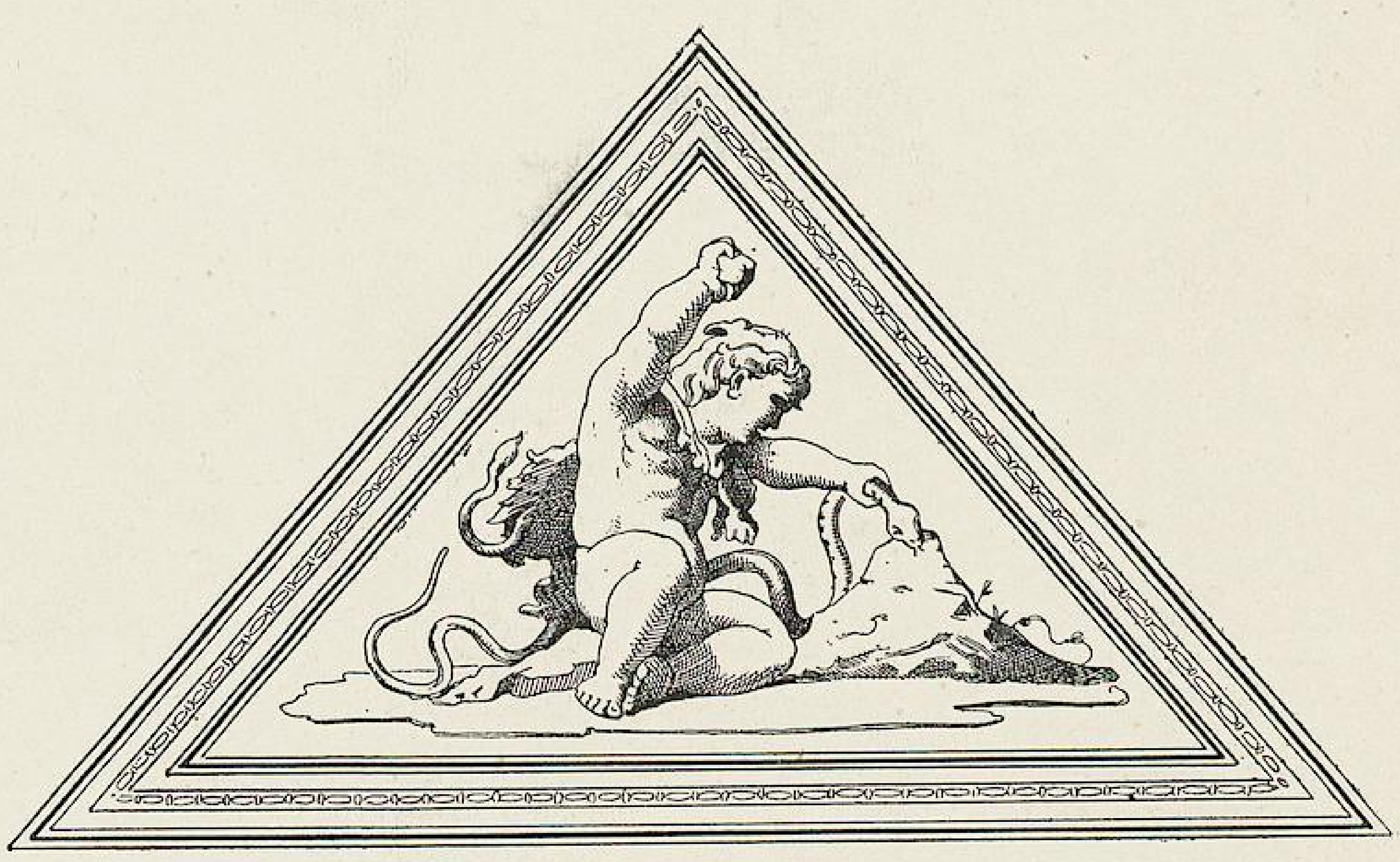
9377



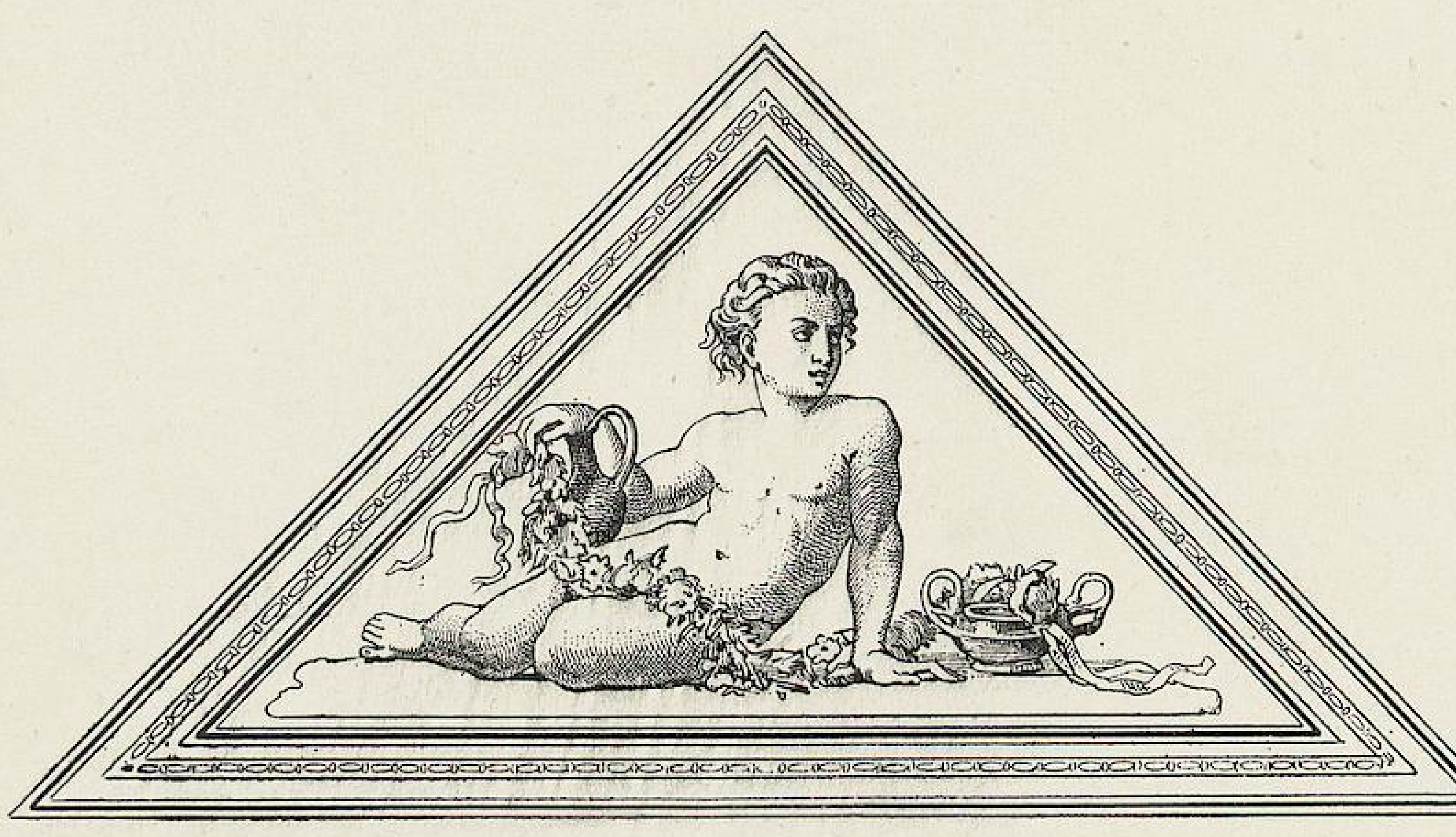
9378



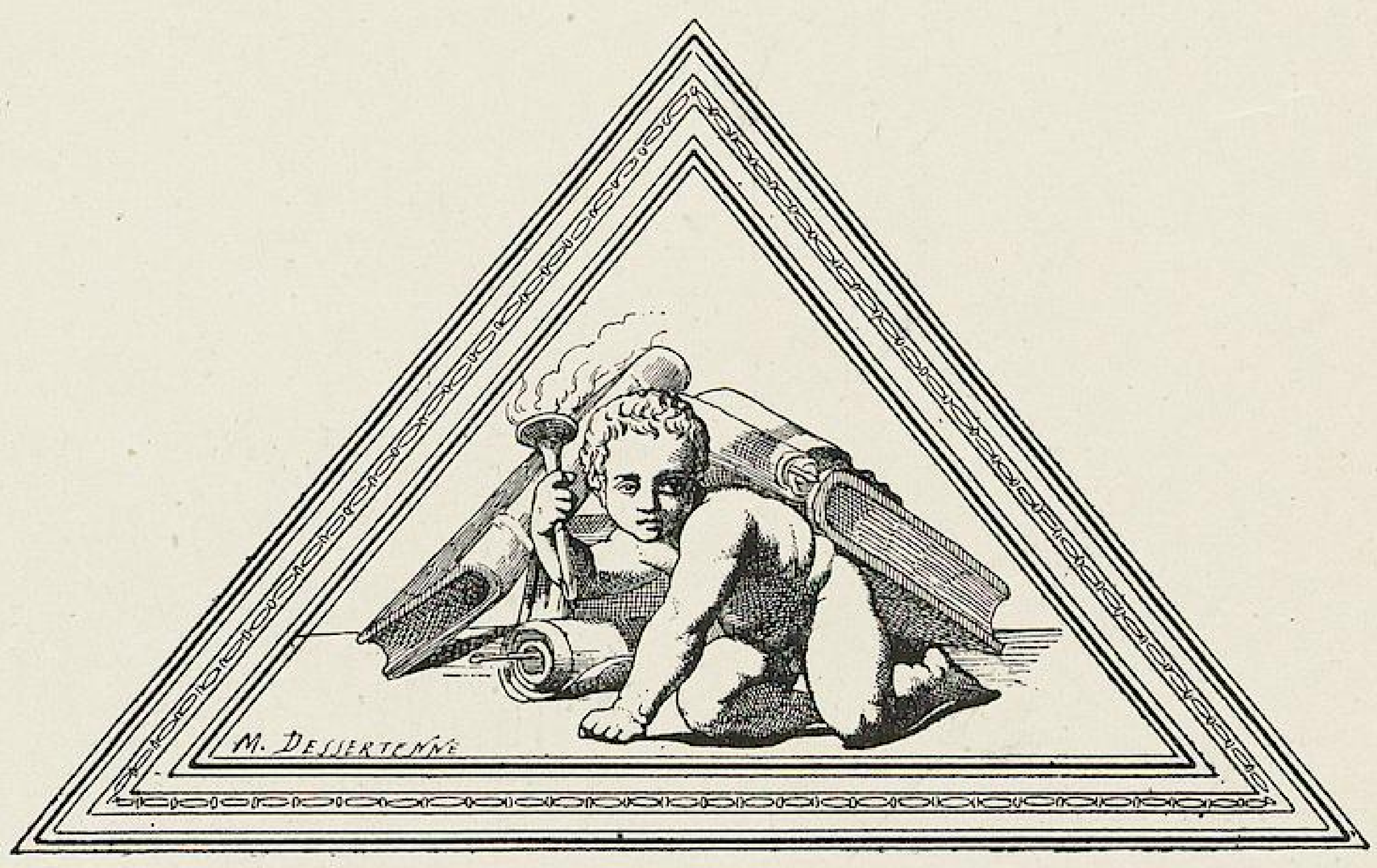
9379



9380



9381



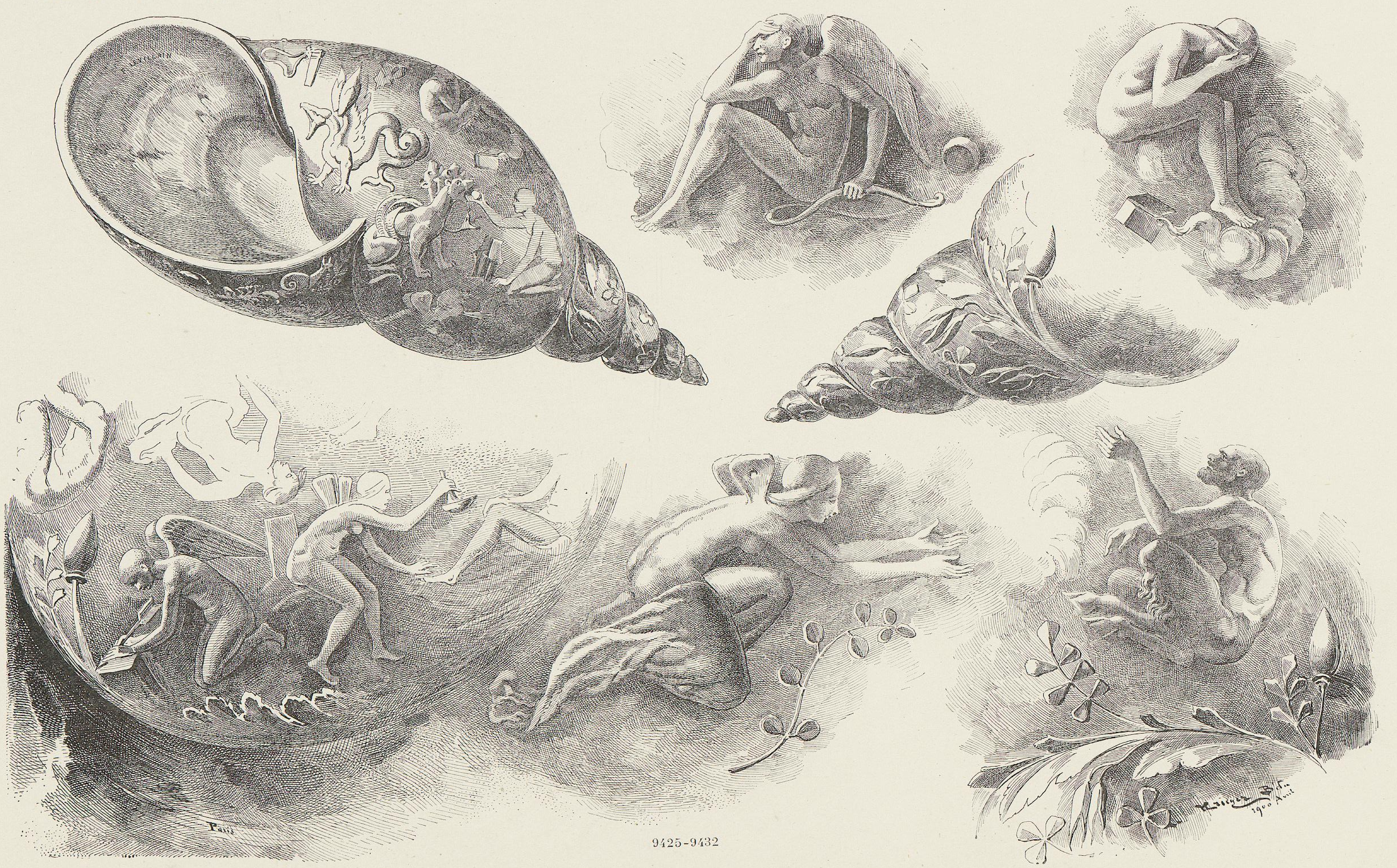
9382

On donne le nom d'écoinçons, en architecture, à des détails de décoration pouvant entrer dans un motif triangulaire. Les huit motifs ci-dessus faisaient partie de la décoration de la grande Galerie des Fêtes, à l'Hôtel de Ville de Paris, œuvre remarquable du peintre Henri Lehmann, incendiée en 1871, par la Commune.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

Au Musée National du Luxembourg

HISTOIRE DE PSYCHÉ
(MARBRE DE F. LE VILLAIN)



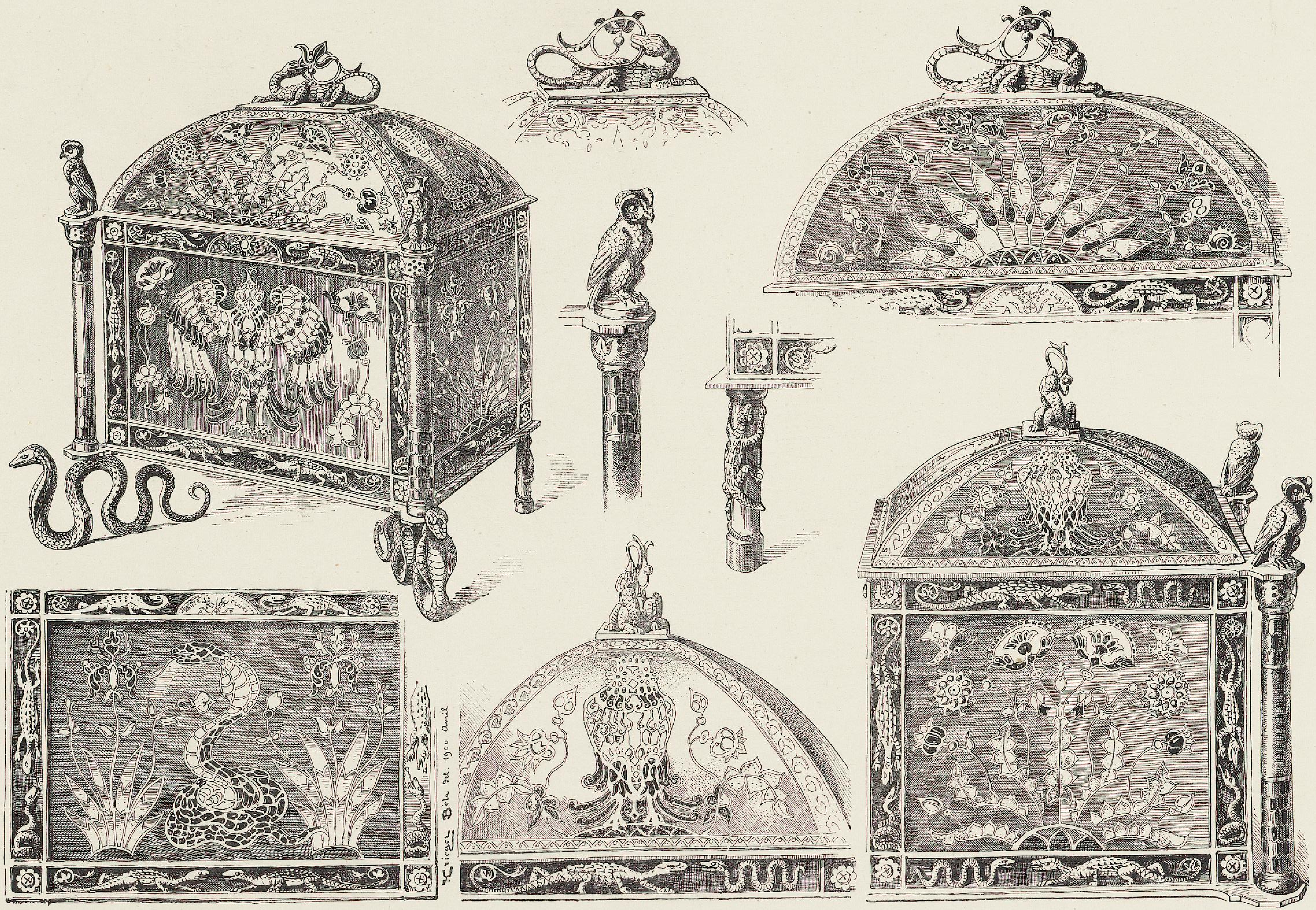
9425-9432

M. Ferdinand Le Villain, plus connu antérieurement comme sculpteur et surtout comme médailleur, s'est, depuis quelques années, attaché à des travaux de décoration, dans le genre de ce coquillage, gravé en relief sur du marbre noir (9425 à 9432). Les sujets sont empruntés toujours aux légendes et aux mythes de l'antiquité, que cet artiste interprète, sur la pierre dure, avec un sentiment très délicat et très enveloppé.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

Au Musée national du Luxembourg

COFFRET EN ÉMAUX CLOISONNÉS
DE ARMAND POINT



9461-9468

Ce coffret, en émaux cloisonnés ou champlevés, a été exécuté par M. Armand Point, dans son atelier de Haute-Claire, près de Marlotte (Seine-et-Marne). Cet artiste connu antérieurement comme peintre et qui a même, à ce titre, retrouvé les anciens procédés perdus de la fresque, s'est particulièrement voué, depuis quelques années, à la décoration proprement dite et surtout aux émaux, dont nous donnons ci-dessus un spécimen (9461-9468).

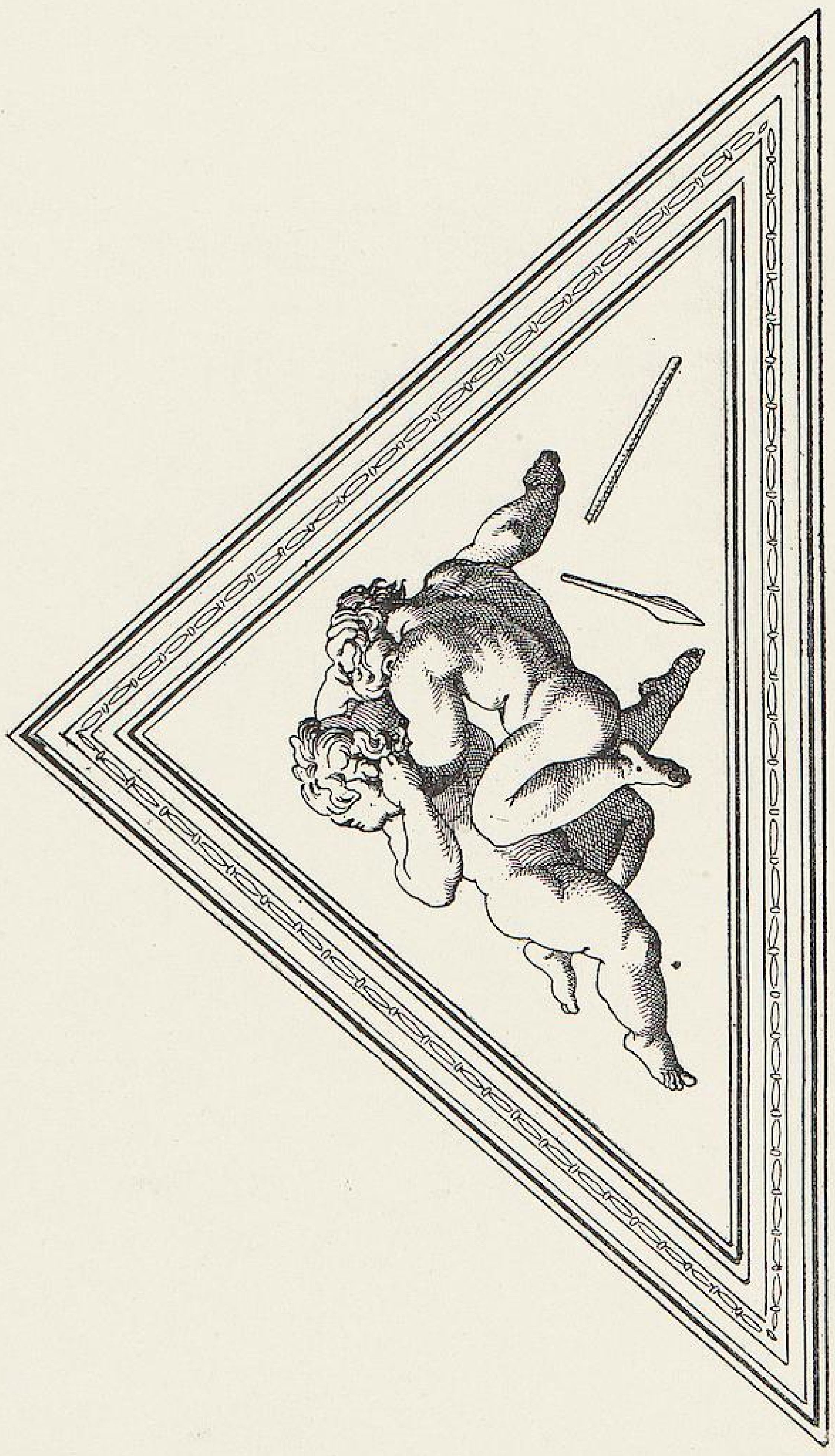
ÉCOINÇONS

PAR HENRI LEHMANN

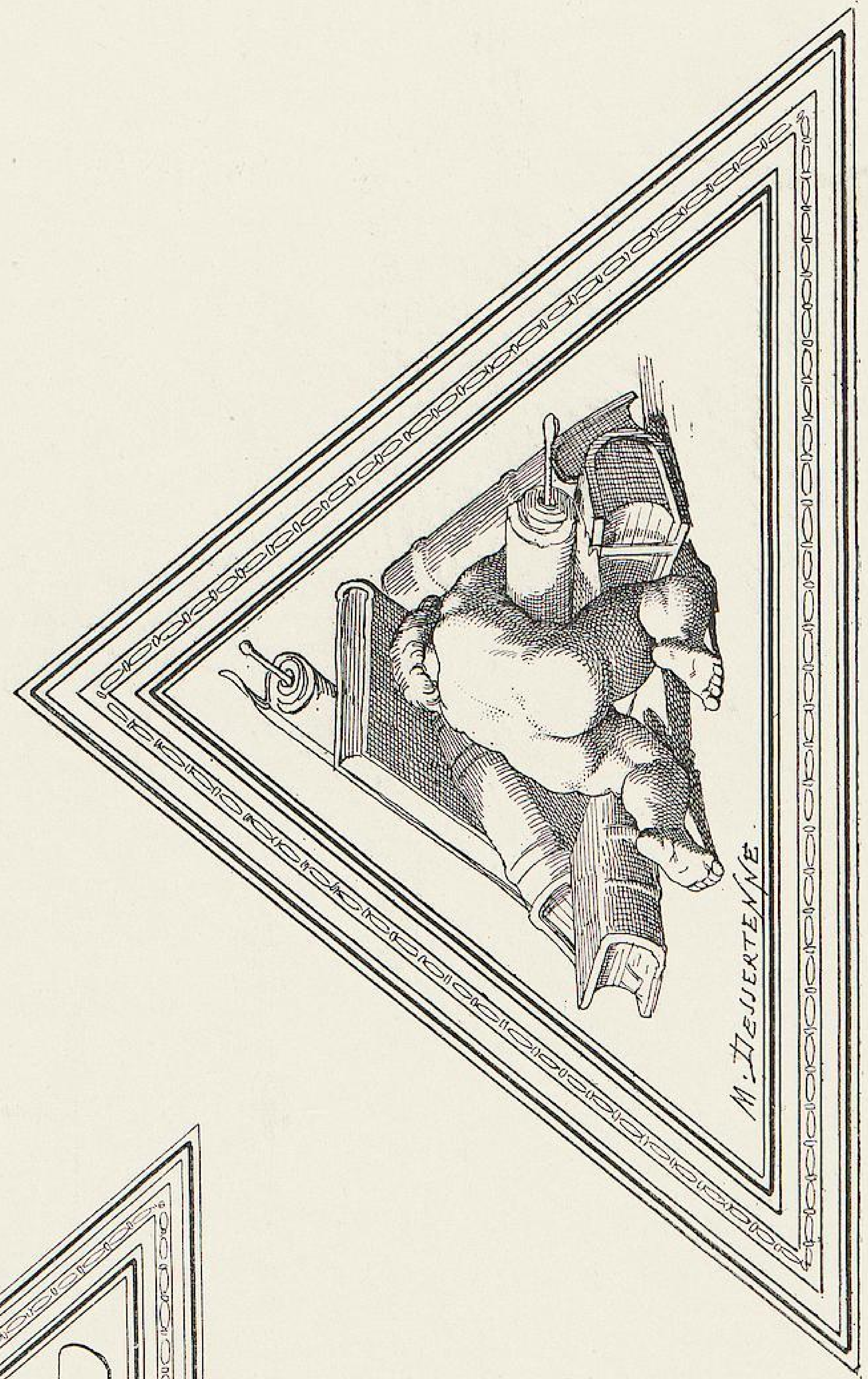
Ancien Hôtel de Ville de Paris

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

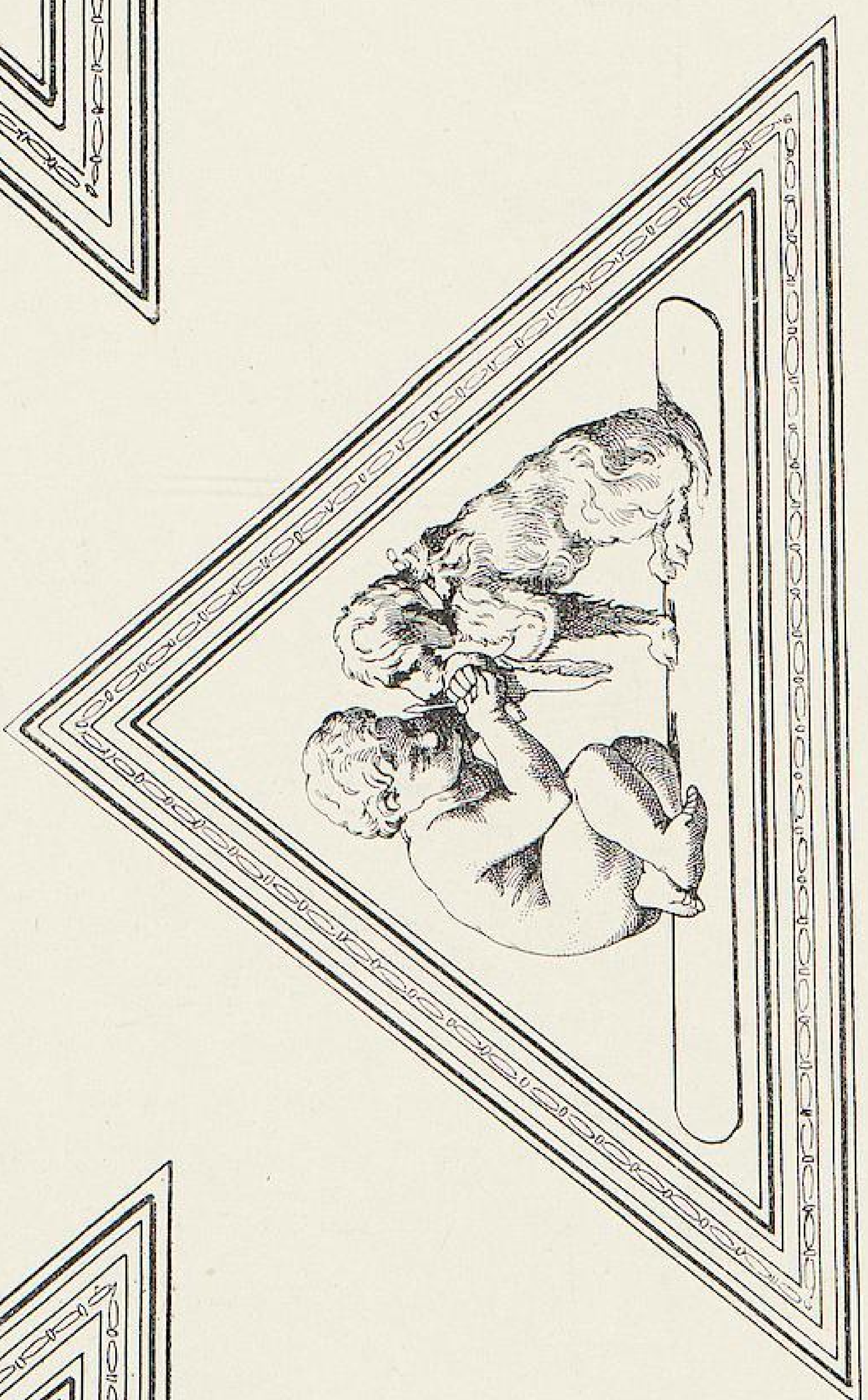
(DÉCORATION INTÉRIEURE)



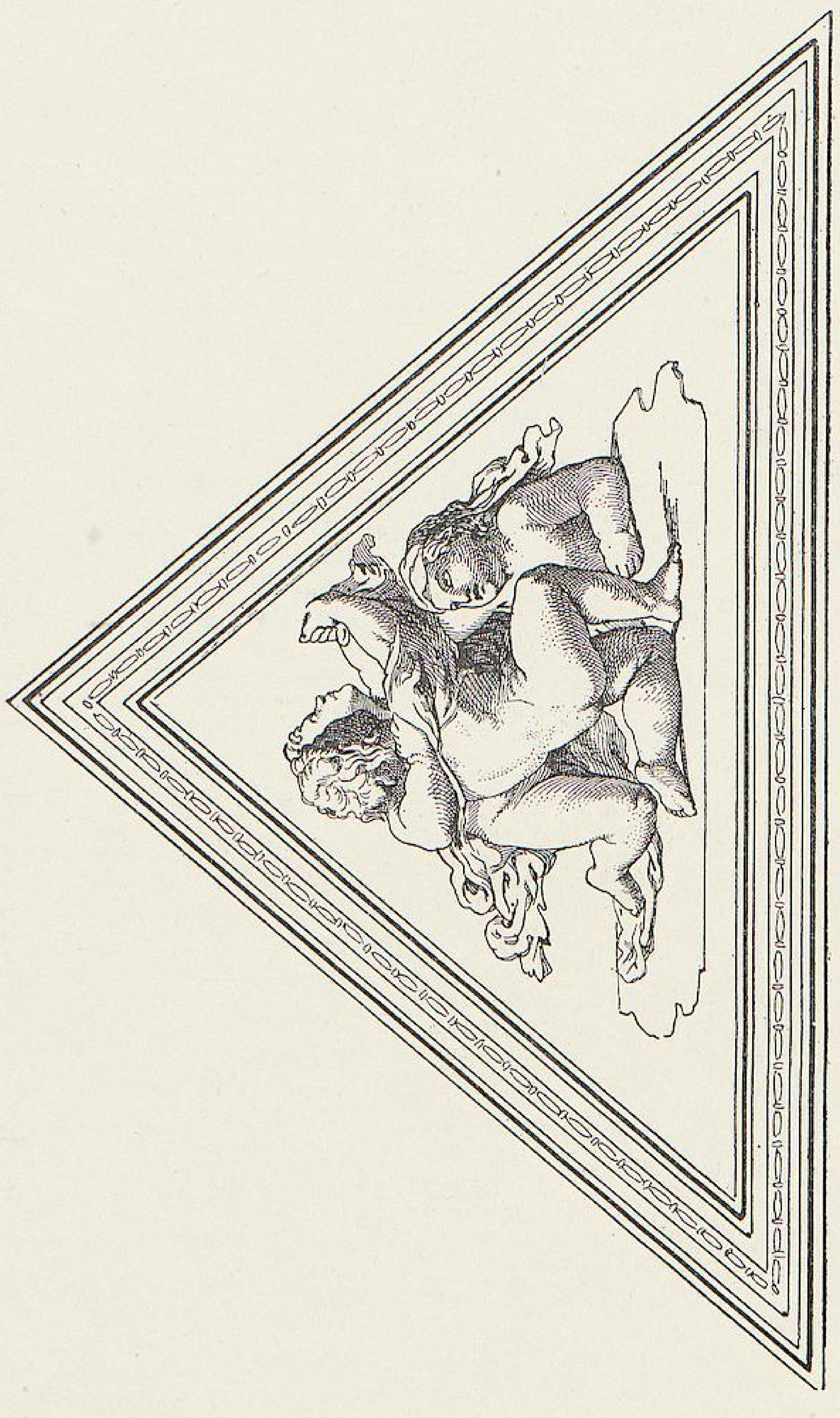
9507



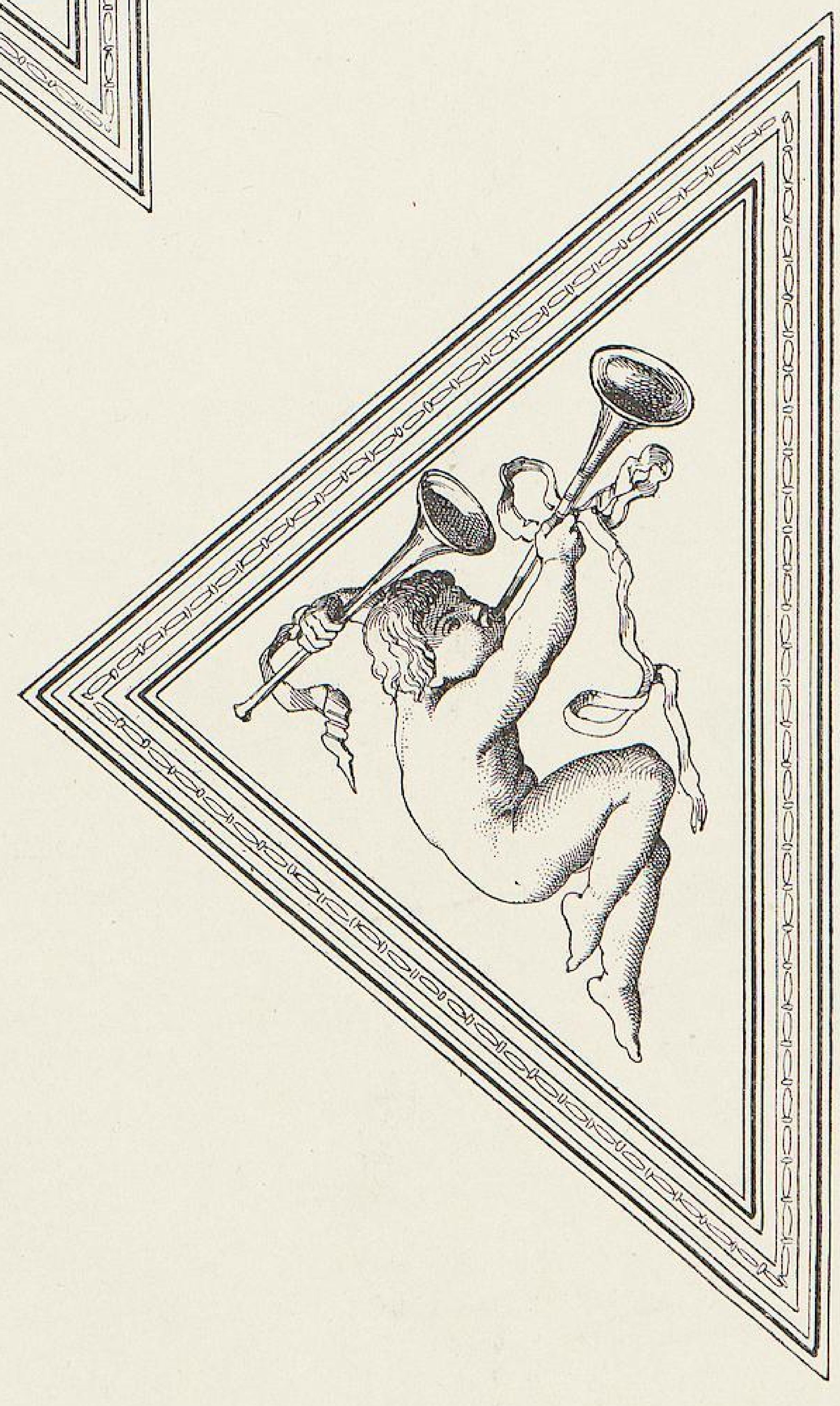
9510



9508



9506



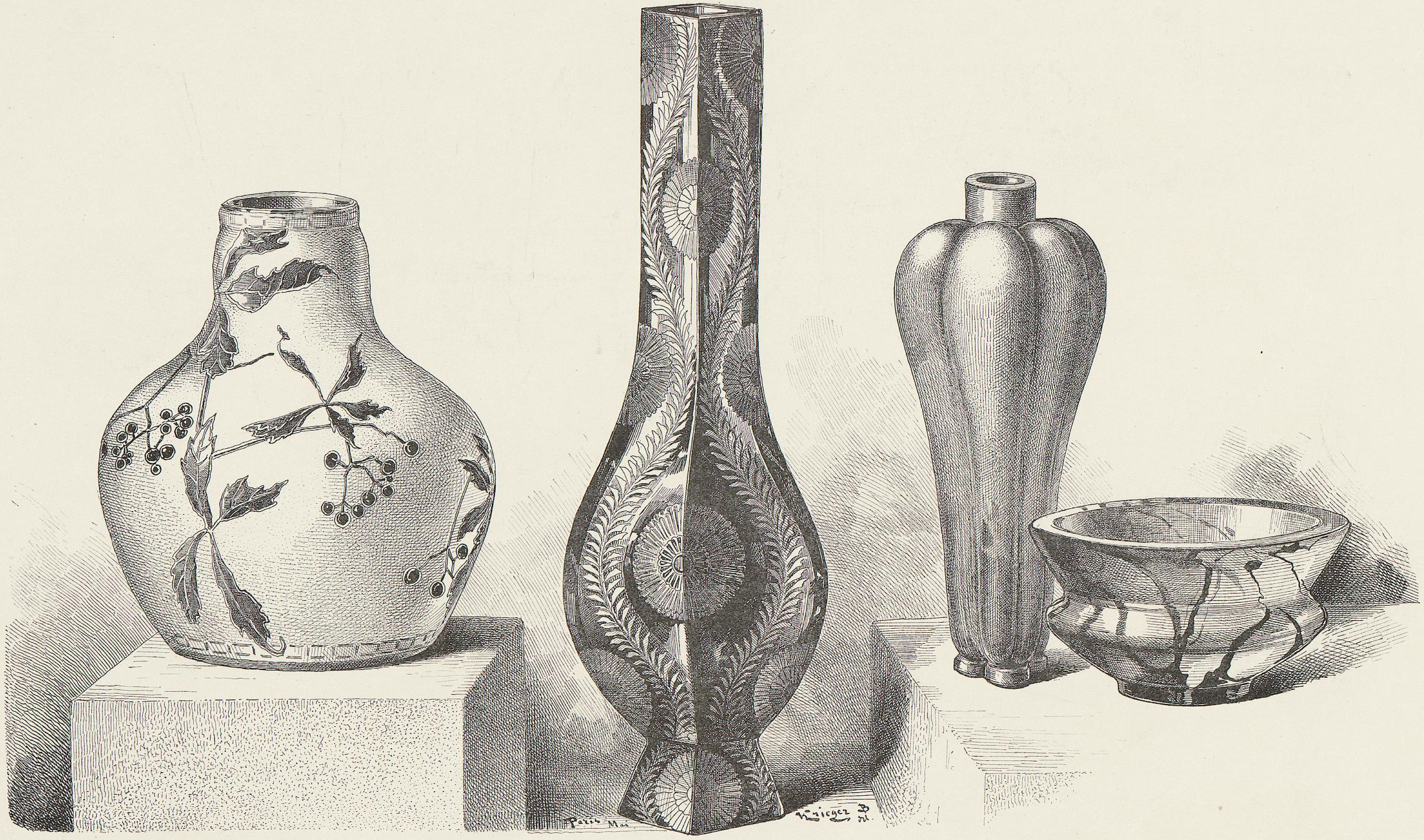
9509

(*Voir, page* 3917, *Mars*, 1900)

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

VASES ET COUPE
(MOREAU-NÉLATON, DESMANT ET GALLÉ)

Musée national du Luxembourg



9532 9533 9534

Quatre objets de formes diverses, relevés au Musée du Luxembourg : 9532 est un vase décoré de vignes vierges, par M. Moreau-Nélaton; 9533, une bouteille à panse aplatie, à décor de reflets métalliques, par M. Desmant; 9534, un vase en grès, à forme élancée, de la manufacture nationale de Sèvres; 9535, une petite coupe en verre par M. Gallé, de Nancy, l'artiste au talent original bien connu des artistes et des amateurs.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

VASE, PLAT, VERRE
DE MM. DAUM, CH. CAZIN, DESMANT

Au Musée National du Luxembourg



9595 9596 9597

9595 représente un vase en forme de bouteille, en verre gravé, à décor de colchiques d'automne, par M. Antonin Daum. — 9596, plat en grès, décoré et émaillé, à décor de tulipes, par M. Charles Cazin. — 9597, vase en verre, couleur lie de vin, décoré de lustres de cuivre, de forme étranglée, par M. Louis Desmant.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

LA MER
BRONZE DE THIÉBAULT

Au Musée national du Luxembourg



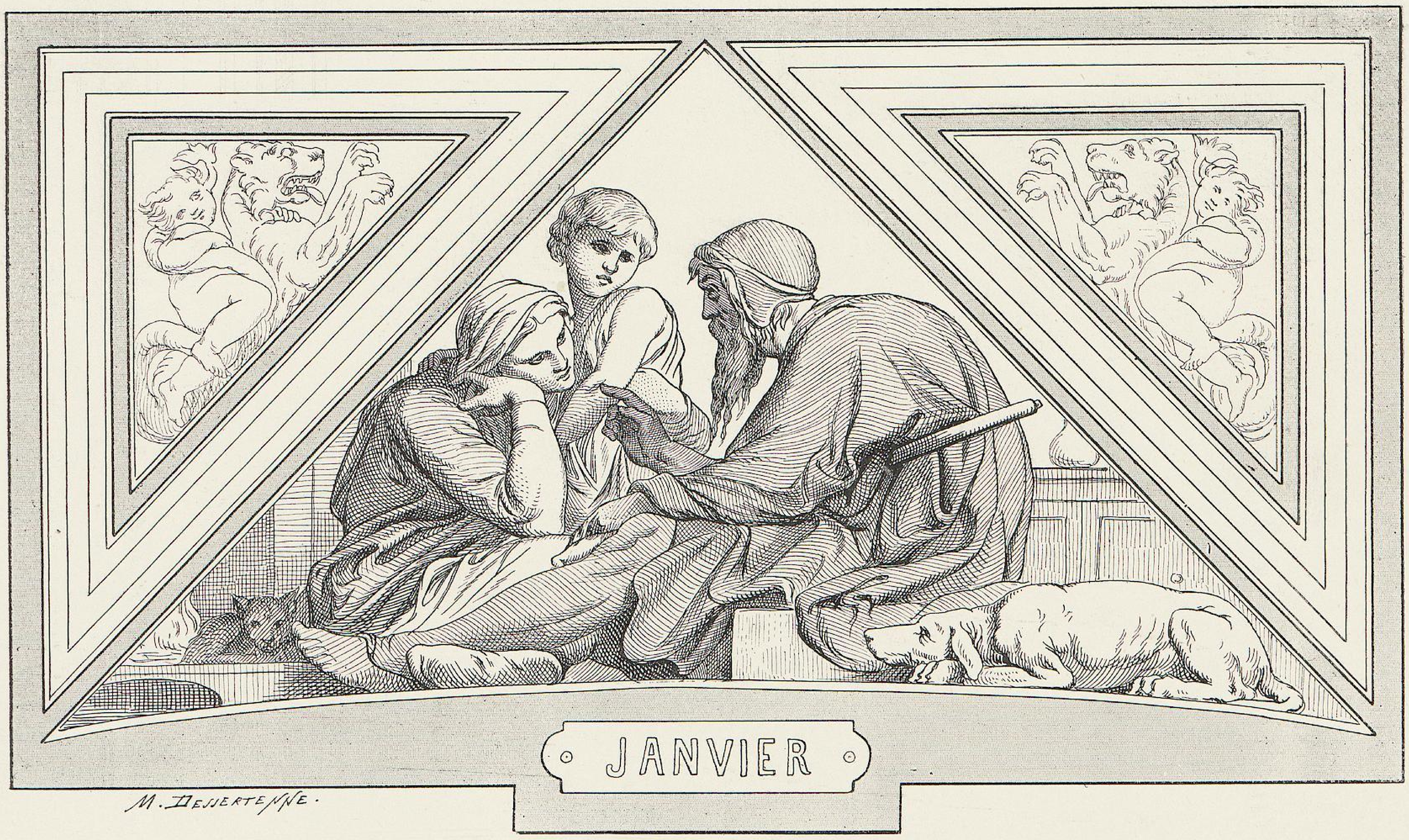
9613

Ce beau vase (9613) a été conçu et exécuté par H. Thiébault, mort il y a environ deux ans et qui dirigeait, avec son frère, la fonderie de bronze qui a rendu son nom célèbre. Le bec est formé par un rouget; l'anse par un groupe représentant l'enlèvement d'une jeune femme par un Triton; le pied est décoré de coquilles et d'algues marines; sur la panse, continuant la scène de l'anse, on voit la mer où se sauvent, en nageant à grandes brassées, des baigneuses.

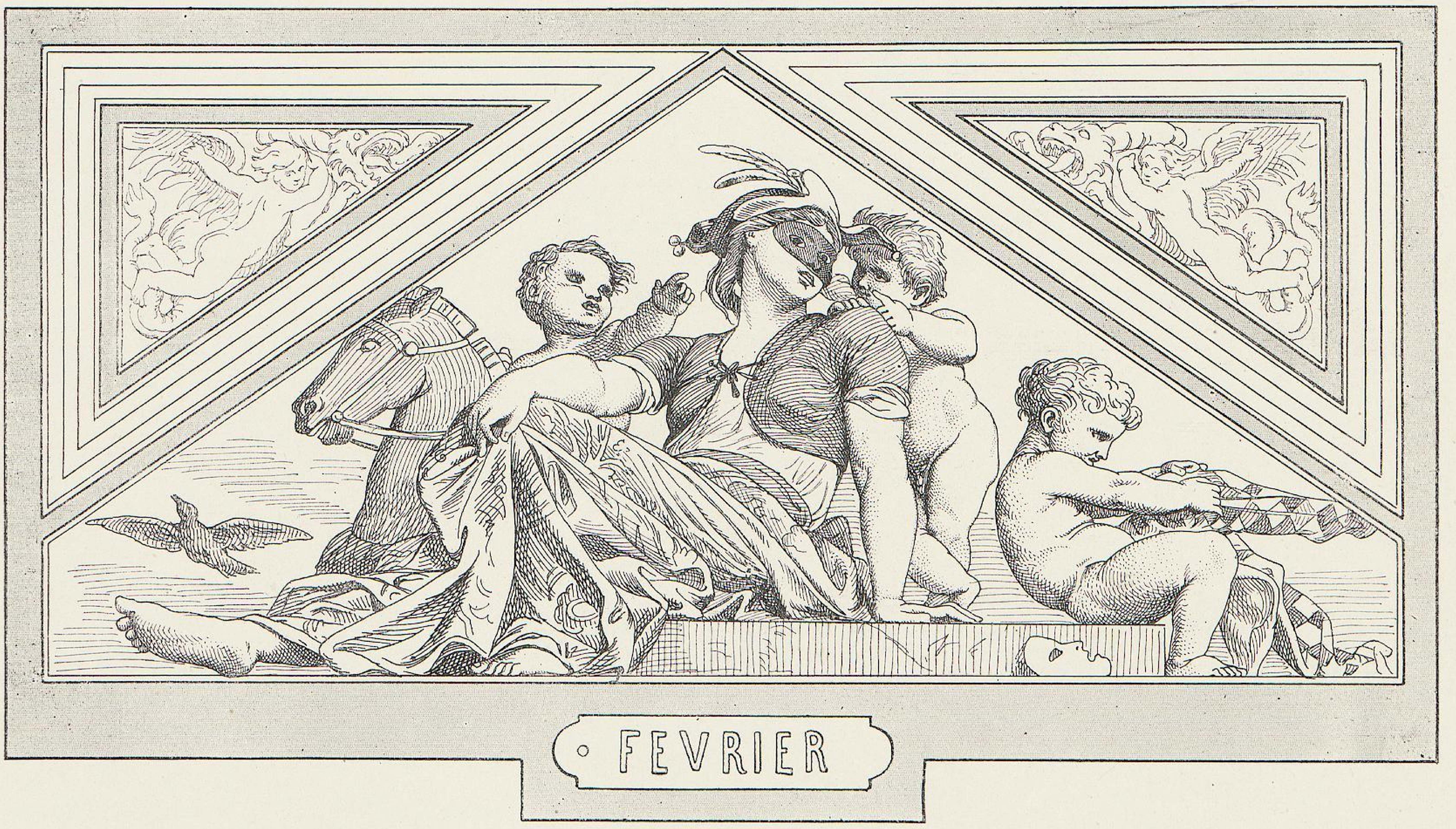
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

LES MOIS : PEINTURES
DE A. CABANEL

Ancien Hôtel de Ville de Paris



9648



9649

Ces peintures de Cabanel — comme les écoinçons décoratifs de Henri Lehmann, dont nous avons publié une si intéressante série — ornaient une des salles de l'Hôtel de Ville de Paris, détruit par l'incendie en 1871. Elles représentaient *les Mois*. En 9648 on voit *Janvier*, figuré par le foyer ; un pèlerin fait à une mère et à un enfant le récit de ses aventures. En 9649, *Février*, figuré par la *Mascarade* : une femme assise, portant un loup, accompagnée de trois enfants dont l'un lui parle tout bas à l'oreille.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

L'HISTOIRE DE DIOGÈNE

BRONZE DE LE VILLAIN

Au Musée national du Luxembourg



9706

Sur ce vase en bronze doré, d'une hauteur de $0^{m},42$, M. Le Villain a reproduit l'histoire de Diogène. Sur la face que donne notre dessin, on voit, dans le médaillon du haut, Diogène répondant à Alexandre qui lui demandait ce qu'il pouvait faire pour lui : *Ote-toi de mon soleil.* Dans le bas, le philosophe cynique qui, ayant entendu Platon définir l'homme un animal à deux pieds et sans plumes, lui montre un coq plumé en disant : voilà l'homme de Platon.

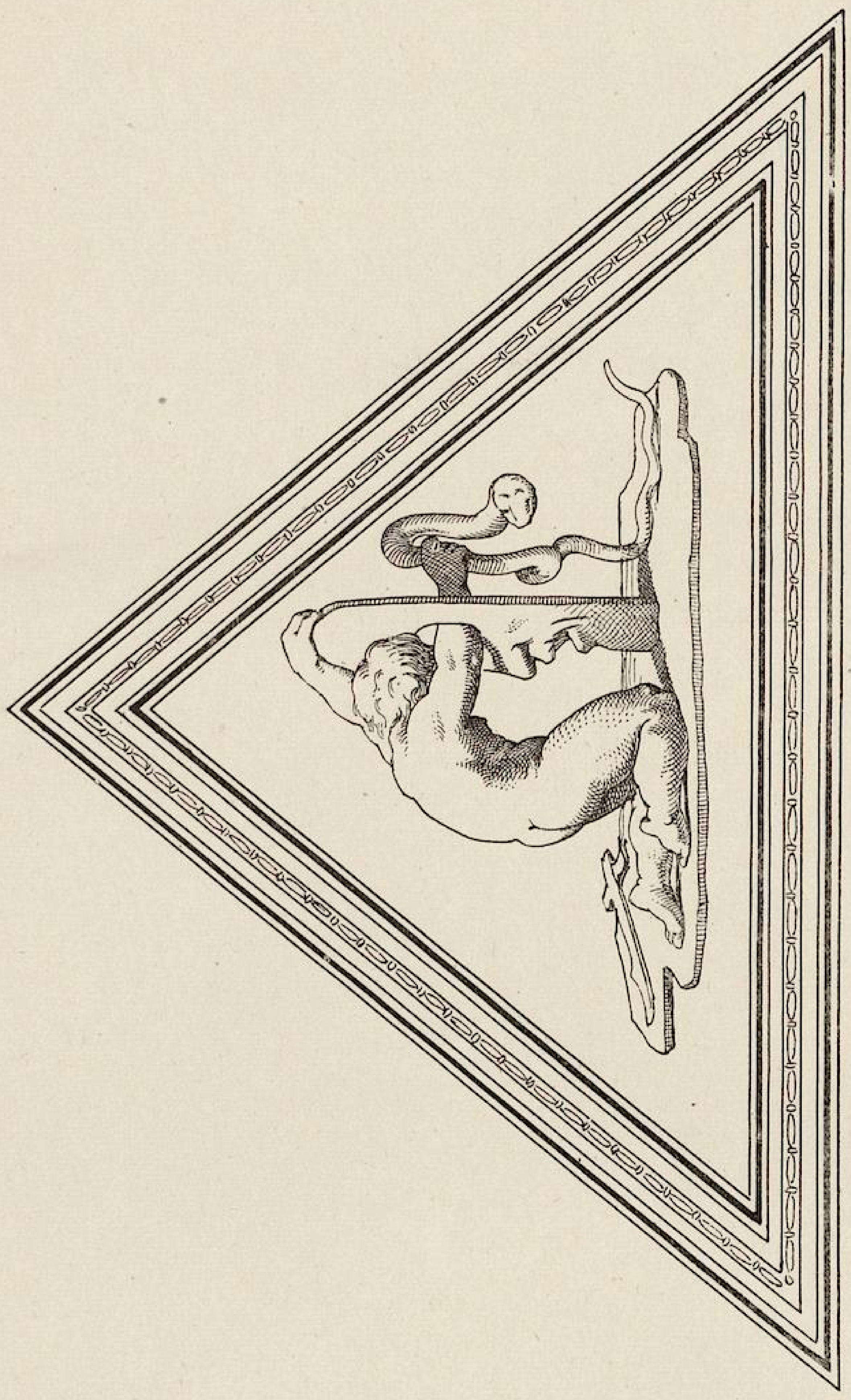
ÉCOINÇONS

PAR HENRI LEHMANN

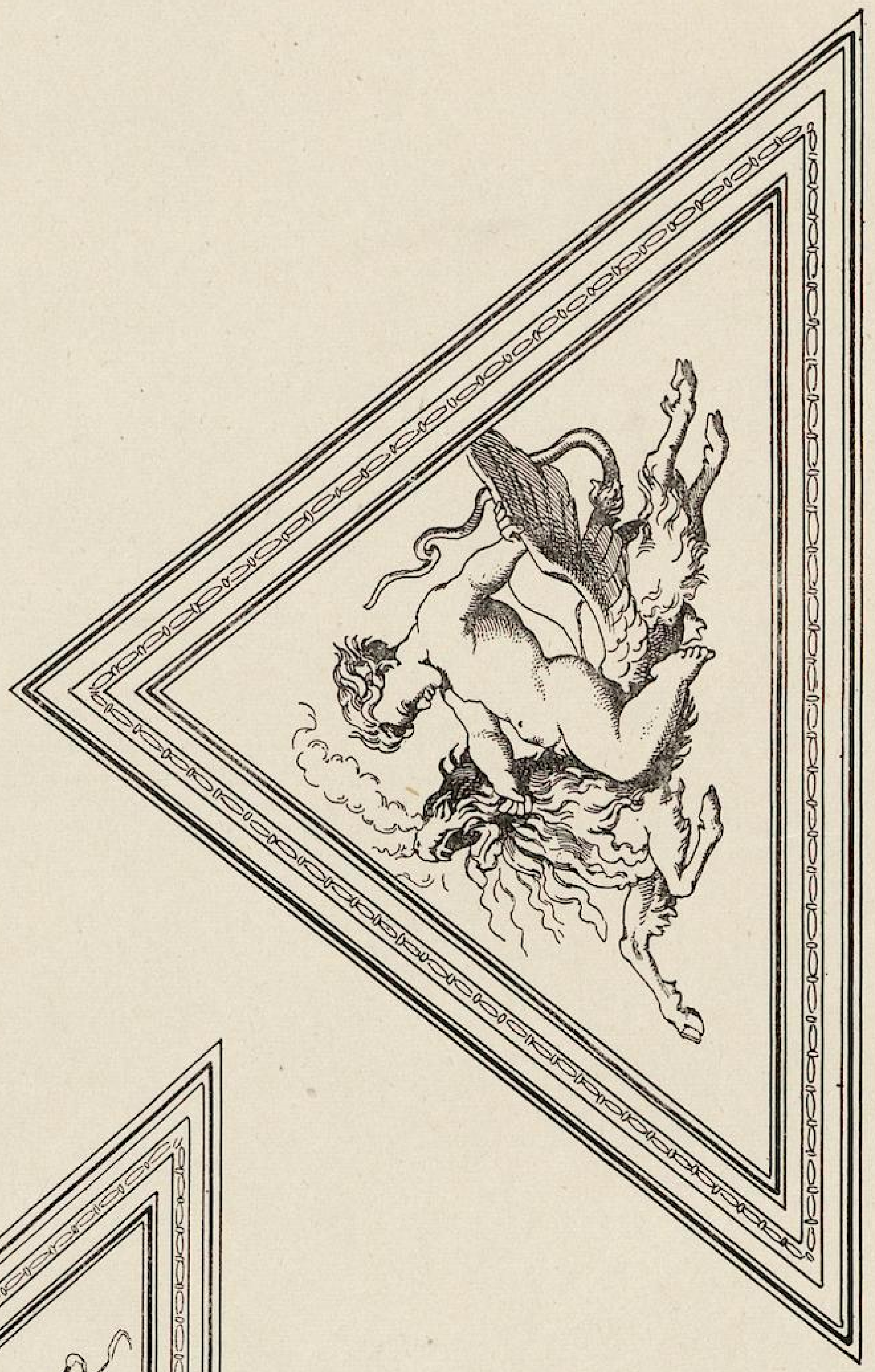
Ancien Hôtel de Ville de Paris

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

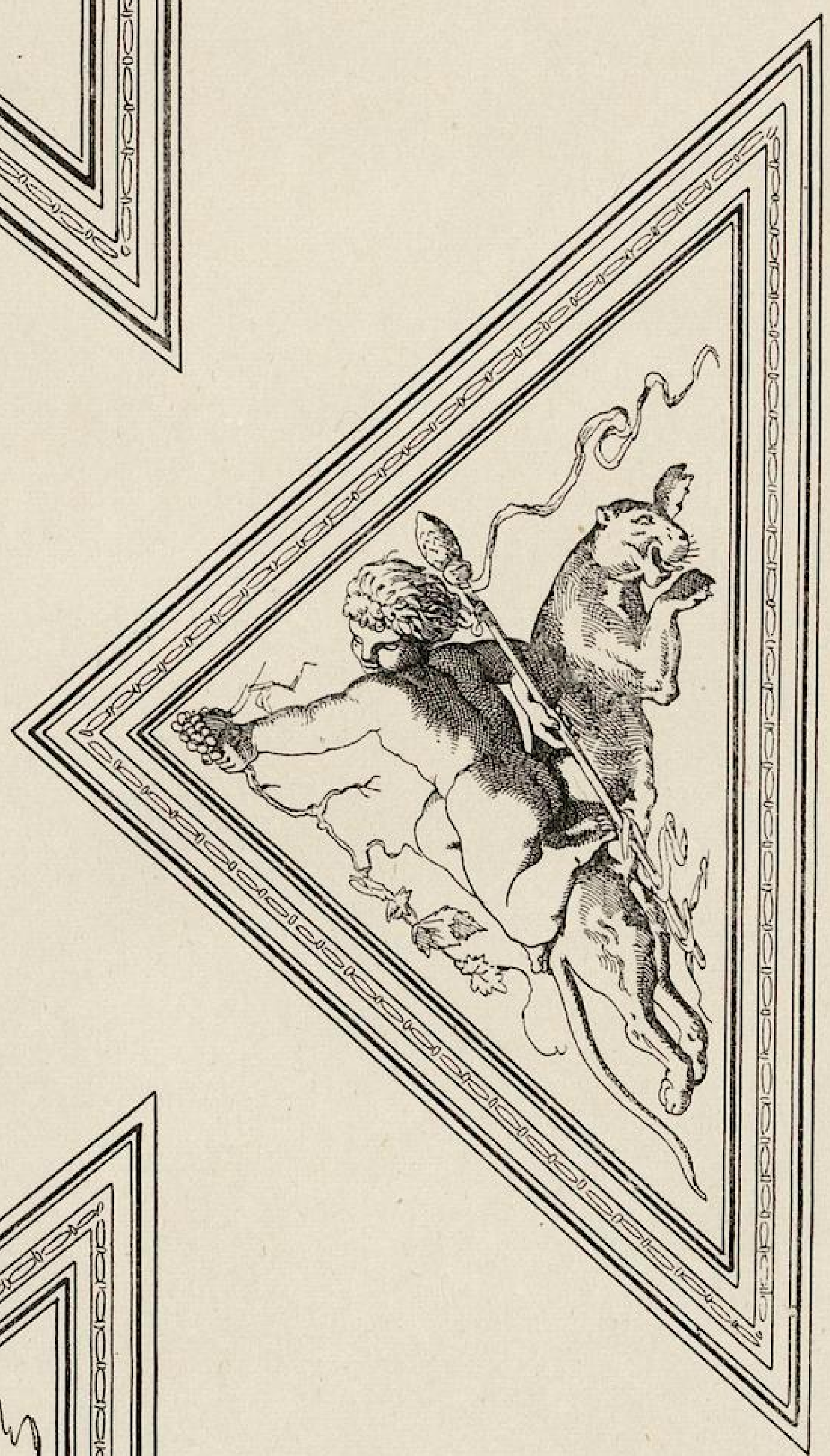
(ART MODERNE)



9734



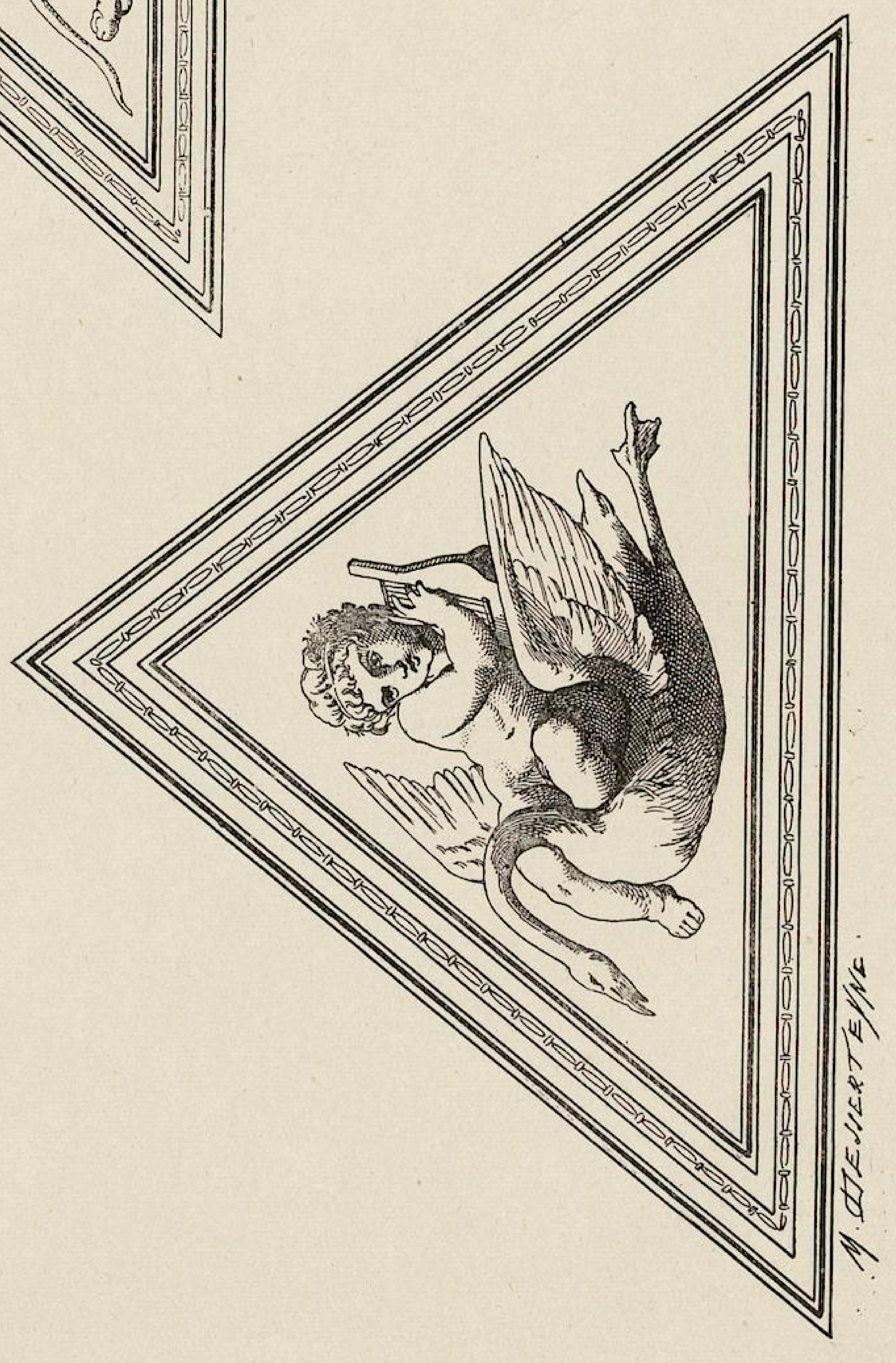
9737



9735



9733



9736

(Voir p. 3917 et 3951, *Art pour tous*, 1900.)

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

ART CONTEMPORAIN

Au Musée National du Luxembourg

PLAT EN BRONZE DORÉ

PAR F. LEVILLAIN



9753-9763

Ce beau plat en bronze doré (9753 à 9763) est remarquable non seulement au point de vue du travail, mais encore à celui de la recherche des ornements mythologiques qui le décorent. On voit : Galathée et le Berger tué par le Cyclope ; Phaéton demandant à conduire le char du Soleil ; Latone changeant des paysans en grenouilles, etc., etc. Tous ces sujets sont encadrés de nombreux motifs, feuillages, arabesques, mascarons, etc.

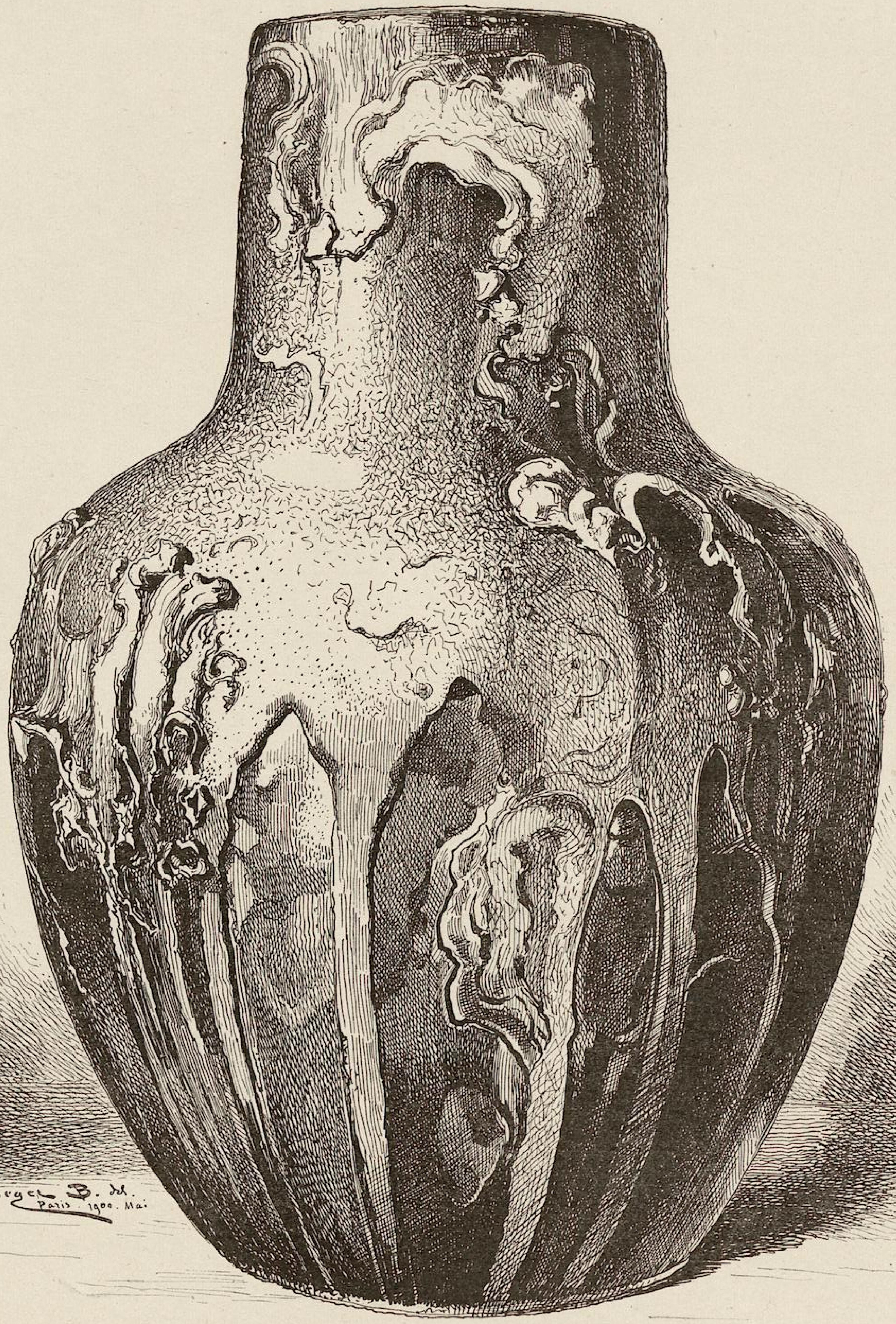
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

VASES EN GRÈS, PORCELAINE
(LACHENAL, E. CHAPLET)

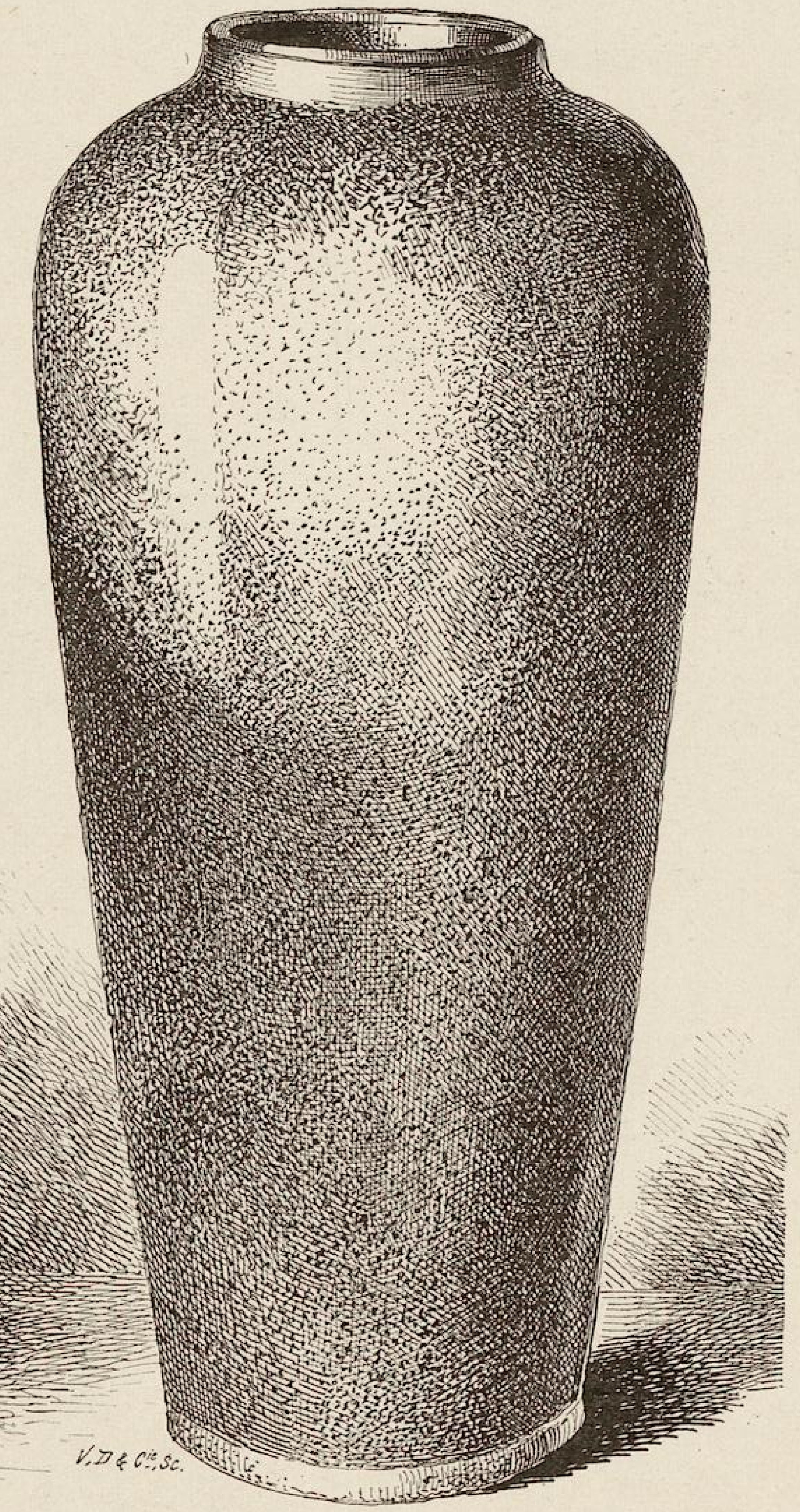
Au Musée national du Luxembourg



9804



9805



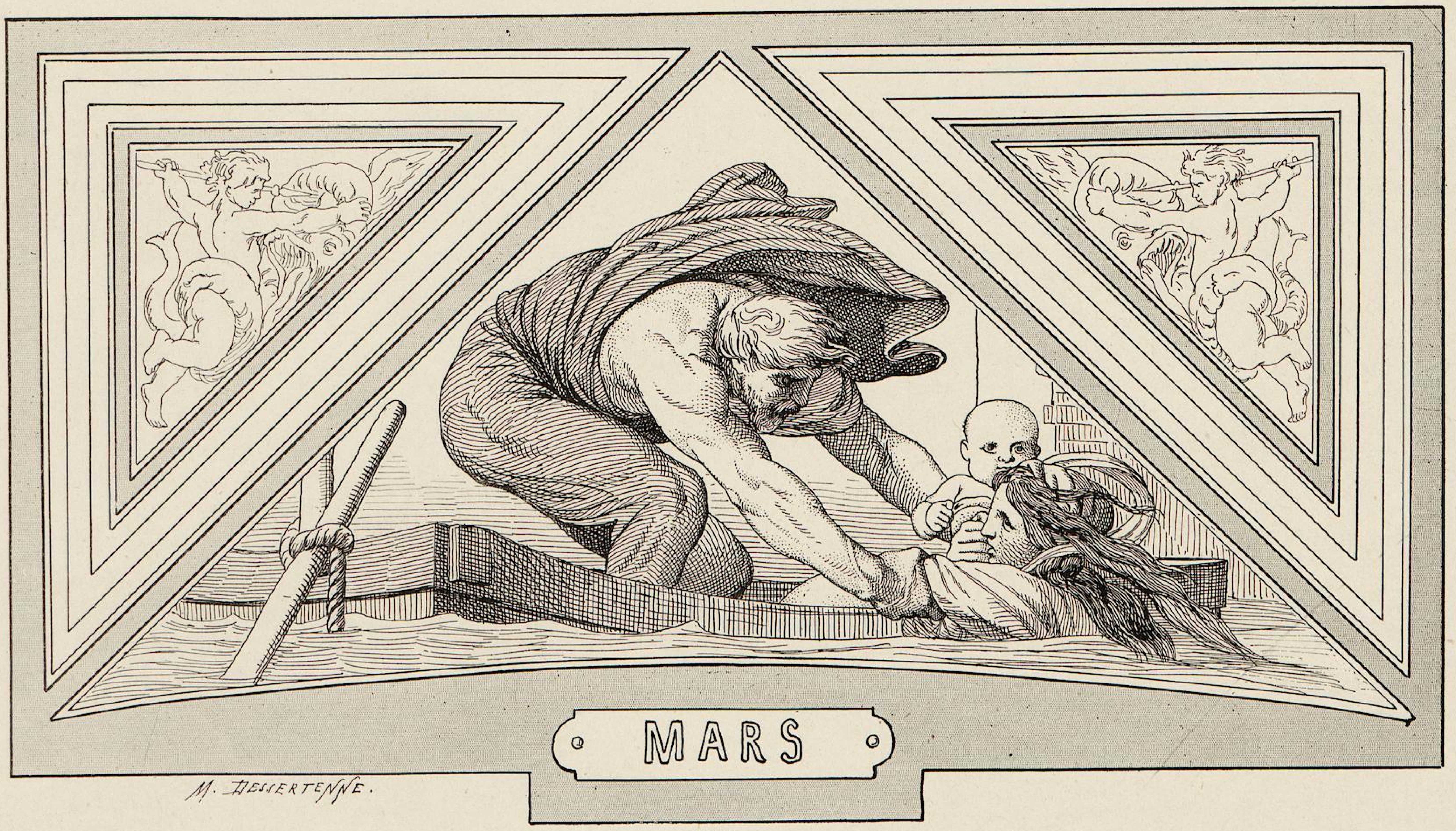
9806

Voici encore trois objets empruntés à la riche collection du Musée national du Luxembourg. En 9804, nous donnons un vase en grès, à gueule étroite, avec décor de bambou ; le n° 9805, à panse plus évasée, est un grès flammé à décors de coulées et reliefs. Ces deux vases sont l'œuvre de M. Lachenal. Le troisième motif, de M. Ernest Chaplet, est un grand vase en porcelaine flambée, de couleur bleu pâle, d'un grand effet décoratif.

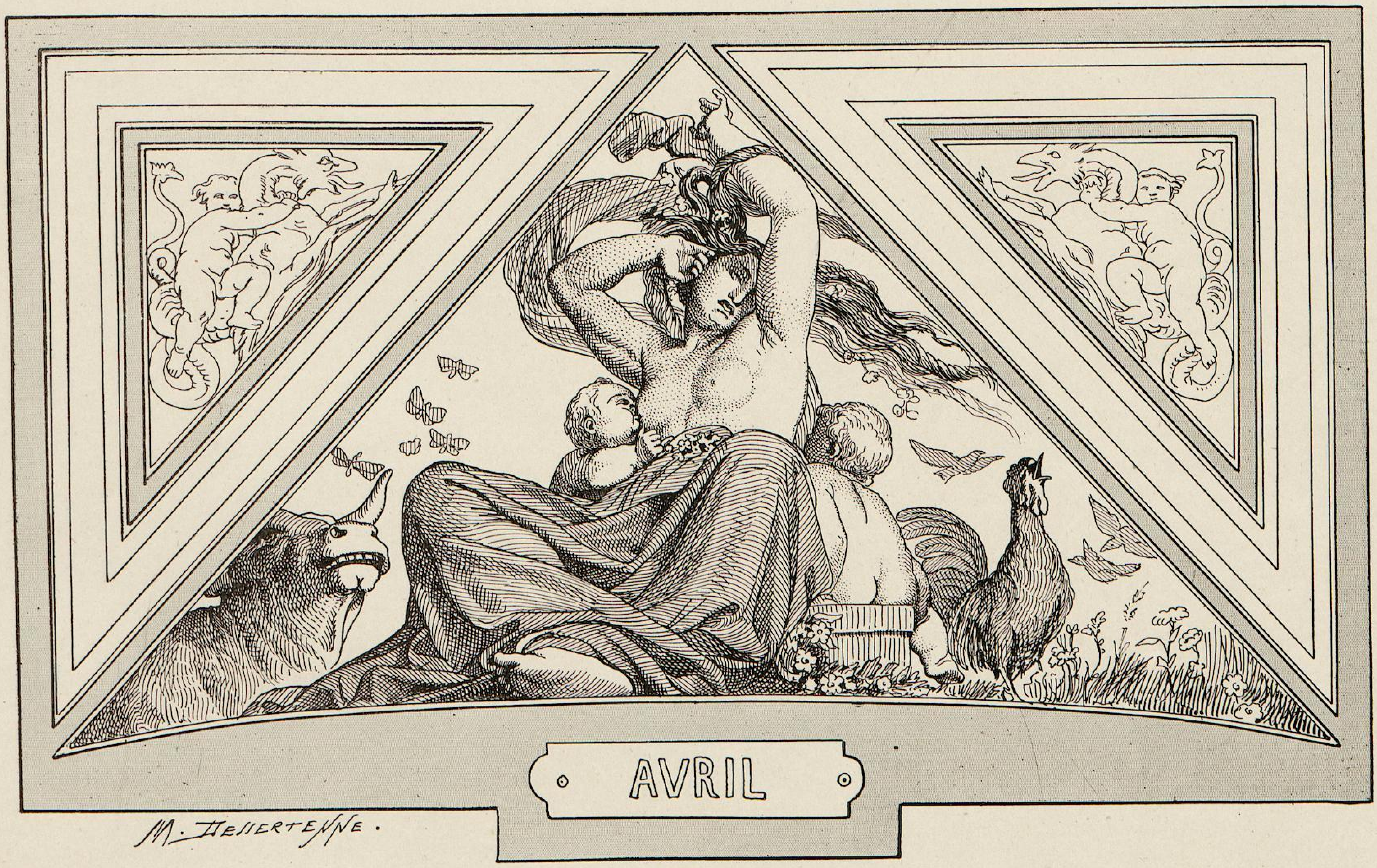
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

LES MOIS, PEINTURES
DE A. CABANEL

De l'ancien Hôtel de Ville de Paris



9896



9897

Deux peintures de Cabanel qui ornaient une des salles de l'ancien Hôtel de Ville de Paris. Ces peintures représentaient les *Mois*. En décembre 1900 (page 3987), nous avons reproduit les deux premiers mois de cette série : *Janvier* et *Février* ; nous donnons aujourd'hui *Mars* (9896) et *Avril* (9897).

XIXe SIÈCLE — POTERIES AMÉRICAINES (ART CONTEMPORAIN)

VASES EN FAÏENCE A DÉCOR

Au Musée national du Luxembourg



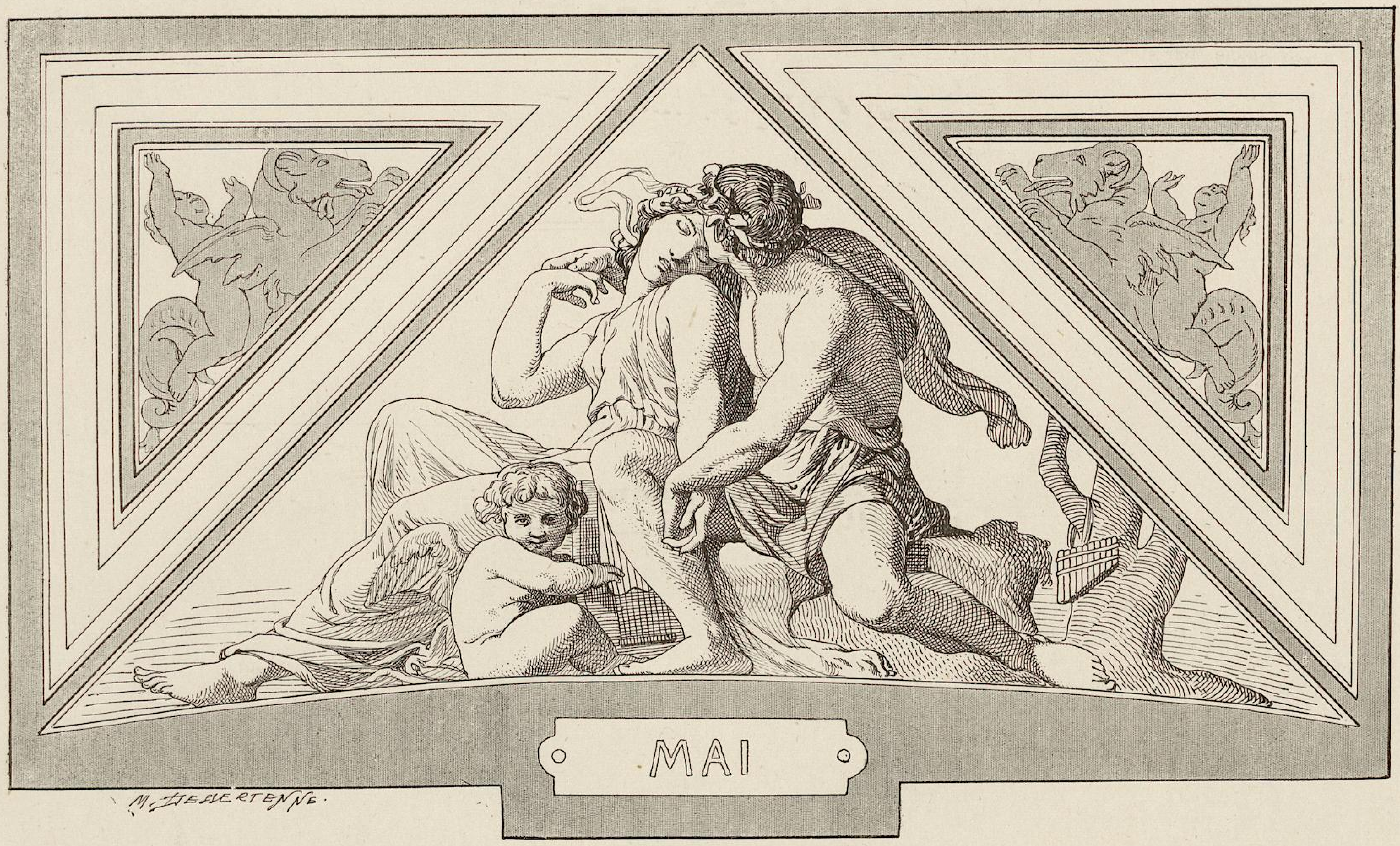
9900-9902

Vases en faïence. — 9900, à décor de tortues, émail vert transparent; — 9901, à décor de narcisses, émaux blancs et jaunes; — 9902, à décor de feuilles d'eau, émail vert opaque. Ces trois pièces proviennent d'Amérique : les deux premières dites « Rookwood pottery », de Cincinnati; l'autre de la maison Grueby, à Boston.

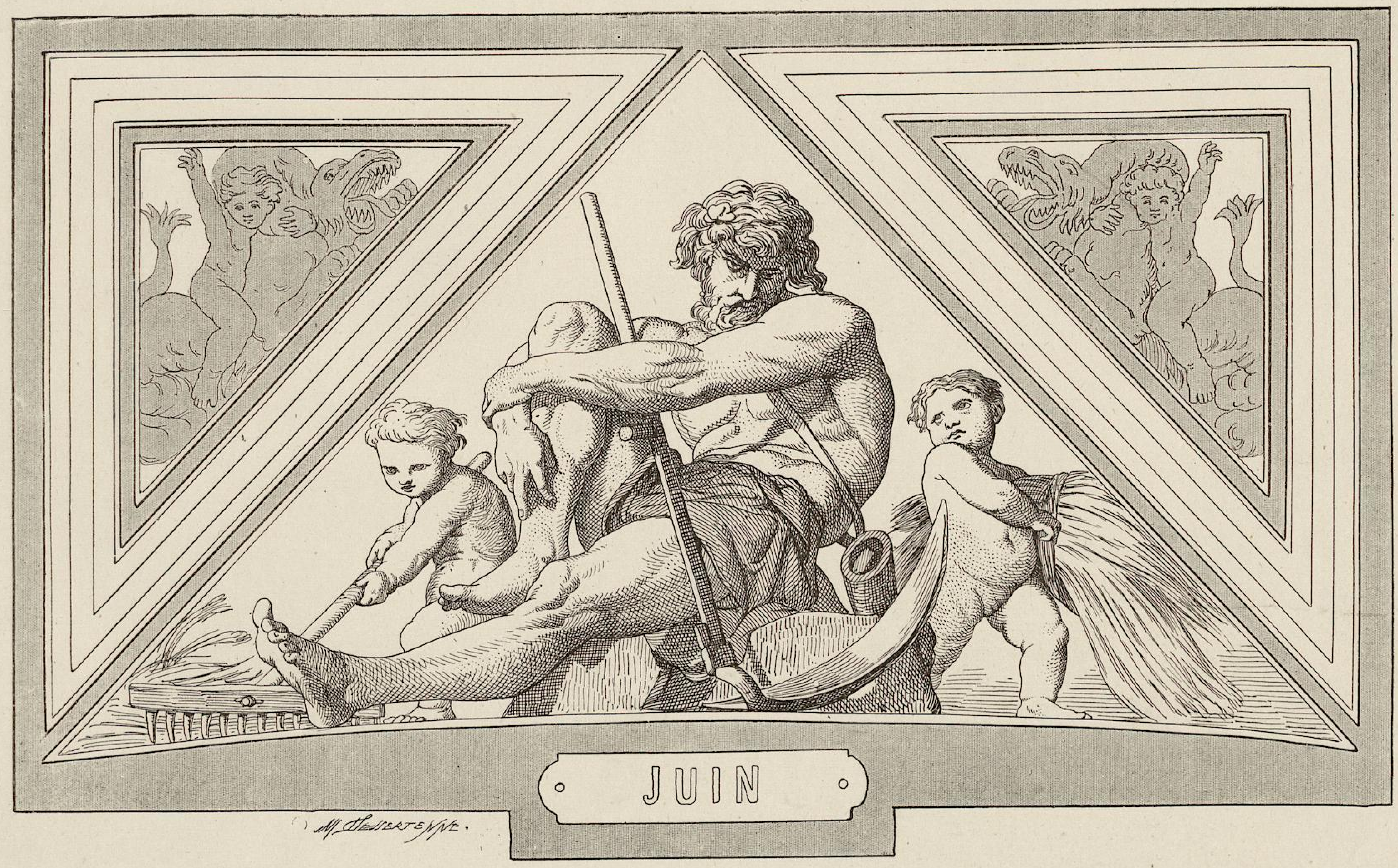
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

LES MOIS : PEINTURES
DE A. CABANEL

De l'ancien Hôtel de Ville de Paris



9924



9925

Les mois.— Peintures de Cabanel qui ornaient une des salles de l'ancien Hôtel de Ville de Paris. Nous donnons aujourd'hui : *Mai* (9924), groupe composé d'un jeune homme, d'une jeune femme et d'un enfant; *Juin* (9925), un moissonneur, armé de sa faux, entre deux enfants, dont l'un ratisse des épis et l'autre emporte des gerbes.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

Musée national du Luxembourg

VASES ET PRESSE-PAPIER
GRÈS ET PATE TENDRE



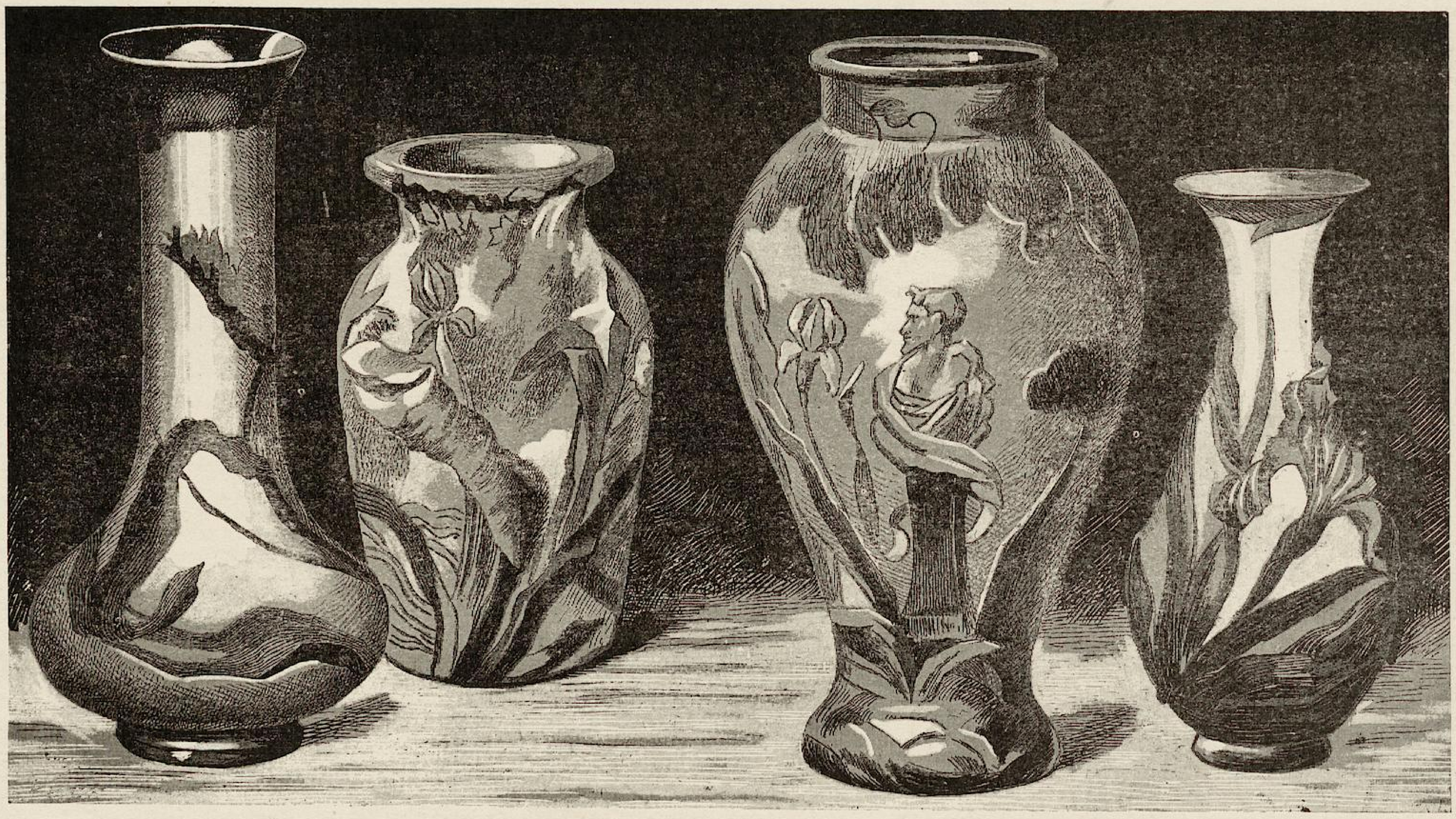
9932 — 9933 — 9934-9935 — 9936 — 9937 — 9938

9932. Grès de Carriès, flammé, à coulées dorées; 9933, bouteille pâte tendre, à reflets métalliques, et 9934, bouteille à panse aplatie, même décor, de Desmant; 9935, presse-papier, pâte d'application, de Taxile Doat; 9936, bouteille grès flammé de Dalpayrat; 9937, vase grès flammé (arbres sous la neige), de Carriès; 9938, Bacchus et Cérès, gourde marbre de Ferdinand Levillain.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ART CONTEMPORAIN

VASES EN CRISTAL
PAR M. MICHEL ET M. REYEN

Au Musée Galliera, Paris



9956 9957 9958 9959



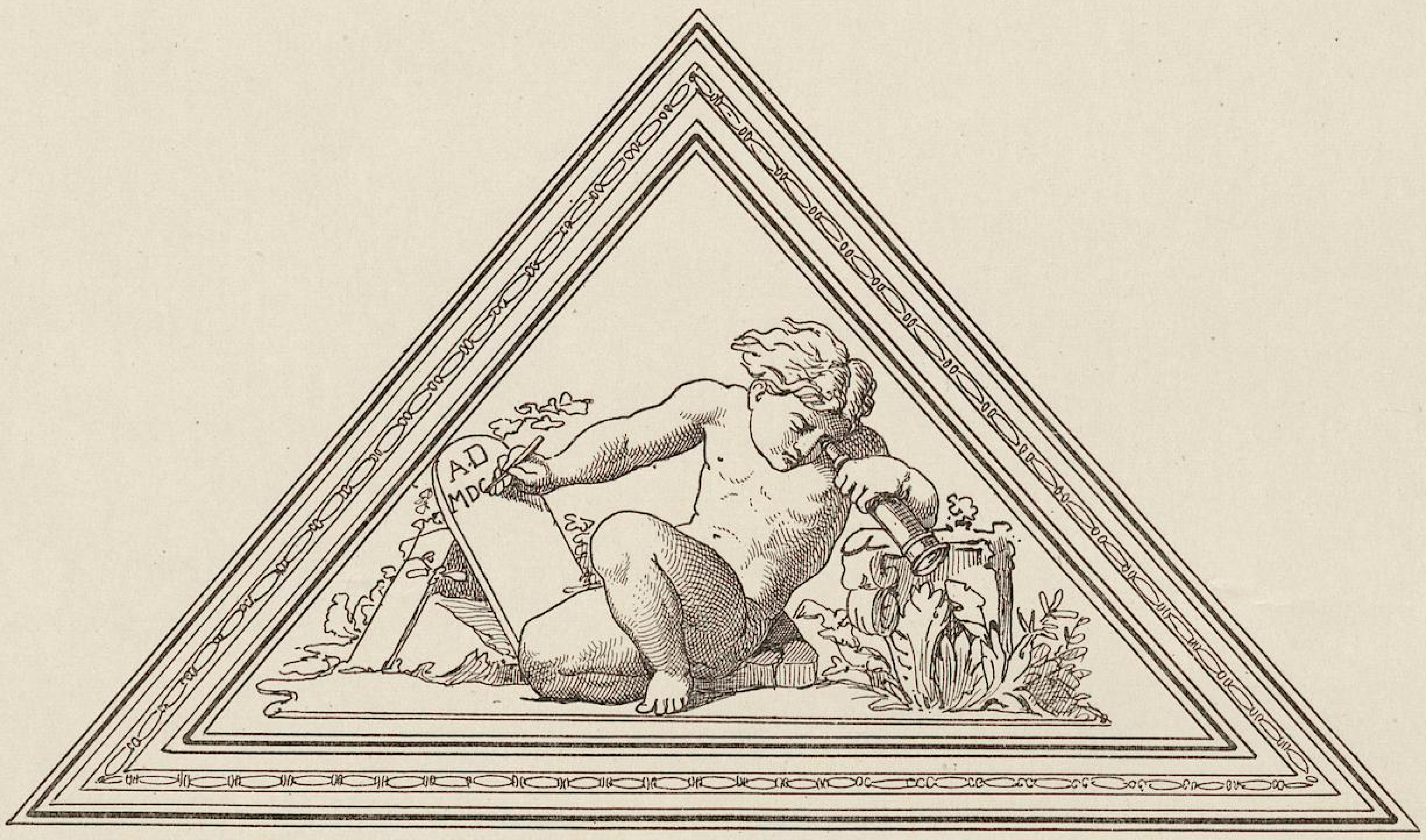
9960 9961 9962 9963

9956. Vase en cristal, fleurs gris bleu sur fond blanc ; 9957, fleurs lie de vin sur fond vert d'eau ; 9958, violet foncé ; 9959, feuillages verts, fleurs violet sur fond vert jaune ; 9960, fond blanc, feuillage rouge foncé ; 9961, feuillage vert, ton doré, tête et soleil bistre sur fond très clair ; 9962, fleurs sépia, sur fond foncé ; 9963, fleurs et feuillages rouge foncé sur fond blanc laiteux. Les vases du haut (9956 à 9959) sont l'œuvre de M. Michel; ceux du bas (9960 à 9963), de M. Reyen.

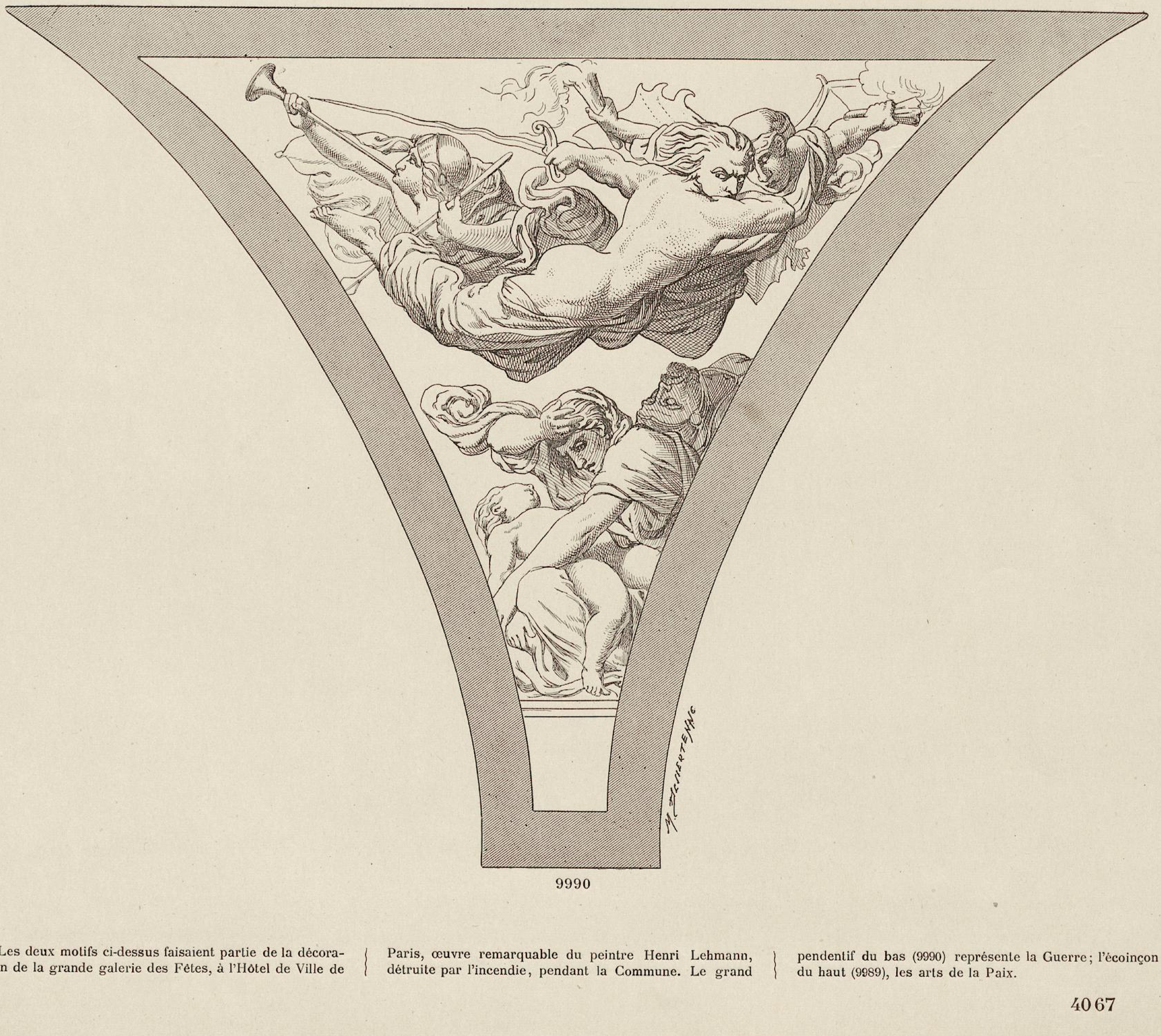
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATION INTÉRIEURE)

ÉCOINÇON ET PENDENTIF
PAR HENRI LEHMANN

Ancien Hôtel de Ville de Paris



9989



9990

Les deux motifs ci-dessus faisaient partie de la décoration de la grande galerie des Fêtes, à l'Hôtel de Ville de Paris, œuvre remarquable du peintre Henri Lehmann, détruite par l'incendie, pendant la Commune. Le grand pendentif du bas (9990) représente la Guerre; l'écoinçon du haut (9989), les arts de la Paix.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(GRÈS ET CRISTAUX)

Au Musée national du Luxembourg

VASES A DÉCOR
(CAZIN, CHAPLET, DELAHERCHE, DOAT, GALLÉ)



9999 — 10000 — 10001 — 10002 — 10003 — 10004 — 10005

Parallèle de formes : 9999, vase à décor d'algues et de coquillages ; 10000, vase à décor de nénuphar, de Michel Cazin ; 10003, cornet, cristaux à plusieurs couches gravées, décor de fleurs des champs, de E. Gallé ; 10001 et 10004, bouteille et vase en grès flammé, blanchâtre, peau d'orange, ou à coulées brunes, de Chaplet ; 10002, bouteille, coloquinte, porcelaine de Taxile Doat ; 10005, vase en grès flammé, émail brun de Delaherche.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLES FRANÇAISE ET AMÉRICAINE
(ART CONTEMPORAIN)

Musée national du Luxembourg

VASES A DECORS
DE TIFFANY, LEVEILLÉ ET MICHEL



10.008 10.009 10.010 10.011 10.012

Nous donnons, sur cette planche, en regard, quatre motifs de vases, œuvre d'un artiste américain, et un vase sorti des mains de deux artistes essentiellement français. Les nos 10.008, 10.009, 10.011 et 10.012 sont des vases en « favrile glass », de formes délicates et allongées, de M. Louis Tiffany, de New-York; le 10.010 est un cristal gravé, à décor de feuilles de marronnier, de MM. Léveillé et Michel.

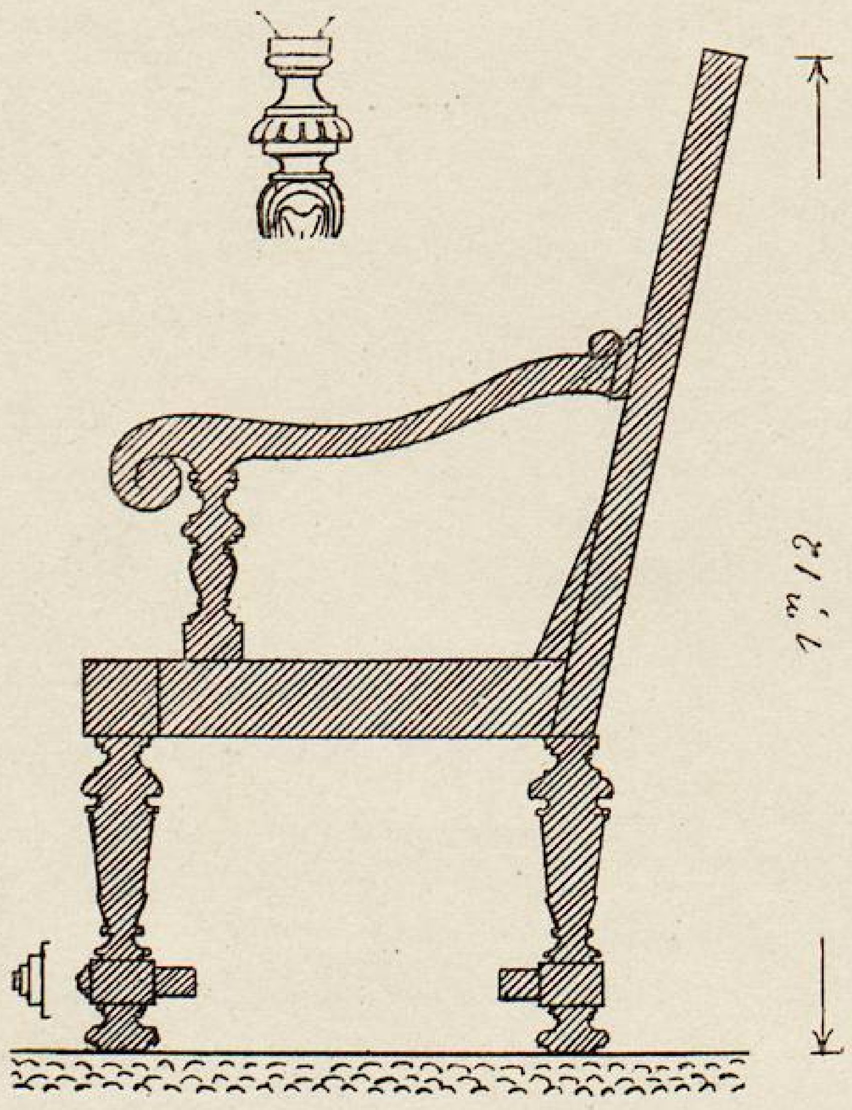
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(NAPOLÉON III)

FAUTEUIL EN BOIS NOIR
DIT : DE LA BARONNE DE SAINT-DIDIER

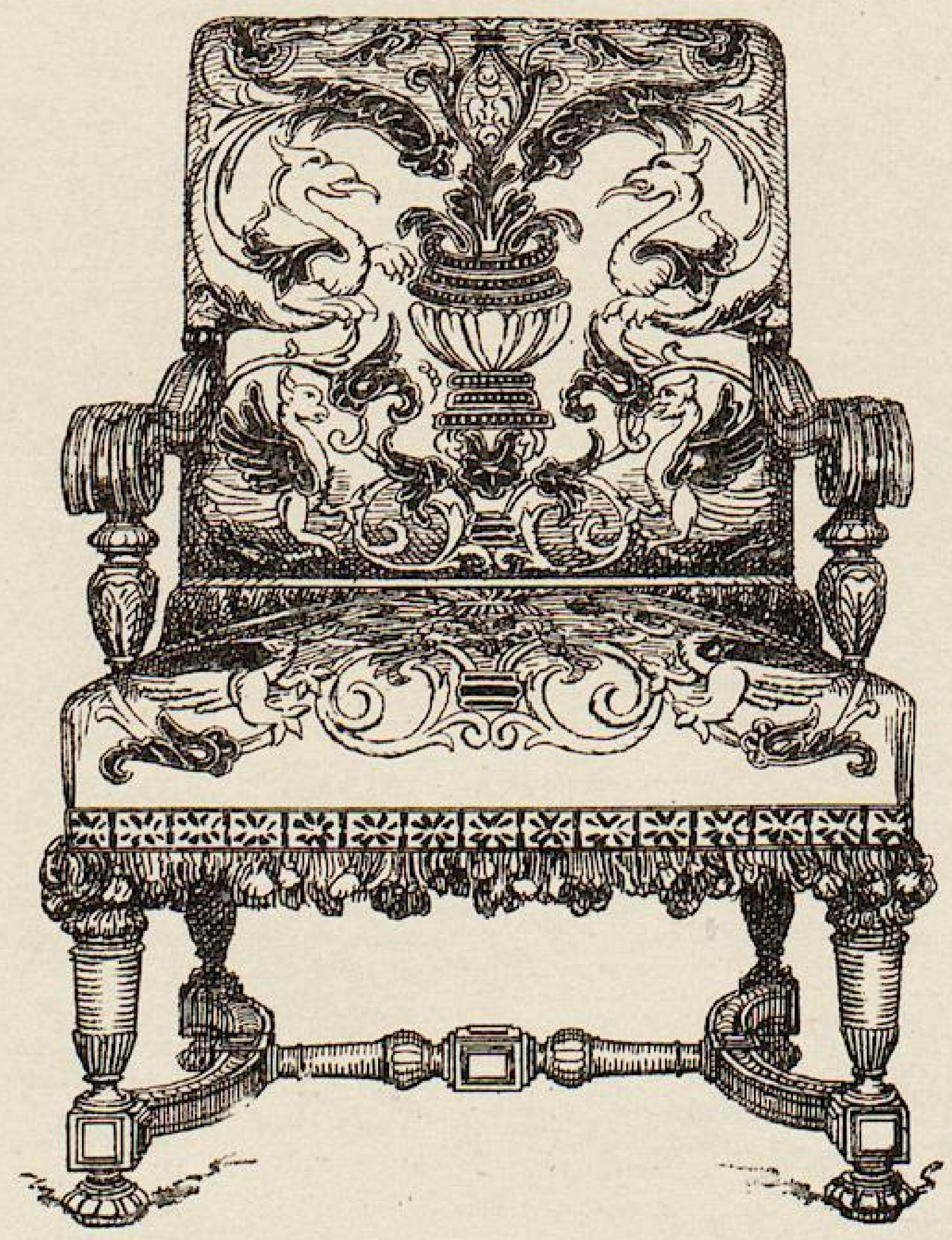
Musée de Condé, château de Chantilly



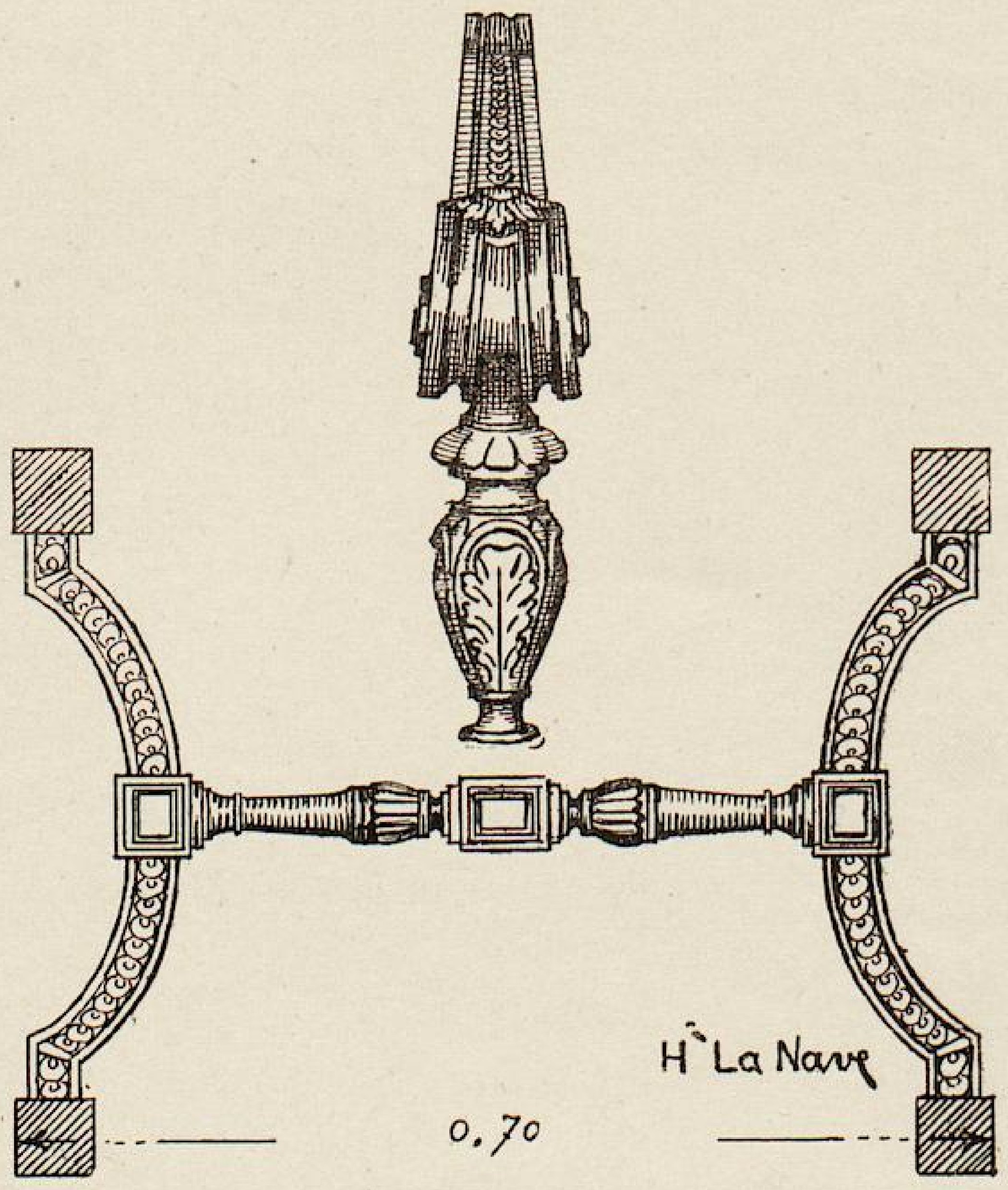
10.017



10.019



10.018



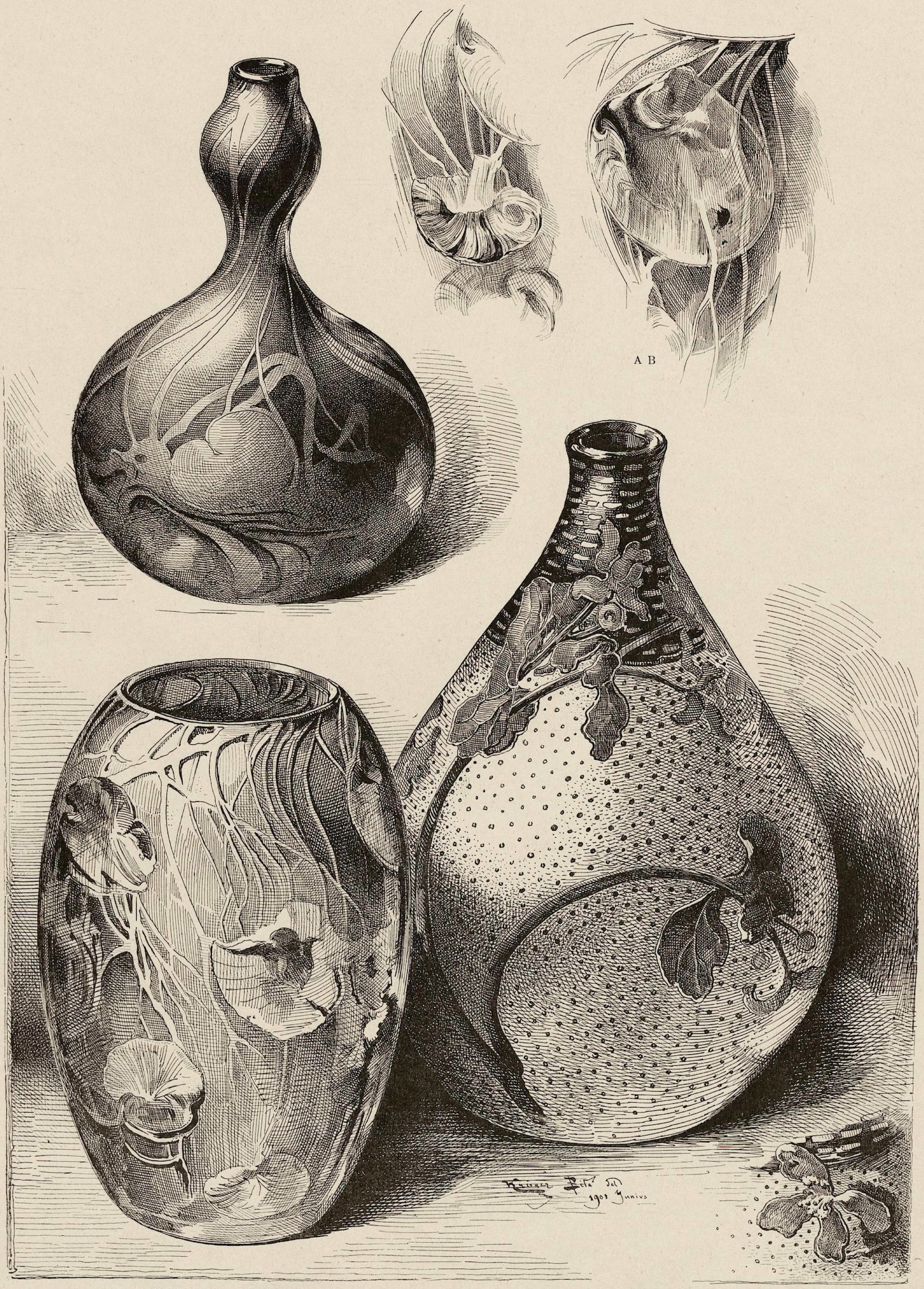
10.020

Ce fauteuil, d'une construction relativement récente, est d'une forme large et confortable; le duc d'Aumale l'affectionnait particulièrement (10.018). Il est en bois noir, sculpté (10.019 et 10.020), et recouvert d'une broderie avec applications de velours grenat foncé sur un fond soie jaune clair (10.017).

XIXe SIÈCLE — ÉCOLES FRANÇAISE ET AMÉRICAINE (ART CONTEMPORAIN)

VASES ET GOURDES DE TIFFANY ET ÉTIENNE MOREAU-NÉLATON

Musée national du Luxembourg



A B

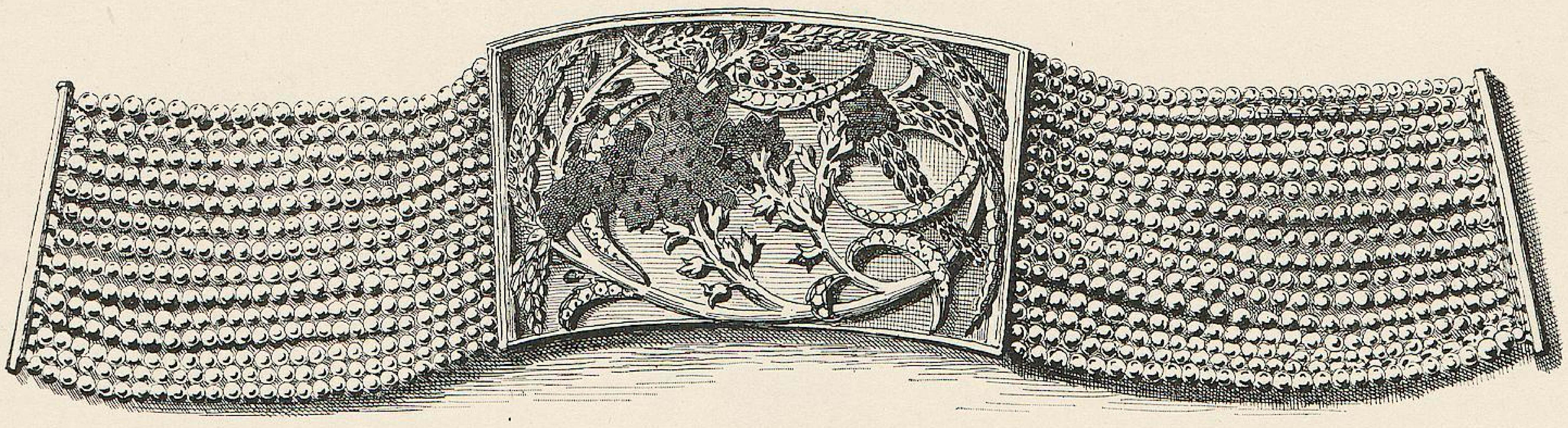
10.072 10.073 10.074

10.072, gourde en « favriee glass » à décor de tortues, en émail bleu, de Tiffany (New-York); 10.073 et 10.074, vase et petite bouteille, en faïence, à fond jaune pointillé de brun, à décor de fleurs, obtenu avec deux couleurs, le jaune et le vert, de M. Etienne Moreau-Nélaton (Paris); A B, détails du 10.073.

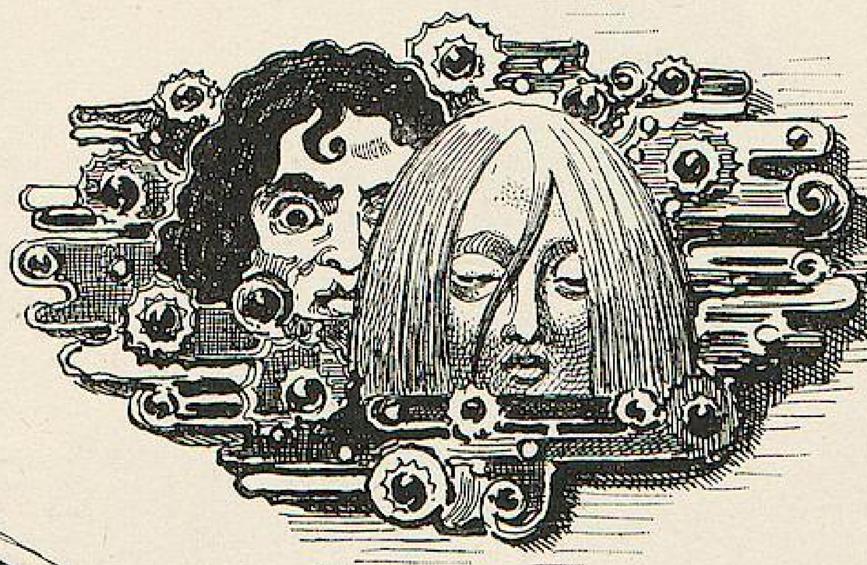
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

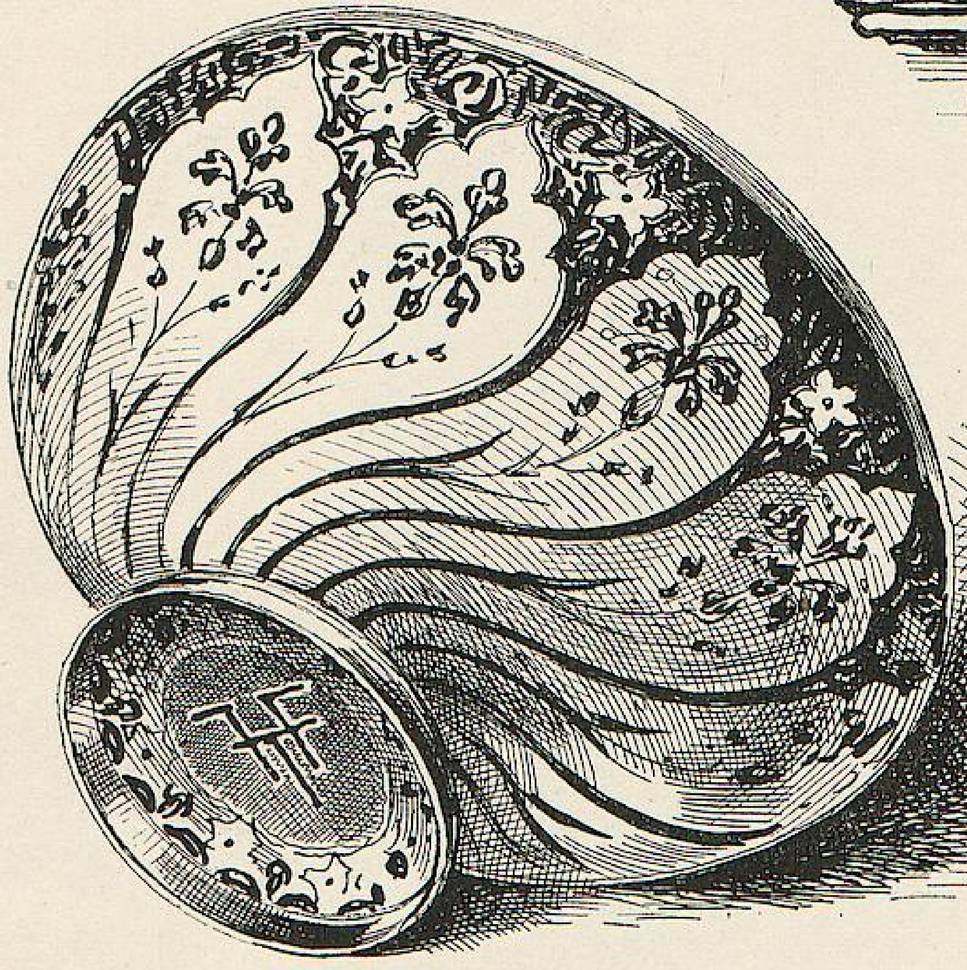
BIJOUX, ÉMAUX, BRONZE
(LALIQUE, GRASSET, THESMAR, BARTLETT)

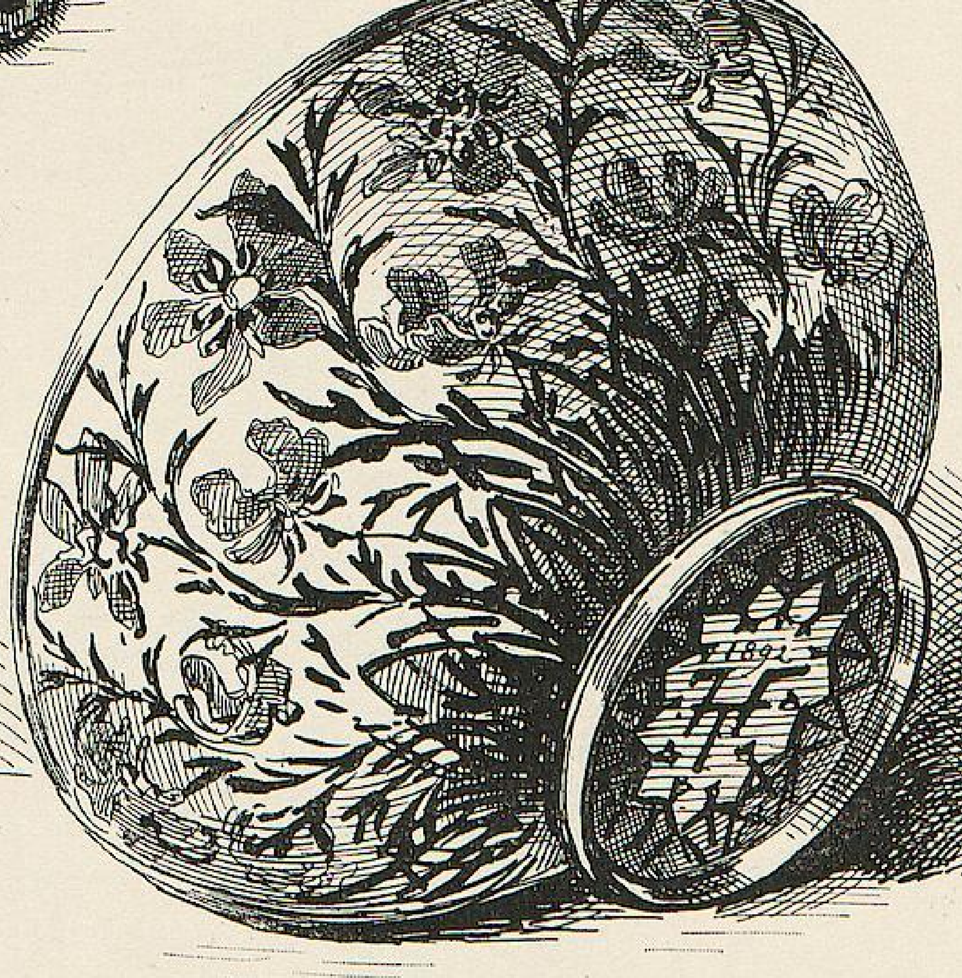
Musée national du Luxembourg



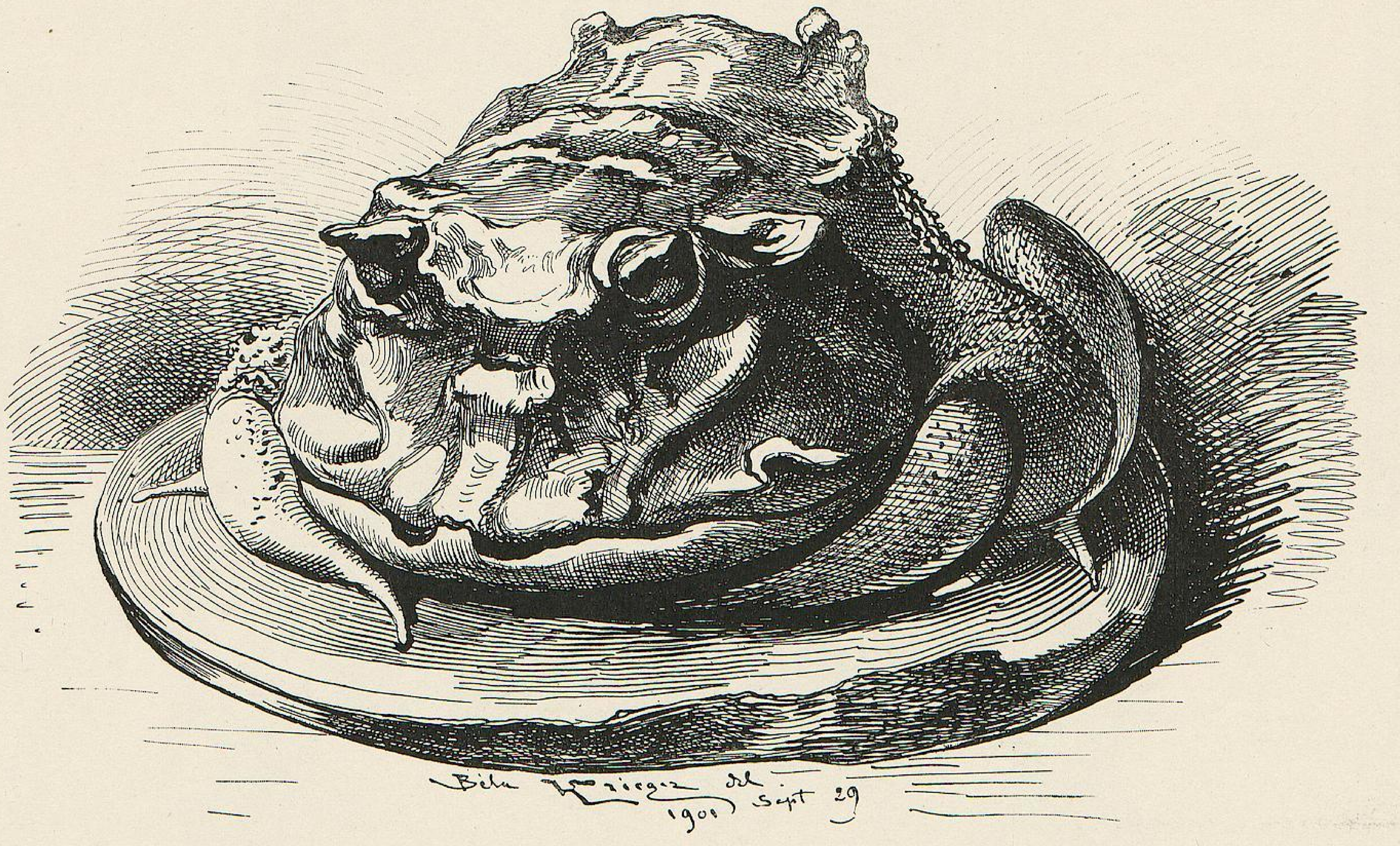
10.101







10.102 10.103 10.104



10.105

10.101, plaque de collier, de R. Lalique, or, émaux et pierres précieuses, avec décor de véroniques. — 10.102 et 10.104, deux coupes, de F. Thesmar, en émaux transparents, cloisonnés d'or. — 10.103, broche de E. Grasset et H. Vever, or, ivoire, émaux et pierreries. — 10.105, crapaud, bronze à cire perdue, de Paul W. Bartlett.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

Musée national du Luxembourg

VASES ET PLATS
DE J.-C. CAZIN



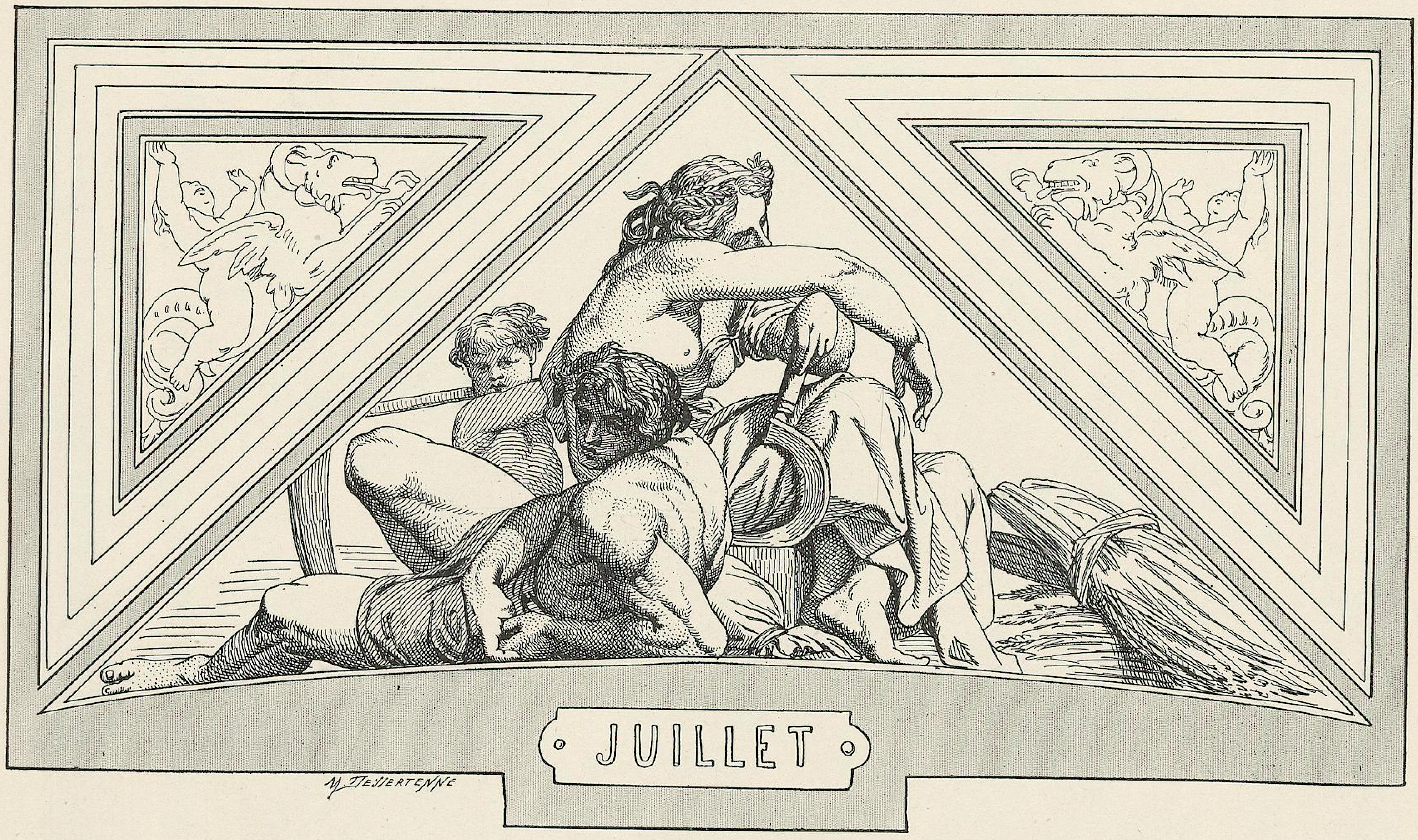
10.113 10.114 10.115 10.116 10.117 10.118

Dans le haut de notre dessin, on voit trois vases dont deux à forme de bouteille, à panse arrondie, et l'autre allongé comme un porte-fleur ; dans le bas, trois plats ou assiettes, de grandeurs différentes. Vases et plats en grès gravé et émaillé, œuvres remarquables de J.-C. Cazin, sont à décors de fleurs et plantes diverses, où se groupent pivoines, tournesols, tulipes et bambous (10.113 à 10.118).

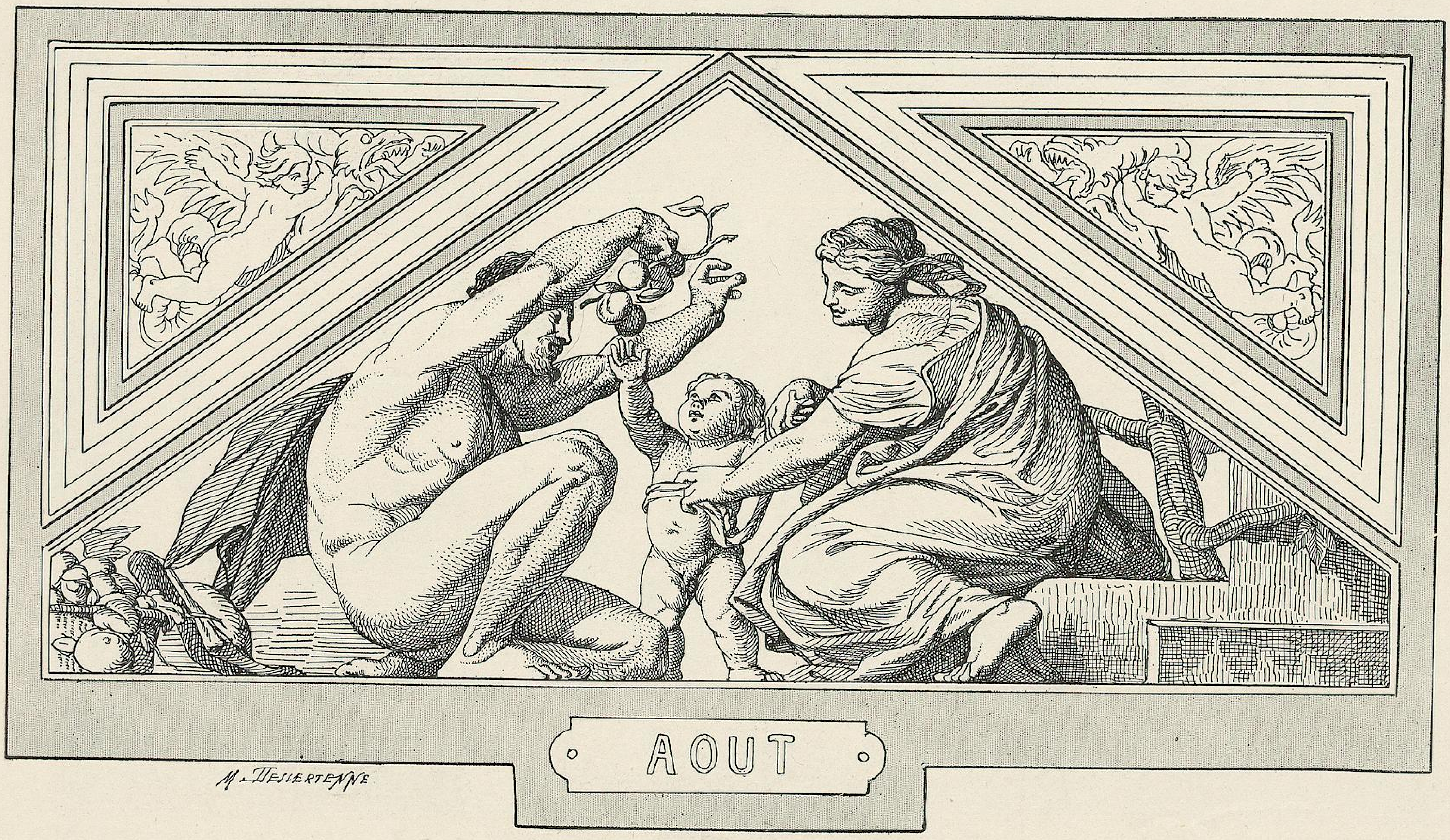
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

LES MOIS : PEINTURES
DE A. CABANEL

Ancien Hôtel de Ville de Paris



10.144



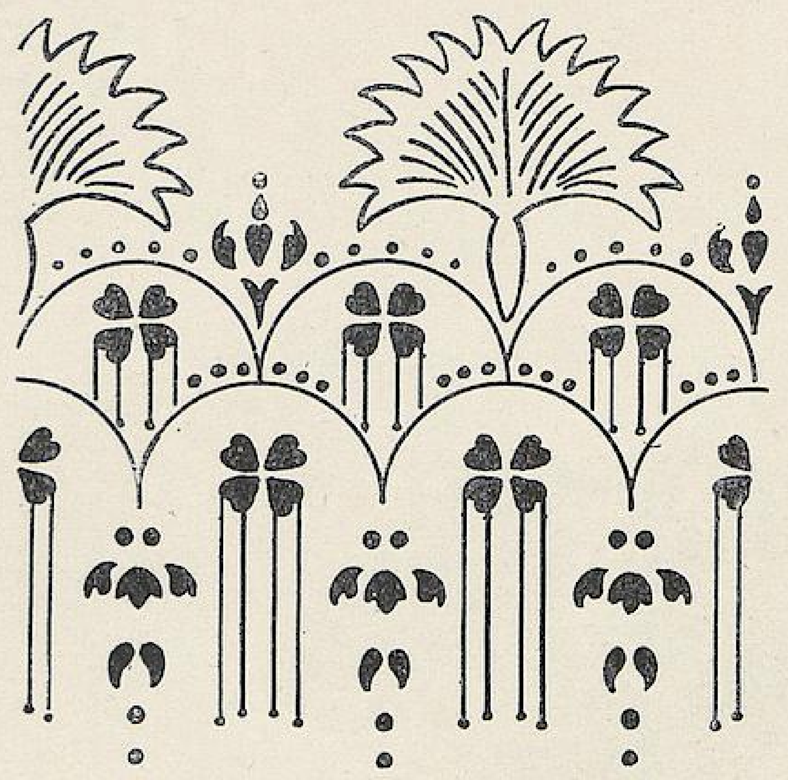
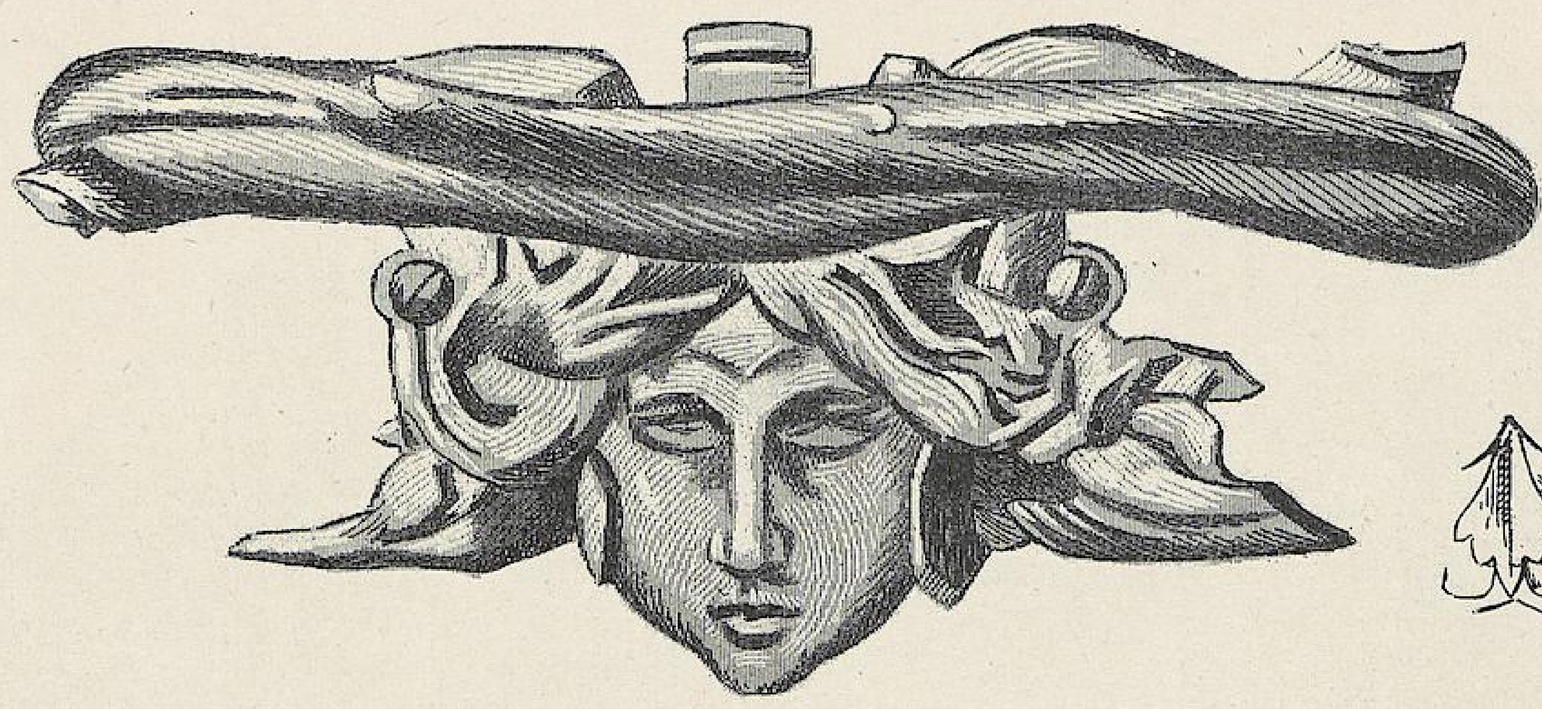
10.145

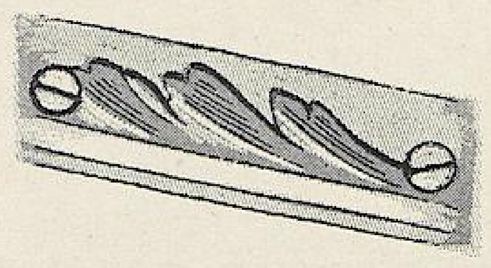
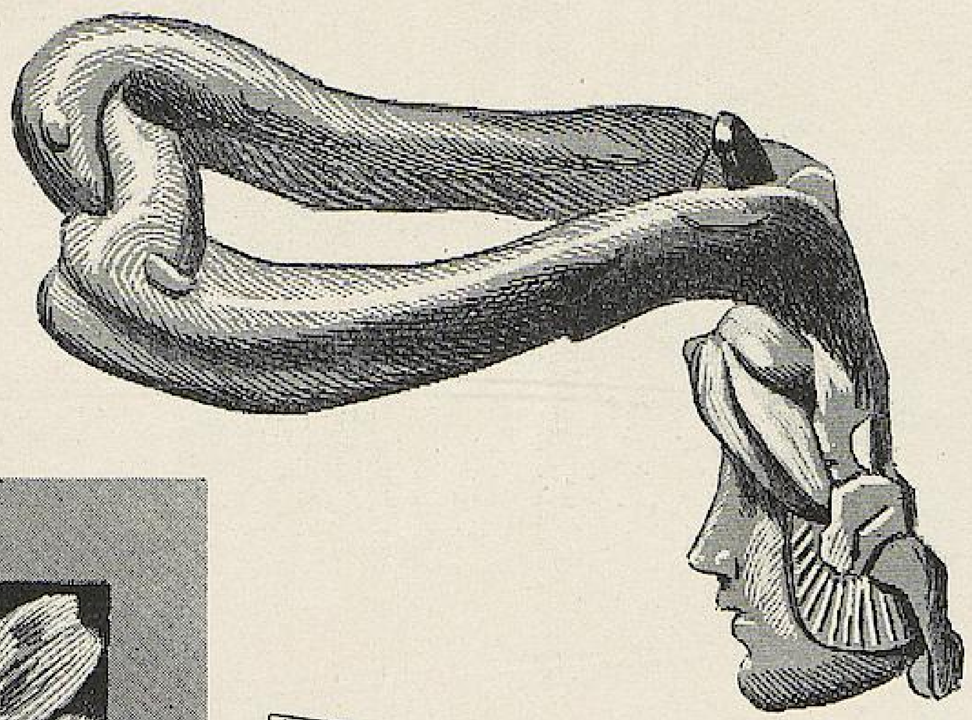
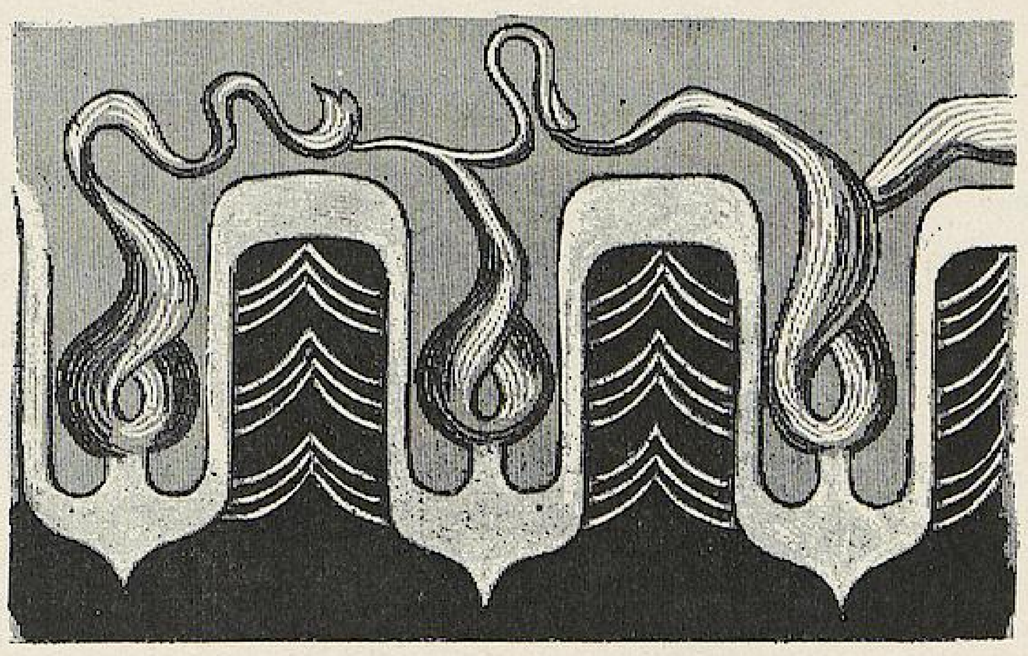
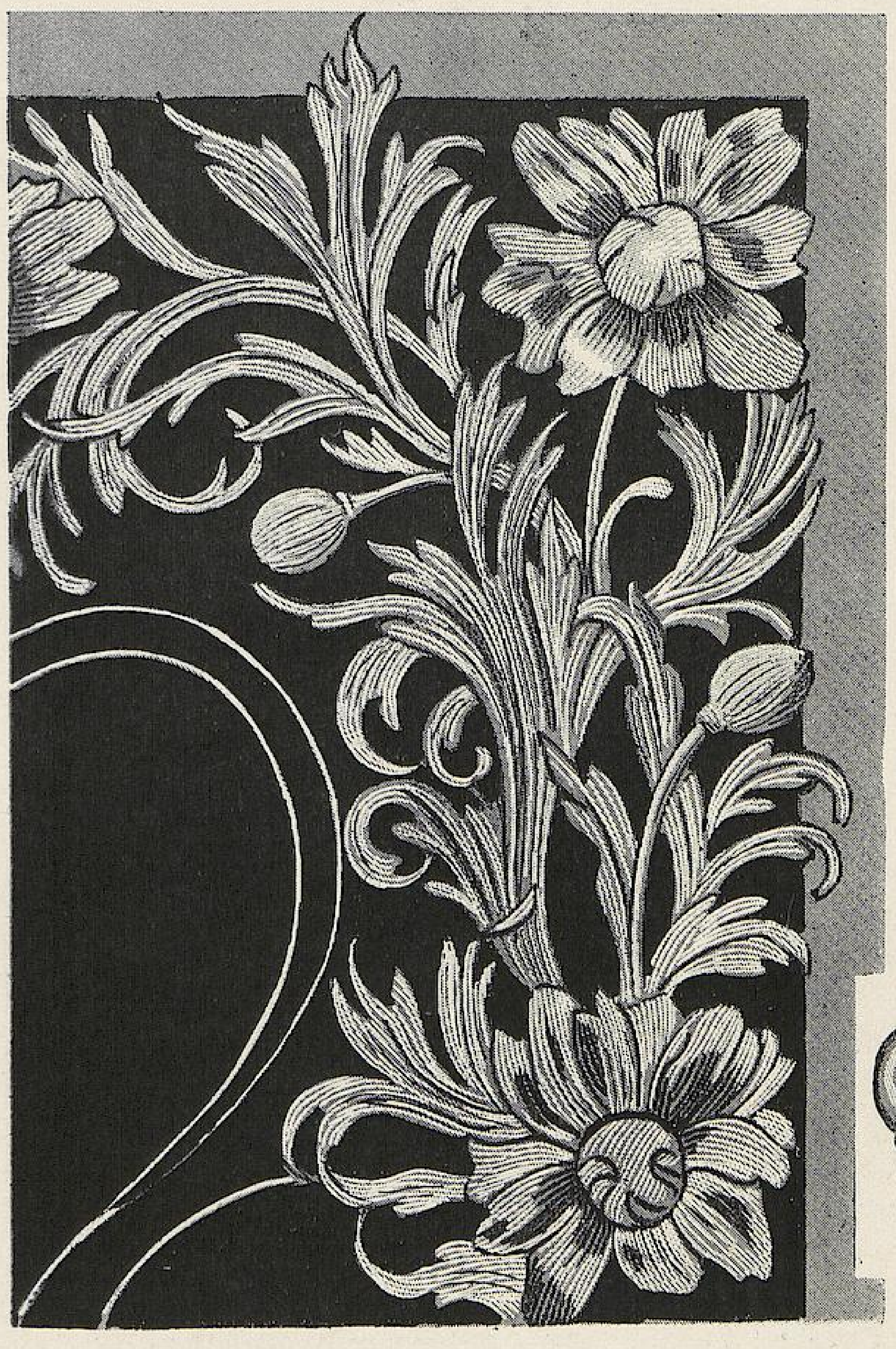
LES MOIS. — Peintures de Cabanel qui ornaient une des salles de l'ancien Hôtel de Ville de Paris, incendié pendant la Commune. Nous donnons aujourd'hui : *Juillet* (10.144), groupe de trois personnages représentant la Moisson; *Août* (10.145), autre groupe, la Cueillette des fruits (voir *Art pour tous*, juin et juillet 1901.)

XIXe SIÈCLE — ART HONGROIS
(MEUBLES)

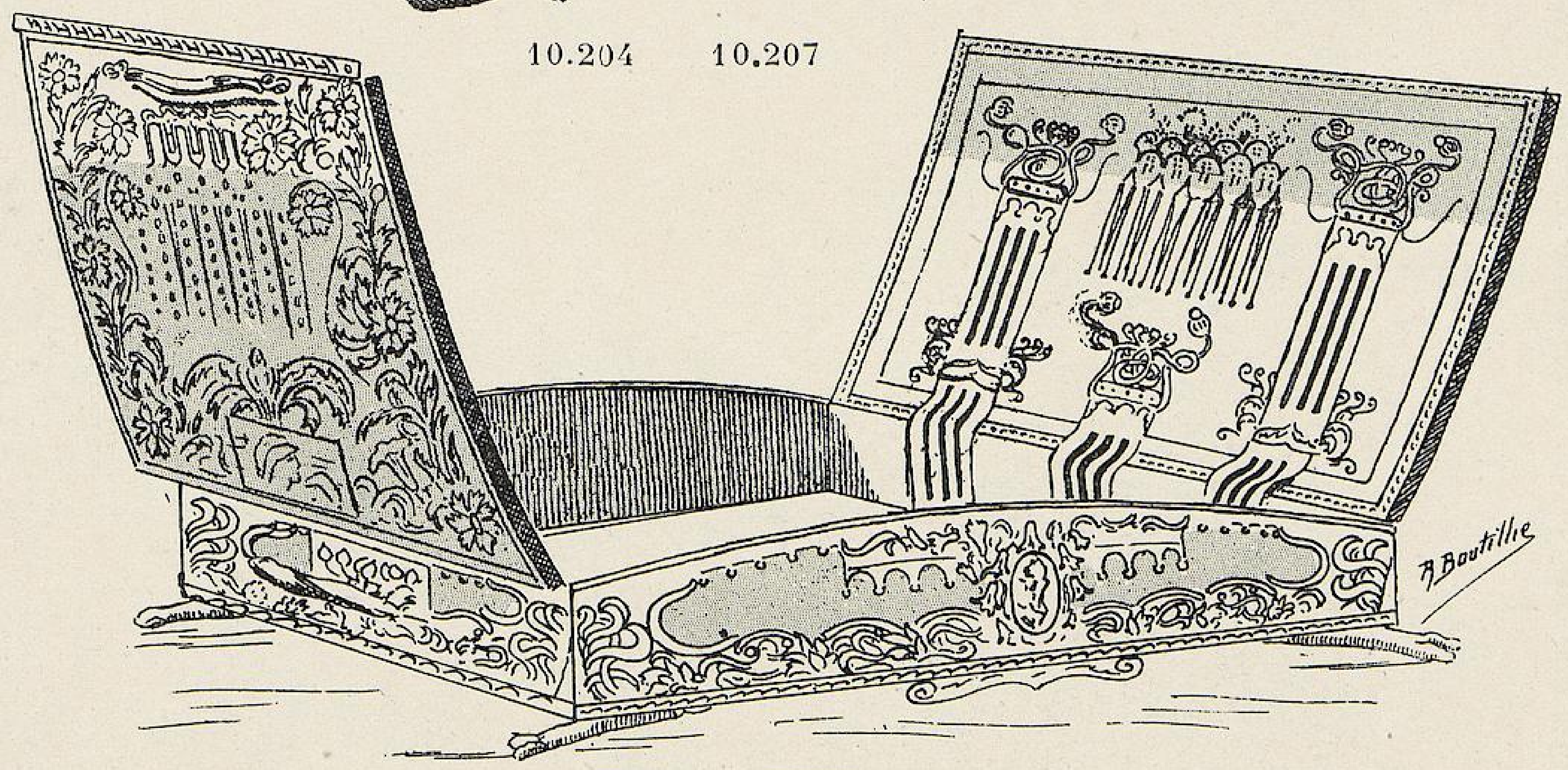
COFFRET
EN BRONZE DORÉ

Musée Carnavalet, Paris

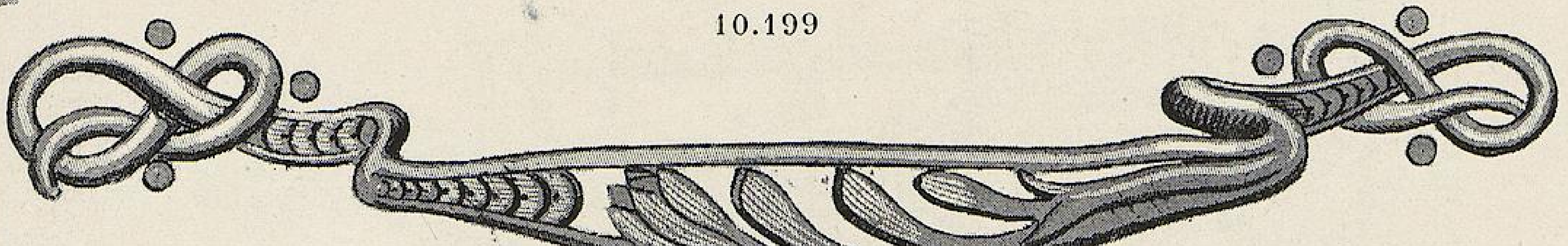
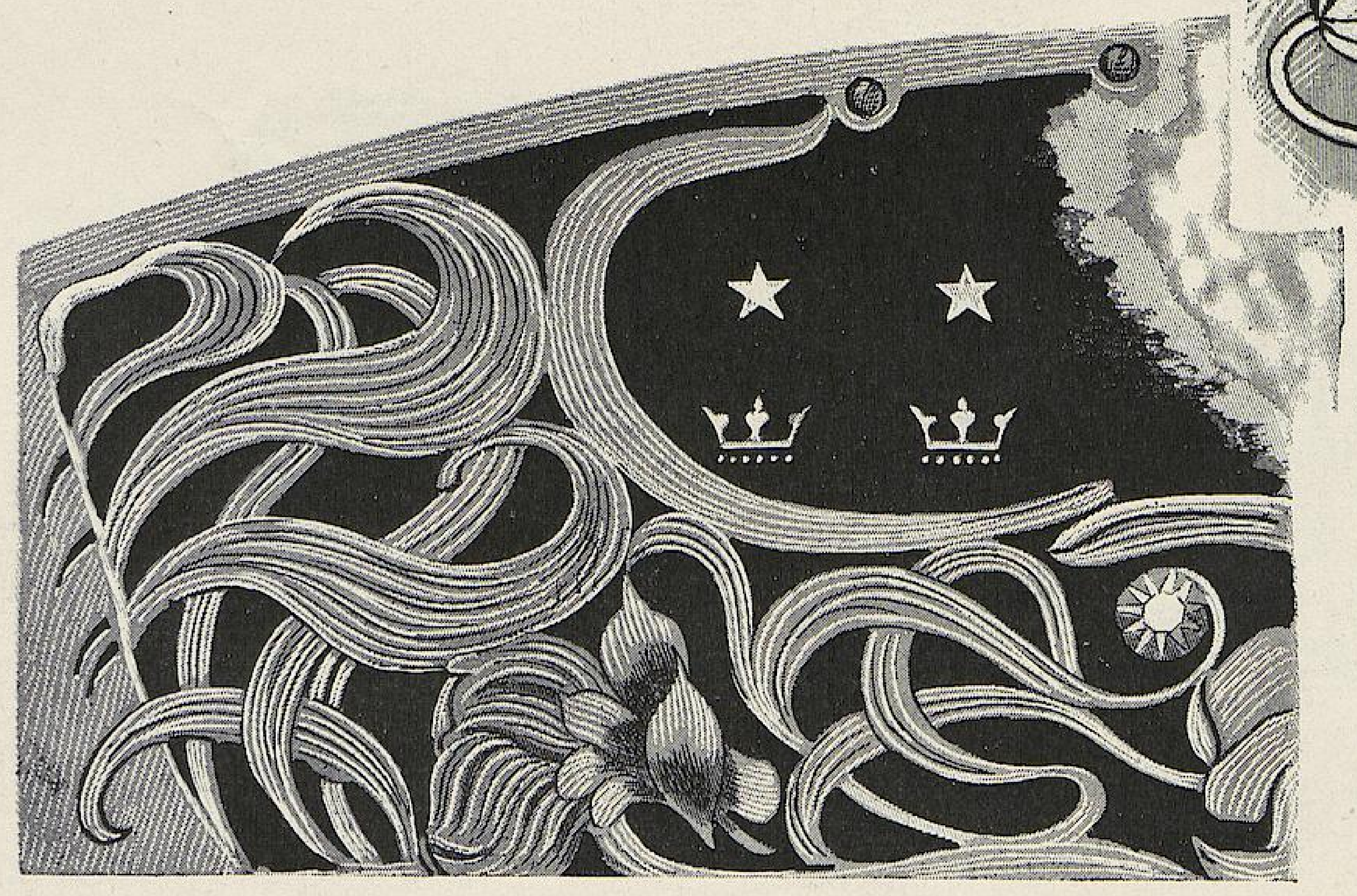
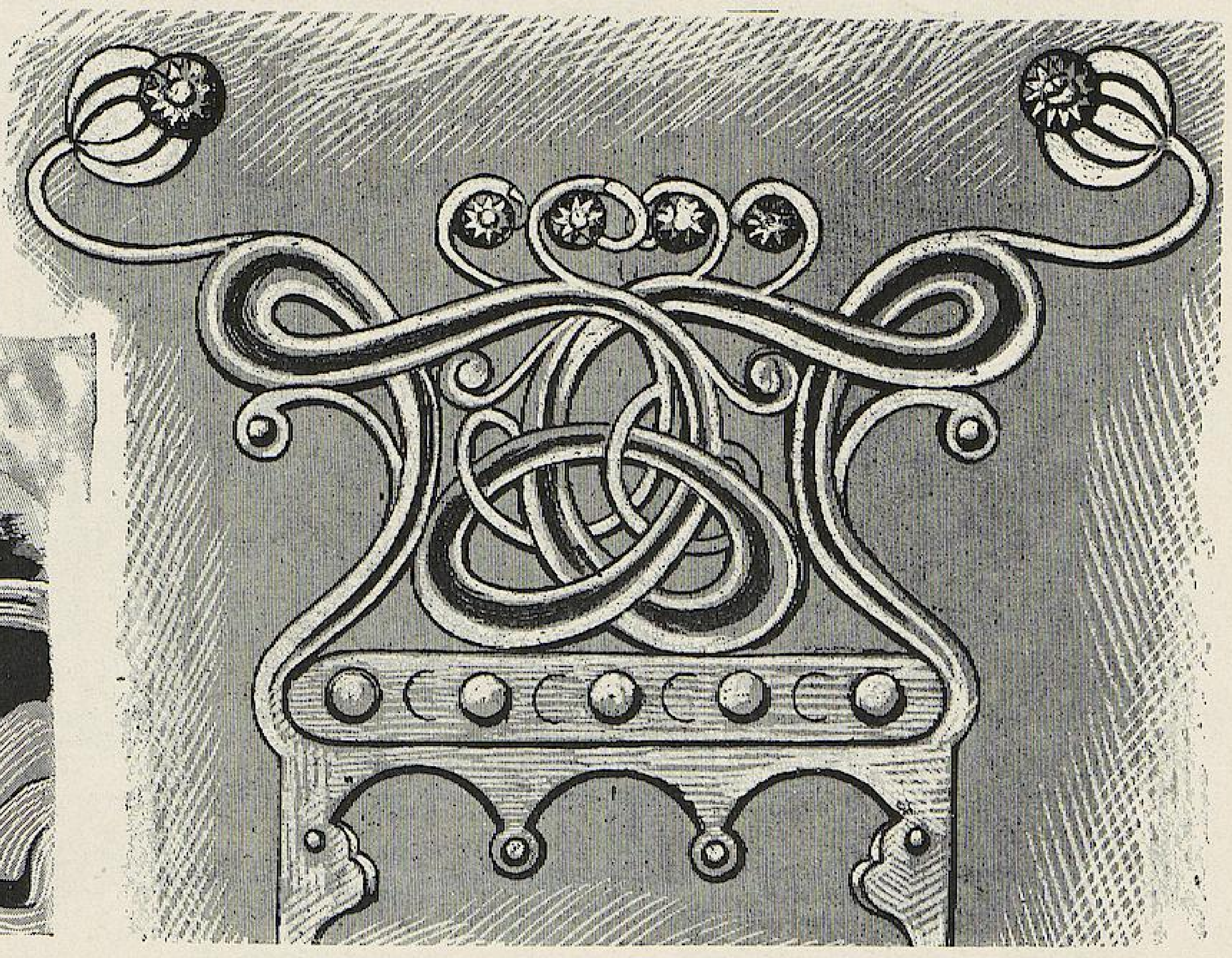



10.204 10.207



10.199

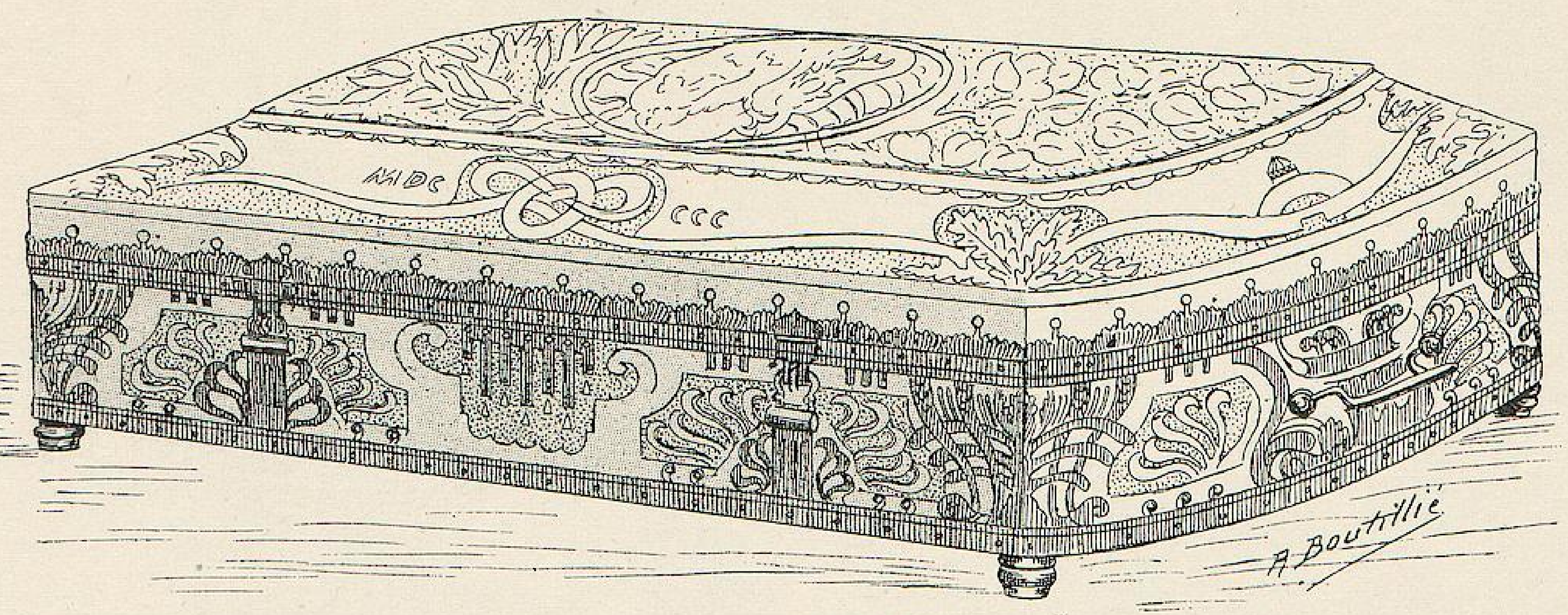
10.200 10.203 10.208 10.209

En 10,199, nous donnons la vue perspective du très curieux coffret, en bronze doré et cuir, offert par la municipalité de Prague (Hongrie), à la Ville de Paris en 1900; 10,200 à 10,209, à plus grande échelle, les détails les plus intéressants du couvercle, du fond, des côtés et de la poignée de cette œuvre d'art.

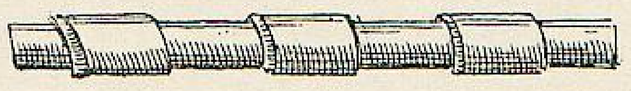
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE HONGROISE
(ART CONTEMPORAIN)

MALLE
EN CUIR GRAVÉ

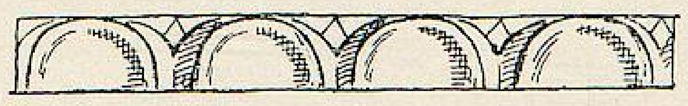
Musée Carnavalet, à Paris



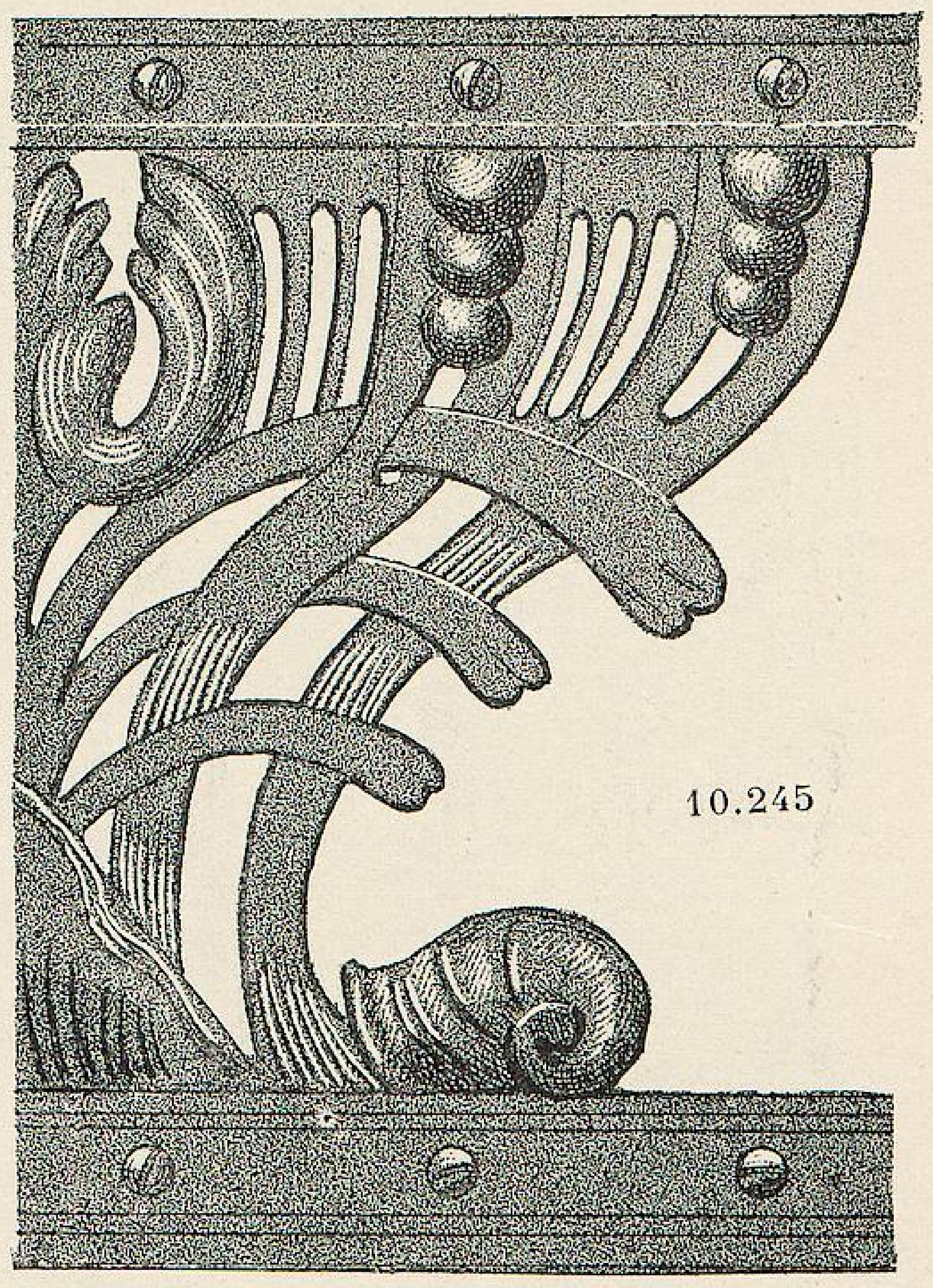
10.241



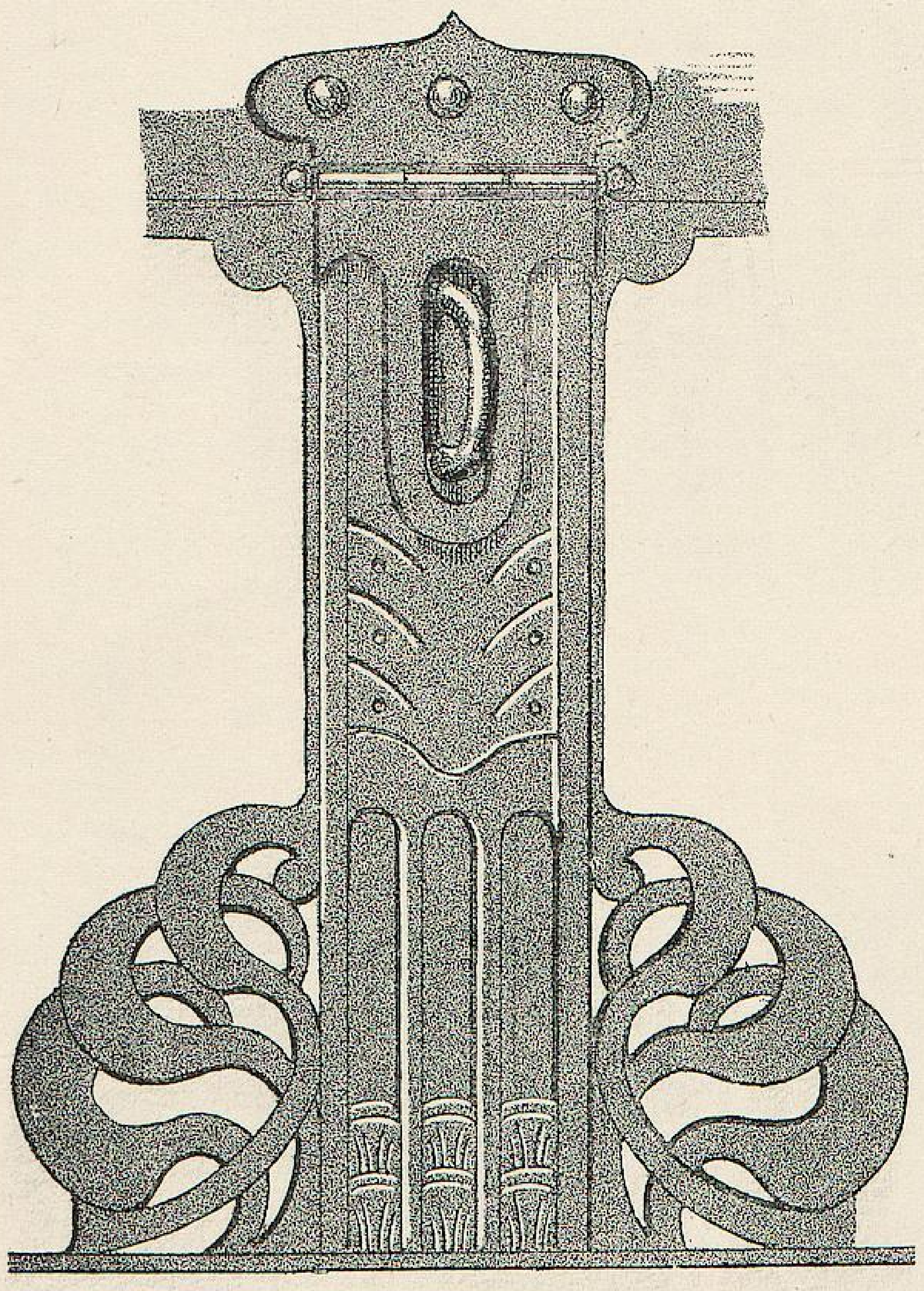
10.242



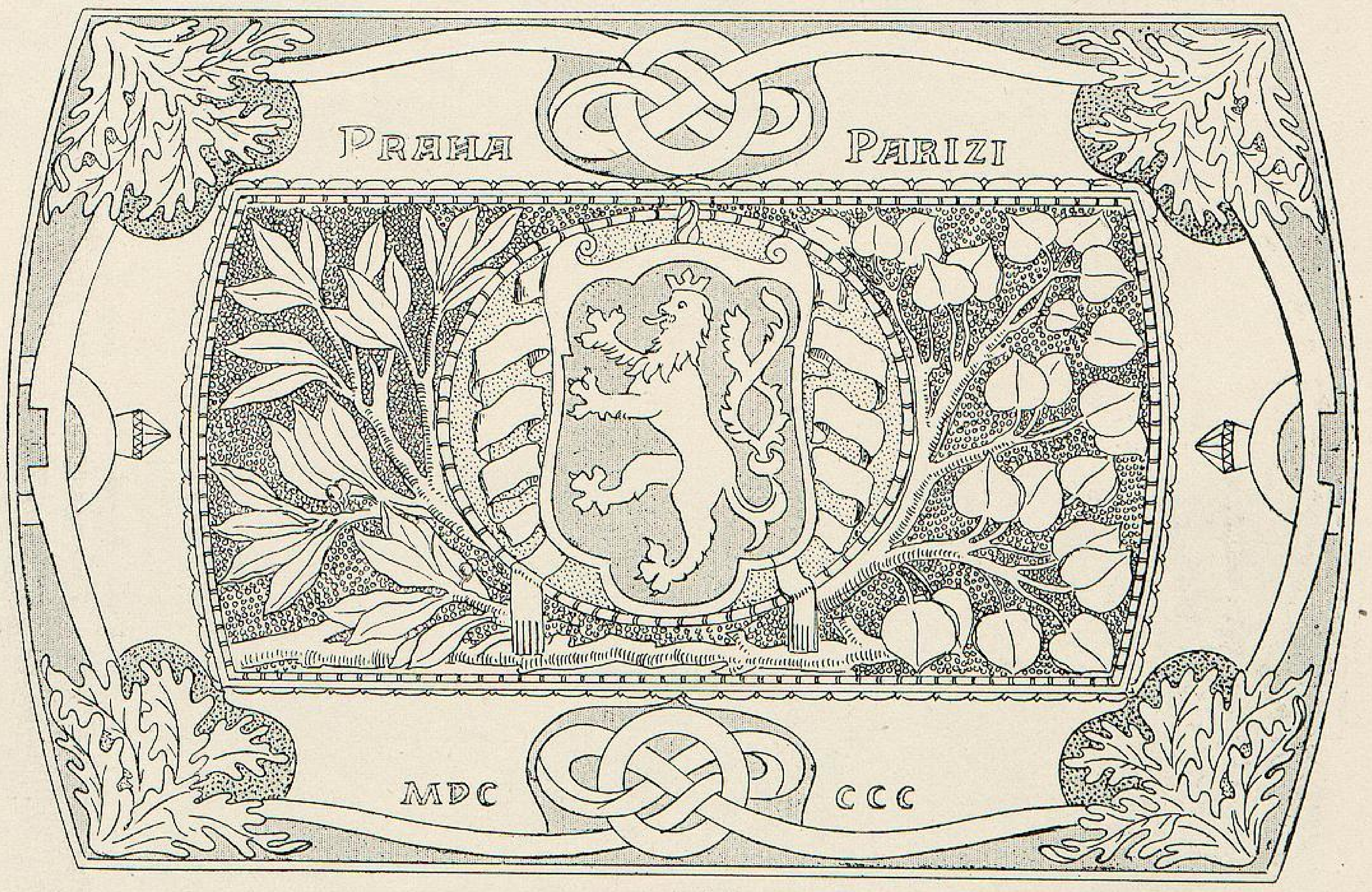
10.243



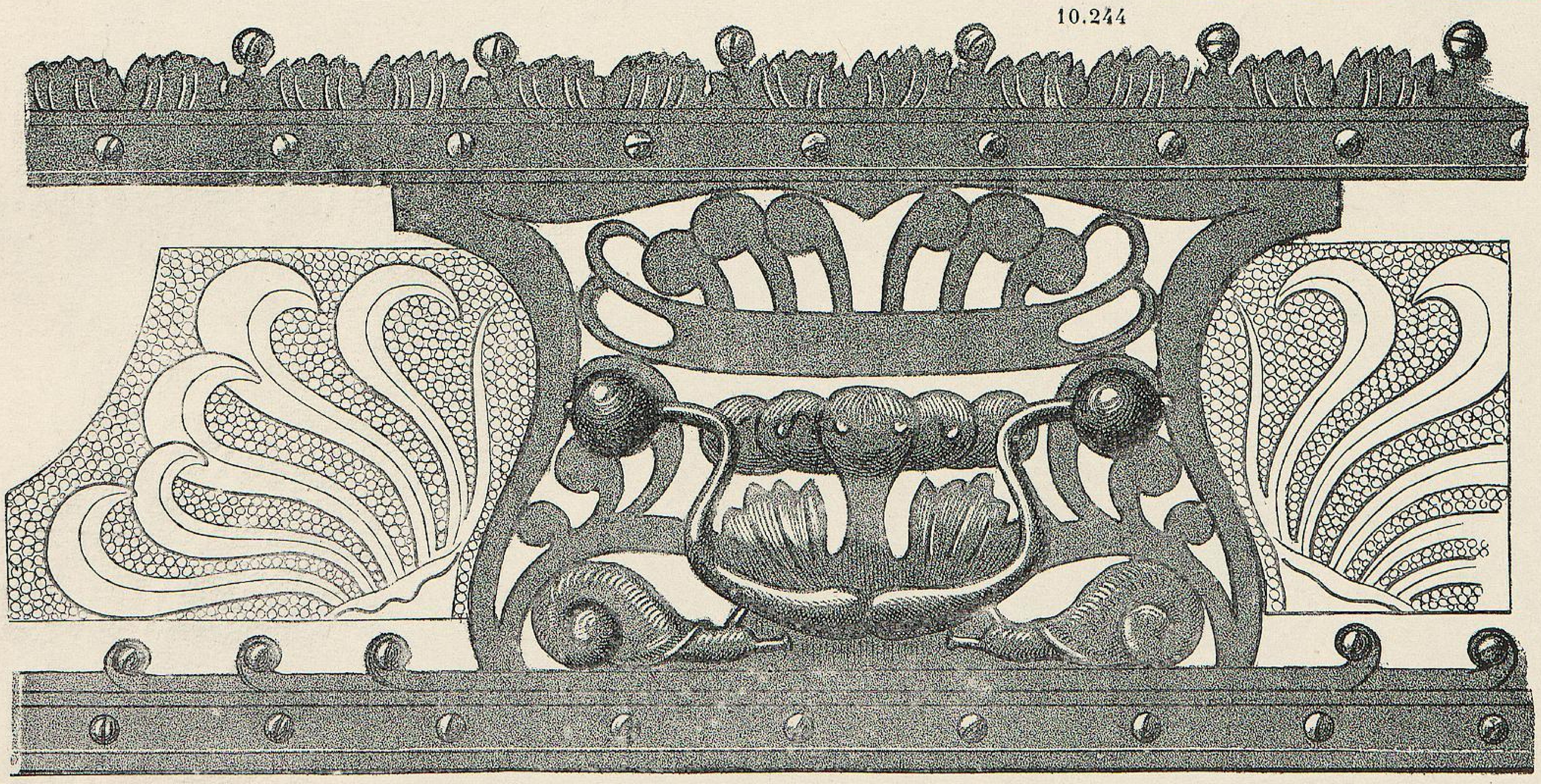
10.245



10.246



10.244

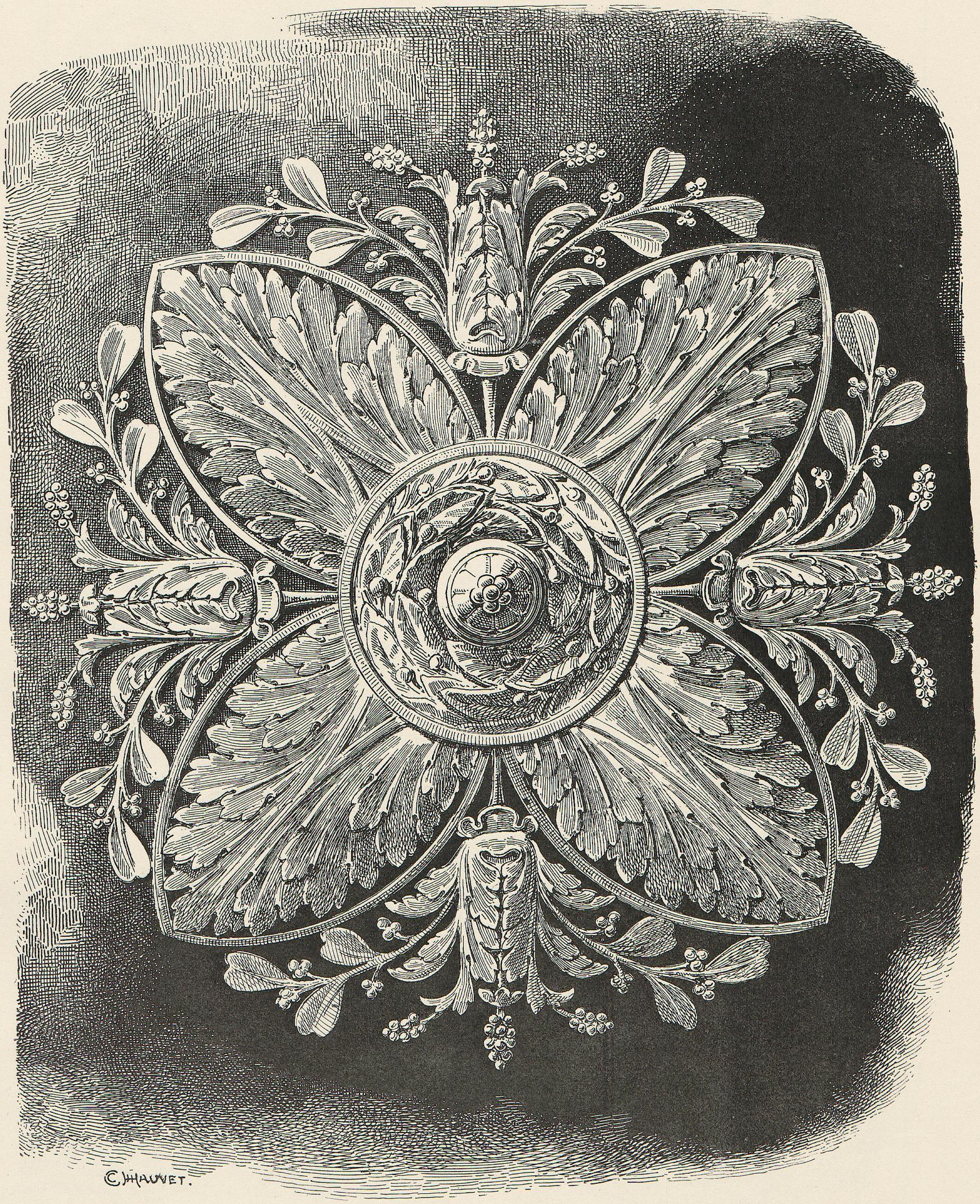


10.247

Cette malle (10.241) renfermait le coffret, donné par la ville de Prague à la ville de Paris, en 1900, et paru dans la livraison précédente (p. 4.117); dans les détails à plus grande échelle (10.242 à 10.244), nous reproduisons les motifs en cuir gravé. — 10.245 à 10.247, les ornements en fer forgé.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE DU Ier EMPIRE)

BRONZE D'AMEUBLEMENT
(APPLIQUE)



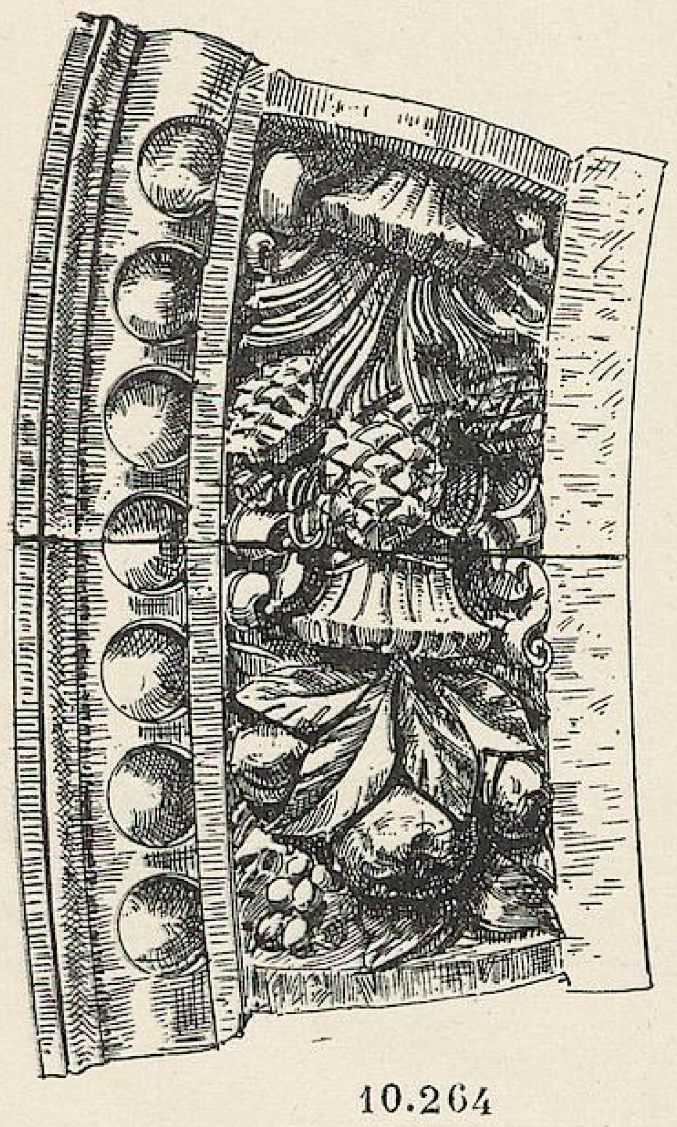
10.250

L'époque du premier Empire a produit des bronzes d'ameublement d'une délicatesse extrême ; tel est ce bouton d'applique qui se trouvait sur un bureau à dos cylindrique, plaqué d'acajou ; nous le reproduisons, avec sa plaque d'attache si finement ouvragée, grandeur d'exécution (10.250).

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

FRAGMENTS DE PORTIQUE
(CÉRAMIQUE DE SÈVRES)

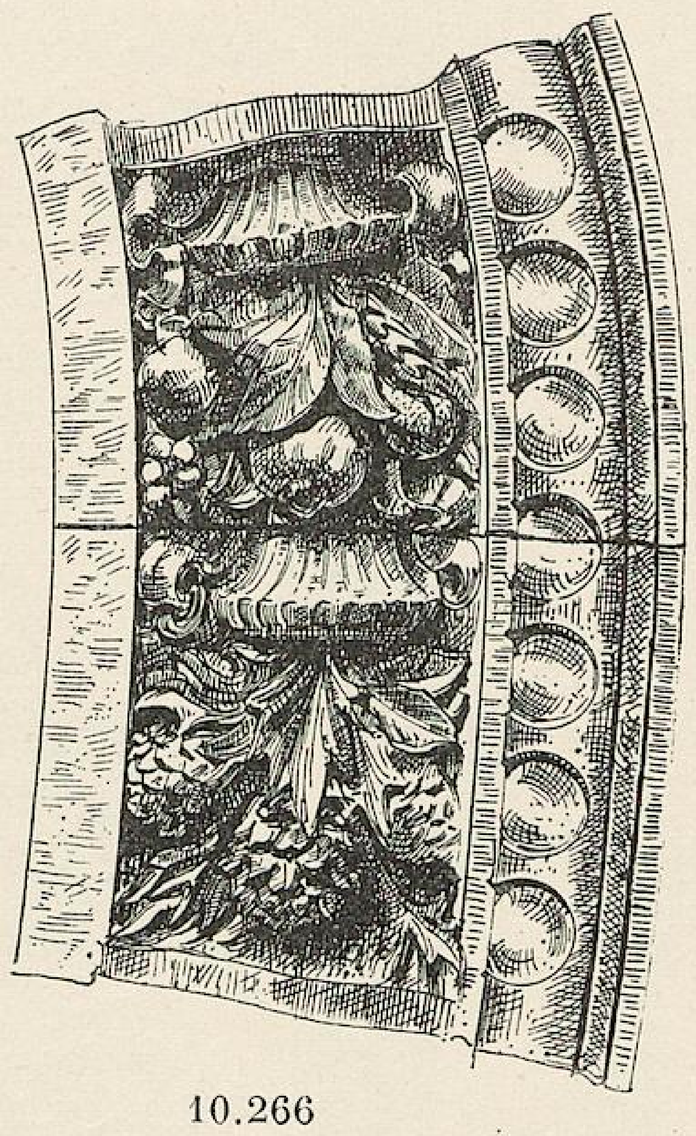
Au square Saint-Germain, Paris



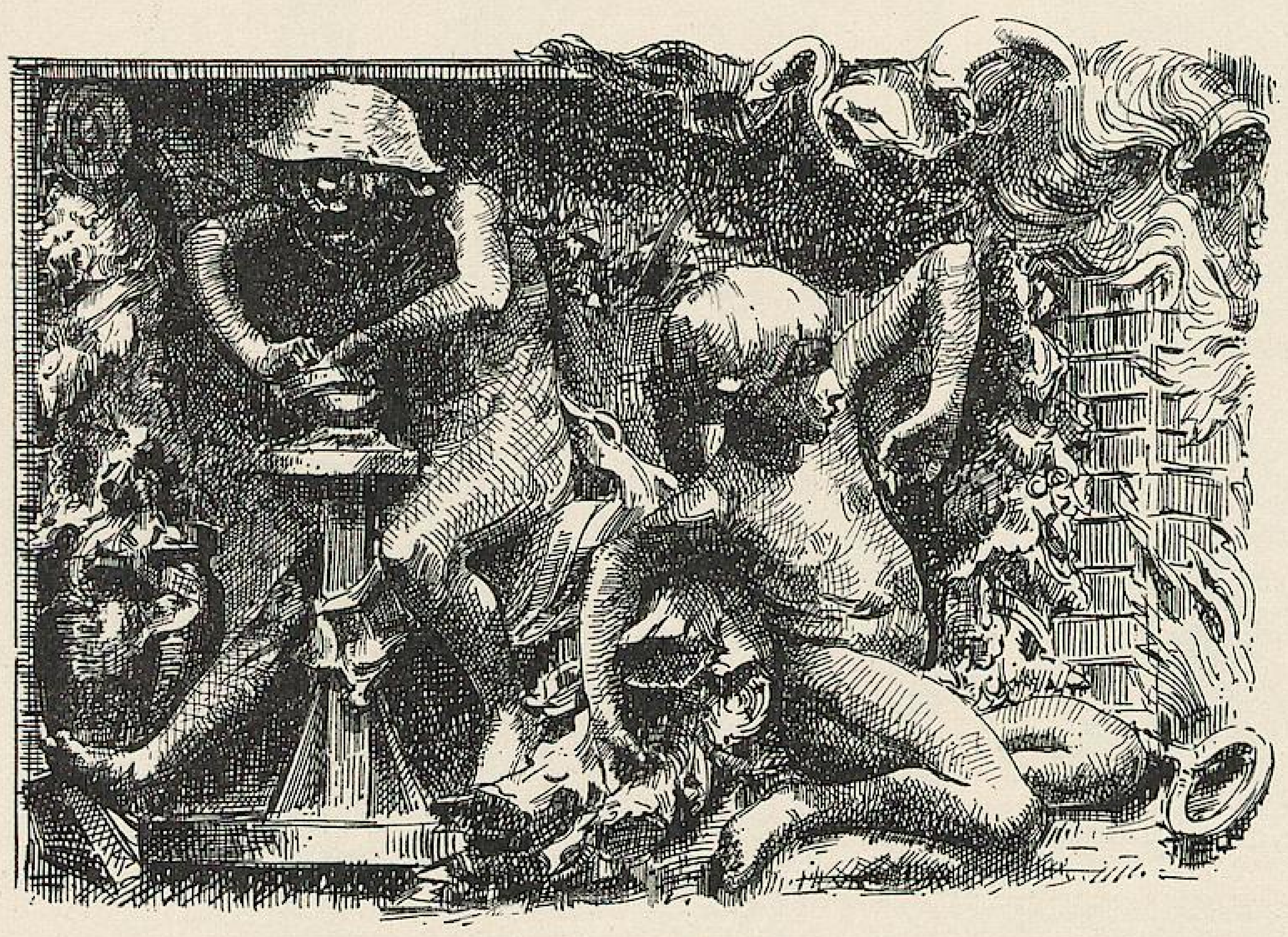
10.264



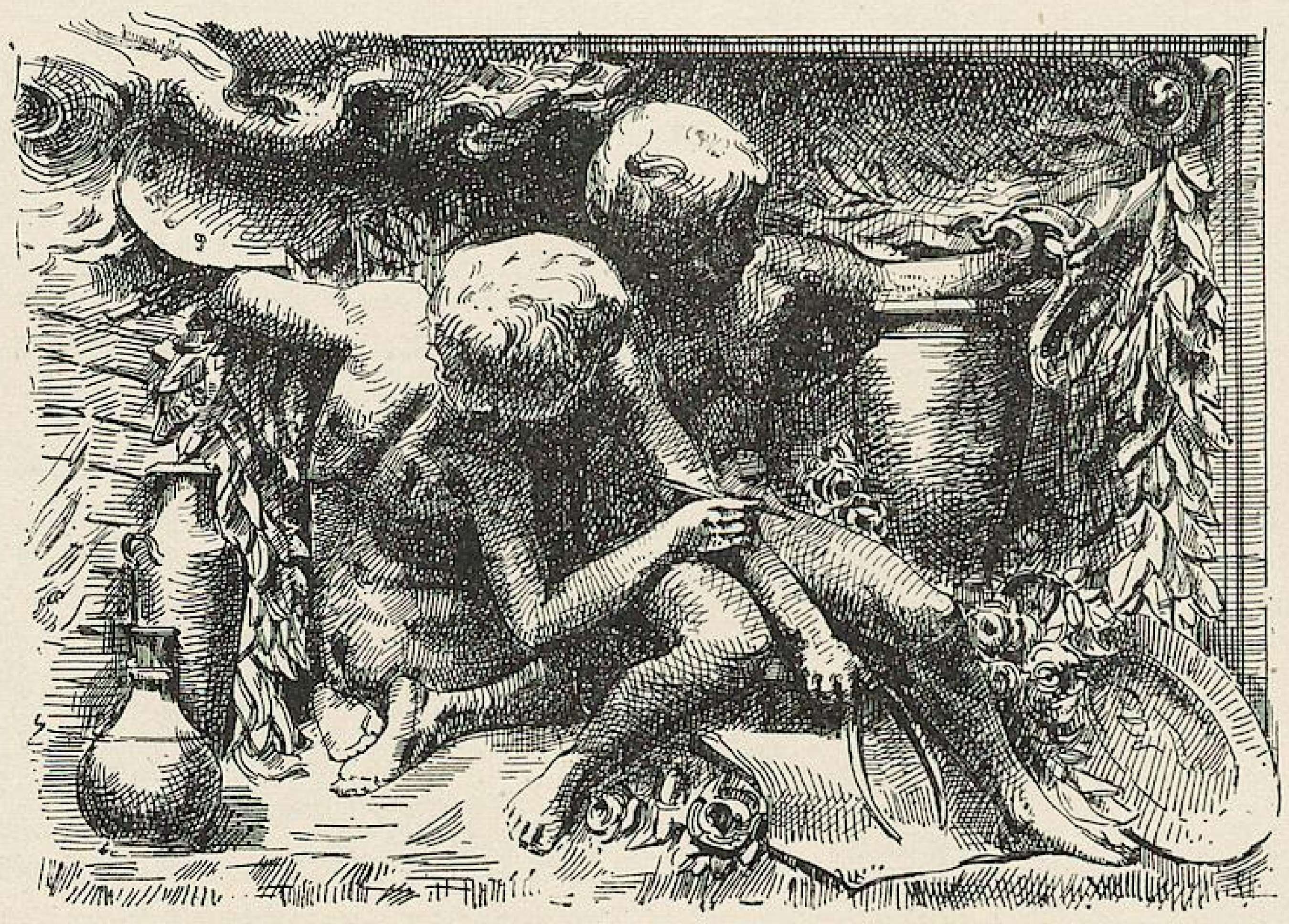
10.265



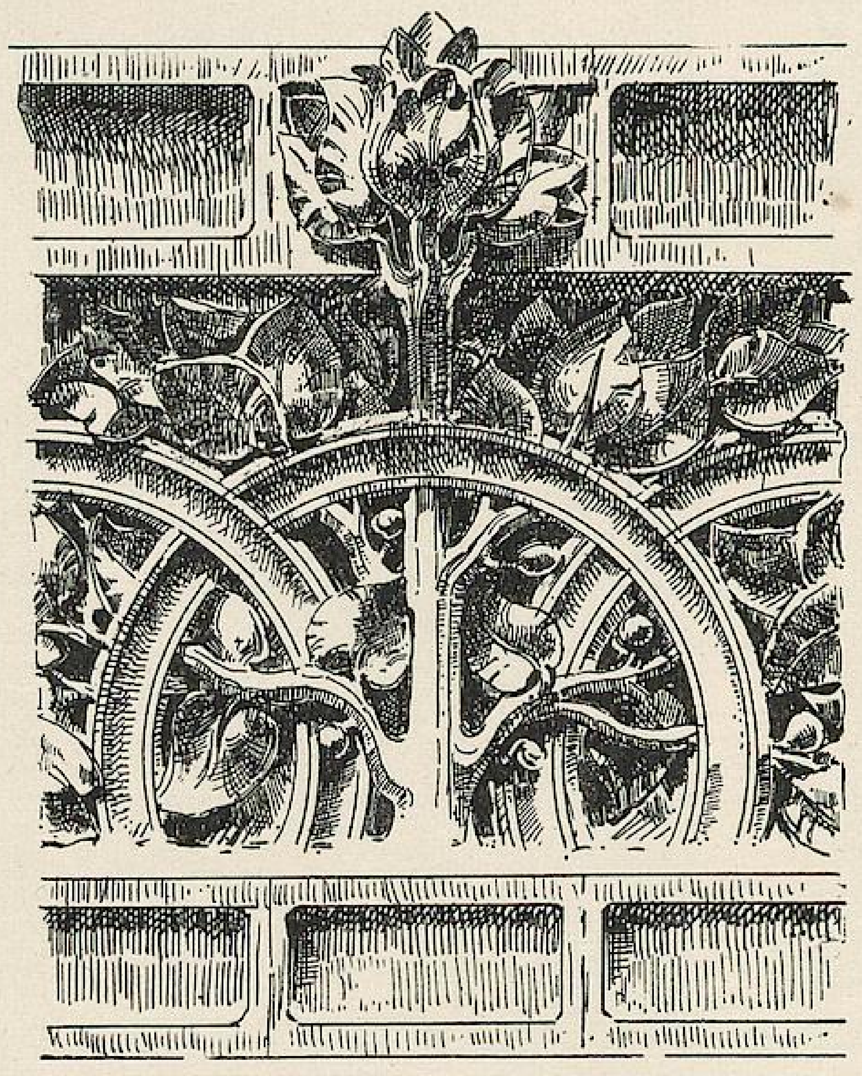
10.266



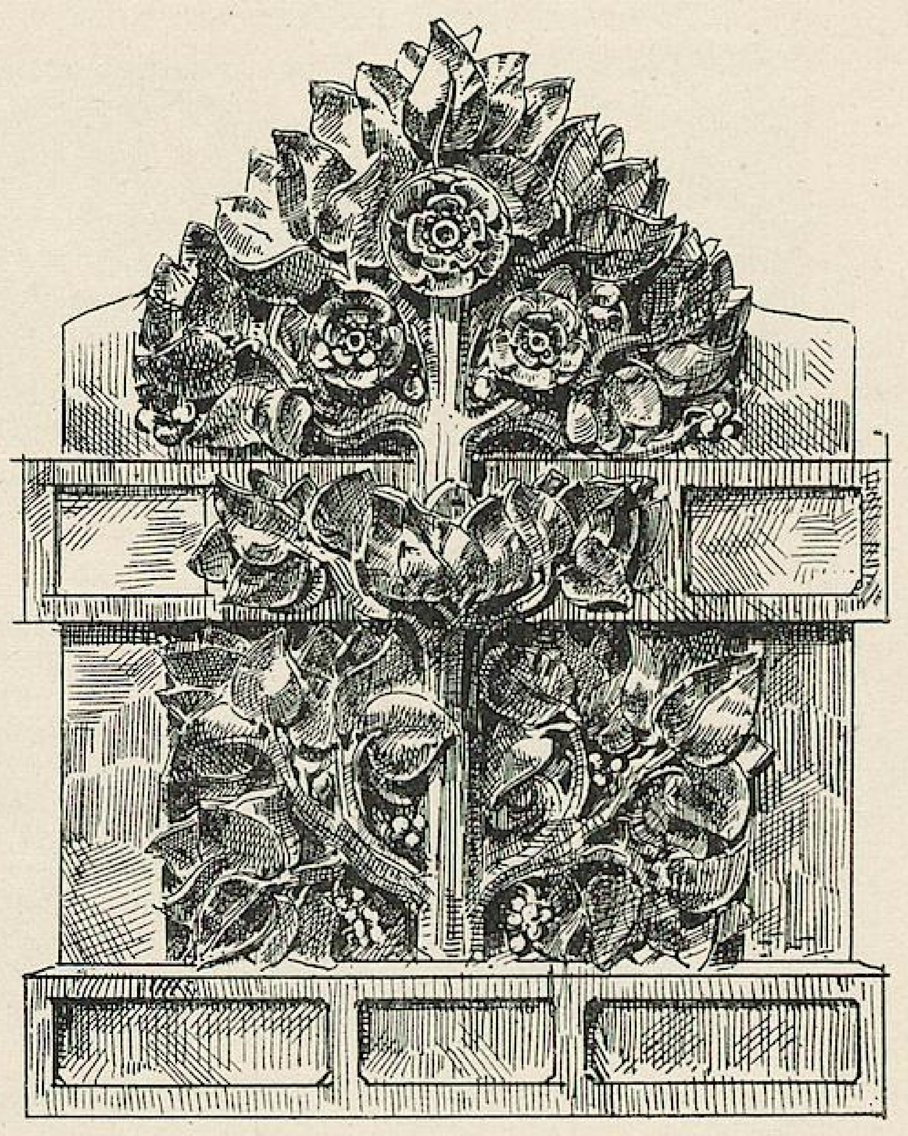
10.267



10.268



10.269

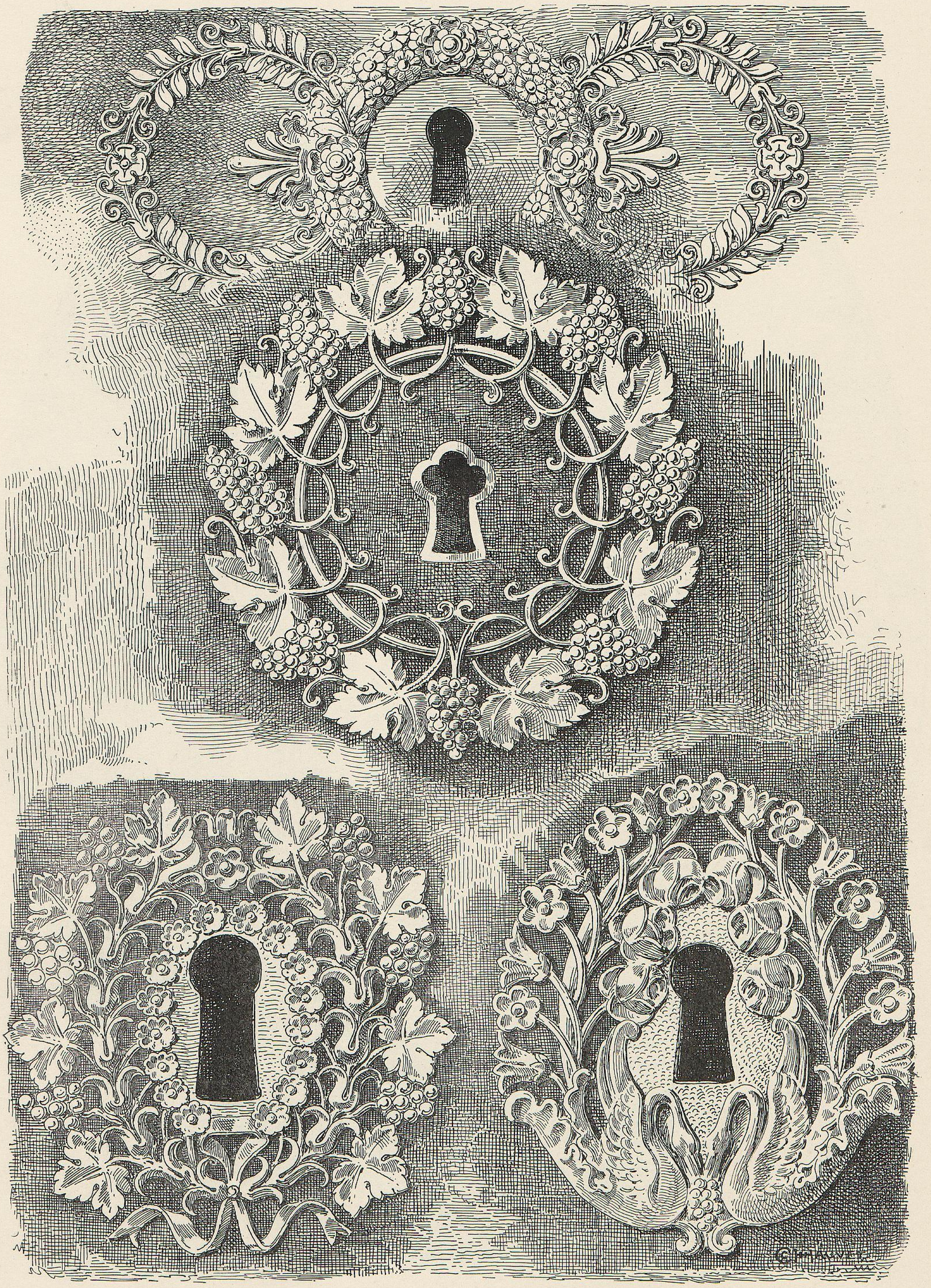


10.270 — M. Payrer Dorlaif. Del. Paris 1901.

Ce portique faisait partie du pavillon de la Manufacture de Sèvres, à l'Exposition de 1900; il a été transporté depuis dans un des squares de l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris. L'architecte de cette gracieuse composition est M. Risler; le sculpteur, M. Coutan. Nous donnons ici quelques-uns des motifs de sculpture.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE DE LA RESTAURATION)

ENTRÉES DE SERRURES
EN BRONZE DORÉ

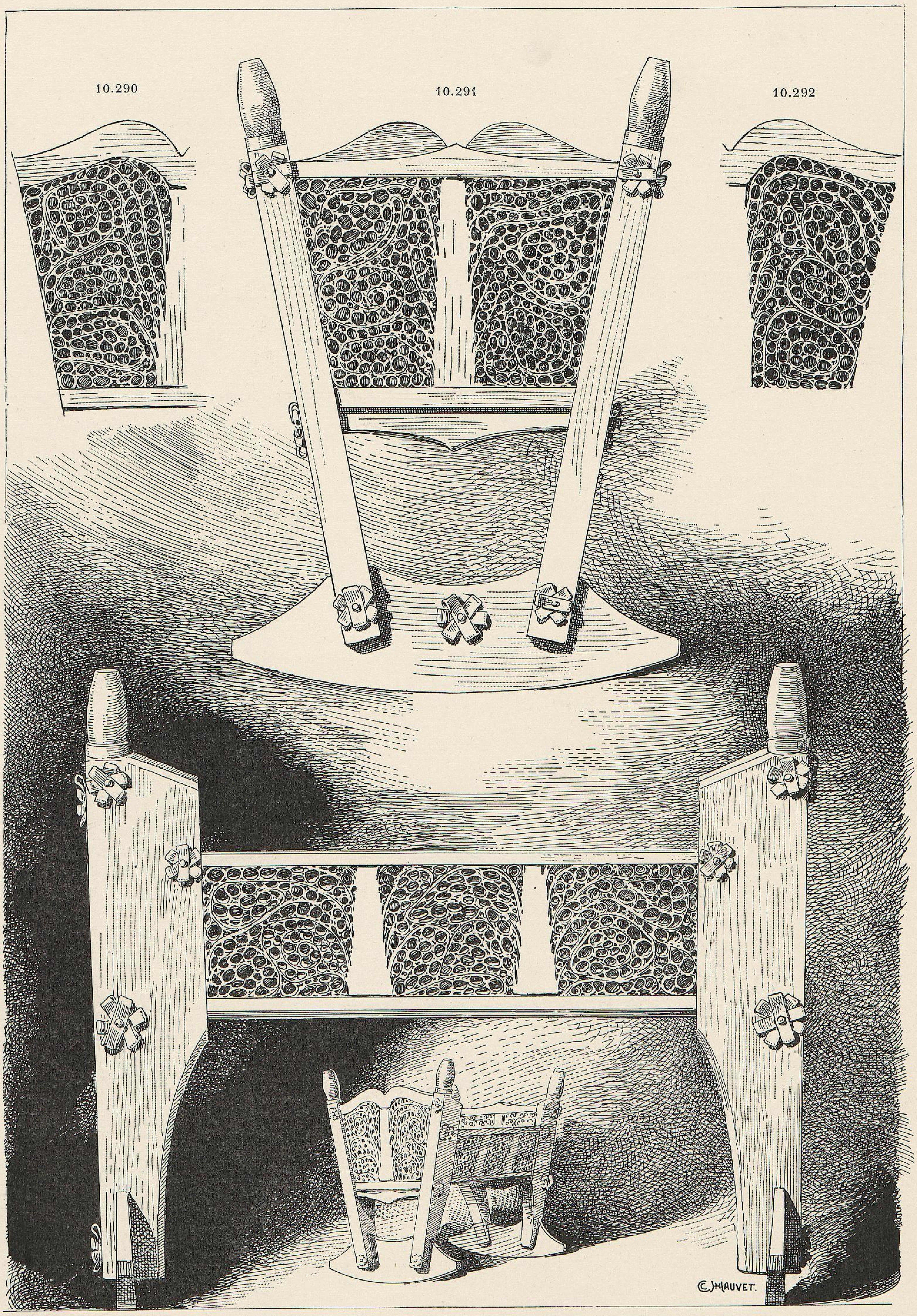


10.274-10.277

Quatre entrées de serrures, en bronze doré, sur des meubles en bois d'acajou et de citronnier. Ces motifs datent de l'époque de la Restauration. En les comparant aux serrures du premier Empire, précédemment publiées, on verra que les ciseleurs des deux époques obéissaient aux mêmes traditions.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE)
(ALPES PIÉMONTAISES)

JOUET D'ENFANT
(TRAVAIL MODERNE)



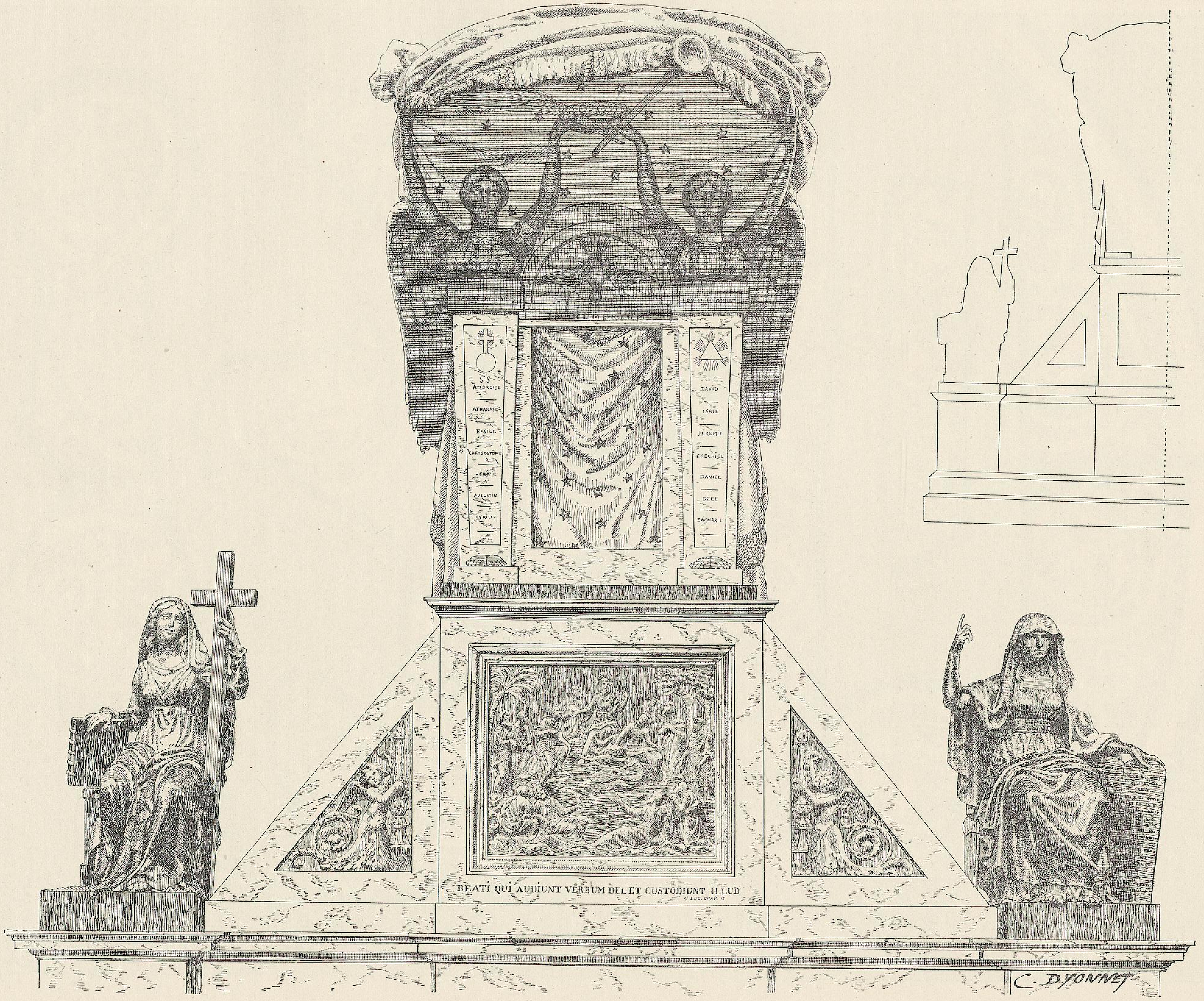
10.293 10.294

Dans ce motif, le filigrane de bois est obtenu par de longs copeaux, entaillés dans une planchette prise de fil, copeaux subdivisés eux-mêmes en petits enroulements dont l'ensemble tient par compression dans le bâtis qui l'encadre. Ce procédé ingénieux permet de donner au rinceau produit tous les mouvements désirés.

XIXe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

Église Saint-Germain-des-Prés, à Paris

CHAIRE
MARBRE ET BRONZE



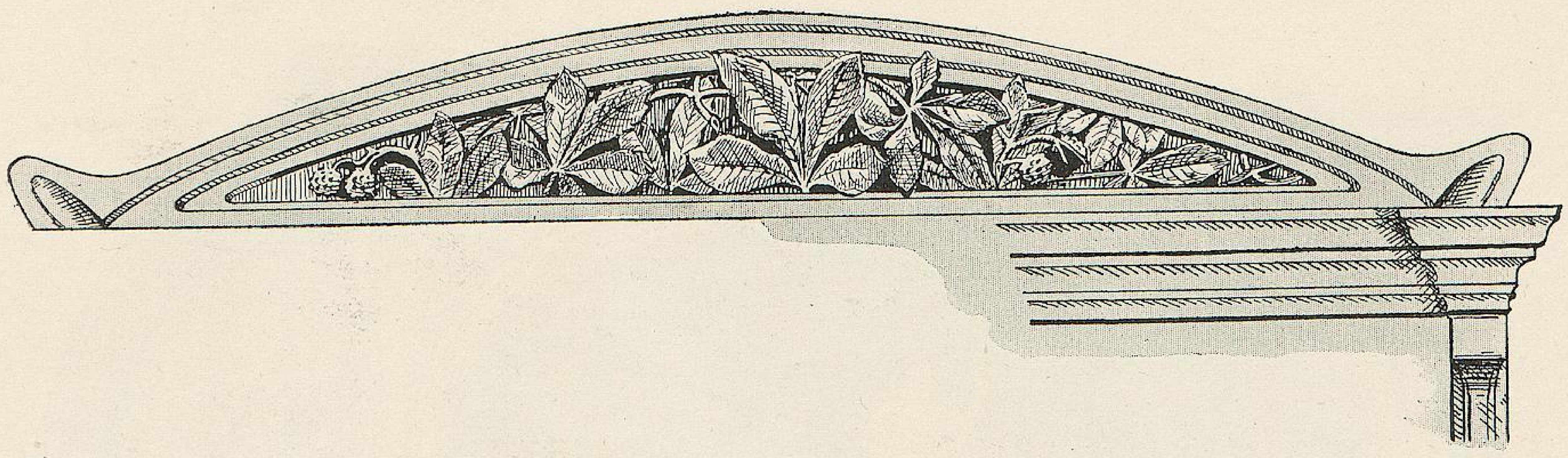
10.400-10.401

Cette chaire (10,400), exemple intéressant de l'art décoratif du premier quart du XIXe siècle, est en marbre et bronze. Sur la tablette du devant, dans un listel, à gauche, les noms des docteurs de l'Église ; à droite, ceux des prophètes. Dans le bas, un bas-relief représente *le Sermon sur la montagne;* de chaque côté, deux grandes statues, dont l'une tient la Croix et l'autre les Tables de Moïse, figurent la *Loi Nouvelle* et l'*Ancienne Loi.*

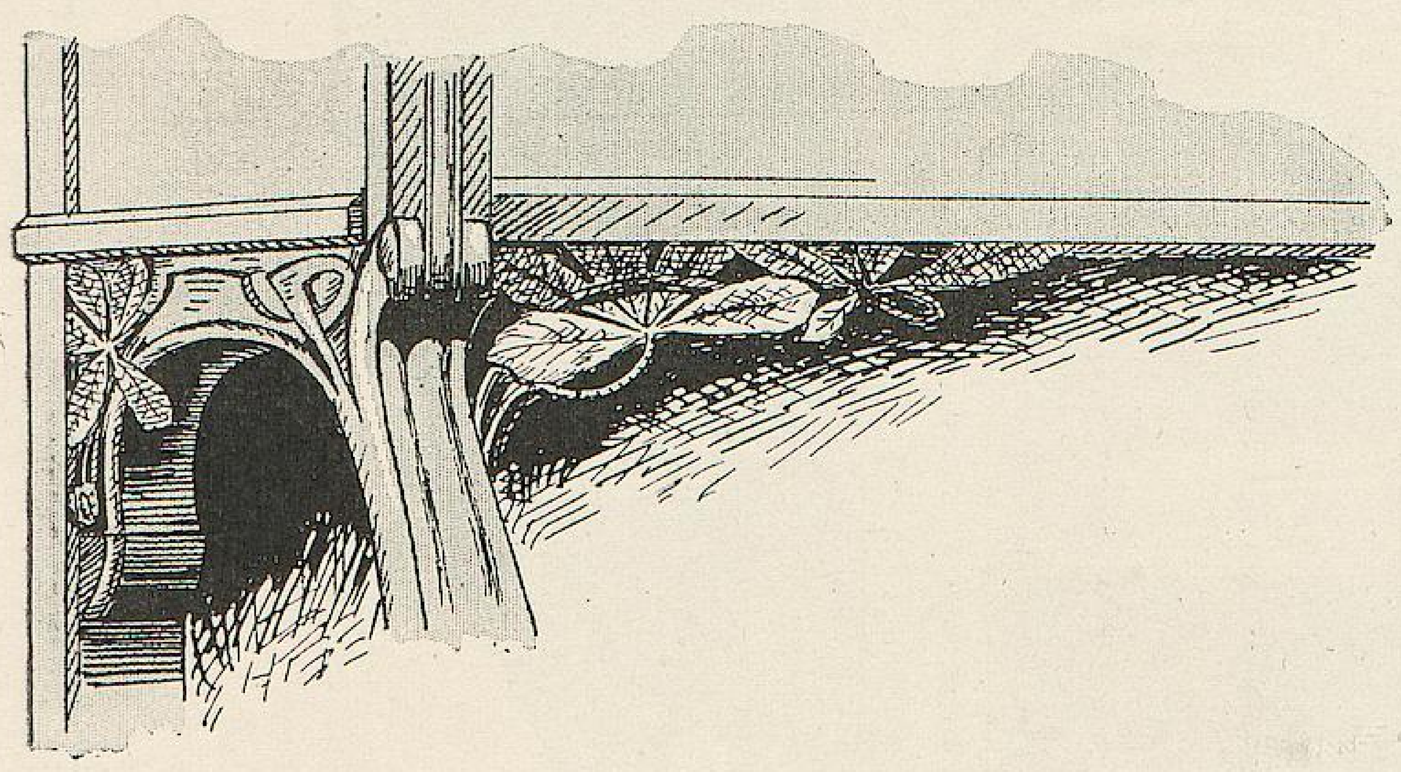
XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (ART CONTEMPORAIN)

BUFFET (EN NOYER SCULPTÉ)

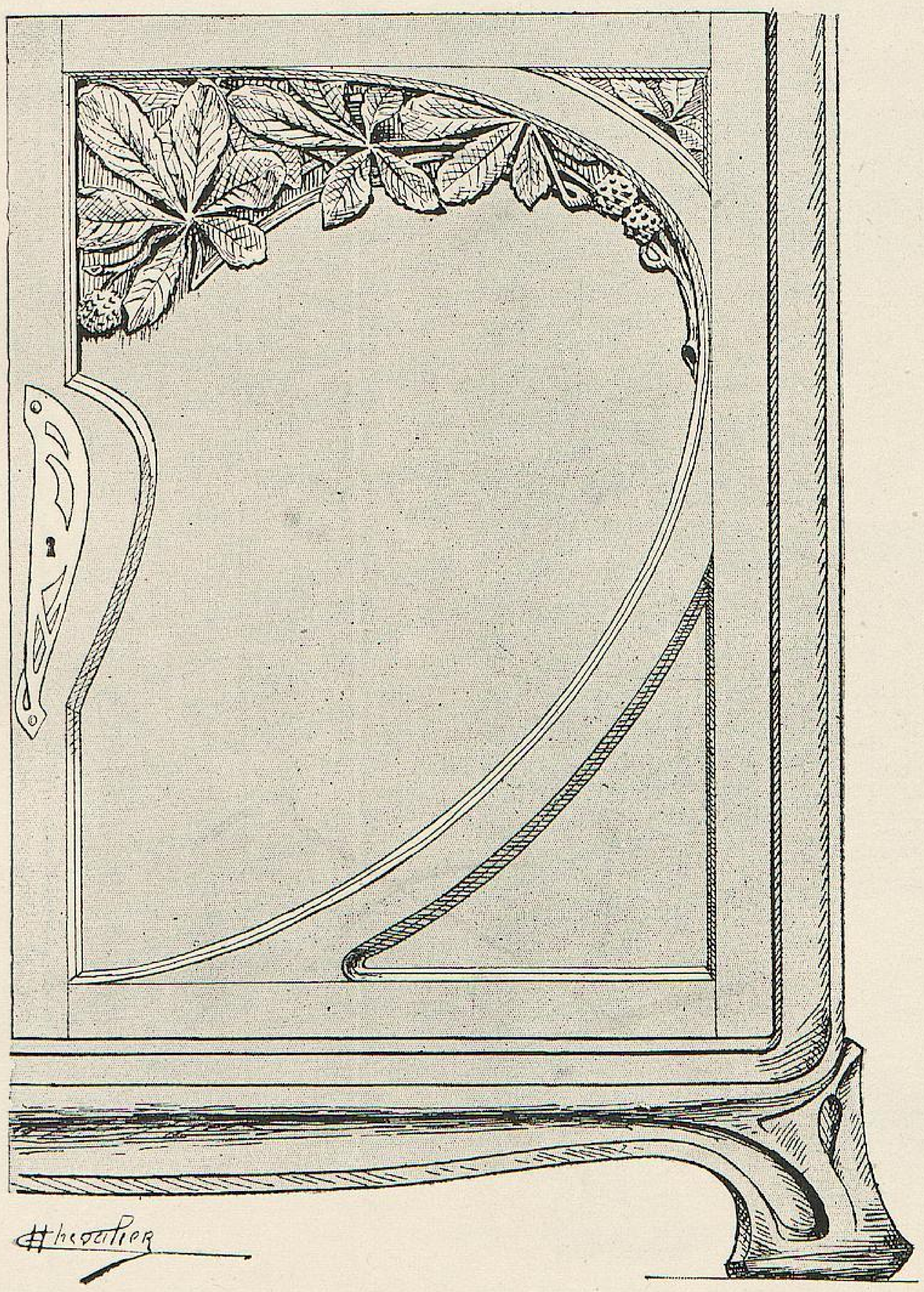
Composition de M. Paul Bec



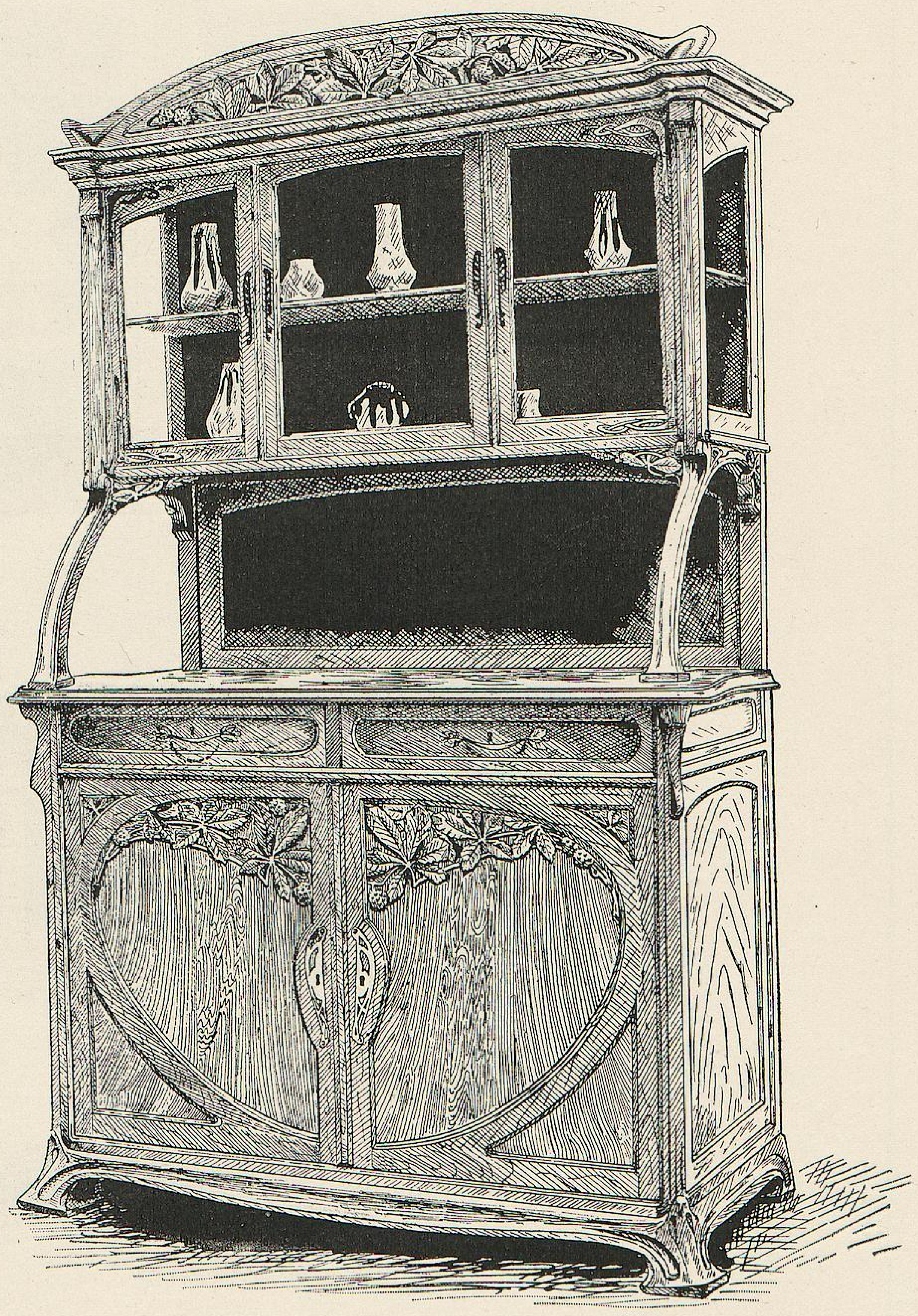
10.432



10.433



10.434



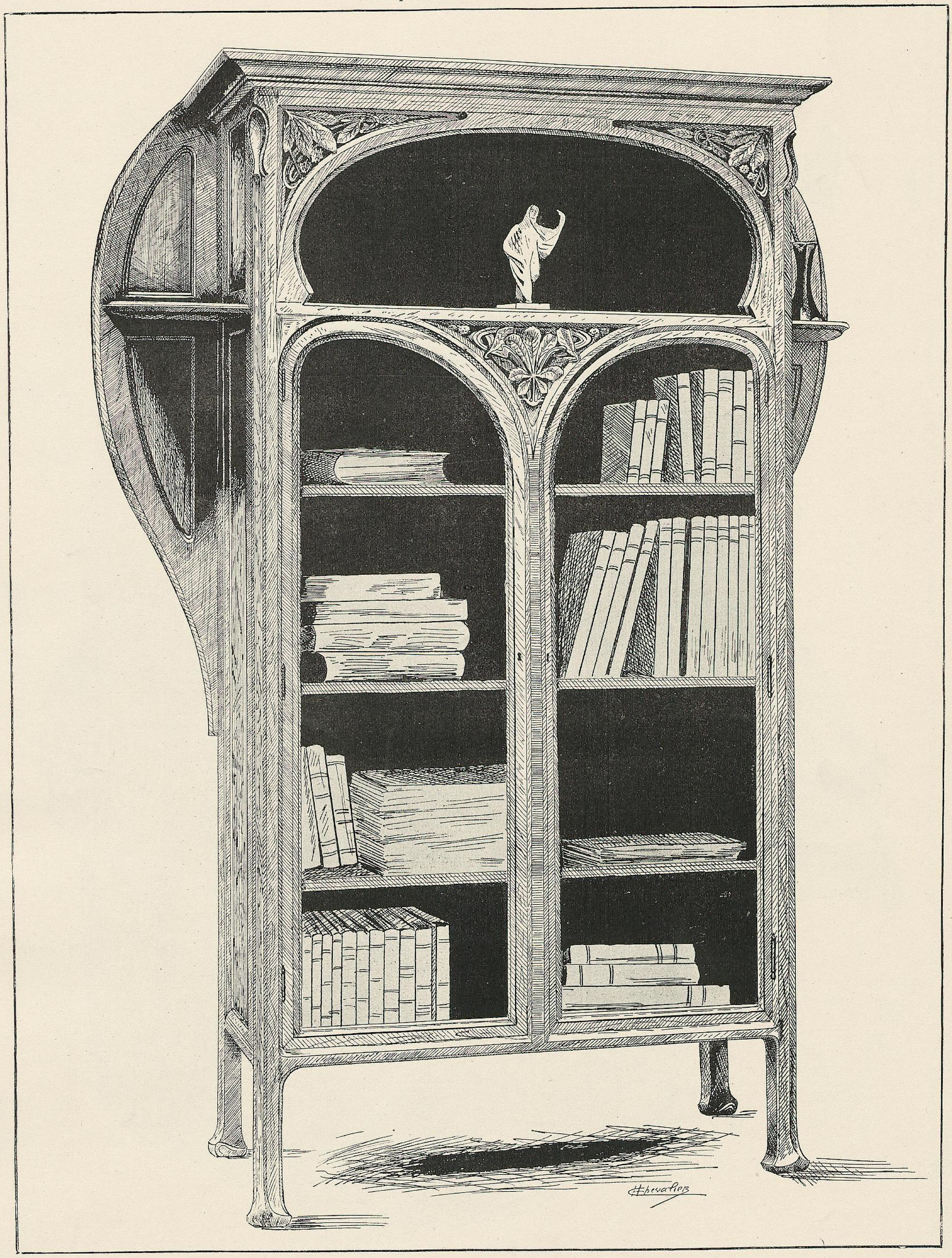
10.435

Ce buffet, en noyer (10,435), a été composé et exécuté par M. Paul Bec. Conçu dans les idées nouvelles, ce meuble, construit rationnellement par un artiste doublé d'un praticien, sobrement orné de sculptures d'une grande délicatesse d'exécution, est un exemple intéressant des meubles contemporains (10,432 à 10,434).

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ART CONTEMPORAIN)

BIBLIOTHÈQUE DE SALON
EN BOIS SCULPTÉ

Composition de M. Paul Bec

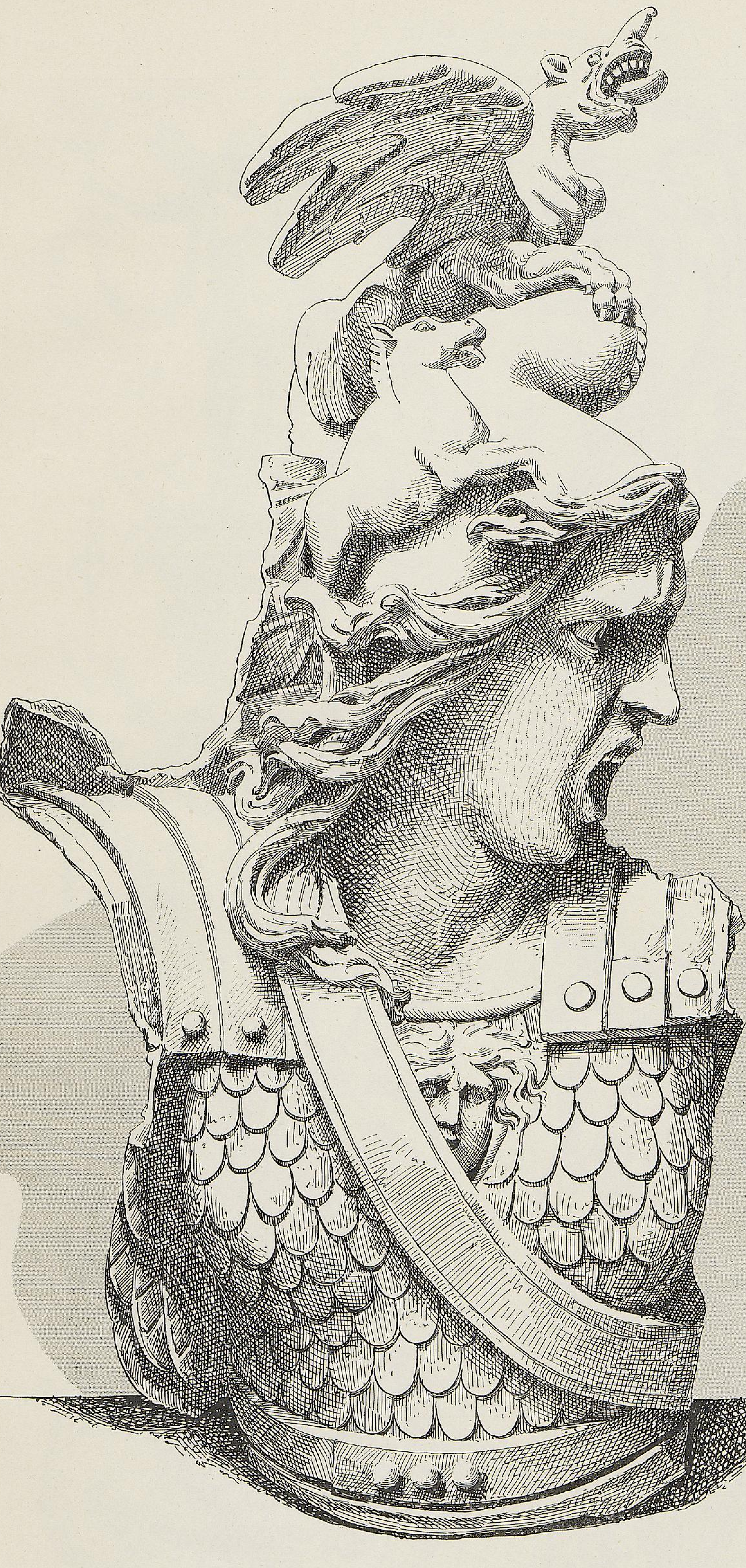


10.436

Encore un meuble (10,436), composé par M. Paul Bec, qui, au grand regret des amateurs, renonce pour l'instant à s'occuper d'art moderne. C'est une bibliothèque de salon, dont la partie supérieure et les côtés ont été disposés pour placer des objets d'art. On y retrouve toutes les qualités du meuble reproduit à la page précédente.

XIXe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE | SCULPTURE SUR PIERRE

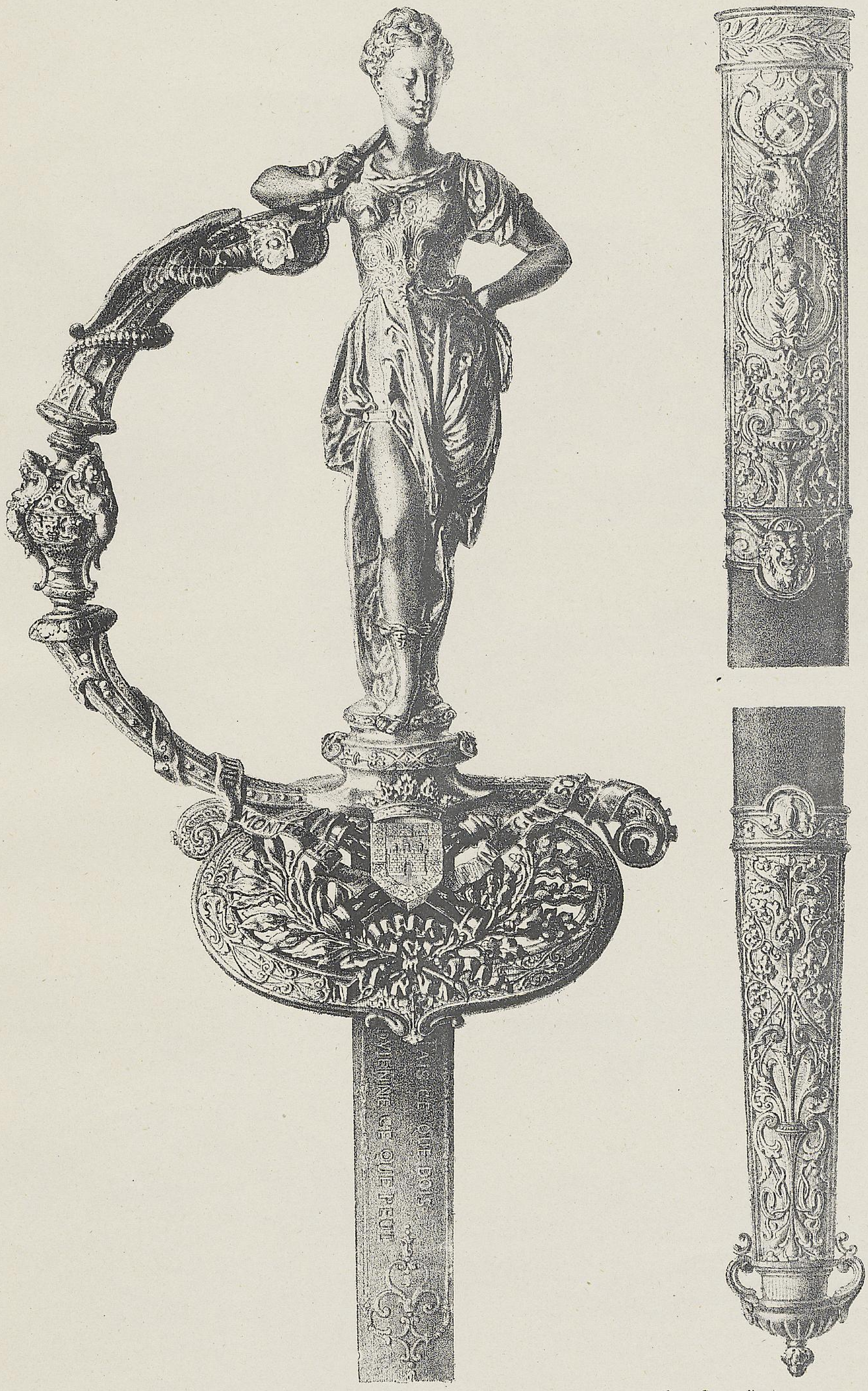
Arc de Triomphe de l'Étoile (Paris).



Henry Guédy, direxᵗ.

On peut appeler du nom que l'on voudra la Bellone que nous représentons ici et qui plane au-dessus de l'œuvre de Rude, mais le sens populaire ne s'est pas trompé en y voyant la personnification de la *Marseillaise*. C'est bien ce chant de guerre que crie à gorge déployée, au-dessus du tumulte, cette figure symbolique. Parlant du groupe en entier, M. Gustave Michel, l'éminent statuaire, a ainsi décrit cette œuvre d'art :

Peu d'œuvres de la sculpture, répondant aussi bien à notre éducation qu'à nos goûts, sont susceptibles d'être aussi facilement comprises. Il semble que l'on entend le claquement des drapeaux et le fracas des armes ; chaque personnage traduit par son mouvement, par l'expression de son visage, les sentiments qu'il éprouve, il nous les communique par la puissance même de l'art avec lequel ils sont rendus. Quelle noblesse, quel héroïsme respire le guerrier qui occupe le centre de la composition ! Quelle ardeur enthousiaste dans le jeune homme qui marche à son côté ! Derrière eux, un vieillard, retenu par le poids de l'âge, donne les derniers conseils à ceux qui, plus heureux, peuvent encore partir et combattre. Que de vivantes pensées dans son regard et dans son geste ! On sent qu'il indique la route qui conduit au but à atteindre l'idée qu'il soutiendra les combattants si la victoire hésite... Mais le dernier signal du départ est donné par la trompette, qui se tient en avant. Un cheval hennit et se cabre, impatient de partir. Bellone s'élance en criant ; les plis de sa tunique volent et se mêlent à ceux des étendards ; les lignes dures de ses ailes d'aigle traversent les lignes sombres de la forêt de lances acérées. Alors tout s'ébranle, et la pierre semble se mouvoir au pas pesant et rythmé des armées en marche.



Henry Guédy, dirext.

Épée offerte au maréchal Baraguey d'Hilliers par le département d'Indre-et-Loire.



Vase en grosse porcelaine de la manufacture de Sèvres, par Dalou.

Jardin du Luxembourg, à Paris.